

# Études historiques de Paris

publié par l'Institut historique allemand de Paris

Volume 74

R. Oldenbourg Verlag Munich 2006

# **Français, britanniques et allemands dans la guerre du Rif 1921-1926**

Spéculateurs et sympathisants, déserteurs et aventuriers au service  
d'Abdelkrim

**par Dirk Sasse**

R. Oldenbourg Verlag Munich 2006, *trans. A.B.F.*

Études historiques de Paris  
Editeur: Prof. Dr. Wemer PARAVICINI  
Rédacteur: Veronika VOLLMER  
Logo de l'institut: Heinrich PARAVICINI, utilisant un motif sur l'hôtel Duret-de-Chevry  
Adresse: Institut historique allemand  
Hôtel Duret-de-Chevry, 8, rue du Parc-Royal, F-75003 Paris

Informations bibliographiques de la Deutsche Bibliothek  
La Deutsche Bibliothek répertorie cette publication dans la bibliographie nationale allemande; des données bibliographiques détaillées sont disponibles sur le site Internet: <http://dnb.ddb.de>.

© 2006 Oldenbourg Wissenschaftsverlag GmbH, Munich  
Rosenheimer Strasse 145, D-81671 Munich  
Internet: <http://www.oldenbourg.de>

L'œuvre, y compris toutes les images, est protégée par les droits d'auteur. Toute utilisation en dehors des limites de la loi sur les droits d'auteur sans le consentement de l'éditeur est interdite et punissable. Cela s'applique en particulier aux reproductions, traductions, microfilms, stockage et traitement dans les systèmes informatiques.

Conception de la couverture: Dieter Vollendorf, Munich. Illustration de la couverture: De « Literary Digest », vol. 85 (1925), n ° 1830, 16 mai 1925, p. 13. Imprimé sur du papier sans acide et résistant au vieillissement (blanchi sans chlore). Production globale: Druckhaus}} Thomas Müntzer «GmbH, Bad Langensalza

ISBN 13: 978-3-486-57983-3  
ISBN 10: 3-486-57983-5  
ISSN 0479-5997

# 1 Avant-propos

Même après 80 ans, la guerre du Rif (1921-1926) a jusqu'à présent rarement attiré l'attention de l'historiographie allemande, et ce bien que l'Allemagne ait participé de diverses manières aux événements. Mohammed ben Abdelkrim el Khattabi alias Abdelkrim avait réussi à unir les tribus Rifaines et à consolider le mouvement de résistance initial contre les envahisseurs espagnols qui culmina dans un nouvel État, la République du Rif, proclamée en 1923.

Durant les cinq années de la guerre, Abdelkrim chercha à rallier les services de nombreux experts, principalement européens, pour atteindre son objectif - concevoir son propre Etat Rifain basé sur le modèle européen. Pour la modernisation envisagée au Rif, il avait besoin d'un réseau d'experts et de spécialistes : médecins, ingénieurs, techniciens, mécaniciens, conseillers politiques, instructeurs militaires en équipements modernes. Mais Abdelkrim voulait aussi montrer que le peuple rifain était capable d'organiser et d'administrer son propre État.

Le rôle de ces assistants majoritairement allemands, britanniques et français, qui ont contribué incidemment à prolonger la durée de la guerre, n'a jamais fait l'objet d'une analyse historique. Ainsi, Ce livre se veut une contribution à l'histoire de la décolonisation et à celle des réseaux tissés entre la population non européenne et les sympathisants anticoloniaux en Europe.

Le présent ouvrage est la version révisée de ma thèse, complétée par la littérature actuelle, et acceptée en octobre 2003 par la Faculté de philosophie de la Westfälische Wilhelms-Universität Münster. C'est une sensation édifiante que de s'asseoir au bureau et de rédiger un avant-propos car cela signifie qu'un projet est arrivé à son terme et que mes pensées accompagnent tous ceux qui ont contribué à son succès.

Je voudrais remercier le professeur Dr. Horst Gründer (Münster) pour la supervision technique de ce travail. Et Le chargé de cours Dr. Ernst Laubach qui a repris le relais.

Je remercie tout particulièrement les instituts historiques allemands de Paris et de Londres, sans les bourses desquelles mes recherches de plusieurs mois à l'étranger pour ce travail n'auraient pas été envisageables. Le Professeur Dr. Werner Paravicini (DHIP) m'a aidé par sa critique constructive pour ne pas perdre le fil. Je le remercie également d'avoir inclus le travail dans la série des «Études historiques de Paris». Le Dr. Stefan Martens (DHIP) m'a indiqué le chemin dans le dédale des archives françaises. L'accompagnement rédactionnel de la mise sous presse était entre les mains de Véronique Vollmer, dont le travail a toujours été empreint non seulement de minutie, mais aussi de patience et de charme. Mechthild Rottkemper, mon frère Uwe et ma femme Nicole m'ont aussi évité quelques fleurs de style en révisant l'ébauche de manière sûre et rapide.

Mes sincères gratitude vont également aux archivistes et bibliothécaires allemands, français et britanniques qui m'ont envoyé des montagnes de dossiers et de livres, ainsi qu'à tous ceux qui m'ont apporté conseils et soutien.

Mes plus grands remerciements vont à ma femme bien-aimée Nicole, qui m'a accompagné de manière critique et, surtout, patiemment et avec humour de la première pensée à la dernière phrase. Je voudrais donc lui dédier ce travail.

Münster, décembre 2005  
Dirk Sasse

## 2 INTRODUCTION

De 1921 à 1926, les habitants des montagnes Rifaines dans le nord du Maroc - les Rifains - se sont battus contre les troupes des protectorats espagnol et français pour leur indépendance. Leur Leader Mohammed ben Abdelkrim el Khattabi a réussi à "provoquer la [...] première et unique résistance organisée au centre nord du Maroc"<sup>1</sup>. La guerre du Rif a été l'une des luttes de résistance anticoloniale les plus réussies du XXe siècle, et a conduit à la formation d'une République du Rif et par conséquent un nouvel État<sup>2</sup>. Il s'en est fallu de l'alliance de deux puissances coloniales pour en venir à bout<sup>3</sup>.

La guerre a reçu beaucoup d'attention internationale dans les années 1920 et a dominé les actualités de la presse mondiale, en particulier lorsque la France a été impliquée dans les batailles de 1925<sup>4</sup>. Le conflit colonial est à peine connu dans les pays germanophones, bien que l'armée de l'air espagnole ait utilisé du gaz toxique (gaz moutarde) durant les combats, qui provenait en grande partie de la production chimique allemande.

Jusqu'à présent, une abondante littérature a traité de la lutte de résistance de la population Rifaine. Les œuvres contemporaines des Français<sup>5</sup> et des Espagnols<sup>6</sup> étaient pour la plupart biaisées et déséquilibrées. Elles ont servi à justifier la soi-disant "pacification", à souligner les réalisations militaires des armées coloniales ou à réhausser les exploits "civilisationnelles" des puissances du protectorat. Les auteurs allemands ont utilisé la guerre du Rif pour leur agitation anti-française<sup>7</sup> ou l'ont vu d'un point de vue militaro-scientifique<sup>8</sup>. Les auteurs arabes contemporains ont célébré Abdelkrim en héros de l'islam et du nationalisme arabe<sup>9</sup>.

---

<sup>1</sup> Rudibert KUNZ, Rolf-Dieter MÜLLER, gaz toxique contre Abd el Krim. L'Allemagne, l'Espagne et la guerre des gaz toxiques au Maroc espagnol 1922-1927, Freiburg i. Br. 1990, p. 49.

<sup>2</sup> William A. HOISINGTON, Lyautey and the French Conquest of Morocco, New York 1995, p. 198; Charles R. PENNELL, The Rif War. Link or Cul-de-sac? Nationalism in the Cities and Resistance in the Mountains, in: Journal of North African Studies 1 (1996) pp. p.234-247, p.235.

<sup>3</sup> Xavier HUETZ DE LEMPS, La collaboration franco-espagnol pendant la Guerre du Rif 1925- 1927. Un mariage d'amour ou de raison, in: Hesperis-Tamuda 29 (1991) pp. 85-111, p. 85.

<sup>4</sup> Mohammed ZNIBER, Le rôle d'Abd el-Krim dans la lutte pour la libération nationale dans le Maghreb, dans: Abd el-Krim et la République du Rif. Actes du colloque international d'études historiques et sociologiques, 18-20 janvier 1973, Paris 1976, pp. 489-503, p. 495; KUNZ, MÜLLER, gaz toxique, p. 13.

<sup>5</sup> Par exemple, A. V. DUNET, La sanglante aventure marocaine, Paris 1926; Hubert JACQUES, L'aventure riffaine et ses dessous politiques, Paris 1927; Jacques LADREIT DE LACHARRIERE, Le rêve d'Abd el Kerim. Esquisse d'histoire marocaine, Paris 1925; Pierre DUMAS, Abd-el-Krim, Toulouse 1927; Marc LE GUILLERME, CH. "402". 2<sup>e</sup> bureau marocain. Histoire vécue au Rif 1925-1926, Paris 1935; Henry CLERISSE, La Guerre du Rif et la Tache de Taza 1925-1926, Paris 1929.

<sup>6</sup> Par exemple, Emilio BUENO et NUNEZ DE PADRO, Historia de la acción de España en Marruecos desde 1904 a 1927, Madrid 1929; Carlos HERNANOEZ HERRERA, Tomas GARCIA FIGUERAS, Acción de España en Marruecos, 2 vols, Madrid 1929; Francisco HERNANDEZ MIR, Del desastre a la victoria 1921-1926, 4 vols, Madrid 1926-1927.

<sup>7</sup> Par exemple, John BODE, La Lutte d'Abd el Krim pour la liberté contre les Français et les Espagnols, Charlottenburg 1926; Paul MOHR, France et Maroc, Berlin 1926; Edgar PRÖBSTER, Les Français au Maroc, Berlin 1925; Albrecht WIRTH, La bataille du Maroc, Dachau 1925; Y. BEN ASSAR, La bataille pour la terre au trésor. Er Rif, centre industriel de demain, Berlin 1926; Otto GRAF, La Lutte d'Abd el Krim pour la liberté. Une étude politico-coloniale, dans: L'Acte 21 (1929-1930) pp. 298-305.

<sup>8</sup> Par exemple, Eugen von FRAUENHOLZ, La guerre de l'Espagne au Maroc, dans: Wissen und Wehr 8 (1927) pp. 100-114; Alfred von MIERKA, Les confrontations et la question de la paix au Maroc, dans: Science militaire et communications techniques 57 (1926) pp. 265-276; Idem., Les Espagnols et les Français après la chute d'Abd el Krim,, dans: Science militaire et communications techniques 57 (1926) pp. 689-694.

<sup>9</sup> Mohammed TAHTAH, Entre pragmatisme, réformisme et modernisme. Le rôle politico-religieux des Khattabi dans le Rif (Maroc) jusqu'en 1926, Leiden (Thèse) 1995, p. 4. Remarque : Les auteurs arabophones ou les textes arabes n'ont pu être utilisés que sporadiquement pour ce travail. La transcription des noms arabes de personnes, de localités et de lieux est loin de gagner un consensus dans la littérature. En l'absence d'une transcription homogène, je suis essentiellement Germain AYACHE pour des raisons de lisibilité [Germain AYACHE, Les origines de la Guerre du Rif, Paris, Rabat 1981 ; Idem., La Guerre du Rif, Paris et al. 1996].

L'historiographie marocaine a longtemps glorifié la guerre du Rif dans une optique nationaliste à outrance comme un tremplin sur la voie de l'indépendance du Maroc et a fait d'Abdelkrim ce héros national (marocain) qu'il n'ait jamais été<sup>10</sup>. Ce n'est qu'au milieu des années 1970 que les Rifains eux-mêmes et leur résistance coloniale aient été au centre des analyses. L'historien marocain Germain AYACHE fut l'un des premiers à présenter des études sur le sujet<sup>11</sup>, qui ont débouché sur ses deux œuvres majeurs « Les origines de la Guerre du Rif » (1981) et « La Guerre du Rif » (1996)<sup>12</sup>.

Des études ultérieures réalisées par des historiens marocains ont porté sur les origines de la guerre du Rif<sup>13</sup>, ses retentissements dans la presse<sup>14</sup>, sa réception en France<sup>15</sup>, la structure organisationnelle de la République du Rif<sup>16</sup>, la population du Rif dans la zone d'influence espagnole<sup>17</sup> ou le zèle réformateur d'Abdelkrim<sup>18</sup>. Les dernières biographies d'Abdelkrim sont pleines d'erreurs et d'incohérences<sup>19</sup> de hiatus ou de négligences<sup>20</sup>.

Pendant longtemps, la recherche occidentale n'a guère pris en charge cette "guerre oubliée"<sup>21</sup>. Ce n'est que dans les années 1960 qu'apparaissent les études de Pessah Shinar<sup>22</sup>, Rupert Furneaux<sup>23</sup> et David Woolman<sup>24</sup>. Une conférence internationale se tient à Paris en 1976 à l'occasion

---

<sup>10</sup> TAHTAH, Pragmatisme 1995, pp. 39-50 avec des exemples ; Charles R. PENNELL, A Country with a Government and a Flag. La guerre du Rif au Maroc, Wisbech 1986, p. 3 ; Jean-Francois CLEMENT, L'historiographie nationale des historiens marocains contemporains, in : Wuqūf 4-5 (1989-1990) pp. 383-399. On peut citer comme exemples : Allal al FASI, The Independence Movements in Arab North Africa, New York 1970 (Near Eastern Translation Program, 8) ; Mostafa BOUAZIZ, Le mouvement national marocain 1912-1975. Permanences et tentatives de renouvellement, Paris (Thèse) 1987.

<sup>11</sup> Germain AYACHE, Les implications internationales de la guerre du Rif 1921-1926, dans: Hesperis-Tamuda 15 (1974) pp. 181-224; Idem., Société rifaine et pouvoir central marocain 1850-1920, dans: Revue historique 254 (1975) pp. 345-370.

<sup>12</sup> Idem., Les origines; Idem., La Guerre du Rif. Ce dernier travail est resté inachevé en raison de la mort d'AYACHE le 3 août 1990 et ne décrit les événements que jusqu'au début de 1923. La fille d'AYACHE Evelyn-Myriam a publié le manuscrit à titre posthume.

<sup>13</sup> Par exemple, Bagdad BOUHASSOUN, La pénétration espagnole dans le Rif 1909-1921, Toulouse (Thèse) 1989.

<sup>14</sup> Par exemple, Tayeb BOUTBOUQALT, La politique d'information du protectorat français au Maroc 1912-1956, Paris (Thèse) 1986; Idem., La Guerre du Rif et la réaction de l'opinion internationale 1921-1926, Casablanca 1992.

<sup>15</sup> Mohammed KHARCHICH, La France et la Guerre du Rif 1921-1926, Lyon (Thèse) 1989; Idem., Les négociations franco-rifaines 1924-1926. Un processus lent et illusoire, dans: Revue d'histoire maghrébine 18 (1991) pp. 295-313; Idem., Observations sur les causes de l'échec du mouvement rifain, dans: Revue d'histoire maghrébine 21 (1994) pp. 219-235; Idem., La alianza franco-espanola contra el movimiento rifeno, dans: Fundamentos de antropologia 4-5 (1996) pp. 71-89.

<sup>16</sup> Mohamed CHTATOU, Aspectos de la organizacion politica en el Rif durante el reinado de Ben Abdel-Krim El-Khattabi, dans: Fundamentos de antropologia 4-5 (1996) pp. 61-70; Abderrahman YOUSOUFI, Les institutions de la République du Rif, dans: Abd el-Krim et la République du Rif, pp. 81-100.

<sup>17</sup> Mimoun AZIZA, Le Rif sous le protectorat espagnol 1912-1956. Marginalisation et changements sociaux. Naissance du salariat, Paris (Thèse) 1994; Abdelmajid BENJELLOUN, "Pacification" de la zone d'influence espagnole au Maroc septentrional 1909-1927, dans: Revue d'histoire maghrébine 33-34 (1984) pp. 13-38.

<sup>18</sup> La thèse de TAHTAH de 1995 [TAHTAH, Pragmatisme 1995] est largement identique à sa publication ultérieure [Idem., Entre pragmatisme, réformisme et modernisme. Le rôle politico-religieux des Khattabi dans le Rif (Maroc) jusqu'en 1926, Louvain 2000]. La véritable réussite de TAHTAH réside dans l'une des descriptions les plus détaillées de l'état des lieux des recherches et des sources concernant la guerre du Rif, qui occupe presque la moitié de son ouvrage. En outre, il fournit plus de 100 pages de documents sources.

<sup>19</sup> Zakya DAOUD, Abdelkrim. Une épopée d'or et de sang, Paris 1999. Sur ce point: Dirk SASSE, Critique de de l'œuvre de Zakya Daoud, Abdelkrim. Une épopée d'or et de sang, Paris 1999, dans: Francia 28, 3 (2001) pp. 250 et suiv.

<sup>20</sup> Mimoun CHARQI, My. Mohamed Abdelkrim El Khattabi. L'émir guérillero, Rabat 2003.

<sup>21</sup> AYACHE, La Guerre du Rif, p. 11. Note : Pour une meilleure lisibilité, des citations traduites par mes soins ont été utilisées dans le texte. J'ai utilisé aussi des citations traduites d'auteurs rédigées dans d'autres langues.

<sup>22</sup> Pessah SHINAR, Abd al-Qadir and Abd al-Krim. Religious Influences on their Thought and Action, in: Asian and African Studies 1 (1965) pp. 139-174.

<sup>23</sup> Rupert FURNEAUX, Abdel Krim. Emir of the Rif, London 1967.

du 50e anniversaire de la reddition d'Abdelkrim. Le volume qui en résulte "Abd el-Krim et la République du Rif" marque un tournant. Depuis, toute une série d'analyses ont été publiées, dont se démarquent les travaux de Charles Richard Pennell sur la structure organisationnelle de l'État Rifain «A Country with a Government and a Flag» (1986)<sup>25</sup>.

Il y a eu des études ethnologiques sur la population du Rif<sup>26</sup> et des travaux sur les répercussions de la guerre du Rif en Europe<sup>27</sup> et sur la vie politique en France<sup>28</sup>, notamment sur l'attitude de la gauche française<sup>29</sup>. D'autres ont envisagé le conflit d'un point de vue militaro-historique ou analysé l'alliance hispano-française<sup>30</sup> contre les tribus Rifaines<sup>31</sup>. En particulier, les études concernant la défaite espagnole à Anoual (1921) et le débarquement espagnol dans la baie d'Al-Hoceima (1925)<sup>32</sup> ont été nombreuses<sup>33</sup>. La stratégie de l'Espagne et en particulier du général Primo de Rivera a fait l'objet de nombreuses études<sup>34</sup>. La guerre du Rif a également été considéré comme le prélude à la guerre civile espagnole<sup>35</sup>.

---

<sup>24</sup> David S. WOOLMAN, *Rebels in the Rif. Abd el Krim and the Rif Rebellion*, Stanford 1968. L'excellente qualité de ce travail à été compromise par le fait qu'aucun matériel d'archives n'a été utilisé. Voir également Idem, *Stars in the Firmament. Tangier Characters 1660-1960*, Pueblo 1998 ; Lawdom VAIDON (c'est-à-dire David WOOLMAN), *Tangier. A Different Way*, Metuchen, London 1977, "Lawdom Vaidon" est un anagramme de "David Woolman" [Robin et Margaret BIDWELL, *Maroc. The Traveller's Companion*, Londres, New York 1992, p. 308].

<sup>25</sup> PENNELL, *A Country*. La traduction espagnole a été légèrement modifiée [Idem., *La guerra del Rif. Abdelkrim el-Jattabi y su estado rifeño*, Melilla 2001 (La biblioteca de Melilla, 14)]. Voir plus récemment Jésus F. SALAFRANCA, *La República del Rif*, Malaga 2004.

<sup>26</sup> David M. HART, *The Aith Waryaghar of the Moroccan Rif. An Ethnography and History*, Tucson 1976 (Viking Fund Publications in Anthropology, 55); Idem., *Tribe and Society in Rural Morocco*, London et al. 2000; Carleton S. COON, *Tribes of the Rif*, Cambridge 1931; Idem., *Flesh of the Wild Ox. A Riffian Chronicle of High Valleys and Long Rifles*, New York 1932; Idem., *The Riffian*, London 1934; Raymond JAMOUS, *Honneur et baraka. Les structures sociales traditionnelles dans le Rif*, Cambridge, Paris 1981; Henk DRIESSEN, *On the Spanish-Moroccan Frontier. A Study in Ritual, Power and Ethnicity*, New York, Oxford 1992; Idem., *Images of Spanish Colonialism in the Rif. An Essay in Historical Anthropology and Photography*, in: *Critique of Anthropology* 7 (1987) pp. 53-66.

<sup>27</sup> Jean-Louis MIEGE, *L'arrière-plan diplomatique de la Guerre du Rif*, dans: *Revue de l'occident musulman et de la méditerranée* 15-16 (1973) pp. 219-230; Pablo LA PORTE, *La atracción del iman. El desastre de Anual y sus repercusiones en la política europea 1921-1923*, Madrid 2001.

<sup>28</sup> Paul ISOART, *La Guerre du Rif et le parlement français*, dans: *Abd el-Krim et la République du Rif*, pp. 173-208; Jae-Chang SHIN, *La Guerre du Rif et la vie politique française*, Lille (thèse) 1977; Charles R. AGERON, *La presse parisienne devant la Guerre du Rif (avril 1925-mai 1926)*, dans: *Revue de l'occident musulman et de la méditerranée* 24 (1977) pp. 7-27; Beatrice GIORGI-MIGNOT, *Les milieux politiques français et les groupes de pression face à la guerre du Rif 1924-1927*, Poitiers (Thèse) 1983.

<sup>29</sup> Par exemple, Jacques CREMADEILLS, *Le Parti communiste français et le Maroc 1920-1938*, 2 vols, Toulouse (Thèse) 1975; Charles R. AGERON, *Les socialistes français et la guerre du Rif*, dans: *Abd el-Krim et la République du Rif*, pp. 273-292; David H. SLAVIN, *Anticolonialism and the French Left. Opposition to the Rif War 1925-1926*, Ann Arbor (Thèse) 1982; Georges OVED, *La gauche française et le nationalisme marocain 1905-1955*, Vol.1: *Le Maroc, banc d'essai d'une doctrine et d'une action anticoloniales*, Paris 1984.

<sup>30</sup> Par exemple, Moshe GERSHOVICH, *French Military Rule in Morocco. Colonialism and its Consequences*, Londres, Portland 2000 (*History and Society in the Islamic World*, I); Jose E. ALVAREZ, *The Betrothed of Death. The Spanish Foreign Legion during the Rif Rebellion 1920-1927*. Florida State University (Thèse) 1995 et Westport 2001 (*Contributions in Comparative Colonial Studies*, 40); Federico VILLALOBOS, *El Sueno colonial. Las guerras de España en Marruecos*. Barcelona 2004.

<sup>31</sup> HUETZ DE LEMPS, *La collaboration*.

<sup>32</sup> Par exemple, James A. CHANDLER, *The Responsibilities for Annual*, in: *Iberian Studies* 6 (1977) pp. 68-77; Charles R. PENNELL, *The Responsibility for Anual. The Failure of Spanish Policy in the Spanish Protectorate 1912-1921*, in: *European Studies Review* 12 (1982) pp. 67-86; Antonio CARRASCO GARCIA, *Notas sobre el desastre de Annual*, in: *Estudios africanos* 10 (1996) pp. 155-170; Manuel LEGUINECHE, *Annual. El desastre de España en el Rif 1921*, Madrid 1996; Juan PANDO, *Historia secreta de Anual*, Madrid 1999; Pablo LA PORTE, *El desastre de Anual. Un olvido historiográfico*, in: *Cuadernos de historia contemporánea* 19 (1997) pp. 223-229.

<sup>33</sup> Par exemple, Shannon E. FLEMING, *El problema español de Marruecos y el desembarco en Alhucemas*, dans: *Revista de historia militar* 35 (1973) pp. 155-172; José E. ALVAREZ, *Entre Gallipoli et D-Day. Alhucemas 1925*, dans: *Journal of Military History* 63 (1999) pp. 75-98; Antonio CARRASCO GARCIA, José L. de MESA GUTIERREZ, Santiago L. DOMINGUEZ LLOSA, *Alhucemas 1925. Las imágenes del desembarco*, Madrid 2000.

<sup>34</sup> Par exemple, James A. CHANDLER, *Spain and her Moroccan Protectorate 1898-1927*, dans: *Journal of Contemporary History* 10 (1975) pp. 301-322; María-Rosa de MADARIAGA, *España y el Rif. Crónica de una historia casi olvidada*, Melilla

Jusqu'à présent, la recherche allemande a été très timide. Outre une étude de géographie culturelle réalisée par Brigitte Grohmann-Kerouach<sup>36</sup> et une œuvre de tendance communiste de Helmut Nimschowski, dans laquelle il a mal interprété la guerre du Rif l'incluant dans le cadre d'un mouvement de libération arabe contre la domination coloniale impérialiste<sup>37</sup>. Il n'y a essentiellement que l'étude de Rudibert Kunz et Rolf-Dieter Müller "Gaz toxique contre Abd el Krim" (1990), les livraisons de gaz de combat allemand pour la campagne marocaine de l'Espagne, qui mérite d'être citée<sup>38</sup>.

Il existe un large consensus dans la littérature historique selon lequel Abdelkrim voulait introduire des réformes et des modernisations dans un Etat Rifain indépendant inspiré du modèle européen<sup>39</sup>. Aucun gouvernement occidental ne lui étant venu en aide, il utilisa les services de "particuliers" étrangers dans divers domaines. Il s'agit notamment de l'aide humanitaire aux victimes de la guerre, des conseils politiques pour la reconnaissance de la République du Rif, des contacts économiques, des approvisionnements pour l'armée Rifaine et ses équipements techniques, et de l'assistance militaire. Des conseillers militaires, des passeurs de contrebande, des journalistes, des spéculateurs économiques, des sympathisants, des aventuriers, des conseillers politiques et des idéalistes ont travaillé activement ou plutôt en arrière-plan avec Abdelkrim, sur place dans le Rif en tant que "men on the spot" ou dans leur pays européen d'origine. Daniel Rivet, Germain Ayache et Mohammed Kharchich ont souligné l'importance de certains Européens, comme Daniel Bourmancé-Say, John Arnall, Charles Gardiner ou Robert Gordon-Canning<sup>40</sup>.

Dans l'ensemble, ces partisans et d'autres partisans européens d'Abdelkrim ont été complètement sous-représentés dans la littérature classique. Shannon Fleming se borne à souligner qu'Abdelkrim était soutenu par des sympathisants et des agents politiques en Europe et au Moyen-Orient<sup>41</sup>. Maria-Rosa de Madariaga ne consacre que quelques pages au sujet<sup>42</sup>. Charles Pennell ne parle en passant que de conseillers politiques et néglige complètement les contacts économiques d'Abdelkrim<sup>43</sup>. Ses liens avec les passeurs, en particulier au Maroc français et en Algérie<sup>44</sup>, ses

---

22000 (La biblioteca de Melilla, 12); Ramon SALAS LARRAZABAL, Protectorado de España en Marruecos, Madrid 1992 (Colección El Magreb, 3); Shannon E. FLEMING, Primo de Rivera and Abd-el-Krim. The Struggle in Spanish Morocco 1923-1927, New York, London 1991; Susana SUEIRO SEOANE, España en el mediterráneo. Primo de Rivera y la "cuestión marroquí" 1923-1930, Madrid 1992.

<sup>35</sup>Par exemple, Sebastian BALFOUR, Deadly Embrace. Morocco and the Road to the Spanish Civil War, Oxford 2002; Angel VINAS, Franco, Hitler y el estallido de la guerra civil. Antecedentes y consecuencias, Madrid 2001.

<sup>36</sup> Brigitte GROHMANN-KEROUACH, La zone d'implantation des Ait Ouriaghel dans l'est du Rif. Géographie culturelle d'une zone isolée, Heidelberg 1971 (Heideberger geographische Werke, 35).

<sup>37</sup> Helmut NIMSCHOWSKI, Fondements de la résistance anti-coloniale au Maroc,, dans: Collectif d'auteurs dirigé par Lothar RATHMANN (éd.), Histoire des Arabes. Des débuts à nos jours, vol. 4: Le mouvement de libération arabe dans la lutte contre le régime colonial impérialiste 1917-1945, Berlin 1974, p. 259-294. Voir Lothar RATHMANN, le réveil des Arabes. À propos de la lutte de libération des peuples arabes jusqu'au déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, Berlin 1960.

<sup>38</sup> KUNZ, MÜLLER, gaz toxique. Voir Rudibert KUNZ, «Con la ayuda del más dañino de todos los gases». La guerre chimique contre les tribus Rifaines dans le Maroc espagnol 1922-1927, dans: Irmtrud WOJAK, Susanne MEINL (éd.), Génocide et crimes de guerre dans la première moitié du 20e siècle, Francfort a. M., New York 2004 (Annuaire 2004 sur l'histoire et l'impact de l'Holocauste), pp. 153-191.

<sup>39</sup> Z.B. SHINAR, Abd al-Qadir and Abd al-Krim, p. 173; DAOUD, Abdelkrim, p. 81; FLEMING, Primo de Rivera and Abd-el-Krim, p. 225; LA PORTE, La atracción del iman, pp. 130 et suiv.; AYACHE, La Guerre du Rif, p. 249.

<sup>40</sup> Daniel RIVET, Lyautey et l'institution du protectorat français au Maroc 1912-1925, Paris 1988, vol. 3, pp. 271-273; AYACHE, La Guerre du Rif, pp. 171-187, pp. 244-258; KHARCHICH, La France, pp. 100 et suiv., pp. 146-163.

<sup>41</sup> FLEMING, Primo de Rivera and Abd-el-Krim, p. 220.

<sup>42</sup> MADARIAGA, España y el Rif, pp. 528-542.

<sup>43</sup> PENNELL, A Country, pp. 210 et suiv.

<sup>44</sup> Les auteurs qui ont à peine gratté la surface du sujet: Susana SUEIRO SEOANE, Contrabando en las costas del Rif. Armas europeas para Abd-el-Krim, dans: Eduardo RIPOLL PERELLO, Manuel F. LADERO QUESADA (éd.), Actas del 11 Congreso Internacional « El estrecho de Gibraltar », Vol. 5: Historia contemporánea, Madrid 1995, p. 261 -269; Guadalupe MONTORO OBRERO, Tráfico de armas en la guerra de Marruecos 1907-1927, dans: RIPOLL PERELLO, LADERO QUESADA (éd.), Actas, pp. 245-259.



contacts économiques, l'instrumentalisation des représentants de la presse européenne, ses consultations avec les conseillers politiques et sympathisants ainsi que ceux qui ne partagent pas les objectifs coloniaux de leur pays d'origine<sup>45</sup>. Ces efforts permanents n'ont fait l'objet que de recherches marginales ou insuffisantes. Le présent ouvrage analyse ainsi un aspect de la guerre du Rif qui n'a jamais été envisagé sous cet angle.

Cette thèse vise à combler cette lacune dans la recherche – il s'agit d'un récit détaillé des complicités partisans étrangères en faveur d'Abdelkrim et des liens et réseaux qui en résultèrent. L'accent est mis sur les contacts d'Abdelkrim en France, en Grande-Bretagne et en Allemagne ou avec des Français (notamment en Algérie et au Maroc Français), des Britanniques (également à Tanger et à Gibraltar) et des Allemands. Il examine les objectifs qu'Abdelkrim a tenté d'atteindre grâce à ces aides venues d'Europe. On se demande quelles étaient les intentions de ces Européens et comment elles ont été mises en œuvre, et quelle influence elles ont eue sur les décisions d'Abdelkrim et sur le cours de la guerre. La perspective est donc à la fois périphérique et métropolitaine dans le cadre d'une historiographie transnationale<sup>46</sup> ou trans-locale, centrée sur l'acteur, les processus, les interactions et les connexions "entre les lieux, les institutions, les acteurs et les concepts au-delà des frontières réelles et imaginaires"<sup>47</sup>. C'est une "histoire partagée"<sup>48</sup>, de rêves, d'espoirs et de désespoirs, et surtout une histoire de déceptions et d'échecs. Cependant, la thèse de base - et cela montre la pertinence historique de ce travail - est que le rôle des partisans européens d'Abdelkrim pendant la guerre du Rif était beaucoup plus important que la recherche n'a la montré jusqu'à présent. Par leur influence auprès d'Abdelkrim, ils ont joué un rôle important dans la poursuite de la guerre pendant cinq ans.

L'ouvrage couvre l'histoire sociale, économique, militaire et politique et est organisé en conséquence. Dans le chapitre 2, les événements de la guerre du Rif sont d'abord résumés pour servir de base pour comprendre la suite. Ensuite, le thème fondamental des partisans européens d'Abdelkrim est examiné sous différents angles. Le chapitre 3 traite des efforts de ce dernier pour organiser l'aide humanitaire Européenne destinée à la population Rifaine. Le chapitre 4 traite des aides militaires apportées aux Rifains - pour la plupart par des déserteurs de la Légion étrangère française ou espagnole. La question de l'approvisionnement et de la contrebande d'armes est examinée au chapitre 5. Le chapitre 6 est consacré aux tentatives d'Abdelkrim d'attirer les investisseurs dans le pays par le biais de contrats miniers, ainsi qu'à l'analyse de ses initiatives politiques visant à obtenir la reconnaissance internationale de l'État Rifain.

L'objectif principal de ce travail est d'utiliser des éléments qui n'avaient pas été pris en compte auparavant par la recherche et de fournir un cadre international pour la quête d'informations en comparant la documentation allemande, britannique et française. On retrouve peu

---

<sup>45</sup> Plus récemment, sur une question similaire ; Nina BERMAN, *Impossible Missions? German Economic, Military and Humanitarian Efforts in Africa*, Lincoln 2004.

<sup>46</sup> Kiran K. PATEL, *Histoire transnationale - Un nouveau paradigme* (2.2.2005)? URL: <http://geschichte-transnational.clio-online.net/forum/2005-02-001> [23.5.2005]; DERS., *Réflexions sur une histoire transnationale*, dans: *Journal d'histoire* 52 (2004) pp. 626-645; Idem., *Au-delà d'une obsession nationale. Perspectives d'une histoire transnationale*, Berlin 2004 (Conférences publiques à l'Université Humboldt de Berlin, 128), pp. 8 et suiv; Jürgen OSTERHAMMEL, *histoire sociale transnationale. Prolongement ou alternative*, dans: *histoire et société* 27 (2001) pp. 464-479; Albert WIRZ, *Pour une historiographie transnationale*, dans: *histoire et société* 27 (2001), pp. 489-498.

<sup>47</sup> Ulrike FREITAG, *La trans-localité comme approche de l'histoire des interconnexions mondiales*, (3.6.2005). URL: <http://geschichte-transnational.clio-online.net/forum/id=632&count=15&recno=1&type=artikel&sort=datum&order-down&segment=16> [3.6.2005].

<sup>48</sup> Shalini Randeria, *histoires partagées et modernités imbriquées*, dans: Jörn RÜSEN et al., *futurs modèles. Idées pour une culture du changement*, Francfort a. M. 1999, pp. 87-96; Idem., Sebastian CONRAD, *Introduction. Histoires partagées - L'Europe dans un monde post-colonial*, dans: Idem., *Au-delà de l'eurocentrisme. Perspectives postcoloniales en histoire et en études culturelles*. Francfort a. M. 2002, p. 9-49.

de matériel sur la guerre du Rif dans les sources classiques<sup>49</sup>. Les sources primaires sous forme écrite sont difficilement accessibles du côté Rifain. Au temps de la guerre du Rif, la transmission orale dans le nord du Maroc était la forme prédominante de diffusion de l'information - également sous forme de chants<sup>50</sup>. Seule une fraction des dossiers du gouvernement du Rif est tombée entre les mains des Français après la capitulation d'Abdelkrim en mai 1926. Ils peuvent être consultés sous la rubrique «Papiers d'Abdelkrim» aux Archives du Ministère des Affaires étrangères à Paris (ADMAE)<sup>51</sup>.

La recherche dépend principalement des sources européennes. Étant donné que l'aide apportée par les français, les britanniques et les allemands à Abdelkrim est au centre de ce travail, les archives n'ont été consultés que dans ces pays. Il y a très peu d'Espagnols parmi les partisans d'Abdelkrim. Les rapports consulaires de Paris ou de Londres rendent compte des points de vue des espagnols. Les sources disponibles dans les Archives diplomatiques du ministère des Affaires étrangères et au Service historique de l'armée de terre (SHAT)<sup>52</sup> constituent la base de l'information. La recherche n'a guère tenu compte des archives du Centre diplomatique de Nantes (CADN) renfermant les dossiers du protectorat français au Maroc et les rapports des ambassades françaises et du Centre des archives d'outre-mer (CAOM) à Aix-en-Provence avec les dossiers de la colonie voisine d'Algérie. Les informations sur les services de renseignements se trouvent à la fois aux Archives nationales parisiennes (AN) et aux Archives de la préfecture de police (APP).

Le London Public Record Office et la India Office Reference Library (IORL) abritent de nombreux documents, notamment sur les contacts britanniques d'Abdelkrim. Dans la British Library et son département consacré aux journaux, on retrouve de nombreux articles - totalement négligés auparavant - et des livres publiés par des témoins contemporains. L'un des confidentiels les plus importants d'Abdelkrim pendant la guerre du Rif était le correspondant du « Times » à Tanger, Walter Burton Harris<sup>53</sup>. Il est vrai que les «Walter Burton Harris Papers» dans les archives du «Times» de Londres (Times Newspapers Ltd., Archives of the Times, TNLA) ont une valeur de sources très élevée, mais elles sont très fragmentaires et incomplètes. Le patrimoine personnel de Harris, qu'il avait offert à son ami et écrivain américain Richard Hughes pour la rédaction d'une biographie, a été perdu<sup>54</sup>.

---

<sup>49</sup> Par exemple, Papers Relating to the Foreign Relations of the United States 1925, éd. du Département d'État, vol. 2, Washington 1940; Documenti diplomatici italiani, éd. du Ministero degli affari esteri, Ser. 7, Vols. 3-5, Rome 1959-1967; William N. MEDLICOTI et autres, Documents on British Foreign Policy 1919-1939, série IA, vol. 1, Londres 1966; Jose M. et Luis de ARMINAN, Epistolario del dictador. La figura del General Primo de Rivera, trazada por su propia mano, Madrid 1930.

<sup>50</sup> Mohamed CHTATOU, Bin Abd al-Karim al-Khattabi in the Rif Oral Tradition of Gzenneya, dans: George JOFFE, Charles R. PENNELL, Tribe and State. Essays in Honour of David Montgomery Hart, Wisbech 1991, p. 182-212, pp. 182 et suiv.; Alison BAKER, Voices of Resistance. Oral Histories of Moroccan Women, Albany 1998, pp. 19.

<sup>51</sup> KHARCHICH, La France, p. 9, p. 481. Sur les archives françaises : Sources de l'histoire du Proche-Orient et de l'Afrique du Nord dans les archives et bibliothèques françaises, éd. Par la Commission française du guide des sources de l'histoire des nations, Munich, Londres 1996 (Guides des sources pour l'histoire des nations, Ser. 3, Afrique du Nord, Asie et Océanie, 5.1); Peter C. HARTMANN, Archives parisiennes, bibliothèques et centres de documentation sur l'histoire des XIXe et XXe siècles. Une introduction aux pratiques d'utilisation et aux collections au profit des historiens, des politologues et des journalistes, Munich 1976 (Documentation sur l'Europe de l'Ouest, 1); Andreas WILKENS, Guide des archives de Paris concernant les 19ème et 20ème siècle. Fonds centraux relatifs à la politique, l'économie et la société dans les archives et les bibliothèques, Sigmaringen 1997 (Instrumenta, 2).

<sup>52</sup>Thierry SARMANT (éditeur), Guide des sources de l'histoire du Maroc au Service historique de l'armée de terre, Vincennes 2000; Jean-Claude DEVOS. Marie-Anne CORVISIER-DE VILLELE. Guide des archives et sources complémentaires du SHAT, Vincennes 1996.

<sup>53</sup> Les articles de Harris dans le « Times » ont jusqu'à présent été négligé par la recherche. Dans son livre « France, Spain, and the Rif » (1927), Harris ne traite pas de sa relation directe avec Abdelkrim.

<sup>54</sup> Le biographe de Richard Hughes, Richard P. Graves, prétend que les documents de Harris seraient parmi les manuscrits de Hughes à la bibliothèque Lilly de l'Université de l'Indiana à Bloomington, Indiana [Richard P. GRAVES, Richard Hughes. A Biography, Londres 1994, pp.222, pp.266 et suiv.]. Une enquête dans ce sens a donné des résultats négatifs. Toujours dans les archives du "Times", on ne connaît pas le sort de cette documentation. Les deux articles consacré à Harris ne

Les Archives politiques du ministère des Affaires étrangères (Allemand)(PA-AA) abritent les déclarations d'anciens légionnaires étrangers allemands ayant combattu contre Abdelkrim ou étaient à son service au Maroc, qui sont particulièrement importantes pour notre propos<sup>55</sup>. Les archives secrètes de l'État relatives au patrimoine culturel prussien à Berlin et le Dortmunder Zeitungsarchiv (L'Institut de recherche sur la presse) contiennent un certain nombre de publications d'auteurs contemporains et de témoins oculaires qui n'ont pas encore été consultées par les chercheurs.

Par-dessus tout, Abdelkrim lui-même doit être cité comme témoin. Il existe trois versions différentes de ses souvenirs ou mémoires. Le texte dicté au journaliste français Jacques Roger-Mathieu, publié en français et en allemand en 1927<sup>56</sup>, était davantage une justification et doit donc être considéré avec prudence pour une analyse historique. Avant 1929 - pendant son exil - Abdelkrim a rédigé ses souvenirs sous le titre de "mémoires de La Réunion". Germain Ayache a pu les consulter pour les besoins de son livre "Les origines de la guerre du Rif" (1981) dans une traduction française de Thami Zemouri<sup>57</sup>. On ignore où se trouve ce manuscrit. Abdelkrim a rédigé un autre manuscrit pendant son séjour au Caire, mais ce document manque également<sup>58</sup>.

Il existe aussi toute une série de mémoires de militaires espagnols et, surtout, français qui ont défendu leur point de vue de manière très biaisée en glorifiant leurs actes « héroïques »<sup>59</sup>. Plus intéressants pour mon travail sont les rapports de témoins contemporains, négligés par la recherche, qui ont visité le Rif lui-même, rendant compte de la situation interne de l'État Rifain, en faisant des affaires avec Abdelkrim et / ou en soutenant ses objectifs. Des sympathisants politiques ont composé des articles de journaux et de magazines ou des brochures. Abdelkrim a reçu des journalistes qui ont rendu compte de la situation du Rif et de ses nouvelles réalisations<sup>60</sup>. D'autres encore ont visité le Rif

---

contiennent aucune information à leur sujet [Joseph J. MATHEWS, Walter Burton Harris, Times Correspondent in Morocco, dans: *Journalism Quarterly* 17 (1940) pp. 227-231; George JOFFE, Walter Harris and the Imperial Vision of Morocco, dans: *Journal of North African Studies* 1 (1996) pp. 248-265].

<sup>55</sup> George O. KENT, *Catalogue of Files and Microfilms of the German Foreign Ministry Archives 1920-1945*, 4 Vols., Stanford 1962-1972; Ernst RITTER, *Les sources de l'histoire de l'Afrique du Nord, de l'Asie et de l'Océanie en République fédérale d'Allemagne jusqu'en 1945*, Munich et al. 1984 (Guide des sources sur l'histoire des nations, série 3, Afrique du Nord, Asie et Océanie, 6).

<sup>56</sup> Jacques ROGER-MATHIEU, *Mémoires d'Abd el Krim*, Paris 1927; ABDELKRIM, *mémoires. Ma guerre contre l'Espagne et la France (Memoiren. Mein Krieg gegen Spanien und Frankreich)*, Dresde 1927. Dans cette dernière version, il manque quelques passages qui concernent la relation d'Abdelkrim avec l'Allemand Karl Hackländer.

<sup>57</sup> AYACHE, *Les origines*, p. 18, p. 20, p. 345. La Bibliothèque générale du Maroc et les archives de Rabat contiennent également un manuscrit des mémoires du ministre des Affaires étrangères de la République du Rif Mohammed Azerqane [Ibid. l'article 347; KHARCHICH, *La France*, pp. 480 et suiv.; Charles R. PENNELL, *Women and Resistance to Colonialism in Morocco. The Rif 1916-1926*, dans: *Journal of African History* 28 (1987) pp. 107-118, p. 110, note 13]. La demande d'une copie n'a pas abouti. Pour les archives marocaines : Jean-Louis MIEGE, *Le fonds du protectorat aux archives de Rabat*, dans: *Monde et cultures* 59-60 (1999-2000) pp. 68-82; Jacques BERGE, Nicolas VIASNOFF, *Archives au Maroc*, Paris 1995. Sur les bibliothèques marocaines: Latifa LAROUI-BENJELLOUN, *Les bibliothèques au Maroc*, Paris 1990.

<sup>58</sup> TAHTAH, *Pragmatisme* 1995, pp. 18 et suiv.

<sup>59</sup> Par exemple, Paul F. ARMENGAUD, *Quelques enseignements des campagnes du Riff en matière d'aviation 1925-1926*, Paris 1928; Victor BARRUCAND, *La Guerre du Rif*, Paris 1927; Général BOICHUT, *Campagne du Rif 1925-1926. Officiers espagnols et français au Maroc*, in: *Revue de deux mondes* 41 (1937) pp. 304-335; Charles J. DAMIDAUX, *Combats au Maroc 1925-1926*, Paris 1928; Auguste M. LAURE, *La victoire franco-espagnole dans le Rif*, Paris 1927; Georges LEGEY, *Ce que j'ai vu au Maroc, juin-juillet 1925. Quelques vérités sur la Guerre du Riff*, Nancy 1925; Paul F. REGUERT, *L'agression riffaine en 1925. Quelques réflexions et épisodes*, Paris 1933; Général SIMON, *Pacification du Rif. Soumission d'Abd el Krim*, dans: *Revue des vivants* 4 (1930) pp. 327-334; Louis VOINOT, *Sur les traces glorieuses des pacificateurs du Maroc*, Paris 1939; Manuel GODED LLOPIS, *Marruecos. Las etapas de la pacificación*, Madrid 1932; Juan de ESPANA, *La actuación de España en Marruecos*, Madrid 1926.

<sup>60</sup> Luis de OTEYZA, *Abd-el-Krim y los prisioneros. Una información periodística en el campo enemigo, Melilla 2000* (Réimpression de l'édition de Madrid de 1922); Hans A. LANGLET, *Riff. Strövtåg i Abd-el-Krims sultanet (Le Rif. Promenade dans le sultanat d'Abd-el-Krim)*, Stockholm 1927; George WARD PRICE, *Extra-Special Correspondent*, London et al. 1957; Larry RUE, *I Fly for News*, New York 1932; Paul S. MOWRER, *The House of Europe*, Boston 1945; Vincent SHEEAN, *An American among the Riffi*, New York, London 1926; Idem., *Personal History*, New York 1940.

pour des raisons économiques<sup>61</sup>, humanitaires<sup>62</sup> ou politiques<sup>63</sup> et ont exposé leurs impressions. Certains déserteurs de la légion étrangère qui sont entrés au service d'Abdelkrim ont publié des mémoires que les travaux de recherche antérieurs avaient également écartés<sup>64</sup>.

---

<sup>61</sup> Jean Du TAILLIS, Au cœur du Rif inconnu, dans: L'illustration 80 (1922) pp. 195-199, pp. 226-229; DERS., Behind the Moorish Lines, dans: The Living Age 315 (1922) pp. 164-170; Idem., Le nouveau Maroc, Paris 1923; Louis de LA GARDE, The Rif Rising, dans: Times, 25 août 1923; Idem., The Moroccan War. Visit to Abdul Krim. Despot of the Rif, dans: Times, 15 septembre 1923; John A. BEVAN, Spain and Morocco. The Rif Campaign. I-III, in: Moming Post, 22.-24.10.1923. Les articles signés par la mention " A Special Correspondent " peuvent être clairement attribués à John Bevan [PRO-FO 371, 9470, 44, 29: CG Tanger au FO, 2.9.1923].

<sup>62</sup> Gerald SPENCER PRYSE, Through the Lines to Abd-el-Krim's Stronghold in the Riff. A Journey Recently Undertaken in a Little-Known Country,, dans: Blackwoods Magazine 218 (1925) pp. 437-476, pp. 619-646, pp. 839-861; Pierre PARENT, Au Riff, dans: Mercure de France 193 (1927) pp. 26-56, pp. 303-336, pp. 558-588; Idem., Au Riff, dans: Mercure de France 194 (1927) pp. 74-110.

<sup>63</sup> Par exemple, la série d'articles de Charles et Ina Gardiner dans le "Illustrated Sunday Herald" de juillet à août 1925.

<sup>64</sup> Kurt DEGENKOLBE (sous le pseudonyme d'ABDULLAH), Expériences aux côtés d'Abd el Krim. Ce que l'interprète de Sidna nous dit: Deutsche Zeitung, 7.3.1926; Idem., D'apprenti cordonnier à officier d'Abd el Krim. Histoires personnelles, Berlin 1928; Walter MEYER, trois mille kilomètres à pieds à travers l'Afrique. Expériences d'un jeune Allemand de la Légion étrangère espagnole durant les combats contre les Rifains, Stuttgart 1929; Albert HUBER, légionnaire au Maroc, Zurich 1930; Richard SABLTONY, Legionnaire in Morocco, Los Angeles 1940. La valeur source de ces rapports doit être classée comme élevée. Voir Hanspeter MATTES, The Image of Morocco in German-language travel literature from the interwars 1918-1939 and the Second World War, in: Wuquf 4-5 (1989-1990) pp. 343-358; Ute FAATH, The Image of Morocco in German Foreign Legionnaire Literature, in: Herbert POPP, La vision de l'autre. L'image des Allemands chez les Marocains, l'image des Marocains chez les Allemands. Documents présentés lors de la 3e conférence sur la recherche germano-marocaine tenue à Rabat du 10 au 12 novembre 1993, Passau 1994 (Maghreb Studies, 4), pp. 85-89; Hubert LANG, Le portrait d'Abd el-Krim dans la presse contemporaine, dans: POPP, La vision de l'autre, pp. 65-69.

### 3 LE CONTEXTE ET L'HISTOIRE: LA GUERRE DU RIF ET LA RÉPUBLIQUE DU RIF

#### 3.1 Le Maroc à la merci des grandes puissances européennes à la veille de la guerre du Rif

Au début du XXe siècle, le Maroc était devenu la scène d'un "jeu de poker" entre les principales puissances coloniales européennes ; la France, la Grande-Bretagne, l'Espagne et l'Allemagne<sup>65</sup>. La France avait déjà conquis l'Algérie (depuis 1830) et établi un protectorat en Tunisie (1881). En Méditerranée occidentale, seul le Maroc manquait pour achever de compléter une sphère d'influence et de domination en Afrique du Nord-Ouest. L'Espagne s'étant accrochée à la côte méditerranéenne marocaine depuis des siècles. En 1497, les troupes espagnoles occupent Melilla. En 1508, ils débarquent sur le Penon de Velez de la Gomera (perdu puis réoccupé en 1564). Les Portugais ont pris le contrôle de Ceuta en 1580 et, en 1673, un poste militaire a été installé dans la baie d'Al-Hoceima, sur le rocher de Nokour. À cela s'ajoutent en 1884 les côtes atlantiques de Saguia el Hamra et Rio de Oro<sup>66</sup>.

Cependant, par rapport à la Grande-Bretagne et à la France, qui contrôlaient l'Égypte, l'Algérie et la Tunisie, la position de l'Espagne en Afrique du Nord était très peu enviable vers la fin du XIXe siècle. En raison de sa proximité géographique avec le Maroc, l'Espagne souhaitait être impliquée dans tout changement du statu quo<sup>67</sup>. Cela était d'autant plus urgent après sa débâcle à l'issue de la guerre hispano-américaine de 1898 et la perte de Cuba, de Porto Rico, de Guam et des Philippines qui en résultèrent. La soif d'un nouveau prestige colonial était grande<sup>68</sup>.

La Grande-Bretagne avait d'autres intérêts au Maroc. Le gouvernement britannique, marqué par une "gallophobie" chronique<sup>69</sup>, n'a en aucun cas voulu permettre l'occupation française des côtes Méditerranéennes du Maroc. La politique méditerranéenne britannique, façonnée par des

---

<sup>65</sup> HUETZ DE LEMPS, *La collaboration*, page 85. Voir Helmut NIMSCHOWSKI, *La pénétration au Maroc 1871-1898*, dans: Helmuth STOECKER (éd.), *L'Appel de l'Afrique. La politique d'expansion coloniale et de domination allemande en Afrique depuis le début jusqu'à la perte des colonies*, Berlin 1991, pp. 113-120, p.113 (Le Maroc, "pomme de discorde entre les puissants"); Mohammed KENBIB, *The Impact of the French Conquest of Algeria on Morocco 1830-1912*, dans: *Hesperis-Tamuda* 29 (1991) pp. 47-60, pp. 52-60. Sur le contexte international de la question marocaine Martin MAYER, *La Diplomatie secrète et l'opinion publique. Les parlements de France, d'Allemagne et de Grande-Bretagne et la première crise marocaine ; 1904-1906*, Düsseldorf 2002 (contributions à l'histoire du parlementarisme et des partis politiques, 133), pp. 17-22, pp. 92-115; Moulay A. ALAOUI, *Le Maroc face aux convoitises européennes 1831-1912*, Salé 2001. Il y a un bon aperçu dans Charles R. PENNELL, *Morocco. From Empire to Independence*, Oxford 2003, p. 115-137; VILLALOBOS, *El sueño colonial*, pp. 29-42; José L. VILLANOVA, *El Protectorado de España en Marruecos. Organización política y territorial*, Barcelona 2004, pp. 29-52.

<sup>66</sup> Charles R. PENNELL, *The Discovery of Morocco's Northern Coast*, dans: *British Journal of Middle Eastern Studies* 20 (1993) pp. 226-236, p. 229; Idem., *A Country*, p. 8; MADARIAGA, *España y el Rif*, p. 37-48; AZIZA, *Le Rif*, p. 38; AYACHE, *Les origines*, p. 119 u. P. 119, note 1; LA PORTE, *La atracción del imán*, p. 29.

<sup>67</sup> Carolyn P. BOYD, *Praetorian Politics in Liberal Spain*, Chapel Hill 1979, p. 22-24; FLEMING, *Primo de Rivera and Abd-el-Krim*, pp. 19-22; VILLALOBOS, *El sueño colonial*, pp. 11-15; Eloy MARTIN CORRALES, *El protectorado español en Marruecos 1912-1956. Una perspectiva histórica*, dans: Joan NOGUE, José L. VILLANOVA, *España en Marruecos 1912-1956. Discursos geográficos e intervención territorial*, Lleida 1999, pp. 143-158, p. 146; Pablo LA PORTE, *From Cuba to Annual. Spain's Colonial Policy in Morocco and the Crisis of the Liberal System 1898-1923*, dans: *International Journal of Iberian Studies* 13 (2000) pp. 14-24, p. 14.

<sup>68</sup> BALFOUR, *Deadly Embrace*, pp. 3 et suiv.; Idem., Pablo LA PORTE, *Spanish Military Cultures and the Moroccan Wars 1909-1936*, dans: *European History Quarterly* 30 (2000) pp. 307-332, pp. 308; CHANDLER, *Spain and her Moroccan Protectorate*, p. 301; ALVAREZ, *The Betrothed of Death* 2001, S. H.; Shannon E. FLEMING, *North Africa and the Middle East*, dans: James W. CORTADA, *Spain in the Twentieth-Century World. Essays in Spanish Diplomacy 1898-1978*, London 1980 (Contributions in Political Science, 30), pp. 121-154, p. 124; LA PORTE, *La atracción del imán*, p. 31-36.

<sup>69</sup> MIEGE, *L'arrière-plan diplomatique*, p. 224.

considérations stratégiques militaires, s'est fixé pour objectif de stabiliser l'équilibre des forces en sécurisant la route maritime vers l'Inde qui passe par le détroit de Gibraltar et le canal de Suez en Égypte. La côte nord marocaine - en particulier la ville portuaire de Tanger - et la base britannique de Gibraltar ont joué un rôle primordial dans cette stratégie<sup>70</sup>. Craignant la réaction britannique, l'Espagne avait décliné en 1902 une proposition française de diviser le Maroc<sup>71</sup>.

Le 8 avril 1904, la France et la Grande-Bretagne se mettent d'accord sur un compromis appelé «Entente cordiale». La France laissa les mains libres à la Grande-Bretagne en Égypte, tandis que le gouvernement britannique, à l'exception de Tanger, renonçait à toute influence politique et militaire au Maroc. Un contrat secret additionnel fixait vaguement les frontières d'une zone espagnole au Maroc sur la côte méditerranéenne. La Grande-Bretagne avait prévu un tampon espagnol entre Gibraltar et le Maroc Français au sud<sup>72</sup>. Dans une clause supplémentaire du traité franco-espagnol du 3 octobre 1904, l'Espagne a obtenu des droits territoriaux sur le Maroc<sup>73</sup>. Les intérêts italiens au Maroc ont été redirigés vers la Libye en 1902 en accord avec la France<sup>74</sup>.

Le gouvernement marocain et son appareil administratif n'ont participé à aucune de ces négociations. L'État marocain était faible au début du XXe siècle. L'incompétence et la corruption ont caractérisé les fonctionnaires recrutés contribuant à alimenter le népotisme ambiant. L'armée était mal équipée et indisciplinée. L'aire d'influence réelle du sultan était limitée à une petite portion du territoire marocain. Vers l'intérieur et surtout en zone montagneuse, les populations étaient très jalouses de leur indépendance. La clique dirigeante marocaine avait besoin de fonds financiers et de technologies militaires modernes venant d'Europe et en est rapidement devenue tributaire. Le sultan Abdelaziz était de toute façon plus attiré par les produits de luxe et une vie de faste à la cour. Ni lui ni son frère et successeur Abdelhafid, qui l'a détrôné en 1908, n'ont pu gérer les finances de l'État de manière indépendante ou maintenir l'ordre dans le pays. Le système politique et financier s'est complètement effondré. La France en prenait le contrôle<sup>75</sup>.

Au sein de l'Empire allemand, cela a été suivi avec une inquiétude croissante. Le contact diplomatique avec le Maroc débuta en 1873 par la création d'un consulat allemand à Tanger. Initialement, les intérêts économiques avaient dominé la politique marocaine de l'Allemagne au XIXe siècle. En 1880, Cette dernière prenait part au Traité de Madrid, qui garantissait aux États européens signataires et aux États-Unis un commerce égal et privilégié au Maroc («la politique de la porte ouverte»). Avec l'accord commercial germano-marocain de 1890, l'économie allemande prend enfin

---

<sup>70</sup> FLEMING, *Primo de Rivera and Abd-el-Krim*, p. 26; MAYER, *Diplomatie secrète*, p. 93; AYACHE, *Les implications internationales*, p.207; Brian J. McKERCHER, *Esme Howard. A Diplomatic Biography*, Cambridge et al. 1989, pp. 235 et suiv.

<sup>71</sup> WOOLMAN, *Rebels in the Rif*, p. 7; FLEMING, *Primo de Rivera and Abd-el-Krim*, pp. 25-27; MAYER, *Diplomatie secrète*, pp. 134 et suiv.

<sup>72</sup> CHANDLER, *The Responsibilities for Annual*, p. 303; Douglas PORCH, *The Conquest of Morocco*, New York 1983, p. 143; George HILLS, *Rock of Contention. A History of Gibraltar*, London 1974, p. 389; Michail W. FRUNSE, *Les civilisateurs européens et le Maroc*, dans: *Idem., Écrits choisis*, Berlin 1956, pp. 47-543, p. 456; AYACHE, *Les implications internationales*, p. 183; Wolf gang J. MOMMSEN, *L'ère de l'impérialisme*, Frankfurt a. M. 1969 (*Fischer Weltgeschichte*, 28), p. 172.

<sup>73</sup>AYACHE, *Les implications internationales*, p. 184; Jean-Louis MIEGE, *Introduction historique. Les relations internationales*, dans: *Abd el-Krim et la République du Rif*, p. 25--32, p. 27.

<sup>74</sup> WOOLMAN, *Rebels in the Rif*, pp. 7 et suiv.; MIEGE, *L'arrière-plan diplomatique*, p. 221; Aldo ALBONICO, *L'Italia el il mondo iberico nel primo dopoguerra. Velleità coloniali ed economica 1919-1923*, dans: *Nuovo rivista storica* 66 (1982) pp. 82-132, p. 102; Arnold J. TOYNBEE, *The Islamic World since the Peace Settlement*, London 1927 (*Survey of International Affairs* 1925, 1), p. 98.

<sup>75</sup> LA PORTE, *La atraccion del iman*, pp. 37-41; AYACHE, *Les origines*, p. 25--38; FLEMING, *Primo de Rivera and Abd-el-Krim*, p. 30; Herbert L. MÜLLER, *Islam, jihad ("guerre sainte") et Empire allemand. Une prolongation de la politique internationale de Wilhelm au Maghreb 1914-1918*, Francfort a. M. 1991 (*Écrits universitaires européens, série 3, Histoire et sciences afférentes*, 506), pp. 130-134, pp. 138 et suiv; Edmund BURKE, *Prelude to Protectorate in Morocco. Precolonial Protest and Resistance 1860--1912*, Chicago 1976, pp. 146-149; Thomas MEYER, « Enfin un acte, un acte libérateur. ... ». " Saut de Panthère vers Agadir" d'Alfred von Kiderlen-Waechter sous la pression de l'opinion publique, *Husum* 1996 (*Études historiques*, 448), pp. 156 et suiv; Charles-André JULIEN, *Le Maroc face aux impérialismes 1415-1956*, Paris 1978, p. 74.

racine. Les propagandistes de l'Association pan-allemande ont vu dans l'ouest du Maroc, une zone de colonisation potentielle pour les Allemands<sup>76</sup>.

Après la conclusion de l'Entente cordiale entre la France et la Grande-Bretagne, les Allemands se sont sentis ignorés. La visite de l'empereur allemand à Tanger le 31 mai 1905 déclencha la première crise marocaine. Lors de la conférence d'Algésiras en 1906, 13 pays y ont débattu de l'avenir économique et politique du Maroc. L'objectif du gouvernement allemand d'utiliser la conférence pour saboter "l'entente cordiale" échoua. L'Allemagne s'est retrouvée isolée et doit se contenter d'une politique purement commerciale au Maroc<sup>77</sup>. Cela a été entériné par l'accord franco-allemand du 9 février 1909. L'Allemagne reconnut à la France des pouvoirs de régulation au Maroc, en contrepartie, la France donna des assurances pour l'économie allemande<sup>78</sup>.

Après la deuxième crise marocaine déclenchée par le "bond de panthère d'Agadir" le 1er juillet 1911<sup>79</sup>, la France et l'Allemagne ont convenu la même année dans les traités relatifs au Maroc et au Congo d'étendre les intérêts coloniaux allemands en Afrique centrale. La France a cédé des parties de l'Afrique équatoriale française à l'Allemagne contre le soi-disant "bec de canard" dans le nord-est du Cameroun. Le gouvernement allemand a reconnu la pleine latitude d'action politique et militaire de la France au Maroc, mais n'a pas renoncé à l'activité économique. Ainsi, le souhait allemand initial d'une égalité politique au Maroc n'a pas pu se réaliser<sup>80</sup>.

La voie était libre pour la France. A Fès, le sultan du Maroc et la France se sont mis d'accord, avec le traité du 30 mars 1912, sur la mise en place d'un protectorat français qui engloberait tout le Maroc à l'exception de Tanger. La France contrôlait désormais la politique étrangère, procédait à des réformes intérieures et entamait la pénétration militaire et la conquête dite de «pénétration pacifique», et pour conclure, la soumission de la population de l'hinterland. À Rabat, les Français ont établi une résidence générale sous le commandement du maréchal Louis Hubert Lyautey<sup>81</sup>. Après la conclusion du traité franco-espagnol du 27 novembre 1912, l'Espagne obtint sa propre zone d'influence (la zone d'influence espagnole) dans le nord du Maroc, c'était donc de facto une sorte de «sous-location» de la part de la France<sup>82</sup>. L'Espagne considérait la région comme un protectorat séparé, initialement administré par un commandement militaire puis par un haut-commissaire à

---

<sup>76</sup> MEYER, "Enfin un acte", p. 157; Pierre GUILLEN, Jean-Louis MIEGE, Les débuts de la politique allemande au Maroc 1870-1877, dans: Revue historique 234 (1965) pp. 323-352, pp. 331; Horst GRÜNDER, histoire des colonies allemandes, Paderborn et autres, 2000, pp. 100 et suiv. Voir aussi Germain AYACHE, La première amitié germano-marocaine 1885-1894, sur les débuts des relations germano-marocaines au XIXe siècle, dans: Idem., Etudes d'histoire marocaine, Rabat 1979, pp. 229-247; Idem., La crise des relations germano-marocaines 1894-1897, dans: Idem., Etudes, pages 249-291; Pierre GUILLEN, L'Allemagne et le Maroc 1870-1905, Paris 1967; Francis T. WILLIAMSON, Germany and Morocco before 1905, Baltimore 1937.

<sup>77</sup> MEYER, "Enfin un acte", pp. 160-162; BALFOUR, Deadly Embrace, p.7; Charles R. PENNELL, Morocco since 1830. A History, Londres 2000, pp. 132 et suiv.; BURKE, Prelude to Protectorate, pp. 85-89; Helmuth STOECKER, Helmut NIMSCHOWSKI, Le Maroc 1898-1914, dans: STOECKER, Soif d'Afrique, pp. 205-222, pp. 210-215; MOMMSEN, L'ère, pages 174 et suivantes; Pierre GUILLEN, Les questions coloniales dans les relations franco-allemandes à la veille de la première guerre mondiale, dans: Revue historique 248 (1972) pp. 87-106, pp. 94 et suiv.; Jean GANIAGE, Histoire contemporaine du Maghreb. De 1830 à nos jours, Paris 1994, p. 384--396. Sur l'impact international de la visite impériale de Tanger. MAYER, Diplomatie secrète, p. 154-203.

<sup>78</sup> MEYER, "Enfin un acte", p. 165; JULLEN, Le Maroc, p. 81; STOECKER, NIMSCHOWSKI, Maroc, p. 217; MOMMSEN, L'ère, p. 240.

<sup>79</sup> Plus de détails sur le "saut de panthère" Emily, saut de panthère à Agadir. La politique allemande pendant la deuxième crise marocaine en 1911, Düsseldorf 1981; Jean-Claude ALLAIN, Agadir 1911. Une crise impérialiste en Europe pour la conquête du Maroc, Paris 1976; MEYER, "Enfin un acte", pp.211-221; MOMMSEN, The Age, pp.241-244; STOECKER, NIMSCHOWSKI, Maroc, pp. 218-220.

<sup>80</sup> MEYER, "Enfin un acte", pp. 260-264; WOOLMAN, Rebels in the Rif, p. 15; JULIEN, Le Maroc, p. 86; MOMMSEN, L'ère, p. 246; FLEMING, Primo de Rivera and Abd-elKrim, p. 34; GRÜNDER, histoire, p. 101 et suiv.

<sup>81</sup> PENNELL, A Country, p. 17; TOYNBEE, The Islamic World, pp. 99 et suiv.

<sup>82</sup> PA-AA Paris 454a, A5141: Ambassade de Paris aux AA, 13 décembre 1924.

Tétouan. La Grande-Bretagne, la France et l'Espagne ont ainsi largement pu atteindre leurs objectifs<sup>83</sup>.

Le déclenchement de la Première Guerre mondiale a mis fin à la présence allemande au Maroc en expulsant ou en emprisonnant tous les Allemands qui y vivent. Ce n'était pas le cas pour la partie espagnole au nord, car l'Espagne était neutre. Avec la mise en place de l'opération «Action Maroc», les stratèges militaires allemands tentèrent de déclencher un soulèvement de masse dans le protectorat français. L'administration française au Maroc n'a jamais été sérieusement menacée<sup>84</sup>. Le traité de Versailles a scellé le bannissement politique et économique de l'Allemagne de Tanger et du protectorat français du Maroc, Cependant, ses dispositions ne s'appliquent pas à la zone d'influence espagnole. Il y avait encore des biens clairsemés, du commerce allemand et un consulat allemand à Tétouan<sup>85</sup>.

Il n'y avait toujours pas de solution à la question de Tanger, qui avait été reportée dans les traités du protectorat de 1912. Depuis 1892, le corps diplomatique de Tanger administre la ville et ses environs, considérée comme une zone neutre. La méfiance mutuelle entre la Grande-Bretagne et la France après la Première Guerre mondiale a rendu les négociations difficiles. Le gouvernement britannique craignait surtout que Tanger ne puisse être utilisée par une nation hostile - On entendait par-là la France - comme base navale contre Gibraltar et donc contre la route maritime vers l'Inde. La France et l'Espagne ont toutefois souhaité intégrer Tanger dans leurs zones d'influence marocaines. Le 29 juin 1923, une conférence de Tanger a été ouverte à Londres avec des délégués britanniques, espagnols et français. Les pourparlers se sont poursuivis jusqu'au 18 décembre 1923, date de la signature du Statut de Tanger à Paris. Il a transformé la ville et ses environs en une zone internationale. La ratification a duré jusqu'en mai 1924<sup>86</sup>.

La zone était dirigée par un administrateur supérieur ainsi que par un comité de contrôle composé du corps diplomatique et d'une assemblée législative de 26 membres, composée d'un corps représentatif de la population de Tanger avec une claire prépondérance européenne. Le tout sous le patronage du représentant du sultan, le Mendoub. Il était vital pour la Grande-Bretagne que la zone

---

<sup>83</sup> LA PORTE, La atraccion del iman, pp. 51-54; PENNELL, Morocco, pp. 136-140; Sebastian BALFOUR, Paul PRESTON, Introduction. Spain and the Great Powers, in: Idem., Spain and the Great Powers in the Twentieth Century, London 1999, pp. 1-12, p. 3; GERSHOVICH, French Military Rule, p. 125; TOYNBEE, The Islamic World, p. 100; JULIEN, Le Maroc, p. 87; PENNELL, A Country, p. 17. Dans cet ouvrage, les termes "Maroc espagnol" ou "Zone espagnole Maroc" sont utilisés.

<sup>84</sup> KUNZ, MÜLLER, Gaz de guerre, p. 50; Edmund BURKE, Moroccan Resistance, Pan-Islam and German War Strategy 1914-1918, dans: Francia 3 (1975) pp. 434-464, p. 442. Sur l' «Action Maroc»: MÜLLER, Islam, pp.391—412. Sur les relations hispano-allemandes pendant la Première Guerre mondiale: Ramin A. SEPASGOSARIAN, Une amitié à toute épreuve? L'Allemagne et l'Espagne de 1918 à 1933, Sarrebruck, Fort Lauderdale 1993 (Etudes sur l'Espagne, 12), pp. 7-16. Les sources suivantes donnent un bel aperçu sur l'opération "Action Maroc": CADN Maroc DAI 220: Rapport "L'action allemande au Maroc" (de mars à décembre 1916)" par le commandant Arnaud; CADN Madrid C258: MAE à l'Ambassade de Madrid, 6 septembre 1919 avec le rapport du Marechal Lyautey "L'action allemande au Maroc", 4 juillet 1919; CADN Tanger A1321: Rapport du consulat de France à Malaga "Agissements allemands en zone espagnole du Maroc (du début de la guerre au 15 mars 1917)"; PA-AA R21167-21192: »La guerre mondiale: activités et campagnes contre nos ennemis (possessions africaines de la France)«. Toutefois, ces dossiers présentent des lacunes évidentes, car une grande partie a été détruite immédiatement après la Première Guerre mondiale [Benedikt RÜCHARDT, Les Relations germano-espagnoles entre 1898 et 1931, Munich (Thèse) 1988, p. 176].

<sup>85</sup> TOYNBEE, The Islamic World, p. 94, p. 109, note 2; Le Commerce allemand dans le Maroc espagnol, dans: Revue quotidienne, 12 février 1926.

<sup>86</sup> George H. BENNETT, Britain's Relations with France after Versailles. The Problem of Tangier 1919-1923, in: European History Quarterly 24 (1994) pp. 53-84, pp. 53-55, pp. 73-79; Idem., British Foreign Policy during the Curzon Period 1919-1924, London 1995, pp. 141 et suiv.; The International Problem of Tangier, dans: Foreign Policy Association, Information Service 2 (1926), pp. 169-180, pp. 169-172; TOYNBEE, The Islamic World, pp. 163-174; PENNELL, Morocco since 1830, pp. 195 et suiv.



internationale de Tanger s'inscrit dans une neutralité absolue. Aucune installation militaire n'y était autorisée<sup>87</sup>.

### 3.2 Le Rif et sa population

Revenons d'abord en arrière de quelques années vers la fin de la Première Guerre mondiale. Quelle était la situation dans la zone d'influence espagnole au Maroc? 62 "tribus"<sup>88</sup>, y étaient réparties à travers les principaux groupes ; Senhaja à l'est, Jebala à l'ouest et Ghomara et Rif en zone centrale. Les estimations pour la population locale d'alors varient entre 600 000 et un million d'habitants<sup>89</sup>. Bien avant l'instauration de sa propre zone d'influence, l'Espagne avait, de 1900 à 1909, occupé en grande partie la zone au sud de l'enclave espagnole de Melilla sans grands affrontements. De 1909 à 1927, s'ensuit une phase d'escalade militaire, déclenchée par une nouvelle génération d'officiers coloniaux, les "africanistes", porteurs d'une nouvelle mentalité militaire, plus problématique. De 1909 à 1910, les Espagnols ont défendu les découvertes de minerai de fer dans la région de Melilla contre les résistants Rifains. De 1911 à 1912, la résistance Rifaine de Mohammed Ameziane fut décimée<sup>90</sup>.

Après l'établissement du Maroc espagnol en 1912, la région fut divisée en cinq territoires: Lucus, Yebala, Gomara, Rif et Quert (selon l'orthographe espagnole). Les troupes espagnoles ont occupé Tétouan en février 1913 et Chechaouen en 1920. Un bien maigre exploit d'un point de vue militaire. La sous-zone non « pacifiée » et donc aussi la zone Rifaine au centre du Maroc espagnol-était significativement plus grande. Les Connexions terrestres entre l'ouest - Larache, Ceuta, Tétouan - et Melilla à l'est étaient inexistantes<sup>91</sup>. Les seules routes que l'Espagne a pu construire dans sa zone marocaine jusqu'en 1924 reliaient Tétouan à Tanger et Chechaouen. Ces dernières étaient de mauvaise qualité et ne convenaient qu'à des fins militaires<sup>92</sup>. Il y avait peu de preuves de développement des infrastructures dans les quelques régions de l'intérieur où l'Espagne avait réellement une certaine influence. L'administration espagnole dans le nord du Maroc n'a pas été en mesure d'apporter de réelles améliorations dans la vie quotidienne de la population locale.

---

<sup>87</sup> Pierre GUILLEN, Aux origines de l'internationalisation de Tanger. Les négociations sur le statut international 1912-1924, dans: Abdelouahed BENDAOU, Mohammed MANIAR, Tanger 1800-1956. Contribution à l'histoire récente du Maroc, Rabat 1991, pp.205-215; VAIDON, Tanger, pp. 200 et suiv.

<sup>88</sup> "Stamm" en Allemand- ou "tribu" dans la langue française ou "tribe" en Anglais - est la traduction européanisée de l'arabe "Qabila" ("tribu") et renvoie également à une identification généalogique, comme la plus grande unité qui "descend" d'un même ancêtre, ainsi qu'une identification territoriale d'une entité politique et sociale qui partage les mêmes conditions géographiques [cf. PENNELL, A Country, p. 25; Idem., Exito y fracaso de Abd-el-Krim, dans: Historia 16 11 (1986) pp. 28-36, p.28; Henry MUNSON, The Mountain-People of Northwestern Morocco. Tribesmen or Peasants, dans: Middle Eastern Studies 17 (1981) pp. 249-255, p. 250; WOOLMAN, Rebels in the Rif, p. 20-22; HART, Tribe and Society, p. 106; HART, The Aith Waryaghar, pp. 8 et suiv.].

<sup>89</sup> AYACHE, Les origines, p.95; MARTIN CORRALES, El protectorado, p. 150; FLEMING, Primo de Rivera and Abd-el-Krim, p. 81; BALFOUR, Deadly Embrace, p. 6.

<sup>90</sup> GERSHOVICH, French Military Rule, p. 125; VILLALOBOS, El sueño colonial, pp.47-60; BALFOUR, Deadly Embrace, pp. 3-18; BOYD, Praetorian Politics, pp. 23 et suiv.; FLEMING, Primo de Rivera and Abd-el-Krim, pp. 32 et suiv.; LA PORTE, From Cuba to Annual, pp. 17-21; Idem., La atraccion del iman, pp. 40-51; CHANDLER, Spain and her Moroccan Protectorate, p.302; AYACHE, La Guerre du Rif, pp. 25-28.

<sup>91</sup> WOOLMAN, Rebels in the Rif, p. 21, pp. 55 et suiv.; Stanley G. PAYNE, Politics and the Military in Modern Spain, Stanford 1967, p. 160; Francis KOERNER, La Guerre du Rif espagnole vue par la Direction des affaires autochtones françaises 1912-1924, dans: Revue historique 287 (1992) pp. 141-156, pp. 141 et suiv.

<sup>92</sup> Webb MILLER, Je n'ai pas trouvé la paix, Berlin 1938, pp. 170 et suiv.

Les militaires espagnols étaient particulièrement détestés dans le Rif à cause de leurs procédés agressifs<sup>93</sup>.

D'un point de vue géographique, le Rif s'étend du détroit de Gibraltar en longeant la côte méditerranéenne marocaine jusqu'à la rivière Moulouya à l'est<sup>94</sup>. C'est un terrain accidenté et un paysage de montagnes avec des sommets qui peuvent dépasser au centre les 2000 mètres. Les montagnes ne cèdent la place qu'occasionnellement à des plateaux pour la plupart arides. Peu de rivières traversent les vallées. A l'est, les pluies diminuent de plus en plus car les nuages sont bloqués par la chaîne montagneuse du Rif central. Les fréquentes périodes de sécheresse qui en résultent mettent toujours en danger les récoltes. Au début du XXe siècle, l'agriculture de subsistance de type familiale produisait différents types de blé, de fruits et de légumes. Les systèmes d'irrigation ou les engrais étaient peu sinon jamais utilisés. Avant la guerre du Rif - selon les estimations - seulement 10 à 20% de la superficie de l'ensemble du Rif avait été cultivée à des fins agricoles, et dans des zones moins propices jusqu'à 50%. Entre 1918 et 1920, la région d'Al-Hoceima et de Kbdana connurent la famine en raison d'une longue période de sécheresse qui a entraîné des mouvements migratoires vers Tanger et l'Algérie<sup>95</sup>.

Le centre ethnique et linguistique du Rif était limité au nord par la baie d'Al-Hoceima et la mer Méditerranée, et par Snada à l'ouest, Aknoul au sud et Midar à l'est. Ce Rif central comprenait les Beqqioua, les Aith Waryagher, les Aith Amart, les Geznaya, les Aith Touzine et les Tamsamane, à l'ouest vivaient les Aith Itteft et les Aith Bou frah, à l'est les Aith Saïd, les Aith Oulichek, Tafersit, Metalsa, Beni Bou Yah, Kbdana et les cinq tribus de la Confédération Gueliaa<sup>96</sup>. La superstition et le mysticisme ainsi que la vénération des saints étaient très répandus<sup>97</sup>.

Les estimations de la population au moment de la guerre du Rif ne pouvaient être que cela; des estimations. Germain Ayache évalue le nombre total des habitants du Rif à cette époque à environ 300 000<sup>98</sup>, dont les Aith Waryagher constituaient la plus grande part avec 37 000 à 45 000 individus. Il n'y avait pas de villes, et dans la plupart des villages, les bâtiments étaient faits de terre et étaient très clairsemés à travers le paysage, au milieu desquels des marchés hebdomadaires (souks) étaient organisés. Ceux-ci étaient non seulement utilisés pour échanger des marchandises, mais étaient également un lieu de rassemblement et de contacts politiques et sociaux entre les différentes tribus<sup>99</sup>. La capitale de la République du Rif, Ajdir, dans la région des Aith Waryagher n'était tout au plus qu'un grand village<sup>100</sup>. La population des régions montagneuses a dû se concentrer sur les quelques zones habitables. A cause de la sécheresse, éclataient souvent des

---

<sup>93</sup> PENNELL, *The Responsibility*, pp.68 et suiv.; Vincent SHEEAN, *Abd el Krim and the War in Africa*, dans: *The Atlantic Monthly* 136 (1925) pp. 251-263, p. 253; PAYNE, *Politics*, pp. 154 et suiv.; TOYNBEE, *The Islamic World*, p. 112; BALFOUR, *Deadly Embrace*, pp.39 et suiv.; Idem., *LA PORTE, Spanish Military Cultures*, p. 324.

<sup>94</sup> HART, *Tribe and Society*, p. 105 ; Idem., *The Aith Waryagher*, p. 1; AYACHE, *Société rifaine*, p. 345; KHARCHICH, *La France*, pp. 13 et suiv.; Joan NOGUE, Jose L. VILLANOVA, *La zona norte del Protectorado Espanol en Marruecos. El marco geografico*, dans: Idem. , *España*, pp. 101-141, pp. 108-111; WOOLMAN, *Rebels in the Rif*, p. 20; Ahmed REZZOUK, *Notes sur l'organisation politique et administrative du Rif*, dans: *Archives marocaines* 5 (1905) pp. 265-275, p. 265.

<sup>95</sup> PENNELL, *A Country*, pp. 23 et suiv., p. 65, p. 70; SLAVIN, *Anticolonialism*, p. 42; FLEMING, *Primo de Rivera and Abd-el-Krim*, pp. 58 et suiv.; BALFOUR, *Deadly Embrace*, p. 6; RIVET, *Lyautey*, Vol. 3, p. 253; AYACHE, *Société rifaine*, S. 346.

<sup>96</sup> HART, *Tribe and Society*, pp. 105 et suiv.; AYACHE, *Société rifaine*, p. 345; Idem., *Les origines*, p. 95; NOGUE, VILLANOVA, *La zona norte*, p. 122-127; WOOLMAN, *Rebels in the Rif*, p. 21; Günter BARTHEL, Kristina STOCK , *Lexique du monde arabe. Culture, mode de vie, économie, politique et nature au Moyen-Orient et en Afrique du Nord*, Wiesbaden 1994, pp. 499 et suiv.

<sup>97</sup> Peter von SIEVERS, *L'Afrique du Nord*, dans: Gustave E. von GRUNEBaum (éd.), *Islam, Vol.2: Les empires islamiques après la chute de Constantinople*, Francfort a. M. 1971 (Fischer Weltgeschichte, 15), p. 392-437, p. 397.

<sup>98</sup> AYACHE, *Société rifaine*, p. 345; Idem., *Les origines*, p. 95.

<sup>99</sup> PENNELL, *A Country*, pp. 23 et suiv., P. 30, p. 241; HART, *The Aith Waryagher*, p. 17; FLEMING, *Primo de Rivera and Abd-el-Krim*, p. 59; WOOLMAN, *Rebels in the Rif*, p. 22.

<sup>100</sup> *La campagne du Rif*, dans: *Kölnische Zeitung*, 9.9.1925; Vincent SHEEAN, *My Meeting with Abdel-Krim. The Hieratic, "Semilegendary" Riffi Sultan and his Pirate-Like Gun-Runners*, dans: *Asia* 25 (1925) pp. 845-857, p. 845; MOWRER, *The House of Europe*, p.467; DEGENKOLBE, *Expériences?*, 7.3.1926; LA GARDE, *The Moroccan War*, 15/09/1923.

vendettas dans les zones à forte concentration démographiques<sup>101</sup>. Les Aith Waryagher étaient considérés comme des combattants particulièrement courageux et tenaces<sup>102</sup>.

Dans ce paysage montagneux accidenté et difficile d'accès, les gens étaient restés pratiquement indépendants pendant des siècles. Les sultans avaient nommé des gouverneurs pour le Rif installés à Tanger. Mais ils ne disposaient pratiquement d'aucune influence. Les impôts de cette région ont rarement atteint le trésor marocain. Le sultan n'était reconnu que comme chef religieux, sinon la population Rifaine conservait son autonomie<sup>103</sup>. Jusqu'en 1921, pratiquement rien n'était connu sur le Rif en Europe, car ce n'était qu'occasionnellement que des visiteurs européens avaient pu voyager et sortir de la région. Les chrétiens n'étaient pas les bienvenus. Par conséquent, le nord du Maroc est resté une sorte de "terra incognita" pour l'Europe malgré sa proximité géographique<sup>104</sup>.

Néanmoins, c'est grâce aux travailleurs migrants en Algérie, originaires du Rif et des relations commerciales avec Tanger, avec les enclaves espagnoles sur la Méditerranée et avec les Français de l'ouest Algérien et du Maroc français, qu'on peut affirmer qu'il y avait eu des contacts entre les Rifains et les Européens<sup>105</sup>.

### 3.3 Mohammed Abdelkrim el Khattabi : De collaborateur à adversaire de l'Espagne

Mohammed Abdelkrim el Khattabi, le fondateur de la République du Rif, était bien connu des Espagnols. Il est né à Ajdir en 1881 ou 1882. Il appartenait à la famille influente des Khattabis au sein des Aith Waryagher. Son père Abdelkrim el Khattabi était juge (cadi)<sup>106</sup>. Après que leur maison d'Ajdir ait été incendiée en application d'une sentence communautaire leur reprochant des connivences avec les Espagnols, les Khattabis ont dû passer les années 1892 à 1898 en exil à Tétouan<sup>107</sup>. Son deuxième fils M'hammed est devenu le premier rifain à recevoir une éducation européenne. Il a appris brièvement le français à l'école de l'Alliance israélite de Tétouan<sup>108</sup>. Il a étudié à l'Université de

---

<sup>101</sup> AYACHE, Les origines, p. 97; FLEMING, Primo de Rivera and Abd-el-Krim, p. 59; HART, The Aith Waryaghar, p.4. Exemples de vendettas dans: WOOLMAN, Rebels in the Rif, pp. 22-27.

<sup>102</sup> SHEEAN, War in Africa, p. 257; Robert MONTAGNE, Abd el Krim, in: Politique étrangère 3 (1947) pp. 301-324, p. 302; Idem., Révolution au Maroc, Paris 1953, p. 152; Jean-Louis MIEGE, Abd el-Krim, in: Encyclopédie berbère, Vol. 1, Aix-en-Provence 1984, pp.73-76, p. 73; Gabriele KRATOCHWIL, Le mouvement berbère au Maroc. Sur l'histoire de la construction d'une identité ethnique 1912-1997, Berlin 2002 (Etudes islamiques, 247), p. 86, note 221; PENNELL, A Country, p. 25-27.

<sup>103</sup> FLEMING, Primo de Rivera and Abd-el-Krim, page 58; AYACHE, Les origines, pp. 103-105; TOYNBEE, The Islamic World,, p. 107; REZZOUK, Notes, pp. 268 et suiv.

<sup>104</sup> RIVET, Lyautey, vol. 3, p. 253. Exemples de voyageurs européens dans le Rif au XIXe siècle dans: GUILLEN, L'Allemagne, p. 10 et p. 10, note 7; Jean-Louis MIEGE, Le Maroc et l'Europe 1830-1894, tome 4: Vers la Crise, Paris 1963, p. 15, LAZAARE, Maroc, p. 114, p.125 (Freiherr Heinrich Karl von Maltzan 1858); AZIZA, Le Rif, page 136; MIEGE, Le Maroc, tome 4, p. 48; Frederick V. PARSONS, Les origines de la question Marocaine 1880-1900, Londres 1976, p. 114; WOOLMAN, Rebels in the Rif, pp. 38 et suiv.; Auguste MOULIERAS, Le Maroc inconnu. Etude géographique et sociologique, tome 1: Exploration du Rif, Paris 1895, pp. 96-99 (Comte de Chavagnac 1882); PARSONS, Les Origines, p. 622 (Henri Duvreyier 1887).

<sup>105</sup> David M. HART, The Saint and the Schoolmaster, or Jbala Warlord and Rifian Reformer Revisited. Conflicting Views of Islam in a Confrontation and Power Clash in Colonial Northern Morocco 1924-25, in: Journal of North African Studies 6 (2001) pp. 29-60, p. 39.

<sup>106</sup> TAHTAH, Pragmatisme 1995, page 61; HART, The Aith Waryaghar, page 369; HART, The Saint, pp. 38 et suiv.; LA PORTE, La atraccion del iman, pp. 99-101; WOOLMAN, Rebels in the Rif, p.75; Andres SANCHEZ PEREZ, Abdelkrim, dans: Revista de historia militar 17 (1973) p. 123-157, p. 130; PENNELL, Exito y fracaso, p. 28-36. Un bon aperçu est fourni par VILLALOBOS, El sueno colonial, pp. 108-122; CHARQI, Abdelkrim, pp. 17-21, pp. 29-35, pp. 45-63. La similitude des noms du père et du fils est parfois déroutante. Dans cet ouvrage, la forme abrégée "Abdelkrim" est utilisée pour évoquer l'Emir des Rifains à la faveur d'une meilleure lisibilité. On appellera son père le «Cadi Mohammed Abdelkrim el Khattabi» pour une meilleure différenciation.

<sup>107</sup> HART, The Saint, p. 39; FURNEAUX, Abdel Krim, p. 44; WOOLMAN, Rebels in the Rif, p.75.

<sup>108</sup> AYACHE, Les origines, p. 191.

Malaga et reçu une formation d'ingénieur des mines à Madrid<sup>109</sup>. Le premier fils d'Abdelkrim est passé par l'Université de Fès (1902-1904) après sa scolarité traditionnelle à Ajdir et Tétouan<sup>110</sup>.

Ce séjour était le premier tournant de sa vie. En plus de l'introduction habituelle aux bases de la culture arabe et islamique, Abdelkrim est entré en contact avec les idées du mouvement réformiste islamique de Salafiya très présent dans la ville universitaire politisée. Depuis la fin du XIXe siècle, elle promeut le «renouveau» de l'islam à travers un retour à sa vitalité originelle, rayonnant notamment depuis l'Égypte. Les salafistes voulaient contrer la menace coloniale européenne<sup>111</sup>. Un autre étudiant de l'Université de Fès, Mohammed Driss ben Said, avait impressionné Abdelkrim par sa fougue nationaliste arabe. Il l'a ensuite assisté au début de la guerre du Rif en tant qu'intermédiaire avec l'homme d'affaires espagnol Horacio Echevarrieta<sup>112</sup>.

En 1906, Abdelkrim fut envoyé à Melilla par son père. Il y travailla comme enseignant et traducteur (jusqu'en 1913) et rédacteur en chef du journal espagnol *Telegrama del Rif* (1906-1915). À partir de 1910, Abdelkrim était également employé par l'Oficina central de tropas y asuntos indigenas (OCTAI) - le service d'espionnage de l'armée. En 1914, il est nommé *cadi* de Melilla. En tant que fonctionnaire de l'administration espagnole au Maroc, le jeune Abdelkrim a d'abord été le complice des colonisateurs<sup>113</sup>. Et ce n'était pas un hasard. L'ancien *cadi* Abdelkrim el Khattabi était un «moro pensionado» depuis 1907, c'est-à-dire un retraité récompensé pour ses services aux Espagnols<sup>114</sup>. Ses fils Abdelkrim et M'hammed devraient apprendre à connaître les modes de pensée et les structures administratives européennes à travers leurs emplois au milieu des espagnols. Les Khattabis ont vu dans l'Espagne un ami et un allié qui pourrait sortir les Aith Wariagher de leur «retard» sans qu'ils aient à renoncer à leur indépendance. À son avis, le pays ne pourrait être modernisé qu'avec l'aide de l'Europe<sup>115</sup>.

D'un autre côté, les Espagnols considéraient la baie d'Al-Hoceima et la région des Aith Waryaghar comme la clé pour venir à bout des problèmes se dressant devant l'occupation de leur propre zone d'influence<sup>116</sup>. Cela conférerait aux Khattabis une importance capitale. Cependant, avec

---

<sup>109</sup> HART, *The Aith Waryaghar*, p. 371.

<sup>110</sup> AYACHE, *Les origines*, p. 167; TOYNBEE, *The Islamic World*, p.110; WOOLMAN, *Rebels in the Rif*, page 75; SHINAR, *Abd al-Qadir*, page 163; FURNEAUX, *Abdel Krim*, page 45; PENNELL, *A Country*, pp. 49 et suiv.; DAOUD, *Abdelkrim*, page 49; ABDELKRIM, *Mémoires*, page 39 et suivantes; MONTAGNE, *Abd el Krim*, p. 304; *Idem.*, *Révolution*, p. 155.

<sup>111</sup> HART, *The Aith Waryaghar*, pp. 371 et suiv.; *Idem.*, *The Saint*, pp. 40 et suiv.; LA PORTE, *La atraccion del iman*, pp. 125 et suiv. Sur le Mouvement Salafiya: Jamil M. ABUN-NASR, *The Salafiyya Movement in Morocco. The Religious Bases of the Moroccan Nationalist Movement*, dans: *St. Anthony Papers* 16 (1963) pp. 90-105; Reinhard SCHULZE, *Internationalisme islamique au XXe siècle. Études sur l'histoire de la Ligue islamique mondiale*, Leiden et al. 1990 (*Social, Economic, and Political Studies of the Middle East*, 41), pp. 47 et suiv.; Federico S. VIDAL, *Religious Brotherhoods in Moroccan Politics*, dans: *Middle East Journal* 4 (1950) pp. 427-446.

<sup>112</sup> SHINAR, *Abd al-Qadir*, page 163; Kenneth BROWN, *Resistance et nationalisme*, dans: *Abd elKrim et la République du Rif*, pp.472-477, pp. 473 et suiv.; TAHTAH, *Pragmatisme* 1995, p. 146, note 3; WOOLMAN, *Rebels in the Rif*, page 77; HART, *The Saint*, p. 42.

<sup>113</sup> PENNELL, *A Country*, p. 50; AYACHE, *Les origines*, pp. 169, p. 178, p. 180; SHINAR, *Abd al-Qadir*, page 162; MIEGE, *Abd el-Krim*, page 73; SANCHEZ PEREZ, *Abdelkrim*, page 135; WOOLMAN, *Rebels in the Rif*, page 76; CHTATOU, *Rif oral Tradition*, p. 186; Cecil V. USBORNE, *The Conquest of Morocco*, Londres 1936, p. 246; ABDELKRIM, *Mémoires*, page 43; DAOUD, *Abdelkrim*, pages 80-84; Carlos SECO SERRANO, *La España de Alfonso XIII. El estado y la política 1902-1931*, tome 1: *De los comienzos del reinado a los problemas de la posguerra 1902-1922*, Madrid 1995 (*Historia de España*, Menéndez Pidal, 38), p. 585; FLEMING, *Primo de Rivera et Abd-el-Krim*, p. 60; HART, *The Aith Waryaghar*, p. 372.

<sup>114</sup> MADARIAGA, *España y el Rif*, p. 398; *Idem.*, *Mohammed ben Abdelkrim el Jatabi y las ambivalencias del "progreso"*, dans: *Fundamentos de antropología* 4-5 (1996) pp. 14-32, p. 15; HART, *The Saint*, p. 39; ADMAE Maroc 113.17: *Oficina general de la comandancia general de Melilla au Cadi Mohammed Abdelkrim el Khattabi*, 8 décembre 1912; TAHTAH, *Pragmatisme* 1995, Doc 6, p. 135; CADN Maroc DAI 190: *Rapport "Notice de renseignements sur Mohamed"* non daté.

<sup>115</sup> TAHTAH, *Pragmatisme* 1995, pp. 66 et suiv.; SHINAR, *Abd al-Qadir*, p. 163; PENNELL, *Morocco since 1830*, p. 170; DERS., *A Country*, p.50; *Idem.*, "I Wish to Live Peacefully in my House". *A Moroccan Caid and his Reaction to Colonialism*, in: *Maghreb Review* 6 (1981) pp. 49-54, p. 50; AYACHE, *Les origines*, pp. 188 et suiv.

<sup>116</sup> AYACHE, *La Guerre du Rif*, p. 30.

leur attitude prospective, ils constituaient une minorité au sein des Aith Waryaghar. La faction opposée à toute ingérence dans Rif était beaucoup plus importante. Lorsque le père d'Abdelkrim et sa clique des «Amis de l'Espagne» négociaient le débarquement des troupes espagnoles dans la baie d'Al-Hoceima, leurs demeures furent incendiées le 6 novembre 1911. Le cadî Abdelkrim el Khattabi pris la fuite vers le préside militaire espagnol de Nokour, puis part pour un autre exil à Tétouan jusqu'en mai 1913. L'un des facteurs décisifs de la réaction violente des Aith Waryaghar était la résistance Rifaine en cours contre les troupes espagnoles dirigée par Mohammed Ameziane depuis août 1911. Cette lutte pour la liberté, qui s'est soldée par la mort d'Ameziane au printemps 1912, s'est déroulée sans la participation de la famille Khattabi<sup>117</sup>.

Pendant son exil, les relations entre le cadî Abdelkrim el Khattabi et les Espagnols s'étaient détériorées. Il avait compris, avant de revenir à Ajdir en 1913, que les Khattabis n'étaient pas en mesure de réaliser leur idée d'un Rif unifié comme interlocuteur égal dans la nouvelle zone d'influence espagnole du Maroc. Cela concernait également leurs activités dans le dossier des concessions minières. L'opposition espagnole à la création d'une compagnie hispano-marocaine proposée par les frères Mannesmann, qui accordait une large autonomie à la population locale, est restée inchangée<sup>118</sup>.

L'entrée de la Turquie en guerre pendant la Première Guerre mondiale aux côtés des puissances de l'axe en novembre 1914 fut une expérience décisive pour le père d'Abdelkrim. Il s'agissait pour lui de venir en aide à un État musulman contre la France. La même année, le cadî Abdelkrim el Khattabi reçut la visite d'un agent turc. Les projets d'une action contre le Maroc français depuis la zone d'influence espagnole lui étaient entièrement acquis. Ce fut l'occasion de récupérer du prestige auprès des Rifains<sup>119</sup>. Son fils Abdelkrim était devenu agent des services secrets turcs au Maroc pendant la Première Guerre mondiale<sup>120</sup>.

L'opération germano-turque «Action-Maroc» préconisait qu'Abdelmalek ben Mohiédine, un neveu du légendaire combattant pour l'indépendance de l'Algérie, Abdelkader, devrait tenter de déclencher un soulèvement de masse dans le protectorat français depuis le nord<sup>121</sup>. Les Khattabis avaient ensuite été contactés par des agents allemands, ont été impliqués dans la contrebande d'armes destinées à Abdelmalek et ont mené une propagande ouverte en faveur de l'alliance germano-turque<sup>122</sup>. Ils étaient tellement déçus par la manière dont l'Espagne avait géré sa zone d'influence marocaine qu'ils l'avaient vertement critiquée. Leur attitude était un secret de polichinelle<sup>123</sup>. Au début du mois de juin 1915, le cadî Abdelkrim el Khattabi alla jusqu'à exhorter les rifains qui avaient des opinions similaires à renoncer à leurs pensions espagnoles. En guise de compensation, il proposa des sources de revenus allemandes<sup>124</sup>.

Entre-temps, l'agent allemand Franz Far était parti de Malaga pour le Rif sous le nom de code américain d'Elmer B. Lane pour persuader les Rifains, et en particulier les Aith Waryaghar, de

---

<sup>117</sup> Idem., Les origines, pp. 145-148; WOOLMAN, Rebels in the Rif, pp. 44 et suiv.

<sup>118</sup> HART, The Saint, p. 42. Pour plus de détails, voir le chapitre 6, pp. 216-218.

<sup>119</sup> AYACHE, Les origines, p. 205; MADARIAGA, España y el Rif, pages 405 à 408; TAHTAH, Pragmatisme 1995, pp. 68-70.

<sup>120</sup> BURKE, Moroccan Resistance, pp. 458 et suiv.

<sup>121</sup> KUNZ, MÜLLER, Giftgas, p. 50; BURKE, Moroccan Resistance, p.442, p. 451; GERSHOVICH, French Military Rule, pp. 105-107; AYACHE, Les origines, p.209; MÜLLER, Islam, p. 396; LADREIT DE LACHARRIERE, Le rêve, pp. 99-102.

<sup>122</sup> PENNELL, Morocco since 1830, p. 181; SHINAR, Abd al-Qadir, p. 161, note. 99; HART, The Aith Waryaghar, p. 372; MÜLLER, Islam, p. 398; Walter B. HARRIS, France, Spain, and the Rif, London 1927, p. 60; Jacques LADREIT DE LACHARRIERE, Abd el Krim, agent et profiteur du bolchevisme, in: Revue des sciences politiques 40 (1925) pp. 435-450, p. 445; SANCHEZ PEREZ, Abdelkrim, p. 137; PAYNE, Politics, p. 162; FURNEAUX, Abdel Krim, p. 47.

<sup>123</sup> HART, The Saint, p. 42; SHINAR, Abd al-Qadir, p. 163.

<sup>124</sup> TAHTAH, Pragmatisme 1995, p. 70; AYACHE, Les origines, p. 209; MADARIAGA, España y el Rif, p. 408.

soutenir le soulèvement contre le Maroc français<sup>125</sup>. Far alias Lane est arrivé à Melilla le 25 juin 1915. Il a discuté de la poursuite du voyage vers le Rif avec Abdelkrim. L'agent allemand a atteint Ajdir<sup>126</sup> à la mi-septembre. Il a promis au cadî Mohammed Abdelkrim el Khattabi de l'argent, des armes et des munitions et a apparemment aussi promis aux Rifains une sorte d'indépendance après la guerre en échange de 2000 combattants pour soutenir Abdelmalek<sup>127</sup>. L'offre de Franz Far - le maintien de l'indépendance du Rif avec le soutien de l'Allemagne - avait convaincu Abdelkrim. «Le rêve d'une libération du joug étranger me paraissait à portée de main», se souvient-il en 1927<sup>128</sup>.

Cependant, Far n'a même pas réussi à organiser les débuts d'un soulèvement. Quand il hissa le drapeau allemand sur son quartier général, les Rifains qui ne soutenaient pas la cause allemande, ont laissé entendre que l'Allemagne avait des intentions expansionnistes. Le 26 novembre 1915, Far fut assassiné par empoisonnement. Albert Bartels, alias Si Hermann, lui succéda comme conseiller d'Abdelmalek<sup>129</sup>. Si l'opération «Action-Maroc» a finalement échoué, elle a cependant constitué un terrain d'essai pour les futurs combats des Rifains contre l'Espagne. Les résistants marocains étaient en contact permanent non seulement entre eux, mais aussi avec les centres de commandement en Turquie et en Allemagne. Ils ont commencé à considérer les loyautés politiques dans un contexte plus large. De nombreux chefs militaires de la résistance Rifaine de 1921 se sont connus à l'occasion de l'opération «Action-Maroc»<sup>130</sup>.

Du point de vue espagnol, les activités allemandes dans le nord du Maroc ont fait que le potentiel combatif des Rifains s'était déplacé vers le sud, contre le Maroc français. Entre 1914 et 1918, la zone espagnole a connu une accalmie militaire comme jamais auparavant<sup>131</sup>. Cependant, selon les espagnols, les Khattabis étaient déjà considérés comme des fauteurs de troubles. En août 1915, Abdelkrim publia des déclarations politiques dans le journal *Telegrama del Rif* demandant que l'influence de l'Espagne soit limitée aux bases de la côte méditerranéenne. Il était convaincu que sa mission principale était la fondation d'un gouvernement dans le Rif afin de négocier avec l'Espagne sur un pied d'égalité. C'était la première fois qu'Abdelkrim attira l'attention sur ses ambitions politiques. Les espagnols s'en trouvèrent alarmés. Un Rif indépendant n'était pas à l'ordre du jour de leur agenda expansionniste. En raison de l'attitude anti-espagnole de son père et de ses propres déclarations anticoloniales, Abdelkrim fut arrêté le 6 septembre 1915 à Melilla et incarcéré comme prisonnier politique. Les Khattabis devaient être ramenés à la raison<sup>132</sup>.

---

<sup>125</sup> PA-AA R21175, A16900: Etat-major de l'armée aux AA, 24 mai 1915; MÜLLER, *Islam*, p. 400; USBORNE, *The Conquest*, page 225. Germain Ayache et María-Rosa de Madariaga se trompent en optant pour l'orthographe de «Farle» au lieu de «Far» [AYACHE, *Les origines*, pp 210 et suiv. MADARIAGA, *España y el Rif*, p. 409].

<sup>126</sup> MÜLLER, *Islam*, p.400; TAHTAH, *Pragmatisme 1995*, p. 70; AYACHE, *Les origines*, pp. 188 et suiv.; CADN Tanger A1321: Rapport "Agissements allemands en zone espagnole du Maroc (du début de la guerre au 15 mars 1917)" non daté.; PRO-FO 371, 2415, 156047: Consul General of Barcelona to FO, 18 octobre 1915; ABDELKRIM, *Mémoires*, p. 49.

<sup>127</sup> AYACHE, *Les origines*, pp.210 et suiv. et P.211, note 40; Otto GRAF, *Le mur marocain*, Berlin 1933, p. 16; Henri CAMBON, *Histoire du Maroc*, Paris 1952, p. 275; DAOUD, *Abdelkrim*, pages 85 à 87; GROHMANN KEROUACH, *La zone de peuplement*, p. 19, note 4; SANCHEZ PEREZ, *Abdelkrim*, page 138; Pierre FONTAINE, *Abd el-Krim. Origine de la rébellion nord-africaine*, Paris 1958, p. 48.

<sup>128</sup> ABDELKRIM, *Mémoires*, p. 44.

<sup>129</sup> MÜLLER, *Islam*, p. 402; Albert BARTELS, *Seul. Mes expériences avant et pendant la guerre mondiale au Maroc*, Leipzig 1925, pp.74 et suiv.; USBORNE, *The Conquest*, p. 226; Sur le front marocain, dans: BCAF 26 (1916) pp. 71-81, p. 75; Le carnet de Fritz Bottjer, dans: BCAF 27 (1917) pp 124-127; GRAF, *Le mur marocain*, p. 16; E. KLEINWINTERMANN, Mohamed Abd el-Krim ben « Ghattabi ». Une étude de philosophie de l'histoire, dans: *Journal de Géopolitique* 3 (1926) pp.493-508, p.500; SANCHEZ PEREZ, *Abdelkrim*, p.138.

<sup>130</sup> BURKE, *Moroccan Resistance*, p. 472; PENNELL, *A Country*, pp. 54 et suiv .

<sup>131</sup> MÜLLER, *Islam*, p. 393; CHANDLER, *Spain and her Moroccan Protectorate*, p. 309.

<sup>132</sup> BALFOUR, *Deadly Embrace*, pp. 47 et suiv.; TAHTAH, *Pragmatisme 1995*, pp. 71 et suiv.; AYACHE, *Les origines*, pp. 217 et suiv.; HART, *The Aith Waryaghar*, page 372; FLEMING, *Primo de Rivera and Abdel-Krim*, page 62; TOYNBEE, *The Islamic World*, pp. 110 et suiv.; SECO SERRANO, *La Espana*, page 586; DAOUD, *Abdelkrim*, pages 85 à 87; MADARIAGA, *Espana y el Rif*, pp. 411-413.

Le haut-commissaire espagnol, le général Francisco Gomez Jordana, informa Ajdir qu'Abdelkrim avait été destitué de son poste de *cadi* à Melilla<sup>133</sup>. Une tentative d'évasion par Abdelkrim le 23 décembre 1915 se solda par la fracture d'une de ses jambes, ce qui le condamna à claudiquer pour le restant de sa vie. Les espagnols le libérèrent en août 1916 après que son père eut cédé et entamé à nouveau des pourparlers pour un débarquement espagnol dans la baie d'Al-Hoceima<sup>134</sup>. 200 000 pesetas avaient été promises au *cadi* Abdelkrim el Khattabi si les Espagnols réussissaient à débarquer sans qu'aucun coup de feu ne soit tiré<sup>135</sup>. Au début, les Khattabis n'ont pas tenu leur promesse de couper leurs liens avec Abdelmalek. En juillet 1916 et mars 1917, le *cadi* Abdelkrim el Khattabi envoya de nouveaux combattants à Abdelmalek, Cependant une dispute éclata entre eux et au printemps 1917, ils se séparèrent<sup>136</sup>.

Une fois de plus, les Khattabis s'étaient retrouvés coincés entre différents camps. Leur attitude pro-allemande n'était pas populaire partout dans le Rif. Abdelkrim avait regagné Ajdir en août 1916 après sa sortie de prison. Là-bas, il avait continué à travailler sans réelle conviction pour les espagnols en tant qu'agent local et avait progressivement surclassé son père en importance comme personnage incontournable. Un véritable exploit, car les ressentiments de la faction anti-espagnole au sein des Aith Waryagher étaient si vivaces que les maisons de la famille Khattabi et celles d'autres «amis de l'Espagne» furent à nouveau incendiées en mars 1917. L'Espagne avait profité de l'occasion pour améliorer ses relations avec les Khattabi en faisant preuve de bonne volonté. L'argent espagnol avait aidé à reconstruire les demeures détruites. M'hammed fut autorisé à reprendre ses études d'ingénieur à Madrid, où il serait également plus facile à contrôler. Abdelkrim réintégra son poste de *cadi* à Melilla le 15 mai 1917. Cependant ces relations déjà tièdes se sont rapidement refroidies. En décembre 1918, Abdelkrim quitta Melilla pour toujours. Il répondit à l'appel de son père lui enjoignant de retourner à Ajdir, tout comme son frère M'hammed en janvier 1919. Les Khattabis avaient progressivement pris conscience que l'Espagne était incapable de faire face au développement des infrastructures modernes - qu'ils estimaient indispensables pour le Rif<sup>137</sup>.

Le nouveau Haut-Commissaire du Maroc espagnol, le général Damaso Berenguer y Fuste, avait également voulu soumettre militairement toute la zone à l'aide d'un plan en trois points. L'objectif était de relier directement Larache et Ceuta, de dominer le secteur des Jebala contre le légendaire Ahmed el Risouni (Raisuli) et de conquérir le Rif central<sup>138</sup>. Pour étayer ses intentions, l'Espagne créa sa propre Légion étrangère «el tercio de extranjeros» en 1920, qui, dans ses premières années d'existence, n'avait été déployée qu'au Maroc<sup>139</sup>.

En outre, l'opposition du Rif à toute ingérence espagnole et la pression sur les "Amis de l'Espagne" se sont renforcées. Les Khattabis, pragmatiques, se sont sentis contraint de se joindre à ce mouvement. Ils ont été parmi les premiers pensionnés de l'Espagne à renoncer à leur solde en 1919. Au début des années 1920, le *cadi* Abdelkrim el Khattabi dirigea la faction anti-espagnole pour

---

<sup>133</sup> ADMAE Maroc 113, 37: De l'Alto Comisario au Cadi Mohammed Abdelkrim el Khattabi, 3 octobre 1915; également dans TAHTAH, Pragmatisme 1995, Doc.7, pp. 135 et suiv.

<sup>134</sup> AYACHE, Les origines, p. 221, p. 231; Maria-Rosa de MADARIAGA, L'Espagne et le Rif. Pénétration coloniale et résistances locales 1909-1926, Paris (Thèse) 1987, Vol.2, pp. 97-109; ABDELKRIM, Mémoires, page 46; MONTAGNE, Révolution, p. 155; DAOUD, Abdekrim, pp. 88 et suiv.

<sup>135</sup> ADMAE Maroc 112, 7: Du Colonel Riquelme au Cadi Mohammed Abdelkrim el Khattabi, 18 juin 1916.

<sup>136</sup> PENNELL, A Country, p. 53; BARTELS, Seul, p. 126, p. 129, p. 136.

<sup>137</sup> MADARIAGA, L'Espagne et le Rif, tome 2, pp. 109-111, p. 113, pp. 115 et suiv.; PENNELL, A Country, p. 77; TAHTAH, Pragmatisme 1995, pp.76-79; AYACHE, Les origines, p.242, p.247; HART, The Saint, p. 43; ABDELKRIM, Mémoires, pp. 47 et suiv., P. 51.

<sup>138</sup> BOYD, Praetorian Politics, pp. 161-165; FLEMING, Primo de Rivera and Abd-el-Krim, pp. 53-55; Maria-Rosa de MADARIAGA, Le Parti socialiste espagnol et le Parti communiste d'Espagne face à la révolution rifaine, in: Abd el-Krim et la République du Rif, pp. 308-366, p. 323; PAYNE, Politics, p. 159; WOOLMAN, Rebels in the Rif, page 63; CAOM 10 APOM 295: Rapport de Robert Montagne "L'affaire rifaine - Abd el Krim", 28 mai 1937, p. 5.

<sup>139</sup> BALFOUR, Deadly Embrace, pp. 57 et suiv.; PAYNE, Politics, p. 156; Robert B. ASPREY, War in the Shadows. The Guerilla in History, New York 1994, p. 265; BOYD, Praetorian Politics, p. 172; ALVAREZ, The Betrothed of Death 2001, pp. 13-25.

renforcer sa propre position. En février 1920, Abdelkrim et son oncle Abdeslam el Khattabi se rendirent à Tafersit. Avec l'aide des Tamsamani, ils voulaient organiser la résistance contre l'avancée des espagnols. Soudain, le cadî Abdelkrim el Khattabi tomba malade et dut être rapatrié à Ajdir en juillet 1920. Il y mourut le 7 août 1920. Beaucoup pensaient qu'il avait été empoisonné à l'instigation de l'armée espagnole, mais cela n'avait pas été prouvé<sup>140</sup>.

La haine d'Abdelkrim contre l'armée espagnole n'est pas extensible au peuple espagnol. Abdelkrim et son frère continuèrent à rechercher des contacts économiques et ont expressément remercié le rédacteur en chef du *Telegrama del Rif*, Candido Lobera Gizela, pour sa nécrologie de leur père publiée le 11 août 1920. Dans leur lettre, rendue publique dans l'édition du 22 août 1920, ils étaient même allés jusqu'à parler d'une œuvre «civilisatrice» partagée<sup>141</sup>. Cela confirmerait que les frères Khattabi européens se croyaient déjà à un niveau supérieur de «civilisation» qu'ils espéraient introduire dans leur patrie. Ils projetaient de mettre en œuvre des mesures de modernisation en coordination avec l'Espagne, mais les objectifs de conquête de l'armée espagnole y avaient fait obstacle.

En octobre 1920, Abdelkrim, à la tête de 300 hommes d'Aith Waryaghar, se rendit dans la région de Tamsamani, où il installa son premier quartier général de résistance contre les Espagnols à Ait Bou Idhir<sup>142</sup>. Au début de l'année 1921, l'armée orientale espagnole entama son avancée à partir de Melilla sous le commandement du général Manuel Fernandez Silvestre jusqu'à la ligne Anoual-Tafersit-Azrou-Midar. Avec l'offensive qui avait duré depuis l'année précédente, l'Espagne avait doublé le territoire occupé au nord du Maroc<sup>143</sup>. Silvestre, qui dirigeait une armée de 25 700 hommes<sup>144</sup>, était un partisan convaincu d'une solution purement militaire au problème du Maroc espagnol et qualifiait ses adversaires rifains de «soldats en jupons»<sup>145</sup> à cause de leurs jellabas.

### 3.4 La « catastrophe » d'Anoual et ses répercussions

La mort de son père a également marqué la naissance de la carrière politique d'Abdelkrim dans le Rif<sup>146</sup>. S'il avait déjà été un dirigeant parmi d'autres, il a pu étendre son ascendant à partir de janvier 1921. Des projets de création d'une force indépendante et rémunérée de soldats dévoués et dirigés par un proche confident originaire d'Aith Touzine - Mohammed ben Ali el Ouakkili, alias Boulahia («le barbu») - étaient déjà en cours. La plupart des combattants provenaient d'Aith Waryaghar, Beqqioua, Tamsamani et Aith Amart. À la fin du printemps 1921, Abdelkrim put rassembler plusieurs centaines d'hommes sur Djebel el Qama à cinq kilomètres à l'ouest d'Ouberrane. A la fin du mois d'avril 1921, il fut nommé chef militaire par une assemblée

---

<sup>140</sup> AYACHE, *Les origines*, pp. 293, pp. 302 et suiv.; TAHTAH, *Pragmatisme* 1995, page 83; PENNELL, *The Responsibility*, p. 77; HARRIS, *France*, pp. 67 et suiv.; Jean VILLAIN, Marcel BRUN, *Le Fellah sans Farouk, un voyage en Égypte*, Berlin 1958, page 7. Pour la thèse de l'empoisonnement: HART, *The Aith Waryaghar*, page 373; *Idem.*, *The Saint*, p. 43; CHARQI, *Abdelkrim*, pages 74 et suivantes; Jean WOLF, *Les secrets du Maroc espagnol. L'épopée d'Abd-el-Khaleq Torres*, Casablanca 1994, p. 114; FURNEAUX, *Abdel Krim*, p. 51 et suiv. Abdelkrim avait également déclaré plus tard que son père avait été empoisonné [William R. POLK, *The Education of a Nationalist. An Interview with Emir Abd el Krim*, dans: *Perspective of the Arab World. An Atlantic Monthly Supplement*, New York 1956, pp. 24 et suiv., P. 25; ABDELKRIM, *Mémoires*, p. 57].

<sup>141</sup> AYACHE, *Les origines*, p. 304. Voir HERNANDEZ MIR, *Del desastre a la victoria*, vol. 1, pp. 17 et suiv.

<sup>142</sup> HART, *The Saint*, p. 43.

<sup>143</sup> PENNELL, *A Country*, p. 72; George HILLS, *Franco. The Man and his Nation*, Londres 1967, pp. 120 et suiv.; AYACHE, *La Guerre du Rif*, p. 60; José L. de MESA GUTIERREZ, *1919-1927, casi una década de sangre*, in: Antonio CARRASCO García, Roberto Muñoz BOLANOS, *Las campanas de Marruecos 1909-1927*, Madrid 2001, pp. 128-163, Pp. 134--136.

<sup>144</sup> ALVAREZ, *The Betrothed of Death* 2001, p. 42; BALFOUR, *Deadly Embrace*, p. 67.

<sup>145</sup> FURNEAUX, *Abdel Krim*, p. 54.

<sup>146</sup> DAQUD, *Abdelkrim*, page 94; WOLF, *Les secrets*, p. 114.



de 50 notables issus des Aith Waryaghar et des Beqqioua<sup>147</sup>. Au cours de cette réunion, il a parlé pour la première fois de sa volonté de fonder un État doté de son propre gouvernement et de son propre drapeau dans le Rif. Ce qui signifiait une transformation des anciennes structures politiques égalitaires dans le Rif en des pouvoirs centralisés au profit d'Abdelkrim<sup>148</sup>. Son idéalisme se confondait avec ses propres intérêts économiques (contrats miniers) et son ambition politique personnelle<sup>149</sup>.

Abdelkrim avait prévenu Silvestre à plusieurs reprises de ne plus aller plus en avant dans le Rif. Le 1er juin 1921, un petit détachement espagnol d'environ 250 hommes traversa l'oued Ameqrane et occupa la colline d'Ouberrane. Les Espagnols s'approchaient de trop près du fief des Aith Waryaghar. A peine un jour plus tard, la colline fut récupérée par les Rifains. La guerre du Rif avait commencé. La victoire d'Abdelkrim a été grandement facilitée par la défection de soldats coloniaux autochtones. Des chansons furent composées pour célébrer la bataille d'Ouberrane. De nouveaux combattants affluèrent d'Aith Touzine, Tamsamane, Aith Waryaghar, Aith Amart, Beni Gmil, Aith Bou frah et Aith Itteft, portant les effectifs des forces armées Rifaines à 3 000-4 000 hommes à la mi-juin<sup>150</sup>. L'enthousiasme résultant de la victoire d'Ouberrane a joué un rôle déterminant dans la formation d'un Etat Rifain: «C'était le début de l'unification des tribus Rifaines»<sup>151</sup>.

Les Rifains, qui savaient s'y prendre au mieux dans les montagnes, ont continué à frapper durement. Leurs succès ont été contrecarrés par la tactique espagnole de division des forces en blockhaus (blocaos)<sup>152</sup>. De manière totalement inattendue, le principal contingent du corps expéditionnaire espagnol sous le commandement du général Silvestre et de nombreux civils accompagnant les troupes ont été encerclés par environ 4 000 à 6 000 tireurs Rifains dans la base d'Anoual. La bataille commença le 21 juillet 1921. Silvestre, qui avait sous-estimé ses adversaires, ordonna une retraite le lendemain, qui dégénéra en une débandade désordonnée et en proie à la panique. Les Espagnols avaient perdu plus de 8 000 hommes, dont le général Silvestre lui-même, et une grande quantité de matériel de guerre tomba aux mains des Rifains. La «catastrophe» d'Anoual - l'une des plus grandes défaites subit par une puissance coloniale européenne - était totale<sup>153</sup>. La médiocrité du corps des officiers espagnols et la mauvaise préparation des soldats

---

<sup>147</sup> PENNELL, Morocco since 1830, p. 190; POLK, The Education, p. 25; AYACHE, La Guerre du Rif, p. 64; Idem., Les origines, p. 315, pp. 321 et suiv.; CHARQI, Abdelkrim, pp. 81-89; DAOUD, Abdelkrim, p. 97; HART, The Aith Waryaghar, p. 373; WOOLMAN, Rebels in the Rif, p. 80.

<sup>148</sup> PENNELL, A Country, pp. 73-75, Idem., Morocco since 1830, p. 190; TAHTAH, Pragmatisme 1995, p. 89.

<sup>149</sup> BOYD, Praetorian Politics, p. 175.

<sup>150</sup> HART, The Aith Waryaghar, p. 374f.; LA PORTE, La atraccion del iman, p. 105; ALVAREZ, The Betrothed of Death 2001, pp. 42-44; BALFOUR, Deadly Embrace, pp. 68 et suiv.; AYACHE, La Guerre du Rif, p. 85 et suiv.; FLEMING, Primo de Rivera and Abd-el-Krim, p. 66 et suiv.; SECO SERRANO, La España, pp.592-594; PENNELL, A Country, pp. 81 et suiv.; Idem., Morocco, p. 190; FURNEAUX, Abdel Krim, pp.61-63; CHTATOU, Rif Oral Tradition, pp. 194 et suiv.; HILLS, Franco, p. 121; WOOLMAN, Rebels in the Rif, p. 88; PANDO, Historia secreta, pp. 22-25.

<sup>151</sup> ABDELKRIM, Mémoires, p. 66.

<sup>152</sup> CHANDLER, The Responsibilities for Annual, p. 70; AYACHE, La Guerre du Rif, pp. 109- 112; BALFOUR, Deadly Embrace, p.69; CHTATOU, Rif Oral Tradition, p. 196; FLEMING, Primo de Rivera and Abd-el-Krim, pp. 68 et suiv.; HILLS, Franco, p. 122; ABDELKRIM, Memoires, pp. 67 et suiv., WOOLMAN, Rebels in the Rif, p. 90; USBORNE, The Conquest, pp. 250 et suiv.

<sup>153</sup> ALVAREZ, The Betrothed of Death 2001, p. 44; BALFOUR, Deadly Embrace, page 52; HART, The Aith Waryaghar, page 374; CHARQI, Abdelkrim, pages 111-114; DAOUD, Abdelkrim, pp. 103 et suiv., P. 107; WOOLMAN, Rebels in the Rif, pp. 89 et suiv.; ABDELKRIM, Memoires, pp. 69-72; USBORNE, The Conquest, pp. 251-253. Les statistiques des sources sur le nombre de victimes espagnols (morts, blessés, disparus) de juillet à août 1921 –officiellement 13192 [HART, The Saint, p. 45] - varient considérablement: par ex. environ 8 000 [CHANDLER, The Responsibilities for Annual, p. 68]; plus de 9 000 [LA PORTE, From Cuba to Annual, p. 21]; de 8 000 à 12 000 [BALFOUR, Deadly Embrace, page 70]; plus de 10 000 [Charles R. PENNELL, Law, Order and the Formation of an « Islamic » Resistance to European Colonialism. The Rif 1921-1926, dans: Revue d'histoire maghrébine 21 (1981) p. 25-39, p. 25; Idem., The Responsibility, p. 67; Idem., Morocco, p. 190]; au moins 12 000 [Jose E. ALVAREZ, Tank Warfare during the Rif Rebellion 1921-1927, in: Armor, janvier-février 1997, pp. 26-28, pp. 26]; 12 981 [SECO SERRANO, La España, page 601]; 13 000 à 35 000 [KUNZ, MÜLLER, Giftgas, page 55]; 15000 [Brian CROZIER, Franco. A Biographical History, Londres 1967, p.61]; 16 000 [HARRIS, France, p. 73]; 18000 [Francis H. MELLOR, Morocco Awakes, Londres 1939, p.71]; 19 000 [WOOLMAN, Rebels in the Rif, page 96; GERSHOVICH, French Military Rule, p. 124]; 22000 [CHTATOU, Rif Oral Tradition, p. 197]. Sur la signification d'Anoual: " the greatest colonial defeat for a European power since the Italian defeat at Adowa at the hands of the Ethiopians on 1 March 1896 " [ALVAREZ, The

espagnols étaient la clé de la victoire des Rifains en infériorité numérique que la supériorité de leur stratégie<sup>154</sup>. M'hammed, le frère d'Abdelkrim, déclara plus tard que la victoire d'Anoual était un pur miracle<sup>155</sup>.

Les troupes Rifaines avancèrent en direction de l'Est. Plus de 130 postes militaires ainsi que les sites miniers espagnols près de Melilla furent capturés. A la fin du mois d'août 1921, l'Espagne avait perdu tout le territoire conquis dans sa zone d'influence orientale depuis 1909. Les succès cimentèrent le pouvoir politique d'Abdelkrim dans tout le Rif central. Il était devenu le leader incontesté<sup>156</sup>. Et il eut bien de la chance. La meilleure récolte en 14 ans avait fourni des réserves alimentaires pour trois années. Il interdit toute exportation de denrées alimentaires sous peine de sanctions les plus sévères<sup>157</sup>.

Melilla était pratiquement sans défense face aux troupes Rifaines après que l'armée de Silvestre ait été anéantie. Les contingents de la Légion étrangère espagnole ont été déplacés à la hâte de Tétouan à Melilla. A la fin du mois de juillet 1921, il y avait à nouveau 14 000 hommes dans la ville<sup>158</sup>. Après tous ses succès, Abdelkrim commit une erreur de stratégie militaire. Il ordonna à ses troupes de s'arrêter aux portes de Melilla parce qu'il craignait, entre autres, que d'autres nations européennes interviendraient pour protéger leurs citoyens qui y vivaient<sup>159</sup>. Les troupes espagnoles conservèrent ainsi leur plus grande base dans leur zone d'influence orientale. Rétrospectivement, Abdelkrim était très contrarié: «Je regrette amèrement cet ordre. C'était ma plus grosse erreur. [...] Tout les développements ultérieurs des choses ont été le résultat de cette erreur»<sup>160</sup>.

Ainsi commença la contre-offensive espagnole à partir de Melilla le 12 septembre 1921. Comme de nombreux combattants Rifains étaient retournés dans leurs villages pour la récolte, l'armée de l'Est espagnole avança vers Dar Driouch en janvier 1922 sans aucune résistance particulière. À la fin de l'année 1922, les Espagnols avaient presque atteint à nouveau la ligne de front de juin 1921<sup>161</sup>. Cependant, les contingents d'Abdelkrim avaient la situation militaire sous contrôle et après une contre-attaque qui dura une semaine en mars 1922, ils ont réussi à stopper l'offensive espagnole<sup>162</sup>. Au cours de longues négociations avec Abdelkrim, le gouvernement espagnol tenta de libérer les prisonniers capturés à Anoual et à Jebel Aroui. Enfin, en janvier 1923, le millionnaire basque Horacio Echevarrieta se chargea d'apporter une rançon de 4 270 000 pesetas<sup>163</sup>.

---

Betrothed of Death 2001, p. 63, note 16; voir. FLEMING, Primo de Rivera and Abd-el-Krim, p. 70]; «the worst colonial setback suffered by a European nation since the Italians were routed by the Abessinians at Adowa» HOISINGTON, Lyautey, p. 185]; " the worst disaster that had ever befallen any colonial power anywhere in a « brush-fire » war " [HART, The Aith Waryaghar, p. 374]; «one of the most severe colonial defeats of this century» [CHANDLER, The Responsibilities for Annual, p. 68]; " main defeat of the Spanish army in Morocco " [LA PORTE, From Cuba to Annual, p. 21]; " the worst defeat of a colonial army in Africa in the twentieth century " [PENNELL, Morocco since 1830, p. 190].

<sup>154</sup> KUNZ, MÜLLER, Giftgas, p. 56; MELLOR, Morocco, pp. 66-68.

<sup>155</sup> FURNEAUX, Abdel Krim, pp. 70 et suiv.

<sup>156</sup> PAYNE, Politics, p. 169; TOYNBEE, The Islamic World, p. 116; ALVAREZ, The Betrothed of Death 2001, p.47; PENNELL, A Country, p.86, p. 91; DRIESSEN, Images of Spanish Colonialism, p. 62; BOYD, Praetorian Politics, pp. 176-182; CHANDLER, The Responsibilities for Annual, p.71; Idem., Spain and her Moroccan Protectorate, p.312; HILLS, Franco, p. 124; SLAVIN, Anticolonialism, pp. 45 et suiv.; AYACHE, La Guerre du Rif, pp. 141-158; DAOUD, Abdelkrim, p. 108; WOOLMAN, Rebels in the Rif, pp. 92-94.

<sup>157</sup> PRO-FO 371, 7066, 184, 197: Du Consul de Tétouan au CG Tanger, 29 avril 1921; PRO-FO 371, 7082, 8256, 170: De John Arnall au FO, 13 août 1921.

<sup>158</sup> ALVAREZ, The Betrothed of Death 2001, p. 46; PENNELL, A Country, pp. 85 et suiv.

<sup>159</sup> GERSHOVICH, French Military Rule, pp. 124 et suiv.; KHARCHICH, Observations, p. 230; Moulay A. ALAOUI, Le Maroc du traité de Fès à la libération 1912-1956, Rabat 1994, p. 45; KUNZ, MÜLLER, Giftgas, p. 55.

<sup>160</sup> ABDELKRIM, Mémoires, p. 74.

<sup>161</sup> PENNELL, A Country, p. 98; ALVAREZ, The Betrothed of Death 2001, pp. 75-77; FLEMING, Primo de Rivera and Abd-el-Krim, p. 71; PAYNE, Politics, p. 181; HILLS, Franco, p. 130; WOOLMAN, Rebels in the Rif, pp. 103-105.

<sup>162</sup> GERSHOVICH, French Military Rule, p. 125; PENNELL, A Country, p. 105; FURNEAUX, Abdel Krim, p. 93.

<sup>163</sup> Pablo Díaz MORLAN, Horacio Echevarrieta 1870-1963. El capitalista republicano, Madrid 1999, pp. 134 et suiv.; Carlos SECO SERRANO, El plano inclinado hacia la dictadura 1922-1923, dans: José M. JOVER ZAMORA (éd.), La España de Alfonso XIII. El estado y la política 1902-1931, vol. 2: Del plano inclinado hacia la dictadura al final de la monarquía 1922-1931,

### 3.5 La proclamation de la République du Rif

En juin 1922, Abdelkrim informa la population Rifaine qu'il était en train de mettre en place une république indépendante dotée de son propre gouvernement et de sa propre armée<sup>164</sup>. Le 18, Le 22 janvier et le 1er février 1923, les principaux notables du Rif proclamèrent leur loyauté à Abdelkrim dans des déclarations politiques. Ils l'ont investi comme Emir en termes religieux et politiques. Le 1er février 1923 était également la date de la proclamation de la République du Rif<sup>165</sup>. La création de l'État Rifain doit être considérée en rapport avec des développements similaires dans d'autres pays musulmans. En 1918, existait déjà une République azerbaïdjanaise et de 1918 à 1920 une République tripolitaine. Des mouvements nationalistes faisaient aussi leur apparition en Syrie, en Irak et en Palestine. Mustafa Kemal avait établi une république en Turquie en 1923<sup>166</sup>.

Abdelkrim et son frère M'hammed avaient donné à leur État le nom de République (ad-dawla al-jumhuriya ar-Riffiya-الجمهورية الريفية) afin de montrer au monde extérieur qu'il s'agissait d'une alliance de plusieurs tribus<sup>167</sup>. La dénomination employée dans le Rif même était le "Front Rifain" (al-jibha ar-Riffiya-الجبهة الريفية). Cela reflèterait plutôt une alliance contre les envahisseurs<sup>168</sup>. Des crieurs publics sur les marchés hebdomadaires et les imams des mosquées proclamèrent les directives d'Abdelkrim. On faisait les louanges de l'Emir du Rif par des poèmes et des chants<sup>169</sup>. L'État du Rif, au sein duquel les ordres d'Abdelkrim avaient valeur de décret législatif (dahir), avait des traits autocratiques et dictatoriaux. Tout le pouvoir était concentré à Ajdir. Il y avait une « autorité très centralisée »<sup>170</sup>, En effet, Abdelkrim a dû vaincre les résistances pour rassembler tous les particularismes tribaux traditionnels en un ensemble homogène<sup>171</sup>. Ce n'est que dans cette unité qui avait transcendé les querelles de sang, qu'il avait vu la vraie force du peuple Rifain éparpillé en de nombreuses tribus<sup>172</sup>.

À aucun moment, Abdelkrim ne s'était qualifié de sultan, comme l'ont souvent laisser entendre des témoins contemporains<sup>173</sup>. C'était peut-être une erreur de traduction, que la

---

Madrid 1995 (Historia de España, Menéndez Pidal, 38), pp. 11-130, p. 65 -69; José M. Marín ARCE, El gobierno de la concentración libérale. El rescate de prisioneros en poder de Abdel-Krim, dans: Revista de la Facultad de geografía e historia 1 (1987) p. 163-181, p. 167, pp. 176 et suiv.; HART, The Aith Waryaghar, page 376; WOOLMAN, Rebels in the Rif, page 111; BOYD, Praetorian Politics, pp. 239-241; ALVAREZ, The Betrothed of Death 2001, p.85; SLAVIN, Anticolonialism, page 48; SHAT 3H134: Ambassade de Madrid au MG, 2 février 1923; PA-AA R72042, L057452: Ambassade de Madrid aux AA, le 28 janvier 1923; PRO-FO 371, 9473, 898, 52: Ambassade de Madrid au FO, 31 janvier 1923. Sur la situation des prisonniers espagnols dans le Rif: Jaime M. de GANTE, El cautiverio en Axdir. La vida de los prisioneros, dans: Blanco y Negro, 8.1.1922; Alfredo BOSQUE COMA, Prisonero de Abd el-Krim, dans: Historia 1616 (1992) pp.23-28.

<sup>164</sup> PRO-FO 371, 8342, 171, 53: Rapport " Memorandum of the Moroccan Situation ", 5 juillet 1922.

<sup>165</sup> CHTATOU, Aspectos, pp. 66 et suiv.; PAYNE, Politics, p. 185; Daniel RIVET, Le Maroc de Lyautey à Mohammed V. Le double visage du protectorat, Paris 1999, p. 355. Le texte de la déclaration du 1er février 1923 est reproduit en langue anglaise dans: PENNELL, A Country, App. 3, pp.248-251. D'autres auteurs - sur la base d'une erreur de traduction dans les « Mémoires » de Jacques Roger-Mathieu [ABDELKRIM, Mémoires, p. 75] d'Abdelkrim - datent incorrectement la fondation de la République du Rif au 1er février 1922 [Par ex. Jamil M. ABUN-NASR, A History of the Maghrib, Cambridge et al. 21975, p.365; RIVET, Lyautey, vol. 3, p.260, note. 481; PAYNE, Politics, p. 178; MADARIAGA, España y el Rif, p. 555; KRATOCHWIL, Le mouvement berbère, p. 87; Josep L. MATEO DIESTE, La "hermandad" hispano-marroquí. Política y religión bajo el Protectorado español en Marruecos 1912-1956, Barcelone 2003, p. 153].

<sup>166</sup> Reinhard SCHULZE, Histoire du monde islamique au XXe siècle. Munich 1994, pages 83-85; KHARCHICH, La France, p. 7.

<sup>167</sup> PENNELL, A Country, pp. 133 et suiv., p. 257.

<sup>168</sup> KHARCHICH, La France, page 119. Voir Larry RUE, Tribune Gets Peace Terms of Riffians, in: Chicago Tribune, 23 juin 1925.

<sup>169</sup> PENNELL, A Country, pp. 129, p. 143; TAHTAH, Pragmatisme 1995, page 91; SHINAR, Abd al-Qadir, pp. 164 et suiv.; YOUSOUFI, Les institutions, p. 93; CHTATOU, Aspectos, p. 68; Idem., Rif Oral Tradition, p. 193, p. 197, p. 199.

<sup>170</sup> NIMSCHOWSKI, Grandes orientations, p. 267.

<sup>171</sup> KRATOCHWIL, Le mouvement berbère, p. 88; MATEO DIESTE, La « hermandad », p. 153.

<sup>172</sup> Nathalia LOUTSKAIA, A propos de la structure intérieure de la République du Rif, Moscou 1960, p. 10 en référence à un entretien avec Abdelkrim.

<sup>173</sup> HART, The Aith Waryaghar, page 377; RUE, Tribune, 23 juin 1925. Exemples: Léon GABRIELLI, Abd-el-Krim et les événements du Rif 1924-1926, Casablanca 1953, p. 19; BEVAN, Spain and Morocco 11.23.10.1923; Vincent SHEEAN, Abd-el-

propagande française aimait répandre tout particulièrement. Les Européens qui ont rencontré Abdelkrim dans le Rif avaient parfois été surpris de trouver un homme plutôt de petite taille, calme, au regard perçant et habillé selon la coutume du pays<sup>174</sup>. De même, le siège du gouvernement d'Abdelkrim à Ajdir était un simple bâtiment en terre qui décevait parfois les visiteurs étrangers, imbus de stéréotypes orientalistes s'attendant à être reçu dans un palais<sup>175</sup>.

Des membres de la famille, des parents et des amis, principalement originaires d'Ajdir, occupaient des postes clés au sein du gouvernement. Abdelkrim était aux commandes en tant qu'Emir, son frère M'hammed était son adjoint et en même temps le commandant en chef de l'armée Rifaine, son beau-frère Mohammed Azerqane était ministre des Affaires étrangères, son oncle Abdeslam el Khattabi était ministre des Finances. L'assemblée des représentants du Rif n'avait que des fonctions consultatives<sup>176</sup>. Il y avait aussi un certain nombre d'autres postes tels que le collecteur d'impôts, le chef du protocole, le chef de la garde présidentielle, l'inspecteur de la marine ou le payeur de la solde des troupes régulières Rifaine. Les émissaires représentant le gouvernement du Rif se répartissaient en Algérie (avec le Caïd Haddou n Hammou), au Maroc français (avec M'hammed ben Mohammed el Hassan el Ouezzani), à Tanger (avec Abdelkrim na r-Haj Ali Louh, Larbi el Ouezzani et Ali el Khamlichi) et à Paris (avec Ahmed Balloul). Mohammed Boujibar était un fin connaisseur de la Grande-Bretagne<sup>177</sup>. Le journaliste algérien el Hassan ben Abdelaziz Tlemsani<sup>178</sup> collaborait avec le ministère des Affaires étrangères. Le Ministère de l'Aviation était dévolu au Caïd Haddou n Hammou<sup>179</sup> et le «Conseiller de la Délégation de la République du Rif auprès des Etats étrangers» Mohammed Boujibar faisait honneur à sa carte de visite<sup>180</sup>. Les hauts fonctionnaires étaient tous plutôt jeunes. Seul, l'oncle d'Abdelkrim, Abdeslam, frôlait la cinquantaine<sup>181</sup>.

Ils représentaient une nouvelle génération "plus européanisée" dans le Rif, beaucoup plus ouverte d'esprit que leurs ancêtres. Abdelkrim et son frère M'hammed avaient fréquenté des écoles européennes. Mohammed Boujibar et Mohammed Mohammadi Hitmi - tous deux des parents par alliance d'Abdelkrim - parlaient français et anglais. Connaissant le mode de vie occidental, ils étaient tout désignés pour être ambassadeurs à Paris ou à Londres<sup>182</sup>. Le Caïd Haddou n Hammou des Beqqioua avait reçu une formation française en Algérie, dont il faisait bénéficier désormais le Rif. D'autres connaissaient le mode de vie européen à travers des relations d'affaires, des activités de contrebande ou le service militaire. C'est ainsi que des

---

Krim's Terms Get Out of Morocco, dans: Chicago Tribune, 7.2.1925; Idem., Riff General Gives Views on de Rivera, in: Chicago Tribune, 14 février 1925; LA GARDE, The Rif Rising, 25 août 1923; MEYER, trois mille kilomètres, page 116; SPENCER PRYSE, Through the Lines, p. 627; Hans A. LANGLET, Life in the Riff, dans: Manchester Guardian, 1er mai 1926; MOWRER, The House of Europe, p.468 en référence aux déclarations du déserteur allemand Josef Klems.

<sup>174</sup> Par exemple. Du TAILLIS Behind the Moorish Lines, p.168; BEVAN, Spain and Morocco 11, 23.10.1923; LA GARDE, The Moroccan War, 15/09/1923; WARD PRICE, Extra-Special Correspondent, p. 170; MOWRER, The House of Europe, pp. 475 et suiv.; SHEEAN, Abd-el-Krim's Terms, 7 février 1925; RUE, News, pp. 275 et suiv.; Hans A. LANGLET, Abdel Krim's Views on a Riff Peace, dans: Manchester Guardian, 29 avril 1926.

<sup>175</sup> Par exemple. DEGENKOLBE, expériences, 7 mars 1926; WARD PRICE, extra-spécial correspondant, p. 168; MOWRER, The House of Europe, p. 467.

<sup>176</sup> CHTATOU, Aspectos, page 67; TAHTAH, Pragmatisme 1995, pp. 91-94; MADARIAGA, Espana y el Rif, pages 568 et suiv.; PENNELL, A Country, pages 55, pages 126 à 128; Idem., Maroc, p. 193; KHARCHICH, La France, pp. 92-94; HART, The Aith Waryaghar, pages 371, pages 377-380; GABRIELLI, Abd-el-Krim, pages 42 à 44; GODED LLOPIS, Marruecos, pp. 84 et suiv.; SALAS LARRAZABAL, Protectorado, pp. 147f.; WOOLMAN, Rebels in the Rif, p. 146-148. Le terme «assemblée nationale» ne correspond pas à la réalité [Youssoufi, Les institutions, p.87; NIMSCHOWSKI, Grandes orientations, page 266].

<sup>177</sup> CADN Tanger B30: RG de Rabat au CG de Tanger, 26 septembre 1924; CADN Maroc DAI 193: Tabor de police N ° 1, Note, 25 novembre 1924.

<sup>178</sup> FURNEAUX, Abdel Krim, p. 157; WOOLMAN, Rebels in the Rif, p. 147.

<sup>179</sup> «Ministre de l'aviation, agent politique du ministère des affaires étrangères riffaines» [FURNEAUX, Abdel Krim, p. 72].

<sup>180</sup> "M. Boudjibar, Councillor of the Mission from the Riffian Republic to Foreign Powers" [LANGLET, Life, 1.5.1926].

<sup>181</sup> HART, The Aith Waryaghar, p. 380.

<sup>182</sup> GABRIELLI, Abd-el-Krim, pages 44 et suivantes; Charles A.P. GARDINER, I Become Ambassador to Riffs, in: Illustrated Sunday Herald, 26 juillet 1925; SPENCER PRYSE, Through the Lines, p. 641 et suiv.

hommes comme le Raïs Messaoud n'Amar, alias Sibbera - qui était le principal responsable de la petite flotte maritime Rifaine - accédèrent à des postes très importants<sup>183</sup>.

Le drapeau national frappé d'un croissant de lune vert et d'une étoile verte à six branches sur un fond rouge se rapprochait du drapeau turc. Il flottait sur la capitale Ajdir et sur tous les fronts comme symbole d'un État musulman. Un hymne national y a été entonné<sup>184</sup>. L'État Rifain était animé par une idéologie nationaliste très diffuse que les Rifains étaient censés assimiler. Une nation qui était plus un vœu pieux qu'une réalité<sup>185</sup>. La République du Rif a néanmoins représenté la première tentative réussie d'établir un système politique centralisé dans le nord du Maroc<sup>186</sup>. Les débuts d'une organisation étatique et d'une structure administrative basée sur la loi islamique sont intervenues dans les quelques années d'existence de la République du Rif. La charia a servi à la fois de légitimation pour le nouveau régime et de nouvel ordre social censé remplacer l'ancien système de régulation des conflits par des vendetta en abolissant le droit coutumier berbère en vue de l'organisation d'un État moderne. L'esclavage, ainsi que le commerce et la consommation du haschich ont été bannis. La corruption a été sévèrement punie<sup>187</sup>. Abdelkrim a ainsi réalisé certains de ses idéaux salafistes.

Un agent de contrôle avait été installé dans chaque tribu qui avait adhéré volontairement ou involontairement par soumission à la confédération Rifaine. Il ne rendait des comptes qu'au quartier général d'Ajdir, ses ordres étaient sans appel. Cela limitait sévèrement les prérogatives des Caïds locaux. Un système de postes militaires, principalement dirigé par des membres des Aith Waryaghar, avaient permis de mieux contrôler les tribus. Un réseau téléphonique généralisé avait été mis en place afin de pouvoir garantir plus rapidement l'administration des régions les plus reculées. Des routes furent construites, une armée régulière Rifaine fut fondée. Un des projets - qui n'a pas pu être réalisé - comprenait même la création d'une banque centrale frappant sa propre monnaie, qui devait s'appeler le «Riffan»<sup>188</sup>. Les balbutiements d'un système scolaire étaient perceptibles<sup>189</sup>. Abdelkrim rêvait même d'une université à Ajdir où la science traditionnelle et moderne se côtoieraient harmonieusement<sup>190</sup>.

---

<sup>183</sup> PENNELL, A Country, pp. 55 et suiv., p. 100.

<sup>184</sup> Ibid. P. 133; Idem., The Rif War, page 235; HOISINGTON, Lyautey, p. 192; GODED LLOPIS, Marruecos, page 95; CHTATOU, Rif Oral Tradition, p. 201.

<sup>185</sup> AYACHE, Société Rifaine, page 369; WOOLMAN, Rebels in the Rif, page 76; PENNELL, The Rif War, page 245. Le caractère national de l'Etat Rifain est évoqué par: SHINAR, Abd al-Qadir, page 165; BOYD, Praetorian Politics, 175; Shannon E. FLEMING, Primo de Rivera and Spain's Moroccan Problem 1923-1927, dans: Journal of Contemporary History 12 (1977) pp. 85-99, pp. 85; LOUTSKAIA, A propos, page 9. D'autres exemples dans le monde arabe qui voyaient dans Abdelkrim le champion du nationalisme marocain, dans: TAHTAH, Pragmatisme 1995, p. 3f., P. 31-48; LA PORTE, La atraccion del iman, pp. 123-125. Reinhard Schulze, qui considère la République du Rif comme une tentative de créer «un État marocain indépendant» et «un nouvel ordre non sultanique (monarchique) dans le pays», se trompe [SCHULZE, Geschichte, p. 86]. Il n'existe aucune preuve pour étayer une telle affirmation [PENNELL, Maroc, p. 146].

<sup>186</sup> FLEMING, Primo de Rivera and Abd-el-Krim, p. 218, p. 239; HOISINGTON, Lyautey, page 188; KHARCHICH, La France, page 91; Jean-Paul CHARNAY, Technique et géosociologie. La Guerre du Rif. Le nucléaire en Orient, Paris 1984 (Travaux du centre d'études et de recherches sur les stratégies et les conflits, série contemporaine, 4), p. 21; SHINAR, Abd al-Qadir, p. 164; ASUN-NASR, A History, p.365; RIVET, Le Maroc, p. 355; TAHTAH, Pragmatisme 1995, p. 94.

<sup>187</sup> PENNELL, A Country, pp. 126 et suiv., P. 144, p. 146; MATEO DIESTE, La "hermandad", pp. 350-353; KRATOCHWIL, Le mouvement berbère, p. 89; Vincent SHEEAN, Riffis Fight with Captured Spanish Arms, in: Chicago Tribune, 12 février 1925; CHTATOU, Aspectos, p. 69; NIMSCHOWSKI, Grandes orientations, page 267; YOUSOUFI, Les institutions, pp. 93 et suiv. Sur la structure organisationnelle de la République du Rif LOUTSKAIA, A propos, pp. 1-12. Abdelkrim admirait la laïcité des réformes kémalistes en Turquie [Jacques FREMEAUX, La France et l'Islam depuis 1789, Paris 1991, p. 164; KHARCHICH, La France, p. 6; SHINAR, Abd al Qadir, page 167; MADARIAGA, España y el Rif, pp. 564-566].

<sup>188</sup> PENNELL, A Country, pages 129 et suiv., Pages 141-143; MADARIAGA, España y el Rif, pages 569-571; CHTATOU, Aspectos, pp. 68f.; KHARCHICH, La France, page 96; YOUSOUFI, Les institutions, p.93.

<sup>189</sup> VILLAIN, BRUN, Le Fellah sans Farouk, p. 10; PENNELL, A Country, pp. 149 et suiv.; Idem., Morocco, p. 194; HART, The Aith Waryaghar, p. 389; NIMSCHOWSKI, Grandes orientations, p. 267.

<sup>190</sup> SPENCER PRYSE, Through the Lines, p. 465.

### 3.6 Le Coup d'État de Primo de Rivera et la perte de Chefchaouen

Pendant ce temps, il y avait eu des changements révolutionnaires en Espagne. Par un coup d'État, le général Miguel Primo de Rivera y Orbaneja prit le pouvoir politique le 13 septembre 1923 avec le consentement du roi. Le Maroc était pour lui un problème presque insoluble: Depuis 1909, la zone d'influence espagnole avait coûté plus de deux milliards de pesetas et fait des milliers de morts. Malgré son prestige colonial, il n'avait été qu'un intrus dans le monde politique espagnol. Primo de Rivera et son directoire militaire avaient initialement envisagé trois issues possibles pour le Maroc: Mettre fin au conflit du Rif par des négociations, réduire les coûts et les troupes, et réformer et consolider la position de l'armée.

Le Haut-Commissaire Luis Silvela y Casado avait dû céder la place au général Luis Aizpuru Mondejar. Dès décembre 1923, 29 000 soldats furent rapatriés en Espagne<sup>191</sup>.

Soutenues par de nouvelles attaques contre les postes espagnols à l'Est, les Rifains étendaient leur influence vers l'Ouest (Ghomara, Jebala) jusqu'à l'été 1924. A l'occasion, Abdelkrim lui-même avait agi en conquérant pour se rallier les tribus récalcitrantes. Les zones conquises par le général Berenguer entre 1919 et 1922 jusqu'à la ligne d'Oued Laou avaient été sécurisées par des centaines de petits fortins et des postes militaires. Ce système - adopté dès l'époque coloniale à Cuba - s'était avéré être une erreur stratégique de la part de l'armée espagnole. En effet, une grande partie des troupes était nécessaire pour occuper ces postes ce qui les condamna à l'inaction. Une autre partie devait sécuriser les convois de ravitaillement vers ces mêmes postes. Cela avait conduit à une immobilité et à une rigidité paralysantes. Le résultat était que les tireurs Rifains pouvaient regrouper leurs forces en toute sécurité et à tout moment. Cela leur avait permis de lancer des attaques ciblées ou d'assiéger les fortins pour les affamer<sup>192</sup>. Pendant longtemps, les troupes espagnoles statiques n'avaient rien à opposer à la tactique de guérilla Rifaine, hormis des frappes aériennes. La topographie montagneuse était idéale pour les embuscades. La nuit appartenait aux troupes Rifaines, car les Espagnols se retiraient généralement dans leurs postes. "Dès 17 heures, l'Espagnol s'arrête de se battre", avait déclaré le légionnaire étranger allemand Franz Sehring<sup>193</sup>.

L'armée espagnole avait tenté de soulager la pression sur le front occidental avec une intensification des bombardements aériens sur la région d'Ajdir. Néanmoins, en juillet 1924, Abdelkrim lança sa plus grande offensive depuis 1921, qui prit complètement de court les Espagnols sur le front occidental. L'abandon des postes espagnols se succéda jusqu'à la fin du mois d'août. L'armée occidentale espagnole avait complètement perdu le contrôle. Les combattants Rifains s'étaient dangereusement rapprochés de la ville de Chefchaouen, Qu'Abdelkrim voulait débarrasser de l'occupation espagnole. Le plan du quasi-abandon du Maroc annoncé par Primo de Rivera en 1924 - c'était-à-dire le retrait de l'armée espagnole vers des positions plus fortes - avait échoué plus tôt et plus rapidement que prévu, car Chefchaouen ne pouvait plus être défendue plus longtemps. L'ordre de concentrer les troupes du secteur occidental à l'intérieur et autour de la ville intervint le 25 septembre 1924. Environ 400 postes et fortins avaient été démantelés. Le retrait de la ligne dite de Primo-de-Rivera, à dix kilomètres au sud de Tétouan, commença le 15 novembre 1924 et se termina un mois plus tard<sup>194</sup>.

---

<sup>191</sup> FLEMING, *Primo de Rivera and Spain's Moroccan Problem*, p. 85-88; PENNELL, *A Country*, pp. 158 et suiv.; ALVAREZ, *The Betrothed of Death* 2001, pp.91 et suiv.; PAYNE, *Politics*, p.187; WOOLMAN, *Rebels in the Rif*, p. 121-123; BOYD, *Praetorian Politics*, pp. 258--261; SUEIRO SEOANE, *Spanish Colonialism*, pp. 48 et suiv.; SEPASGOSARIAN, *Amitié*, p. 20, pp. 39-41.

<sup>192</sup> ASPREY, *War in the Shadows*, p. 271; FRUNSE, *Civilisateurs*, pages 505 et suiv.; SHEEAN, *War in Africa*, p. 258.

<sup>193</sup> Franz SEHRING, *Sur les champs de bataille du Maroc. La souffrance d'un Allemand de la Légion étrangère espagnole. Raconté sur la base d'expériences personnelles*, Gumbinnen 1925, p. 26. Voir Hanns-Erich KAMINSKI, *Le Maroc-Espagnol*, dans: *Weltbühne* 20 (1924) p. 718-720.

<sup>194</sup> ALVAREZ, *The Betrothed of Death* 2001, pp. 126-140; FLEMING, *Primo de Rivera and Abd-el-Krim*, pp. 141-150, pp. 184-192, pp. 202; DERS., *Primo de Rivera and Spain's Moroccan Problem*, pp. 88 et suiv.; PAYNE, *Politics*, p. 212, p. 215; CHANDLER, *Spain and her Moroccan Protectorate*, pp. 317 et suiv.; PENNELL, *A Country*, pp. 168 et suiv.; WOOLMAN, *Rebels in the Rif*, pp. 134- 140; TOYNBEE, *The Islamic World*, pp. 120 et suiv.; SUEIRO SEOANE, *Spanish Colonialism*, p. 53;

7.000 Rifains et Jablis, positionnés sur les collines le long de la route qui mène de Chefchaouen à Tétouan sous la pluie battante de l'hiver, provoquèrent des scènes de panique, similaires à celles survenues à Anoual, parmi les soldats espagnols en mouvement vers le nord<sup>195</sup>. Il y eut des pertes énormes, comptant des milliers de morts<sup>196</sup>. Le 17 novembre 1924, le commandant en chef M'hammed pénétra dans la ville de Chefchaouen sous escorte des troupes Rifaines. Ce fut un autre triomphe pour Abdelkrim. Dans la région des Jebala, seul Ahmed el Risouni avait pu opposer une certaine résistance à l'influence croissante d'Abdelkrim. Mais en janvier 1925, les troupes Rifaines le capturèrent. Abdelkrim, qui contrôlait désormais environ 75% de la zone d'influence espagnole allant de Tétouan à Tamsamani, était à l'apogée de son pouvoir. Hormis Melilla, Tétouan, Ceuta, le rocher de Nokour dans la baie d'Al-Hoceima, la route qui reliait Tétouan à Tanger et la zone occidentale d'Arsila à Larache, l'Espagne avait tout perdu<sup>197</sup>.

### 3.7 2.7. L'attaque Rifaine contre le Maroc français et la reddition d'Abdelkrim

Pendant les premières années de la guerre, la France avait adopté une position neutre de coexistence pacifique avec le Rif, mais au début de l'année 1924, des contingents Rifains s'étaient manifestés sur la rive nord de la rivière Ouergha - juste à la frontière septentrionale du protectorat français. Pendant longtemps, la fertile vallée de l'Ouergha – aussi dénommée la «corbeille à pain» du Rif - avait servi de source d'approvisionnement en denrées alimentaires<sup>198</sup>.

Le résident général Lyautey était désormais contraint de prendre des contre-mesures militaires. Jusqu'à ce moment-là, les troupes françaises n'avaient pas encore outrepassé la frontière très floue entre les zones d'influence française et espagnole au Maroc. Entre mai et début septembre 1924, elles franchirent la rivière Ouergha et tracèrent une nouvelle ligne de démarcation à 20 km au nord de la région des Beni Zeroual. D'un point de vue français, il s'agissait de consolider la frontière avec des fortins et postes militaires repartis sur une centaine de kilomètres, destinés à protéger la ville de Fès, et à mener une "opération de police" pour soutenir leur allié Abderrahman Derkaoui contre les Rifains. Abdelkrim était confronté à un dilemme Il ne voulait pas d'ennuis avec la France. En revanche, il considérait la vallée de l'Ouergha comme faisant partie de la République du Rif. Ses troupes avaient subi de lourdes pertes au début du mois de juin 1924, lorsqu'elles lancèrent des contre-attaques mineures pour venir en aide à leurs alliés au sein des Beni Zeroual. Pour le reste de l'année, les combattants d'Abdelkrim s'étaient concentrés sur le secteur occidental de la zone d'influence espagnole. Il régnait un calme trompeur en face des gardes-frontières français qui dura presque une année. L'armée Rifaine fortifia à son tour sa frontière méridionale et installa un nouveau poste de

---

Jose M. MARIN ARCE, Primo de Rivera y la República del Rif durante los primeros años de la dictadura. Negociaciones con Abd-el-Krim en junio de 1925, in: RIPOLL PERELW, LADERO QUESADA, Actas, pp. 271-286, pp. 276-278; Ismael SAZ, Foreign Policy under the Dictatorship of Primo de Rivera, in: BALFOUR, PRESTON, Spain, pp. 53-72, p. 56.

<sup>195</sup> MOWRER, The House of Europe, p.473; SPENCER PRYSE, Through the Lines, p.443; PAYNE, Politics, p. 215; MILLER, Paix, p. 171; MEYER, trois mille kilomètres, p.66, p.68.

<sup>196</sup> En ce qui concerne les pertes espagnoles lors du retrait de Chefchaouen, il n'y a que des estimations approximatives: par ex. 1.500 [FLEMING, Primo de Rivera and Spain's Moroccan Problem, p.89; SLAVIN, Anticolonialism, p. 50]; 2000 [PAYNE, Politics, p.215]; 17000 [ASPREEY, War in the Shadows, p.272; FURNEAUX, Abdel Krim, page 132; HARRIS, France, page 147]; 14 000 à 15 000 [PENNELL, A Country, page 169]; plus de 20 000 [FRUNSE, Civilisateurs, page 498]; 2000-18000 [ALVAREZ, The Betrothed of Death 2001, p. 139]; 15000 [BALFOUR, Deadly Embrace, p. 104]; 17000-20000 [WOOLMAN, Rebels in the Rif, p. 140]; jusqu'à 20 000 [KUNZ, MÜLLER, Giftgas, page 114; NIMSCHOWSKI, Grandes orientations, p. 268].

<sup>197</sup> FLEMING, Primo de Rivera and Abd-el-Krim, pp. 202 et suiv., pp. 210 et suiv., p. 217; BALFOUR, Deadly Embrace, pp. 104 et suiv.; DAOUD, Abdelkrim, p.201; MESA GUTIERREZ, Decada de sangre, p. 151; PAYNE, Politics, p. 217; HART, The Aith Waryaghar, p.394; ALVAREZ, The Betrothed of Death 2001, pp. 163 et suiv.; LA PORTE, La atraccion del iman, pp. 114 et suiv.; KHARCHICH, La France, p.87; PENNELL, A Country, p. 180; TOYNBEE, The Islamic World, p.124; USBORNE, The Conquest, p.260; KUNZ, MÜLLER, Giftgas, p. 116; CHARQI, Abdelkrim, pp. 141-145. Risouni est mort en captivité le 3 avril 1925 à Tamasint [WOOLMAN, Rebels in the Rif, p. 163].

<sup>198</sup> KUNZ, MÜLLER, Giftgas, s. 113; SLAVIN, Anticolonialism, p. 54.

commandement à Targuist. Après la victoire de Chefchaouen, les troupes furent déplacées vers le sud à la fin de l'année 1924<sup>199</sup>.

Rationnellement, tout était contre une attaque Rifaine contre le protectorat français. Les Rifains étaient en infériorité numérique et seraient amenés à affronter deux puissances coloniales sur plusieurs fronts. La richesse agricole de la vallée de l'Ouergha était pourtant vitale pour la survie du Rif, où les récoltes étaient largement contaminées par l'utilisation des gaz toxiques par les espagnols et où la famine était une menace constante<sup>200</sup>. Il y avait aussi des engagements contraignants de la part d'Abdelkrim pour le parti pro-Rifain des Beni Zeroual. Si l'ambiance euphorique ne diminuait pas après les victoires sur les Espagnols, il lui fallait de nouveaux succès. L'attaque était également motivée par l'espoir d'Abdelkrim de forcer la France à reconnaître l'indépendance de l'Etat Rifain. Il avait fait une erreur de calcul parce qu'il ne s'attendait pas à ce que la France et l'Espagne se rallieraient contre lui. Abdelkrim commit sa plus grosse erreur en ordonnant à ses troupes d'avancer contre le Maroc français<sup>201</sup>.

Les militaires français savaient qu'une attaque était à craindre au printemps 1925, et pourtant ils ont été totalement surpris par la violence des frappes. Le 12 avril 1925, les contingents Rifains, de 4 000 à 6 000 hommes, entamèrent leur avancée sur un large front et franchirent la première ligne de défense française au nord de l'Ouergha. Bibane, le point stratégiquement le plus important avant Fès, a été perdu par les Français en septembre 1925. À l'Est, les Rifains tentèrent de couper la liaison entre Fès-Taza et Oujda. Sur le front occidental, ils menacèrent Ouezzane. L'avant-garde de l'attaque, en juillet 1925, était à peine 30 kilomètres de Fès et visait une incursion à l'intérieur des montagnes de l'Atlas<sup>202</sup>. Le sort des Français n'était pas très enviable. Le maréchal Lyautey craignait non seulement la perte de Fès, mais envisageait également l'évacuation de Taza. Seuls les renforts acheminés d'Algérie et d'Europe réussirent à stabiliser la situation<sup>203</sup>.

Compte tenu de la situation militaire, Lyautey était prêt à coopérer avec l'Espagne. Son triple plan de combat contre les «Abd-el-criminels», comme le lobby colonial français appelaient les combattants Rifains, avait prévu un blocus de la côte Rifaine, des bombardements aériens intensifs et une attaque directe contre Ajdir après un débarquement dans la baie d'Al-Hoceima. Cela n'avait été possible qu'avec le concours des Espagnols. Le 18 juin 1925, les délégations française et espagnole se sont retrouvées pour la première fois à Madrid pour discuter d'une action conjointe contre Abdelkrim et d'une solution finale au problème Rifain. Divers accords avaient porté sur des dispositions contre le trafic d'armes, sur des principes pour des négociations de paix – car entreprises séparément, elles seraient contreproductives - et enfin, le 25 juillet 1925, sur une stratégie militaire commune<sup>204</sup>.

---

<sup>199</sup> GERSHOVICH, *French Military Rule*, pp. 128 et suiv.; PENNELL, *A Country*, pp. 182 et suiv., p. 185; TOYNBEE, *The Islamic World*, p. 128; KHARCHICH, *La France*, p. 347; HOISINGTON, *Lyautey*, p. 190-192; FRUNSE, *Civilisateurs*, p. 511; WOOLMAN, *Rebels in the Rif*, p. 171; NIMSCHOWSKI, *Grandes orientations*, p.271; USBORNE, *The Conquest*, p.264; René BONNET-DEVILLIERS, *La Guerre du Rif. Ce que j'ai vu au Maroc*, Paris 1926, p. 64f.

<sup>200</sup> KUNZ, «Con ayuda», p. 180.

<sup>201</sup> BALFOUR, *Deadly Embrace*, p. 106; PENNELL, *A Country*, pp. 182-185; FURNEAUX, *Abdelkrim*, pp. 146 et suiv.; KUNZ, MÜLLER, *Giftgas*, p. 116, p. 120; GERSHOVICH, *French Military Rule*, p. 129; WOOLMAN, *Rebels in the Rif*, p. 172; FLEMING, *Primo de Rivera and Abd-elKrim*, p. 229; KHARCHICH, *Observations*, p. 230; USBORNE, *The Conquest*, p. 30; HARRIS, *France*, p. 199.

<sup>202</sup> GERSHOVICH, *French Military Rule*, pp. 130-133; BALFOUR, *Deadly Embrace*, p. 108; Douglas PORCH, *The French Foreign Legion. A Complete History of the Legendary Fighting Force*, New York 1991, p. 399; Anthony CLAYTON, *France, Soldiers and Africa*, London et al. 1988, p. 108f.; TOYNBEE, *The Islamic World*, pp.137 et suiv.; WOOLMAN, *Rebels in the Rif*, pp. 174-179; HOISINGTON, *Lyautey*, pp. 193-200; FLEMING, *Primo de Rivera and Abd-elKrim*, pp.234-236; FRUNSE, *Civilisateurs*, pp. 513-518. Une description détaillée des batailles dans: USBORNE, *The Conquest*, pp. 269-285; RIVET, *Lyautey*, Vol. 3, pp. 282-296.

<sup>203</sup> PENNELL, *A Country*, p. 190; WOOLMAN, *Rebels in the Rif*, p. 183; DAOUD, *Abdelkrim*, p. 248; TOYNBEE, *The Islamic World*, p. 149; KUNZ, MÜLLER, *Giftgas*, p. 133; FREMEAUX, *La France*, p. 159; Alfred ZAEPER, *Sous le soleil brulant du Maroc contre Abd el Krim*, Leipzig 1932, p. 23.

<sup>204</sup> HUETZ DE LEMPS, *La collaboration*, pp. 92 et suiv.; RIVET, *Lyautey*, Bd. 3, p. 295; HOISINGTON, *Lyautey*, p. 199; Rom LANDAU, *Moroccan Drama, 1900-1955*, London 1956, p. 125; PENNELL, *A Country*, pp. 196 et suiv.; Javier TUSELL, *La dictadura de Primo de Rivera 1923-1930*, in: Jose M. JOVER ZAMORA, *La España de Alfonso XIII. El estado y la política 1902-*



Malgré cela, le gouvernement français était très peu satisfait des prestations du maréchal Lyautey. En juillet 1925, il devait remettre le commandement suprême des troupes françaises du Maroc au général Naulin, assisté par le maréchal Philippe Pétain. Lyautey démissionna de son poste de résident général deux semaines plus tard et retourna en France. Son successeur était l'ancien gouverneur général de l'Algérie, Theodore Steeg<sup>205</sup>.

Le mois de septembre 1925 marqua un tournant dans la guerre du Rif. Car entre-temps, l'Espagne avait porté les effectifs de son armée à 200 000 hommes. À la frontière nord du protectorat français, s'entassaient environ 160 000 hommes contre 60 000 à 80 000 combattants Rifains. Les Français réussirent à reprendre Bibane et à refouler l'armée Rifaine du Maroc français entre le 11 et le 15 septembre 1925. La direction des opérations devait prendre la route du nord – c'est ce qui fut convenu entre l'Espagne et la France à Madrid en juillet<sup>206</sup>. Pétain avait introduit les techniques de guerre européennes au Maroc avec des offensives éclairées soutenues par l'aviation. Son objectif était le cœur de la République du Rif - la région des Aith Waryaghar, le fief d'Abdelkrim<sup>207</sup>.

Au Nord, l'Espagne ouvrit un quatrième front contre les Rifains, en plus de celui du Sud, de l'Ouest et de l'Est. Le 8 septembre 1925, Primo de Rivera donna l'ordre de débarquer à Cebadilla à l'Ouest de la baie d'Al-Hoceima, où 36 navires de guerre espagnols et 63 transporteurs de troupes étaient déployés, bravant les mauvaises conditions météorologiques. Malgré la résistance héroïque de l'armée Rifaine, Ajdir tomba aux mains des Espagnols le 2 octobre 1925. La perte de la capitale marqua le début de la fin de la République du Rif. Neuf jours plus tard, les troupes espagnoles pilonnèrent Aith Qamra, le village natal d'Abdelkrim. Le siège du gouvernement Rifain fut déplacé à Tamasint. Le nouveau quartier général de l'armée Rifaine fut installé à Targuist. Seul le début de l'hiver avec ses fortes pluies avait épargné aux Rifains davantage de pertes de territoire<sup>208</sup>.

Néanmoins, à la fin de l'année 1925, aucune décision militaire n'avait été prise. L'unification planifiée des troupes françaises et espagnoles sur la ligne Taza-Ajdir, qui devait scinder l'Etat Rifain en deux, échoua. La plupart des tribus avaient continué de soutenir Abdelkrim, même si les Jebala fomentaient des troubles à l'Ouest. L'organisation militaire était toujours intacte<sup>209</sup>. Abdelkrim savait qu'il ne pourrait pas gagner la guerre, mais il espérait que la France serait satisfaite de ce qu'elle avait accompli et négocierait une paix séparée avec lui. Mais quand Aristide Briand prit le pouvoir en novembre 1925, il devint rapidement clair qu'il comptait sur une solution militaire<sup>210</sup>. La conférence de paix d'Oujda d'avril à mai 1926 était vouée à l'échec dès le départ. Les délégués du Rif, d'Espagne et de France s'étaient entretenus dans une atmosphère de méfiance mutuelle. Les émissaires Rifains avaient refusé de parler d'une

---

1931, Vol. 2: Del plano inclinado hacia la dictadura al final de la monarquía 1922-1931, Madrid 1995 (Historia de España, Menéndez Pidal, 38), pp. 131-747, pp. 316 et suiv.; SUEIRO SEOANE, España, pp. 205-209; KHARCHICH, La alianza, pp. 74-77; WOOLMAN, Rebels in the Rif, pp. 179-181; MARIN ARCE, Primo de Rivera, p. 282; TOYNBEE, The Islamic World, pp. 140-144.

<sup>205</sup> GERSHOVICH, French Military Rule, p. 137; RIVET, Lyautey, Vol. 3, pp. 296--310; HOISINGTON, Lyautey, pp. 201-203; Pierre BOURGET, La rivalité Pétain-Lyautey de 1925 au Maroc. Un nouvel éclairage, in: Guerres mondiales et conflits contemporains 46 (1996) pp. 125- 133; Barnett SINGER, Lyautey. An Interpretation of the Man and the French Imperialism, in: Journal of Contemporary History 26 (1991) pp. 131-157, p. 147; WOOLMAN, Rebels in the Rif, pp. 183, 194f.; FREMEAUX, La France, p. 159; TOYNBEE, The Islamic World, p. 150; USBORNE, The Conquest, pp. 288-296; Nicholas ATKIN, Petain, London 1998, pp. 48-51.

<sup>206</sup> WOOLMAN, Rebels in the Rif, pp. 186 et suiv.; FREMEAUX, La France, p. 160; PORCH, Foreign Legion, p. 405.

<sup>207</sup> HUETZ DE LEMPS, La collaboration, p. 98; PAYNE, Politics, p. 221; TOYNBEE, The Islamic World, p. 146.

<sup>208</sup> FLEMING, Primo de Rivera and Abd-el-Krim, pp. 298-300; PENNELL., Morocco since 1830, p. 191; Idem., A Country, pp.198 et suiv., p. 205; TUSELL., La dictadura, pp.327-330; KUNZ, MÜLLER, Giftgas, pp. 162-167; ALVAREZ, The Betrothed of Death 2001, pp. 168-178; SUEIRO SEOANE, España, pp.274-277; MESA GUTIERREZ, Decada de sangre, pp. 154 et suiv.; WOOLMAN, Rebels in the Rif, pp. 187-192; PAYNE, Politics, p. 220; HILLS, Franco, pp. 139 et suiv.

<sup>209</sup> TOYNBEE, The Islamic World, pp. 147 et suiv.; FLEMING, Primo de Rivera and Abd-el-Krim, pp.327 et suiv.

<sup>210</sup> HART, The Aith Waryaghar, p. 398.

libération immédiate des prisonniers de guerre avant la fin des hostilités. Ils voulaient les garder comme un atout. Par conséquent, la conférence pris fin le 7 mai 1926<sup>211</sup>.

Le plan d'attaque précédemment approuvé par le maréchal Pétain et le général Primo de Rivera en février 1926 fut mis immédiatement à exécution. Les troupes espagnoles et françaises avancèrent de tous les côtés avec un total d'environ 500 000 hommes<sup>212</sup>. À quelques exceptions près, elles ne rencontrèrent guère de résistance massive. L'échec de la conférence d'Oujda avait brisé le moral dans le Rif. Une contre-offensive des Rifains dirigée contre Tétouan avait échoué. Le 18 mai 1926, les Espagnols avaient repris la guerre du Rif depuis son point de départ - Anoual. Deux jours plus tard, la connexion avec les contingents français sur le front d'Ajdir était une réalité. Targuist tomba le 23 mai 1926. Quatre jours plus tard, Abdelkrim se rendit aux Français avec sa famille. La guerre du Rif était terminée, même si l'Espagne avait besoin de guerroyer jusqu'en juillet 1927 pour finalement soumettre sa propre zone d'influence<sup>213</sup>.

Abdelkrim était envoyé en exil sur l'île de La Réunion dans l'océan Indien en 1926. Alors qu'il était ramené en France en 1947, il « s'échappa » durant la traversée du canal de Suez. En sa qualité de président du Comité de libération du Maghreb, il avait été activement impliqué dans les mouvements de libération du Nord-Ouest Africain au Caire jusqu'à sa mort en 1963<sup>214</sup>. Le "Vercingétorix Rifain" n'était jamais rentré dans son pays natal<sup>215</sup>.

---

<sup>211</sup> WOOLMAN, *Rebels in the Rif*, pp. 199-204; PENNELL, *A Country*, pp. 212-214.

<sup>212</sup> BOICHUT, *Campagne*, p. 314; USBORNE, *The Conquest*, p. 301; PAYNE, *Politics*, p. 221.

<sup>213</sup> HART, *The Aith Waryaghar*, pp. 399-401; BALFOUR, *Deadly Embrace*, pp. 116 et suiv.; ALVAREZ, *The Betrothed of Death 2001*, pp. 194-204; PENNELL, *A Country*, pp. 215-218; MESA GUTIERREZ, *Decada de sangre*, pp. 159 et suiv.; DAOUD, *Abdelkrim*, pp. 345 et suiv.; KUNZ, MÜLLER, *Giftgas*, pp. 171 et suiv.; PAYNE, *Politics*, p. 222; WOOLMAN, *Rebels in the Rif*, pp.204-206, pp.213 et suiv.; Pierre KHORAT, *La fin d'Abd-el-Krim*, in: *Correspondant 304 (1926)* pp. 321-357. Il y eut des résistances sporadiques dans le Rif jusqu'en 1934 [ASPREY, *War in the Shadows*, p. 275]. Le dernier soulèvement majeur du Rif - cette fois-ci contre le roi du Maroc - a duré d'octobre 1958 à février 1959. Un programme en 18 points appelait entre autres au retour d'Abdelkrim. Avec 20 000 hommes, le prince héritier Hassan réprima la rébellion dans le sang. [PENNELL, *Morocco since 1830*, p. 304; HART, *The Aith Waryaghar*, pp. 428 et suiv.; HART, *Tribe and Society*, pp. 90-95; WOOLMAN, *Rebels in the Rif*, pp. 227 et suiv.].

<sup>214</sup> PENNELL, *A Country*, p. 216; *Idem.*, *Morocco*, p. 278; CHARQI, *Abdelkrim*, pp. 169-182; KUNZ, MÜLLER, *Giftgas*, p. 173; MIEGE, *Abd el-Krim*, pp. 75 et suiv.; HART, *The Aith Waryaghar*, pp. 400 et suiv.; WOOLMAN, *Rebels in the Rif*, pp. 207 et suiv., p. 223. Sur l'exil et le séjour d'Abdelkrim au Caire: DAOUD, *Abdelkrim*, pp. 349-387; MONTAGNE, *Abd el Krim*, pp. 314-322.

<sup>215</sup> HOISINGTON, *Lyautey*, p. 189; MONTAGNE, *Abd el Krim*, p. 304; Carl von OSSIETZKY, *Abd el Krim, Rif et Récifs*, dans: *La scène mondiale 22 (1926)* pp.833-837, p. 833.

## 4 GAZ TOXIQUES, VARIOLE ET TYPHUS: ABDELKRIM A LA RECHERCHE DE L'AIDE HUMANITAIRE

### 4.1 Les atrocités de la guerre

Abdelkrim avait adopté un esprit progressiste et moderniste pour la gestion de la République du Rif ainsi que vis-à-vis du monde extérieur, notamment sur le plan du progrès technique<sup>216</sup>. Son expérience au sein de l'administration coloniale espagnole l'avait convaincu que les structures internes du Rif devaient être améliorées en les adaptant au monde moderne. L'Europe était un modèle à suivre<sup>217</sup>. Mais il était également très important pour lui de prouver que les Rifains eux-mêmes étaient capables d'administrer leur propre État. Pour la modernisation prévue, Abdelkrim avait besoin d'assistants, d'experts et de spécialistes étrangers; médecins, ingénieurs, techniciens, mécaniciens, conseillers politiques et instructeurs militaires. Il avait besoin d'un soutien européen dans les domaines humanitaire, militaire, technique, économique et politique. Avec eux, Abdelkrim voulait réaliser un équilibre entre tradition et modernité<sup>218</sup>. La tradition signifiait essentiellement le maintien de l'indépendance en harmonie avec les modes de vie en cours et de l'Islam. La modernité traduisait une tentative de survie face aux armées du protectorat franco-espagnol à l'aide de la technologie européenne et d'instructeurs techniques et militaires - pour la plupart des déserteurs des légions étrangères hostiles - et grâce à des contacts avec des hommes d'affaires européens afin d'améliorer les infrastructures du Rif et de conseillers politiques, pour obtenir la reconnaissance internationale de la République du Rif.

Abdelkrim avait également besoin de travailleurs humanitaires pour prodiguer des soins médicaux aux combattants et aux civils. La guerre avait particulièrement touché la population civile Rifaine. Les méthodes de médication traditionnelles des Rifains n'étant pas suffisantes, Abdelkrim s'était tourné vers des pays européens pour leur demander une assistance.

Les combats ont fait d'innombrables morts, blessés et disparus des deux côtés. Les informations officielles sur les chiffres des pertes semblent embellies. Selon celles-ci, entre 1921 et 1926, 17020 morts et disparus et 23610 blessés ont été comptabilisés dans les rangs de l'armée espagnole<sup>219</sup> - à cause des défaites dévastatrices subies par les Espagnols à Anoual (1921) et lors de l'évacuation de Chefchaouen (1924), il s'agit probablement d'un euphémisme, car la Légion étrangère espagnole à elle seule avait perdu 8 381 morts, disparus et blessés pendant la guerre du Rif<sup>220</sup>. Ce qui n'est pas très différent des informations concernant les pertes françaises. Anthony Clayton, par exemple, donne, en s'appuyant sur des sources françaises, pour la période comprise entre avril 1925 et mai 1926, le chiffre de 2.162 morts et disparus<sup>221</sup>. En revanche, selon Arnold Toynbee, les Français ont dénombré 2176 morts et disparus lors des combats à la mi-octobre 1925. Il

---

<sup>216</sup> Abderrahim HAROUCHI, Les Etats-Unis face à la République du Rif, in: Abd el-Krim et la République du Rif, pp. 367-373, p. 368; FLEMING, Primo de Rivera and Abd-el-Krim, p. 225; DAOUD, Abdelkrim, p. 152.

<sup>217</sup> LA PORTE, La atracción del imán, pp. 130 et suiv.; AYACHE, La Guerre du Rif, p. 249; SHINAR, Abd al-Qadir, p. 173.

<sup>218</sup> Voir la thèse de Mohammed Tahtah "Entre pragmatisme, reformisme et modernisme" (1995) ou le chapitre de María-Rosa de Madariaga "Entre tradición y modernidad" [MADARIAGA, España y el Rif, pp. 552-565].

<sup>219</sup> FLEMING, Primo de Rivera and Abd-el-Krim, App. A, p. 398 En ce qui concerne HERNANDEZ HERRERA, GARCIA FIGUERAS, Acción de España, Vol. 1, p. 683.

<sup>220</sup> ALVAREZ, The Betrothed of Death 2001, p. 206, p. 235.

<sup>221</sup> CLAYTON, France, p. 110. Voir Nos pertes au Maroc, dans: Echo de Paris, 30 mai 1926.

y avait également eu 8 297 blessés<sup>222</sup>. Dans de nombreux cas, les armées française et espagnole n'avaient pas daigné inclure leurs forces auxiliaires locales dans les statistiques des pertes. Le nombre de cas non signalés était donc très élevé. Personne ne connaît le nombre exact de combattants ou de civils Rifains tués ou blessés pendant la guerre. On estime que les victimes se chiffrent en milliers<sup>223</sup>.

Toute romantisation des combats est hors de propos: Toutes les parties y sont allés de main forte. Les excès étaient à l'ordre du jour. L'écrasement des Espagnols à Anoual et Jebel Aroui en 1921 avait marqué le début de la guerre du Rif. Lorsque les troupes espagnoles revinrent sur les sites de la défaite entre septembre et novembre 1921, une image terrifiante se présenta à leurs yeux. Les cadavres - au moins 800 au seul Djebel Aroui - gisaient au soleil, mutilés pour la plupart, sans tête, fendus en deux, sans bras ni jambes, sans langue, sans yeux ni organes génitaux<sup>224</sup>. Abdelkrim avait d'abord nié les atrocités et affirmé que les photos en question étaient truquées<sup>225</sup>. Après la guerre, il avait assuré avoir pu limiter les actes de violence: «Si je n'avais pas donné les ordres les plus stricts et menacé de peine de mort d'innombrables fois pour mettre fin au massacre, les pertes de nos ennemis auraient dépassé tous les niveaux imaginables»<sup>226</sup>.

La Légion étrangère espagnole n'était pas particulièrement en reste comparée aux Rifains. Des villages n'abritant aucun combattant Rifain avaient été détruits et incendiés, des femmes et des enfants abattus ou brûlés vifs - comme à l'été 1924 chez les Aith Said<sup>227</sup>. En janvier 1922, Les premiers rapports adressés au ministère des Affaires étrangères du Royaume-Uni selon lesquels des officiers espagnols auraient exhibé des photos de soldats Rifains décapités n'ont pas été pris au sérieux<sup>228</sup>. En 1924, il y avait de plus en plus de preuves que le haut commandement de la Légion étrangère espagnole mettait à prix les têtes des combattants Rifains<sup>229</sup>. Le 14 septembre 1925, cette pratique horrible atteignit son paroxysme. Lors d'un défilé à Tétouan, une division de la Légion étrangère espagnole avait défilé devant le général Primo de Rivera avec des oreilles et des langues de Rifains tués pendant aux baïonnettes des soldats. La "Deutsche Allgemeine Zeitung" en avait également rendu compte sous le titre macabre de "Totenkopfparade (parade de crânes)"<sup>230</sup>. En 1927, des fusillades de masse avaient également eu lieu dans des villages considérés comme le cœur de la résistance<sup>231</sup>.

Les Rifains étaient démunis face aux attaques aériennes. Depuis le début de la guerre, des avions espagnols et plus tard alliés avaient bombardé des objectifs civils, augmentant la haine des

---

<sup>222</sup> TOYNBEE, *The Islamic World*, p. 149. Voir HARRIS, France, pp. 246 et suiv. Le magazine américain "Current History Magazine" a proposé 11.412 morts et blessés du côté français [The End of the War in Morocco, in: *The Current History Magazine* 24 (1926) pp. 551-553, p. 553].

<sup>223</sup> KUNZ, MÜLLER, *Giftgas*, p. 81; ALVAREZ, *The Betrothed of Death* 2001, p. 62, note. 11.

<sup>224</sup> WOOLMAN, *Rebels in the Rif*, page 103; VILLALOBOS, *El sueño colonial*, pp. 133-135; ALVAREZ, *The Betrothed of Death* 2001, pp. 51 et suiv., P. 54, p. 72, note 47. Exemples d'atrocités dans: HARRIS, France, p. 72; SEHRING, *Sur les champs de bataille*, page 48; SABLONNY, *Légionnaire*, p. 164; *Ex-Légionnaire 1384 of the Legion Etrangere, Hell Hounds of France*, Londres 1932, p. 8; Alfred LORENSEN, *Avec la Légion en Syrie et au Maroc*, dans: *Bulletin mensuel de l'Allemagne du Sud* 23 (1925) p. 416-418, p. 418; WARD PRICE, *Extra-Special Correspondent*, p. 166; WOOLMAN, *Rebels in the Rif*, p. 201.

<sup>225</sup> C'est ce qu'avait dit Abdelkrim au Britannique John Arnall, qui lui avait rendu visite au Rif [PRO-FO 371, 8354, 4882: John Arnall à Arthur Field, 29 mai 1922].

<sup>226</sup> ABDELKRIM, *Mémoires*, p. 72.

<sup>227</sup> PRO-FO 636, 7: Consul of Tetuan to CG Tanger, 25.9.1924.

<sup>228</sup> PRO-FO 371, 8341, 171, 101: John Arnall au CG Tanger, 21 décembre 1921; PRO-FO 371, 8341, 171.98: CG Tanger au FO, 4.1.1922.

<sup>229</sup> Otto HAENTSCHEL, *Dans l'enfer de Tétouan. Avec les Espagnols contre les Marocains*, dans: *Vossische Zeitung*, 2 mai 1925; SABLONNY, *Légionnaire*, p. 117, p. 124, p. 206; CADN Maroc DAI 192: Tabor de police N ° 1, rapport "Interrogatoire d'un déserteur de la Légion étrangère espagnole, de nationalité allemande", 16 octobre 1925; PA-AA R71927: Ministre prussien de l'Intérieur aux AA, 19 juin 1926; SEHRING, *Sur les champs de bataille*, p. 33.

<sup>230</sup> Totenkopfparade (parade de crânes), dans: *Deutsche Allgemeine Zeitung*, 18 septembre 1925; PRO FO 371, 11080, 39, 142: Consul de Tétouan au CG Tanger, 14 septembre 1925; CADN Tanger C37: EMA, 2 · bureau, rapport "Atrocités espagnoles", 17 septembre 1925; WOOLMAN, *Rebels in the Rif*, pp. 201 et suiv.; VILLAW- 80S, *El sueño colonial*, p. 148.

<sup>231</sup> KUNZ, «Con la ayuda», p. 184.

combattants Rifains contre leurs adversaires<sup>232</sup>. Abdelkrim accusa l'armée espagnole de «cruauté médiévale» dans une déclaration de mai 1922, car les bombardements aériens visaient délibérément les femmes et les enfants non mobilisés dans les combats<sup>233</sup>. Les troupes espagnoles et françaises employèrent sciemment la famine comme arme de guerre. Les famines du début de 1923<sup>234</sup>, de la fin de 1924<sup>235</sup> et du début de 1926 résultèrent du blocus imposé par les Espagnols et, à partir de l'été 1925, du siège du Rif tenu par l'Espagne et la France. Les frontières entre l'Algérie et le Maroc français avaient été fermées et l'approvisionnement fut pratiquement interrompu. Les marchés et les champs de culture avaient été la cible des frappes aériennes<sup>236</sup>. Le chiffre de 11 586 missions aériennes qu'à eux seuls les escadrons français avaient effectué contre des objectifs dans le Rif de mai 1925 à mai 1926 - avec 1 434 162 kilogrammes de bombes larguées - illustre bien l'envergure de cette guerre aérienne à l'époque.

Du côté français, il y avait même une escadrille américaine - officiellement intégrée à l'armée du sultan - l'Escadrille chérifienne, qui portait le nom d'Escadrille Lafayette, était connue depuis la Première Guerre mondiale. Ses pilotes américains avaient déjà effectué 350 missions entre juillet et novembre 1925<sup>237</sup>. Après le bombardement de la ville de Chefchaouen, évacuée par l'armée Rifaine et déclarée ville ouverte au début du mois de novembre 1925, l'escadrille « chérifienne » fut dissoute - non pas parce qu'il n'y avait que des civils sans défense parmi les victimes des bombardements, mais à cause des protestations internationales, quand les avions avaient atterri illégalement dans la ville neutre de Tanger après avoir perpétré leurs massacre<sup>238</sup>.

La pire conséquence de la guerre aérienne avait été l'utilisation des gaz toxiques, principalement encouragée par le roi espagnol Alfonso XIII, imbu d'un «racisme génocidaire»<sup>239</sup>, dans l'objectif clair d'anéantir les Rifains dévoués à Abdelkrim. Après l'emploi des gaz toxiques par l'infanterie pendant la Première Guerre mondiale, la guerre du Rif avait été non seulement «la première guerre aérochimique» de l'histoire<sup>240</sup>, mais aussi le premier conflit militaire du «siècle des extrêmes» dans lequel elle avait été utilisé contre la population civile<sup>241</sup>. Outre l'Espagne, la Grande-Bretagne (en Irak 1920) et l'Italie (en Libye 1923-1924, 1927-1928, et en Abyssinie 1935-1936) ne s'étaient également pas gênées à l'heure de faire usage des gaz de guerre dans leur expansion coloniale<sup>242</sup>.

---

<sup>232</sup> RUE, Tribune, 23 juin 1925; WOOLMAN, Rebels in the Rif, p. 202; PRO-FO 371, 8354, 4882: John Arnall à Arthur Field, 29 mai 1922; Two Englishmen among the Riff Tribesmen. Secret Mission to Abdel Krim, dans: Manchester Guardian, 13/12/1924

<sup>233</sup> Walter B. HARRIS, Spain's Moroccan War. Moorish Leader's Challenge. Charges of Cruelty, in: Times, 30.5.1922; Une déclaration d'Abd el Krim, in: BCAF 32 (1922) p. 301f., p.302.

<sup>234</sup> PA-AA R72042, L057456: Consulat de Tétouan à l'ambassade de Madrid, 2.2.1923.

<sup>235</sup> SABLOTNY, Légionnaire, p. 270.

<sup>236</sup> FLEMING, Primo de Rivera and Abd-el-Krim, p. 324 et suiv.; PENNELL, A Country, p. 210.

<sup>237</sup> Papers Relating to the Foreign Relations of the United States 1925, Vol.2, p. 613 en référence à un article du "Temps" du 14 novembre 1925.

<sup>238</sup> TNLA, BNS, 1, Williams: Walter Harris à Harold Williams, 3 novembre 1925; PRO-FO 371, II 076, 18, 152: CG Tanger au FO, 3 novembre 1925; PRO-FO 371, II 076, 18, 154: FO à l'ambassade de Paris, 5 novembre 1925; VAIDON, Tangier, p. 198; HARRIS, France, p. 300.

<sup>239</sup> BALFOUR, Deadly Embrace, p. 135.

<sup>240</sup> KUNZ, MÜLLER, Giftgas, page 13. L'étude des historiens militaires Rudibert Kunz et Rolf Dieter Müller est fondamentale pour ce sujet, mais elle est basée sur des sources principalement allemandes. Également sur les livraisons de gaz allemands: Hubert BRIEDEN, bombes au gaz toxique pour le Maroc espagnol. Participation de l'Allemagne à la première guerre «aérochimique», dans: Junge Welt, 17 juillet 1998; Dieter MARTINETZ, De la flèche empoisonnée à l'interdiction des armes chimiques. Sur l'histoire des agents de guerre chimique, Thoune, Francfort a. M. 1995, pages 154-159; Volker ULRICH, Génocide dans le Rif, dans: Die Zeit, 1.2.1991. Ils reproduisent largement les conclusions de Kunz et Müller concernant la guerre du Rif. Le chapitre de Sebastian Balfour "L'histoire secrète de la guerre chimique contre les Marocains" dans son livre "Deadly Embrace" (2002) améliore et complète leur étude sur la base de sources espagnoles [BALFOUR, Deadly Embrace, pp. 123-157].

<sup>241</sup> BRUMLIK, Micha, Le siècle des Extrêmes, dans: WOJAK, MEINL (éd.), Genölkermord, pp. 19-36.

<sup>242</sup> BALFOUR, Deadly Embrace, pp. 127 et suiv.; KUNZ, «Con ayuda», pp. 164 et suiv.; Angelo DEL BOCA, fascisme et colonialisme. Le mythe des «bons Italiens», dans: WOJAK, MEINL (éd.), Völkermord, pp. 193-202, pp. 194 et suiv.; Aram MATTIOLI, Les crimes coloniaux oubliés de l'Italie fasciste en Libye 1923-1933, in: WOJAK, MEINL, Völkermord, pp. 203-226,

Immédiatement après la défaite d'Anoual en 1921, l'armée espagnole prit contact avec l'Allemagne, première nation dans le domaine de la chimie<sup>243</sup>. Les négociations étaient très secrètes car elles violaient de manière flagrante le traité de Versailles. Le Dr. Hugo Stolzenberg, directeur de la société de recyclage de résidus chimiques hérités de la première guerre mondiale domiciliée à Munsterlager-Breloh, avait fourni à l'Espagne de 500 à 600 tonnes de phosgène, un gaz asphyxiant, et de Clark ( diphénylcycanoarsine, CD ou Clark= gaz de combat), un irritant pour le nez et la gorge, et ce jusqu'en 1923. Le 10 juin 1922, il fut décidé de construire une usine chimique pour la production de gaz toxiques à La Marañosa près de Madrid. Stolzenberg avait mis au point un nouveau type de bombe chimique pour l'armée de l'air et rédigé un plan stratégique pour la guerre au Maroc, qui prévoyait notamment le bombardement de l'arrière-pays d'ypérite et de gaz moutarde, un poison cutané extrêmement dangereux et très efficace. Le séjour des Rifains dans les villages, la tenue de marchés et le travail des champs devraient être rendus impossibles par les bombardements pour contraindre Abdelkrim à capituler<sup>244</sup>. En raison de son extrême efficacité, de petites doses de gaz moutarde étaient déjà suffisantes pour contaminer des zones entières; y compris la végétation, les denrées alimentaires ou les routes, à grande échelle et sur le long terme. Les vêtements ordinaires ne constituaient nullement une protection suffisante. S'ensuivaient des cloques et des blessures douloureuses et incurables pouvant même conduire à la mort. La consommation d'aliments ou de liquides contaminés par les gaz entraînait des lésions et des ulcères gastro-intestinales et provoquaient presque toujours la mort<sup>245</sup>.

L'artillerie espagnole avait tiré des obus chargés d'agents asphyxiants depuis octobre 1921<sup>246</sup>. Il utilisa pour la première fois des grenades à gaz moutarde lors de la bataille de Tizi Azza, déclenchée le 15 juillet 1923<sup>247</sup>. Cette bataille - le «Verdun Rifain»<sup>248</sup> - est la première confrontation de la guerre du Rif où les gaz toxiques avaient le dernier mot<sup>249</sup>. En juin 1924, furent larguées les premières bombes à gaz moutarde<sup>250</sup>. Après la perte de Chechaouen à la fin de 1924<sup>251</sup>, l'armée de l'air espagnole utilisa massivement et efficacement les gaz toxiques. Dans des conditions de vent défavorables, ils touchaient parfois leurs propres troupes. Des troupes d'assaut avaient été exposées dans des zones contaminées<sup>252</sup>. Les Espagnols s'étaient retirés derrière la ligne Primo-de-Rivera vers la fin de 1924 précisément pour pouvoir faire usage des bombes à gaz toxique sans être gênés ni contrôlés dans le Rif même<sup>253</sup>. Les retombées de cette guerre chimique avaient inévitablement touché les prisonniers de guerre espagnols et plus tard les français – c'est probablement l'une des raisons pour lesquelles l'utilisation des gaz toxiques était maintenue hors de portée de l'opinion publique espagnole.

---

p. 212; Idem., Violence de guerre illimitée. L'usage italien du gaz toxique en Abyssinie 1935-1936, dans: Numéro trimestriel d'histoire contemporaine 51 (2003) pp.311-337.

<sup>243</sup> KUNZ, MÜLLER, Giftgas, p. 20, p. 59, p. 62; BALFOUR, Deadly Embrace, p. 132 [; Hartmut STILLER, guerre chimique, droit international, armement secret. Sur la question des restrictions des armes bactériologiques et chimiques dans l'entre-deux-guerres, dans: Wissenschaft & Frieden 12 (1995), H.3, pp. 40-44, p. 42; BRLEDEN, Bombes à gaz toxique, 17 juillet 1998; MARTINETZ, Flèche empoisonnée, pp. 154 et suiv. Mimoun Charqi passe sous silence les livraisons de gaz toxique allemand à l'Espagne [CHARQI, Abdelkrim, pp. 153-158].

<sup>244</sup> KUNZ, MÜLLER, Giftgas, p.68, p.72, p.76-80, pp.151 et suiv.; BALFOUR, Deadly Embrace, pp. 132 et suiv.; VINAS, Franco, pp. 91-95; MARTINETZ, flèche empoisonnée, pp. 155 et suiv.; Olaf GROEHLER, Mort silencieuse. Utilisation et développement des gaz toxiques allemands de 1914 à 1945, Reinbek 1989, pp. 64-68, p. 75.

<sup>245</sup> KUNZ, MÜLLER, Giftgas, pp. 125f.; Carlos LAZARO AVILA, La forja de la aeronáutica militar, Marruecos, dans: CARRASCO GARCIA, MUNOZ BOLANOS, Las campanas, pp.164-193, pp.183-186.

<sup>246</sup> KUNZ, «Con la ayuda», p. 159.

<sup>247</sup> BALFOUR, Deadly Embrace, p. 138.

<sup>248</sup> PANDO, Historia secreta, p. 263.

<sup>249</sup> KUNZ, «Con ayuda», pp. 172 et suiv.

<sup>250</sup> BALFOUR, Deadly Embrace, p. 140; VINAS, Franco, pp. 98-101.

<sup>251</sup> Extrait du rapport secret du capitaine Grauert et du lieutenant Jeschonnek sur leur voyage en Espagne d'avril à juin 1925, dans: KUNZ, MÜLLER, Giftgas, pp. 199-211, p. 207; FLEMING, Primo de Rivera and Abd-el-Krim, pp. 141 et suiv.

<sup>252</sup> BALFOUR, Deadly Embrace, pp. 143-146; PRO-FO 371,11077,39,40: Ambassade de Madrid au FO, 20 mai 1925 en référence à un rapport des attachés militaires W.W.T. Torr; KUNZ, MÜLLER, Giftgas, pp. 91 et suiv.

<sup>253</sup> KUNZ, «Con la ayuda», p. 174; PA-AA R72043, L057788: Consul Tétouan à l'ambassade de Madrid, 20 décembre 1924.

Primo de Rivera voulait punir les Rifains au cœur même de leur pays à l'aide du gaz moutarde particulièrement délétère, développée par Hugo Stolzenberg<sup>254</sup>. 110 tonnes de bombes, en lot d'environ 10000 bombes à gaz - appelées «bombas especiales» ou «bombas x» pour dissimuler leur nature à Madrid et au Maroc<sup>255</sup> - furent larguées par des avions espagnols sur des cibles principalement civiles pendant la guerre du Rif. Causant probablement des milliers de morts, d'empoisonnés et de blessés. Le chiffre exact demeure inconnu. Peu de nouvelles transparaissaient en dehors des frontières du Rif<sup>256</sup>.

À la fin de l'année 1923, les autorités françaises à Oujda signalèrent l'apparition de nombreuses maladies dans le Rif<sup>257</sup>. Le typhus y éclata à l'été 1925 et au début de 1926<sup>258</sup>. Rudibert Kunz et Rolf-Dieter Müller soupçonnent que ces épidémies étaient en réalité la conséquence logique de l'usage du gaz moutarde en raison de la similitude des symptômes observés<sup>259</sup>. Sur des tracts qu'Abdelkrim avait fait distribuer dans toute la zone du protectorat espagnol, il y dénonçait ces pratiques de guerre des Espagnols, tout en y mettant en garde la population Rifaine de leurs conséquences<sup>260</sup>. Les tentatives de sympathisants égyptiens installés à Berlin pour alerter l'opinion publique mondiale avaient malheureusement reçu peu d'attention<sup>261</sup>.

La France, alliée de l'Espagne, avait cessé d'utiliser le gaz moutarde, mais elle avait approvisionné en composants chimiques une usine de gaz toxique près de Melilla depuis le début de la guerre du Rif en 1921<sup>262</sup>. En janvier 1925, le maréchal Lyautey s'était moqué des attaques espagnoles au gaz toxique sur l'Anjera<sup>263</sup>. Après l'offensive Rifaine contre la zone française, cependant, en raison de la situation devenue de plus en plus intenable, il ne s'était pas contenté de demander des renforts, mais il avait aussi sollicité des bombes à gaz moutarde. Lyautey écrivit au Premier ministre Paul Painlevé en juin 1925 que des armes chimiques étaient indispensables pour sauver le Maroc français. Ce dernier n'avait pas donné son feu vert, mais avait préconisé l'emploi de n'importe quel autre moyen<sup>264</sup>. La France s'était limitée - même si cela avait été démenti<sup>265</sup> - à l'utilisation des gaz lacrymogènes<sup>266</sup>. Le gouvernement français avait toléré les pratiques espagnoles sans les critiquer. Elle avait connaissance des tractations chimiques hispano-allemandes, sans se donner la peine d'intervenir, car elle était plus intéressée à mettre fin le plus rapidement possible à la guerre<sup>267</sup>. Les services secrets britanniques étaient également au courant de l'emploi des armes chimiques par les espagnols. Le gouvernement britannique souhaitait voir la situation de l'Espagne se renforcer au Maroc. Il s'agissait d'intérêts britanniques supérieurs dans l'espace méditerranéen<sup>268</sup>. Le

---

<sup>254</sup> MARTINETZ, Flèche empoisonnée, p. 157.

<sup>255</sup> BALFOUR, Deadly Embrace, p. 129.

<sup>256</sup> KUNZ, «Con la ayuda», p. 181.

<sup>257</sup> SHAT 3H1559: Le Commissariat de la sureté générale d'Oujda au Consul général de France à Oujda, 20 décembre 1923.

<sup>258</sup> WOOLMAN, Rebels in the Rif, pp. 186, p.207; ABDELKRIM, Mémoires, page 113; SHAT 3H442: Note de renseignements non daté [Mi-1926] selon les déclarations du déserteur allemand Karl Ohme; Le typhus décimerait la population Rifaine? Abd el Krim demanderait aide sanitaire, dans: Petit Journal, 9.4.1926.

<sup>259</sup> KUNZ, MÜLLER, Giftgas, p. 32, pp. 126-128; MARTINETZ, Flèche empoisonnée, p. 158.

<sup>260</sup> KUNZ, «Con la ayuda», page 178; BALFOUR, Deadly Embrace, p. 152.

<sup>261</sup> Voir chapitre 6, p. 313.

<sup>262</sup> BALFOUR, Deadly Embrace, p. 128, p. 133 et suiv.

<sup>263</sup> Daniel RIVET, Le commandement français et ses réactions vis-à-vis du mouvement rifain 1924-1926, in: Abd el-Krim et la République du Rif, p. 101-136, p. 103.

<sup>264</sup> HOISINGTON, Lyautey, p. 196, p. 198.

<sup>265</sup> L'armée française n'a pas fait usage de gaz asphyxiants, in: Matin, 21 juillet 1925.

<sup>266</sup> MARTINETZ, flèche empoisonnée, page 159; KUNZ, MÜLLER, Giftgas, page 20; KUNZ, "Con la ayuda", page 164; Otto WELSCH, Le problème marocain, dans : Journal militaire, 4.7.1925; Erich LILIENTHAL, gaz toxique au Maroc, dans : le quotidien de Rundschau, 5.6.1925.

<sup>267</sup> ADMAE Maroc 198, 19: Ambassade de Madrid, Attache militaire à MAE, 30 avril 1924.

<sup>268</sup> Voir en particulier le rapport détaillé de l'attaché militaire à Madrid à W.W.T. Torr in: PRO-FO 371, 11077, 39, 40: Ambassade de Madrid au FO, 20 mai 1925.

protocole de la Société des Nations du 17 juin 1925, - au plus fort des attaques chimiques espagnoles - interdisant l'emploi d'armes chimiques et ratifié par la France et l'Espagne, était donc obsolète<sup>269</sup>.

Pendant la guerre, la population Rifaine était sans défense contre les gaz toxiques. Ni leurs effets ni les contre-mesures à prendre ne leur étaient connus. Des tentatives ont été entreprises en vain pour «cautériser» à l'huile chaude les plaies causées par les gaz moutarde. La désinfection se faisait avec les moyens modestes des Rifains en brûlant tout ce qui avait été contaminé<sup>270</sup>. Les tentatives des troupes Rifaines de protéger leurs abris contre les gaz toxiques à l'aide de couvertures humides étaient tout aussi inutiles que la fabrication de masques en cuir par des prisonniers de guerre espagnols<sup>271</sup>. Beaucoup n'avait eu d'autre choix que de fuir le «ssam», comme on appelait le gaz moutarde dans le Rif<sup>272</sup>. La ville neutre de Tanger avait accueilli entre 6 000 et 7 000 réfugiés en août 1925<sup>273</sup>. Jusqu'en juillet 1927, date à laquelle les derniers résistants Rifains déposèrent les armes, les espagnols n'avaient cessé de bombarder au gaz toxique<sup>274</sup>.

La guerre chimique était l'élément clé de la défaite des Rifains. Ses séquelles continuent de faire des victimes jusqu'aujourd'hui. Au cours de l'été 2000 fut publiée une étude par le Centre hospitalier universitaire (CHU) de Rabat au Maroc. Elle avait directement lié les 60% des décès dus au cancer du larynx au Maroc chez les patients provenant de la région de Nador aux armes chimiques utilisées dans le Rif par l'Espagne plus de 70 ans auparavant. «Akhenzir» est le nom donné à cette maladie dans le Rif. Le 8 juillet 2000, Ilyas el Omari, originaire de la région d'Al-Hoceima, fonda l'Association de défense des victimes des gaz toxiques dans le Rif. Son objectif était de venir en aide aux malades d'aujourd'hui à l'aide d'introduction de demandes en dommages-intérêts contre l'Espagne, la France et l'Allemagne. Le gouvernement marocain, qui mène une politique de marginalisation contre la population amazighe Rifaine depuis le soulèvement du Rif en 1958-1959, interdit en 2001 les conférences initialement organisées par Omari au cours desquelles des scientifiques projetaient de débattre de la guerre chimique. Probablement à cause des relations tendues entre le Maroc et l'Espagne à l'époque, voire pour des raisons diplomatiques. Aucun gouvernement espagnol n'a jusqu'à présent reconnu l'usage de gaz toxiques contre la population Rifaine<sup>275</sup>. De même, le ministère allemand des Affaires étrangères avait déclaré, en réponse à une demande, «déplorer les souffrances humaines et la tragédie des victimes», mais qu'il n'existe « pas de base juridique pour les demandes en dommages-intérêts»<sup>276</sup>. Une conférence scientifique organisée par le journal «Le monde amazigh» et tenue à Nador du 14 au 15 février 2004, à laquelle avait également pris part Sebastian Balfour, Angel Viñas, Juan Pando et Maria-Rosa de Madariaga, confirma les effets tardifs des Attaques aux gaz toxiques perpétrées par les espagnoles<sup>277</sup>.

---

<sup>269</sup> STILLER, Guerre chimique, pages 41 et suivantes; BALFOUR, Deadly Embrace, pp. 127 et suiv.; KUNZ, MÜLLER, Giftgas, p. 23, p. 69; BRIEDEN, bombes chimiques, 17 juillet 1998; MARTINETZ, Flèche empoisonnée, p. 159.

<sup>270</sup> KUNZ, MÜLLER, Giftgas, p. 58, p. 125, p. 158; KUNZ, «Con la ayuda», p. 177.

<sup>271</sup> SPENCER PRYSE, Through the Lines, p. 620; SHAT 3H1557: Territoire de Taza, Cercle de Guercif, SR, rapport «Renseignements fournis sur le Riff», 8.2.1925.

<sup>272</sup> BALFOUR, Deadly Embrace, p. 154.

<sup>273</sup> PRO-FO 371, 11921, 7472: CG Tanger au FO, 1er août 1926 avec le rapport "Tanger, annual rapport, 1925-1926", p.8; Anna R. FRY, Tangier To-day, dans: Foreign Affairs 7 (1925-1926) pp.68 et suiv., P.69; Charles HOBHOUSE, Relieving Refugees from the Riff, dans: Manchester Guardian, 1er septembre 1925; Muhammad Y. ABBASI, London Muslim League 1908-1928. An Historical Study, Islamabad 1988, p. 379.

<sup>274</sup> KUNZ, MÜLLER, Giftgas, pp. 171 et suiv.; BRIEDEN, Bombes au gaz toxique, 17.7.1998.

<sup>275</sup> BALFOUR, Deadly Embrace, p. 129, pp. 155 et suiv. KUNZ, «Con ayuda», page 184; Abdallah NAANA, Quand les gaz toxiques arrosaient le Rif, in: La vie économique, 28 juillet-3 août 2000; Lothar A. HEINRICH, La bataille d'Anoual il y a quatre-vingts ans, dans: Junge Welt (Jeune monde), 21 juillet 2001; Reiner WANDLER, gazer Allemand, Marocain oublié, dans: Quotidien, 26.1.2002.

<sup>276</sup> Communication de Jens Krauss-Masse, 19 novembre 2001.

<sup>277</sup> Hebert, ABD-EL KRIM, Guerre chimique pendant la guerre du Rif sur la chaine satellitaire ALAARABIA, dans: Antiweblog, 13.3.2004. URL: [http://www.preavis.org/antiweblog/article.php?3?Id\\_article=52](http://www.preavis.org/antiweblog/article.php?3?Id_article=52) [16/01/2005]; Paco SOTO, El ejercito



## 4.2 Les contacts d'Abdelkrim à Londres et en Algérie

Il convient de noter que depuis 1921, toutes les parties impliquées dans les combats avaient outrepassé leurs scrupules humanitaires et réduit leurs inhibitions. Le cri de vengeance se faisait entendre de tous les côtés. La population civile en avait pâti tout particulièrement. Abdelkrim s'était vite rendu compte qu'une aide humanitaire extérieure était absolument nécessaire, car le Rif ne disposait ni de médecins ni de médicaments. Tout manquait. Les soldats blessés devaient se contenter des méthodes traditionnelles de traitement. Les cendres chaudes ou les toiles d'araignée servaient à arrêter les hémorragies. Les balles étaient extraites sans anesthésie<sup>278</sup>. «Les seuls médecins disponibles étaient des herboristes locaux et les auxiliaires médicaux étaient équipés d'appareils chirurgicaux inappropriés»<sup>279</sup>, rapporta Gerald Spencer Pryse lors d'une visite au Rif à la fin de 1924. Un personnel soignant au service des blessés était inexistant, ceux-ci succombaient généralement aux gangrènes. Au début, aucun service de santé n'était opérationnel<sup>280</sup>. Les médicaments saisis à Anoual en 1921 furent rapidement épuisés. Des médecins et des médicaments étaient nécessaires de toute urgence<sup>281</sup>. La seule issue était d'obtenir une aide de l'étranger.

Le premier médecin européen présent dans le Rif s'y trouvait involontairement. Le médecin espagnol Antonio Vazquez Bernaescu fut capturé au cours des batailles d'Anoual et Jebel Aroui à l'été 1921. En tant que prisonnier d'Abdelkrim à Ajdir, Vazquez avait dû dispenser des soins médicaux dans les villages de la région. Il refusa l'offre de travailler comme médecin de l'armée Rifaine pour une grosse somme d'argent. Vazquez avait fui à la nage depuis la plage de la baie d'Al-Hoceima vers un navire espagnol à la fin de septembre 1921<sup>282</sup>. Son collègue Serrano limita ses activités au camp de prisonniers espagnols<sup>283</sup>. Les deux Espagnols avaient été les derniers médecins européens à demeurer pour une longue période dans le Rif.

Cependant, Abdelkrim redoubla d'efforts pour obtenir de l'aide. L'un de ses intermédiaires était le Britannique John Arnall. Après une désastreuse carrière d'homme politique dans les rangs du Parti travailliste indépendant et de propriétaire d'un magasin de photographie à Marseille, John et sa femme Gertrude Arnall s'installèrent à Tanger en 1919. Dès 1913, ils combinèrent intérêts politiques et échanges commerciaux (mines, contrebande) avec le Rif<sup>284</sup>. L'engagement humanitaire d'Arnall doit être relativisé dans le contexte de ces relations d'affaires. Lors d'un séjour à Londres à la fin août 1921, il fit appel au ministère britannique des Affaires étrangères pour qu'il apporte une aide médicale urgente aux combattants Rifains blessés et à la population civile dans le Rif<sup>285</sup>. Mais le

---

colonial español empleo armas químicas en la guerra del Rif, dans: Andalucía libre N ° 223, 23.2.2004. URL: <http://www.elistas.net/lista/andalucialibrelarchiv/indiciel201lmsg/258> [16/01/2005]; Colloque sur les armes chimiques pendant la guerre du RIF, dans: Kabyle.com, 15 février 2004. URL: [http://www.kabyle.com/article.php3?id\\_article=8297](http://www.kabyle.com/article.php3?id_article=8297) [16/1/2005]; Information de Mimoun Charqi, 8 décembre 2004.

<sup>278</sup> WOOLMAN, *Rebels in the Rif*, p. 185; PENNELL, *A Country*, p. 150; KUNZ, MÜLLER, *Giftgas*, p. 122; HARRIS, *France*, p. 299.

<sup>279</sup> SPENCER PRYSE, *Through the Lines*, p. 644.

<sup>280</sup> Walter B. HARRIS, *Conditions in the Rif*. *English Travellers' Report*, in: *Times*, 3.12.1924; PRO-FO 371,8354,4882: John Arnall an Arthur Field, 29.5.1922; CADN Maroc DAI 187: RG Rabat au MAE, 22.12.1923; Guy de MONTJOU, *La Guerre du Rif*, in: *Revue de Paris* 32 (1925) pp. 574-601, pp. 593 et suiv.

<sup>281</sup> ABDELKRIM, *Mémoires*, page 95; YOUSSOUFI, *Les institutions*, p. 98

<sup>282</sup> *Captive of Moors Escapes*, in: *New York Times*, 2.10.1921.

<sup>283</sup> GANTE, *El cautiverio*, 8.1.1922.

<sup>284</sup> Sur les intérêts politiques et économiques d'Arnall, voir le chapitre 5, pp. 172 et suiv., P. 198 et le chapitre 6, pp. 264-285.

<sup>285</sup> PRO-FO 371, 7082, 8256: John Arnall au FO, 30 août 1921 et 6 septembre 1921.

gouvernement britannique avait gardé une stricte neutralité pendant toute la guerre et ne voulut en aucun cas se mêler des affaires marocaines de l'Espagne<sup>286</sup>. Même une mission d'aide de la Croix-Rouge britannique à destination des prisonniers espagnols chez les Rifains, sollicitée par l'Espagne à la fin de 1921, n'avait pas été envisagée pour le ministère des Affaires étrangères - en raison de la crainte que les collaborateurs britanniques ne soient perçus par les Rifains comme des représentants officiels de la Grande-Bretagne<sup>287</sup>.

La seule chose qu'Arnall avait accompli pour la cause humanitaire à Londres avait été de contacter le Croissant-Rouge britannique par l'intermédiaire de son ami Arthur Field de la Société anglo-turque. L'organisation humanitaire fut fondée en 1911 par l'avocat indien Syed Ameer Ali - également fondateur de la London Muslim League (branche londonienne de la All India Muslim League). Pendant la Première Guerre mondiale, la Société britannique du Croissant-Rouge était venue en aide aux officiers indiens ayant combattu dans le nord de la France<sup>288</sup>.

De nombreux musulmans britanniques ou amis de musulmans y étaient impliqués, comme Charles Wallace Alexander Napier Ross Cochrane-Baillie alias Lord Lamington. Le Britannique, qui avait fait un voyage très apprécié du Siam à Tongking de 1890 à 1891 («Journey through the Trans-Salween Shan States to Tong King», 1891), fut gouverneur du Queensland australien de 1896 à 1901 et de 1903 à 1907 Gouverneur de Bombay, avant de siéger à la Chambre des lords après un séjour en Syrie (1919). Il était membre de nombreuses organisations traitant des questions orientales et était un défenseur des droits des minorités et des petites nations<sup>289</sup>. D'autres membres importants furent Cuthbert Francis Dixon-Johnson et Ernest Harrison Griffin. Ils avaient rejoint une délégation du Croissant Rouge britannique, qui avait fourni une aide humanitaire à l'armée turque lors de l'annexion de la Tripolitaine par l'Italie (1911-1912)<sup>290</sup>. Griffin était connu pour être un fervent sympathisant des peuples musulmans<sup>291</sup>. Sans oublier Charles Foster Ryder. Avec l'ami de John Arnall, Arthur Field, il fonda la Société Anglo-ottomane en 1913 et la Workers Welfare League pour l'Inde en 1917<sup>292</sup>. Field, Dixon-Johnson et Ryder plus tard (1925) devinrent membres du London Riff Committee pour apporter un soutien politique aux Rifains<sup>293</sup>.

La communauté musulmane de Londres s'était renforcée grâce à des étudiants indiens hautement politisés<sup>294</sup>. L'initiative de fournir une aide humanitaire à leurs frères du Rif venait de la branche londonienne de la Panislamiste All India Muslim League, dont le président honoraire était M.

---

<sup>286</sup> PRO-FO 371, 7082, 8256: Note, 2.9.1921.

<sup>287</sup> Spanish Prisoners 'Ransom, in Times, 9 décembre 1921; PRO-FO 371, 7086, 12777: Ambassade de Madrid au FO, 16 décembre 1921. Pour l'attitude du gouvernement britannique, voir notamment le chapitre 6, pp. 264-305 et pp. 316-354.

<sup>288</sup> ABBASI, London Muslim League, pp. 13-21, p. 281, p. 385; Idem., Leadership of London Muslim League. Analysis of the Tussle between Mohamed Ali Johar and Syed Ameer Ali, in: Journal of the Pakistan Historical Society 32 (1984) pp. 1-12, p.2, p. 8; Ali A. KHAN, Ameer Ali's Services to Turkey, in: Journal of the Asiatic Society of Bangladesh 22 (1977) pp.54-65, p. 55; Khursheed K. AZIZ, Ameer Ali. His Life and Work, Lahore 1968, pp.2-12, p. 15, p.20; Shan MUHAMMAD, The Right Honourable Syed Ameer Ali. Personality and Achievements, New-Delhi 1991, p. 143, pp. 188 et suiv.; Muhammad N. QURESHI, Mohamed Ali's Khilafat Delegation to Europe (February-October 1920), Karachi 1980, p. 17; S.V. FITZGERALD, Syed Ameer Ali 1849-1928, in: John R.H. WEAVER (éd.), The Dictionary of National Biography 1922-1930, Oxford 1937, pp. 18 et suiv.; Muhammad A. RAHIM, Syed Ameer Ali and the Muslim Renaissance Movement, Chittagong 1980, p. 25.

<sup>289</sup> A. COCHRANE, Charles Wallace Alexander Napier Ross Cochrane Baillie, Second Baron Lamington 1860-1940, dans: Leopold G.W. LEGG (éd.), The Dictionary of National Biography, Vol.4: 1931-1940, Londres 1949, pp. 30 et suiv.

<sup>290</sup> ABBASI, London Muslim League, pp. 283 et suiv., p. 390; MUHAMMAD, Syed Ameer Ali, p. 143; ADMAE Maroc 133,233: Consul de Glasgow à MAE, 23.2.1926; Ernest H. GRIFFIN, Adventures in Tripoli. A Doctor in the Desert, London 1924.

<sup>291</sup> IORL, P&J, 127230, 1671 (1924): A. Merry del Val à Lord Birkenhead, Secretary of State for India, 18.3.1925.

<sup>292</sup> PRO-FO 371, 2344, 2889: Entrée «Petition for a Royal Charter, Request for the Grant of a Charter of Incorporation to the British Red Crescent Society», 9.12.1926; Sehri SAKLATV ALA, The Fifth Commandment. A Biography of Shapurji Saklatvala, Kalkutta 1996, p. 77; Anne FREEMANTLE, Loyal Enemy, London 1938, p. 228.

<sup>293</sup> Pour le Riff-Committee, voir le chapitre 16, pp. 316-346.

<sup>294</sup> Peter CLARK, Marmaduke Pickthall. British Muslim, Londres et al.1986, p. 39.

Hashim Isaphani, ainsi que Mushir Hosain Kidwai de la Central Islamic Society et Marmaduke Pickthall, également de l'Islamic Information Bureau - le centre de propagande panislamiste en Grande-Bretagne<sup>295</sup>. L'idéologie du panislamisme à cette époque poursuivait l'objectif d'unir le monde musulman sous la bannière de la foi musulmane<sup>296</sup>.

Au début de l'année 1922, Isaphani envoya une lettre à un riche homme d'affaires de Bombay nommé Seth Mian Muhammad Haj Jan Muhammad Chotani<sup>297</sup>, président de la All India Central Khilafat Committee, pour lui demander de financer les médecins, les médicaments et les vêtements destinés aux Rifains<sup>298</sup>. Le 14 mars 1922, Chotani se tourna vers Syed Ameer Ali à Londres pour demander l'autorisation au ministère britannique des Affaires étrangères d'envoyer une mission d'Inde vers le Rif exclusivement composée de médecins musulmans et dirigée par la British Red Crescent Society. La requête de Lord Lamington du 19 mars 1922 reçut une réponse négative<sup>299</sup>.

John Arnall informa Abdelkrim des vagues projets concernant une mission humanitaire lors d'un séjour dans le Rif d'avril à mai 1922. Ceux-ci concernaient le besoin urgent en médecins et en médicaments<sup>300</sup>. Ils avaient convenu qu'Arnall devrait accompagner une délégation Rifaine à Londres, qui, une fois sur place, elle demanderait une aide humanitaire au monde musulman et contacterait directement la British Red Crescent Society<sup>301</sup>. Esme Howard, l'ambassadeur britannique à Madrid, avait prévenu que la présence d'une mission humanitaire de la Croix-Rouge britannique ou du Croissant-Rouge dans le Rif aurait mauvaise presse en Espagne, d'autant plus qu'une mission similaire auprès des prisonniers espagnols avait déjà été rejetée par le gouvernement britannique. Le ministère des Affaires étrangères était du même avis<sup>302</sup>.

Les émissaires Rifains Mohammed Boujibar et Abdelkrim na r-Haj Ali Louh (Ali Louh), arrivèrent en Grande-Bretagne le 10 juillet 1922, mais ne pouvaient espérer une quelconque aide. Le blocage total de la part du gouvernement britannique, y compris pour une aide médicale à destination du Rif, avait limité les choix de la Société britannique du Croissant-Rouge. Après une entrevue avec les délégués Rifains, Syed Ameer Ali rencontra l'ambassadeur d'Espagne Alfonso Merry del Val à Londres le 19 juillet 1922. Il tenta de lier le sort des prisonniers de guerre espagnols dans le Rif à celui de la population Rifaine pour la réception de l'aide humanitaire. Cependant, il avait obtenu aussi peu de succès qu'Ernest H. Griffin avec sa mission d'août<sup>303</sup>. Les initiatives de la British Red Crescent Society s'étaient donc d'abord enlisées et n'avaient repris qu'en 1924. Les émissaires du Rif quittèrent Londres en décembre 1922 sans grand succès.

---

<sup>295</sup> QURESHI, Khilafat Delegation, pp. 17 et suiv. Voir S.Tanvir WASTI, Mushir Hosain Kidwai and the Ottoman Cause, dans: Middle Eastern Studies 30 (1994) p. 252-261.

<sup>296</sup> Edmund BURKE, Pan-Islam and Moroccan Resistance to French Colonial Penetration 1900-1912, dans: Journal of African History 13 (1972) pp. 97-118, pp. 98; Jacob M. LANDAU, The Politics of Pan-Islam. Ideology and Organization, Oxford 1994, pp. 5 et suiv.

<sup>297</sup> QURESHI, Khilafat Delegation, p. 1 et suiv.

<sup>298</sup> India Asked to Help Morocco, dans: The Moslem World 12 (1922) p. 305 et suiv.

<sup>299</sup> PRO-FO 371 8353 2435: Lord Lamington au FO, 19 mars 1922; FO à Lord Lamington, 24 mars 1922 et 3 avril 1922.

<sup>300</sup> CADN Tanger A427: Centre de renseignements extérieurs du Maroc, Tanger à CG Tanger, 12 juin 1922; PRO-FO 371 8354 4882: John Arnall à Arthur Field, 29 mai 1922; PRO-FO 371, 8354, 4882: New Scotland Yard, Special Branch au FO, 10 juin 1922.

<sup>301</sup> PRO-FO 371, 8354, 4882: John Arnall à Arthur Field, 30 mai 1922; PRO FO 371, 8342, 171: rapport " Memorandum by Mr Wingfield on the Moroccan Situation ", 5 juillet 1922; MADARIAGA, L'Espagne et le Rif, tome 2, p. 205; Walter B. HARRIS, A Rifi Appeal, dans: Times, 26 juin 1922. Pour les aspects politiques et économiques de la mission, voir le chapitre 6, pp.264-281.

<sup>302</sup> PRO-FO 371, 8354, 4882: Embassy of Madrid to FO, 7.7.1922; Note, 11.7.1922.

<sup>303</sup> IORL, P&J, 12, 230, 1671 (1924): A. Merry del Val à Lord Birkenhead, Secretary of State for India, 18 mars 1925.

De maigres offres d'assistance humanitaire en faveur des Rifains provenaient d'Algérie. Abdelaziz ben Mourad Tourki, médecin originaire d'Alger, séjourna dans le Rif durant l'été 1922<sup>304</sup>. En octobre 1923, une sœur d'Abdelkrim, mariée au ministre des Affaires étrangères Mohammed Azerqane, souffrit gravement des conséquences d'un accouchement compliqué<sup>305</sup>. Abdelkrim ne ménagea aucun effort pour faire appel immédiatement à des spécialistes. Lorsque le Caïd Haddou et le médecin algérien Zorbaides arrivèrent à Taourirt, ils s'étaient vu refuser l'entrée dans le Rif par l'armée française<sup>306</sup>. Abdelkrim, qui croyait en fait avoir de bons rapports avec ses voisins français, était très déçue par cette mesure. Au début du mois de novembre 1923, le Caïd Haddou était de nouveau envoyé à Oujda par Abdelkrim pour rencontrer l'ancien médecin militaire et alors homme d'affaires le Dr. Amener Yves Marion-Gallois et la sage-femme Mlle Ponzo à Taourirt, et les ramena en voiture puis à cheval à Ajdir<sup>307</sup>. Des raisons humanitaires avaient peut-être été à l'origine de la décision de la résidence générale de Rabat à autoriser cette fois-ci la mission d'assistance<sup>308</sup>. Certes, l'idée de ne pas détériorer ou compromettre les relations avec Abdelkrim avait joué un rôle déterminant. Le maréchal Lyautey menait à l'époque une politique très floue à l'égard du Rif<sup>309</sup>.

Marion-Gallois et Mlle Ponzo arrivèrent à Ajdir le 7 novembre 1923. À la surprise du médecin, la sage-femme s'était rendue seule auprès de la femme malade à Aith Qamra. En tant qu'homme, Marion-Gallois n'avait pas été autorisée à examiner en personne la sœur d'Abdelkrim, qui se méfiait également de la médecine européenne. Il avait été relié par téléphone à Aith Qamra, à dix kilomètres de là, pour poser le diagnostic, traiter, suivre l'évolution de la maladie et répondre aux complications. Il réussit rapidement à mettre la malade hors de danger. Par précaution, Marion-Gallois et Mlle Ponzo étaient restées au Rif jusqu'en décembre 1923. Les deux avaient été généreusement récompensés pour leur prestation. Mlle Ponzo retourna au Rif en mai 1924 pour aider à la vaccination lors d'une grave épidémie de variole. Les vaccins disponibles ne couvraient toutefois que trois semaines de campagne<sup>310</sup>.

#### 4.3 Le Comité international de la Croix-Rouge et les activités de la British Red Crescent Society

Le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) à Genève - maillon organisationnel des sociétés nationales de la Croix-Rouge depuis 1863 – ne s'était pas encore intéressé à la guerre du Rif.

<sup>304</sup> ADMAE Maroc 194, 216: CG Tanger au MAE, 8 juillet 1922; CADN Tanger A427: Note non datée (Juin 1922).

<sup>305</sup> DAOUD, Abdelkrim, page 174; Pierre FONTAINE, L'étrange aventure riffaine, Paris 1943, p.59, pp. 61 et suiv.; FURNEAUX, Abdel Krim, p.92. Tous donnent le mauvais mois (mars 1923).

<sup>306</sup> SHAT 3H 1559: Commissariat de la sureté régional d'Oujda, Renseignements, 19.10.1923. Le rapport ne donne aucune raison pour laquelle l'entrée avait été refusée. Vraisemblablement, cela avait quelque chose à voir avec la tentative d'étouffer les rumeurs selon lesquelles la France soutenait secrètement les Rifains [CADN Madrid C274: Ambassade de Madrid au MAE, 24 août 1923 (rapport sur la colère de la presse espagnole); The Rif Rising. French Deny Spanish Charges, in: Times, 11 août 1923; PRO-FO 371, 9470, 44, 126: CG Tanger au FO, 13 octobre 1923].

<sup>307</sup> CADN Maroc DAI 187: RG Rabat au MAE, 22 décembre 1923; FONTAINE, L'étrange aventure, p. 59; Idem., Abd el-Krim, page 97; ROGER-MATHIEU, Mémoires, p. 226.

<sup>308</sup> CADN Maroc DAI 187: RG Rabat au MAE, 22 décembre 1923.

<sup>309</sup> GERSHOVICH, French Military Rule, pp. 126 et suiv. Sur l'attitude française, voir notamment le chapitre 5, pp. 160-169, pp. 192-197 et le chapitre 6, pp. 241-264, pp. 334-343.

<sup>310</sup> FONTAINE, L'étrange aventure, pp.58 et suiv., Pp.61 et suiv., Pp.65 et suiv.; DAOUD, Abdelkrim, page 193; SHEEAN, My Meeting, p. 852; SRAT 3H1559: Annexe du contrôle civil d'El Aioun, Bulletin de renseignements, 17 novembre 1923; CADN Maroc DAI 187: RG Rabat au MAE, 22 décembre 1923 avec le rapport du Dr. Marion-Gallois "Relations de voyage dans le Rif", 8 décembre 1923; SHAT 3H1102: Territoire de Taza, Cercle de Guercif, SR, Feuille de renseignements, 12 décembre 1923; CADN Tanger C38: Région de Fès, SR, Bulletin de renseignements, 17 décembre 1925.

Cela correspondait à une restriction auto-imposée à l'époque stipulant que des mesures ne pouvaient être engagées que sur demande expresse. Le CICR et les États coloniaux avaient des vues différentes sur la question de savoir si la Croix-Rouge était habilitée en cas de rébellion dans une colonie ou dans un protectorat comme le Maroc. C'est ce que la guerre du Rif avait démontré<sup>311</sup>. La première conférence internationale de la Croix-Rouge tenue après la Première Guerre mondiale en 1921 avait souligné dans une résolution que les victimes des guerres civiles - et pas seulement les victimes des conflits interétatiques - avaient droit à l'aide humanitaire. Si les sociétés nationales de la Croix-Rouge ne sont pas en mesure d'apporter leur aide à toutes les parties d'une guerre civile impartialement, le CICR devrait servir d'intermédiaire neutre et, avec le consentement du gouvernement du pays théâtre de la guerre civile, devrait pouvoir demander le soutien d'autres organismes neutres. Au sein du CICR, aucune différence n'a été observée entre une rébellion coloniale et une guerre civile. Personne à Genève ne considérait la guerre du Rif comme un conflit interétatique<sup>312</sup>.

Le 12 juillet 1924, le CICR de Genève avait reçu une lettre de la London Near and Middle East Association. L'association pro-turque fondée en novembre 1921. Elle réunissait des parlementaires bien connus tels que Aubrey Herbert et Josiah Wedgwood. Syed Ameer Ali, Lord Lamington, Cuthbert F. Dixon-Johnson et Ernest H. Griffin de la British Red Crescent Society en étaient membres. Edward Gleichen était le président la société<sup>313</sup>. Le capitaine Ernest Nathaniel Bennett<sup>314</sup> avait occupé le poste de secrétaire général honoraire. La lettre de Bennett invitait le CICR à envoyer une mission d'assistance pour faire face à la souffrance des habitants du Rif. La Croix-Rouge espagnole étant responsable du Maroc espagnol, le CICR avait transmis la lettre à Madrid. On peut douter que ce soit dans l'intérêt d'Abdelkrim. Ses appels à l'aide n'avaient jamais été adressés à son adversaire de guerre, l'Espagne. Le 1er août 1924, la Croix-Rouge espagnole avait répondu que, en accord avec les gouvernements espagnol et marocain, l'opinion dominante était qu'une mission d'assistance aux « rebelles » marocains n'était pas opportune au vu des "opérations de police en cours pour maintenir l'ordre"<sup>315</sup>.

L'accent mis sur les opérations de police au Maroc dénota l'effort de dépeindre les événements comme des actes non martiaux contre des rebelles et non contre des belligérants. De cette manière, la Croix-Rouge espagnole se déclara non compétente. Depuis 1921, elle exploitait des hôpitaux à Ceuta, Tétouan, Larache et Melilla. Elle avait collaboré avec le service de santé de l'armée espagnole sur divers secteurs du front - par exemple, à Dar Driouch, Tafersit et Nador<sup>316</sup>. Les hôpitaux de la Croix-Rouge de San Jose et Santa Adela avaient dispensé des soins de santé à des soldats espagnols blessés. En Espagne, des membres féminins de la Croix-Rouge avaient organisé des collectes pour les soldats en Afrique<sup>317</sup>. Les prisonniers espagnols au Rif reçurent des vêtements avec

---

<sup>311</sup> André DURAND, Histoire du Comité international de la Croix-Rouge, vol. 2: De Sarajevo à Hiroshima, Genève 1978, p. 198.

<sup>312</sup> Dieter RIESENBERGER, Pour l'humanité dans la guerre et la paix. La Croix-Rouge internationale 1863-1977, Göttingen 1992, p. 129; François BUGNION, Le Comité international de la Croix-Rouge et la protection des victimes de la guerre, Genève 1994, p. 338, p. 1180.

<sup>313</sup> Medical Supplies for the Rifi, in: Manchester Guardian, 25.11.1924.

<sup>314</sup> PRO-FO 371, 9114, 4046, 101: Near and Middle East Association au FO, 20 avril 1923; PRO-FO 371, 9176, 10839, 64: Near and Middle East Association au FO, 1er novembre 1923; PROFO 371, 6581, 13103: Scotland House au FO, 26/11/1921. Les autres activités humanitaires de Bennett incluaient l'adhésion au German Distress Relief [The Distress in Germany, in: Manchester Guardian, 27 octobre 1923].

<sup>315</sup> DURAND, Histoire, vol. 2, p. 198; Demandes d'intervention. Secours aux blessés du Riff, in: BISCR 56 (1925) pp. 113-116, p. 113.

<sup>316</sup> L'œuvre de la Croix-Rouge espagnole au Maroc, in: BISCR 57 (1926) pp.661-669, pp.661-663.

<sup>317</sup> Le Croix-Rouge espagnole et la campagne d'Afrique, in: BISCR 53 (1922) p. 257; Para los soldados de Africa, dans: Blanco y Negro, 4.9.1921.

le soutien de la Croix-Rouge espagnole<sup>318</sup>. Le refus de venir en aide aux Rifains était en contradiction flagrante avec la position du CICR et les principes fondamentaux de la Croix-Rouge tels que la neutralité et l'impartialité. Mais tant que le gouvernement espagnol n'approuvait pas l'envoi d'une mission de secours dans le Rif, le CICR ne pouvait pas prendre d'initiative. Une demande de la British Red Crescent Society en septembre 1924 adressée à l'ambassade d'Espagne à Londres la priant de transmettre un appel à l'aide à la Croix-Rouge espagnole resta sans réponse<sup>319</sup>.

Syed Ameer Ali exhorta le CICR à ne pas capituler devant les souffrances de la population civile causées notamment par les frappes aériennes<sup>320</sup>. Ainsi, en novembre 1924, le délégué général du CICR Raymond Schlemmer - l'un des cofondateurs du Mouvement scout français - se rendit à Madrid pour s'entretenir avec le gouvernement espagnol et les membres de la Croix-Rouge espagnole. Il lui était clairement indiqué que l'Espagne, en tant que puissance protectrice du sultan, ne tolérerait aucune ingérence internationale, y compris sous forme d'aide humanitaire. A Paris, le gouvernement français n'était prêt à apporter son soutien qu'avec le consentement de l'Espagne. Cela devait être exclu à l'époque. Dans ces conditions, Schlemmer ne pouvait qu'informer le CICR que l'envoi d'une mission d'assistance était impossible. Plusieurs sociétés nationales de la Croix-Rouge se sont alors tournées vers leur maison mère pour apporter leur assistance au Rif. Toutefois, la Croix-Rouge espagnole, compétente en la matière, avait refusé de prendre des mesures. Dans une lettre datant du 4 mars 1925, les Espagnols avaient soutenu que les conditions de déploiement du service de la croix rouge au Maroc n'existaient tout simplement pas, car le sultan marocain avait jusqu'alors refusé de reconnaître les conventions de Genève. En raison de l'anarchie qui règne dans le Rif et des conditions chaotiques, les mesures d'aide n'étaient pas réunies. Ce qui était un mensonge, car de l'aide était effectivement apportée à leurs propres troupes. Cette attitude avait également causé l'abandon des prisonniers espagnols aux mains des Rifains à leur propre sort. Il avait fallu attendre octobre 1925 pour que le CICR, condamné à l'inaction, prenne une nouvelle initiative<sup>321</sup>.

La British Red Crescent Society elle-même avait repris du service à l'été 1924. Sa force motrice était le capitaine britannique Robert Gordon-Canning. Un héritage lui avait permis une certaine indépendance financière. Au cours de son service militaire entre 1908 et 1919, il était passé par la Palestine et l'Inde avec le 10<sup>e</sup> Royal Hussars, entre autres. C'était là-bas que s'éveilla son intérêt pour le monde musulman<sup>322</sup>. Gordon-Canning avait par la suite participé à la gestion de la mosquée de l'arrondissement londonien de Woking, mais sans s'être converti à la religion musulmane ni appris la langue arabe<sup>323</sup>. Il admirait le pouvoir de l'islam à unir différentes cultures et nations<sup>324</sup> et se considérait comme un «sympathisant, admirateur et défenseur de l'islam»<sup>325</sup>. Gordon-Canning souhaitait jouer un rôle dans la politique internationale comme une espèce de

---

<sup>318</sup> ALVAREZ, *The Betrothed of Death* 2001, p.209, note. 18; SABLONNY, *Légionnaire*, p.270.

<sup>319</sup> IORL, P&J, 12,230,1671 (1924): A. Merry del Val à Lord Birkenhead, 18 mars 1925.

<sup>320</sup> IORL, P&S, 11,259,2500 (1925): Ameer Ali au Comité international de la Croix-Rouge, 16 septembre 1924.

<sup>321</sup> Demandes d'intervention. Secours aux blessés du Riff, in: BISCRA 56 (1925) pp. 114-116; La Croix Rouge et le Rif, dans: BISCRA 56 (1925) pp. 941-948, pp. 941 et suiv. et p.941 note 4; DURAND, *Histoire*, Vol.2, p. 198.

<sup>322</sup> Colin CROSS, *The Fascists in Britain*, London 1961, p. 172; Robert BENEWICK, *Political Violence and Public Order. A Study of British Fascism*, London 1969, p. 120; Richard GRIFFITHS, *Patriotism Perverted. Captain Ramsay, the Right Club and British Anti-Semitism 1939-1940*, London 1998, p. 26; Walter B. HARRIS, *Abd-el-Krim's Offer to Treat. A British Intermediary*, in: *Times*, 18.12.1925; Jacques ROGER-MATHIEU, *Le capitaine Gordon-Canning porteur d'une lettre d'Abd el Krim est arrivé à Marseille*, in: *Matin*, 22.12.1925. Voir Gordon-Canning Chapitre 6, pp. 316-346.

Auguste TERRIER, *Les "Frères de la côte" du Rif*, in: BCAF 36 (1926) pp. 38-45, p. 39; PRO-F0371, 10584,783, 180: CG Tanger au FO, 9 décembre 1924.

<sup>324</sup> Robert GOROON-CANNING, *Peace Be Upon Us All*, dans: *Islamic Review* 12 (1924) pp.213-216, pp.213 et suiv.

<sup>325</sup> DERS., *Correspondance (lettre à l'éditeur)*, in: *Islamic Review* 12 (1924) pp. 219 et suiv., P. 219.

nouveau « Lawrence d'Arabie »<sup>326</sup>. L'excentrique était considéré par ses critiques contemporains comme un aventurier indiscret et narcissique qui essayait d'attirer l'attention à tout prix - y compris de ceux qui lui étaient hostiles<sup>327</sup>.

Pendant un séjour de huit mois à Tanger en 1923 et 1924, Gordon-Canning fit la connaissance de John Arnall et de sa femme Gertrude, qui lui contaminèrent leur sympathie pour la lutte des Rifains<sup>328</sup>. Par leur intermédiaire, il entra en contact avec le Croissant-Rouge britannique à Londres. Au début du mois de septembre 1924 - parallèlement à sa demande au CICR de Genève du 16 septembre 1924 - Gordon-Canning s'était adressé au ministère des Affaires étrangères au nom de Syed Ameer Ali. Il a demandé le soutien diplomatique des puissances du protectorat, la France et l'Espagne, pour une mission d'aide humanitaire dans le Rif. Ce qui a de nouveau été catégoriquement rejeté<sup>329</sup>. Dans une lettre datée du 10 septembre 1924, Syed Ameer Ali rappela les intentions purement humanitaires de la mission, qui apporterait également une aide aux prisonniers espagnols<sup>330</sup>. Le secrétaire d'État William Tyrell n'était pas disposé à apporter son soutien, mais il a indiqué que: « Bien sûr, tous les particuliers et les sociétés privées sont libres de demander des dons dans la presse »<sup>331</sup>.

Les responsables de la British Red Crescent Society ont saisi l'occasion pour envoyer une mission de leur propre initiative sous la direction de Robert Gordon-Canning. La société disposant de ressources propres plutôt maigres, le Times publia le 18 octobre 1924 une lettre à l'éditeur signée par Ameer Ali, Lord Lamington et Sultan Muhammad Shah Aga Khan III ; le chef spirituel de la diaspora chiite ismaélite. Sous le mot d'ordre «Mission médicale pour le Rif», ils ont sollicité des dons pour une mission d'aide humanitaire, qui devrait également bénéficier aux prisonniers espagnols<sup>332</sup>. En janvier 1925, le compte bancaire ouvert pour recevoir des dons recueillit 528 livres et 56 shillings. Au moins 442 livres sterling avaient été envoyées au Riff Medical Relief Fund par des sympathisants indiens. L'Aga Khan a fait un don de 50 livres. Ameer Ali et Cuthbert F. Dixon-Johnson de la British Red Crescent Society ont fait un don de 150 livres chacun<sup>333</sup>. En avril 1925, le prince Omar Toussoun d'Égypte donna 500 livres<sup>334</sup>. Un musulman indien nommé Anik, qui était le trésorier de l'hôtel Waldorf à Londres, se chargea de recueillir les fonds<sup>335</sup>.

La British Red Crescent Society a alors réuni un petit groupe de sympathisants issu de la communauté britannique de Tanger. Leur représentant officiel était le capitaine écossais S. Cyril Beresford Munday, fondateur du journal Akhbar el Alam immédiatement après son arrivée à Tanger

---

<sup>326</sup> PRO-FO 371, 11079,39,81: CG Tangier to Embassy of Madrid, 21.7.1925; BENEWICK, Political Violence, p. 120; CROSS, The Fascists, p. 172; GRIFFITHS, Patriotism, p. 26.

<sup>327</sup> PRO-FO 371, 11083.7118.99: minute, 25 juillet 1925; PRO-FO 371, 11083, 7118, 106: minute, 13 août 1925; PRO-FO 371, 11907, 5, 49: Minute, 9.1.1926; PRO-FO 371, 12354, 8, 160: minute non datée [Février 1927]; PRO-FO 371, 12380, 424, 128: minute, 12 août 1927; TNLA, BNS, 1, Williams: Walter Harris à Harold Williams, 14 janvier 1926. Voir FLEMING, Primo de Rivera and Abd-el-Krim, p.220; PENNELL, A Country, p.210; SANCHEZ PEREZ, Abdelkrim, p. 153.

<sup>328</sup> ADMAE Maroc 135, 190: CG Tanger au MAE, 2 février 1926; PA-AA R71126, K430427: Ambassade de Londres aux AA, 5.5.1924.

<sup>329</sup> PRO-FO 371,10586,7382,14: minute, 18 octobre 1924.

<sup>330</sup> IORL, P&S, 11,259,2500 (1925): Ameer Ali au FO, 9/10/1924.

<sup>331</sup> IORL, P&S, II, 259, 2500 (1925): FO à Ameer Ali, 18 septembre 1924.

<sup>332</sup> Moroccan War Sufferers, dans: Times, 18.10.1924; The War in Morocco, in: Islamic Review 12 (1924) pp. 412 et suiv.; ABBASI, London Muslim League, p. 380.

<sup>333</sup> A.S.M. Anik, Correspondance (Lettre à l'éditeur, 27 janvier 1925), dans: Islamic Review 13 (1925) p. 120; Riff Medical Relief Fund, dans: Times, 26/11/1924.

<sup>334</sup> Telegrams in Brief, dans: Times, 29 avril 1925 et 27 mai 1925.

<sup>335</sup> IORL, P&J, 12,230, 1671 (1924): Rapport »Extract from Report by New Scotland Yard, Money for Relief of Riffs«, 25.3.1925.

en 1924<sup>336</sup>. Munday s'est fait connaître pour la première fois en rapport avec la question du Rif lorsqu'il a publié une lettre à l'éditeur dans le journal Tangérois "Al-Moghreb Al Aksa & Tangier Gazette". Dans ce document, il a précisé qu'Abdelkrim ne pouvait pas garantir des soins de santé pour ses prisonniers selon les normes européennes parce que les médicaments et les hôpitaux lui manquaient ou lui avaient été refusés<sup>337</sup>.

Les collaborateurs Tangérois de la British Red Crescent Society n'ont pu rassembler qu'une poignée de colis médicaux pour la mission de Gordon Canning<sup>338</sup>. Le pharmacien Ernest Florentine Bonich avait fourni des médicaments et des bandages<sup>339</sup>. Bonich avait ouvert une pharmacie sur l'Avenida de España à Tanger en 1903 avec une succursale à Larache et, grâce à de riches clients réguliers – comme l'ex-sultan Abdelaziz – il s'était frayé un chemin jusqu'à un membre éminent de la communauté anglaise de Tanger<sup>340</sup>.

A la fin du mois d'octobre 1924, Gordon-Canning et son ami Gerald Spencer Pryse partirent de Tanger avec une caravane muletière et 50 compagnons Rifains pour un voyage de cinq semaines<sup>341</sup>. Spencer Pryse avait étudié l'art à Londres et à Paris et connut son premier succès en 1907 avec une exposition à Vienne. Au cours de la Première Guerre mondiale, le fervent socialiste avait notamment peint des affiches pour les organisations humanitaires avant le déclenchement des hostilités<sup>342</sup>. Les médicaments que Gordon-Canning rapporta au Rif étaient destinés à faire bonne impression afin de favoriser les objectifs réels de son séjour. La plupart des discussions portaient majoritairement sur des questions politiques et économiques<sup>343</sup>. Gordon-Canning et Spencer Pryse ont reconnu que les Rifains avaient besoin d'une aide médicale urgente, ce qu'ils ont promis pour bientôt<sup>344</sup>.

Au Rif, ce qui manquait c'était des médecins qualifiés. La British Red Crescent Society de Tanger était confronté au même problème. Ainsi, à la fin de l'année 1924, le capitaine Munday et ses assistants envoyèrent au Rif deux casse-cou se faisant passer pour «médecins». L'un d'entre eux était un pharmacien<sup>345</sup> ou infirmier noir de Tanger<sup>346</sup> du nom de Mahboub. À Ajdir et à Aïn el Halouf près de Morro Nuevo, il fonda par la suite de petits hôpitaux de campagne, où lui et quelques assistants formés par lui soignèrent les blessés et les malades avec du matériel insuffisant<sup>347</sup>. Après l'avancée espagnole en septembre 1925, les hôpitaux de Taghzout furent rassemblés et déplacés plus tard à Bouham. Les méthodes de Mahboub étaient très particulières. En raison du manque de

---

<sup>336</sup> CADN Tanger C40: Tabor de police N ° 1, Renseignements, 11 février 1926; ADMAE Maroc 133284: Tabor de police N ° 1, Renseignements, 21 mars 1926.

<sup>337</sup> S. Cyril B. MUNDEY, Correspondance (lettre à l'éditeur), dans: Al-Moghreb al Aksa & Tangier Gazette, 4 octobre 1924.

<sup>338</sup> PRO-FO 371,11079,39,43: Gertrude Arnall à CG Tanger, 19 juillet 1925.

<sup>339</sup> ADMAE Maroc 135, 116: Tabor de police N ° 1, Information, 11.1.1926; PRO-FO 371, 12687, 11, 190: Ambassade de Londres au FO, 25.2.1927 avec le rapport joint « Annexe au mémorandum présenté par le Gouvernement de sa Majesté », 15 février 1927.

<sup>340</sup> PRO-FO 174, 303, 74, 9: CG Tanger au FO, 11 mai 1924; VAIDON, Tanger, page 180; WOOLMAN, Stars in the Firmament, p. 93.

<sup>341</sup> Two Englishmen among the Riff Tribesmen. Secret Mission to Abdel Krim, dans: Manchester Guardian, 13.12.1924.

<sup>342</sup> Peter HARRINGTON, The Great War's Human Plight, dans: MHQ, The Quarterly Journal of Military History 13 (2000) pp. 48-53, pp. 48 et suiv.; Who Was Who 5 (1962) pp. 895 et suiv.

<sup>343</sup> SPENCER PRYSE, Through the Lines, pp. 468-471. Pour cette mission, voir également le chapitre 6, pp. 319-321.

<sup>344</sup> HARRIS, Conditions in the Rif, 3 décembre 1924; Found Arabs Well Armed, dans: New York Times, 3 décembre 1924.

<sup>345</sup> PENNELL, A Country, p. 150, p. 154, note. 48; Idem., Women and Resistance to Colonialism in Morocco. The Rif 1916-1926, dans: Journal of African History 28 (1987) pp. 107- 118, p. 116. Pennell donne à tort l'année 1921 comme la date d'entrée en service de Mahboub au Rif.

<sup>346</sup> SHAT 3H102: EMA, 2e bureau, rapport "Entourage d'Abd-el-Krim", 5 août 1925; PARENT, Au Riff, p. 308.

<sup>347</sup> CADN Maroc DAI 189: rapport "Notes sur une conversation tenue avec Abdelkrim le 31 mai 1926"; SHAT 3H102: Région d'Oujda, Contrôle civil de Taourirt, rapport "Relation de voyage au Riff de Monsieur Courouble, correspondant du Quotidien", 21 mars 1925; KHARCHICH, La France, p. 113; GODED LLOPIS, Marruecos, page 90; PENNELL, A Country, p. 150.



médicaments, il soigna les plaies et les saignements avec un mélange d'œufs et d'iode<sup>348</sup>. Il a prouvé son manque de connaissances médicales lors de nombreuses opérations ratées<sup>349</sup>. Peu de temps avant la fin de la guerre, l'hôpital de campagne fut fermé. Mahboub fut chargé d'assurer la liaison téléphonique entre Toufist et Bouham pour sanctionner son incompétence médicale<sup>350</sup>.

L'autre «médecin» envoyé par la British Red Crescent Society était Walter Hüntjens<sup>351</sup>, né à Aix-la-Chapelle en 1888 et naturalisé Norvégien en 1903. A partir de 1910 ou 1913, il travailla avec sa femme comme masseur à Tanger<sup>352</sup>. Les clients étaient si rares qu'à la fin de l'année 1924, Hüntjens signa un contrat avec le capitaine Munday pour se rendre dans le Rif comme représentant de la British Red Crescent Society pour soigner les soldats Rifains blessés. Chaque mois, Munday transférait la somme d'argent convenue à la femme de Walter Hüntjens, qui résidait à l'hôtel des sœurs latines de Tanger et plus tard à l'hôtel de Paris<sup>353</sup>.

Après s'être retiré à Tétouan à la fin de l'année 1924, les troupes espagnoles avaient découvert un petit hôpital à Chefchaouen équipé d'une salle d'opération et trois autres salles dotées de huit lits chacune. Jugeant que Hüntjens était suffisamment qualifié en matière médicale, Abdelkrim lui confia la gestion de l'hôpital. Selon le journaliste américain Vincent Sheean, qui a visité le Rif en janvier 1925, Hüntjens avait toutes les apparences d'un chirurgien qualifié. Il était assisté par des locaux, mis à disposition par M'hammed El khattabi<sup>354</sup>. Il s'était vite avéré que la confiance déposée par les Rifains dans les prétendues capacités des Hüntjens était injustifiée. Abdelkrim le destitua à la tête de l'hôpital à la fin du mois de février 1925<sup>355</sup>. Hüntjens fut alors employé comme topographe et responsable du projet routier<sup>356</sup>. Durant la période qui a suivi, les Rifains avaient eux-mêmes repris en main l'organisation des services médicaux<sup>357</sup>. Au cours de l'été 1925, le Caïd Haddou se présentait au journaliste américain Larry Rue comme "Chief Representative for Health Care"<sup>358</sup>. Cependant, n'ont pu voir le jour que des structures rudimentaires.

Pendant ce temps, les sympathisants du Rif à Londres continuèrent à solliciter le soutien officiel du gouvernement britannique pour une mission d'aide humanitaire. Après que la Near and

---

<sup>348</sup> CADN Tanger C39: Tabor de police N°1, Note, 18 septembre 1925; CADN Maroc DAI 192: RG Rabat et EMA, 2e bureau, 13 novembre 1925 avec le rapport " Renseignements fournis par le sergent-fourrier Cucchi " sans date; CADN Tanger C38: CG Tanger à RG Rabat, 3 mars 1926.

<sup>349</sup> LANGLET, Riff, pp. 180 et suiv.; ADMAE Maroc 134, 57: Ambassade de Stockholm au MAE, 5 mai 1926 avec des extraits de l'article de Hans Langlet dans le "Dagens Nyheter", 25 avril 1926; CADN Maroc DAI 192: Rapport "Rapport du Docteur Mosnier", 1.6.1926.

<sup>350</sup> PARENT, Au Riff, page 94. Mahboub est mort à Tanger dans les années 1970 [PENNELL, A Country, p. 154, éd. 48].

<sup>351</sup> PA-AA Madrid 138: Consulat de Tétouan à l'ambassade de Madrid, 4.7.1927. Le nom de Hüntjens apparaît dans diverses sources et dans la littérature: "Walter Heintgent" [WOOLMAN, Rebels in the Rif, p. 151]; "Huntgens Klein" [CADN Tanger C39: Tabor de police N° 1, information, 17 juillet 1925]; «Hintchkins» [CADN Maroc DAI 199: EMA, 2e bureau et RG Rabat, 6 juillet 1926]; "Hunzrus" [I ORL, P&J, 12, 230, 1671 (1924): A. Merry del Val à Lord Birkenhead, 18 mars 1925]; «Walter Hutyens» [HARRIS, France, p. 225; PENNELL, A Country, p. 177, p. 192, note 4]; »Hinz« [GABRIELLI, Abd-el-Krim, p. 180]; «Hudgeus Klein» [OVED, La gauche française, vol. 1, p. 294; Idem., La contribution des services spéciaux à la politique de la France au Maroc de 1920 à 1955, in: Claude JOURNES, Police et politique, Lyon 1988, p. 69-99, p. 96, note. 21]. Cependant, il s'agit sans aucun doute de la même personne.

<sup>352</sup> SHAT 3H1558: Tabor de police N° 1, Note, 13 mars 1925; CADN Tanger C39: Tabor de police N° 1, Information, 17 juillet 1925; PA-AA Madrid 138: Consulat de Tétouan à l'ambassade de Madrid, 4 juillet 1925.

<sup>353</sup> PRO-FO 371, 12687, 11, 190: Ambassade de Londres au FO, 25 février 1927 accompagné du rapport «Annexe au mémorandum présenté par le gouvernement de sa Majesté», 15 février 1927; CADN Tanger C39: Tabor de police N° 1, Information, 17 juillet 1925.

<sup>354</sup> SHEEAN, An American, pp. 250 et suiv.; Idem., "Robin hood" of the Riff. The "German Pilgrim", Aid to Abd el-Krim and to the Riffi, "Great Man", His Brother, in: Asia 25 (1925) pp. 969-980, p. 977. Sheean a supposé à tort que le chef de l'hôpital était Danois. Voir PENNELL, A Country, p. 177, p. 192, note 4; YOUSOUFI, Les institutions, p. 98.

<sup>355</sup> CADN Tanger C39: Tabor de police N° 1, Information, 17 juillet 1925 et 8 août 1925.

<sup>356</sup> Voir à ce sujet et sur le sort de Hüntjens, chapitre 4, pp. 128 et suiv.

<sup>357</sup> USBORNE, The Conquest, p. 270.

<sup>358</sup> RUE, News, p. 273.

Middle East Association ait repris ses activités interrompues depuis juillet 1924 par l'intermédiaire de son directeur général Ernest Nathaniel Bennett et publia un appel enflammé sur l'importance du rôle britannique le 25 novembre 1924 dans le London "Times" et dans le "Manchester Guardian"<sup>359</sup>, l'initiative suivante s'adressait directement au ministère des Affaires étrangères. Dans sa lettre du 19 décembre 1924, Bennett sollicita de l'aide pour l'envoi de secours. Les civils et les combattants Rifains souffraient terriblement de la pénurie de médicaments, écrivit Bennett<sup>360</sup>. Il avertit que l'embargo sur ces approvisionnements provoquait une grande indignation dans le monde musulman, y compris en Inde. Comme auparavant, le département d'État refusa tout soutien et renvoya Bennett au gouvernement espagnol<sup>361</sup>. Dans une lettre exhaustive adressée au rédacteur en chef du Manchester Guardian, Bennett s'était plaint de cette attitude et exprima sa consternation à l'idée qu'il serait acceptable de refuser aux Rifains l'aide à laquelle tout meurtrier dans les pays européens avait droit<sup>362</sup>.

La British Red Crescent Society préparait elle-même une autre mission d'aide en raison des nouvelles alarmantes en provenance du Rif. Cette fois-ci, des équipements de secours plus conséquents ainsi qu'une infirmière anglaise musulmane devaient être envoyées au Rif<sup>363</sup>. Gerald Spencer Pryse tenta d'affréter un navire pour le voyage<sup>364</sup>. Le Dr. Ernest Griffin fut chargé de diriger la mission. Le médecin ignora superbement l'attitude négative du gouvernement britannique pendant des années. Au début du mois de janvier 1925, il fit une demande de licence d'exportation de médicaments. En précisant qu'il avait l'intention de remettre les médicaments à Abdelkrim personnellement, et il donna même naïvement un aperçu de ses projets de voyage: "Confidentiel. Je compte charger à Marseille et livrer au Rif à partir de là-bas. Auriez-vous la gentillesse de me faire savoir où je pourrais obtenir l'autorisation nécessaire ? »<sup>365</sup>. Le ministère de l'Intérieur a donc fermement informé Griffin le 15 janvier 1925 que le permis d'exportation ne serait pas accordé sans l'avis favorable des autorités compétentes françaises et espagnoles<sup>366</sup>. Ce qui signifiait la fin de ses projets. Gerald Spencer Pryse a dû admettre plus tard dans une lettre à Abdelkrim que le navire chargé de médicaments promis n'était pas arrivé à bon port parce que l'Espagne n'avait pas autorisé l'envoi<sup>367</sup>.

Ce n'est que de l'Algérie que parvenait encore une aide sporadique pour les Rifains. Dès octobre 1924, le paramédical Raymond Autun, dont le père exerçait comme médecin à Mers el Kebir, en Algérie, réussit à envoyer des médicaments d'une valeur de 5 000 francs au Rif. Au début du mois de décembre 1924, il essaya de s'y rendre en personne pour soigner les blessés. Cette fois-ci, il s'était procuré 1 200 francs de médicaments. Autun acheta un bateau à moteur, mais celui-ci serait saisi par les garde-côtes français le 9 décembre 1924<sup>368</sup>. Trois jours plus tard, accompagné du journaliste Jacques de Marsillac du journal français "le Journal", il était parvenu au Rif via Taourirt et Guercif.

---

<sup>359</sup> TOYNBEE, *The Islamic World*, p. 123, note. 6; Medical Supplies for the Rifi, in: *Manchester Guardian*, 25.11.1924.

<sup>360</sup> PRO-FO 371, 10586, 7382, 17: E.N. Bennett au FO, 19 décembre 1924.

<sup>361</sup> JORL, P&S, 11,259,2500 (1925): FO à E.N. Bennett, 29/12/1924.

<sup>362</sup> Ernest N. BENNETT, *Correspondence. The Red Cross and the Riff*, dans: *Manchester Guardian*, 23.1.1925.

<sup>363</sup> *The Medical Mission to the Riffs*, dans: *Manchester Guardian*, 23.12.1924.

<sup>364</sup> PRO-FO 371,11080,94,10: Embajada de Londres au FO, 31 janvier 1925.

<sup>365</sup> PRO-FO 371,11081,280,2: HO au FO, 8.1.1925 avec lettre jointe Ernest H. Griffin au FO, 5.1.1925.

<sup>366</sup> PRO-FO 371, 11081, 240, 57: FO à Ernest H.Griffin, 15 janvier 1925.

<sup>367</sup> CADN Maroc DAI 198: Gerald Spencer Pryse à Abdelkrim, 28 septembre 1925.

<sup>368</sup> ADMAE Maroc 219, 164: Rapport du chef de la sureté départementale Oran, 12.12.1924; CADN Maroc DAI 197: Région d'Oujda, Renseignements, 20 décembre 1924.

C'est là-bas que ses traces furent perdues<sup>369</sup>. A la fin janvier 1925, Athias, un français d'Algérie résidant à Oujda, envoya de l'éther, de l'alcool et des médicaments.

Les pays voisins d'Afrique du Nord ne s'étaient pas bousculés pour apporter leur assistance humanitaire. Le 8 mars 1925, un Comité d'assistance pour les victimes du Rif au Caire demanda à l'ambassade de France d'autoriser une mission d'aide humanitaire<sup>370</sup>. Le prince Omar Toussoun avait fondé le Comité de secours aux sinistrés Rifains dès 1923. Il finança en 1925 le fret du yacht «Pharaon»<sup>371</sup>. À l'été 1925, des médecins égyptiens et tunisiens étaient parvenus au Rif<sup>372</sup>. De telles actions étaient très limitées et ne représentaient qu'une goutte d'eau dans un océan de souffrances.

Au début de l'année 1925, Abdelkrim avait cherché une voie de communication avec l'Inde par l'intermédiaire de sa "boîte aux lettres" Tangéroise Gertrude Arnall. Arthur Field avait reçu des conseils du journaliste Benjamin Guy Horniman, expulsé d'Inde en 1919, pour collecter des dons de musulmans indiens pour le Rif<sup>373</sup>. Horniman avait fondé le Bombay Chronicle en 1913 et avait ensuite été élu président de l'Association de presse indienne (Press Association of India). Avant son expulsion d'Inde, il avait publié des articles critiques sur le massacre perpétré par les troupes britanniques lors des émeutes du Pendjab<sup>374</sup>. En 1920, Horniman publia deux brochures sur le sujet "Amritsar et notre devoir envers l'Inde", "L'agonie d'Amritsar et le règne de la terreur au Pendjab". Depuis, il avait tenté en vain de retourner travailler en Inde. Une pétition datée du 21 juillet 1924 appelait au retour de Horniman en Inde. Six signataires appartenaient au Riff-Committee, fondé un an plus tard à Londres: le major Joseph Montague Kenworthy (Parti libéral), F. de Vere Summers (National Liberal Club), Khalid Sheldrake (East-West Circle), Ernest H. Griffin, Ronald G. Armstrong et Arthur Field<sup>375</sup>. Il est permis de croire que Horniman était derrière l'agitation en Inde autour de la question Rifaine. Il était ouvertement anti-impérialiste et espérait, comme il l'avait déclaré lors d'une conférence à Londres le 30 janvier 1922, que le succès du mouvement ouvrier britannique libérerait inévitablement d'autres peuples du joug des impérialistes et des capitalistes étrangers<sup>376</sup>. Ce n'est qu'en janvier 1926, cependant, que Horniman réussit à rentrer en Inde via Ceylan<sup>377</sup>.

Au début de l'année 1925, deux émissaires se sont rendus en Inde pour promouvoir la cause Rifaine. En février 1925, le Marocain Mohammed ben Abdelkader Halali rencontra des musulmans du nord de l'Inde à Bombay. Ils étaient dirigés par le Dr Mohammed Naim, qui avait déjà entamé les préparatifs d'une mission d'assistance à Lucknow. L'émissaire du Rif parcourut une grande partie du territoire Indien de février à mars 1925 pour faire la promotion de la cause Rifaine. Le cheikh égyptien Mohammed Faraj, président l'Association des hommes doctes du Caire servait de relais

---

<sup>369</sup> SHAT 3H1557: Contrôle civil de Taourirt, Bulletin de renseignements, 15 décembre 1924; ADMAE Maroc 219.183: Sous-Préfet de Tlemcen au Préfet d'Oran, 26 décembre 1924.

<sup>370</sup> CADN Caire 103: Comité d'assistance pour les victimes du Rif à l'Ambassade de Caire, 8.3.1925.

<sup>371</sup> CADN Londres C536: Ministère des colonies, rapport "Revue de la presse et des questions musulmanes", 15 octobre 1923; AN F7, 13413: rapport "L'aide aux Riffains et les relations avec Abd el Krim", 12 novembre 1925; CADN Madrid C263: Ambassade de Madrid au MAE, 30/07/1925 et 19/08/1925; CADN Tanger C38: RG Rabat à CG Tanger, 4 mars 1926.

<sup>372</sup> SHAT 3H102: Rapport "Entourage d'Abd-el-Krim", 25 août 1925; L'agression des Rifains contre le Maroc français, in: BCAF 35 (1925) pp. 251-262, p. 259.

<sup>373</sup> PRO-FO 371, 11079, 39, 70: New Scotland Yard au FO, 10 août 1925; AN F7, 13413: MAE au MI, Affaires indigènes, 26 août 1925.

<sup>374</sup> Monsieur B.G. Horniman, dans: Times, 18 octobre 1948; Who's Who 78 (1926) p. 1432; Who Was Who 4 (1952) p. 564; PRO-FO 372, 2092, 1470, 124: IO au FO, 5.3.1924.

<sup>375</sup> PRO-FO 372, 2092, 1470, 143: Arthur Field à Ronald Waterhouse, secrétaire du Premier ministre, 21 juillet 1924.

<sup>376</sup> Mesbahuddin AHMED, The British Labour Party and the Indian Independence Movement 1917-1939, Londres 1987, p. 49.

<sup>377</sup> PRO-FO 372, 2245, 596, 129: IO au FO, 13 janvier 1926.

entre Naim et Abdelkrim<sup>378</sup>. Des médicaments avaient même été collectés, mais ni ces médicaments ni la mission de secours prévue n'étaient jamais parvenus jusqu'au Rif<sup>379</sup>.

Le deuxième émissaire envoyé en Inde était le Turc Mohammed ben saadedine Djibaoui. L'agent Rifain à Tanger Ali el Khamlichi l'avait présenté à Abdelkrim au printemps 1925. Il avait également eu de bons rapports avec Gertrude Arnall. Une photo-portrait de lui était accrochée en vitrine dans son studio photo de Tanger. Les amis londoniens de Gertrude Arnall, Arthur Field et Benjamin G. Horniman, avaient facilité ses connexions Indiennes<sup>380</sup>. Au début du mois de mai 1925, Djibaoui rencontra des représentants du Punjab Khilafat Committee à Bombay. Il précisa à ses hôtes que le Rif avait moins besoin d'argent et de combattants musulmans que de médicaments et d'assistance médicale. Cette mission avait échoué comme les précédentes. Le Punjab Khilafat Committee n'était disposé à envoyer de l'argent que par l'intermédiaire de la Banque impériale de l'Inde. Comme il n'y avait aucun moyen de transférer l'argent vers le Rif, il fut octroyé au Hedjaz Relief Fund<sup>381</sup>.

Après l'offensive Rifaine contre la zone française au Maroc, des rumeurs courraient que l'Allemagne aurait envoyé des médecins militaires et des sage-femmes à Abdelkrim pour l'assister<sup>382</sup>. Aucune preuve n'avait été fournie pour étayer ses allégations. Mais des offres d'aide isolées ont effectivement existé. A Marrakech, les autorités françaises avaient intercepté une lettre venant de Munich et datée du 24 juillet 1925. Le directeur scientifique de la Pantosept GmbH Chemische Fabrik Ehrenstein Max Clasz l'avait adressé "à S.M. Abd el Krim, théâtre de guerre du Maroc", elle comportait une liste de bandages et de produits antiseptiques<sup>383</sup>. Le 1er août 1925, le médecin allemand de 34 ans Joseph Raimann originaire de Prague avait noté sur la carte postale qu'il envoya à Abdelkrim: "Je voudrais participer (personnellement) au côté de vos troupes dans leur la lutte contre la France "<sup>384</sup>. Et un certain Dr. A. Kummer de Breslau avait sollicité du ministère des Affaires étrangères l'adresse du « service médical du peuple Rifain » sur place, puisqu'il avait l'intention «de faire bénéficier les Rifains de son expertise médicale en Afrique»<sup>385</sup>. Ces offres restaient des vœux pieux. Car personne ne pouvait se rendre au Maroc.

À l'été 1925, il y eut une pénurie grave de médicaments dans le Rif en raison des combats supplémentaires contre les troupes françaises et d'une épidémie de typhus<sup>386</sup>. Depuis le mois d'août 1925, la British Red Crescent Society avait tenté à nouveau d'envoyer une mission de secours au Rif. A cette occasion, Syed Ameer Ali ne s'était pas adressé au gouvernement britannique mais directement au français. Dans sa lettre à l'ambassade de France à Londres du 30 septembre 1925, il opta pour des tons modérés. En soulignant que l'approbation d'une mission de secours - Cette fois encore sous la direction du Dr. Ernest Griffin - pourrait élever la réputation de la France dans le monde musulman. L'initiative resta encore une fois sans réponse. Syed Ameer Ali n'abandonna pas pour autant<sup>387</sup>. Le 17 décembre 1925, il écrivit une fois de plus au ministère français des Affaires

---

<sup>378</sup> IORL, P&S, 11, 259, 2500 (1925): Consul général de Calcutta au secrétaire adjoint du gouvernement indien, Dehli, 27 mars 1925 et 8 mai 1925, secrétaire adjoint du gouvernement indien, Dehli au consul général de Calcutta, 29 avril 1925.

<sup>379</sup> PENNELL, A Country, p. 150; LADREIT DE LACHARRIERE, Le rêve, p. 155.

<sup>380</sup> SHAT 3H102: EMA, 2<sup>e</sup> bureau, reportage "Contrebande à Tanger", 25 juillet 1925.

<sup>381</sup> IORL, P&S, 11, 259, 2500 (1925): secrétaire adjoint du gouvernement de l'Inde, Dehli au Consul général de Calcutta, 13 août 1925; What the Riffians Need, dans: Muslim Outlook, 7.5.1925.

<sup>382</sup> 540 "touristes" allemands sont arrivés à Tétouan, dans: Intransigeant, 26 mai 1925; Des officiers allemands auprès d'Abd-el-Krim., In: Homme Libre, 1.6.1925; Ambassade PA-AA Paris 454a: Ambassade Paris aux AA, 4.6.1925.

<sup>383</sup> CADN Maroc DAI 196: Région de Marrakech à RG Rabat, 6 août 1925.

<sup>384</sup> CADN Maroc DAI 199: Carte postale dans le dossier « Mapped saisie de la correspondance d'Abdelkrim transitant par la zone française » avec correction grammaticale.

<sup>385</sup> PA-AA R30190k: Dr. U. Kummer à AA, le 15 septembre 1925, AA au Dr. Kummer, 23/09/1925.

<sup>386</sup> ABDELKRIM, Mémoires, pages 95, 145; PORCHE, Foreign Legion, p. 405.

<sup>387</sup> CADN Londres C527: Ameer Ali to Embassy of France, 30/09/1925.

étrangères pour lui demander d'être autorisé à envoyer une mission au Rif<sup>388</sup>. Cependant, le nouveau gouvernement présidé par le premier ministre Aristide Briand n'était plus intéressé par les initiatives de paix ou autres ingérences, car pour lui Abdelkrim était militairement battu. Donc pas de réponse à Ameer Ali. De même, ses pétitions des 6 mars et 8 juin 1926 étaient restées lettres mortes<sup>389</sup>.

Au cours de l'année 1925, le contact du CICR avec l'Espagne n'ayant jamais été rompu. La Croix-Rouge espagnole avait créé des bureaux de recherche en faveur des soldats allemands et portugais de la Légion étrangère espagnole portés-disparus. Comme à l'accoutumé, les Rifains ne faisaient pas partie des priorités de cet organisme. Le CICR était donc lui aussi désormais également préoccupé par le sort des prisonniers de guerre dans le Rif, manquant eux aussi de soins médicaux. Gustave Ador, le président suisse du CICR, avait profité de la 6e Assemblée générale de la Société des Nations en septembre 1925 pour s'entretenir directement avec le Premier ministre français de l'époque, Paul Painlevé et son ministre des Affaires étrangères Aristide Briand. Raymond Schlemmer avait également eu une entrevue avec l'ambassadeur d'Espagne à Paris Quinones de Leon et son adjoint Berner Palacios de Fau. Briand avait promis de charger l'état-major français de planifier un projet d'aide. Comme le CICR n'avait reçu aucune nouvelle à la mi-octobre 1925, il prévint déjà de démarrer de son propre chef une mission à destination du Maroc sous la direction du Dr. F. Blanchod. L'espoir que la France accepterait cette mission se dissipa vite lorsque le consul général français à Genève transmit au CICR, le 26 octobre 1925, une lettre de Briand. Il y déclara que l'action militaire franco-espagnole conjointe ne prévoyait pas de suite immédiate à la demande du CICR. Les opérations militaires s'étant arrêtées en 1925 en raison de l'arrivée de l'hiver, une mission d'aide avait été jugée inutile. Les quelques prisonniers français au Rif, ajouta Briand, recevaient déjà de l'assistance<sup>390</sup>.

Jusqu'au printemps de l'année 1926, le CICR n'avait pas reçu de demande d'aide officielle de la part d'Abdelkrim lui-même - probablement par manque d'informations. Cela aurait obligé l'institution genevoise à prendre des dispositions<sup>391</sup>. Le journaliste suédois Hans Alexander Langlet et son ami Waldemar Lanke avaient fait une tournée dans le Rif du 19 janvier au 28 mars 1926 grâce à la médiation du capitaine Robert Gordon-Canning<sup>392</sup>. De retour en Suède, Langlet remit au prince Karl, président de la Croix-Rouge suédoise, une lettre d'Abdelkrim datée du 21 mars 1926, dans laquelle ce dernier sollicita une aide médicale au nom de l'humanité<sup>393</sup>. Dans la lettre, Abdelkrim se plaignait amèrement du précédent refus de ses adversaires de guerre à autoriser l'acheminement de l'aide humanitaire: «Quoi de plus cruel que de refuser de l'aide aux faibles et aux malheureux? Ils [l'Espagne et la France] n'ont pas permis à nos blessés de recevoir des médicaments pour alléger leurs souffrances. En fait, un tel acte est inhumain »<sup>394</sup>.

---

<sup>388</sup> CADN Madrid C263: British Red Crescent Society to MAE, 17.12.1925; ABBASI, London Muslim League, pp. 379-381.

<sup>389</sup> ADMAE Maroc 135, 89: Section d'étude de la presse étrangère, 4.1.1926 (lettre au rédacteur d'Ameer Ali dans le Times, 4.1.1926, se plaignant de ne pas avoir reçu de réponse du gouvernement français); CADN Londres C520: Ameer Ali à l'ambassade de France, 6.3.1926 et 8.6.1926.

<sup>390</sup> DURAND, Histoire, vol. 2, pp. 198 et suiv.; La Croix Rouge et le Rif, dans: BISCRA 56 (1925) pp. 945 et suiv.; CADN Madrid C261: MAE à l'Ambassade de Madrid, 29 octobre 1925. L'anthologie publiée à l'occasion de son 150e anniversaire (1995) par Roger Durand, Daniel Barbey et Jean-Daniel Candaux [Roger DURAND, Daniel BARBEY, Jean-Daniel CANDAU, Gustave Ador. 58 ans d'engagement politique et humanitaire. Actes du colloque Gustave Ador tenu au palais de l'Athénée les 9, 10 et 11 novembre 1995, Genève 1996] ou la biographie de Frédéric Barbeys [Frédéric BARBEY, Un homme d'État suisse. Gustave Ador 1845-1928, Genève 1945].

<sup>391</sup> La Croix Rouge et le Rif, dans: BISCRA 56 (1925) p. 947.

<sup>392</sup> LANGLET, Riff, p. 39, p. 87; ADMAE Maroc 134, 98: rapport "Note au sujet du suédois Alexandre Langlet", 19 avril 1926; ADMAE Maroc 134, 20: Ambassade de Stockholm au MAE, 8.4.1926.

<sup>393</sup> DURAND, Histoire, vol. 2, p. 200; DAOUD, Abdelkrim, page 324; Le typhus décimerait les Rifains? Abd el Krim demanderait aide sanitaire, dans: Petit Journal, 9.4.1926.

<sup>394</sup> Extrait de: YOUSSEFI, Les institutions, p. 98.

Dans un article paru dans le journal «Dagens Nyheter» du 25 avril 1926, Langlet exhorta la Croix-Rouge à prendre des mesures en faveur des Rifains. Sur instruction du ministère suédois des Affaires étrangères, le prince Karl refusa de recevoir Langlet en personne, mais il a transmis la lettre d'Abdelkrim le 30 avril 1926, demandant au CICR de prendre les mesures appropriées<sup>395</sup>. D'une part, le CICR avait désormais un appel direct d'Abdelkrim, qui suggérait qu'une mission d'aide serait la bienvenue dans le Rif. D'un autre côté, le CICR pouvait supposer qu'il pouvait compter sur l'aide d'une importante société nationale de la Croix-Rouge. Raymond Schlemmer, dépêché immédiatement, arriva à Rabat le 8 mai 1926. Mais il était trop tard. Le même jour, une mission française était déjà partie pour le Rif. Elle visait spécialement les prisonniers de guerre européens. Lorsque Schlemmer reçut l'autorisation de la résidence générale française le 25 mai 1926 pour soutenir cette mission de secours, la guerre prit fin deux jours plus tard avec la reddition d'Abdelkrim<sup>396</sup>.

#### 4.4 Les réfugiés Rifains à Tanger et le Refugee Relief Fund

De mai à juin 1925, une épidémie de variole avait sévi dans la zone internationale de Tanger, aggravant le problème des réfugiés. 1 517 doses de vaccin avaient dû être administrées<sup>397</sup>. Entre 5 000 à 7 000 hommes, femmes et enfants avaient fui vers Tanger, jugée plus sûre, devant les combats dans le Rif. En mars 1924, avec l'aide de Lady Alice Drummond Hay, Feridah Kirby Green et le pasteur canadien H.P. Elson, le Refugee Relief Fund, put contrer l'épidémie et la famine imminente<sup>398</sup>. Lady Drummond Hay était la fille du célèbre consul général à Tanger John Drummond Hay. Elle connaissait de première main la situation dans le Rif et était alors la correspondante du London Daily Express<sup>399</sup>. Feridah Kirby Green était la fille d'un diplomate arrivée à quatorze ans à Tanger en 1866. Les Kirby Green appartenaient donc aux familles anglaises établies de longue date depuis les années 1920. À 80 ans, Feridah Kirby Green distribuait toujours des colis aux femmes marocaines pauvres une fois par semaine<sup>400</sup>.

Les ressources financières des assistants humanitaires s'étaient rapidement taries malgré le soutien hebdomadaire du Croissant-Rouge britannique à hauteur de 50 livres sterling. Dans une note publiée dans le Times du 22 juin 1925, Syed Ameer Ali avait fait un appel aux dons du peuple britannique<sup>401</sup>. Trois jours plus tard, il sollicita avec insistance le ministère britannique des Affaires étrangères. Il déplora que la nouvelle administration de la zone internationale ait jusqu'alors négligé la santé publique. La Grande-Bretagne étant l'une des trois puissances administrant la zone de Tanger, le gouvernement britannique s'engagea à aider les personnes dans le besoin. Ameer Ali avait demandé un soutien financier pour que la British Red Crescent Society puisse venir en aide aux

---

<sup>395</sup> ADMAE Maroc 134, 53: Ambassade de Stockholm au MAE, 4 mai 1926 et 5 mai 1926.

<sup>396</sup> RIESENBERGER, Pour l'humanité, p. 53; DURAND, Histoire, vol. 2, pp. 200 et suiv.; BUGNION, Le Comité, p. 338.

<sup>397</sup> La Croix-Rouge espagnole à Tanger, dans: BICR 57 (1926) pp. 208 et suiv., P. 208.

<sup>398</sup> Correspondance, dans: Al-Moghreb al Aksa & Tangier Gazette, 10 avril 1926; CADN Tanger C37: CG Tanger à RG Rabat, 16 septembre 1925.

<sup>399</sup> Un peuple vaincu, dans: Deutsches Officiersblatt 30 (Journal des officiers allemands) (1925) pp. 307 et suiv., P. 307; Après la prise d'Ajdir, dans: Berliner Tageblatt, 4 octobre 1925.

<sup>400</sup> Rom LANDAU, Portrait of Tangier, London 1952, p. 144, p. 148; WOOLMAN, Stars in the Firmament, p. 143; VAIDON, Tangier, pp. 282 et suiv.

<sup>401</sup> ABBASI, London Muslim League, pp. 379 et suiv.; PRO-FO 371, 11075, 18.71: CG Tanger au FO, 7 août 1925.

réfugiés<sup>402</sup>. Ce qui avait été rejeté au motif que Tanger était responsable de la prise en charge de ses propres réfugiés<sup>403</sup>.

L'opinion réel des diplomates est révélée par une note du 29 juin 1925: «La nouvelle administration n'a pas suffisamment de fonds pour dispenser de l'aide humanitaire. Quelle que soit notre sympathie pour les réfugiés, nous ne pouvons pas exiger du contribuable britannique de supporter le coût des secours »<sup>404</sup>. Lord Lamington de la British Red Crescent Society avait ensuite rappelé, enragé, lors d'une réunion de la Chambre des Lords le 28 juillet 1925 que la Grande-Bretagne avait été contractuellement impliquée dans la partition du Maroc, causant le problème des réfugiés<sup>405</sup>.

Les dons provenaient en particulier d'amis personnels du pasteur Elson et de la colonie anglaise de Tanger. Lorsque Lady Drummond Hay partit pour la Grande-Bretagne pour ses vacances d'été annuelles à la mi-juin 1925, Elson prit la direction de l'agence pour les réfugiés à Tanger. Les autorités internationales avaient interdit la distribution de rations alimentaires dans les limites de la ville. Deux fois par semaine - les mercredis et vendredis - Elson organisa donc la distribution de farine sur un terrain acheté dans ce but à deux kilomètres à l'ouest de la ville (Djemaa el Mokra). 20 à 25 sacs de cent kilogrammes étaient disponibles à cet effet. Jusqu'à 1 500 personnes étaient sur place les jours de distribution. Tout le monde n'avait pas eu la chance de recevoir quelque chose. Un système de contrôle avec des cartes de rationnement devrait empêcher les distributions multiples ou les abus<sup>406</sup>. Dans une lettre à Syed Ameer Ali, Elson donna une description des événements dramatiques dans le camp de réfugiés. Les affamés essayèrent de progresser, les enfants souffraient de la variole, les femmes blessées par balle avaient besoin d'être soignées, les bébés mouraient dans les bras de leurs mères<sup>407</sup>.

En dernier, intervenaient les Quakers anglais. La Société des Amis (Society of Friends) envoya une délégation de deux personnes à Tanger à la fin du mois de juillet 1925 pour enquêter sur la situation<sup>408</sup>. Il s'agissait du politicien britannique de 63 ans, Sir Charles Edward Henry Hobhouse et de la militante pour la paix Anna Ruth Fry. La carrière politique de Hobhouse avait pris fin à Birmingham en 1922 lorsque sa candidature aux élections générales échoua. En tant que député libéral, il fut membre de la Chambre des communes britannique de 1885 à 1895 et de 1900 à 1918, et avait couronné sa carrière comme secrétaire parlementaire pour l'Inde (1907-1908) et comme secrétaire d'État au Trésor (1908-1911)<sup>409</sup>. Ruth Fry, la fille du diplomate anglais Sir Edward Fry, est issue d'une vieille famille quaker et a été la secrétaire générale du Friends War Victims Relief Committee (1914-1924), chargé de soutenir les victimes de la Première Guerre mondiale - y compris dans la région de la Ruhr - et en tant que présidente du Russian Family Relief Fund (1921), elle avait déjà acquis une solide expérience dans les zones sinistrées<sup>410</sup>.

---

<sup>402</sup> PRO-FO 371,11075,18,74: Ameer Ali au FO, 25 juin 1925.

<sup>403</sup> PRO-FO 371, 11074, 18.40: Parliamentary Question, 18 juin 1925; PRO FO 371, 11075, 18.77: FO à Ameer Ali, 8.7.1925.

<sup>404</sup> PRO-FO 371,11075,18,72: minute, 29 juin 1925.

<sup>405</sup> Refugees in Tangier, dans: Times, 29 juillet 1925 et 8 août 1925.

<sup>406</sup> Henri MENTHA, Mission à Tanger, dans: BISCRA 56 (1925) pp. 971-981, pp. 977-980; Relieving Refugees from the Riff, dans: Al-Moghreb al Aksa & Tangier Gazette, 19 septembre 1925; PROFO 371,11075,18,71: CG Tanger au FO, 7 août 1925.

<sup>407</sup> PRO-FO 371, 11075, 18.24: Ameer Ali au FO, 29 juillet 1925 avec la lettre de H.P. Elson à Ameer Ali, 23 juillet 1925.

<sup>408</sup> PRO-FO 371.11083.7118.95: Ameer Ali au FO, 28 juillet 1925.

<sup>409</sup> Who Was Who 4 (1952) p. 547; Michael STENTON, Stephen LEES, Who's Who du Parlement britannique. Dictionnaire biographique de la Chambre des communes, vol. 2: 1886--1918, Londres 1978, p. 175.

<sup>410</sup> Who Was Who 6 (1972) p. 405; PRO-FO 371, 9866, 13373, 132: Ambassade de Berlin au FO, 3 octobre 1924. L'autobiographie de Fry ne traite pas de ses expériences marocaines [Anna R. FRY, Une mission Quaker. L'histoire tumultueuse d'une mission de paix pendant et après la guerre mondiale, Nuremberg 1933].

Dès leur arrivée à Tanger, Hobhouse et Fry s'entretenirent avec le consul général britannique Robert Clive. Celui-ci espérait voire les Quakers s'engager financièrement en faveur des réfugiés à la place du gouvernement britannique. L'importance politique de l'aide devrait être réduite au minimum<sup>411</sup>. Hobhouse et Fry réalisèrent qu'aucune aide n'était à espérer de leur gouvernement<sup>412</sup>. Ruth Fry avait donc attiré l'attention sur la situation des réfugiés dans un article paru dans la revue *Foreign Affairs*, financé par l'Union of Democratic Control, et souligna l'urgence de l'aide financière<sup>413</sup> - comme l'avait fait pour sa part Charles Hobhouse dans le *Manchester Guardian*<sup>414</sup>.

Le 25 novembre 1925, le délégué du CICR le Dr. Henri Mentha débarqua à Tanger. Il voulait s'informer sur la situation des réfugiés<sup>415</sup>. Mentha rencontra les consuls généraux français et espagnol, s'était rendu dans les hôpitaux de la ville et discuté avec le pasteur Elson, Lady Drummond Hay, Feridah Kirby Green et le représentant de la British Red Crescent Society C.W. Kendall, arrivé directement de Londres. Une rencontre avec le résident général Theodore Steeg à Rabat, prévue pour le 3 décembre 1925, n'eut pas eu lieu car celui-ci préparait son départ pour la France. Mentha retourna à Genève trois jours plus tard, convaincu que le CICR n'avait pas besoin d'intervenir à Tanger. La France et l'Espagne devraient décider seules si une aide supplémentaire était nécessaire en plus du travail d'Elson<sup>416</sup>.

En avril 1926, le Refugee Relief Fund faisait face à une faillite financière. Depuis le mois de mars 1924, 274 847 francs avaient été dépensés en fournitures de secours. Désormais, les assistants humanitaires n'étaient pas en mesure de distribuer plus d'un kilo de farine par semaine à ceux qui en avaient besoin. Dans une lettre à « Al-Moghreb Al Aksa & Tangier Gazette », Lady Alice Drummond Hay et H.P.Elson avaient sollicité davantage de dons<sup>417</sup>. L'urgence humanitaire n'avait pas diminué après la fin de la guerre du Rif, loin de là. Lorsque l'ethnologue américain Carleton Coon et sa femme arrivèrent à Tanger au mois de juin 1926, la ville était encore pleine de réfugiés<sup>418</sup>. A partir du mois de novembre 1926, la situation s'améliora légèrement. Les réfugiés commencèrent lentement à rentrer chez eux, en dépit de la dévastation subie par leur patrie<sup>419</sup>.

#### 4.5 Les missions d'aide françaises aux prisonniers de guerre

Des efforts ont été déployés depuis le début de l'année 1926 pour apporter une aide médicale aux prisonniers de guerre détenus dans le Rif. Accompagné de l'agent Rifain Mohammed Chbib, le journaliste français Auguste Montagne du quotidien la «Tribune marocaine» se rendit dans le Rif de février à mars 1926 avec les premiers secours. Le 19 février 1926, il fut autorisé à visiter le

---

<sup>411</sup> PRO-FO 371, 11075, 18.71: CG Tanger au FO, 7 août 1925.

<sup>412</sup> Refugees in Tangier, dans: Al-Moghreb al Aksa & Tangier Gazette, 8.8.1925.

<sup>413</sup> FRY, Tangier, p. 69.

<sup>414</sup> HOBHOUSE, Relieving Refugees, 1er septembre 1925. Cependant, les sources examinées ne fournissent aucune information sur le fait que la Société des Amis ait effectivement envoyé des dons à Tanger.

<sup>415</sup> DURAND, Histoire, vol. 2, p. 199; La Croix Rouge et le Rif, dans: BISCR 56 (1925) p. 946; CADN Tanger C37: MAE au CG Tanger, 26/11/1925.

<sup>416</sup> MENTHA, Mission, pp. 971-973, p. 981.

<sup>417</sup> Alice DRUMMOND-HAY, H.P. ELSON, Correspondance (lettre à l'éditeur), dans: Al-Moghreb al Aksa & Tangier Gazette, 10 avril 1926.

<sup>418</sup> Carleton S. COON, Adventures and Discoveries. The Autobiography of Carleton S. Coon, Englewood Cliffs 1981, p. 35.

<sup>419</sup> PRO\_FO 371, 11916,76, 8: CG Tanger au FO, 25 novembre 1926 avec lettre de H.P. Elson à Mlle Drummond Hay, 21/11/1926.



camp de prisonniers français de Sidi Abdallah ben Youssef. En gage de bonne volonté, Abdelkrim lui avait permis de raccompagner deux personnes grièvement blessées derrière les lignes françaises<sup>420</sup>.

Pierre Parent projetait également de porter assistance aux prisonniers des Rifains. Il était le président de la Fédération marocaine des mutilés et anciens combattants de Casablanca, qui s'occupait des blessés du front et dans les hôpitaux depuis l'entrée en guerre de la France en avril 1925. Depuis le mois de novembre 1925, Parent avait tenté par le biais de divers contacts - y compris l'officier de contrôle de Taourirt Leon Gabrielli - d'en savoir plus sur le sort des prisonniers français et espagnols dans le Rif. Enfin, en février 1926, il parvint à entrer en contact avec Ali el Khamlichi l'agent Tangérois d'Abdelkrim par l'intermédiaire de l'inspecteur des affaires autochtones de Tanger, Moises H. Azancot. Parent avait également proposé des médicaments et des pansements aux rifains malades et blessés. Au début du mois de mars 1926, Abdelkrim marqua son accord pour une réunion avec Azancot. Accompagné de Bou Tahar, un agent d'Abdelkrim à Tanger, et Mohammed Chbib - qui avait déjà accompagné Auguste Montagne - Parent franchit les frontières du Rif le 29 mars 1926. Deux jours plus tard, il rencontra le ministre des Affaires étrangères Mohammed Azerqane et Abdelkrim à Sidi Abdallah ben Youssef. Ce dernier autorisa Parent à circuler librement sur le territoire Rifain. Les prisonniers étaient en piteux état. Dans le Rif, l'épidémie du typhus, qui avait atteint les cinq camps de prisonniers de Sidi Abdallah ben Youssef, Bou Salah, Bouham, Tamasint et Toufist, s'était aggravée<sup>421</sup>. Il est fort probable que les détenus aient également subi les effets des gaz toxiques espagnols.

Dans tous les camps de prisonniers où il était passé, Pierre Parent avait entendu des rapports sur l'aide désintéressée d'un certain Caïd Abdeslem ou Caïd Toubib. Il s'agissait d'un déserteur allemand nommé Karl Ohme qui, avec son ami Franz Koberstein, le sergent de la Légion étrangère française, étaient tombés entre les mains des Rifains le 28 mai 1925 près de Taounat dans le secteur de Taza<sup>422</sup>. Il n'est pas clair si les deux soldats avaient déserté ou s'ils avaient été capturés. En tant qu'assistant et opérateur téléphonique du Caïd Haddou, Ohme se transforma en Caïd Abdeslem, changea sa tenue contre des vêtements locaux et, en compagnie de Franz Koberstein, avait également dispensé des soins aussi bien aux malades dans les camps de prisonniers – qu'aux propres Rifains - pendant l'épidémie du typhus<sup>423</sup>.

Le 5 avril 1926, Parent rencontra à nouveau Abdelkrim à Tamasint pour discuter des modalités d'une autre mission de secours qui attendait déjà le signal de départ à Taourirt sous la direction du Dr. Gaud de la Direction de la santé et de l'hygiène publique à Rabat<sup>424</sup>. La conférence de paix d'Oujda qui se déroula du 18 avril au 1er mai 1926 retarda la mission. L'Espagne et la France avaient exigé, entre autres, la libération immédiate de tous les prisonniers. La conférence se solda

---

<sup>420</sup> Les prisonniers français au Maroc, dans: L'illustration 84 (1926) p. 334; LE GUILLERME, CH. «402», pp. 170 et suiv.; Abd-el-Krim Tells of Hope for Peace, dans: New York Times, 25 avril 1926; BOSQUE COMA, Prisonero, p. 26.

<sup>421</sup> PARENT, Au Riff, p. 26, p. 31-47, p. 50-53, p. 303-307, p. 313, p. 316-329; DUMAS, Abd-el-Krim, pp. 124 et suiv.; ABDELKRIM, Mémoires, page 113; Martin GILBERT, Histoire du XXe siècle, volume 2: 1919-1933, Munich 1998, p. 202; Le problème du Maroc, in: Neue Zürcher Zeitung, 8 avril 1926; Les prisonniers français au Maroc, dans: L'illustration 84 (1926) p. 334; La situation au Maroc, dans: Neue Zürcher Zeitung, 9.4.1926; Le typhus décimerait les Rifains? Abd el Krim demanderait aide sanitaire, dans: Petit Journal, 9.4.1926.

<sup>422</sup> Les allemands Ohme, ex-caïd Abdeslem; et Koberstein, poursuivis pour désertion, sont condamnés à vingt ans de travaux forcés, dans: Echo du Maroc, 4 février 1927; PA-AA R70857: Antoine Paoli à l'ambassade de Paris, le 9 juillet 1926.

<sup>423</sup> SHAT 3H442: Note de renseignements, non datée. [Milieu de 1926]; ADMAE Maroc 138, 133: rapport "Déclarations du caporal Gomis Julio", 8 juin 1926; Le dernier crime des conseils de guerre. Vingt ans de travaux forcés à deux légionnaires faits prisonniers au Maroc, dans: Populaire, 22 juillet 1927. Sur Ohme et Koberstein, voir aussi le chapitre 4, p. 122, p. 126, p. 131, pp. 149 et suiv. et Chapitre 8, pp. 371-373.

<sup>424</sup> PARENT, Au Riff, pp 558-562, pp 568-570; CADN Maroc DAI 199: Rapport "Rapport du docteur Gaud, Mission médicale du Riff, mai 1926" non daté

finalement par un échec, car Abdelkrim ne voulait en aucun cas renoncer à sa dernière carte à l'époque<sup>425</sup>.

En effet, Abdelkrim ne voulait pas se brouiller complètement avec la France. Il permit donc l'envoi d'une mission d'assistance exclusivement française. Il était certainement conscient que ce geste susciterait une réaction positive en France. Ce n'est pas par hasard que lorsqu'il se rendit le 27 mai 1926, il préféra les Français aux Espagnols. Lorsque le torpilleur français le "Sénégalais" accosta à Bou Sekour le 12 mai 1926 avec des équipements médicaux, seul Pierre Parent, le Dr. Gaud et l'infirmier Abdeslem étaient descendus à terre. Un médecin espagnol qui arriva de Melilla avait dû rester à bord. En principe, il était interdit aux soldats rifains de s'approcher du convoi. Le Caïd Haddou avait interdit aux médecins de Sidi Abdallah ben Youssef de fournir une assistance médicale aux habitants sans l'autorisation expresse du gouvernement Rifain. A cette époque, Abdelkrim voulait encore éviter les côtoiements<sup>426</sup>.

Pendant ce temps, le 6 mai 1926, une deuxième mission française composée d'individus qui retournaient de chez Abdelkrim, devait se rendre au Rif depuis le lieu de la conférence à Oujda. Le Dr. Mosnier, médecin d'Oujda, avait été accueilli et accompagné à Toufist par l'infirmière Croza et le Dr. Valeton. Lorsque l'effondrement militaire des troupes Rifaines fut consommé, le sort des prisonniers était des plus périlleux. Les Rifains en colère avaient menacé de les tuer. Karl Ohme avait fait distribuer des fusils et des munitions aux médecins pour leur défense personnelle<sup>427</sup>. Le 26 mai 1926 - un jour avant sa reddition - Abdelkrim libéra sans exiger de contrepartie les 105 prisonniers espagnols, les 76 français et les 112 algériens et sénégalais à la demande du Dr. Gaud et du Dr. Mosnier<sup>428</sup>.

---

<sup>425</sup> PENNELL, A Country, pp. 212 et suiv.; PRO-FO 371, 11908, p. 109; Consul General of Rabat au FO, 10.5.1926.

<sup>426</sup> CADN Madrid C261: MAE à l'Ambassade de Madrid, 8 mai 1926; PARENT, Au Rif, pp. 572-586; ABDELKRIM, Mémoires, p. 119; GODED LLOPIS, Marruecos, p. 90.

<sup>427</sup> Après l'échec de la conférence d'Oujda, dans: Echo de Paris, 7.5.1926; La mission sanitaire, dans: L'Illustration 84 (1926) p. 594; PARENT, Au Rif, p. 573; DUMAS, Abd-el-Krim, pp. 125 et suiv.; SHAT 3H442: Rapport "Renseignements sur les trois légionnaires suspects" non daté [Milieu de 1926]; CADN Maroc DAI 199: Rapport "Rapport du docteur Gaud".

<sup>428</sup> CADN Madrid C261: MAE à l'Ambassade de Madrid, 26 mai 1926; PARENT, Au Rif, p. 106; Henry CLERISSE, La soumission du Rif, dans: L'Illustration 84 (1926) pp. 594 et suiv.

## 5 LES ARTILLEURS ET OPERATEURS TÉLÉPHONIQUES D'ABDELKRIM ET LES TRANSFUGES DES ARMÉES DES PROTECTORATS

### 5.1 La légende de la présence d'officiers européens dans le Rif

Depuis le début de la guerre du Rif, d'abord en Espagne puis en France, l'idée répandue était que les succès militaires des Rifains étaient essentiellement - sinon exclusivement - dus aux officiers européens et surtout allemands qui tiraient les ficelles en arrière-plan. Avant même le « désastre d'Anoual », le journal espagnol « El Tiempo » avait vilipendé les supposées machinations allemandes dans le Rif. On avait avancé que les Rifains étaient soutenus par des officiers allemands, car l'Allemagne avait lorgné l'industrie minière dans le Rif<sup>429</sup>. L'agence de presse française « Havas » affirma un mois plus tard que des hommes d'affaires allemands vivant au Maroc espagnol et intéressés par l'exploitation minière avaient promis aux Rifains des instructeurs militaires<sup>430</sup>. Les services secrets français considéraient les développements au Maroc espagnol comme le déroulement d'un plan préparé de longue date et dirigé par l'ambassade d'Allemagne à Madrid<sup>431</sup>. Le magazine anglais « Morocco » s'était également demandé qui commandait réellement les troupes Rifaines<sup>432</sup>.

Au début de l'année 1925, la presse française reprenait à son compte la légende des instructeurs allemands dans le Rif. Sur la base d'informations selon lesquelles des centaines d'officiers et de sous-officiers allemands dirigeraient les troupes Rifaines, le ministère des Affaires étrangères s'était empressé d'anticiper une note de protestation espagnole en télégraphiant à l'ambassade Allemande à Madrid: qu'« On ne sait pas ici si une participation privée aux opérations de combat ait lieu. Bien entendu, il n'est nullement question d'un soutien officiel »<sup>433</sup>. Le consul Wilhelm Bohn informa de Tétouan l'ambassade de Paris que l'affirmation selon laquelle des Allemands dirigeraient l'état-major Rifain était absurde<sup>434</sup>.

Après l'offensive Rifaine contre le protectorat français en avril 1925, le ton des rapports de presse française devint plus violent. Les articles mentionnaient, par exemple, que 540 officiers et instructeurs allemands déguisés en « touristes » avaient atteint Tétouan par bateau et à partir de là, le Rif<sup>435</sup> ou qu'Abdelkrim était principalement conseillé par des officiers allemands<sup>436</sup>. Des journaux

---

<sup>429</sup> Los alemanes se apoderan economicamente del Rif, dans: El Tiempo, 16 juillet 1921; L'Espagne, la France et le Maroc, dans: Hamburger Fremdenblatt, 27 juillet 1921.

<sup>430</sup> PA-AA R72041, L057268: Ambassade de Paris au AA, 28 juillet 1921.

<sup>431</sup> ADMAE Maroc 192, 29: Rapport "Agissements insurrectionnels au Maroc français", 21 octobre 1921.

<sup>432</sup> Who Leads the Rebels, dans: Morocco, 6.8.1921.

<sup>433</sup> PA-AA R72044, L057803: AA à l'ambassade de Madrid, 7.1.1925.

<sup>434</sup> PA-AA Paris 454a: Consulat de Tétouan à l'ambassade de Paris, 26 février 1925.

<sup>435</sup> Par exemple, 540 « touristes » allemands sont arrivés à Tétouan, dans: L'Intransigeant, 26 mai 1925; Une querelle d'allemands, dans: Liberté, 8 juin 1925. Le "Berliner Börsen-Courier" avait signalé qu'il y avait eu un quiproquo. Les « touristes » sont « probablement les 500 intellectuels allemands qui avaient fait un voyage en Espagne et au Portugal sur le vapeur allemand York. Ces 500 universitaires, artistes et savants allemands, dont de nombreuses femmes comme Käthe Kollwitz, étaient depuis longtemps retournés dans leur patrie » [Abdel Krim et l'Allemagne, in: Berliner Börsen-Courier, 7.6.1925].

<sup>436</sup> PA-AA Paris 454a: ambassade de Paris aux AA, 26 mai 1925; La situation au Maroc, dans: Kölnische Zeitung, 13 mai 1925; La situation au Maroc, dans: Kölnische Zeitung, 2.6.1925 Geweils en référence à des rapports de l'agence de presse française « Havas »; Collaboration allemande, dans: Œuvre, 13 mai 1925; Les alliés d'Abd el Krim, in: Liberté, 25 mai 1925; Les conseillers allemands d'Abd el Krim, dans: Matin, 12 juin 1925; Nos ennemis au Maroc, dans: Le Journal, 1.6.1925; Des officiers allemands auprès d'Abd-el-Krim, dans: Homme Libre, 1.6.1925.

parisiens tels que le Petit Journal ou l’Echo de Paris rapportaient en juillet 1925 qu'un ancien officier du quartier général du nom de von Dietrich, un major Richter, un officier nommé Förster et un capitaine von Tannenberg étaient devenus les conseillers d'Abdelkrim<sup>437</sup>. Les bureaux de recrutement auraient sélectionné des officiers allemands et les auraient envoyés au Maroc<sup>438</sup>.

Le chef de l'état-major général du Rif serait un ancien officier de la marine austro-hongroise nommé «Aspad von Giulay Sarkantjus», écrivait le «Bulletin du Comité de l'Afrique française»<sup>439</sup>. Son nom véritable, cependant, était Arpad Sarkantjus Gyulai von Nagyvarad et n'avait pas quitté la Hongrie depuis la Première Guerre mondiale<sup>440</sup>. Même Jacques Roger-Mathieu, qui fut l'un des rares journalistes français à être présent dans le Rif en août 1925, profita du fait d'avoir aperçu des étrangers à Chechaouen pour répandre l'idée que l'armée Rifaine serait dirigée par un état-major allemand ou turc<sup>441</sup>.

Le ministère des Affaires étrangères à Berlin pris de panique, s'était empressé d'opposer un démenti catégorique. En assurant, par exemple, qu'il n'y avait jamais eu de von Dietrich dans le commandement suprême de l'armée<sup>442</sup>. Les officiers nommés Förster ou von Tannenberg n'apparaissaient pas non plus sur les registres de l'armée allemande<sup>443</sup> et le major à la retraite Wolfgang Richter vivait à Breslau et était employé dans une banque. "Si les Français essaient d'expliquer leurs défaites marocaines par le fait que leur redouté adversaire Abdelkrim prendrait conseil auprès d'officiers allemands, c'est en effet très flatteur pour nous. Ils doivent juste étayer cela avec des affirmations factuelles un peu plus crédibles", ironisait-on au ministère des Affaires étrangères<sup>444</sup>. Tout aussi inexacte, cependant, était l'opinion dominante selon laquelle «ces rapports, comme tous les autres, concernant la participation d'officiers allemands aux opérations militaires d'Abd-el-Krim, n'étaient pas tombés du ciel»<sup>445</sup>. Pas un seul allemand cité dans la presse ou dans les rapports des services secrets n'avait été arrêté ou inculpé. Les rapports étaient plus ou moins inventés<sup>446</sup>. Ils avaient, paradoxalement, redoré le blason de l'Allemagne dans le monde arabe – tant que l'accord germano-espagnol sur les gaz de guerre resta secret<sup>447</sup>.

L'origine de ces affirmations et d'autres similaires, dont certaines étaient dirigées contre la Grande-Bretagne et contre la Russie communiste<sup>448</sup>, étaient souvent les milieux du renseignement

---

<sup>437</sup> PA-AA Paris 454a: ambassade de Paris aux AA, 18 juillet 1925; PA-AA R30190k: Ambassade de Madrid aux AA, 31 juillet 1925; Auguste TERRIER, Les "Frères de la côte" du Rif, in: BCAF 35 (1925) pp. 548-549, p. 548; René THIERRY, L'agression des Rifains contre le Maroc français, in: BCAF 35 (1925) p. 399-411, p. 409; BONNET-DEVILLIERS, La Guerre du Rif, p. 59.

<sup>438</sup> SHAT 3H102: EMA, 2e bureau, rapporte "Action germano-riffaine", 8 juillet 1925, "Ex-officiers allemands pour l'encadrement des riffains", 16 juillet 1925, "L'action de l'Allemagne dans la campagne du Maroc", 30 juillet 1925; CADN Tanger C38: MAE au CG Tanger, 2 octobre 1925. Cf. OVED, La contribution, p. 74, p. 96, note 15.

<sup>439</sup> THIERRY, L'agression, p. 409; TERRIER, Les "Frères de la côte" 1925, p.548. Voir, le chef d'état-major général Abd-el-Krim n'est pas Allemand - un ancien officier de la marine autrichienne, dans: Volkszeitung, 31 juillet 1925; Abdel Krim's Chief of Staff, in: Manchester Guardian, 31 juillet 1925. Sur la ligne rédactionnelle antiallemande du "Bulletin du Comité de l'Afrique française": Peter GRUPP, L'attitude du "Bulletin du Comité de l'Afrique française" envers l'Allemagne de 1891 à 1914, dans: Francia 3 (1975) pp. 393 à 433.

<sup>440</sup> ADMAE Maroc 130, 222: Ambassade de Budapest au MAE, 12 octobre 1925.

<sup>441</sup> Jacques ROGER-MATHIEU, Cinq jours à Chefchaouen. L'organisation de l'armée ; entraînée et dirigée par des étrangers, dans: Le Matin, 13.9.1925.

<sup>442</sup> PA-AA Paris 454a: AA à l'ambassade de Paris, 20 juillet 1925.

<sup>443</sup> Agitation française, dans: Kölnische Zeitung, 4.8.1925. Cf. AGERON, La presse parisienne, p. 23, note 29; BOUTBOUQALT, La Guerre du Rif,

<sup>444</sup> PA-AA Paris 454a: AA à l'ambassade de Paris, 21 juillet 1925.

<sup>445</sup> PA-AA Paris 454a: AA à l'ambassade de Paris, 30 août 1925.

<sup>446</sup> OVED, La contribution, p. 79; Vincent SHEEAN, le conseiller européen d'Abd el Krim. Le rôle des étrangers dans le Rif, dans: Neue Freie Presse, 11/10/1925.

<sup>447</sup> KUNZ, MÜLLER, Gas de guerre, p. 175.

<sup>448</sup> Il y avait des rumeurs selon lesquelles des officiers russes avaient été recrutés à Paris pour soutenir le Rif [AN F7, 13413: Note, 22 juin 1925; refusé dans APP BA 1678: rapport « A.S. d'engagement volontaire dans l'armée Riffaine », 11 janvier

français. Les rumeurs amassées s'étaient muées en faits probables pour les niveaux hiérarchiques supérieurs. Le deuxième bureau de Paris et la Direction des affaires indigènes de Rabat s'étaient chargés d'instiller cette « information » plus que douteuse dans la presse<sup>449</sup>. Le dénominateur commun de tous ces rapports était le déni de croire en la capacité des Rifains à mener à bien leurs opérations militaires sans l'intervention de conseillers et d'experts étrangers<sup>450</sup>. Ce n'était pas très flatteur pour l'armée française du Maroc que les conseillers militaires d'Abdelkrim soient issus en grande partie de ses propres rangs – de la Légion étrangère et des troupes indigènes. Cette réalité avait dû être dissimulée donnant lieu à la campagne de désinformation. Les rapports servaient cependant autant à passer sous silence leurs propres lacunes militaires<sup>451</sup> qu'à faire croire à l'opinion publique française que les ennemis Rifains étaient les mêmes que ceux de la guerre mondiale<sup>452</sup>.

Il y avait en fait des parties allemandes intéressées qui voulaient soutenir Abdelkrim dans sa lutte contre la France honnie, mais elles étaient très isolées, comme le montrent des lettres que les autorités françaises au Maroc avaient pu intercepter. En août 1925, par exemple, Otto Bosse et Franz Aretz originaires de Brunswick avaient adressé une lettre «Au Sultan des Rifains Abd el Krim - Maroc» et avaient offert leurs services «en tant que soldats expérimentés». En juillet 1925, les Mersebourgeois Wilhelm Friede et Otto Miegliitz écrivaient qu'ils se portaient volontaires<sup>453</sup>. Ce type de courrier – très rare - n'a probablement guère atteint Abdelkrim.

En règle générale, les autorités allemandes faisaient déjà tout ce qu'elles pouvaient pour empêcher les aventuriers de quitter le pays lui-même. L'article 179 du traité de Versailles interdit aux Allemands, à l'exception de la Légion étrangère française, d'entrer au service d'une armée étrangère<sup>454</sup>. Une ordonnance du sultan du Maroc de 1920 interdit également aux Allemands l'accès au Maroc français et à la zone internationale de Tanger<sup>455</sup>.

Quand le Dr. Hans von Hentig, tenta, en septembre 1923, d'organiser des soulèvements communistes en Saxe contre les marches d'Adolf Hitler<sup>456</sup> et essaya à l'été 1925 de rejoindre le Rif via l'Italie comme correspondant de la Frankfurter Zeitung, la diplomatie allemande redoubla de vigilance, craignant qu'il ne s'engageât politiquement ou militairement au côté des Rifains. Faute d'argent, von Hentig n'était pas allé bien loin<sup>457</sup>. Son cas avait incité le ministère des Affaires étrangères à alerter les ambassades de Madrid, Lisbonne, Londres et La Haye «du danger que des Allemands aventureux ne se rendent en secret au Maroc pour établir des contacts avec les insurgés»<sup>458</sup>. Pour certains Allemands qui s'étaient montrés peu raisonnables, leurs passeports

---

1926], ou que 15 officiers russes accompagnaient une délégation d'Abdelkrim envoyée de Moscou au Rif [CADN Tanger C37: Région de Fès, SR, Note, 8 janvier 1926].

<sup>449</sup> Exemples: ADMAE Maroc 220, 82: EMA, 2e bureau, rapport "Officiers allemands au Maroc", 27 mai 1925; ADMAE Maroc 220, 83: EMA, 2e bureau, rapport "Présence d'officiers allemands au Maroc", 1.6.1925; ADMAE Maroc 220, 108: rapport "Présence d'officiers allemands dans l'état-major d'Abd-el-Krim", 20 juin 1925; SHAT 3H102: EMA, 2e bureau, rapport "Officiers-instructeurs et volontaires allemands envoyés dans le Rif", 7 juillet 1925.

<sup>450</sup> WOOLMAN, *Rebels in the Rif*, p. 151; PENNELL, *A Country*, p. 130.

<sup>451</sup> RIVET, *Lyautey*, volume 3, pages 290, 297; BOUTBOUQALT, *La Guerre du Rif*, p. 32, p. 56; OVED, *La gauche française*, vol. 1, p. 291; *Idem.*, *La contribution*, pp.73 et suiv., P.79; KHARCHICH, *Observations*, p. 228.

<sup>452</sup> BOUTBOUQALT, *La Guerre du Rif*, p. 56; HARRIS, *France*, p. 225.

<sup>453</sup> CADM Maroc DAI 199: dossier "Saisie de La correspondance d'Abdelkrim transitant par la zone française".

<sup>454</sup> Eckard MICHELS, *Les Allemands dans la Légion étrangère 1870-1965. Mythes et Réalités*, Paderborn et al.2000 (*Guerre dans l'histoire*, 2), p. 83; PA-AA Paris 454a: AA à l'ambassade de Paris, 11 juin 1925.

<sup>455</sup> Mise en garde contre les voyages au Maroc, dans: *Kölnische Zeitung*, 21 juillet 1925.

<sup>456</sup> PA-AA R30190k: Le Procureur adjoint au Ministre de la Justice, 30 septembre 1925.

<sup>457</sup> PA-AA R30100k: Ambassade de Rome aux AA, 10 juillet 1925 et AA à l'Ambassade de Rome, 14 juillet 1925; CADN Rome A453: Consulat de Trieste à l'Ambassade de Rome, 29 juillet 1925.

<sup>458</sup> PA-AA R30190k: AA aux ambassades de Madrid, de Londres, de Lisbonne, et de La Haye, 14 juillet 1925.

internationaux avaient été bloqués<sup>459</sup>. De jeunes Allemands issus d'organisations paramilitaires qui voulaient utiliser l'Italie comme passerelle pour accéder au Rif, n'y étaient jamais parvenus<sup>460</sup>.

Le gouvernement français avait donc affronté le tourbillon de la presse avec une relative sérénité. Le Premier ministre Paul Painlevé avait déclaré en juin 1925 que l'implication des étrangers dans le combat des Rifains était exagérée<sup>461</sup>. Lorsque le secrétaire d'État au ministère des Affaires étrangères von Schubert assura à l'ambassadeur de France De Margerie que le gouvernement allemand n'avait rien à voir avec les aventuriers du Rif, on lui avait répliqué «qu'il n'y avait aucun soupçon de ce genre à Paris»<sup>462</sup>.

Les sympathisants qui voulaient se joindre à Abdelkrim provenaient également d'autres pays. Le Suisse Lucas Baumgartner écrivit à Abdelkrim en décembre 1924 qu'il pouvait lui apporter un soutien militaire de diverses manières, et il suggéra qu'il serait préférable «que vous m'envoyez un de vos représentants pour en discuter»<sup>463</sup>. Les Boliviens Luis Cespedes et Moises Gimenez avaient offert leurs services aussi<sup>464</sup>, tout comme le Hongrois originaire de Budapest Franz Arkarry, qui avait demandé au «ministère des Colonies» allemand de lui indiquer le moyen le plus sûr pour rejoindre Abdelkrim avec quelques camarades<sup>465</sup>. Même l'ethnologue américain de renommée mondiale, Carleton Coon, qui, à l'automne 1924, effectuait des recherches sur le terrain aux confins du pays Rifain avec son ami Gordon Browne, eut l'idée de rejoindre l'armée Rifaine<sup>466</sup>. Une lettre de son compatriote Theodor Stewart de la Nouvelle-Orléans demandant à Abdelkrim de rejoindre l'armée Rifaine avait également été interceptée<sup>467</sup>. Il ne s'agissait en fait que d'actes isolés et curieux.

## 5.2 L'armée Rifaine et les troupes des Protectorats

Les victoires Rifaines de 1921 étaient l'œuvre des «harkas» (campagnes militaires) habituelles. Un appel au combat avait été suivi par un nombre non chiffré de volontaires qui regagnèrent leurs villages pour la récolte et les semences après les combats<sup>468</sup>. Abdelkrim et son frère M'hammed s'était vite rendu compte que cette méthode ne serait pas suffisante contre l'armée du protectorat espagnol. En 1922, ils commencèrent à organiser une armée régulière pour le Rif, qui

---

<sup>459</sup> PA-AA R30190k: AA au ministère des Affaires étrangères de Mecklembourg, 23 novembre 1925 et ministère d'État de Baden aux AA, 24 novembre 1925.

<sup>460</sup> PA-AA R30100k: Consulat de Trieste à l'ambassade de Rome, 30 septembre 1925; PA-AA R30100k: Consulat de Gênes à l'ambassade de Rome, 16 septembre 1925. Selon des informations émanant des autorités françaises, des organisations secrètes allemandes telles que Stahlhelm (casque d'acier), Frontbaum (Arbre frontal) ou Werwolf (loup-garou) voulaient envoyer 147 personnes via l'Italie dans le Rif [CADN Rome A453: Ambassade de Rome au Consulat de Triest, 26 mai 1925; CADN Maroc DAI 188: MAE à CG Rabat, 31 mai 1925; PA-AA R72044, L057913: Ambassade de Washington aux AA, 27 mai 1925].

<sup>461</sup> PA-AA Paris 454a: ambassade de Paris aux AA, 4.6.1925; PA-AA Paris 454a: AA à l'ambassade de Paris, 11 juin 1925; Les combats au Maroc, dans: Kölnische Zeitung, 15 juin 1925.

<sup>462</sup> Note du secrétaire d'État aux affaires étrangères Von Schubert, 18 juillet 1925, dans : Walter BUSSMANN, Actes de politique étrangère allemande 1918-1945, Ser. A, vol. 13, Göttingen 1995, n° 210, pp. 582-584, p. 583.

<sup>463</sup> CADN Maroc DAI 195: Lucas Baumgartner à »Add-el-Krim« (sic!), 9 décembre 1924. En janvier 1924, Baumgartner avait déjà rédigé une lettre à Abdelkrim interceptée par les autorités françaises, dans laquelle il l'informait qu'il avait porté l'affaire des Rifains à la Société des Nations à Genève [CADN Maroc DAI 195: Lucas Baumgartner à « Monsieur Add- el-Krim (sic!), Commandant des Rifkabyles au Rif à Schechschaouen (Maroc) », 15 janvier 1924].

<sup>464</sup> CADN Madrid C263: MAE à l'Ambassade de Madrid, 21 mai 1925.

<sup>465</sup> PA-AA R70638: Franz Arkarry au «ministère des Colonies», 22 juillet 1925.

<sup>466</sup> COON, Adventures, p. 29.

<sup>467</sup> CADN Maroc DAI 199: dossier "Saisie de la correspondance d'Abdelkrim transitant par la zone française".

<sup>468</sup> KOERNER, La Guerre du Rif espagnol, p. 145; KUNZ, MÜLLER, Gas de guerre, page 56; FRAUENHOLZ, La guerre espagnole, p. 108; VILLAIN, BRUN, Le Fellah sans Farouk, p. 8.

se concrétisa - au milieu de l'année 1923 - après la réception de plus de quatre millions de pesetas pour la libération des prisonniers espagnols et après la proclamation de la République du Rif la même année<sup>469</sup>. Ahmed Boudra était à la tête du ministère de la Guerre, M'hammed officiait comme chef d'état-major et Haddou n-Ziane el Khattabi comme commandant en chef de l'armée Rifaine<sup>470</sup>.

Les forces combattantes Rifaines avaient été réparties en quatre groupes principaux:

- a) Un nombre restreint d'unités organisées (l'armée régulière Rifaine),
- b) Des groupes faiblement organisés issus de tribus alliées,
- c) Des cadres Rifains pour la supervision des tribus soumises,
- d) Des membres des tribus soumises forcés au service militaire<sup>471</sup>.

L'armée régulière Rifaine comptait entre 2000 et 7000 individus, dont la majorité appartenaient aux Aith Waryaghar<sup>472</sup>. Le nombre total des contingents pourrait être porté à plus de 60000 hommes, suivant les circonstances, grâce à l'injection de combattants additionnels, alliés ou soumis<sup>473</sup>. Abdelkrim avait décrit dans ses mémoires la façon dont il utilisait les unités de son armée régulière: «Ces soldats et officiers n'ont jamais été utilisés comme une seule unité de combat ... Divisés parmi les tribus où j'avais envisagées de me battre sur un front donné, elles en constituaient le noyau et le cadre de l'organisation militaire»<sup>474</sup>. De cette manière, tout l'appareil militaire de la sphère d'influence d'Abdelkrim restait sous son contrôle. Le nouveau personnel était disponible à tout moment. L'historien français Daniel Rivet va jusqu'à affirmer que la République du Rif n'était pas un État doté d'une armée, mais une armée dotée d'un État<sup>475</sup>.

L'armée régulière Rifaine était divisée en unités de 300 à 500 hommes. Chacune de ces unités se composait de sous-unités de 250, 100, 50, 25 et douze individus, commandées par des Caïds. Les

---

<sup>469</sup> GODED LLOPIS, Marruecos, p. 97; HART, The Aith Waryaghar, p. 385; FLEMING, Primo de Rivera and Abd-el-Krim, p. 115; VILLALOBOS, El sueno colonial, pp. 138-143.

<sup>470</sup> PENNELL, La guerra del Rif, p. 182, p. 217; Idem., A Country, p. 159; KHARCHICH, La France, p. 104; WOOLMAN, Rebels in the Rif, p. 147.

<sup>471</sup> PRO-AIR 5, 722: Rapport "A Study of the Air Aspect of the France-Riff War 1925-1926" par le Major Blackford (1930).

<sup>472</sup> PENNELL, A Country, p. 132. Dans la littérature comme dans les sources, les informations sur les effectifs de l'armée régulière Rifaine fluctuent considérablement: par exemple 2 000 hommes [Les forces auxiliaires d'Abd el Krims, dans: Kölnische Zeitung, 25 juin, 1926]; 2000-2500 [Vincent MONTEIL, La guerre révolutionnaire, dans: Abd el-Krim et la République du Rif, pp. 149-152, p. 149]; 3 000 [BALFOUR, Deadly Embrace, p. 194]; 5 000 [NIMSCHOWSKI, Grandes orientations, p. 268]; 7 000-10000 [Robert GORDON-CANNING, Tangier and Morocco, dans: Contemporary Review 127 (1924) pp. 177-184, p. 179]; 6 000 à 10 000 [TOYNBEE, The Islamic World, p. 148]; 2 000 à 5 000 [FRAUENHOLZ, La guerre espagnole, p. 108]; 5000 [FURNEAUX, Abdel Krim, page 86]; 15000-20000 [PRO-FO 371, 11908,5, 129: Ambassade de Madrid au FO, 21 mai 1926 en référence à un rapport de l'attaché militaire W.W.T. Torr, 19 mai 1926]; 6000-7000 [ABDELKRIM, Mémoires, p. 93]; jamais plus de 3000 [HART, The Aith Waryaghar, p. 385]; pas plus de 2500 [GABRIELLI, Abd-el-Krim, p. 48]; 3000-4000 [ALVAREZ, The Betrothed of Death 2001, p. 125]; 3000-7000 [KHARCHICH, La France, p. 103]; 6000-7000 [SHEEAN, Personal History, p. 113]; 7000-8000 [FRUNSE, Civilisateurs, p. 523]; 10 000 (fin 1923) [CADN Maroc DAI 187: RG Rabat au MAE, 22/12/1923]; 6000 (fin 1925) [Walter B. HARRIS, Abd-elKrim's Power. Organization in the Rif, dans: Times, 29/12/1925]; Réduits de 6000 à 2000-3000 en 1926, [Hans A. LANGLET, How the Riffis Fight, in: Manchester Guardian, 4 mai 1926].

<sup>473</sup> Ici aussi, les informations sont très peu concordantes sur l'effectif total: par exemple 69 300 hommes (1922) [CADN Madrid C273: MAE à l'Ambassade de Madrid, 23 janvier 1922]; 65000 (1925) [HART, The Aith Waryaghar, p.388]; 80000 [HUETZ DE LEMPS, La collaboration, p.91; FLEMING, Primo de Rivera and Abd-el-Krim, p. 116; ALVAREZ, The Betrothed of Death 2001, p. 125]; 35000-60000 [DAOUD, Abdelkrim, page 156]; 50000-60000 [FRUNSE, Civilisateurs, page 522]; 75000 [MONTEIL, La guerre, p. 149]; 60 000 [KHARCHICH, La France, page 104; MONTJOU, La Guerre du Rif, p. 593; GABRIELLI, Abd-el-Krim, page 49]; 100 000 (fin 1923) [CADN Maroc DAI 187: RG Rabat aux MAE, 22 décembre 1923]; 125 000 au pic des effectifs [WOOLMAN, Rebels in the Rif, p. 149].

<sup>474</sup> ABDELKRIM, Mémoires, page 94. Ces déclarations sont confirmées par un dossier du général Dosse datant d'avril 1926 [SHAT 3H1557: rapport "Réflexions suggérées par six mois de campagne contre le Riff", 9 avril 1926].

<sup>475</sup> RIVET, Lyautey, volume 3, page 261; DAOUD, Abdelkrim, p. 155.

officiers portaient un turban vert et le soldat ordinaire en portait un rouge. Les haut-gradés les plus importants étaient Haddou n Mohand Ameziane (commandant la région autour de Kiffane au sud-est du Rif central), Ahmed Kheriro (la région des Jebala), Chaib el Yakoubi (le front oriental) et Chaib n-Moh (le front de l'Ouergha). Une discipline de fer régnait parmi les troupes. L'armée Rifaine était une institution d'une efficacité redoutable, loyale à Abdelkrim et à son frère<sup>476</sup>.

Abdelkrim est considéré comme l'un des inventeurs des tactiques de guérilla modernes, dont le principe et la stratégie avaient inspirés les Druzes dans leur lutte en Syrie (en 1925) ainsi que les indépendantistes algériens et Vietnamiens<sup>477</sup>. Ses maxims militaires étaient la bonne reconnaissance, la mobilité, la précision du tir et l'exploitation du terrain<sup>478</sup>. Abdelkrim et son frère M'hammed n'étaient pas des «téméraires», loin de là: «D'un point de vue militaire, la stratégie du chef Rifain était, dans l'ensemble, plutôt prudente et réaliste»<sup>479</sup>.

Les troupes Rifaines évitaient les batailles ouvertes et préféraient les petites escarmouches et les embuscades nocturnes, également pour ne pas révéler leur véritable force à l'ennemi. Même la victoire d'Anoual de 1921 était principalement due au fait qu'un poste militaire espagnol avait été pris pour cible depuis les collines environnantes. Après des attaques surprises contre des fortins ou contre des colonnes de ravitaillement, les troupes Rifaines disparaissaient aussitôt dans les montagnes, exploitant leur grande mobilité et leur connaissance du terrain<sup>480</sup>. Le légionnaire étranger suisse Werner Nef rapporta que: "Ces rebelles sont toujours là où vous les attendez le moins, et quand vous pensez pouvoir mettre la main dessus, ils sont introuvables"<sup>481</sup>. Les Rifains avaient essayé de détruire les postes militaires par une guerre d'usure en les encerclant, en neutralisant les convois d'approvisionnement et en interdisant l'accès aux sources d'eau. La corvée d'eau quotidienne, était un danger permanent, c'est l'«aguada» des légionnaires espagnols<sup>482</sup>.

Cette manière de combattre n'avait fonctionné que dans les premières années de la guerre. Avec l'entrée de la France dans la guerre du Rif (en 1925), les Rifains se retrouvaient face à près de 500 000 hommes dotés du matériel militaire le plus moderne. La pression militaire était tout simplement trop forte pour être contrée par des tactiques de guérilla<sup>483</sup>.

La structure de l'armée espagnole au Maroc était basée sur le modèle français. En plus des troupes régulières, deux nouvelles unités avaient été créées. En 1911 furent fondés, les troupes des «regulares» - composés de volontaires marocains et d'officiers espagnols -. Leur importance augmenta rapidement. Et entre l'année 1919 (10 570 hommes) et 1925 des suites de la guerre du Rif,

---

<sup>476</sup> PENNELL, A Country, pp. 131 et suiv.; GABRIELLI, Abd-el-Krim, page 46; FURNEAUX, Abdel Krim, page 156; HART, The Aith Waryaghar, pp. 383 et suiv.; FONTAINE, L'étrange aventure, p. 62; Vincent SHEEAN, l'armée d'Abd el Krim, dans: Neue Zürcher Zeitung, 8 novembre 1925. Sur l'organisation de l'armée Rifaine: CHATATOU, Aspectos, p. 68; WOOLMAN, Rebels in the Rif, pp. 150 et suiv.; MONTJOU, La Guerre du Rif, pp. 591-594; FLEMING, Primo de Rivera and Abd-el-Krim, pp. 223 et suiv.; GODEO LLOPIS, Marruecos, page 94; HART, The Aith Waryaghar, page 387; YOUSOUFI, Les institutions, pp. 96-99; MONTEIL, La guerre, p. 149; KHARCHICH, La France, p. 103-105.

<sup>477</sup> WOLF, Les secrets, p. 114; MONTEIL, La guerre, p. 151 et suiv.

<sup>478</sup> PRO-FO 174, 303, 74: Vice-consul de Fès au CG Rabat, 27 novembre 1924; PRO-FO 371, 11080, 39, 155: Ambassade de Madrid au FO, 23.10.1925 avec le rapport de l'attaché militaire à Madrid W.W.T. Torr. « Entretien avec M. W.B. Harris, correspondant du Times à Tanger », 10 octobre 1925; FRUNSE, Civilisateurs, p. 525.

<sup>479</sup> KUNZ, MÜLLER, Gas de guerre, pp. 120 et suiv.

<sup>480</sup> CHATATOU, Rif Oral Tradition, p. 193; WOOLMAN, Rebels in the Rif, p. 81, p. 155, p. 184; VILLAIN, BRUN, Le Fellah sans Farouk, pp. 8 et suiv.; TOYNBEE, The Islamic World, p. 136; Extrait d'un rapport secret, pp. 206 et suiv.

<sup>481</sup> Werner NEF, Dans la bataille contre les Rifains. Expériences d'un Suisse de la Légion étrangère lors du soulèvement du Rif français, Weinfelden 1927, p. 47. Cf. KAMINSKI, Le Maroc Espagnol, pp. 719 et suiv. LORENSEN, Avec la Légion, pp. 417 et suiv.; SABLTONY, Légionnaire, p. 91.

<sup>482</sup> ALVAREZ, The Betrothed of Death 2001, p. 95, note 10. Voir SABLTONY, Légionnaire, p. 87-89; MEYER, trois mille kilomètres, p. 40; ZAEPER, Sous un soleil brûlant, p. 22; NEF, Dans le combat, p. 33.

<sup>483</sup> MICHELS, Allemands dans la Légion étrangère, page 83; WOOLMAN, Rebels in the Rif, p. 155.



elles avaient été régulièrement alimentées de nouvelles recrues (16 927 hommes). Après fut décidé la création d'une légion étrangère espagnole, l'unité d'élite connue sous le nom de "tercio de extranjeros", qui était initialement destinée à être déployée exclusivement au Maroc. Après sa création officielle le 28 janvier 1920, le recrutement pour le service de cinq ans commença le 31 août 1920 sous la houlette du premier commandant, Jose Millan Astray. Le nombre initial de 500 hommes passa à 7 967 hommes au début de l'année 1925. "La Légion Etrangère" était une notion plutôt particulière, dans la mesure où la proportion d'étrangers n'avait jamais dépassé 10 à 20%. L'Amérique latine - en particulier Cuba - et le Portugal avaient été la principale source de recrutement<sup>484</sup>.

Après le déclenchement de la guerre du Rif, les soldats avaient été recrutés par le biais d'annonces dans les journaux ou dans les consulats et ambassades espagnoles<sup>485</sup>. Les affiches publicitaires avaient suscité un grand intérêt, en particulier parmi les chômeurs d'Europe. 2500 Britanniques s'étaient bousculés devant l'ambassade d'Espagne à Londres le 18 août 1921 pour se porter volontaires<sup>486</sup>. A la suite des nombreuses protestations dans la presse anglaise et à la Chambre des communes, l'ambassadeur d'Espagne s'était vu obligé de suspendre le recrutement en Grande-Bretagne<sup>487</sup>.

Les recrues allemandes n'étaient pas en reste, malgré l'interdiction stipulée par l'article 179 du traité de Versailles. En France, on craignait qu'en cas de reprise des conflits armés entre la France et l'Allemagne, les soldats allemands «se transformeraient en force coloniale allemande sur le sol nord-africain»<sup>488</sup>. La Légion étrangère espagnole avait cependant attiré plus d'attention parmi les chômeurs ou les aventuriers allemands que son modèle français. Le taux de chômage élevé en Allemagne avait précipité quelques centaines d'Allemands - pour la plupart d'anciens soldats qui n'avaient pas retrouvé d'emploi après la guerre mondiale - dans les bureaux de recrutement<sup>489</sup>.

Le gros du recrutement s'était fait à Hambourg, où le vice-consul espagnol Amoros avait réussi à convaincre de nombreux Allemands, y compris des mineurs, à rejoindre la Légion espagnole en 1923, principalement avec la fausse affirmation qu'une force de police était en cours de création au Maroc pour assurer des services d'ordre<sup>490</sup>. Le nombre total d'Allemands présents dans la Légion

---

<sup>484</sup> ALVAREZ, *The Betrothed of Death* 2001, p. 7, pp. 15 et suiv., Pp. 31 et suiv., Note 26; FLEMING, *Primo de Rivera and Abdel-Krim*, p. 213; John SCURR, *The Spanish Foreign Legion*, Londres 1985 (Série; Men-at-Arms, 161), p. 4; ASPREY, *War in the Shadows*, p. 265; MICHELS, *Allemands dans la Légion étrangère*, page 80; VILLALOBOS, *El sueño colonial*, pp. 123-134; LA PORTE, *La atracción del iman*, pp. 75 et suiv.; PAYNE, *Politics*, pp. 112-122, pp. 152-157; BOYD, *Praetorian Politics*, pp. 39, p. 172; Robert G. JENSEN, *Jose Millan-Astray and the Nationalist "Crusade" in Spain*, dans: *Journal of Contemporary History* 27 (1992) pp. 425-447. La Légion étrangère espagnole continue d'exister encore aujourd'hui sous le nom de "La Légion". La conclusion de Ramin A. Sepasgosarian est toujours valable: " Selon toute vraisemblance, la présence de volontaires allemands dans la légion étrangère espagnole [...] n'a pas encore reçue l'attention nécessaire. [...] Une description exhaustive de la présence de volontaires allemands dans La Légion étrangère espagnole attend toujours d'être réalisée "[SEPASGOSARIAN, *amitié*, pp. 106 et suiv.]

<sup>485</sup> ALVAREZ, *The Betrothed of Death* 2001, p.49; HUBER, *Ma vie de légionnaire étranger*, p.4; 250 Recruited Here for Moroccan War, in: *New York Times*, 23 août 1921.

<sup>486</sup> Les enrôlements pour la Légion étrangère espagnole, dans: *Le Petit Journal*, 19 août 1921; PRO-FO 371,9471, 185,77: CG Tanger au FO, 22 février 1922 avec le rapport ci-joint «Morocco, Annual Report 1921», p. 9.

<sup>487</sup> Les enrôlements pour la Légion étrangère d'Espagne sont suspendus en Angleterre, dans: *Petit Journal*, 20.8.1921; Les misères des légionnaires anglais, in: *BCAF* (1921) pp.421-423.

<sup>488</sup> MICHELS, *Allemands dans la Légion étrangère*, p. 81.

<sup>489</sup> KUNZ, MÜLLER, *Gas de guerre*, page 104; SABLONNY, *Légionnaire*, p. 10; PA- AA R33146: Ministère de l'Intérieur du Reich aux AA, 9.5.1921.

<sup>490</sup> ALVAREZ, *The Betrothed of Death* 2001, p. 30, note 26; PAYNE, *Politique*, p. 217; MEYER, *trois mille kilomètres*, p. 5; SABLONNY, *Légionnaire*, p. 7-10.

étrangère espagnole entre les années 1920 et 1930 était de 912 hommes. Après les Portugais (1 085), il s'agissait de la proportion la plus élevée sur un total de 4 304 étrangers<sup>491</sup>.

Ce n'est que lorsque le Parti communiste allemand (KPD) s'érigea en «défenseur des légionnaires allemands»<sup>492</sup>, dans la presse allemande et ce depuis l'automne 1924 - surtout à Hambourg -, à cause des rapports des légionnaires déserteurs, qu'une véritable campagne contre le «sacrifice» d'Allemands comme «chair à canon» au Maroc fût enclenchée<sup>493</sup>, suscitant la réaction du ministère des Affaires étrangères à Berlin. Ce qui força l'ambassade d'Espagne à suspendre ses recrutements en Allemagne<sup>494</sup>. Sous la pression allemande, le roi espagnol Alfonso XIII ordonna même que tous les légionnaires allemands mécontents désireux de rentrer chez eux fussent libérés de leur engagement<sup>495</sup>. Cela n'avait été suivi, dans le meilleur des cas, que de manière sporadique. L'ordre royal n'ayant généralement pas été respecté par les officiers au Maroc<sup>496</sup>. C'était surtout, l'association des légionnaires allemands, fondée à Hambourg par Rudolf Zestermann au début de l'année 1925, qui avait vivement protesté contre ce comportement de l'Espagne<sup>497</sup>.

Au Maroc, la France avait également fait appel à des renforts militaires supplémentaire constitués de soldats nord-africains. L'armée du Protectorat se composait pour l'essentiel de régiments de tirailleurs, d'infanterie et de fantassins tunisiens, marocains, algériens et sénégalais, qui avaient fait leurs preuves en Europe pendant la Première Guerre mondiale<sup>498</sup>. Seuls 12 000 hommes, à peine un dixième des troupes stationnées au Maroc avant la guerre du Rif (environ 140 000 hommes), étaient françaises. La Légion étrangère française était d'une importance primordiale au Maroc. Fondée en 1831, par son histoire mouvementée, elle avait un attrait particulier pour les Allemands - même au plus fort de la seconde guerre mondiale. Dans les années 1920, l'afflux d'Allemands était si important qu'ils constituaient 26% des effectifs en 1926, des proportions qui devenaient alarmantes pour la France. Les bases de cantonnement de la Légion étrangère au Maroc se trouvaient à Meknès, Fès et Marrakech. Le total des contingents avoisinait les 13 000 hommes<sup>499</sup>.

---

<sup>491</sup> Message de Miguel Ballenilla à un officier de l'état-major général de la Légion espagnole à Almeria - avec l'aimable autorisation de Jose E. Alvarez, 19.9.2002.

<sup>492</sup> SEPASGOSARIAN, Amitié, p. 106.

<sup>493</sup> A titre d'exemple, l'assassinat de chômeurs allemands dans la Légion étrangère espagnole, dans: Hamburger Volkszeitung, 25 août 1924; Chair à canon allemande au Maroc, dans: Berliner Zeitung, 8 septembre 1924; Rescapé de l'enfer espagnol, dans: Bergedorf-Sander Volksblatt, 27 août 1924; Échappé de la Légion étrangère espagnole, dans: Mecklenburger Warte, 30 octobre 1924; Les chômeurs allemands sont livrés à l'impérialisme espagnol comme chair à canon, dans: Rote Fahne, 6 novembre 1924; Allemands de la Légion espagnole au Maroc, dans: Hamburger Nachrichten, 19 novembre 1924; Combattants allemands au Maroc, dans: Vossische Zeitung, 26 novembre 1924; La Légion étrangère espagnole, in: Hamburger Echo, 26 novembre 1924; Le sort des légionnaires étrangers espagnols, dans: Hamburger Fremdblatt, 30 novembre 1924; Rescapé de la légion espagnole! Expériences d'un Allemand dans le Rif, dans: Mecklenburger Warte, 21 décembre 1924; Dans la Légion étrangère espagnole, in: Hamburger Correspondent, 24 janvier 1925; La chair à canon allemande au Maroc, dans: Neue Berliner Zeitung, 2.3.1925. Pareillement, la presse anglaise et américaine rapportait en 1921 le mauvais sort réservé à leurs concitoyens [ALVAREZ, The Betrothed of Death 2001, p. 70, note 41].

<sup>494</sup> P A-AA R 71922: Rapport "Projet de réponse à l'interpellation communiste sur la Légion étrangère espagnole", 20 octobre 1924. Cf. MICHELS, Allemands dans la Légion étrangère, p 81; KUNZ, MÜLLER, Gas de guerre, p. 104. avaient daté à tort l'évènement à l'été 1925.

<sup>495</sup> PA-AA R 71922: AA à l'ambassade de Madrid, 23.10.1924.

<sup>496</sup> PA-AA R71923: note, 15 décembre 1924.

<sup>497</sup> Le calvaire des Allemands dans la Légion étrangère espagnole, dans: Hamburger Anzeiger, 10.1.1925.

<sup>498</sup> Driss MAGHRAOUI, Moroccan Colonial Soldiers. Between Selective Memory and Collective Memory, dans: Arab Studies Quarterly 20 (1998) pp. 21-41, pp. 25-29.

<sup>499</sup> MICHELS, Allemands dans la Légion étrangère, p. 28, p. 88, p. 101, p. 332; PORCHE, Foreign Legion, p. 383, p. 388; CLAYTON, France, pp. 95-110; TOYNBEE, The Islamic World, p. 137, note 2.

### 5.3 Le nombre et les motivations des déserteurs européens

Dès le début, des déserteurs autochtones des armées des protectorats espagnol et français avaient constitué le ciment des troupes Rifaines<sup>500</sup>. Dès l'été 1921, des milliers de «regulares» - galvanisés par les succès militaires d'Abdelkrim - commencèrent à désertir. Rien qu'en juillet 1921, ils étaient près de 5 000<sup>501</sup>. Abdelkrim tria parmi eux un petit groupe de spécialistes formés aux méthodes européennes pour prendre en charge la formation des troupes Rifaines. De nombreux canons, mitrailleuses et autres équipements militaires modernes avaient été capturés à Anoual et Jebel Aroui, mais presque personne ne savait les manier. Les plus connus de ces premiers formateurs étaient el Matali et el Mufaddal et, en particulier, des Marocains originaires du sud tels Ahmed el Soussi et le Caïd Mohammed Bouhout. Ahmed el Soussi instruisit les artilleurs et commanda la première division de mitrailleuses jusqu'à ce qu'il tombât sur le champ de bataille près de Sidi Ali Bou Roqba au mois d'octobre 1923. Le Caïd Bouhout jouissait d'un grand prestige dans le Rif pour sa grande maîtrise de la stratégie militaire européenne. Il déserta les «regulares» en 1921, juste avant la victoire d'Abdelkrim à Anoual, pour s'atteler à la formation des troupes Rifaines au maniement des mitrailleuses et des canons<sup>502</sup>.

Bon nombre de sous-officiers qui étaient auparavant au service des Espagnols avaient acquis des connaissances dans le creusement des tranchées et la construction des fortifications<sup>503</sup>. Des déserteurs Egyptiens, Algériens et Tunisiens de l'armée espagnole ou française s'étaient pressés de rejoindre les rangs de l'armée Rifaine<sup>504</sup>. Le Tunisien Ben Nacer el Djaidi, ancien traducteur de l'armée espagnole, prit le commandement de l'artillerie Rifaine au printemps de l'année 1922<sup>505</sup>. Au même moment, le déserteur tunisien Mohammed Drissi supervisa le creusement de tranchées défensifs sur la côte d'Ajdir<sup>506</sup>.

À l'été 1925, des militants inconnus avaient même tenté de recruter des soldats marocains de l'armée d'occupation française en Allemagne pour le compte d'Abdelkrim. Des affiches placardées sur les murs des casernes militaires les incitaient à désertir ou à refuser d'obéir aux ordres<sup>507</sup>. En 1925, sur les 19 000 soldats africains stationnés dans la région du Rhin baptisés «la honte noire», 18 000 provenaient d'Algérie, de Tunisie et du Maroc. Après l'offensive d'Abdelkrim contre la zone française au Maroc, la plupart d'entre eux avaient été redéployés pour défendre le protectorat. En novembre 1926, il ne restait que 555 soldats nord-africains d'occupation en Allemagne<sup>508</sup>.

---

<sup>500</sup> GODED LLOPIS, Marruecos, p. 97.

<sup>501</sup> ALVAREZ, *The Betrothed of Death* 2001, pp. 41 et suiv., P. 45, p. 64, note 22; BOYD, *Praetorian Politics*, pp. 180 et suiv.; NIMSCHOWSKI, *Grandes orientations*, p. 264.

<sup>502</sup> PENNELL, *A Country*, p. 130; FLEMING, *Primo de Rivera and Abd-el Krim*, p. 224; KHARCHICH, *La France*, page 109; GABRIELLI, *Abd-el-Krim*, page 46; FURNEAUX, *Abdel Krim*, page 156; WOOLMAN, *Rebels in the Rif*, page 151; Pierre LOZE, *L'état-major d'Abd el Krim*, dans: *Petit Journal*, 14 avril 1926; LANGLET, *How the Riffis Fight*, 4 mai 1926; SHAT 12J3797, 28: *L'Interrogatoire de Josef Klems devant la 2ème cour martiale de Meknès*, 19 juin 1926; SHAT 12J3797, 61: *Du Chef de bureau du cercle de Taza-Nord au colonel commandant le cercle de Taza-Nord*, 24 juillet 1926.

<sup>503</sup> WOOLMAN, *Rebels in the Rif*, pp. 153 et suiv.; DU TAILLIS, *Behind the Moorish Lines*, p. 166.

<sup>504</sup> PRO\_FO 371, 9470, 44, 126: *CG Tanger au FO*, 13 octobre 1923; ADMAE Maroc 219,34: *MAE au gouverneur général de l'Algérie*, 16 janvier 1924; *L'agression des Rifains contre le Maroc français*, dans: BCAF 35 (1925) pp. 304-308, p. 307; CADN Maroc DA1192: *RG Rabat à EMA*, 2e bureau, 13/11/1925.

<sup>505</sup> ADMAE Maroc 194216: *CG Tanger au MAE*, 8 juillet 1922.

<sup>506</sup> CADN Madrid C273: *MAE à l'Ambassade de Madrid*, 2.6.1922 en référence au rapport "Du voyage dans le Riff, Rapport d'un informateur" du Commissaire spécial A. Bourges, 12 mai 1922.

<sup>507</sup> *Pro-Rifi Propaganda in Rhineland*, dans: *Times*, 16 juin 1925.

<sup>508</sup> Gerhard Höpp, *La dette des Maures. Déserteurs musulmans en Allemagne dans l'entre-deux-guerres 1919-1926*, dans: *Etudes germano-africaines* 15-16 (1997-1998) pp. 192-202, pp. 192 et suiv. et p. 193, note 9; Hans-Jürgen LÜSEBRINK, *Les soldats coloniaux marocains (tirailleurs) en Allemagne 1919-1923. Présence, formes de perception, conflits*, dans: POPP, *La*

Le consulat allemand à Tétouan avait informé l'ambassade de Madrid le 3 juillet 1925 que la Compagnie Oldenbourgo-Portugaise de navigation à vapeur (OPDG) avait transporté deux ou trois déserteurs marocains de l'armée d'occupation à bord de leurs bateaux depuis Hambourg, dans le but de rejoindre les troupes Rifaines<sup>509</sup>. Entre mars 1923 et février 1925, il n'y eut pas moins de 37 cas. L'association allemande d'aide aux prisonniers libérés et la police de Hambourg avaient toujours remis les déserteurs à l'OPDG avec l'autorisation du ministre de l'intérieur. Leur sort une fois au Maroc demeura incertain. Or, à la suite de l'implication de la France dans la guerre de Rif, la compagnie maritime refusa de prendre le relais au motif que les déserteurs mettraient en danger les navires et l'équipage de la marine militaire française en Méditerranée. Le Secrétaire Général de la Ligue des Peuples Opprimés, Chempakaraman Pillai, avait alors proposé le transfert pure et simple des déserteurs auprès d'Abdelkrim<sup>510</sup>. Cependant, le gouvernement allemand suspendit les expulsions en raison des conflits diplomatiques redoutés avec la France<sup>511</sup>.

Certains Turcs avaient également combattu au côté des Rifains. En juin 1924, les émissaires Rifains Mahmoud, Omar et Rais Messaoud n'Amar alias Sibbera étaient en Turquie pour recruter des officiers. Il n'est pas certain que ceux-ci aient jamais atteint le Rif<sup>512</sup>. Des rapports réitérés faisaient état d'officiers turcs ayant visité le Rif ou incitant Abdelkrim à s'en prendre à la France<sup>513</sup>. En fait, environ 20 Turcs séjournèrent effectivement dans le Rif. La plupart d'entre eux étaient venus en tant qu'alliés de l'Allemagne au cours de l'opération « Action Maroc » durant la Première Guerre mondiale et y restèrent<sup>514</sup>. Un Turc dénommé Ahmed était conseiller au cabinet de guerre Rifain<sup>515</sup>. Par ailleurs, seuls ses compatriotes Khalid<sup>516</sup>, Haldar Bey<sup>517</sup> et le lieutenant turc Aziz Ekram avaient eu un peu plus d'importance comme personne de contact avec le Croissant rouge turc<sup>518</sup>. Aucun Turc ne figurait parmi l'état-major Rifain. Le reste exerçait des tâches mineures. A la fin de l'année 1925, par exemple, le journaliste américain Vincent Sheean rencontra le Turc Hamid Bey, dont il rapporta : "Il y a aussi un officier turc, une personne peu recommandable dans son propre pays et qui n'a aucun rapport avec Mustafa Kemal Pascha. Cet homme occupe un poste subalterne à Ajdir [...]. Il n'a aucun lien avec le gouvernement turc"<sup>519</sup>.

Cependant, on ne manquerait pas de retrouver aussi des déserteurs européens dans le Rif et dans les rangs de l'armée Rifaine. Quoiqu'aucune enquête spécifique ne les avait ciblés, car ils

---

vision de l'autre, pp.53-64, pp.53 et suiv. Voir. Gisela LEBZELTER, La «honte noire». Préjugés, Propagande et Mythes dans : Histoire et Société 11 (1985) pp. 37-58; Christian KOLLER, "Massacrés par des sauvages de toutes les races". La débat sur l'emploi des troupes coloniales en Europe entre racisme, politique coloniale et politique militaire 1914-1930, Stuttgart 2001 (Contributions à l'histoire coloniale et d'outre-mer, 82), pp. 201-341.

<sup>509</sup> PA-AA R70638: Consulat de Tétouan à l'ambassade de Madrid, 3 juillet 1925.

<sup>510</sup> HÖPP, La culpabilité, p. 198, p. 200; Idem., Changement de front. Déserteurs musulmans au cours des Première et Seconde Guerres mondiales et dans l'entre-deux-guerres, dans: Idem., Brigitte REINWALD, Les Africains et les Asiatiques dans les guerres européennes 1914-1945 1914-1945, Berlin 2000 (Centre de l'Orient moderne, Centres des sciences humaines de Berlin e.V., Etudes, 13), pp. 129-141, pp. 133 et suiv.

<sup>511</sup> PA-AA R72057 : Ministère de l'Intérieur au AA, 16 janvier 1930.

<sup>512</sup> ADMAE Maroc 199, 90: Ambassade de Constantinople au MAE, 17 septembre 1924; KOERNER, La Guerre du Rif espagnole, p. 151.

<sup>513</sup> PRO-FO 371, 9470, 44, 29: CG Tanger au FO, 2 septembre 1923; SHAT 3H1557: Région de Fès, SR, Bulletin de renseignements, 2 avril 1924; SHAT 3H133: Ambassade de Madrid au bureau MG, EMA, 2", 8.9.1924; SHAT 3H1559: Région de Fès, SR, Bulletin de renseignements, 16.10.1924; ADMAE Maroc 199, 196: Ambassade de Constantinople au MAE, 16.10.1924; ADMAE Maroc 220, 94: rapport "A/S d'un officier turc chez Abd el Krim", 15 juin 1925; SHAT 3H102: EMA, 2<sup>e</sup> bureau, rapport « Collaborateurs d'Abd el Krim », 20 juillet 1925; AN F7, 13413: Rapport "Au sujet du Maroc", 13 février 1926.

<sup>514</sup> CADN Tanger B30: MAE au CG Tanger, 27/11/1923.

<sup>515</sup> LAZARO AVILA, La forja, p. 191.

<sup>516</sup> HART, The Aith Waryaghar, p. 387.

<sup>517</sup> SHAT 3H135: EMA, 2<sup>e</sup> bureau, SR, Renseignements, 9.5.1927.

<sup>518</sup> ADMAE Maroc 197, 46: rapport "La République du Rif et Angora", 21 octobre 1923; CADN Tanger B30: MAE au CG Tanger, 27/11/1923.

<sup>519</sup> SHEEAN, les conseillers européens d'Abd el Krim, 11/10/1925.

n'avaient jusque-là attiré que très peu l'attention de la littérature historique. Ainsi, les déserteurs de la guerre du Rif appartenaient effectivement aux chapitres négligés de l'histoire militaire moderne. Ulrich Bröcklings et Michael Sikoras font remarquer que: «La désertion est un sujet controversé, c'est pour cela que la plupart des livres d'histoire ne parlent pas des déserteurs»<sup>520</sup>. De l'avis d'Hubert Lang Les mémoires publiés par les légionnaires étrangers qui constituent «un genre littéraire à part»<sup>521</sup>, commencent à peine à percer.

On connaît mal le nombre exact de déserteurs européens qui avaient fait défection vers le camp Rifain. De prime abord, une distinction doit être faite entre les déserteurs qui avaient été capturés et gardés comme prisonniers ou renvoyés chez eux, et ceux qui avaient passé du côté Rifain d'une manière ou d'une autre ou avaient rejoint l'armée Rifaine. Pour ces derniers, les estimations varient considérablement - d'une poignée de transfuges<sup>522</sup> à quelques dizaines<sup>523</sup> ou même 200 individus<sup>524</sup>. Certains observateurs contemporains parlent également du nombre réduit de militaires européens concernés. Le journaliste du "Times" Walter Harris, basé à Tanger, qui n'avait d'ailleurs jamais été lui-même dans le Rif, avait minimisé l'importance des déserteurs occidentaux<sup>525</sup>. D'autres journalistes comme le britannique George Ward Price ou les Américains Paul Scott Mowrer et Vincent Sheean n'avaient, pour leur part, vu que peu ou pas de déserteurs du tout<sup>526</sup>.

Cela pourrait être attribué au fait qu'Abdelkrim et son frère M'hammed tenaient beaucoup à ce que leur nombre et leur importance paraissent plus faibles afin de rassurer la presse française<sup>527</sup>. Des réalisations telles que le réseau routier et téléphonique et la lutte Rifaine pour l'indépendance devaient être présentées comme des réalisations locales à l'opinion publique mondiale. C'est pourquoi M'hammed avait déclaré qu'aucun étranger n'occupait un poste de commandement dans l'armée Rifaine<sup>528</sup>. Même après la fin de la guerre du Rif, Abdelkrim était revenu sur le sujet en affirmant que : "Des rumeurs exagérées se sont répandues sur le nombre de déserteurs intégrés à mon armée. En réalité, il y en avait à peine une cinquantaine"<sup>529</sup>. Il était également important pour les militaires espagnols et français de dissimuler les chiffres exacts concernant les déserteurs. Seuls 43 déserteurs européens étaient au service d'Abdelkrim - sept Français, 33 pour la plupart allemands de la Légion étrangère française et trois déserteurs de la Légion étrangère espagnole - selon un rapport de synthèse du général français Daugan daté du 19 juillet 1926<sup>530</sup>.

La réalité était tout autre. Sur la base de l'examen des sources allemandes, britanniques et françaises ainsi que de l'évaluation de la littérature secondaire, 68 déserteurs européens et un américain des seules armées des protectorats espagnol et français peuvent être identifiés par leur

---

<sup>520</sup> Ulrich BRÖCKLING, Michael SIKORA, introduction, dans: Idem., Les armées et leurs déserteurs. Chapitres négligés d'une histoire militaire moderne, Göttingen 1998, pp. 7-15, p. 7. Cf. Benjamin ZIEMANN, La désertion dans l'armée allemande 1914-1918, dans: Archives d'histoire militaire 55 (1996) pp.93-130, pp.93 et suiv.

<sup>521</sup> LANG, La Présentation d'Abd el-Krim, p. 68.

<sup>522</sup> Par exemple WOOLMAN, Rebels in the Rif, p. 151; HART, The Aith Waryaghar, page 387; PENNELL, A Country, pp. 130 et suiv.; MICHELS, Allemands dans la Légion étrangère, page 83; FLEMING, Primo de Rivera and Abd-el-Krim, p. 224.

<sup>523</sup> A titre d'exemple, RIVET, Lyautey, volume 3, pages 289 et suiv.; OVED, La contribution, p.96, note 21; Idem., La gauche française, vol. 1, pp. 293-295; John PARKER, Inside the Foreign Legion. The Sensational Story of the World's Toughest Army, Londres 1998, p. 85; PORCHE, Foreign Legion, p. 396; CREMADEILLS, Le Parti communiste français, vol. 1, p. 211.

<sup>524</sup> Nigel THOMAS, The French Foreign Legion. London 1981, p. 71.

<sup>525</sup> HARRIS, Better Outlook, 7 juin 1926; Idem., France, p. 225.

<sup>526</sup> WARD PRICE, Extra-Special Correspondent, p. 172; SHEEAN, assistants européens d'Abd el Krim, 11/10/1925; MOWRER, The House of Europe, p. 479.

<sup>527</sup> Morocco, dans: The Round Table 60 (1925) pp. 717-731, p.724; FRAUENHOLZ, La guerre d'Espagne, p. 109; HARRIS, Better Outlook, 7 juin 1926.

<sup>528</sup> WARD PRICE, Extra-Special Correspondent, p. 172; A Riff Manifesto. Aim an Autonomous Moslem State, dans: Manchester Guardian, 12 février 1925.

<sup>529</sup> ABDELKRIM, Mémoires, p. 96.

<sup>530</sup> OVED, La gauche française, vol. 1, pp. 293 et suiv., P. 458, note 56.

noms propres <sup>531</sup>. Certains d'entre eux n'étant connus que par leurs seuls noms de guerre Rifain. 28 peuvent être rattachés à la Légion étrangère française, 25 à la Légion étrangère espagnole, huit au bataillon d'Afrique français (le reste demeure inconnu). Huit transfuges identifiés venaient de France, quatre d'Espagne, deux d'Italie, et on comptait un pour chacun des pays suivants; la Serbie, la Hongrie, la Finlande, l'Autriche, les Pays-Bas, les États-Unis, la Tchécoslovaquie et la Suisse (le reste étant inconnu). Près des deux tiers de l'ensemble (41) étaient Allemands - un nombre très révélateur qui confirme ce qu'Abdelkrim rapporta dans ses «Mémoires»: «Ces déserteurs appartenaient aux nations les plus diverses, la plupart étaient des Allemands de la Légion étrangère»<sup>532</sup>.

Le nombre de cas non signalés et donc le nombre réel de transfuges était très probablement plus élevé. Certains chiffres l'indiquent, mais il faut aussi tenir compte du fait qu'il s'agissait d'instantanés. Un informateur cite 60 déserteurs allemands de la Légion étrangère française à l'été 1922<sup>533</sup>. En 1924 notamment, le nombre de déserteurs qui avaient fait défection avait fortement augmenté en raison de l'offensive Rifaine en direction de Chechaouen et des préparatifs de guerre contre le Maroc français. 50 artilleurs allemands des deux légions étrangères étaient stationnés dans la baie d'Al-Hoceima au début de 1925<sup>534</sup>. Un autre rapport français avait répertorié 79 Allemands<sup>535</sup>, et même le consulat allemand à Tétouan avait signalé 80 Allemands à Ajdir en août 1925<sup>536</sup>. El Haj Mohammed Boumghaït, un ancien employé des frères Mannesmann, déclara en juillet 1925 qu'il y avait 150 Allemands sur tout le territoire Rifain<sup>537</sup>. Ce chiffre avait également été mentionné par Vincent Sheean, mais selon ses informations, il s'agissait de la totalité des Allemands présents entre les années 1923 et 1925<sup>538</sup>.

Au vu de la grande diversité des données disponibles, seule une estimation très prudente est envisageable. À mon avis, entre 1921 et 1926, Abdelkrim aurait accueilli au moins 150 transfuges européens issus des armées des protectorats, dont la majorité provenaient d'Allemagne et près de la moitié est dûment identifiable.

Les transfuges dans le Rif n'étaient pas un phénomène inédit. Dans tout le Maroc, la Légion étrangère française avait été aux prises avec des problèmes de désertion, en particulier entre 1920 et 1921. À titre d'exemple, une centaine de légionnaires désertèrent en 1920 près d'Ouezzane à proximité des montagnes Rifaines, et il y eut des alliances entre les déserteurs et les insurgés locaux notamment dans les montagnes de l'Atlas. En 1924, le haut commandement de l'armée française avait dû procéder au retrait de la Légion étrangère de la frontière nord du protectorat. C'était aussi pour empêcher les légionnaires de faire défection chez Abdelkrim. Les rapports indiquaient que le nombre de cas de désertion était grave. Ce retrait de la Légion étrangère eut également une incidence directe sur les premiers succès militaires d'Abdelkrim lors de l'offensive contre le Maroc

---

<sup>531</sup> Voir la liste à l'annexe 8.1, p. 365-376.

<sup>532</sup> ABDELKRIM, Mémoires, p. 96.

<sup>533</sup> ADMAE Maroc 194 216: CG Tanger au MAE, 7/8/1922, faisant référence à un rapport de l'ancien traducteur espagnol Ahmed Touhami Cherradi.

<sup>534</sup> CADN Maroc DAI 188: Note du 16 janvier 1925 faisant référence aux déclarations du déserteur espagnol Enrique Larrea Gonzalez.

<sup>535</sup> ADMAE Maroc 99, 244: Rapport "Renseignements sur Abd el Krim et sur la contrebande d'armes au Maroc", 2 septembre 1925.

<sup>536</sup> PA-AA Paris 454a: Consulat de Tétouan à l'ambassade de Madrid, 14 août 1925.

<sup>537</sup> CADN Tanger C39: Tabor de police N° 1, Note, 24 juillet 1925 en référence à une déclaration d'El Haj Mohammed Boumghaït.

<sup>538</sup> SHEEAN, Les assistants européens d'Abd el Krim, 11/10/1925. Voir LANG, la Présentation d'Abd el-Krim, p. 68.

français au printemps 1925<sup>539</sup>. Lorsque la Légion étrangère fut de nouveau déployée dans la région, il y eut de nombreuses désertions en juin 1925<sup>540</sup>.

Le no man's land entre les zones de protectorats servait de refuge aux déserteurs des deux légions étrangères. Ceux de la Légion étrangère française avaient fui pour la plupart au nord vers la zone espagnole, tandis que ceux de la Légion étrangère espagnole étaient allés dans l'autre direction. Immédiatement après le déclenchement de la guerre du Rif, les désertions de la Légion étrangère espagnole en direction du Maroc français avaient fortement augmenté, ce qui avait conduit l'Espagne à émettre une note de protestation<sup>541</sup>. Cette situation s'était poursuivie jusqu'à ce que les gouvernements espagnol et français signassent un traité d'extradition réciproque des légionnaires évadés à l'été 1925<sup>542</sup>.

Les motifs de désertion ne manquaient pas, en particulier pour les soldats de la Légion étrangère espagnole. C'était un piège mortel dans lequel plus d'un tiers des effectifs étaient tombés entre morts ou blessés pendant la guerre du Rif (7 655 sur 19 923 = 38,4%)<sup>543</sup>. De nombreux légionnaires pensaient avoir été leurrés lors du recrutement parce qu'on le leur avait présenté comme un « service d'ordre » ou de police espagnole au Maroc<sup>544</sup>. Ce sentiment s'était exacerbé avec les mesures disciplinaires arbitraires - coups de bâton, coups de pied, campagnes de punitions, coups de pied dans les côtes, fusillades<sup>545</sup> –renforçant la volonté d'échapper à « ces conditions dégradantes »<sup>546</sup>. À l'été 1924, les déserteurs se comptaient par centaines, rapporta un témoin contemporain ; Richard Sablotny. Peu d'entre eux purent se dérober à la traque des chasseurs de primes qui étaient à leurs trousses<sup>547</sup>. Les têtes des déserteurs étaient mises à prix- 500 pesetas pour un transfuge vivant et 1 000 pesetas pour un déserteur mort<sup>548</sup>. Les pires châtiments, y compris l'exécution immédiate, les guettaient<sup>549</sup>.

Les déserteurs n'étaient pas tous les bienvenus dans le Rif. Les Allemands, cependant, avaient beaucoup moins à craindre. En 1921, un co-conspirateur conseilla au Suisse Albert Huber (de la légion étrangère espagnole) de s'identifier comme Allemand une fois dans le Rif. De cette manière, rien ne lui arriverait<sup>550</sup>. Le penchant d'Abdelkrim pour les Allemands remonte à l'époque de la première guerre mondiale, lorsque lui et son père s'étaient rangés du côté Allemand<sup>551</sup>. Sur les murs de son bureau étaient accrochées des photos de l'empereur Guillaume II, de l'empereur François-

---

<sup>539</sup> PORCH, Foreign Legion, pp. 393-397.

<sup>540</sup> James WELLARD, The French Foreign Legion. London 1974, p. 95; ZAEPER, Sous un soleil abrasif, p. 24; NEF, Au cours du combat, S. 49.

<sup>541</sup> CADN Madrid C271: MAE à l'Ambassade de Madrid, 28 septembre 1921. Jose Alvarez ne mentionne pas la désertion de la Légion étrangère espagnole dans sa thèse «The Betrothed of Death» de 1995 ou dans la version 2001.

<sup>542</sup> PA-AA R87858: Ambassade de Paris aux AA, le 19 septembre 1924; PA-AA R71923: Service de police de Hambourg le 19 décembre 1924 en référence à une déclaration de Hans Raab; Fritz KLOSE, Marche ou crève! Les affres et vices de la Légion, Berlin 1932, p. 146; SABLOTNY, Légionnaire, pp. 221, p. 232; MEYER, trois mille kilomètres, pp. 59 et suiv., P. 62, p. 110; SEHRING, Sur les champs de bataille, p. 31.

<sup>543</sup> ALVAREZ, The Betrothed of Death 2001, p. 236.

<sup>544</sup> HUBER, En tant que légionnaire étranger, p. 18; MEYER, trois mille kilomètres, p. 5, pp. 13 et suiv.

<sup>545</sup> PRO-FO 371, 7066, 184, 166: Consul de Tétouan au CG Tanger, 12 janvier 1921; HUBER, Ma vie de légionnaire étranger, p.24, p.26; DEGENKOLBE, De l'apprenti cordonnier, pages 26 et suiv.; MEYER, Trois mille kilomètres, pp. 19 et suiv., Pp.24 et suiv., Pp.28 et suiv.; SABLOTNY, Légionnaire, p.34-42, pp.63 et suiv., Pp.68 et suiv., P.90, pp.96 et suiv., P. 102, p. 167-170, p. 215.

<sup>546</sup> MEYER, trois mille kilomètres, p. 5.

<sup>547</sup> SABLOTNY, Légionnaire, p. 219.

<sup>548</sup> PRO-FO 371, 7067, 184, 240: Consul of Tetuan to CG Tangier, 4 juillet 1921; HUBER, En tant que légionnaire étranger, p. 27; SABLOTNY, Légionnaire, pp. 72-74, pp. 90, p. 95. Dans la Légion étrangère française aussi, il y avait une prime de 50 francs pour chaque déserteur ramené mort ou vif [ZAEPER, Sous un soleil ardent, p. 24].

<sup>549</sup> HUBER, Ma vie de légionnaire étranger, p. 27; SEHRING, Sur les champs de bataille, p. 31.

<sup>550</sup> HUBER, Ma vie de légionnaire étranger, p. 34.

<sup>551</sup> Voir chapitre 2, pp. 33-36.

Joseph I et de certains commandants de l'armée allemande<sup>552</sup>. D'autres déserteurs avaient également signalé ce traitement préférentiel qu'Abdelkrim réservait aux Allemands<sup>553</sup>.

L'armée Rifaine avait besoin de professionnels. Il était logique de prospecter pour la cause Rifaine parmi les légions et, en particulier, d'attirer les déserteurs Allemands, comme Albert Bartels, alias « Si Hermann ». On l'avait déjà tenté pendant la Première Guerre mondiale à l'occasion de l'opération allemande « Action Maroc ». Il est possible qu'Abdelkrim ait voulu se servir de ces Allemands pour son attaque programmée contre son principal ennemi au Maroc, la France. En 1924, de véritables efforts de recrutement avaient été entamés, initialement en direction de la Légion étrangère espagnole.

Alors que de plus en plus de déserteurs arrivaient dans le Rif, Abdelkrim préféra mener des enquêtes auprès des Allemands. En général, il leur laissait le choix entre rejoindre l'armée Rifaine ou le séjour dans un centre de détention jusqu'à ce qu'un retour à Tanger fût envisageable<sup>554</sup>. Abdelkrim informa le déserteur allemand Wilhelm Sommer de la Légion étrangère espagnole qu'il était à la recherche d'étrangers compétents pouvant apprendre aux Rifains le maniement d'armes modernes<sup>555</sup>. Quiconque remettrait des fusils aux Rifains gagnait leur confiance<sup>556</sup>. En juin 1924, Abdelkrim fit interroger 22 déserteurs de la Légion étrangère française. Seuls Walter vom Scheidt et Jakob Sauer furent admis dans l'armée Rifaine. Les autres avaient été conduits à Tanger, où ils furent récupérés et arrêtés par les autorités locales<sup>557</sup>.

En mai et juin 1924, les Rifains prirent contact avec des légionnaires allemands stationnés à Ben Tieb, le quartier général oriental de la Légion étrangère espagnole<sup>558</sup>. Il y avait longtemps que la fronde grondait parmi les Allemands. Le mécontentement était palpable. La rumeur avait couru que tous les Allemands allaient être libérés le 17 juin 1924, ce qu'ils avaient accueilli avec jubilation. Mais rien ne se passa à la date prévue. Le témoin oculaire Franz Sehring rapporta: "Vous pouvez imaginer la grande déception et la colère parmi nous, Allemands. Qui avons tant attendu la liberté qui n'est jamais arrivée"<sup>559</sup>.

Le plan des émeutiers prévoyait que les Allemands allassent mettre le feu à un tas de paille dans le camp dans la nuit du 23 au 24 juin 1924, tirer trois coups de feu comme un signal en direction des Rifains en embuscade et, profitant de la confusion qui s'ensuivrait pour s'emparer des munitions. Avec l'infiltration des combattants Rifains, l'armée espagnole devrait être submergée permettant la prise des postes voisins à l'aide de l'artillerie récupérée à Ben Tieb. Cependant le "complot de Ben

---

<sup>552</sup> DEGENKOLBE, expériences, 7 mars 1926; SEHRING, Sur les champs de bataille, p. 58.

<sup>553</sup> PA-AA R70844: Du Ministère prussien de l'intérieur aux AA, 6.2.1928 en référence à un interrogatoire de Johann Kummer, 4.1.1928; P A-AA R71927: Du Ministère prussien de l'intérieur aux AA, 27 février 1926 en référence aux déclarations d'Alois Fleischer, 19 décembre 1925; CADN Maroc DAI 192: EMA, 2e bureau à RG Rabat, 19 janvier 1925 avec le rapport "La Légion étrangère espagnole au Maroc" basé sur l'interrogatoire des déserteurs allemands.

<sup>554</sup> Voir, par exemple, l'interrogatoire de Martin Reinhold par Abdelkrim au printemps 1924 [SHAT 3H1154: 2e bureau, Aknoul, rapport "Procès-verbal d'interrogatoire de l'ex-légionnaire Martin Reinhold surnommé Ali", 24 octobre 1925 ], Les observations d'Heinrich Biesters [PA-AA R71922: De la Commission sénatoriale des Affaires impériales et étrangères de Hambourg aux AA, 4 décembre 1924], les déclarations de Hugo Oswald et Heinrich Halwald [CADN Maroc DAI 192: rapports "Déclaration du déserteur espagnol Hugo Oswald ", 18 mai 1925, et" Déclaration du déserteur Heinrich Halwald ", 18 mai 1925] ou les déclarations de Walter vom Scheidt [PA-AA R70840: Du Ministère prussien de l'intérieur aux AA, 14 février 1927].

<sup>555</sup> SHAT 3H102: Rapport "Extrait de l'interrogatoire d'un déserteur de nationalité allemande de la Légion étrangère espagnole", 19 février 1925.

<sup>556</sup> SABLONNY, Légionnaire, p. 267.

<sup>557</sup> PA-AA R70840: Du Ministère prussien de l'intérieur aux AA, 14 février 1927 en référence aux déclarations de Walter vom Scheidt.

<sup>558</sup> Sur les conditions dans le camp de Ben Tieb: SABLONNY, Légionnaire, pp. 84-87.

<sup>559</sup> SEHRING, Sur les champs de bataille, pp. 36 et suiv.



Tieb" fut un flop total. Peu de temps avant sa mise en route, le plan avait été ébruité par un Allemand. Il y eut entre 38 et 40 arrestations. Trois "meneurs" présumés, en fait totalement innocents - les Allemands Pohlmann, Otto Hilger et Bornemann - furent fusillés le 24 juin 1924. Quatre autres - Herbert von Kassel, Franz Masthoff, Georg Demmel et Adolf Achtermann - avaient été transférés à Malaga et condamnés à 20 ans de réclusion<sup>560</sup>. Ils avaient été, néanmoins, acquittés par la cour martiale de Melilla le 28 janvier 1927<sup>561</sup>. En mars 1925, Abdelkrim interrogea le déserteur Kurt Degenkolbe à propos des prisonniers allemands de Ben Tieb qu'il comptait libérer<sup>562</sup>.

Depuis le printemps 1925, la propagande en faveur de la désertion propulsée par les Rifains s'était intensifiée au sein de la Légion étrangère française dans le cadre de l'offensive contre la zone française du Maroc. Deux Allemands, Josef Klems alias le Caïd el Haj aleman et Leonhard Gehbauer, avaient employé en compagnie de Kurt Degenkolbe l'unique machine à écrire disponible pour rédiger des tracts en langue allemande, répandus ensuite sur les lignes de front<sup>563</sup>. Gehbauer promit la liberté à ses compatriotes allemands et leur demanda pourquoi ils se battaient encore pour la France alors qu'ils seraient accueillis à bras ouverts dans le Rif. Là-bas, le mot « Allemand » était synonyme de liberté. Tous les déserteurs avaient la possibilité de rester dans le Rif ou de regagner l'Allemagne via Tanger. L'appel était lié à la demande de rapporter des armes et des munitions<sup>564</sup>. Dans la même veine, Klems lança cet appel à ses compatriotes: "Voulez-vous vraiment servir aux Français honnis de chair à canon, venez donner un coup de main ici? [...] débarrassez-vous de l'arbitraire français"<sup>565</sup>. Le succès fut plutôt mitigé. En mai 1925, 50 légionnaires réussirent à désert<sup>566</sup>. Selon Josef Klems, seuls 100 déserteurs au total étaient arrivés avec leurs armes et munitions - bien moins que ce qu'Abdelkrim avait espéré<sup>567</sup>.

La possibilité pour les déserteurs de retourner dans leur patrie, organisée par les Rifains et leurs sympathisants à Tanger, était tentante pour de nombreux légionnaires étrangers, même si l'objectif d'Abdelkrim d'éclaircir les forces armées adverses n'avait jamais été atteint. A cette époque, la frontière avec la zone internationale de Tanger était encore plus que perméable en raison du manque de gardes armés espagnols. En janvier 1925, le journaliste américain Vincent Sheean put voir comment un convoi de 400 Rifains, hommes et femmes passait inaperçu à travers les lignes espagnoles<sup>568</sup>. La première colonne de déserteurs et de transfuges libérés par Abdelkrim fut envoyée à Tanger en octobre 1924. 25 anciens soldats de la Légion étrangère espagnole attinrent la zone de

---

<sup>560</sup> SABLONNY, Légionnaire, pp. 173-180, pp. 183-190; L'assassinat de chômeurs allemands de la Légion étrangère espagnole, dans: Hamburger Volkszeitung, 25 août 1924; Primo de Rivera tire sur des légionnaires allemands, dans: Rote Fahne, 9.9.1924; Chair à canon allemande au Maroc, dans: Berliner Zeitung, 8 septembre 1924; PA-AA R72043, L057566: Consulat de Tétouan à l'ambassade de Madrid, 22 juillet 1924; PA-AA R71923: Consulat de Tétouan à l'ambassade de Madrid, 25 novembre 1924; PA-AA R71922: Consulat de Malaga à l'ambassade de Madrid, 14/10/1924; CADN Madrid C275: Ambassade de Madrid au MAE, 07.07.1924 avec le rapport "Le nouveau problème méditerranéen et ses dangers pour la France".

<sup>561</sup> PA-AA R71923: Ambassade de Madrid aux AA, 18 février 1927.

<sup>562</sup> DEGENKOLBE, De l'apprenti cordonnier, p. 76.

<sup>563</sup> SHAT 1213797, 28: Interrogatoire de Josef Klems devant la 2ème cour martiale de Meknès, 19 juin 1926; ADMAE Maroc 220, 66: EMA, 2e bureau, rapport "Propagande allemande au Maroc", 20 mai 1925; ADMAE Maroc 129, 13: RG Rabat à MAE, 19 juin 1925; SHAT 1213797: rapport "Rapport sur l'affaire du caporal Klems Josef", 23 décembre 1926; Roy BAKER, Penal Battalion, Londres 1934, p. 31; Ex-légionnaire, Hell Hounds, p. 36; PORCH, Foreign Legion, page 396. Eckhard Michels n'aborde pas ce sujet dans son ouvrage sur "Les Allemands dans la Légion étrangère" (2000).

<sup>564</sup> Deux des tracts germano-soviétiques jetés par les Rifains dans nos lignes, dans: Eclair, 14 juin 1925.

<sup>565</sup> SHAT 1213797: appel à la désertion (grammaticalement amélioré, DS) de Josef Klems, non daté. [environ. Juin 1925]. Cf. Rafael LOPEZ RIENDA, Abd-el-Krim contra Francia. Impresiones de un cronista de guerra, Madrid 1925, p. 59.

<sup>566</sup> ADMAE Maroc 220, 66: EMA, 2e bureau, rapport "Propagande allemande au Maroc", 20 mai 1925.

<sup>567</sup> SHAT 1213797, 28: Interrogatoire de Josef Klems devant la 2ème cour martiale de Meknès, 19 juin 1926. Le journaliste américain Vincent Sheean a déclaré que Klems était responsable de "la plupart des désertions des Légions étrangères françaises et espagnoles" [SHEEAN, assistants européens d'Abd el Krim, 11/10/1925].

<sup>568</sup> Vincent SHEEAN, Dashes Through Spanish Lines, dans: Chicago Tribune, 15 février 1925.

internationale le 23 octobre 1924<sup>569</sup>. Il s'agissait d'Espagnols, d'Italiens et d'Hongrois ainsi que de cinq Français, du Néerlandais Henrik Scarurek, du Norvégien et de douze déserteurs allemands qui devaient être remis au consul néerlandais de Tanger<sup>570</sup>.

Les Allemands étaient Richard Sablotny, Hans Somm, Hans Ebeling et Walter Hensel<sup>571</sup>. Seuls trois Allemands - Hans Stappers, Heinrich Schröer et Peter Wolfekam – avaient réussi à atteindre le consulat néerlandais<sup>572</sup>. Comme l'Allemagne n'était pas autorisée à avoir son propre représentant à Tanger selon les termes du traité de Versailles, le ministère des Affaires étrangères avait convenu d'un accord avec les Pays-Bas pour que leur consul veillât aux intérêts allemands<sup>573</sup>. Les déserteurs allemands envoyés par Abdelkrim à Tanger se présentaient souvent comme des citoyens néerlandais pour être admis au consulat général des Pays-Bas<sup>574</sup>. Walter Meyer, un déserteur de la Légion étrangère espagnole, rapporta dans ses mémoires que l'épouse du consul général l'avait conduit jusqu'aux abords de Tétouan pour qu'il puisse embarquer vers Malaga avec une nouvelle identité ; celle du Néerlandais Frederik Steenbergh<sup>575</sup>. Certains consuls étrangers avaient secrètement protégé les déserteurs arrivant à Tanger en les envoyant vers des ports allemands, néerlandais ou belges<sup>576</sup>.

D'autres - comme Heinrich Biester, Alfred Knüppel, Hans Ebeling, Otto Alt ou Richard Sablotny - furent interrogés par les services de sécurité de Tanger en octobre 1924 puis renvoyés à Marseille à bord du paquebot français Abda<sup>577</sup>. Un groupe de 20 déserteurs allemands de la Légion étrangère française tomba aux mains du «Tabor de police N ° 1» de Tanger vers la même époque<sup>578</sup>.

Les déserteurs libérés par Abdelkrim avaient reçu de l'argent et un laissez-passer rédigé en arabe<sup>579</sup>. Au printemps 1925, Kurt Degenkolbe, alias le Caïd Abdullah, avait été autorisé par Abdelkrim et le ministre des Affaires étrangères Azerqane à entrer à tout moment dans les centres de détention, et de libérer tous les prisonniers, à l'exception des français et des espagnols<sup>580</sup>. Des déserteurs de la Légion étrangère espagnole avaient également été envoyés au Maroc français avec un laissez-passer d'Abdelkrim. En mai 1925, l'armée française intercepta douze Allemands<sup>581</sup>.

Mais ensuite, la route fut interrompue à cause de l'offensive Rifaine contre le Maroc français, et l'itinéraire secret vers Tanger fut découvert à son tour par les Espagnols. Les déserteurs étaient

---

<sup>569</sup> Some of Abdel Krim's Prisoners Arrive in Tangier, dans: Al-Moghreb al Aksa & Tangier Gazette, 25.10.1924; CADN Madrid C275: MAE à l'Ambassade de Madrid, 24.11.1924; SHEEAN, "Robin Hood", p. 979; Idem., An American, pp. 252 et suiv.

<sup>570</sup> PA-AA R71922: enregistrement, 30/10/1924; CADN Madrid C275: MAE à l'Ambassade de Madrid, 21 novembre 1924 en référence à un rapport du Tabor de police N ° 1 Tanger, 28 octobre 1924.

<sup>571</sup> SABLOTNY, Légionnaire, pp. 276-309.

<sup>572</sup> PA-AA R 71922: Légation néerlandaise de Berlin aux AA, 22/11/1924.

<sup>573</sup> PA-AA R71127: AA au consulat général de Zurich, 31 janvier 1925.

<sup>574</sup> CADN Tanger C37: Tabor de police N ° 1, rapport "Note sur les agissements du consulat général des Pays-Bas de Tanger", 2 décembre 1925.

<sup>575</sup> MEYER, trois mille kilomètres, pp. 139 et suiv., P. 147-149, pp. 156 et suiv.

<sup>576</sup> SHEEAN, Assistants européens d'Abd el Krim, 11/10/1925.

<sup>577</sup> SABLOTNY, Légionnaire, pp. 304-309; P A-AA R 71922: Commission sénatoriale des Affaires impériales et étrangères de Hambourg aux AA, 4 décembre 1924 en référence à un interrogatoire de Heinrich Biester.

<sup>578</sup> PA-AA R70840: Ministère prussien de l'intérieur aux AA, 14 février 1927 en référence aux déclarations de Walter vom Scheidt.

<sup>579</sup> CADN Maroc DAI 192: Rapport "Déclaration du déserteur espagnol Hugo Oswald", 18 mai 1925; CADN Tanger C39: Tabor de police N ° 1, rapport "Déclarations de Degenkalb Kurt, déserteur de la légion espagnole au Maroc", 15 juillet 1925; PA-AA R71927: Du chef du district de Düsseldorf aux AA, 29 décembre 1925 en référence aux déclarations d'Alois Fleischer; MEYER, trois mille kilomètres, p. 106, p. 118, p. 130; DEGENKOLBE, De l'apprenti cordonnier, page 79; Charles MERCER, Legion of Strangers. The Vivid History of an Unique Military Tradition - The Foreign Legion, Londres et al.1964, p. 238.

<sup>580</sup> DEGENKOLBE, De l'apprenti cordonnier, pp. 95 et suiv. Cette information a été confirmée par Hellmuth Greve dans une lettre à son père, qui vit à Hambourg [PA-AA R71925: Consulat de Tétouan à l'ambassade de Madrid, 29 juin 1925].

<sup>581</sup> CADN Maroc DAI 188: Territoire de Taza, Cercle de Guercif, SR, rapport "Déclarations du nommé Valfredi Giovanni", 14 janvier 1925; CADN Maroc DAI 192: Rapports "Déclaration du déserteur espagnol Hugo Oswald", 18 mai 1925, "Déclaration du déserteur Heinrich Halwald", 18 mai 1925.

coincés dans le Rif et devaient choisir entre le service au front ou une captivité prolongée. Ce n'est qu'au début de Juillet 1925, qu'un nouveau passage vers Tanger fut trouvé à Regaia. À la Fin du mois de juin 1925, Kurt Degenkolbe envoya cinq autres Allemands (Paul Hohenwald, Karl Millfahrt, Max Varras, Robert Schadach et Albert Müller) et un déserteur italien du nom de Carlos Cuarenti de la Légion étrangère espagnole, et un peu plus tard Anton Gangkors et quelques autres Allemands - dont Walter Meyer - à Tanger. Paul Hohenwald et Walter Meyer réussirent à rentrer en Allemagne, tandis que le reste avait été arrêté à Tanger. Peu de temps après, Degenkolbe partit avec Hellmuth Greve en passant par Chechaouen. En chemin, il fut rejoint par des déserteurs portugais de la Légion étrangère espagnole<sup>582</sup>. Des déserteurs allemands de la Légion étrangère française furent également envoyés à Tétouan au consulat allemand. D'août à début octobre 1925, on recensa un total de 30 individus<sup>583</sup>.

Au début du mois d'octobre 1925, Abdelkrim décida de libérer tous les prisonniers de guerre allemands, italiens, anglais et américains, y compris un certain nombre de déserteurs. Il n'avait gardé en captivité que des soldats français et espagnols comme monnaie d'échange contre la France et l'Espagne<sup>584</sup>. Un rapport français suggérait qu'Abdelkrim tentait de gagner les faveurs des pays d'origine des prisonniers libérés<sup>585</sup>. Il est toutefois plus probable qu'il ait voulu se débarrasser d'un fardeau superflu. L'hiver suivant approchait et les blocus espagnol et français avaient réduit l'approvisionnement en denrées alimentaires. Les bouches inutiles devaient donc partir. La confiance d'Abdelkrim dans la fiabilité des transfuges qui s'étaient battus dans les rangs de son armée s'est entre-temps effondrée en raison du débarquement réussi de l'armée espagnole dans la baie d'Al-Hoceima. Ceux qui voulaient partir avaient reçu un laissez-passer pour se rendre à Tanger<sup>586</sup>. Plus de 100 individus s'étaient déplacés en petits groupes à Tanger, où ils furent arrêtés presque sans exception<sup>587</sup>.

Dans l'ensemble, seuls quelques-uns avaient échappé au filet des services de sécurité à Tanger<sup>588</sup>. Cela toucha également un certain nombre d'Allemands qui espéraient rentrer chez eux via Tanger. Walter Toussier, déserteur de la Légion étrangère espagnole, fut arrêté vers le 16 octobre 1925<sup>589</sup>. Dans la nuit du 22 au 23 octobre 1925, Jakob Gumpler, Leonhard Gehbauer et Georg Streit tentèrent de persuader le consul américain Blake de les rapatrier en Allemagne. Mais Blake opta pour remettre les trois déserteurs à la police française. Le 23 octobre 1925, le Français Louis Bourhis, qui avait servi Abdelkrim à bien des égards, l'Américain Wesley Williams et l'Allemand Peter «Kruschtn» furent arrêtés aussi<sup>590</sup>. Quelques jours plus tard, Karl Naumann, Walter Hending et Fritz

---

<sup>582</sup> MEYER, trois mille kilomètres, pp. 120-122, pp. 124-127, pp. 134 et suiv.; DEGENKOLBE, De l'apprenti cordonnier, pages 98-100, pages 110, pages 114 et suiv.; CADN Tanger C39: Tabor de police N° 1, rapport "Déclarations de Degenkalb Kurt", 15 juillet 1925; CADN Tanger C39: Tabor de police N° 1, Note, 1er juillet 1925 et 15 juillet 1925; CADN Maroc DAI 192: Tabor de police N° 1 Tanger à DAI Rabat, 11 juillet 1925.

<sup>583</sup> PA-AA Madrid 136: Consulat de Tétouan à l'ambassade de Madrid, 4 octobre 1925; CADN Tanger C39: Consulat de Tétouan, Note, 21/09/1925; CADN Tanger C39: Tabor de police N° 1, Note, 7 août 1925.

<sup>584</sup> CADN Tanger C38: Tabor de police N° 1, Bulletin de renseignements, 23 octobre 1925; CADN Maroc DAI 192: Tabor de police N° 1 Tanger à DAI Rabat, 2 novembre 1925 en référence à une enquête de Fritz Weinard, 30 octobre 1925.

<sup>585</sup> CADN Tanger C37: Rapport "Renseignements sur le Riff", 8 décembre 1925.

<sup>586</sup> PA-AA R 71927: Du chef du district de Düsseldorf aux AA, 29 décembre 1925 en référence à une déclaration d'Alois Fleischer, 19 décembre 1925; MEYER, trois mille kilomètres, p. 130.

<sup>587</sup> CADN Maroc DAI 192: Tabor de police N° 1 Tanger à DAI Rabat, 2 novembre 1925 en référence à un interrogatoire de Karl Naumann, 30 octobre 1925; SRAT 3H442: Rapport "Interrogatoires sommaires de 2 caporaux et 1 tirailleur [...] qui se sont présentés au port de Souk es Sebt le 17 novembre matin", 18.11.1925; ADMAE Maroc 138.61: Rapport "Déclaration du Caporal Kiffani Abd el Kader", 11 juin 1926; CADN Maroc DAI 192: Tabor de police N° 1 Tanger à DAI Rabat, 2 novembre 1925 en référence à une enquête de Fritz Weinard, 30 octobre 1925; TERRIER, Les "Frères de la Côte" 1925, p. 549.

<sup>588</sup> MERCER, Legion, p. 239; SHEEAN, Assistant européens d'Abd el Krim, 11/10/1925.

<sup>589</sup> CADN Maroc DAI 192: Tabor de police N° 1, rapport "Interrogatoire d'un déserteur de la légion étrangère espagnole, de nationalité allemande", 16 octobre 1925.

<sup>590</sup> CADN Tanger C38: Tabor de police N° 1, Note, 23.10.1925 et 24.10.1925.

Weinard, vêtus en Rifains, subirent le même sort<sup>591</sup>. Heinrich Hoffmann, Alois Fleischer, Joseph Reuter et Jakob Putz ainsi que les Portugais Manuel Armindo et Augusto Antonio furent arrêtés en novembre 1925<sup>592</sup>.

En 1926, seuls quelques déserteurs réussirent à tirer leur épingle du jeu. Vers la fin de la guerre du Rif, Abdelkrim ne délivra plus de laissez-passer. Quiconque ayant déserté pour rejoindre les Rifains dans l'espoir d'obtenir un passage pour Tanger s'était retrouvé au camp de prisonniers et fut remis aux vainqueurs en mai 1926<sup>593</sup>. Willy Blum, Karl Scholl et Erich Schmitt, qui voulaient rentrer en Allemagne via Melilla, avaient déserté le 1er mai 1926 dans le secteur de Taza. Ils s'étaient retrouvés dans le camp de prisonniers tout comme Alfred Heintz, Wilhelm "Uftreing", Karl Müller, Walter Ebert, Karl Lemmel, Hans Kempken ou Gottlieb Deuble. Tous avaient déserté la Légion étrangère française et furent condamnés à plusieurs mois de prison après avoir été remis aux militaires français à la fin de l'année 1926<sup>594</sup>.

Lorsqu'Abdelkrim n'avait plus besoin de déserteurs dans les derniers jours de la guerre en mai 1926, il les fit interner dans un camp de prisonniers, même s'ils étaient dans le Rif depuis longtemps et s'étaient battu à ses côtés<sup>595</sup>. Il n'y avait plus d'Allemands parmi les prisonniers de guerre qu'Abdelkrim remit à l'Espagne. Ils étaient soit tués au combat, soit emportés par les maladies ou avaient fui vers Tanger ou le Maroc français<sup>596</sup>. La plupart des déserteurs qui avaient servi Abdelkrim s'étaient dispersés dans toutes les directions à la fin de la guerre<sup>597</sup>.

Johann Kummer, un déserteur de la Légion étrangère française, eut la malchance d'être repris par les troupes espagnoles lors de sa fuite. On lui avait laissé le choix entre être remis aux Français ou rejoindre la Légion étrangère espagnole. Jusqu'au moment où il réussit à s'enfuir vers l'Allemagne, Kummer avait combattu du côté espagnol contre les derniers résistants Rifains<sup>598</sup>. La fuite de Walter vom Scheidt vers la côte méditerranéenne avait abouti dans la prison militaire de Tétouan. Ce n'est que lorsque le consulat allemand intervint que von Scheidt fut autorisé à retourner en Allemagne en novembre 1926<sup>599</sup>. Puisque les combats au Maroc espagnol avaient duré jusqu'en 1927, le problème des désertions avait persisté. L'ambassade d'Allemagne à Madrid avait secrètement ramené chez eux des déserteurs allemands de la Légion étrangère espagnole. En décembre 1926, elle signala à Berlin que le mot « déserteur » était remplacé par « stagiaire » afin de dissimuler cette opération aux autorités espagnoles<sup>600</sup>.

---

<sup>591</sup> CADN Maroc DAI 192: Tabor de police N ° 1 Tanger à DAI Rabat, 2 novembre 1925; CADN Tanger C39: Tabor de police N ° 1, Note, 31 octobre 1925.

<sup>592</sup> PA-AA R71927: Président de district de Düsseldorf aux AA, 29 décembre 1925 en référence à une déclaration d'Alois Fleischer et Heinrich Hoffmann, 19 décembre 1925; CADN Tanger C39: Tabor de police N ° 1, rapport "Déserteurs venant du Rif", 22 novembre 1925.

<sup>593</sup> CADN Tanger C40: Tabor de police N ° 1 Tanger à S.E. le mendoub de S.M. chérifienne à Tanger, 25.3.1926; PA-AA R71927: Ministère prussien de l'intérieur aux AA, 6.7.1926.

<sup>594</sup> PA-AA R70857: Antoine Paoli à l'ambassade de Paris, 1er juillet 1926 et 9 décembre 1926, ambassade de Paris aux AA, 3 juin 1926, 15 novembre 1926 et 16 novembre 1926.

<sup>595</sup> PARENT, Au Rif, pp. 580 et suiv.

<sup>596</sup> PA-AA R71927: Ambassade de Madrid aux AA, 9 juillet 1926.

<sup>597</sup> Auguste TERRIER, Les "Frères de la côte" du Rif, in: BCAF 37 (1927) pp.46 et suiv.; SHAT 12J3797: Chef de bureau du cercle de Taza-Nord au colonel commandant le cercle de Taza-Nord, 24 juillet 1926; PRO-FO 371,11909,5,214: Ambassade de Madrid au FO, 2.6.1926.

<sup>598</sup> PA-AA R70844: Ministère prussien de l'intérieur aux AA, 6.2.1928 en référence à un interrogatoire de Johann Kummer, 4.1.1928.

<sup>599</sup> PA-AA R70840: Ministère prussien de l'intérieur aux AA, 14 février 1927 en référence aux déclarations de Walter vom Scheidt.

<sup>600</sup> PA-AA R71928: Ambassade de Madrid aux AA, 27 décembre 1926.

La plupart des déserteurs européens voulaient fuir les légions étrangères ou les armées du protectorat afin de trouver un moyen de rentrer chez eux. Abdelkrim leur avait montré cette voie à travers ses tracts appelant à la désertion, en prônant un retour au bercail via Tanger. Mais qu'est-ce qui avait motivé les déserteurs à rejoindre l'armée Rifaine d'Abdelkrim ou à l'assister autrement ? Certains, comme le Suisse Albert Huber et son camarade allemand Wilhelm, s'étaient sentis sous pression et cédèrent à son offre: "Du moment que nous avons remarqué que, aussi amicale que l'offre fut, elle avait toutes les apparences d'un ordre, nous étions obligés de marquer notre accord"<sup>601</sup>.

Parfois, des légionnaires pouvaient avoir de la sympathie pour la lutte des Rifains pour la liberté, comme le Suisse Werner Nef, qui n'avait alors pas osé désertier<sup>602</sup>. Franz Sehring raconta dans ses mémoires que: "Les Rifains [...] ont droit à leur terre, car ils y vivaient depuis plus d'un siècle"<sup>603</sup>. En règle générale, de telles déclarations ne servaient qu'à mettre en évidence la cruauté des conquérants espagnols<sup>604</sup>. Rares étaient ceux qui voulaient se rendre au Rif, comme l'Allemand Ernst Löhndorff de la Légion étrangère française: «On a beaucoup entendu parler [...] d'Abd-el-Krim, il est censé avoir des Européens autour de lui; peut-être peut-il utiliser nos services»<sup>605</sup>. D'autres voulaient échapper aux conditions parfois insupportables dans les camps de prisonniers du Rif et avaient offert volontiers leurs services<sup>606</sup>.

Abdelkrim souhaitait particulièrement intégrer les déserteurs allemands dans l'armée Rifaine. Il leur avait réservé un traitement spécial parmi les prisonniers des légions. En 1925, il répandit la rumeur selon laquelle l'Allemagne et la Turquie avaient déclaré la guerre à la France et se tiendraient aux côtés des Rifains. Il essaya d'inciter les légionnaires étrangers allemands à combattre leur vieil ennemi juré<sup>607</sup>. Abdelkrim présenta à ses troupes les transfuges comme l'avant-garde Allemande. Leur présence dans le Rif galvanisait également les Rifains. Leur faisant croire qu'ils n'étaient pas seuls<sup>608</sup>. Abdelkrim avait passé en revue, à plusieurs reprises, ses troupes avec des déserteurs comme conseillers techniques<sup>609</sup>. Chaque déserteur allemand capturé ayant évoqué des talents utiles lors des interrogatoires avait été invité à rejoindre l'armée Rifaine. C'est ainsi qu'Abdelkrim, comme l'observait Vincent Sheean, acquit " ses meilleurs artilleurs et ses meilleurs techniciens"<sup>610</sup>.

De nombreux Allemands s'étaient sentis flattés quand Abdelkrim s'était félicité «que tous les Allemands étaient de son côté»<sup>611</sup>. Alois Fleischer, un déserteur de la Légion étrangère espagnole, rapporta qu'Abdelkrim avait exprimé ses regrets pour les nombreuses pertes parmi les légionnaires allemands. Il avait toujours évoqué son penchant pro-allemand, et ses partisans étaient heureux d'avoir des Allemands parmi eux<sup>612</sup>. Il y avait aussi des déserteurs, comme Karl Naumann (de la légion

---

<sup>601</sup> HUBER, Ma vie de légionnaire étranger, p. 45.

<sup>602</sup> NEF, au combat, page 48.

<sup>603</sup> SEHRING, Sur les champs de bataille, p. 4.

<sup>604</sup> FAATH, L'image du Maroc, p. 87.

<sup>605</sup> Ernst F. LÖHNDORFF, l'Afrique pleure. Journal d'un légionnaire, Brême 1930, page 187. LÖHNDORFF n'atteignit cependant pas le Rif.

<sup>606</sup> SABLONNY, Légionnaire, pp. 264-268.

<sup>607</sup> MEYER, trois mille kilomètres, page 129; CADN Maroc DAI 192: Rapport "Déclaration du déserteur espagnol Hugo Oswald", 18 mai 1925.

<sup>608</sup> PENNELL, A Country, page 203. Cette rumeur a également été diffusée par le déserteur allemand Josef Klems alias Caïd el Haj Aleman [SHAT 12J3797: Rapport "Déclarations de Mohamed Jaouen Ameziane", 28 juillet 1926].

<sup>609</sup> LOZE, L'état-major, 14 avril 1926.

<sup>610</sup> SHEEAN, Assistants européens d'Abd el Krim, 11/10/1925.

<sup>611</sup> MEYER, trois mille kilomètres, p. 128.

<sup>612</sup> PA-AA R71927. Ministère prussien de l'intérieur aux AA, 27 février 1926 en référence à une déclaration d'Alois Fleischer, 19 décembre 1925.

étrangère française), qui refusaient d'entrer au service des Rifains car les Allemands combattaient également dans le camp adverse<sup>613</sup>. Il existait également une humeur hostile envers les transfuges au sein de la Légion étrangère française<sup>614</sup>. Max Köster rapporta que: «Nous étions [...] extrêmement en colère parce que certains légionnaires ont dû perdre la vie à cause des légionnaires qui ont fait la malle pour rejoindre Abdul Krim»<sup>615</sup>.

Abdelkrim avait laissé aux transfuges une liberté d'action dans le Rif pour augmenter leur motivation. Walter vom Scheidt alias Abdelkader, l'un des rares officiers européens de l'armée Rifaine, épousa la fille d'un caïd âgée de quatorze ans à la fin de l'année 1925 et reçut en héritage une maison, un lopin de terre, des vaches, des moutons, des chèvres et de la volaille. L'Allemand rapporta qu'il y avait de la bonne nourriture et des boissons dans le Rif, et qu'il "disposait de suffisamment d'argent": "Je ne serais pas retourné en Allemagne si je n'avais pas dû fuir à cause de l'invasion française"<sup>616</sup>. Kurt Degenkolbe alias le Caïd Abdullah, l'un des transfuges les plus influents au quartier général d'Abdelkrim, s'était converti à l'islam et avait reçu 150 pesetas pour sa garde-robe<sup>617</sup>. Il choisit sa femme parmi une quinzaine de filles: " Un clin d'œil (d'Abdelkrim) et je disposais du nécessaire pour un mariage au Maroc, à savoir l'âne, les céréales et l'argent. J'ai choisi celle que je croyais la plus belle, Abdelkrim nous avait réunis et payé le repas du mariage "<sup>618</sup>.

Le ministre des Affaires étrangères Azerqane avait également fourni l'argent à Martin Reinhold pour pourvoir à son mariage avec une femme originaire d'Izemouren<sup>619</sup>. Josef Klems, le plus important conseiller militaire de M'hammed, reçut 1 000 pesetas en émoluments<sup>620</sup>. Il s'était marié plusieurs fois et eut un fils. Une maison, des domaines et un cheval furent mis à sa disposition<sup>621</sup>. D'autres déserteurs ou conseillers militaires s'étaient mariés, avaient reçu de nouveaux noms, étaient habillés selon le style du pays ou avaient adopté les coutumes locales<sup>622</sup>. Du point de vue d'Abdelkrim, les noms de guerre Rifains servaient à masquer la présence des soldats européens dans le Rif. Ces personnes purent être poussées par une soif d'aventure ou un soupçon d'exotisme orientale. Le témoin oculaire Vincent Sheean, journaliste au Chicago Tribune, qualifia la plupart d'entre eux de simples aventuriers<sup>623</sup>.

Dans le Rif aussi, il y eut ce phénomène qui "a accompagné l'histoire des relations entre l'Europe et ses colonies jusqu'à nos jours"<sup>624</sup> - à savoir celui de transfuges qui avaient succombé à

---

<sup>613</sup> CADN Maroc DAI 192: Tabor de police N° 1 Tanger à DAI Rabat, 2 novembre 1925 en référence à un interrogatoire de Karl Naumann, 30 octobre 1925.

<sup>614</sup> PA-AA R70857: Antoine Paoli à l'ambassade de Paris, le 9 juillet 1926.

<sup>615</sup> PA-AA R70843: Ministère prussien de l'Intérieur aux AA, 21 octobre 1927 en référence à une déclaration de l'ex-légionnaire Max Köster aux Affaires étrangères françaises, 20 août 1927.

<sup>616</sup> PA-AA R70840: Ministère prussien de l'Intérieur aux AA, 14 février 1927 en référence aux déclarations de Walter vom Scheidt.

<sup>617</sup> DEGENKOLBE, De l'apprenti cordonnier, p. 79.

<sup>618</sup> DERS., Expériences, 7.3.1926.

<sup>619</sup> SHAT 3H1154: Rapport "" procès-verbal d'interrogatoire de l'ex-légionnaire Martin Reinhold surnommé Ali ", 24 octobre 1925.

<sup>620</sup> PA-AA R70870: Ambassade de Paris aux AA, 21 juin 1926 avec le rapport d'expertise français sur Josef Klems (intitulé "Affaire Klems").

<sup>621</sup> SHAT 12J3797: Rapport "Rapport sur l'affaire Klems Josef", 23 décembre 1926; SHEEAN, An American, pp. 275 et suiv:

<sup>622</sup> ADMAE Maroc 138, 82: rapport "Interrogatoire de Haimou Tayeb", 7.6.1926; SHAT 3H443: Commandant supérieur des troupes du Maroc, EMA, 2e bureau, Fès: rapport "Interrogatoire du sergent Ben Ameer Tahar", 29 décembre 1925; SHAT 3H1154: Rapport "Procès-verbal d'interrogatoire du tirailleur Larbi Mohammed", 15 octobre 1925; Foreigners Aid Abdelkrim, dans: New York Times, 13 mai 1925; Collaboration allemande, dans: Œuvre, 13 mai 1925.

<sup>623</sup> SHEEAN, My Meeting, p. 848.

<sup>624</sup> Urs BITTERLI, le "sauvage" et le "civilisé". Fondements d'une histoire intellectuelle et culturelle issue de la rencontre entre l'Europe et ses colonies d'outre-mer, Munich 1976, p. 87.

l'appel d'un monde qui leur était étranger et s'y étaient senti chez eux. Cependant, dans le cas de la guerre du Rif, la fascination était de courte durée.

## 5.4 Les tâches des transfuges

Surtout, qu'Abdelkrim avait besoin d'assistants disposant d'une expertise technique. Dès le départ, il était urgent de disposer d'un service communications rapide – par l'établissement d'un réseau téléphonique et la construction d'un réseau routier. Cela servait à la fois des objectifs militaires et le contrôle interne de l'État Rifain, car le centralisme avait façonné à la fois la structure interne de la République du Rif et les processus de prise de décisions militaires<sup>625</sup>. Ces tâches techniques étaient généralement dévolues aux transfuges ou aux prisonniers européens. Là où il n'y avait rien de comparable auparavant, ils avaient dû mettre en place les éléments d'une infrastructure à l'édification de laquelle les Rifains étaient démunis.

L'Espagnol Antonio Rojano et l'Allemand Walter Noah, tous deux déserteurs de la Légion étrangère espagnole, créèrent les structures de base d'un réseau téléphonique<sup>626</sup>. En 1921, Rojano déserta près d'Al-Hoceima et fut capturé. Il fit le choix de rester dans le Rif<sup>627</sup>. Au début, il répara les armes défectueuses, plus tard les moteurs et les voitures s'ajoutaient à son domaine d'expertise<sup>628</sup>. Un simple dessin du gabarit d'un navire appelé "Aixdir" fut également esquissé, sur lequel on ne peut voir que les contours d'un bateau avec une cabine sur le pont<sup>629</sup>.

Ce n'est qu'en 1923 que Rojano entreprit sérieusement des travaux sur le réseau téléphonique sur ordre de M'hammed<sup>630</sup>. Il se mit au travail avec l'aide des déserteurs de la Légion étrangère espagnole. Ils avaient surtout utilisé du matériel espagnol capturé<sup>631</sup>. Les Rifains s'approvisionnaient également en téléphones de campagne ou en fil téléphonique en Algérie, à Tanger et en Grande-Bretagne<sup>632</sup>. Initialement, le quartier général d'Ajdir était relié par téléphone à la maison d'Abdelkrim à Aith Qamra, complété par de nombreuses autres lignes en décembre 1923. Le déserteur espagnol Manuel Santo supervisa la mise en place de la connexion entre Targuist et Ajdir<sup>633</sup>. Lorsque les Rifains étendirent leur sphère d'influence à l'ouest en 1924, des lignes téléphoniques furent immédiatement déployées<sup>634</sup>. Des fils téléphoniques circulaient dans toutes les

---

<sup>625</sup> PENNELL, Morocco since 1830, p. 193.

<sup>626</sup> Charles Richard Pennell a déjà décrit le réseau téléphonique du Rif dans son ouvrage, mais sans insister sur le rôle des transfuges européens. Ici, ses résultats sont affinés, notamment en ce qui concerne le tracé des lignes, le nombre de stations ou l'influence particulière des assistants européens, que Pennell n'a pas abordé [PENNELL, A Country, pp. 141-143, pp. 150 et suiv.; PENNELL, La guerra del Rif, pp. 198-200].

<sup>627</sup> GABRIELLI, Abd-el-Krim. P. 51; CADN Madrid C275: MAE à l'Ambassade de Madrid, 24/11/1924; PENNELL, A Country, p. 150; LOZE, L'état-major, 14 avril 1926; WOOLMAN, Rebels in the Rif, page 153. Selon Richard Sablotny, Rojano fut capturé par des Rifains qui faisaient de la contrebande d'œufs et de poulets [SABLOTNY, Légionnaire, page 266].

<sup>628</sup> CADN Maroc DAI 198: Rapport "Déclarations de Si El Hassan El Kadiri", 26 juin 1926; SHAT 3H1561: EMA, 2e bureau, Fès, rapport "Renseignements divers fournis par Antonio Palma", 1.1.1926.

<sup>629</sup> ASMAE Maroc 114, 164: Plan de construction du navire «Aixdir».

<sup>630</sup> HART, The Aith Waryaghar, page 387; WOOLMAN, Rebels in the Rif, p. 153.

<sup>631</sup> KHARCHICH, La France, page 112; GABRIELLI, Abd-el-Krim. P. 51; Paul S. MOWRER, Une visite chez Abd el Krim. L'adversaire de l'Espagne, dans: L'Europe nouvelle 13 (1924) pp. 1522-1524, pp. 1522; RUE, News, p. 269.

<sup>632</sup> SHEEAN, An American, p. 109; Idem., Au Rif, dans: Neue Zürcher Zeitung, 29 septembre 1925; Idem., Au quartier général de l'armée Rifaine. À travers les lignes de feu jusqu'à Abd-el-Krim. dans: Berliner Tageblatt, 2 octobre 1925; DAOUD, Abdelkrim. P. 153.

<sup>633</sup> SHAT 3H443: Région de Taza, Poste d'Hassi Ouenzga, SR, rapport "Feuille de renseignements sur le Riff (d'après les impressions de voyage du docteur Marion-Gallois)", 4 décembre 1923; KHARCHICH, La France, p. 112.

<sup>634</sup> PENNELL, A Country, pp. 141-143; HOISINGTON, Lyautey, p. 192.

directions depuis Aïth Qamra<sup>635</sup>. Une station centrale moderne y avait été construite, où des centaines d'oreilles écoutaient, lorsque le communiqué du front de Melilla arrivait vers 17 heures, il était suivi une heure plus tard par le rapport du front occidental<sup>636</sup>.

Antonio Rojano s'était forgé une réputation de responsable technique du réseau téléphonique Rifain<sup>637</sup>. Tout le monde l'appelait "Antonio el mecánico". Il avait été épaulé par un Anglais nommé John Bevan, qui était fort intéressé par la prospection minière lors de sa visite de mai à août 1923. Selon plusieurs sources, il aurait été impliqué dans le développement du réseau de communication Rifain<sup>638</sup>. Un Français résidant à Casablanca nommé Labbe avait également aidé à la réparation des lignes téléphoniques défectueuses en 1923<sup>639</sup>.

Les postes téléphoniques étaient gérés par des jeunes hommes à qui Rojano avait appris le fonctionnement et l'entretien<sup>640</sup>. Les Rifains, qui avaient travaillé au service téléphonique algérien, assistaient l'Espagnol<sup>641</sup>. L'infirmière Mlle Ponzio, qui s'était occupée de la sœur malade d'Abdelkrim en décembre 1923, vanta la perfection du réseau téléphonique<sup>642</sup>. Un bilan partagé par le visiteur du Rif qu'était Gerald Spencer Pryse un an plus tard: «Votre système de téléphones de campagne est admirable»<sup>643</sup>.

En août 1924, dix déserteurs européens commencèrent à travailler pour relier Sidi Ali Bou Roqba au réseau téléphonique<sup>644</sup>. D'autres déserteurs entretenaient ou opéraient des téléphones<sup>645</sup>. «Les téléphones sont actuellement installés dans autant d'endroits que possible», déclara le conseiller d'Abdelkrim Robert Gordon Canning dans le numéro d'août 1924 de la *Contemporary Review*<sup>646</sup>. Les Rifains présentaient, fièrement, leur réseau téléphonique au journaliste américain Paul Scott Mowrer du "Chicago Daily News" en octobre 1924. Sur son chemin au départ de Taourirt, on lui présenta autant de stations que possible pour lui démontrer la bonne organisation de l'Etat Rifain<sup>647</sup>.

Mais l'étoile d'Antonio Rojano commença vite à décliner. Léon Gabrielli, l'officier de contrôle de Taourirt et fin connaisseur des conditions dans le Rif, le jugea de peu d'utilité<sup>648</sup>. Rojano fut

---

<sup>635</sup> WARD PRICE, Extra-Special Correspondent, p. 168; Idem., First News from the Riff, dans: Daily Mail, 24 avril 1924.

<sup>636</sup> CADN Maroc DAI 187: RG Rabat au MAE 22 décembre 1923.

<sup>637</sup> GABRIELLI, Abd-el-Krim, page 51; DAOUD, Abdelkrim. P. 153.

<sup>638</sup> ADMAE Maroc 133, 100: Rapport "La question riffaine vue de la méditerranée" par Daniel Bourmancé-Say, 28 mai 1925; WARD PRICE, Extra-Special Correspondent, p. 172 (se réfère aux déclarations de M'hammed); SHAT 3H134: Ambassade de Madrid, Attache militaire au MG, EMA, 2e bureau, 27.3.1924. Sur Bevan, voir aussi chapitre 6, p. 273, pp. 295 et suiv., P. 320.

<sup>639</sup> SHAT 3H1102: SR, rapport "Liste de personnes à surveiller" non daté (1924).

<sup>640</sup> PENNELL, A Country, p. 131 (Pennell réduit le rôle de Rojano aux instructions qu'il pouvait donner); BALFOUR, Deadly Embrace, page 359; HART, The Aith Waryaghar, page 387; GABRIELLI, Abd-el-Krim, page 51; Walter B. HARRIS, Better Outlook in Morocco, dans: Times, 7.6.1926; LANDAU, Moroccan Drama, p. 124; LANGLET, Riff, p. 182; LE GUILLERME, CH. "402", p.162.

<sup>641</sup> MERCER, Legion, p. 235.

<sup>642</sup> FONTAINE, L'étrange aventure, p. 62.

<sup>643</sup> SPENCER PRYSE, Through the Lines, p.640. Voir, HARRIS, Conditions in the Rif, 3 décembre 1924.

<sup>644</sup> SHAT 3H1103: Contrôle civil de Taourirt, Bulletin de renseignements, 18 août 1924 et 19 août 1924.

<sup>645</sup> PRO-FO 174, 303, 74: Consulate of Fez to RG Rabat, 27 novembre 1924; PORCHE, Foreign Legion, pp. 395 et suiv.

<sup>646</sup> GORDON-CANNING, Tanger, p. 179. Sur le rôle de conseiller de Gordon-Canning, voir le chapitre 6, p. 316-346.

<sup>647</sup> MOWRER, The House of Europe, pp. 464-467; SHAT 3H102: Reportage "Notes au sujet du voyage de M. Scott Mowrer dans le Riff" non daté [Octobre 1924]; SHAT 3H1557: Contrôle civil de Taourirt, Bulletin de renseignements, 17 octobre 1924.

<sup>648</sup> GABRIELLI, Abd-el-Krim, p. 51; CADN Maroc DAI 191: Rapport "Renseignements Gabrielli sur le Riff, Renseignements d'ordre militaire", 19 septembre 1925; CADN Maroc DAI 188: DAI, reportage "Note sur le « Maghzen » Riffain" non daté [Décembre 1925].



renvoyé dans un camp de prisonniers. Il était sous surveillance constante et ne se déplaçait que sous escorte. Les raisons à cela et son sort ultérieur sont très peu connus<sup>649</sup>.

Jusqu'à la fin de l'année 1924, environ quatre lignes principales émanaient d'Ajdir ou étaient en construction<sup>650</sup>:

- a) A l'ouest le long de la côte (Aith Bou frah-El Jebha-Amtar-Oued-Lau) vers Dar Raï et Regaïa à proximité de la zone internationale de Tanger<sup>651</sup>.
- b) Via Targuist en direction de Chechauouen et de là en direction sud vers Ouezzane et Taounat<sup>652</sup>.
- c) Par Targuist, Taberrant et Beni Barbar en direction de Mediouna<sup>653</sup>.
- d) A l'Est via Mazamma, Akhachab O-Mghar, Anoual, Tizi Azza, Tafersit jusqu'à Midar et de là vers le sud en direction de Sidi Ali Bou Roqba, Aknoul et Saka<sup>654</sup>.

Au début de l'année 1925, la ligne partant des Jebala vers Chechauouen fut mise en service. De là-bas, une ligne fut tracée vers le nord en direction de Beni Mekouar. Après que les sympathisants Tangérois se fussent procuré du matériel d'approvisionnement, la ligne avait pu non seulement être achevée à l'été 1925, mais aussi pratiquement étendue jusqu'à la frontière de la zone internationale<sup>655</sup>. Cinq transfuges allemands avaient été activement impliqués dans ces travaux<sup>656</sup>.

Au quartier général d'Ajdir, tous les fils aboutissaient dans un grand panneau de contrôle de la société Ericsson<sup>657</sup>. Selon un rapport publié par le magazine allemand « Radio-Umschau », Abdelkrim disposait d'une trentaine d'émetteurs et récepteurs radio en 1925. Par la suite, il était constamment au courant des derniers rapports des armées Espagnoles et Française. La cavalerie disposait de selles antichocs, déclarait-il. Toujours selon « Radio-Umschau », le quartier général d'Ajdir abritait un vaste réseau d'antennes et un grand « appareil multitubes de conception très moderne et de fabrication allemande »<sup>658</sup>.

---

<sup>649</sup> SHAT 3H1561: EMA, 2e bureau, Fès, rapport "Renseignements divers fournis par Antonio Palma", 1.1.1926; SABLONNY, Légionnaire, p. 266.

<sup>650</sup> Informations de base sur le réseau téléphonique: PENNELL, A Country, p. 142; Idem., La guerra del Rif, p. 199; JACQUES, L'aventure riffaine, pp. 3 et suiv.; LADREIT DE LACHARRIERE, Le rêve, p. 184; SHEEAN, An American, p. 109; Idem., My Meeting, p. 845; Idem., War in Africa, p. 260; Idem., Riff Laughs, 13/02/1925; Idem., Au siège, 2 octobre 1925; HARRIS, France, p.209; Idem., Rifi Reports. Fighting Near Tetuan, dans: Times, 9.9.1925; Idem., Abd-elKrim's Power, 29 décembre 1925; WARD PRICE, Extra-Special Correspondent, p.168, p.172; Idem., First News, 24 avril 1924; BONNET-DEVILLIERS, La Guerre du Rif, p. 65, p. 69; RUE, News, pp. 274 et suiv.; Idem., Tribune, 23 juin 1925.

<sup>651</sup> SABLONNY, Légionnaire, p. 279; SPENCER PRYSE, Through the Lines, pp. 473, p. 621; CADN Madrid C275: MAE à l'Ambassade de Madrid, 24/11/1924; CADN Maroc DAI 188: Territoire de Taza, Cercle de Guercif, SR, Renseignements, 6.3.1925; CADN Maroc DAI 192: Tabor de police N° 1 Tanger à DAI, 11 juillet 1925; CADN Tanger C39: Tabor de police N° 1, Note, 24 juillet 1925 et 4 août 1925; TNLA, BNS, 1, Williams: Walter Harris à Harold Williams, 25 juillet 1925.

<sup>652</sup> PA-AA Paris 454a: Consulat de Tétouan à l'ambassade de Madrid, 14 août 1925; CADN Maroc DAI 188: Territoire de Taza, Cercle de Guercif, SR, Renseignements, 6.3.1925.

<sup>653</sup> GODED LLOPIS, Marruecos, p. 89.

<sup>654</sup> SHAT 3H1558: Rapport "Répertoire des organisations riffaines relevées au 10 décembre 1924 sur le front nord du territoire de Taza" non daté; SHAT 3H1103: Contrôle civil de Taourirt, Bulletin de renseignements, 7 décembre 1925; CADN Maroc DAI 188: Territoire de Taza, Cercle de Guercif, SR, Renseignements, 6.3.1925.

<sup>655</sup> PENNELL, A Country, p. 177; CADN Tanger C39: Tabor de police N° 1 Note, 24.7.1925; PRO-FO 371, 11078, 39: Embajada de Londres au FO, 20.7.1925; CADN Madrid C263: CG Tanger au MAE, 1.8.1925.

<sup>656</sup> CADN Tanger C39: Tabor de police N° 1, Note, 1.8.1925.

<sup>657</sup> NARA 881.00, 1057: American Agency and Consulate General of Tangier to Secretary of State, 20 mai 1925.

<sup>658</sup> Message d'Abd el Krim par radio, dans: Radio-Umschau 2 (1925) pp. 1349-1351, p. 1350. Cf. notamment BONNET-DEVILLIERS, La Guerre du Rif, p.59; RUE, Tribune, 23 juin 1925. Pour le système de chiffrement Riffain: FONTAINE, L'étrange aventure, p.211-216.

A la mi-août 1925, le journaliste français Jacques Roger Mathieu inspecta la ligne entre Bougabech et Dar Raï: «L'installation en est à ses balbutiements [...], mais les liaisons téléphoniques sont très sécurisées»<sup>659</sup>. Walter Harris, le correspondant du « Times » basé à Tanger, avait écrit dans une lettre envoyée à son patron Harold Williams: «Vous serez amusé d'apprendre que le téléphone d'Abdelkrim fonctionne désormais d'Ajdir dans le Rif jusqu'à la frontière de la zone de Tanger. Cela rend tout plus facile, et je peux communiquer avec lui beaucoup plus aisément »<sup>660</sup>. Les stations d'appel à la frontière avec la zone française étaient devenues de plus en plus nombreuses au printemps 1925 alors qu'Abdelkrim se préparait à l'offensive militaire. Le maréchal Lyautey s'en inquiéta énormément<sup>661</sup>. La ligne reliant Chaouïa et Sidi Ali Bou Roqba à Ajdir venait d'être achevée. Aknoul fut raccordé au réseau et une extension construite à Saka<sup>662</sup>. En mai 1925, toutes les sections du front qui se trouvaient au sud de la République du Rif étaient connecté avec le quartier général de M'hammed à Targuist<sup>663</sup>.

L'Allemand Josef Klems alias le Caïd el Haj alemán avait également contribué au bouclage de ces points de connexion<sup>664</sup>. En mars 1925, il dirigea également la pose d'une ligne téléphonique entre Chechaouen et Ajdir par des prisonniers espagnols<sup>665</sup>. D'autres transfuges allemands tels que Paul Hohenwald, Karl Millfahrt et Max Varras avaient été employés à la construction du réseau téléphonique<sup>666</sup> - tout comme l'Espagnol Enric Carbonell<sup>667</sup>. Les déserteurs réparèrent les lignes téléphoniques à Beni Barbar<sup>668</sup>. Quatre autres avaient pris en charge la maintenance du système à Sidi Abdallah ben Youssef pendant des mois<sup>669</sup>. Six Européens avaient connecté Chechaouen à Souk el Tlata<sup>670</sup>. Karl Ohme alias le Caïd Abdeslem était l'opérateur téléphonique d'Abdelkrim et du Caïd Haddou<sup>671</sup>. Le travail sur le réseau téléphonique était beaucoup plus populaire parmi les déserteurs que, par exemple, le travail harassant de la construction des routes<sup>672</sup>.

Le successeur d'Antonio Rojano fut l'Allemand Walter Noah<sup>673</sup>, qui quitta la Légion étrangère espagnole près de Melilla en mai 1925. Pendant la Première Guerre mondiale, il avait été opérateur téléphonique sur le front russe. Abdelkrim demanda alors aux spécialistes d'installer des stations supplémentaires, notamment orientées en direction du Maroc français, et à entretenir et réparer les stations téléphoniques sensibles. Noah devint l'un des collaborateurs clé dans la mise en place du

<sup>659</sup> Jacques ROGER-MATHIEU, Les trois étapes de Msouha à Chechaouen. L'initiation aux particularités de la vie rifaine, dans: *Matin*, 8.9.1925.

<sup>660</sup> TNLA, BNS, 1, Williams: Walter Harris à Harold Williams, 25 juillet 1925.

<sup>661</sup> Hubert JACQUES, L'aventure riffaine et ses dessous politiques, Paris 1927, p. 63.

<sup>662</sup> SHAT 3H1558: Rapport "Répertoire des organisations riffaines relevées au 10 décembre 1924 sur le front nord du territoire de Taza", 10.12.1924; SHAT 3H1557: Contrôle civil de Taourirt, Bulletin de renseignements, 13 novembre 1924.

<sup>663</sup> CADN Tanger C38: CG Tanger à RG Rabat, 15 mai 1925.

<sup>664</sup> WOOLMAN, *Rebels in the Rif*, p. 153; VAIDON, *Tangier*, page 198; FLEMING, *Primo de Rivera and Abd-el-Krim*, p. 225; Georges R. MANUE, La fin d'un aventurier. Le légionnaire déserteur Klems, qui fut chef d'État-major du rebelle marocain Abd el Krim, vogue actuellement vers le bagne de la Guyane, in: *Dépêche coloniale et maritime*, 21 février 1930. Sur Klems, voir en particulier les pages 135-154.

<sup>665</sup> MEYER, *trois mille kilomètres*, p. 103.

<sup>666</sup> CADN Maroc DAI 192: Tabor de police N° 1 Tanger à DAI Rabat, 11 juillet 1925.

<sup>667</sup> BOSQUE COMA, *Prisionero*, p. 26.

<sup>668</sup> SHAT 3H442: Rapport "Déclarations du caporal Harteinstein Rene" non daté [1926].

<sup>669</sup> PARENT, *Au Riff*, p. 76.

<sup>670</sup> PRO-FO 371,11078,39,128: Embajada de Londres au FO, 20 juillet 1925.

<sup>671</sup> SHAT 3H442: Rapport "Déclarations du soldat Florio Louis", 8.6.1926; ADMAE Maroc 138.136: Rapport "Déclarations du Caporal Baldy Fernand", 8.6.1926; ADMAE Maroc 138, 133: Rapport "Déclarations du caporal Gomis Julio", 8.6. 1926.

<sup>672</sup> SHAT 3H102: Rapport "Note au sujet du voyage de M. Scott Mowrer dans le Riff" non daté [Octobre 1924].

<sup>673</sup> Le nom de Walter Noah est également cité de manière erronée dans la littérature: "Otto Noja" [WOOLMAN, *Rebels in the Rif*, p. 151; GODED LLOPIS, *Marruecos*, p.89]; "Otto Noya" [Jose M. CAMPOS MARTINEZ, *Abd-el-Krim y el Protectorado, Malaga 2000 (Coleccion Africa propia*, 18), p. 220]. Selon Hans Langlet, Noah est originaire de Tilsit [LANG LET, *Riff*, p. 225], d'après Kurt Degenkolbe de Danzig [DEGENKOLBE, *De l'apprenti cordonnier*, p.71]. Walter Meyer, pour sa part, cite Königsberg comme son lieu de naissance [MEYER, *trois mille kilomètres*, p.114].

réseau téléphonique<sup>674</sup>. Le reporter Vincent Sheean rencontra l'Allemand en octobre 1925 et publia un portrait enthousiaste: «L'Allemand le plus important à mon avis est l'excellent opérateur téléphonique Walter Noah. [...] Il a mis en place un réseau téléphonique performant qui s'étend tout le long du front français et auquel plus de la moitié des succès du peuple Rifain lui étaient redevables. Sans ce réseau de téléphones de campagne s'étendant d'Ouezzane au front de l'Est, Sidi Mohammed (M'hammed) n'aurait jamais pu diriger les opérations dans toute la zone de guerre. »<sup>675</sup>. Au printemps 1926, Walter Noah était encore à Chechaouen, mais sa trace fut perdue au cours de l'avancée espagnole<sup>676</sup>.

À la fin de l'année 1925, Walter Harris, bien informé, déclara dans le « Times » que le réseau téléphonique Rifain couvrait la presque totalité du territoire de la République<sup>677</sup>. Au total, environ 77 stations téléphoniques avaient été installés - à l'exception de la liaison méridionale - le plus souvent abritées dans des cabanes en rondins de bois<sup>678</sup>. C'était un système simple. Toutes les lignes n'étaient pas équipées d'isolateurs ni montées sur des mâts. Dans de nombreux cas, en l'absence de poutres en bois, elles étaient simplement posées à même le sol<sup>679</sup>. Cependant, malgré quelques perturbations, le réseau était considéré comme extrêmement fiable<sup>680</sup>.

En plus du réseau téléphonique, les Rifains disposaient de quatre stations télégraphiques. Une était implantée à Iger Aïch à l'ouest de Morro Nuevo depuis avril 1924. Elle était de fabrication anglaise<sup>681</sup>. Plus tard, trois autres récepteurs, qu'Abdelkrim utilisa pour espionner l'armée française, furent installés par des déserteurs de la Légion étrangère espagnole<sup>682</sup>.

Ce réseau de téléphones de campagne et de télégraphes était d'une importance capitale pour des considérations de contrôle interne, mais surtout pour la marche des opérations militaires<sup>683</sup>. Depuis Ajdir ou Targuist, tous les coins de la sphère d'influence d'Abdelkrim pouvaient être atteints à tout moment, par exemple pour provoquer une concentration de troupes ou leurs redéploiements. Le quartier général était constamment informé des derniers événements. De leur siège, Abdelkrim et M'hammed pouvaient diriger tous les mouvements de leurs troupes par

---

<sup>674</sup> LANG LET, Riff, p. 234; MEYER, trois mille kilomètres, pp. 114-116; GODED LLOPIS, Marruecos, page 89; LOZE, L'état-major, 14 avril 1926; PENNELL, A country, pp. 131 et suiv.; LANG, La présentation d'Abd el-Krims, p. 68; WOOLMAN, Rebels in the Rif, p. 151.

<sup>675</sup> SHEEAN, Assistants européens d'Abd el Krim, 11/10/1925. Voir, DEGENKOLBE, De l'apprenti cordonnier, p. 71.

<sup>676</sup> LANGLET, Riff, pp. 225 et suiv.; GODED LLOPIS, Marruecos, page 89; PA-AA R 70840: Ministère prussien de l'intérieur au AA, 14 février 1927 en référence aux déclarations de Walter vom Scheidt. Il existe un rapport d'un ancien légionnaire étranger espagnol selon lequel Noé avait été tué en captivité espagnole [PA-AA R71927: Ministère prussien de l'intérieur aux AA, 7.3.1926 en référence à une déclaration d'Emil Kahl]. Cela contredit un article du "Temps" de juin 1926, qui déclarait que Noé n'avait pas encore été capturé [PA-AA R70870: Ambassade de Paris aux AA, 10 juin 1926].

<sup>677</sup> HARRIS, Abd-el-Krim's Power, 29 décembre 1925.

<sup>678</sup> GODED LLOPIS, Marruecos, page 89; SALAS LARRAZABAL, Protectorado, pp. 149 et suiv.; LE GUILLERME, CH. «402», page 162; Une centrale téléphonique dans une caverne du Rif, dans: Petit Journal, 22 février 1926.

<sup>679</sup> PARENT, Au Riff, pp.50 et suiv.; LE GUILLERME, CH. "402", p.162; DAOUD, Abdelkrim, p.153.

<sup>680</sup> ASPREY, War in the Shadows, page 273; PENNELL, Exito y fracaso, p. 33; FLEMING, Primo de Rivera and Abd-el-Krim, p. 225; WOOLMAN, Rebels in the Rif, page 153; CADN Maroc DAI 192: Tabor de police N° 1 Tanger à DAI Rabat, 11 juillet 1925 en référence à une enquête de Paul Hohenwald.

<sup>681</sup> Charles A.P. GARDINER, My Escape in Lifeboat from Spanish Bombs, dans: Illustrated Sunday Herald, 2.8.1925; GODED LLOPIS, Marruecos, p.89; FONTAINE, L'étrange aventure, p. 65, p. 86; SHAT 3H146: Consulado de Oujda à Alto comisario de Tetuan, 9.9.1924; CADN Maroc DAI: Consulado de Oujda à Alto comisario de Tetuan, 13 septembre 1924; PRO-FO 371, 10583, 783, 18: Embajada de Londres au FO, 14 juin 1924; CADN Maroc DAI: Rapport "Déclarations de Si El Hassan El Kadiri", 26 juin 1926.

<sup>682</sup> DUMAS, Abd-el-Krim, pp. 28 et suiv.; LADREIT DE LACHARRIERE, Le rêve, p. 184.

<sup>683</sup> PENNELL, A Country, p. 141.

téléphone<sup>684</sup>. Les installations tournaient à plein régime. Le journaliste américain Paul Scott Mowrer rapporta amusé que le téléphone était presque plus utilisé dans le Rif que dans les pays européens<sup>685</sup>.

Les derniers développements politiques parvenaient à Abdelkrim aussi rapidement qu'ils se produisaient. Il eut vent des résultats de la conférence de Madrid organisée par la France et l'Espagne en juin 1925 via le réseau téléphonique mis en place par les transfuges<sup>686</sup>. Le reporter américain Vincent Sheean souligna son importance: "L'artillerie et le téléphone ont tous deux été des éléments précieux dans l'accomplissement de toute une série de victoires pour les Rifains, mais le plus important de tous les facteurs techniques fut sans doute le téléphone, et son efficacité dépend en pratique encore davantage du travail des assistants européens [...] que celle de l'artillerie "<sup>687</sup>. À partir du 21 mai 1926, cependant, en raison de l'avancée des troupes envahissantes et du sabotage des espions espagnols, il ne restait plus de connexions téléphoniques fonctionnelles. Durant les jours précédant la reddition d'Abdelkrim, les Rifains avaient dû recourir, comme toujours, aux messagers (reqqas)<sup>688</sup>.

Le réseau routier conçu par Abdelkrim avait également une vocation essentiellement militaire. L'extension des routes permet des déplacements plus rapides, notamment de l'artillerie capturée<sup>689</sup>. Elles avaient également été créées pour la réalisation des plans économiques d'Abdelkrim et avaient été un outil de propagande pour donner une impression de modernité à l'intérieur comme à l'étranger. En février 1923, Abdelkrim avait séduit les Ghomara en leur proposant la construction rapide de routes au cas où ils se soumettraient à lui<sup>690</sup>.

Signe de son esprit progressiste, Abdelkrim, féru de technologie, chargea le Caïd Haddou de lui acheter trois voitures en Algérie en 1923 - une Renault, une Turcat-Mery et une Ford. Les garages d'Azghar, Bouham et Targuist furent utilisés pour les héberger<sup>691</sup>. Des chauffeurs prenaient le volant quand Abdelkrim parcourait quotidiennement la distance qui sépare son lieu de naissance à Aith Qamra et Ajdir<sup>692</sup>. L'un d'entre eux était l'Algérien Hammou résidant à Oujda<sup>693</sup>. La sélection était rigoureuse. La candidature du Français Lorthios de Missouri avait été rejetée malgré ses cinq années d'expérience comme chauffeur<sup>694</sup>. Les transfuges Antonio Palmeri et Henrik Scarurek étaient les seuls Européens autorisés à conduire la Ford d'Abdelkrim<sup>695</sup>.

---

<sup>684</sup> YOUSOUFI, Les institutions, p. 98; LANG, La présentation d'Abd el-Krim, p. 68; TOYNBEE, The Islamic World, p. 136; SABLONNY, Légionnaire, p.264; SHEEAN, My Meeting, p. 845; LANGLET, Life, 1.5.1926; idem., How the Riffis Fight, 4.5.1926; RUE, News, p. 275.

<sup>685</sup> MOWRER, Une visite, p. 1522.

<sup>686</sup> PRO-FO 371, 11079,39, 140: Ambassade de Madrid au FO, 18 juillet 1925 avec un rapport de l'attaché militaire W.W.T. Torr, 17 juillet 1925.

<sup>687</sup> SHEEAN, Assistants européens d'Abd el Krim, 11/10/1925.

<sup>688</sup> PARENT, Au Riff, p. 94.

<sup>689</sup> SALAS LARRAZABAL, Protectorado, p. 149; Last Riff Reserves Called In Action, dans: New York Times, 31 août 1925.

<sup>690</sup> PRO-FO 371, 9469, 44, 115: Consul de Tétouan au CG Tanger, 8.2.1923; PENNELL, A Country, p. 141.

<sup>691</sup> FLEMING, Primo de Rivera and Abd-el-Krim, p. 225; GODED LLOPIS, Marruecos, p. 102; WOOLMAN, Rebels in the Rif, p. 152; SABLONNY, Légionnaire, pp.272 et suiv.; BOSQUE COMA, Prisionero, p. 26; ADMAE Maroc 133, 117: Rapport "Notes et remarques sur la question riffaine" non daté par Daniel Bourmancé-Say; CADN Madrid C275: MAE à l'Ambassade de Madrid, 24/11/1924; CADN Maroc DAI 192: Rapport "Rapport du Docteur Mosnier", 1.6.1926; NARA 881.00, 1057: American Agency and Consulate General of Tangier an Secretary of State, 20 mai 1925.

<sup>692</sup> MEYER, trois mille kilomètres, page 117; DEGENKOLBE, expériences, 7.3.1926.

<sup>693</sup> MOWRER, The House of Europe, p.474; SPENCER PRYSE, Through the Lines, p.465; FLEMING, Primo de Rivera and Abd-el-Krim, p. 225; CADN Madrid C275: MAE à l'Ambassade de Madrid, 24/11/1924.

<sup>694</sup> CADN Maroc DAI 190: Lorthios au Caïd Haddou, 5.7.1924.

<sup>695</sup> CADN Madrid C275: MAE à l'Ambassade de Madrid, 24/11/1924; CADN Maroc DAI 199: EMA, 2e bureau à RG Rabat, 6.7.1926.

Les voitures étaient souvent défectueuses et devaient être réparées<sup>696</sup>. Le Tchécoslovaque Ferdinand Niessel, déserteur de la Légion étrangère espagnole, était responsable de la Renault d'Abdelkrim<sup>697</sup>. Hammadi, un cousin du Caïd Haddou, s'était essayé au métier de mécanicien automobile, tout comme les déserteurs Antonio Rojano et Franz Koberstein<sup>698</sup>. Les pièces de rechange telles que les pneus, les phares et l'essence étaient généralement achetées en Algérie<sup>699</sup> et à partir de 1925 à Tanger<sup>700</sup>. En janvier 1925, l'Américain Alexander Friedmann estima dans une lettre adressée à Abdelkrim que la République du Rif n'avait pas seulement besoin de voitures, mais aussi de motos et de vélos<sup>701</sup>. Ali Louh, l'agent du Rif à Tanger, tenta de convaincre l'émir du Rif d'acquérir des voitures américaines sur base d'une annonce parue dans un journal<sup>702</sup>. Plus tard, Abdelkrim n'avait pas pu utiliser ses véhicules en raison d'une pénurie d'essence, les dissimulant à Aïth Bou frah. En mai 1926, ils furent confisqués par les Français<sup>703</sup>. Sinon, seul le Caïd Haddou disposait de sa propre voiture dans le Rif, une Ford. C'était un chauffeur émérite<sup>704</sup>.

La route reliant Ajdir à Aïth Qamra et menant à La maison d'Abdelkrim, était aménagée par des prisonniers espagnols capturés à Anoual et Jebel Aroui en 1921. Elle prit donc le nom de " route des Prisonniers" (pista de los prisioneros)<sup>705</sup>. En tant qu'ingénieur minier de formation, M'hammed supervisait lui-même le chantier. Les Français A. Bourges et Carlo de Carli, qui visitèrent le Rif en mai 1922, assistèrent aux travaux. Ils rapportaient que M'hammed avait demandé au général espagnol Navarro, qui devait également pelleter, comment se déroulaient les travaux, ce à quoi celui-ci avait répondu qu'un Espagnol était tout sauf un paresseux. **M'hammed rétorqua que les Espagnols étaient en train faire quelque chose de positif pour le Rif pour la première fois depuis leur première rencontre**<sup>706</sup>. Les autres routes étaient aussi généralement construites par les prisonniers<sup>707</sup>. C'était un travail quotidien éreintant qui durait du matin au soir. La pitance quotidienne consistait en un pain et de l'eau. Les mauvais traitements n'étaient pas rares. Et personne ne connaît le nombre exact de victimes<sup>708</sup>.

Abdelkrim bénéficia du fait que la construction des routes faisait partie des tâches assignées aux légionnaires étrangers ou aux soldats des armées des protectorats. Depuis le début, les transfuges étaient chargés de conduire les travaux de construction que les prisonniers allaient exécuter. En juillet 1922, une soixantaine d'Allemands se trouvaient au Rif pour superviser et diriger les travaux de construction de ces chantiers. La plupart étaient des déserteurs de la Légion étrangère

<sup>696</sup> CADN Maroc DAI 197: Région d'Oujda, Renseignements, 20 décembre 1924.

<sup>697</sup> CADN Maroc DAI 188: Territoire de Taza, Cercle de Guercif, SR, Renseignements, 6.3.1925.

<sup>698</sup> GABRIELLI, Abd-el-Krim, page 14; SHAT 3H1561: EMA, 2e bureau, rapport "Renseignements divers fournis par Antonio Palma", 1.1.1926; SHAT 3H442: Rapport "Déclarations du soldat Florio Louis" non daté [1926].

<sup>699</sup> SHAT 3H1559: Commissariat de la région d'Oujda, Renseignements, 30/10/1923; SHAT 3H1102: Territoire de Taza, Cercle de Guercif, SR, Feuille de renseignements, 12 janvier 1924 et 15 janvier 1924; CADN Maroc DAI 195: RG Rabat au commandant de la région d'Oujda, 5 novembre 1924; LE GUILLERME, CH. «402», p. 96.

<sup>700</sup> CADN Tanger C39: Tabor de police N° 1, Note, 15 juillet 1925; ADMAE Maroc 134.2: CG Tanger à MAE, 2.4.1926.

<sup>701</sup> CADN Maroc DAI 195: Alexander Friedmann à "To His Majesty Abdel Krim, Ajdir, Morocco", 24 janvier 1925.

<sup>702</sup> Vincent SHEEAN, Eye to Eye with the Barbary Pirate, Raisuli. Impressions of the Most Evil Old Chief in Morocco after his Capture by Abd el-Krim; dans: Asia 25 (1925) pp. 1071- 1079, p. 1078.

<sup>703</sup> CADN Tanger C38: CG Tanger à RG Rabat, 03/03/1926; SHAT 3H442: Note de renseignements. sans date [Milieu de 1926]; WOOLMAN, Rebels in the Rif, p. 152.

<sup>704</sup> FONTAINE, L'étrange aventure, p. 62; RUE, News, pp. 283 et suiv.

<sup>705</sup> GODED LLOPIS, Marruecos, p.90. Voir. SHEEAN, Personal History, p. 114; Idem., My Meeting, p. 848; PARENT, Au Riff, p. 579; MOWRER, The House of Europe, p. 468; TOYNBEE, The Islamic World, p. 146; SABLOTNY, Legionnaire, p. 254.

<sup>706</sup> CADN Madrid C273: MAE à l'Ambassade de Madrid, 2 juin 1922 avec le rapport "Un voyage dans le Riff, Rapport d'un informateur" par A. Bourges, 12 mai 1922.

<sup>707</sup> PENNELL, A Country, p. 141; BOSQUE COMA, Prisonero, p. 26.

<sup>708</sup> MEYER, trois mille kilomètres, p. 108; CADN Tanger C39: Tabor de police N° 1, rapport "Déclarations de Degenkalb Kurt", 15 juillet 1925.

française<sup>709</sup>. Le travail en valait la peine, car quiconque ayant travaillé dans le chantier pendant un certain temps recevait une compensation en argent et un sauf-conduit pour se rendre à Tanger et rentrer chez lui<sup>710</sup>.

C'est les prisonniers espagnols et les déserteurs européens qui avaient construit la route menant d'Ajdir à Chechaouen et Tétouan via Targuist de 1924 à 1925. Quatre déserteurs allemands avaient participé à la supervision des travaux en collaboration avec Sadiq ben el Shadli, qui avait travaillé sur des chantiers routiers en France. **En raison de son excellente qualité, le parcours s'appela «la grande route des automobiles»<sup>711</sup>**. À la fin de l'année 1924, les routes reliant Sidi Ali Bou Roqba et Aknoul, Saka et Aïn Zohra étaient en cours dans le sud<sup>712</sup>. Après la prise de Chechaouen, une liaison fut établie avec Oued Lau via Talambout, sous la houlette d'un ingénieur allemand commandant 300 prisonniers espagnols<sup>713</sup>.

À cette époque, il avait été décidé de créer une cellule de chantiers routiers, composée principalement de déserteurs allemands. Elle était stationnée près d'Aïth Qamra, où résidait Abdelkrim. Le groupe comptait les Allemands Richard Sablotny, Karl Ritter et Hans Ebeling. Aidés de 180 prisonniers espagnols, ils avaient réalisé la route partant d'Aïth Qamra en direction du sud<sup>714</sup>. Au début de l'année 1925, Vincent Sheean rencontra à Ajdir quatre déserteurs allemands de la Légion étrangère espagnole qui, en raison de leurs compétences techniques, avaient été chargés de la construction des routes et auxquels 1800 prisonniers avaient été affectés<sup>715</sup>. Des prisonniers espagnols et français avaient ouvert trois routes reliant Ajdir à la baie d'Al-Hoceima ainsi que vers le sud du territoire des Aith Waryagher en direction de Sidi Ali Bou Roqba<sup>716</sup>. Karl Naumann et Walter Hending, tous deux déserteurs de la Légion étrangère française, étaient à pied d'œuvre sur le tronçon Targuist-Ajdir en 1925<sup>717</sup>.

Walter Hüntjens, un des superviseurs des chantiers routiers, était arrivé au Rif pour le compte de la British Red Crescent Society au début du mois d'octobre 1924, il avait été ensuite destitué de son poste de directeur de l'hôpital de Chechaouen à cause de son manque de savoir médical. On le surnommait El Mohandis, étant responsable de la construction des routes et des ponts. En outre, Hüntjens devait aussi effectuer des travaux topographiques<sup>718</sup>. L'épouse, qui attendait à Tanger, n'ayant toujours pas reçu de nouvelles de son mari au début de l'année 1926,

---

<sup>709</sup> ADMAE Maroc 194, 216: CG Tanger au MAE, 8 juillet 1922 en référence à un rapport d'Ahmed Et Touhami Cherradi, 7 juillet 1922.

<sup>710</sup> MERCER, Légion, p. 238; SABLTONY, Légionnaire, pp. 275 et suiv.

<sup>711</sup> CADN Tanger C39: Tabor de police N° 1, rapport "Déclarations de Degenkalb Kurt", 15 juillet 1925; BOSQUE COMA, Prisonero, p. 26; PENNELL, A Country, p. 141; GODED LLOPIS, Marruecos, p. 90; SPENCER PRYSE, Through the Lines, p. 443; SRAT 3H1557: Contrôle civil de Taourirt, Bulletin de renseignements, 17 octobre 1924; CADN Maroc DAI 188: Territoire de Taza, Cercle de Guercif, SR, Renseignements, 6.3.1925; PA-AA Paris 454a: Consulat de Tétouan à l'ambassade de Madrid, 14 août 1925.

<sup>712</sup> SHAT 3H1558: Rapport "Répertoire des organisations riffaines relevées au 10 décembre 1924 sur le front nord du territoire de Taza", 10 décembre 1924.

<sup>713</sup> PENNELL, A Country, p. 177; CADN Tanger C38: CG Tanger à RG Rabat, 1.5.1925.

<sup>714</sup> SABLTONY, Legionnaire, pages 271 et suivantes, page 275; MOWRER, The House of Europe, p. 472.

<sup>715</sup> SHEEAN, Riffis Fight, 12 février 1925; CADN Maroc Direction de l'intérieur 842: Tabor de police N° 1, Note, 8.2.1925.

<sup>716</sup> FLEMING, Primo de Rivera and Abd-el-Krim, p. 225; BONNET-DEVILLIERS, La Guerre du Rif, p. 69; GODED LLOPIS, Marruecos, p. 90.

<sup>717</sup> CADN Maroc DAI 192: Tabor de police N° 1 Tanger à DAI Rabat, 2 novembre 1925.

<sup>718</sup> CADN Tanger C40: Tabor de police N° 1, rapport "Renseignements donnés par Abdelkrim el Hadj Ali el Bokkoyi", 5 mars 1926; CADN Tanger C40: Tabor de police N° 1, information, 5.4.1926; CADN Maroc DAI 191: Rapport "Renseignements Gabrielli sur le Riff, Renseignements d'ordre militaire", 19 septembre 1925; SHAT 3H442: Rapport "Interrogatoire de Djelloul Ben Sliman", 7.6.1926; ADMAE Maroc 138, 82: rapport "Interrogatoire de Haïmou Tyab", 7 juin 1926; SHAT 3H1561: Rapport "Interrogatoire de Mouloud Ben Belaïd", 4.6.1926; SHAT 3H1154: EMA, 2e bureau, Aknoul, rapport "Procès-verbal d'interrogatoire de trois convoyeurs du train des équipages prisonniers des riffains", 15 octobre 1925; LOZE, L'état-major, 14 avril 1926; GABRIELLI, Abd-el-Krim, p. 180. sur Hüntjens, Voir chapitre 3, pp. 75 et suiv.

tenta en vain de partir pour le Rif en compagnie du journaliste suédois Hans Langlet<sup>719</sup>. Abdelkrim ordonna qu'on lui envoyât 1 000 pesetas, ce qui fut fait<sup>720</sup>.

Après une dispute avec un des compagnons du Caïd Haddou, Hüntjens se retrouva au camp de prisonniers de Tamasint vers la fin de la guerre du Rif, où il tomba malade<sup>721</sup>. Il fut capturé par les troupes espagnoles<sup>722</sup> puis libéré tout de suite après. Hüntjens avait reçu une récompense de 100 pesetas pour l'aide prestée aux prisonniers espagnols. Il fut employé par la compagnie d'électricité de Villa Sanjurjo jusqu'à ce qu'il fût de nouveau arrêté le 31 mars 1927 pour son soutien aux Rifains et devait être fusillé sur ordre du général Goded Llopis. Un capitaine de la Guardia Civil refusa d'exécuter l'ordre. Hüntjens fut conduit à Ceuta, où une procédure judiciaire avait été ouverte, dont l'issue resta méconnue<sup>723</sup>.

D'autres routes avaient également été construites après le débarquement des troupes espagnoles dans la baie d'Al-Hoceima en septembre 1925. De Targuist, de nouvelles connexions devaient être établies avec M'Tioua, Beni Zeroual, Ghafsai, Taouerda, Marnissa, Aith Itteft et Aith Bou frah<sup>724</sup>. Les chantiers routiers entre Anoual et Souk el Sabt avaient commencé en février 1926. La qualité de ce réseau routier n'était pas conforme aux normes européennes. Il s'agissait souvent de sentiers ou de pistes remise en état<sup>725</sup>. Cependant, Abdelkrim n'avait pas seulement été le premier à étendre le réseau routier Rifain, il jeta aussi les bases du réseau routier actuel de la région.

Un autre domaine d'activité des déserteurs fut l'instruction de l'armée Rifaine. **Avant même les premières victoires d'Anoual et de Jebel Aroui en 1921, Abdelkrim recruta le Suisse Albert Huber et l'Allemand « Wilhelm », les premiers déserteurs européens à encadrer militairement son peuple.** Ils formèrent une troupe de tirailleurs composée de 50 hommes, qu'ils dirigèrent lors des combats qui suivirent<sup>726</sup>. Les compagnies de mitrailleuses et les régiments d'artillerie devenaient les principaux domaines d'activité des déserteurs européens, notamment allemands. "Les canons et les mitrailleuses étaient la spécialité des Allemands", rapporta le déserteur allemand Alois Fleischer<sup>727</sup>.

Dans cette région, les combattants Rifains en savaient peu ou rien du tout sur ces armes. Ce problème avait longtemps tarabouillé Abdelkrim. En avril 1923, dans le cadre d'un contrat commercial avec l'Anglais Charles Gardiner, son frère M'hammed sollicita un total de 26 instructeurs pour son artillerie<sup>728</sup>. Au cours de l'été 1925, un officier d'Abdelkrim confirma à l'envoyé spécial du journal « Œuvre » qu'il était très difficile de trouver suffisamment d'hommes qualifiés pour faire fonctionner le matériel disponible<sup>729</sup>.

---

<sup>719</sup> ADMAE 135, 141: Tabor de police N ° 1, Renseignements, 18 janvier 1926.

<sup>720</sup> CADN Tanger C40: Tabor de police N ° 1, information, 5.4.1926.

<sup>721</sup> CADN Maroc DAI 199: EMA, 2e bureau à RG Rabat, 6 juillet 1926 avec le rapport "Note sur les renseignements fournis par le légionnaire Klems du 2e étranger et leur exploitation", non daté; ADMAE Maroc 134, 57: Ambassade de Stockholm au MAE, 5.5.1926 en référence à un rapport de Hans Langlet dans "Dagens Nyheter", 25.4.1926.

<sup>722</sup> PENNELL, A Country, p. 154, note 47; GODED LLOPIS, Marruecos, page 90; CAMPOS MARTINEZ, Abd-el-Krim, page 223. Le docteur Mosnier affirma que Hüntjens était mort à Ceuta [CADN Maroc DAI 192: rapport "Rapport du Docteur Mosnier", 1er juin 1926].

<sup>723</sup> PA-AA Madrid 138: Consulat de Tétouan à l'ambassade de Madrid, 4.7.1927.

<sup>724</sup> BONNET-DEVILLIERS, La Guerre du Rif, p. 66, p. 69; Les préparatifs de bataille d'Abd el Krim, dans: Kölnische Zeitung, 5 novembre 1925; Alfredo MOREA, La guerra marochina vista dal campo di Abd-el-Krim, dans: Vocce repubblicana, 4 novembre 1925.

<sup>725</sup> PENNELL, A Country, p. 141, p. 202.

<sup>726</sup> HUBER, En tant que légionnaire étranger, pp. 45-53.

<sup>727</sup> PA-AA R71927: Président du district de Düsseldorf aux AA. 29 décembre 1925 en référence à une déclaration d'Alois Fleischer.

<sup>728</sup> ADMAE Maroc 111, 25: Contrat entre le gouvernement Rifain et Charles Gardiner, 30 avril 1923 (version anglaise); KHARCHICH, La France, pp. 454 et suiv.

<sup>729</sup> Les combats au Maroc, dans: Kölnische Zeitung, 8 juin 1925.

Les troupes Rifaines avaient pris plusieurs centaines de mitrailleuses Hotchkiss aux Espagnols de 1921 à 1924<sup>730</sup>. Rien qu'au printemps de l'année 1925, 200 mitrailleuses capturées venaient du côté Français<sup>731</sup>. Dans un premier temps, le Caïd Mohammed Bouhout, originaire du sud Marocain, s'était chargé de l'instruction sur ces nouvelles armes<sup>732</sup>. Au cours de l'organisation de l'armée régulière Rifaine (1923-1924), Ahmed el Soussi prit le commandement de la division des mitrailleuses<sup>733</sup>. Au moins 20 déserteurs - principalement Allemands - avaient été recrutés comme mitrailleurs entre l'été 1924 et le printemps 1925<sup>734</sup>. Un Allemand fut plus tard le nouveau commandant de la compagnie des mitrailleuses<sup>735</sup>. Kurt Degenkolbe rapporta qu'Abdelkrim avait spécifiquement demandé aux déserteurs allemands en mai 1924 s'ils étaient familiers avec les mitrailleuses. Dont ils s'occupèrent pendant toute une année<sup>736</sup>. L'un de ces Allemands était Martin Reinhold, un déserteur de la Légion étrangère française, qui était aux premières loges lors de la prise de Chechaouen en septembre 1924. Les Allemands avaient passé l'hiver à réparer les mitrailleuses endommagées<sup>737</sup>.

Un déserteur de l'armée française avait commandé les divisions des mitrailleuses à Chechaouen pendant l'été 1925. Il s'agissait du français Durand alias le Caïd Saïd, déserteur du bataillon d'Afrique, qui, comme son camarade Louis Bourhis, combattit dans le camp d'Abdelkrim comme mitrailleur de 1924 à 1925<sup>738</sup>. Quatre Allemands faisaient partie des troupes des mitrailleuses près de Kiffane en janvier 1925<sup>739</sup>. Richard Sablotny, ancien de la Légion étrangère espagnole, était en charge d'une mitrailleuse sur les positions défensives autour d'Ajdir pendant une courte période à la fin de l'année 1924. Les soldats Rifains stationnés là-bas lui avaient raconté qu'ils avaient reçu leur formation des mains de transfuges européens<sup>740</sup>.

Au printemps de l'année 1925, au moins douze déserteurs allemands rejoignirent la division des mitrailleuses. Un Hongrois, surnommé Abdullah par les Rifains, était affecté à la compagnie des mitrailleuses<sup>741</sup>. Au cours de la même année, leur nombre augmenta en raison de l'arrivée de nouveaux déserteurs allemands qui avaient fait défection de la Légion étrangère espagnole<sup>742</sup>. Alois Fleischer était parmi ceux-là. Après sa désertion le 10 mai 1925, il combattit contre les troupes françaises pendant quatre mois dans le cadre de l'offensive contre le Maroc français, puis contre les

---

<sup>730</sup> WOOLMAN, *Rebels in the Rif*, p. 153.

<sup>731</sup> PORCH, *Foreign Legion*, p. 399.

<sup>732</sup> SHAT 12J3797, 28: Interrogatoire de Josef Klems devant la 2ème cour martiale de Meknès, 19 juin 1926.

<sup>733</sup> FLEMING, *Primo de Rivera and Abd-el-Krim*, p. 224.

<sup>734</sup> SHAT 3H1103: Contrôle civil de Taourirt, *Bulletin de renseignements*, 28 avril 1925; CADN Maroc DA1191: Rapport "Renseignements Gabrielli sur le Riff, Renseignements d'ordre militaire", 19 septembre 1925; PORCHE, *Légion étrangère*, pp. 395f.; SHEEAN, *My Meeting*, p. 848; BONNET-DEVILLIERS, *La Guerre du Rif*, p. 59.

<sup>735</sup> ABDELKRIM, *Mémoires*, p. 96.

<sup>736</sup> CADN Tanger C39: Tabor de police N° 1, rapport "Déclarations de Degenkalb Kurt", 15 juillet 1925.

<sup>737</sup> SHAT 3H1154: Rapport "Procès-verbal d'interrogatoire de l'ex-légionnaire Martin Reinhold surnomme Ali", 24 octobre 1925; PRO-FO.174, 303,74: Vice-consul de Fès au CG Rabat, 27 novembre 1924 en référence à un informateur Rifain.

<sup>738</sup> SHAT 3H1557: Territoire de Taza, Cercle de Guercif, SR, rapport "Renseignements fournis sur le Riff", 8 février 1925; SHAT 3H1558: Commandant du cercle de Guercif au Commandant du territoire de Taza, 6.5.1925; SHAT 3H102: EMA, 2e bureau, rapport "Renseignements divers - Maroc", 3.9.1925; CADN Tanger C37: EMA, 2e bureau, Note, 13 août 1925; CADN Tanger C38: Tabor de police N° 1, Note, 23 octobre 1925.

<sup>739</sup> SHEEAN, *My Meeting*, p. 848.

<sup>740</sup> SABLTONY, *Légionnaire*, p. 270.

<sup>741</sup> CADN Tanger C39: Tabor de police N° 1, rapport "Déclarations de Degenkalb Kurt", 15 juillet 1925.

<sup>742</sup> DEGENKOLBE, *De l'apprenti cordonnier*, page 109f.; MEYER, *trois mille kilomètres*, page 129; *Les Allemands au camp riffain*, dans: *Echo du Maroc*, 28 juillet 1925.



Espagnols pendant un mois et demi. Heinrich Hoffmann et Peter "Kruschtn" combattirent sur le front pendant sept mois comme mitrailleurs en 1925<sup>743</sup>.

Les Allemands étaient affectés aux mitrailleuses, notamment devant Ajdir, pour protéger la baie d'Al-Hoceima<sup>744</sup>. L'Allemand Fritz Weinard et l'Américain Wesley Williams - tous deux de la Légion étrangère française - installèrent des nids de mitrailleuses sur la côte méditerranéenne d'août à octobre 1925 sous la direction de l'allemand Karl Ohme alias le Caïd Abdeslem<sup>745</sup>. 100 prisonniers français les avaient assistés. Quand Ajdir fut menacé après le débarquement des Espagnols, Weinard aida au début d'octobre 1925 à déplacer les canons et les mitrailleuses à environ 25 kilomètres dans l'arrière-pays<sup>746</sup>. Les défenseurs allemands de la baie infligèrent de lourdes pertes aux Espagnols avec leurs mitrailleuses. Karl Schneider, déserteur de la Légion étrangère espagnole, avait ainsi été fusillé par des unités espagnoles après sa capture le 7 novembre 1925<sup>747</sup>.

Les Rifains avaient également été instruits dans le lancement de grenades à main. Walter Meyer avait remarqué un déserteur hongrois de la Légion étrangère française au quartier général Rifain<sup>748</sup>. Les Rifains bricolaient des grenades à main généralement à partir des bombes aériennes qui n'avaient pas explosé. Il y avait un atelier à Tamasint dirigé par Lam'Alem Tamsamani. Les orfèvres juifs installés dans le Rif s'étaient aussi convertis dans la production de grenades. La poudre d'une bombe de 200 kilogrammes produisait entre 450 et 470 grenades à main fabriquées à partir de boîtes à sardines espagnoles<sup>749</sup>. 1480 de ces grenades à main locales avaient été saisies par les troupes espagnoles après la guerre du Rif<sup>750</sup>.

Les déserteurs européens avaient également encouragé les Rifains à creuser des tranchées et des abris. Ce qui avait rappelé aux Français les tranchées de l'ennemi allemand pendant la Première guerre mondiale<sup>751</sup>. Larry RUE, un journaliste américain qui s'était rendu dans le Rif en juin 1925, fut impressionné par le système bien camouflé d'abris disséminés à travers le Rif. Des Allemands auraient donné des instructions pour leur construction<sup>752</sup>. Un Finlandais du nom de Klayno avait obligé les prisonniers du front français dans le secteur de Bibane à creuser des tranchées<sup>753</sup>. Les déserteurs autochtones des armées des protectorats français et espagnol connaissaient également ces techniques défensives<sup>754</sup>.

---

<sup>743</sup> PA-AA R71927: Président de district de Düsseldorf aux AA, 29 décembre 1925 en référence aux déclarations d'Alois Fleischer et Heinrich Hoffmann; CADN Tanger C38: Tabor de police N° 1, Note, 23 octobre 1925.

<sup>744</sup> CADN Maroc DAI 188: Tabor de police N° 1, Note, 16 janvier 1925 en référence aux déclarations du déserteur espagnol Enrique Larrea Gonzalez.

<sup>745</sup> ADMAE Maroc 100, 101: rapport "Interrogatoire d'un déserteur de la légion française, de retour de chez les Riffains", 30.10.1925; Les Allemands Ohme, ex-caïd Abdeslem, et Koberstein, poursuivis pour désertion, sont condamnés à vingt ans de travaux forcés, in: Echo du Maroc, 4.2.1927. Sur Ohme, voir aussi le chapitre 3, pp. 87 et suiv.

<sup>746</sup> CADN Maroc DAI 192: Tabor de police N° 1 Tanger à DAI Rabat, 2 novembre 1925 en référence à un interrogatoire de Fritz Weinard, 30 octobre 1925; SHEEAN, Assistants européens d'Abd el Krim, 11/10/1925; DERS., Personal History, p. 160.

<sup>747</sup> PA-AA R71927: Consulat de Tétouan à l'ambassade de Madrid, 13 avril 1926.

<sup>748</sup> MEYER, trois mille kilomètres, pp. 123 et suiv.

<sup>749</sup> ABDELKRIM, Mémoires, pp. 95 et suiv.; Ina GARDINER, How Abd-el-Krim Rules the Riffians, dans: Illustrated Sunday Herald, 16 août 1925; La guerre du Rif et les juifs du Maroc, dans: Leipziger Jüdische Zeitung 4 (1925) H. 30, pp. 1 et suiv.; KHARCHICH, La France, p. 110; WOOLMAN, Rebels in the Rif, page 153; DAOUD, Abdelkrim, page 157; PENNELL, A Country, p. 151; LANGLET, Abdel Krim's Views, 29 avril 1926; Extrait du rapport secret, p. 206; MOWRER, Une visite, pp. 1522 et suiv.; Idem., The House of Europe, pp. 468 et suiv.

<sup>750</sup> ESPANA, La actuacion, p. 364.

<sup>751</sup> BONNET-DEVILLIERS, La Guerre du Rif, p. 64; LEGEY, Ce que j'ai vu, p. 22.

<sup>752</sup> RUE, News, p. 270. Voir GABRIELLI, Abd-el-Krim, p. 51; MOWRER, The House of Europe, p. 469; HARRIS, Better Outlook, 7 juin 1926; SABLONNY, Légitonnaire, p. 271.

<sup>753</sup> CADN Tanger C37: Région de Fès, SR, Renseignements, 24/09/1925.

<sup>754</sup> WOOLMAN, Rebels in the Rif, pp. 153 et suiv.

L'armée régulière Rifaine, dont le principal contingent était stationné à Targuist et Ajdir, était - comme l'avait observé le journaliste américain Vincent Sheean - instruite par des déserteurs allemands<sup>755</sup>. Les officiers allemands, le capitaine Grauert et le lieutenant Jeschonnek, qui avaient enquêté sur l'armée espagnole du Maroc entre avril et juin 1925 au sujet des livraisons d'armes chimiques allemandes, avaient dressé un rapport qu'ils avaient remis à l'état-major d'Abdelkrim: "Dans son camp, se retrouvent des officiers de toutes les nations qui instruisent le splendide matériel humain à leur disposition dans la conduite moderne des combats en organisant régulièrement des manœuvres sur le terrain. De nombreux déserteurs des Légions étrangères espagnoles et françaises formaient un corps enseignant très apprécié"<sup>756</sup>.

Les artilleurs de l'armée Rifaine étaient souvent Allemands. Entre 1921 et 1922, les Rifains n'étaient souvent pas en mesure de tirer tout le potentiel des canons capturés aux Espagnols<sup>757</sup>. Dans un premier temps, des déserteurs autochtones tels que Bomoz, le Caïd Mohammed Bouhout, el Matali, el Mufaddal ou le Tunisien Ben Nacer el Djaidi prirent en main la direction de l'artillerie Rifaine<sup>758</sup>. **Un déserteur de la Légion étrangère française du nom de Listani avait commandé l'artillerie lors de l'attaque d'Igheriben en juillet 1921**<sup>759</sup>. Toute une poignée de déserteurs allemands de la Légion étrangère française avait opéré l'arsenal d'artillerie en 1921 lors du bombardement du préside de la baie d'Al-Hoceima ou au cours des combats qui avaient suivi la victoire des Rifains à Anoual<sup>760</sup>. Des officiers espagnols capturés furent exécutés pour avoir refusé d'entraîner les rifains à l'usage des canons capturés<sup>761</sup>.

En 1922, le Suisse Albert Huber était aussi dans le service d'instruction<sup>762</sup>. Pendant longtemps, le plus grand succès des artilleurs fut le naufrage du paquebot espagnol "Juan de Juanes" dans la baie d'Al-Hoceima (le 19 mars 1922)<sup>763</sup>. Le 1er avril 1922, le journaliste français Jean du Taillis remarqua une unité d'artillerie près de Dar Driouch, qui était sous le commandement de Mohammed Barnoussi: «Le chef de l'artillerie était une vieille connaissance à moi, un ancien lieutenant très célèbre dans l'armée du Sultan Abdelaziz, que l'on surnommait (l'homme au canon victorieux)»<sup>764</sup>.

Ce n'était qu'en 1923 qu'une unité d'artillerie à part entière fut mise sur pied lorsqu'un déserteur serbe de la Légion étrangère espagnole en prit le commandement. Son vrai nom n'est pas connu. Il était devenu célèbre dans tout le Rif par son nom de guerre d'Abdallah Serbiano ou « le capitaine serbe » (El Capitan Serbiano)<sup>765</sup>. Il avait été le conseiller militaire du commandant en chef

---

<sup>755</sup> SHEEAN, My Meeting, p. 848; Idem., An American, page 230. Voir LA GARDE, The Moroccan War, 15 septembre 1923; SABLONNY, Légionnaire, p.270; RUE, News, p. 286; MOWRER, The House of Europe, p. 474; WOOLMAN, Rebels in the Rif, page 151; BALFOUR, Deadly Embrace, p.360.

<sup>756</sup> Extrait du rapport secret, pp. 205 et suiv.

<sup>757</sup> MERCER, Legion, p. 235; KHARCHICH, La France, p. 109.

<sup>758</sup> SHAT 12J3797, 28: Interrogatoire de Josef Klems devant la 2ème cour martiale de Meknès, 19 juin 1926; ADMAE Maroc 194 216: CG Tanger aux MAE, 8 juillet 1922; PENNELL, La guerra del Rif, pp. 186 et suiv.; GODED LLOPIS, Marruecos, p.98; CAMPOS MARTINEZ, Abd-el-Krim, page 223; FURNEAUX, Abdel Krim, p. 115.

<sup>759</sup> LA PORTE, La atracción del imán, p. 112, note 78.

<sup>760</sup> PRO-FO 371, 7067, 184, 228: CG Tanger au FO, 27 juin 1921; PRO-FO 371, 7067, 184, 229: Consul de Tétouan à CG Tanger, 21 juin 1921; PRO-FO 371, 7067, 184, 13: CG Tanger au FO, 26 juillet 1921; Daniel BOURMANCE-SAY, La population de Melilla massacre les musulmans, dans: Echo de Paris, 30 juillet 1921.

<sup>761</sup> Henri de KERILLIS, A Prisoner of the Moors, dans: The Living Age 317 (1923) pp. 398-401, p.399.

<sup>762</sup> HUBER, En tant que légionnaire étranger, p. 68.

<sup>763</sup> ALVAREZ, The Betrothed of Death 2001, p. 97, note 13; WOOLMAN, Rebels in the Rif, page 105; KOERNER, La Guerre du Rif espagnole, p. 145; LA PORTE, La atraccion del iman, p. 113; CAMPOS MARTINEZ, Abd-el-Krim, pp. 131 et suiv.; MOWRER, The House of Europe, p. 467; OTEYZA, Abd-el-Krim, p. 137.

<sup>764</sup> DU TAILLIS, Behind the Moorish Lines, p. 166.

<sup>765</sup> Dans la littérature, Abdallah Serbiano n'est mentionné que furtivement [WOOLMAN, Rebels in the Rif, p. 151; PENNELL, A country, p. 131; HART, The Aith Waryaghar, page 387; FURNEAUX, Abdel Krim, page 86; GODED LLOPIS, Marruecos, p. 98].

de l'armée Rifaine, M'hammed<sup>766</sup>. À Azghar, il instruisit les Rifains, en collaboration avec six Allemands, dans le maniement des canons et des mitrailleuses récupérés sur les champs de bataille<sup>767</sup>. Il avait pris des photos des postes et des casernes espagnols, dressa des cartes des lignes de front espagnoles près de Chechaouen et conçu des plans d'attaque. A Ajdir, il avait mis en place une position de défense aérienne qui avait permis d'abattre des avions espagnols<sup>768</sup>. Un visiteur anglais du Rif, John Bevan, fut très impressionné à l'été 1923 par les tirs de l'artillerie rifaine formée par Abdallah Serbiano<sup>769</sup>.

Lorsque Tifarauin, qu'Abdelkrim voulait transformer en deuxième Anoual, fut attaqué par 9 000 combattants Rifains le 17 août 1923, la nouvelle unité d'artillerie y prit également part. L'attaque échoua parce que l'armée de l'air espagnole avait exploité le rare cas de concentration des troupes Rifaines pour provoquer un bain de sang<sup>770</sup>. Au début du mois d'octobre 1923, Abdallah Serbiano avait mis au point un plan pour capturer le poste espagnol de Tizi Azza. Une tranchée souterraine devait être creusée sous le camp afin de le faire sauter au moyen d'une charge explosive (technique utilisée pendant la première guerre mondiale dans la guerre des tranchés, elle consiste à placer des explosifs et à les faire détonner sous les tranchés de l'ennemi au bout du tunnel creusé à cet effet). Malheureusement, le plan avait été ébruité. La nouvelle mission d'Abdallah Serbiano était de peaufiner la défense de la baie d'Al-Hoceima. Abdelkrim avait découvert dans les journaux espagnols des plans pour un éventuel débarquement des troupes espagnoles. Son assistant serbe fit creuser des tranchées et créer des positions pour les mitrailleuses et 50 pièces d'artillerie<sup>771</sup>.

Le Dr. Yves Marion-Gallois, qui soigna la sœur d'Abdelkrim avec l'aide de la sage-femme Mlle Ponzo en novembre 1923, rencontra Abdallah Serbiano à Ajdir, il lui donna l'impression d'être le chef de l'état-major Rifain<sup>772</sup>. Quoique peu perspicace, le coup d'œil du médecin révéla que l'influence du transfuge serbe dans le Rif avait dû être grande. Ceci fut confirmé par les déclarations d'autres témoins oculaires tels que le secrétaire d'Abdelkrim, el Hassan el Kadiri. Au début de l'été 1924, le commandant de l'artillerie Rifaine fut tué lors d'un raid aérien espagnol sur Ajdir<sup>773</sup>. Pendant une courte période, Hans Ebeling, un déserteur allemand de la Légion étrangère espagnole, avait été employé comme instructeur militaire en raison de son expérience dans l'artillerie pendant la Première Guerre mondiale. Il était aidé par un autre déserteur et l'Allemand Walter Hensel<sup>774</sup>.

---

<sup>766</sup> CADN Berlin B497: CG Tanger aux MAE, 10 août 1923.

<sup>767</sup> HART, *The Aith Waryaghar*, p. 387.

<sup>768</sup> CADN Maroc DAI 198: Rapport "Déclarations de Si el Hassan el Kadiri", 26 juin 1926; LANGLET, *How the Riffis Fight*, 4.5.1926.

<sup>769</sup> PRO-FO 371, 9470, 44, 29: CG Tanger au FO, 2.9.1923.

<sup>770</sup> ALVAREZ, *The Betrothed of Death* 2001, pp. 107 et suiv., Note 63.

<sup>771</sup> SHAT 3H1159: Commissariat de la sûreté régionale d'Oujda, Renseignement, 15 octobre 1923 et 22 octobre 1923; CADN Maroc DAI 187: RG Rabat aux MAE, 22 décembre 1923; MOWRER, *Une visite*, p. 1524.

<sup>772</sup> SHAT 3H1559: Région de Taza, Poste d'Hassi Ouenzga, SR, rapport "Feuille de renseignements sur le Riff (d'après les impressions de voyage du docteur Marion-Gallois)", 4 décembre 1923.

<sup>773</sup> CADN Maroc DAI 198: Rapport "Déclarations de Si el Hassan el Kadiri", 26 juin 1926 (mai ou juin 1924); CADN Tanger C40: Tabor de police N° 1, rapport "Renseignements donnés par Abdelkrim el Hadj Ali el Bokkoyi", 5 mars 1926; DIEU LLOPIS, *Marruecos*, p.98; HARRIS, *Better Outlook*, 7 juin 1926; WOOLMAN, *Rebels in the Rif*, page 151; PENNELL., *A Country*, p. 132.

<sup>774</sup> SABLONNY, *Légionnaire*, pp. 268 et suiv.

## 5.5 Le conseiller militaire d'Abdelkrim, Josef Klems, alias le Caïd el Haj Alemán

Le successeur d'Abdallah Serbiano fut l'Allemand Josef Klems<sup>775</sup>, qui, sous le pseudonyme du Caïd el Haj Alemán, était en passe de devenir le plus important conseiller militaire d'Abdelkrim<sup>776</sup>, dans son rôle de commandant en chef de l'artillerie et à la tête d'une unité au sein de l'armée Rifaine composée exclusivement de déserteurs<sup>777</sup>. Son histoire mérite donc un peu plus d'attention. De plus, sa vie n'a jamais été explorée plus en profondeur par la littérature précédente. Au-delà du Rif, Klems était devenu une figure légendaire sur laquelle des poèmes et des chansons avaient été composés<sup>778</sup>. Même au sein de la Légion étrangère française, qu'il avait désertée, il est toujours considéré comme le déserteur le plus célèbre<sup>779</sup>. Ses contemporains l'avaient célébré sous le nom de « Robin des Bois »<sup>780</sup> ou de « Scharnhorst<sup>781</sup> des Rifains »<sup>782</sup>. Pour les admirateurs postérieurs, c'était un "Lawrence d'Arabie" Allemand<sup>783</sup>. Paul Christopher Wren avait écrit la nouvelle "Odo Klemms"<sup>784</sup> autour de la vie de Klems. Paolo Zappa avait composé un roman intitulé ("Il sergente Klems") qui avait été adapté au cinéma avec en tête d'affiche Peter Strauss en 1971<sup>785</sup>. Dans la comédie musicale à succès "The Desert Song" de Sigmund Romberg en 1927, le personnage principal "Red Shadow" était inspiré de la biographie de Josef Klems<sup>786</sup>.

---

<sup>775</sup> Le nom de Klems est parfois mal rendu dans la littérature historique: par exemple "Otto Klems" [John LAFFIN, *The French Foreign Legion*, London 1974, p. 101, Alexander MILES, *Devil's Island. Colony of the Damned*, Berkeley 1988, p. 179]; "Peter Klems" [Michel PIERRE, *La terre de la grande punition. Histoire des bagnes de Guyane*, Paris 1982, p. 291; René BELBENOIT, *Dry Guillotine. Fifteen Years among the Living Dead*, Maidstone 1973 (réimpression de l'édition de New York 1938), p. 152]; «Klemps» [ABDELKRIM, *Mémoires*, page 96; GODED LLOPIS, *Marruecos*, page 88; OVED, *La gauche française*, vol. 1, p. 293]; « Rüdiger Klems » [peter HORNUNG, *La Légion. Les derniers mercenaires d'Europe*, Munich 1981, p. 184 (ses informations sur Klems n'ont aucun fondement et ne sont pas prises en compte ici)]; «Joseph Klemms» [FLEMING, *Primo de Rivera and Abd-el-Krim*, p. 225; HART, *The Aith Waryaghar*, page 387; WOOLMAN, *Rebels in the Rif*, p.151]; « Klem » [LADREIT DE LACHARRIERE, *Le rêve*, p.446].

<sup>776</sup> FLEMING, *Primo de Rivera and Abd-el-Krim*, p. 225; LE GUILLERME, CH. «402», p. 199; George WARD PRICE, *In Morocco with the Legion*, Londres 1934, p. 245; SABLONNY, *Legionnaire*, p. 268; GODED LLOPIS, *Marruecos*, page 88; Tony GERAGHTY, *La Légion. « Marche ou crève »*, Paris 1988, p. 158; CREMADELLS, *Le Parti communiste français*, vol. 1, p. 210; Pierre MONTAGNON, *Histoire de la Légion de 1931 à nos jours*, Paris 1999, p. 195; MICHELS, *Allemands dans la Légion étrangère*, p. 83.

<sup>777</sup> Philippe BRUSSAC, *La Légion étrangère*, Paris 1955 (*Les grandes réussites françaises*, 4), p. 104; MERCER, *Légion*, page 234. Rupert Furneaux et David Woolman minimisent à tort le rôle de Klems dans le Rif et ses états de service [FURNEAUX, *Abdel Krim*, page 86; WOOLMAN, *Rebels in the Rif*, p. 184; VAIDON (c'est-à-dire Woolman), *Tanger*, p. 198].

<sup>778</sup> Hugh McLEAVE, *The Damned Die Hard. The Story of the French Foreign Legion*, Farnborough 1974, p. 170; LANG, *La Présentation d'Abd el-Krims*, p. 68; SHEEAN, "Robin Hood", pages 969 et suiv.; Idem., *An American*, pp. 226f.; MEYER, *trois mille kilomètres*, p. 104; SABLONNY, *Légionnaire*, p. 268.

<sup>779</sup> PORCHE, *Foreign Legion*, p. 396; GERAGHTY, *La Légion*, p. 157; PENNELL, *A Country*, p. 132; MANUE, *La fin*, 21 février 1930; Pierre MAC ORLAN, *La Légion étrangère*, Paris 1933, p.98.

<sup>780</sup> SHEEAN, *Personal History*, p. 117; Idem., *An American*, p. 226.

<sup>781</sup> Gerhard Johann David von Scharnhorst (12 novembre 1755 - 28 juin 1813) était un général né à Hanovre, au service de la Prusse à partir de 1801. En tant que premier chef de l'état-major prussien, il était connu pour ses théories militaires, ses réformes de l'armée prussienne, et son leadership pendant les guerres napoléoniennes. Scharnhorst a limité l'utilisation des châtiments corporels, établi la promotion au mérite, aboli l'enrôlement des étrangers, a commencé l'organisation d'une armée de réserve, et a organisé et simplifié l'administration militaire.

<sup>782</sup> MOWRER, *The House of Europe*, p. 483.

<sup>783</sup> PIERRE, *La terre*, p. 292; MILES, *Devil's Island*, p. 179.

<sup>784</sup> FLEMING, *Primo de Rivera and Abd-el-Krim*, p.225; WOOLMAN, *Rebels in the Rif*, p. 151.

<sup>785</sup> Paolo ZAPPA, *Il sergente Klems*, Milan 1941; Long métrage "Il sergente Klems" (anglais "Marching orders to hell"), Italie 1971, réalisateur: Sergio Grieco. Le livre et le film ne sont pas seulement des navets, ils ont également très peu de points communs avec la vie de Josef Klems.

<sup>786</sup> SHEEAN, *Personal History*, p. 119, note 5; FURNEAUX, *Abdel Krim*, pp. 143 et suiv.; McLEAVE, *The Damned*, p. 172; VAIDON, *Tanger*, p. 198; LAFFIN, *Foreign Legion*, p. 104; GERAGHTY, *La Légion*, p. 161; Roy C. ANDERSON, *Devils, Not Men, The History of the French Foreign Legion*, Londres 1987, p. 63; WOOLMAN, *Rebels in the Rif*, page 151; FLEMING, *Primo de Rivera and Abd-el-Krim*, p. 225.

Josef Franz Klems est né à Düsseldorf le 25 avril 1893. Il a grandi dans une famille modeste et a travaillé comme cocher et assistant juridique. Il fut condamné à deux reprises à plusieurs mois de prison en 1911 et 1912 par les chambres criminelles de Düsseldorf et de Cologne pour vol et détournement de fonds. En octobre 1913, il rejoint l'armée allemande comme mousquetaire (au sein de la 12e compagnie du 98e régiment d'infanterie de la 33e division), qu'il abandonna huit mois plus tard en juin 1914<sup>787</sup>. Le 12 juin 1914, Klems apparaît à la sous-direction militaire de Verdun et rejoint la Légion étrangère française. Il reçut le numéro d'immatriculation 9073<sup>788</sup>. Klems fut affecté à la Compagnie montée du 2e régiment étranger. Il passa la Première Guerre mondiale d'abord en Algérie, puis à partir du 10 juillet 1916 dans la région de Meknès au Maroc. Le 3 février 1920, Klems prolongea son service de cinq ans de plus et le 1er janvier 1922, il fut promu sous-officier<sup>789</sup>. Son supérieur, le capitaine Cattin, déclara que l'état de service de Klems avait été irréprochable, mais il l'avait aussi qualifié d'extrêmement irritable, méfiant et complaisant<sup>790</sup>.

Klems n'était pas le super soldat allemand que la littérature avait dépeint<sup>791</sup>. Depuis 1917, il était à la fois, gestionnaire, quartier-maître et chef de cantine, chargé du réapprovisionnement. En raison d'une comptabilité médiocre, l'Allemand fut rétrogradé au rang de simple soldat le 4 mars 1922 et transféré à la 6e compagnie du 2e régiment étranger à Missour. Mais en raison de sa bonne conduite, il fut de nouveau proposé pour une promotion le 11 août 1922<sup>792</sup>.

A l'été 1922, l'Allemand apprit qu'un de ses frères avait été condamné dans son pays d'origine pour propagande anti-française<sup>793</sup>. Il était tellement bouleversé qu'il ne s'était pas exécuté quand son supérieur hiérarchique lui ordonna de donner quelques pelletées dans le mess des officiers. Son commandant de compagnie avait réduit la punition à une assignation à résidence, parce qu'il voulait réintégrer Klems en tant que sergent. Mais se sentant harcelé, il déserta le 24 août 1922 en emportant un fusil et beaucoup de munitions. Comme raison de son évasion, il avait invoqué plus tard une crise d'anxiété (un coup de cafard), la raison habituelle donnée par les déserteurs de la Légion étrangère française. Klems voulait à l'origine essayer de rentrer chez-lui en Allemagne par Melilla ou Tanger<sup>794</sup>.

---

<sup>787</sup> PA-AA R70857: Ministère prussien de l'intérieur aux AA, 12 octobre 1926; PA-AA R70871: Ministère prussien de la justice aux AA, 15 décembre 1930; PA-AA R70871: Archives impériales de Potsdam aux AA, 13 décembre 1930 en référence au tableau d'avancement de Josef Klems. Klems raconta plus tard au journaliste américain Vincent Sheean une histoire inventée selon laquelle il s'était enfui à Paris avec une danseuse hongroise. Puis parti en Orient comme vendeur de tapis [SHEEAN, *An American*, pp. 256 et suiv.].

<sup>788</sup> SHAT 12J3797, 43: Rapport "Notice sur le nommé Joseph Klems, déserteur du 2e régiment étranger et sur son rôle dans les rangs de nos ennemis", 5 décembre 1926.

<sup>789</sup> SHAT 12J3797, 19: Rapport "Etat signalétique et de services d'un homme de troupe: Klems, Joseph", non daté; Georges BLOND, *Histoire de la Légion étrangère 1831-1981*, Paris 1981, p. 204; GERAGHTY, *La Légion*, p. 157.

<sup>790</sup> SHAT 12J3797, 37: Région de Fès, Territoire de Midelt, Cercle de Missour, rapport "Compte rendu du Capitaine Cattin", 4 décembre 1924.

<sup>791</sup> Par exemple, GERAGHTY, *La Légion*, p. 157; MCLEAVE, *The Damned*, p. 169; WARD PRICE, *In Morocco*, p. 246.

<sup>792</sup> SHAT 12J3797: rapport "Rapport sur l'affaire du caporal Klems Joseph", 23 décembre 1926; SHAT 12J3797, 19: Rapport "Etat signalétique et de services d'un homme de troupe: Klems, Joseph", non daté; TERRIER, *Les "Frères de la côte" 1926*, p. 306, note 1; MANUE, *La fin*, 21 février 1930; MAC ORLAN, *La Légion*, p. 96; MOWRER, *The House of Europe*, p. 480; WOOLMAN, *Rebels in the Rif*, p. 152.

<sup>793</sup> SHAT 12J3797, 83: Région de Taza, Cercle d'Outat (Lhaj), SR, rapport "Compte rendu du Colonel Martin", 1er octobre 1922; MCLEAVE, *The Damned*, p. 170. En mai 1924, Klems signa une lettre envoyée à un Allemand apparemment disposé à désertre en sa compagnie: "Un Allemand qui vengerait son père et son frère" [SHAT 12J3797, 38: Appel de désertion de Josef Klems de Tamghil, non daté. (Mai 1924)].

<sup>794</sup> SHAT 12J3797, 27: Interrogatoire de Josef Klems devant la 2ème cour martiale de Meknès, 19 juin 1927; SHAT 12J3797, 29: Interrogatoire de Josef Klems devant la 2e cour martiale de Meknès, 22 juin 1927; SHAT 12J3797, 23: Interrogatoire de Josef Klems devant la 2ème cour martiale de Meknès, 8 juin 1927; SHAT 12J3797, 3: Rapport "Rapport du Capitaine Boissenin", 27 août 1922; MANUE, *La fin*, 21 février 1930; MAC ORLAN, *La Légion*, p. 96.

Au nord-ouest de Missouri, le transfuge fut capturé par les Aït Baza, une faction des Aït Seghrouchen. Il n'avait échappé à la mort que grâce à l'intervention de Moulay M'hammed, le chef des Aït Seghrouchen. Il reconnut le bénéfice d'avoir un déserteur de la Légion étrangère française ennemie à ses côtés et chargea Klems de servir son fils Moulay Ali. Comme preuve de sa loyauté, l'Allemand ferait irruption dans son ancienne caserne près de Missouri dans la nuit du 17 au 18 septembre 1922 et y déroba quatre fusils. Klems demeura avec les Aït Seghrouchen pendant environ six mois, mais lorsque Moulay Ali dut se soumettre à l'armée française, il s'enfuit vers Marmoucha et Beni Ouaraïn dans la région de Taza au printemps 1923. Il était accompagné de deux autres déserteurs de la Légion étrangère française. Klems avait vécu plusieurs mois avec les Aït Ali Ou Zekri, une faction du clan des Aït Temana. Il répara une mitrailleuse capturée qu'il essaya le 9 juin 1923 près de Bou Khamouj en tirant sur d'anciens camarades de son ancienne compagnie de la légion. Klems prit part également à la bataille d'Aït Makhlouf. Avec ses compagnons Amar Ou Aqqa Ou Bouzehir et Mohand Ou Saïd Ou Berraho, il fit le guet près du poste militaire de Tazouta. La nuit tombée, il se débarrassa de ses vêtements de légionnaires, s'introduisit dans le camp et vola un fusil. Un peu plus tard, il subtilisa même tout un troupeau de bétail<sup>795</sup>.

Dans la période qui avait suivi, Klems entama une véritable « guerre personnelle contre les Français »<sup>796</sup> et devint très connu dans toute la région de Fès-Taza sous le nom d'El Haj Alemán<sup>797</sup>. Mais la pression des actions militaires françaises contre la population des montagnes de l'Atlas était trop forte. Après la bataille d'El Mers le 24 juin 1923, la soumission des Marmoucha était imminente<sup>798</sup>. À la fin de l'année 1923, Klems dut de nouveau fuir plus au nord. Cette fois-ci, il demeura chez les Aït Hassan Bou Kousan, une faction des Aït Youb, où il vécut à Tamghilt comme hôte du Taleb Hassan ben Hammou. Là-bas, Klems s'était converti à l'islam et épousa la jeune nièce du Taleb Hassan<sup>799</sup>.

Au printemps 1924, il essaya de contacter les légionnaires du 2e régiment étranger et de les exhorter à désertier. La nuit, il s'approcha des postes français et laissa un mot sur des bouts de papier<sup>800</sup>. Le lieutenant Abadie, chef du bureau de renseignements d'Immouzzar, avait alors projeté de tendre un piège à Klems. Sous le nom du véritable légionnaire Göhring, Abadie répondit à l'Allemand qu'il avait l'intention de désertier<sup>801</sup>. Un Marocain remit la lettre à Klems qui répondit aussitôt. "Je suis ravi de retrouver d'autres compatriotes qui ont encore du cœur et [...] détestent les Français comme moi", écrivit Klems, il demanda à son prétendu compatriote de voler le plus de fusils possibles pendant sa désertion. Il est étonnant que Klems ait mentionné également : « Je suis en contact avec le consul allemand à Melilla (Monsieur Ehrlich) [...] et j'ai déjà aidé plusieurs

---

<sup>795</sup> SHAT 12J3797, 83: Région de Taza, Cercle d'Outat (Lhaj), SR, rapport "Compte rendu du Colonel Martin", 1er octobre 1922; SHAT 12J3797, 43: Rapport "Notice sur le nommé Joseph Klems, 5 décembre 1926; SHAT 12J3797, 84: Région de Fès, Territoire de Midelt, Cercle de Missouri, Affaires indigènes, Bureau des Marmoucha au Substitut du commissaire rapporteur auprès du conseil de guerre, 1.10.1926; SHAT 12J3797: rapport "Rapport sur l'affaire du caporal Klems Joseph", 23.12.1926; SHAT 12J3797, 90: interrogatoire du Fqir Hamed ou Sissou et Taleb Mohand Ameziane, Aït Temana, 10.11.1926; PA - AA R70870: Ambassade de Paris aux AA, 21 juin 1926 avec le rapport joint "Affaire Klems".

<sup>796</sup> SHEEAN, Assistants européens d'Abd el Krim, 11/10/1925.

<sup>797</sup> WOOLMAN, Rebels in the Rif, p. 152; MANUE, La fin, 21 février 1930.

<sup>798</sup> Réduction de la Tache de Taza, dans: Echo de Paris, 26 avril 1923; PA-AA R70636: Ambassade de Paris aux AA, 28 juillet 1923.

<sup>799</sup> SHAT 12J3797, 84: Région de Fès, Territoire de Midelt, Cercle de Missouri, affaires indigènes, Bureau des Marmoucha au sous-commissaire rapporteur auprès du conseil de guerre, 1er octobre 1926; SHAT 12J3797: Rapport sur l'affaire du caporal Klems Joseph, 23 décembre 1926; SHAT 12J3797, 27: Interrogatoire de Josef Klems devant la 2ème cour martiale de Meknès, 19 juin 1927; SHAT 12J3797, 94: Entretien avec le Taleb Hassen ben Hamou, 18 novembre 1926; PA-AA R70870: Ambassade de Paris aux AA, 21 juin 1926 avec le rapport joint "Affaire Klems".

<sup>800</sup> SHAT 12J3797, 40: Territoire de Midelt, Cercle de Missouri au colonel commandant le territoire, 4 décembre 1924.

<sup>801</sup> SHAT 12J3797, 39: Le lieutenant Abadie, chef du bureau de renseignements des Marmoucha au commandant du cercle, 24 mai 1924.

légionnaires qui vivent maintenant en Allemagne ou en Espagne [...]. Si vous désertez ce soir, vous serez chez le consul allemand sur la côte dans trois jours »<sup>802</sup>.

La question qui se pose est de savoir comment Klems avait pu inventer une telle chose. Il n'y avait pas de consulat allemand à Melilla, mais uniquement à Tétouan, et le consul là-bas s'appelait Wilhelm Bohn. Avait-il d'autres contacts à Melilla, comme des marchands allemands, qui auraient pu l'aider ? Et comment Klems aurait-il pu établir ces liens ? Une des explications possibles pourrait être la suivante : Le Rif était situé entre les régions de Taza et Melilla. Depuis l'été 1923, Klems était en contact avec le leader Rifain Abdelkrim. Ce dernier avait été au courant de l'existence d'El Haj Alemán par l'intermédiaire de trafiquants d'armes qui approvisionnaient le Rif sur les marchés des Marmoucha et des Beni Ouaraïn. En juin et juillet 1923, Klems reçut deux lettres d'Abdelkrim. On sait seulement qu'il l'y invitait à venir le rejoindre dans le Rif<sup>803</sup>. Devait-il ramener avec lui plus de déserteurs en 1924 ou seulement les inciter à désertir ? Cette année-là, Abdelkrim commença à recruter des transfuges des armées des Protectorats. Il faut également se rappeler qu'à cette époque, il y avait des désaccords entre Abdelkrim et la France sur le statut de la vallée fertile de l'Ouergha qui avaient déjà donné lieu à un conflit armé. Il est donc parfaitement concevable qu'un accord ait pu exister entre Klems et Abdelkrim pour recruter des légionnaires.

En juin 1924, le lieutenant Abadie tendit son embuscade au déserteur allemand. Klems fut informé qu'il retrouverait des compatriotes laissés au point de rendez-vous convenu. Les 20 à 30 soldats français qui l'attendaient en guet-apens, avaient été à leur tour surpris par Klems au parfum de leur traquenard en compagnie d'une dizaine de Marocains. Désormais, il ne se sentit plus en sécurité dans la région. A partir d'août 1924, les troupes françaises n'entendirent plus parler de Klems dans la région de Taza. Comme conséquence directe de l'embuscade, Klems prit la direction du Rif en juin, accompagné de quatre ou cinq autres déserteurs allemands et deux français. Avec l'aide du trafiquant d'armes Mohand Ou Arab, il parvint à la capitale de la République du Rif, Ajdir<sup>804</sup> vers juillet ou août 1924. La cour martiale de Taza l'avait alors condamné à mort par contumace le 2 décembre 1924<sup>805</sup>.

Aucun autre transfuge n'intéressait Abdelkrim autant que Klems. L'Allemand avait derrière lui huit ans d'expérience de combat comme légionnaire étranger en Afrique du Nord, plus deux ans en soutien aux « résistants » dans les montagnes de l'Atlas<sup>806</sup>. Abdelkrim espérait que Klems endosserait le même rôle que celui assumé par Albert Bartels, alias Si Hermann, dans le Rif pendant la Première Guerre mondiale. Avec Abdelmalek, Bartels avait dirigé l'opération « Action Maroc » contre la zone française<sup>807</sup>. En outre, Abdelkrim avait besoin d'un successeur au commandant d'artillerie Abdallah Serbiano, qui avait été tué par l'aviation espagnole. Ahmed el Soussi, un autre

---

<sup>802</sup> SHAT 1213797, 38: Appel à la désertion de Josef Klems dont la grammaire est corrigée, envoyé de Tamghilt, sans date [Mai 1924].

<sup>803</sup> PA-AA R70870: Ambassade de Paris aux AA, 21 juin 1926 avec le rapport joint "Affaire Klems"; SHAT 1213797,27: Interrogatoire de Josef Klems devant la 2ème cour martiale de Meknès, 19 juin 1927; MANUE, La fin, 21 février 1930.

<sup>804</sup> SHAT 1213797, 40: Le Commandant du cercle de Missour au Commandant du territoire, 4 décembre 1924; SHAT 1213797: Rapport sur l'affaire du caporal Klems Joseph, 23 décembre 1926; SHAT 1213797,43: Rapport "Notice sur le nommé Joseph Klems", 5 décembre 1926; SHAT 1213797, 89: Entretien avec le Taleb Mohand Ameziane, Aït Temana, 10 novembre 1926; SHAT 3H1557: Contrôle civil de Taourirt, Bulletin de renseignements, 16 octobre 1924; SHAT 3H1102: Rapport "Message téléphonique reçu du Camp Berteaux", 17 août 1924; SHAT 3H1559: Rapport "Déclaration du nommé M'Hand Ould Amar Ou Mamaan", 3.9.1924.

<sup>805</sup> SHAT 1213797, 12: Commandant du 2e étranger au Conseil de guerre de Taza, 13 décembre 1924; PA-AAR70870: Antoine Paoli à AA, 17 août 1927.

<sup>806</sup> CADN Maroc DAI 199: EMA, 2e bureau à RG Rabat, 6 juillet 1926 avec le rapport "Note sur les renseignements fournis par le légionnaire Klems"; MAC ORLAN, La Légion, p. 97.

<sup>807</sup> SHAT 1213797, 29: Interrogatoire de Josef Klems devant la 2ème cour martiale de Meknès, 22 juin 1926. Pour Bartels, voir le chapitre 2, p. 35.

instructeur d'artillerie, était tombé au champ de bataille près de Sidi Ali Bou Roqba en octobre 1924<sup>808</sup>.

Au début, Abdelkrim avait tenté d'ancrer son nouvel hôte plus fermement par le mariage. La première épouse de Klems, Mimouna, était originaire des Gzenaya, tribu qui venait de rallier Abdelkrim. Son mari était mort au combat. Jusqu'en janvier 1925, Klems se maria à plusieurs reprises et eut un fils<sup>809</sup>. Il reçut un logement à Ajdir, deux chevaux, de l'argent, des grenades à main, des fusils, des mitrailleuses et – parmi les protégées d'Abdelkrim - l'espagnole Isabel "la rubia" (la blonde), qui était en captivité depuis 1922, et employée comme domestique<sup>810</sup>. Abdelkrim avait racheté la jeune femme contre une somme de 20 000 pesetas à Hamid ben Dada, un homme originaire des Metalsa, et l'avait accueilli chez lui. Le Dr. Yves Marion-Gallois et l'infirmière Mlle Ponzo avaient été servis par Isabel comme « femme de ménage » en novembre 1923. Sa patrie, Malaga, ne la reverrait jamais. Puisqu'elle mourut dans le Rif peu de temps avant la fin de la guerre<sup>811</sup>.

Klems s'était senti très à l'aise dans sa nouvelle demeure et se comporta en vrai Rifain<sup>812</sup>. Au début, il avait vécu avec sa famille à Chaouia à la frontière de la zone française du Maroc<sup>813</sup>. Son lieu de résidence était lié à sa première affectation. En 1924, Klems avait pour tâche d'organiser le front devant le poste frontalier français de Kiffane à M'Tioua avec la mise en place de nids de mitrailleuses secondé d'une douzaine de déserteurs pour la plupart allemands. Ce qui était indispensable pour se défendre au cas où les troupes françaises avanceraient plus au nord au cours de leur offensive sur l'Ouergha. Klems avait surveillé et photographié les postes français le long de la rivière. Pour le colonel Huot de la Direction des affaires indigènes de Rabat, il était vite devenu évident que: «Klems joue un rôle prépondérant pour Abdelkrim»<sup>814</sup>.

L'Allemand avait ensuite été rappelé au quartier général d'Ajdir. Où il travailla pendant un certain temps comme secrétaire et traducteur; en traduisant en français des rapports sur les aspects militaires de la guerre du Rif parus dans des journaux américains, anglais et allemands pour le frère d'Abdelkrim M'hammed et en rédigeant la correspondance des Khattabis pour la France, l'Allemagne et la Grande-Bretagne sur une machine à écrire de fabrication américaine. Le courrier du correspondant du « Times » Walter B. Harris, du conseiller politique d'Abdelkrim, le capitaine Robert Gordon Canning, et de Gertrude Arnall basée à Tanger passait par son bureau. Un appel téléphonique d'Abdelkrim était toujours suffisant pour que Klems regagne immédiatement Ajdir, où qu'il fût, pour diligenter les formalités administratives qui exigeaient sa présence. Le « bureau » de

---

<sup>808</sup> SHAT 12J3797, 61: Chef de bureau du Cercle de Taza-Nord au Commandant du cercle de Taza-Nord, 24 juillet 1926.

<sup>809</sup> PA-AA R70870: Ambassade de Paris aux AA. 21 juin 1926 avec le rapport joint "Affaire Klems"; SHAT 12J3797, 55: Rapport "Déclaration du nommé Allouch Ben Tahar, Therassen", 25 juillet 1926; SHEEAN, An American, pp. 275 et suiv.; MAC ORLAN, La Légion, p. 97.

<sup>810</sup> SHAT 3H1559: Territoire de Taza, Cercle de Guercif, Bureau de Berkine (Berkane ?), SR, Feuille de renseignements, 20 septembre 1924; SHAT 12J3797, 61: Chef de bureau du cercle de Taza-Nord au Commandant du Cercle de Taza-Nord, 24 juillet 1926.

<sup>811</sup> SHEEAN, An American, pp. 328 et suiv.; FONTAINE, L'étranger aventure, p. 61; FURNEAUX, Abdel Krim, p. 92, p. 97; L'armée d'Abdel Krim, dans: Kölner Tageblatt, 15 janvier 1925.

<sup>812</sup> SHAT 12J3797, 29: Interrogatoire de Josef Klems devant la 2e cour martiale de Meknès, le 22 juin 1926; SHEEAN, An American, p. 253, p. 277.

<sup>813</sup> SHAT 3H1157: Contrôle civil de Taourirt, Bulletin de renseignements, 13 novembre 1924.

<sup>814</sup> SHAT 12J3797: DAI Rabat, rapport du colonel Huot, 15 novembre 1924. Cf. CADN Maroc Direction de l'intérieur 842: Contrôle civil de Taourirt, Bulletin de renseignements, 16 octobre 1924; SHAT 3H443: Région de Taza, SR, rapport "Interrogatoire du tirailleur Ottoman Mohammed", 29 septembre 1925; GABRIELLI, Abd-el-Krim, p. 21.



Klems était recouvert de tapis. Des cartes, des plans et des photos de postes français ou espagnols et des opérations militaires étaient accrochés aux murs<sup>815</sup>.

Kurt Degenkolbe, qui parlait espagnol, arabe et un peu français, était recommandé par Klems comme traducteur pour les interrogatoires de soldats espagnols à partir du printemps 1925. Abdelkrim lui avait également dicté des lettres, qu'il envoya aux journaux européens. Degenkolbe prit le nom d'Abdullah, fut nommé Caïd et demeura au service d'Abdelkrim pendant environ cinq mois comme secrétaire jouissant d'une certaine influence au siège d'Ajdir<sup>816</sup>.

Un autre domaine d'activité de Klems était la documentation des combats par la photographie. Il avait le seul appareil photo du Rif et avait été encouragé par Abdelkrim à l'utiliser aussi souvent que possible<sup>817</sup>. Klems avait suivi l'état-major de M'hammed avec l'avancée des troupes Rifaines et photographia la chute de Chechaouen<sup>818</sup>. Il s'était également essayé à la cartographie. Il fut affecté au commandant en chef M'hammed sur le front occidental et, à l'automne 1924, il réalisa des cartes et des plans des postes espagnols entre Tétouan et Chechaouen<sup>819</sup>. À l'aide desquels, les Rifains purent triompher sur le secteur occidental en novembre et décembre 1924<sup>820</sup>. Klems s'occupait de la réception des visiteurs européens et américains du Rif. Avec le conseiller britannique d'Abdelkrim, le capitaine Robert Gordon-Canning, il élaborait les plans d'une future ville Rifaine en 1925<sup>821</sup>. Il servit de guide aux ingénieurs des mines à travers les montagnes et à l'hiver 1924, il accueillit les communistes français Lacoste et Couture, qui venaient apporter des lettres de Jacques Doriot à Abdelkrim<sup>822</sup>.

Klems s'était également occupé des représentants de la presse en visite dans le Rif. Son premier hôte à Ajdir au début d'octobre 1924 fut le journaliste américain Paul Scott Mowrer du Chicago Daily News. Lorsque ce dernier arriva à Ajdir le 7 octobre 1924, Klems était là-bas pour l'accueillir. Trois jours plus tard, l'Américain put alors interviewer Abdelkrim durant deux heures entières. Pendant l'interview, son confident Boujibar, qui parlait parfaitement anglais, lui servait de traducteur. Klems avait donc été exclu des discussions cruciales. Il avait essayé de dissimuler ses insuffisances en langue anglaise aux Rifains. Mowrer, qui passa quelques jours avec l'Allemand, se demandait bien quelles absurdités Klems aurait-il pu écrire dans ces lettres traduites et envoyées en Angleterre. L'« interprète d'Abdelkrim » demanda à Mowrer et à son collègue Vincent Sheean, avec qui il conversait habituellement en allemand, de lui envoyer un dictionnaire bilingue anglais-

---

<sup>815</sup> PA-AA R70870: Ambassade de Paris aux AA, 21 juin 1926 avec le rapport joint "Affaire Klems"; SHAT 1213797, 27: Interrogatoire de Josef Klems devant la 2ème cour martiale de Meknès, 19 juin 1926; CADN Madrid C275: MAE à l'Ambassade de Madrid, 24/11/1924; CADN Maroc DAI 199: EMA, 2e bureau à RG Rabat, 6 juillet 1926 avec le rapport "Note sur les renseignements fournis par le légionnaire Klems"; PRO-FO 371, 12694, 1475, 248: RG Rabat au FO, 15 février 1927; SHAT 1213797, 98: Placide Goux est interrogé devant la 2e cour martiale de Meknès, le 1er décembre 1926; SHEEAN, Assistants européens d'Abd el Krim, 11/10/1925.

<sup>816</sup> DEGENKOLBE, expériences, 7 mars 1926; Idem., De l'apprenti cordonnier, p. 78, p. 87; CADN Tanger C39: Tabor de police N° 1, Note, 15 juillet 1925; CADN Maroc DAI 192: Tabor de police N° 1 Tanger à DAI Rabat, 11 juillet 1925; PA-AA R71925: Consulat de Tétouan à l'ambassade de Madrid, 29 juin 1925.

<sup>817</sup> SHEEAN, An American, p. 230.

<sup>818</sup> PA-AA R70870: Ambassade de Paris aux AA, 21 juin 1926 avec le rapport joint "Affaire Klems".

<sup>819</sup> SHEEAN, An American, page 276; Idem., Chief Raisuli Refuses to Eat, Prays for Death, dans: Chicago Tribune, 10 février 1925.

<sup>820</sup> WOOLMAN, Rebels in the Rif, p. 152.

<sup>821</sup> SHAT 1213797, 27: interrogatoire de Josef Klems devant la 2e cour martiale de Meknès, 19 juin 1926.

<sup>822</sup> SHAT 3H1558: Commandant du cercle de Guercif au Commandant du territoire de Taza, 6.5.1925; CADN Maroc DA1199: EMA, 2e bureau à RG Rabat, 6 juillet 1926 avec le rapport joint "Note sur les renseignements fournis par le légionnaire Klems"; SHAT 1213797, 28: Interrogatoire de Josef Klems devant la 2ème cour martiale de Meknès, 19 juin 1926; DAOUD, Abdelkrim, p. 192. Sur le rôle de Doriot et du Parti communiste français (PCF) pendant la guerre du Rif, voir chapitre 6, pp. 259-264.

allemand<sup>823</sup>. Vincent Sheean du Chicago Tribune fit la connaissance de Klems en janvier 1925. Tous deux parcoururent le Rif d'Ajdir à Chechaouen pendant huit jours. Klems avait aussi traduit une interview avec le Sherif Ahmed el Raissouni, en captivité chez Abdelkrim. Sheean écoutait, amusé les histoires rocambolesques que l'Allemand lui racontait sur sa vie<sup>824</sup>.

La tâche principale de Klems était de s'occuper de l'artillerie en successeur de feu Abdallah Serbiano. Abdelkrim l'appelait son « grand artilleur »<sup>825</sup>. Après la campagne de Chechaouen de 1924, Klems fut nommé Caïd. Il portait un turban rouge avec trois tresses qui indiquaient son nom et son rang. En novembre 1924, Klems - désormais le Caïd el Haj Alemán - s'assura en compagnie du musulman étranger El Haj Turqui dans la région de Gzenaya que les fusils et les mitrailleuses étaient opérationnels<sup>826</sup>. A cette époque, les deux mercenaires d'Abdelkrim avaient mis en place une unité composée exclusivement de déserteurs pour faire fonctionner les pièces d'artillerie. Ils avaient peu à peu augmenté leurs effectifs de 50 à 70 hommes - 15 à 20 d'entre eux étaient européens. Klems en prit le commandement pendant les opérations. Il se gardait bien de leur verser la totalité de leur solde en gardant une partie pour lui. Beaucoup s'étaient plaints plus tard de ses manières brutales. Il n'avait pas non plus hésité à leur faire tirer dessus<sup>827</sup>.

Lors de l'offensive sur Tétouan vers la fin de l'année 1924, Klems et ses artilleurs avaient joué un rôle décisif. A quelques kilomètres de la ville, il avait posté des armes sur une colline pour que la ville puisse être dans le collimateur des projectiles<sup>828</sup>. Le Français Abdallah, alias Louis Bourhis, avait été brièvement le responsable des bombardements<sup>829</sup>. Cette situation dura jusqu'en 1926, car l'armée de l'air espagnole n'avait pas pu neutraliser les canons. Les tirs d'artillerie n'avaient pas causé de gros dégâts, mais la menace constante était épuisante pour la population de Tétouan<sup>830</sup>.

Au début de l'année 1925, M'hammed confia à Klems la mission de créer une ligne de défense côtière afin d'empêcher un éventuel débarquement espagnol<sup>831</sup>. Rien que dans la baie d'Al-Hoceima, 50 déserteurs allemands avaient installé des mitrailleuses et dans un premier temps quatre canons<sup>832</sup>. Avec l'instruction militaire des Rifains et des déserteurs locaux appartenant aux armées des protectorats, l'unité d'artillerie de Klems évolua progressivement pour compter entre 350 et 400 individus, disposant au début de l'année 1925 d'environ 100 à 200 canons provenant essentiellement

---

<sup>823</sup> MOWRER, *The House of Europe*, pp. 467 et suiv., Pp. 477 et suiv., Pp.483 et suiv.; SHEEAN, *An American*, page 305; SHAT 3H102: Rapport "Note au sujet du voyage de M. Scott Mowrer dans le Riff" non daté [Octobre 1924].

<sup>824</sup> SHEEAN, *An American*, pp. 251 et suiv., pp. 293-301; Idem., *Personal History*, pp. 119 et suiv.

<sup>825</sup> FLEMING, *Primo de Rivera and Abd-el-Krim*, p. 225; GODED LLOPIS, *Marruecos*, p. 98.

<sup>826</sup> CADN Maroc Direction de l'intérieur 842: Contrôle civil de Taourirt, *Bulletin de renseignements*. sans date [Novembre 1924].

<sup>827</sup> SHAT 1213797, 61: Chef de bureau du cercle de Taza-Nord au colonel commandant le cercle de Taza-Nord, 24 juillet 1926; SHAT 1213797, 98: Interrogatoire de Placide Goux devant la 2e cour martiale de Meknès, le 1er décembre 1926; TERRIER, *Les "Frères de la côte" 1925*, p. 549, note 1; Ex-Prussian Captain Directs Rifians, dans: *New York Times*, 2 novembre 1925; DEGENKOLBE, *De l'apprenti cordonnier*, page 72; WARD PRICE, *In Morocco*, p. 246; BLOND, *Histoire*, p. 204; MAC ORLAN, *La Légion*, p. 97; BRUSSAC, *La Légion*, p. 104.

<sup>828</sup> ALVAREZ, *The Betrothed of Death* 2001, p. 152, note 75.

<sup>829</sup> SHAT 1213797, 28: Interrogatoire de Josef Klems devant la 2ème cour martiale de Meknès, 19 juin 1926.

<sup>830</sup> Alfred von MIERKA, *La situation militaire au Maroc IV. La frontière orientale du Rif*, dans: *Kölnische Zeitung*, 23 octobre 1925; *La situation au Maroc*, dans: *Kölnische Zeitung*, 1er novembre 1925; Un canon mystérieux sur Tétouan, dans: *Petit Journal*, 5 mars 1926; KUNZ, MÜLLER, *Gaz de guerre*, page 167; WOOLMAN, *Rebels in the Rif*, pp. 197 et suiv.; CAMPOS MARTINEZ, *Abd-el-Krim*, page 236; HARRIS, *France*, pp. 173 et suiv.; René de PLANHOL, *Skirting the Firing Line in Morocco*, dans: *Living Age* 325 (1925) pp. 501-505, pp. 501 et suiv.

<sup>831</sup> PA-AA R70870: Ambassade de Paris aux AA, 21 juin 1926 avec rapport joint "Affaire Klems"; Marques de Estella à Marques de Magaz, 18.6.1925, dans: *ARMINAN, Epistolario*, pp.205-208, p.206.

<sup>832</sup> CADN Maroc DAI 188: Tabor de police N° 1, Note, 16.1.1925 en référence aux déclarations du déserteur espagnol Enrique Larrea Gonzalez; SHAT 3H1557: Territoire de Taza, Cercle de Guercif, SR, Rapport «Renseignements sur le Rif», 8.2.1925; SABLONNY, *légionnaire*, pp. 268 et suiv.

du butin pris aux espagnols. En général, seule la moitié était opérationnelle<sup>833</sup>. Des mules ou même des prisonniers espagnols se chargeaient de tirer ces canons à travers le réseau routier conçu par Abdelkrim vers leurs sites de déploiement<sup>834</sup>.

Dans le Rif, Les anciens se rappelaient par la suite que Klems, comparé au reste de l'état-major de l'armée Rifaine, avait été l'un des plus ardents défenseurs de l'attaque contre la zone française du Maroc<sup>835</sup>. En janvier 1925, il aurait raconté à l'informateur français Mohammed Jaouen Ameziane que son objectif était de chasser les Français du Maroc afin qu'Abdelkrim puisse être nommé sultan<sup>836</sup>. Il est donc fort possible que, dans sa haine de la France, il aurait contribué à ce qu'Abdelkrim donna l'ordre d'attaquer le Maroc français. Le Cheikh Abdesslam, des Iherassen, avait même prétendu que c'était l'Allemand qui aurait incité Abdelkrim à entrer en guerre contre la France<sup>837</sup>. Klems étant proche du centre de prise des décisions. De mars à juin 1925, il devint membre de l'état-major général, affecté principalement au quartier général de M'hammed à Targuist<sup>838</sup>. Il n'était nullement, comme certains auteurs le prétendirent parfois, le chef de l'état-major Rifain<sup>839</sup>.

Klems était très au fait des méthodes de combat françaises, et ses conseils prodigués au printemps 1925 avaient certainement contribué au succès initial des Rifains dans leur offensive contre le Maroc français<sup>840</sup>. Au début du mois d'avril 1925, il dirigea les mouvements des troupes chez les Gzenaya pour renforcer la ligne du front Chaouia-Kiffane<sup>841</sup>. Klems avait mené des attaques contre les factions des Beni Zeroual et des Aït Mediouna alliées de la France. Il avait photographié les positions françaises dans la région de Kiffane-Msoun et ordonné le sabotage des lignes téléphoniques ennemies dans la région de Chaouia. Le 11 juin 1925, Klems cibra à l'aide d'un canon le poste français de Mediouna. D'autres attaques d'artillerie s'en suivirent dans la région des Beni Zeroual<sup>842</sup>. L'artillerie sous les ordres de Klems était impliquée avec une centaine d'hommes dans l'offensive Rifaine<sup>843</sup>. Le nombre d'artilleurs et la limitation des bombardements contre certains postes assiégés montrent que l'usage de l'artillerie n'avait qu'un « caractère aléatoire et sporadique

---

<sup>833</sup> FLEMING, Primo de Rivera and Abd-el-Krim, p. 224; GABRIELLI, Abd-el-Krim, page 50; WOOLMAN, Rebels in the Rif, p. 152; Les sources auxiliaires d'Abd el Krims, dans: Kölnische Zeitung, 25 juin 1926; l'Armée d'Abd el Krim, dans: Kölner Tageblatt, 15 janvier 1925.

<sup>834</sup> USBORNE, The Conquest, p. 269; RUE, News, p. 286.

<sup>835</sup> SHAT 1213797, 57: Rapport "Déclaration du Cheikh Bel Makoul de Tamjout", 27 mai 1926; SHAT 1213797,58: Rapport "Déclarations du nommé Mohand Ould Kaddour", 27 mai 1926.

<sup>836</sup> SHA T 1213797: Rapport "Déclarations de Si Mohamed Jaouen Ameziane", 28 juillet 1926.

<sup>837</sup> SHAT 1213797, 56: Rapport "Déclaration du Cheikh Abdesslam des Iherassen" non daté

<sup>838</sup> SHAT 1213797: rapport "Rapport sur l'affaire du caporal Klems Josef", 23 décembre 1926; SHAT 1213797, 28: Interrogatoire de Josef Klems devant la 2ème cour martiale de Meknès, 19 juin 1926; PA-AA R70870: Ambassade de Paris aux AA, 21 juin 1926 avec le rapport joint "Affaire Klems"; CADN Maroc DAI 199: EMA, 2e bureau à RG Rabat, 6 juillet 1926 avec le rapport "Note sur les renseignements fournis par le légionnaire Klems".

<sup>839</sup> Par exemple, MCLEAVE, The Damned, p. 170; GERAGHTY, La Légion, p. 158.

<sup>840</sup> BRUSSAC, La Légion, p. 104.

<sup>841</sup> SHAT 3H1103: Contrôle civil de Taourirt, Bulletin de renseignements, 8 avril 1925; CADN Tanger C38: CG Tanger à RG Rabat, 15 mai 1925.

<sup>842</sup> SHAT 1213797,56: Rapport "Déclaration du Cheikh Abdesslam, Iherassen", 25 juillet 1926; SHAT 1213797, 58: Rapport "Déclarations du nommé Mohand Ould Kaddour, Chaouia", 25 juillet 1926; SHAT 1213797, 98: Placide Goux est interrogé devant la 2e cour martiale de Meknès le 1er décembre 1926; SHAT 1213797, 55: Rapport "Déclaration du nommé Allouch Ben Tahar, Iherassen" sans date (1926); SHAT 1213797: Rapport sur le "Rapport sur l'affaire du caporal Klems Josef", 23 décembre 1926; SHAT 1213797, 61: Chef de Bureau du Cercle de Taza-Nord au Commandant du Cercle de Taza-Nord, 24 juillet 1926.

<sup>843</sup> SHEEAN, Assistants européens d'Abd el Krim, 11/10/1925; L'agression des Rifains contre le Maroc français, dans: BCAF 35 (1925) p. 307; WOOLMAN, Rebels in the Rif, p. 184.

»<sup>844</sup>, quoiqu'elle ait été très bien répartie. Targuist et Tsouenta avaient servi de dépôts de munitions<sup>845</sup>.

De nombreux artilleurs sous les ordres de Klems étaient des déserteurs allemands<sup>846</sup>. Il s'agissait notamment de Walter Hending, Martin Reinhold, Jakob Eugen, Jakob Sauer, Deubsen, Tadler, Lelaczek (tous déserteurs de la Légion étrangère française) qui avaient combattu comme artilleurs près de Kiffane<sup>847</sup>; Johann Kummer et Franz Zunft<sup>848</sup> (Légion étrangère française); Georg Meyer alias Abdallah Islame, qui, étant déserteur de la Légion étrangère française, fut nommé Caïd. Occupant un poste de commandement mineur et jouant un rôle clé dans la conquête d'une position ennemie ; Walter vom Scheidt alias Abdelkader (Légion étrangère française), qui avait initialement participé à la prise de Chechaouen et aux combats qui en résultèrent près de Tétouan en octobre 1924, et qui était désormais le Caïd d'une position de mortiers dans la région des Beni Zeroual<sup>849</sup>. Un Berlinois nommé Federmann alias Caïd Mustafa occupa également une position assez élevée dans l'armée Rifaine. En juin 1925, Kurt Degenkolbe, alias le Caïd Abdullah, mena tout un groupe de déserteurs allemands de la Légion étrangère espagnole vers le front à Souk el Sist (Sibt ?)<sup>850</sup>.

Klems était également chargé de surveiller la ligne Beni Barber-Aïn Aïcha-Metalsa-Guercif. À la frontière avec le Maroc français, il commanda les positions défensives qui avaient longtemps tenu les troupes françaises en échec lors de leur contre-attaque<sup>851</sup>. Alfred Zaeper, de l'ancien 2<sup>e</sup> régiment étranger de Klems, décrit en ces termes l'offensive française sur Aïn Aïcha le 24 mai 1925, qui fut repoussé au prix de lourdes pertes : "Les Rifains avaient une bonne position, fortement retranchée et tiraient infailliblement avec des canons et des mitrailleuses<sup>852</sup>. Klems était bien armé et toujours à cheval. Une escorte l'accompagnait lors de ses déplacements sur le front, essayant d'élever le moral des troupes. Il procéda également à des recensements, dressa des plans et des cartes, interrogea des prisonniers et pris des photos<sup>853</sup>.

Durant l'été 1925, Klems devait accompagner M'hammed, le frère d'Abdelkrim, dans une sorte de « tournée promotionnelle » en faveur du Rif en Europe et surtout en Allemagne. Cependant, en raison de la détérioration de la situation militaire, ils étaient contraints de rester au Rif<sup>854</sup>. À la fin du mois de juin 1925, Klems fut également blessé par trois balles de mitrailleuse alors qu'il tentait de photographier le poste de Bab Mizab. Il passa un mois de convalescence à Ajdir<sup>855</sup>. Entre temps, Kurt Degenkolbe avait pris sa place. Au début du mois de juillet 1925, il fut convoqué par Boujibar. Ce

---

<sup>844</sup> FRUNSE, *Civilisateurs*, p. 523.

<sup>845</sup> USBORNE, *The Conquest*, pp. 269 et suiv.

<sup>846</sup> SHAT 3H443: Rapport "interrogatoire du tirailleur Khelifat Ben Razouk" non daté (1926).

<sup>847</sup> CRÉMADEILLS, *Le Parti communiste français*, vol. 1, p. 211.

<sup>848</sup> PA-AA R70844: Ministère prussien de l'Intérieur aux AA, 6 février 1928 en référence à un interrogatoire de Johann Kummer, 4 janvier 1928; PA-AA R70980: Président du district de Düsseldorf aux AA, 30 juillet 1935 en référence à une déclaration de Max Ranff.

<sup>849</sup> PA-AA R70840: Ministère prussien de l'intérieur aux AA, 14 février 1927 en référence aux déclarations de Walter vom Scheidt; SHAT 3H442: Note de renseignements. sans date [Mi-1926] en référence aux déclarations de Karl Ohme; CADN Maroc DAI 192: RG Rabat à l'EMA, 2<sup>e</sup> bureau, 13 novembre 1925 avec le rapport "Renseignements fournis par le sergent fourrier Cucchi" non daté.

<sup>850</sup> DEGENKOLBE, *De l'apprenti cordonnier*, p. 99, pp. 109 et suiv.

<sup>851</sup> SHAT 12J3797,69: Entretien avec Mohamed Bou Makoul, 20 août 1926; SHAT 3H1559: Région de Taza, rapport "Note sur l'organisation militaire riffaine". sans date (1925); MAC ORLAN, *La Légion*, p. 97.

<sup>852</sup> ZAEPER, sous un soleil radieux, page 20.

<sup>853</sup> SHAT 12J3797: rapport "Rapport sur l'affaire du caporal Klems Josef", 23 décembre 1926; SABLOTNY, *Légionnaire*, pp. 267 et suivantes.

<sup>854</sup> SRAT 1213797, 27: Interrogatoire de Josef Klems devant la 2<sup>ème</sup> cour martiale de Meknès, 19 juin 1927; SRAT 1213797, 29: Interrogatoire de Josef Klems devant la 2<sup>e</sup> cour martiale de Meknès, 22 juin 1927.

<sup>855</sup> CAOM Algérie 1CM1: Commune mixte de Remchi à la sous-préfecture de Tlemcen, 3.7.1925; PA-AA R70870: Ambassade de Paris aux AA, 21 juin 1926 avec le rapport joint "Affaire Klems"; SHAT 1213797: Rapport "Rapport sur l'affaire du caporal Klems Joseph", 23 décembre 1926.

dernier lui demanda d'informer le peuple allemand que les Rifains luttèrent pour leur liberté comme toutes les autres nations. Les étrangers, à l'exception des Espagnols, pouvaient accéder en toute liberté au Rif pour y exploiter des mines, y construire des usines ou y apporter leur assistance<sup>856</sup>. Hormis un article paru dans le *Deutsche Zeitung* du 7 mars 1926, Degenkolbe n'avait rien accompli de significatif.

Abdelkrim essaya d'exploiter les contacts de Klems avec les résistants de l'Atlas pour s'aliéner leur appui contre les Français. L'objectif était de couper la voie ferrée et la route de Taza au sud afin de paralyser la communication entre le Maroc et l'Algérie. Un plan similaire avait déjà été échafaudé au cours de l'opération allemande "Action Maroc" durant la Première Guerre mondiale. Pour se faire, Abdelkrim envoya des émissaires munis de lettres et d'argent aux Beni Ouarain et aux Tsoul<sup>857</sup>.

En octobre 1925, Klems fut chargé, avec les frères Tazi, d'établir des contacts avec les insurgés en Algérie, en Tunisie et en Tripolitaine, ainsi que de préparer un soulèvement général avec les organisations déjà existantes au Maroc<sup>858</sup>. Les frères Tazi étaient les fils de Mohammed Tazi, l'ancien représentant du sultan à Tanger. Le 2 octobre 1925, à Targuist, ils auraient lu une déclaration d'allégeance à Abdelkrim au nom de millions de personnes opprimées par le sultan du Maroc et l'exhortant solennellement à ne pas faire la paix avant que l'ensemble du Maroc n'ait été libéré des troupes françaises<sup>859</sup>.

La ligne de défense préparée par Klems dans la baie d'Al-Hoceima était quant à elle passée de 20 à 40 canons. Seuls trois Européens - deux Français et un déserteur allemand issu de la Légion étrangère espagnole - y étaient restés comme conseillers. L'opération avait été menée par 71 Rifains et dirigée par El Haj Mohammed Chara(t), et secondée par deux Européens<sup>860</sup>. Un officier allemand était en charge de quatre canons de 50 mm en juin 1925, ayant tiré sur deux torpilleurs français sans causer de dégâts<sup>861</sup>. Le manque de transfuges dans l'armée Rifaine avait nécessité le recours aux prisonniers, parfois sous la menace de la mort, pour bombarder la forteresse espagnole du Peñon de Alhucemas<sup>862</sup>.

Lorsque les troupes espagnoles débarquèrent à l'ouest de la baie d'Al-Hoceima le 8 septembre 1925, elles n'avaient rencontré que peu de résistance, car la majeure partie des positions défensives préparées par Josef Klems était dirigée vers la baie proprement dite. Klems et Abdelkrim avaient fait un mauvais calcul. Une attaque de diversion de la part d'Abdelkrim sur le poste de Kudia Tahar à l'ouest, destinée à ouvrir la route vers Tétouan, s'était soldée par un échec. Les artilleurs d'Al-Hoceima avaient mis plusieurs jours à se regrouper. Durant la nuit, le transfuge allemand Karl Ohme

---

<sup>856</sup> CADN Tanger C39: Tabor de police N° 1, rapport "Déclarations de Degenkalb Kurt", 15 juillet 1925; DEGENKOLBE, expériences, 7 mars 1926; DERS., De l'apprenti cordonnier, p. 110, p. 129.

<sup>857</sup> Georges R. MANUE, Sur les marches du Maroc insoumis, Paris 61930, pp. 123-125; Idem., La fin, 21 février 1930; USBORNE, The Conquest, pp. 270 et suiv.; Jacques LADREIT DE LACHARRIERE, La Tache de Taza et l'action militaire de la France au Maroc, dans: *Revue des sciences politiques* 49 (1926) pp. 486-512, pp. 506-508; L'agression des Rifains contre le Maroc français, dans: *BCAF* 35 (1925) pp. 353-367, p. 355; Une nouvelle phase de la guerre au Maroc, dans: *Matin*, 5.7.1925; Renseignements personnels sur Abd el Krim, dans: *Deutsche Allgemeine Zeitung*, 15 juillet 1925; L'initiative d'Abdel Krim, dans: *Kölnische Zeitung*, 14 août 1925; PA-AA Paris 454a: Consulat de Tétouan à l'ambassade de Madrid, 14 août 1925; VOINOT, Sur les traces, p. 149.

<sup>858</sup> AN F7, 13413: MI (Ministère de l'intérieur), Commissariat spécial de Menton au MI, Sureté générale, 2 novembre 1925.

<sup>859</sup> Vincent SHEEAN, Une déclaration d'Abd el Kader Tazi, dans: *Daily Express*, 5 novembre 1925; Idem., Histoire personnelle, p. 156; Walter B. HARRIS, The Defection of Tazzi's Sons, dans: *Times*, 19 septembre 1925; Idem., Gun-Fire Heard in Tangier, dans: *Times*, 17 septembre 1925.

<sup>860</sup> GODED LLOPIS, Marruecos, pp. 98 et suiv.; RUE, News, p. 285; SHAT 3H102: EMA, 2e bureau, rapport "Collaborateurs d'Abd el Krim", 20 juillet 1925.

<sup>861</sup> GUY, Le débarquement espagnol, p. 466.

<sup>862</sup> CADN Maroc DAI 192: RG Rabat à l'EMA, 2e bureau, 13 novembre 1925 avec le rapport "Renseignements fournis par le sergent fourrier Cucchi"; SHAT 3H102: EMA, 2e bureau, rapport "Collaborateurs d'Abd el Krim", 20 juillet 1925.

protégea les positions d'artillerie par un bouclier humain fait de prisonniers<sup>863</sup>. Ces armes avaient infligé de lourdes pertes aux assaillants. Quand une des positions fut prise par des soldats espagnols, les trois allemands capturés furent fusillés sur le champ, par pure vengeance<sup>864</sup>. Les transfuges français avaient pu atteindre à six reprises le cuirassé "Paris" appartenant à leur propre pays. Le destroyer avait dû se rendre à Melilla pour des travaux de réparation<sup>865</sup>.

Devant le quartier général d'Abdelkrim à Ajdir, le témoin oculaire que fut Vincent Sheean avait observé trois Européens en habits Rifains. Ajdir elle-même était défendue par une unité d'artillerie composée entièrement de sept ressortissants allemands, qui visaient également le président espagnol dans la baie d'Al-Hoceima<sup>866</sup>. Ajdir tomba le 2 octobre 1925, et Abdelkrim se retira à Targuist avec tout le directoire Rifain. Dans la nuit du 4 au 5 octobre 1925, Fritz Weinard et d'autres déserteurs avaient pu sauver des canons, des mitrailleuses et des munitions en les retirant à quelque 25 kilomètres dans l'arrière-pays, d'où ils avaient été transportés par des soldats Rifains le jour suivant<sup>867</sup>. Klems lui-même avait fui les combats vers Tamasint. Lorsque les troupes françaises attaquèrent Gzenaya, Amar Allouche sollicita l'aide de l'artillerie de Klems. Ils combattirent ensemble Amar Hamidou, qui avait trahi Abdelkrim, et les acolytes français des Brabers<sup>868</sup>.

Mais ce fut probablement leur dernière mission. Les cas où les déserteurs voulaient désormais aussi fuir l'armée Rifaine n'avaient cessé de s'accumuler. Au début du mois d'octobre 1925, par exemple, Martin Reinhold, alias Ali, avait cédé aux pressions de ses camarades pour fuir vers Sidi Ali Bou Roqba et se rendre au Caïd Medbouh, allié des Français<sup>869</sup>. Kurt Degenkolbe avait fait état de déserteurs de la Légion étrangère française ayant été au service d'Abdelkrim pendant toute une année se retrouvant enchaînés après avoir tenté de s'échapper<sup>870</sup>. Une défection tentée par Walter Meyer échoua et Franz Koberstein tenta plusieurs fois de s'échapper sans succès<sup>871</sup>. De nombreux transfuges étaient devenus amers, car ils avaient imaginé autrement la vie dans le Rif<sup>872</sup>. Abdelkrim était devenu méfiant à cause de certains traîtres et de cas d'espionnage ainsi qu'à cause d'une prime que le sultan Youssef avait mis sur sa tête. En conséquence, il avait fait retirer les Européens de son entourage immédiat<sup>873</sup>.

Klems, en revanche, était resté et s'était battu. En septembre ou octobre 1925, il était à nouveau gravement blessé dans la région des Branès. Après sa récupération, il se retrouva à la tête

---

<sup>863</sup> ALVAREZ, Between Gallipoli and D-Day, p. 88, p.94; WOOLMAN, Rebels in the Rif, p. 188; HARRIS, France, pp. 162-164, p. 168.

<sup>864</sup> SHAT 3H102: EMA, 2e bureau, rapport "Officiers allemands capturés par les Espagnols", 25.10.1925.

<sup>865</sup> Hans F. WOLFF, Avec les Espagnols au Maroc. Le secteur d'Ajdir, dans: Illustrierte Zeitung 165 (1925) p. 694; Idem., Le visage du Rif, Berlin 1927, pp. 103 et suiv.; ESPANA, La actuacion, p. 95; Un cuirassé français remplacé, dans: Kölnische Zeitung, 12.9.1925.

<sup>866</sup> Vincent SHEEAN, avant la chute d'Ajdir (Ajdir). Conversation avec Abd-el-Krim, dans: Berliner Tageblatt, 21 janvier 1925; Idem., La situation au Maroc, dans: Neue Zürcher Zeitung, 16 novembre 1925.

<sup>867</sup> CADN Maroc DAI 192: Tabor de police N° 1 Tanger à DAI Rabat, 2 novembre 1925 en référence à une entretien avec Fritz Weinard, 30 octobre 1925.

<sup>868</sup> PA-AA R70870: Ambassade de Paris aux AA, 21 juin 1926 avec le rapport joint "Affaire Klems"; SHAT 12J3797, 61: Chef de bureau du cercle de Taza-Nord au colonel commandant le cercle de Taza-Nord, 24 juillet 1926.

<sup>869</sup> SHAT 3H1154: Rapport "Procès-verbal d'interrogatoire de l'ex-Légionnaire Martin Reinhold surnommé Ali", 24 octobre 1925.

<sup>870</sup> CADN Tanger C39: Tabor de police N° 1, rapport "Déclarations de Degenkalb Kurt", 15 juillet 1925.

<sup>871</sup> MEYER, trois mille kilomètres, p. 110-114; SHAT 3H443: Rapport "Renseignements sur les trois légionnaires suspects". sans date [Milieu de l'année 1926].

<sup>872</sup> CADN Maroc DAI 191: Rapport "Renseignements Gabrielli sur le Riff, Renseignements d'ordre militaire", 19 septembre 1925.

<sup>873</sup> SHEEAN, An American, page 275; ABDELKRIM, Mémoires, page 98; Les combats au Maroc, dans: Kölnische Zeitung, 18 septembre 1925.

d'une force de l'armée régulière Rifaine déployée entre les Marnissa et les Aith Ammart<sup>874</sup>. La dernière mission de Klems le plaçait à la tête de la base du ravitaillement militaire Rifaine de Bouham. Il y avait succédé à François Gucchi, un sergent déserteur français. Grâce à sa mère arabe, Gucchi parlait parfaitement l'arabe. Il portait des vêtements locaux et tout le monde l'appelait par son nom local ; Ali, comme les autres Européens d'ailleurs. Gucchi occupa des postes de haut niveau, mais après une blessure au bras causée par un éclat d'obus, il quitta le Rif pour Tanger en décembre 1925<sup>875</sup>. Il y avait des armes de toutes sortes à Bouham. Au moins quarante canons y étaient entreposés ou réparés dans les environs. Là-bas, Klems rencontra à deux reprises - le 4 avril 1926 et le 13 mai 1926 - Pierre Parent qui, à la tête d'une petite mission médicale, voulait apporter une aide humanitaire aux prisonniers français<sup>876</sup>. En avril 1926, alors que Klems était en train de manipuler imprudemment une grenade à main, celle-ci éclata, lui arrachant deux doigts de la main gauche. Un troisième doigt avait gangrené par la suite<sup>877</sup>.

Entre-temps, les relations entre le Caïd el Haj Alemán et Abdelkrim s'étaient fortement détériorées<sup>878</sup>. Le moral des Rifains est au plus bas au printemps 1926. Après l'échec des négociations de paix d'Oujda, beaucoup avaient tourné le dos à Abdelkrim. Les combattants las, retournèrent dans leurs villages. Klems considérait de plus en plus le régime de son ancien mentor comme un joug tyrannique, à mesure que les exécutions de dirigeants Rifains dissidents se multiplièrent. Il reprochait également à Abdelkrim de ne pas vouloir se battre jusqu'au bout, comme il en avait témoigné plus tard<sup>879</sup>.

L'Allemand rencontra les frères Abdelkrim pour la dernière fois le 19 mai 1926 à Sidi Abdallah ben Youssef. Lorsqu'il demanda des instructions, Abdelkrim lui aurait répondu : "Tout est fini, vous pouvez partir"<sup>880</sup>. L'émir du Rif garda un mauvais souvenir de Klems, car - selon ses mémoires - "il (Klems) était [...], en fait, une personne dégoûtante"<sup>881</sup>. Abdelkrim capitula le 27 mai 1926. Les quelques transfuges européens qui étaient restés, s'étaient dispersés dans toutes les directions<sup>882</sup>. Beaucoup avaient été arrêtés et traduits en justice. En novembre 1926, il y avait 44 cas de ce genre<sup>883</sup>. Croyant qu'en tant que Rifain, il avait droit à l'« aman » - une sorte d'amnistie - Klems s'était rendu chez ses proches par alliance, les Gzenaya. Leur cheikh, le Caïd Medbouh, longtemps

---

<sup>874</sup> SHAT 3H1103: Contrôle civil de Taourirt, Bulletin de renseignements, 23 novembre 1925 et 5 février 1926; CADN Tanger C38: Tanger à RG Rabat, 03/03/1926; SHAT 12J3797, 61: Chef de bureau du cercle de Taza-Nord au Commandant du cercle de Taza-Nord, 24 juillet 1926.

<sup>875</sup> CADN Tanger C38: Tabor de police N° 1, Note, 21 octobre 1925; SHAT 3H443: EMA. 2e bureau, Fès, rapport "Interrogatoire du sergent Ben Ameer Tahar", 29 décembre 1925.

<sup>876</sup> PARENT, Au Riff, pp. 325, pp. 379 et suiv.; SHAT 1213797, 28: Interrogatoire de Josef Klems devant la 2ème cour martiale de Meknès, 19 juin 1926. Sur Parent, voir aussi le chapitre 3, pp. 86-88.

<sup>877</sup> Abd el Krim, sur sa reddition, dans : Kölnische Zeitung, 29.5.1926 ; CADN Maroc DAI 192 : rapport "Rapport du docteur Mosnier", 1 juin 1926.

<sup>878</sup> SHEEAN, Assistants européens d'Abd el Krim, 11/10/1925; GABRIELLI, Abd-el-Krim, page 21; DEGENKOLBE, De l'apprenti cordonnier, page 73, MAC ORLAN, La Légion, page 97; SHAT 1213797, 56: Rapport «Déclaration du Cheikh Abdesslam, des Iherassen», 25 juillet 1926; SHAT 1213797, 57: Rapport "Déclaration du Cheikh Bel Makoul de Tamjount", 25 juillet 1926; AN 475 AP 193: Rapport "Notes sur les affaires indigènes au Maroc, La campagne Riffaine" (1927); SHAT 3H1558: Commandant du cercle de Guercif au Commandant de la zone de Taza, 6.5.1925.

<sup>879</sup> SHAT 1213797, 66: Conseil de guerre de Meknès, rapport "Compte rendu de Klems", 8 septembre 1926.

<sup>880</sup> CADN Maroc DAI 199: EMA, 2e bureau à RG Rabat, 6 juillet 1926 avec le rapport "Note sur les renseignements fournis par le légionnaire Klems".

<sup>881</sup> ABDELKRIM, Mémoires, p. 96.

<sup>882</sup> SHAT 1213797, 61: Chef de bureau du cercle de Taza-Nord au colonel commandant le cercle de Taza-Nord, 24 juillet 1926.

<sup>883</sup> PA-AA R70857: Ambassade de Paris aux AA, 16 novembre 1926.

allié des Français, livra Klems à son traqueur de toujours, le capitaine alsacien Charles Maurice Schmitt, qui l'appréhenda à Aknoul le 30 mai 1926<sup>884</sup>.

Le procès de Klems, qui s'était ouvert le 9 février 1927, devant la cour martiale de Meknès, était une attraction locale. La salle d'audience était bondée alors que le déserteur allemand, victime d'un malaise, était transporté sur un brancard. La presse allemande en avait longuement parlé. Le ministère des Affaires étrangères avait désigné pour Klems - comme c'était l'usage dans ce genre d'affaires - l'avocat oranais Antoine Paoli comme conseiller juridique. Dans ce cas précis, les diplomates avaient déguisé l'argent versé à l'avocat de telle manière qu'il semblait provenir d'organisations caritatives. Au ministère des affaires étrangères, Le directeur au ministère, Köpke craignait des ennuis avec le gouvernement français, "Klems a joué un rôle important dans l'armée d'Abd-el-Krim... et son cas a été cité dans certains journaux français à sensation comme preuve étayant l'affirmation absurde selon laquelle le gouvernement allemand était impliqué dans les événements marocains"<sup>885</sup>.

Les accusations de - désertion, port d'armes contre la France, trahison et vol - visaient explicitement non le conseiller d'Abdelkrim, mais le déserteur Klems. Après seulement une demi-heure de délibération, le tribunal prononça une condamnation à mort<sup>886</sup> le 10 février 1927. Dans les années qui avaient suivi, Klems renia son identité Rifaine aussi rapidement que sa religion musulmane. Il était retourné à l'Église néo-apostolique à laquelle ses parents avaient appartenu à Düsseldorf<sup>887</sup>. Les gouvernements français et allemand s'étaient entendus sur un accord secret. Lorsque l'agent français August Dreyer, qui avait mené des activités d'espionnage militaire à Munich en 1921, avait vu sa peine de trois ans de prison annulée par décret du président du Reich le 30 avril

---

<sup>884</sup> SHAT 1213797, 23: Interrogatoire de Josef Klems devant la 2ème cour martiale de Meknès, 8 juin 1926; PA-AA R70870: Ambassade de Paris aux AA, 21 juin 1926 avec le rapport joint "Affaire Klems"; SHAT 1213797, 64: Entretien avec le Capitaine Charles Maurice Schmitt sans date [1926]; AN 475 AP 193: Rapport "Notes sur les affaires indigènes du Maroc, La campagne Riffaine" non daté [1927]; SHAT 1213797: Rapport "Rapport sur l'affaire du caporal Klems Joseph", 23 décembre 1926; CADN Madrid C261: Région de Fès, Quotidien, 31 mai 1926. Sur le Caïd Medbouh: Deux de nos partisans, Amar d'Hamidou, Caïd Medbouh, dans: BCAF 36 (1926) pp. 280-283, pp. 282 et suivantes.

<sup>885</sup> PA-AA R70870 : Dossier, 22 janvier 1927.

<sup>886</sup> SHAT 1213797, 128f.: Rapport "Notes d'audience, séance du 9 février 1927, séance du 10 février 1927". Le choix des articles de journaux illustre le caractère sensationnel du procès: Le procès du chef d'artillerie d'Abd-el-Krim, dans: Berliner Tageblatt, 19 janvier 1927; Le procès du légionnaire Klems, chef d'artillerie d'Abd-el-Krim, dans: Berliner Tageblatt, 8.2.1927; Le procès du légionnaire Klems, dans: Berliner Tageblatt, 9.2.1927; Le procès Klems, dans: Berliner Tageblatt, 10 février 1927; La condamnation à mort de Klems, dans: Berliner Tageblatt, 11 février 1927; L'attaché de presse d'Abd el Krim, dans: Düsseldorf Nachrichten, 9.2.1927; Les négociations contre Klems, dans: Düsseldorf Nachrichten, 10 février 1927; Le légionnaire étranger Klems auprès d'Abd el Krim, dans: Tägliche Rundschau, 10 février 1927; Klems condamné à mort, dans: Tägliche Rundschau, 12 février 1927; La condamnation à mort contre Klems, dans: Kölnische Zeitung, 11 février 1927; Un aventurier allemand chez Abd el Krim, dans: Berliner Börsen-Courier, 9.2.1927; Le légionnaire étranger Klems condamné à mort, dans: Berliner Börsen-Courier, 11 février 1927; Klems condamné à mort, dans: Deutsche Allgemeine Zeitung, 12 février 1927; Peine de mort contre Klems, dans: Kölnische Volkszeitung, 11 février 1927; Légionnaire étranger, puis assistant d'Abd el Krim, dans: Vossische Zeitung, 11 février 1927; L'existence aventureuse du traître Klems, que va juger le conseil de guerre de Meknès, dans: Matin, 9.2.1927; Le déserteur allemand Joseph Klems, dans: Vigie marocaine, 10 février 1927; Le légionnaire déserteur Klems devant le conseil de guerre de Meknès, dans: Echo du Maroc, 10 février 1927; Les "Frères de la côte" du Rif. Le caporal déserteur Klems devant le Conseil de guerre de Meknès, dans: BCAF 37 (1927) pp. 104-106; Klems est condamné à l'unanimité à la peine de mort, dans: Echo du Maroc, 11 février 1927; Klems savait trop de choses sur les visées de l'impérialisme français, il est condamné à mort », dans: Humanité, 11 février 1927; L'affaire Klems devant le Conseil de guerre, dans: Vigie marocaine, 12 février 1927; Death Sentence on Deserter, dans: Times, 11 février 1927; Un desertor de la Legion condenado a muerte, in: A.B.C., 11 février 1927.

<sup>887</sup> Colonies CAOM H4417, Mle. 50321: Paul Dach, chef de la Congrégation néo-apostolique de Düsseldorf à Josef Klems, 29 juillet 1927.



1928, le président français commua à son tour la peine de mort de Klems en peine de prison à vie trois mois plus tard<sup>888</sup>.

L'idée était de l'expédier en Guyane française dans le camp de prisonniers de cette contrée, connu sous le nom de "Bagno (Bagne)". Le 1er février 1930, le navire-prison la "Martinière" avec 600 condamnés à bord, quitta Alger<sup>889</sup> pour la tristement célèbre île du Diable-, Klems l'un des prisonniers les plus célèbres de son temps<sup>890</sup> - était assigné aux travaux de bureau, car il ne pouvait effectuer que des travaux légers à cause de sa main estropiée<sup>891</sup>. Franz Zunft, un compagnon de l'époque Rifaine, avait également été banni à l'île du Diable. Il réussit à s'échapper en Guyane néerlandaise en 1937<sup>892</sup>. Après que plusieurs appels à la clémence eurent été rejetés et qu'il ne voyait plus aucune possibilité de rentrer en Allemagne, **Josef Klems mit fin à ses jours le 9 octobre 1938 avec un revolver dérobé à un garde**<sup>893</sup>.

Klems fut le seul Européen à occuper un poste de conseiller au sein de l'état-major général de l'armée Rifaine, par ailleurs exclusivement composé de Rifains. Presque tous les officiers et sous-officiers de l'armée régulière étaient originaires du Rif. Les plans de stratégie et de tactique militaires étaient l'œuvre de M'ammed et de son frère Abdelkrim. Les deux hommes avaient pris pratiquement toutes les décisions importantes eux-mêmes. Outre Klems, peu d'autres Européens au Rif pouvaient prétendre aux postes importants de conseillers ou de commandants militaires. En gros, seuls son prédécesseur Abdallah Serbiano ainsi que Kurt Degenkolbe et Walter vom Scheidt comptaient parmi ceux-là. Abdelkrim n'avait nullement besoin de commandants européens. C'était l'affaire des Rifains eux-mêmes - surtout parce qu'ils étaient maîtres du terrain<sup>894</sup>.

L'importance militaire des combattants, conseillers et instructeurs européens était plutôt faible. Les succès à court terme des détachements de mitrailleuses et de l'artillerie, opérés pour la plupart par des déserteurs, et l'ouverture du réseau routier ou téléphonique n'avaient pas pu dissimuler la lutte acharnée des Rifains contre deux puissances coloniales beaucoup plus équipées.

---

<sup>888</sup> PA-AA R70870: enregistrement, 26 janvier 1928; PA-AA R70966: AA au ministère de la Justice du Reich, 9 mai 1928; PA-AA R70966: Acte d'accusation établi par le Procureur général de Leipzig contre August Dreyer, 16 février 1925; PA-AA R70870: Ambassade de Paris aux AA, 8 août 1928; MAC ORLAN, La Légion, p. 98; MILES, Devil's Island, p. 180.

<sup>889</sup> PA-AA R 70871: MAE à l'ambassade de Paris, 14 juin 1930; Le destin tragique de l'Allemand Peter Klems. L'éminence grise du rebelle Abd-el-Krim, dans: Berliner Zeitung, 19 février 1930; L'adjudant d'Abd el Krim, l'Allemand Josef Klems, a vu sa peine commuée en travaux forcés à vie, dans: Der Weltspiegel, 23 février 1930.

<sup>890</sup> PIERRE, La terre, p. 291; BELBENOIT, Dry Guillotine, p. 152.

<sup>891</sup> PA-AA R70977: Ministère prussien de l'intérieur aux AA, 31 août 1932 en référence à une déclaration de Karl Wilhelm; PA-AA R70979: Consulat de Paramaribo aux AA, 28 janvier 1935 en référence à une déclaration de Max Ranff.

<sup>892</sup> PA-AA R70975: Chef de la police de Berlin aux AA, 18 mars 1931 en référence à une déclaration de Walter Fuckert; PA-AA R70976: Ministère prussien de l'Intérieur aux AA, 31 juillet 1931 en référence à une déclaration de Johann Malsy, 16 mai 1931; PA-AA R102941: AA au président de l'organisation étrangère du NSDAP, 28 mars 1938.

<sup>893</sup> Colonies CAOM H4417, Mle. 50321 : Billet de décès, Administration pénitentiaire, Service de santé, Île du salut ; Île du salut au pénitencier Saint-Laurent, 10.10.1938 ; MICHELS, Les Allemands dans la Légion étrangère, p. 83. Michel Pierre donne erronément le 27.12.1938 comme date de décès [PIERRE, La terre, p. 293]. Paul Scott Mowrer avait propagé la légende selon laquelle Klems était retourné en Allemagne et s'était pendu dans une cellule de prison berlinoise [MOWRER, The House of Europe, p. 521 ; Le chef de l'état-major d'Abd-el-Krims Interné à Moabit, dans : Berliner Tageblatt, 16.8.1929 ; cf. VAIDON, Tangier, p.198 ; McLEAVE, The Damned, p. 172 ; GERAGHTY, La Légion, p.161 ; ANDERSON, Devils, p. 63 ; MERCER, Légion, p. 240 ; WARD PRICE, In Morocco, p. 246]. Cependant, il s'agissait de son frère, Peter Klems, qui était détenu à Moabit pour vol [PA-AA R70870 : Procureur général à la Cour d'appel de Berlin aux AA, 13.9.1929]. Rupert Furneaux avait prétendu que Josef Klems était mort à Vienne en 1963 [FURNEAUX, Abdel Krim, p. 234]. Après l'invasion allemande de la France en 1940 - deux ans après sa mort - une liste d'une centaine de personnes à gracier fut envoyé à la Guyane, sur laquelle figurait également le nom de Klems. [MILES, Devil's island p. 179].

<sup>894</sup> PRO-FO 371, 11080, 39, 155: Embassy of Madrid to FO 23.10.1925 avec le rapport joint de l'attaché militaire W.W.T. Torr "Interview with Mr. W.B. Harris, the "Times" Correspondent at Tangier", 10.10.1925; Walter B. HARRIS, The Warfare in the French Zone. A Difficult Campaign, dans: Times, 10.6.1925; FRAUENHOLZ, La guerre espagnole, p. 108.

## 6 "BUTINS ET CONTREBANDE" ABDELKRIM ET L'APPROVISIONNEMENT DU RIF

### 6.1 Le ravitaillement à partir de la zone espagnole au Maroc

Pour sa lutte contre l'Espagne et la France, Abdelkrim avait besoin d'équipements de guerre moderne, qu'il avait pris à ses adversaires d'une part et introduit clandestinement à l'aide de divers contacts d'autre part. L'approvisionnement constant en nourriture était également important pour le peuple Rifain, dont les récoltes n'étaient pas toujours au rendez-vous pour son autosuffisance. L'espoir d'Abdelkrim de confronter les troupes du protectorat hispano-français avec une armée bien équipée était tel qu'il rêvait même d'avoir sa propre force aérienne. Les soldats Rifains avaient besoins d'un équipement adapté pour pouvoir défier leurs adversaires. Pendant des années, malgré toutes les mesures de blocus, Abdelkrim avait réussi à faire passer en contrebande toutes sortes de marchandises vers le Rif, notamment via le Maroc français, l'Algérie, Tanger et Gibraltar. Des armes, des équipements techniques, de la nourriture et des biens de consommation quotidienne avaient trouvé leur chemin vers le Rif à l'aide de convois terrestres ou à travers la Méditerranée.

Les archives n'offrent que des chiffres épars sur l'étendue du commerce clandestin dans le Rif. À cet égard, des estimations plus précises sur la quantité de matériel militaire de contrebande sont pratiquement impossibles. Ce qui est concevable, cependant, c'est une analyse des méthodes et des itinéraires et l'identification des nombreux « fournisseurs ». Elle est basée sur des rapports de presse et des rapports de témoins oculaires ainsi que sur des sources allemandes, françaises et britanniques des ministères des Affaires étrangères respectifs, qui sont complétées par des rapports consulaires espagnols. La ligne entre la vérité, les rumeurs, les fantasmes, les suppositions et les soupçons approximatifs est parfois difficile à tracer. Cependant, il existe également un certain nombre de rapports détaillés et crédibles émanant d'organes officiels, qui sont très bien corroborés par des déclarations faites par des témoins oculaires sur place.

En 1995, l'historienne espagnole Susana Sueiro Seoane avait présenté la seule analyse à ce jour traitant de la contrebande d'armes pendant la guerre du Rif. Son étude ne mentionne pas les déclarations de tous les témoins contemporains qui se sont rendus dans le Rif pour effectuer les livraisons. Les livraisons de denrées alimentaires, d'équipements techniques ou de médicaments, qui ont également dû être introduits clandestinement au Rif, n'y figurent pas non plus. Les conclusions selon lesquelles le nombre d'armes livrées était insignifiant s'avéraient peu crédibles<sup>895</sup>.

En raison de la rudesse et de la pauvreté de leur pays, les Rifains étaient (et sont toujours) des passeurs expérimentés. Dans les années 1830-1840, le sultan du Maroc avait envoyé, en vain, plusieurs expéditions militaires au Rif pour mettre un terme à la contrebande florissante. Après 1860, le commerce clandestin d'armes modernes en provenance de Gibraltar et de Malaga était devenu de plus en plus important<sup>896</sup>. La côte Rifaine s'y prêtait particulièrement bien car le sultan n'y exerçait

---

<sup>895</sup> SUEIRO SEOANE, *Contrabando*, p. 266 ; Idem, *Spanish Colonialism during Primo de Rivera's Dictatorship*, dans : Raanan REIN, *Spain and the Mediterranean since 1898*, London 1999, pp. 48-64, p. 61, note 13. L'historienne espagnole considère pathétiquement encore aujourd'hui les actions militaires espagnoles pendant la guerre du Rif comme des mesures de pacification [Ibid. p. 54, p. 63, note 33].

<sup>896</sup> AYACHE, *Société rifaine*, pp 360-363; MOULIERAS, *Le Maroc*, tome 1, p. 114; PENNELL *Morocco since 1830*, p. 47; Idem., *The Discovery*, page 227. À propos des pirates du Rif au 19<sup>ème</sup> siècle: Idem., *Dealing with Pirates. British, French and Moroccans 1834-56*, dans: *Journal of Imperial and Commonwealth Studies* 22 (1994) pp. 54-83; Idem., *The Geography of*

aucune autorité. À partir du Rif, des armes provenant également d'Allemagne - surtout de Hambourg - parvenaient jusqu'au Sahara<sup>897</sup>. À la fin des années 1880, il y avait même une offre excédante de fusils, ce qui provoqua une chute des prix de la contrebande<sup>898</sup>. Même l'établissement du protectorat franco-espagnol au Maroc n'avait pas réussi à mettre fin à ces activités<sup>899</sup>.

Cependant, peu avant la bataille d'Anoual en juillet 1921, les combattants Rifains manquaient cruellement de munitions que des cartouches avaient dû être achetées à un officier du préside espagnol de la baie d'Al-Hoceima<sup>900</sup>. Le fait que des soldats espagnols mal payés et sous-alimentés – y compris même des officiers - vendaient des armes et des munitions à la population locale n'avait rien d'inhabituel<sup>901</sup>.

La majorité des Rifains possédaient des fusils obsolètes. Des armes plus récentes dataient de la Première Guerre mondiale, à l'époque où Abdelkrim et son père avaient organisé une contrebande vers la côte du Rif pour soutenir l'opération allemande "Action Maroc"<sup>902</sup>. Lors de ses premiers combats contre les Espagnols, Abdelkrim aurait utilisé un dépôt d'armes légères enterré par les Allemands dans la baie d'Al-Hoceima durant la grande guerre<sup>903</sup>. Les batailles victorieuses des Rifains durant l'été 1921, surtout à Anoual, avaient été pléthorique en termes de butins - environ 11 000 fusils, 3 000 carabines, 1 000 mousquets, 60 mitrailleuses, 2 000 chevaux, 1 500 mules, 100 canons et des tonnes de munitions<sup>904</sup>. Abdelkrim se rappelait que: " Du jour au lendemain, l'Espagne nous a fourni tout ce qui nous manquait en équipement pour mener une grande guerre"<sup>905</sup>. Il ordonna en outre à ses combattants de collecter les armes et les munitions ennemies à chaque occasion. Plus le butin d'un combattant était élevé, plus grand était son prestige. Pour augmenter la motivation, Abdelkrim paya des sommes d'argent pour leur restitution. C'était le Caïd Haddou n Hammou qui avait organisé le transfert du matériel de guerre capturé vers le Rif<sup>906</sup>.

Ainsi, "les butins et la contrebande "<sup>907</sup> avaient fourni aux combattants Rifains un approvisionnement permanent en matériel. Selon Abdelkrim, l'armée espagnole demeura une "source naturelle d'approvisionnement "<sup>908</sup> pour les Rifains jusqu'en 1925. Des soldats marocains de l'armée espagnole ont vendu des armes à des négociants de Tanger, qui les ont transmises directement aux agents d'Abdelkrim<sup>909</sup>. En juillet 1925, deux Espagnols ont été arrêtés à Tétouan pour trafic d'armes avec les Rifains. Ils ont été menacés d'exécution. Mais l'un d'eux a réussi à faire

---

Piracy. Northern Morocco in the Mid-Nineteenth Century, dans: *Journal of Historical Geography* 20 (1994) pp. 272-282; Otto C. ARTBAUER, *Les Pirates du Rif et leur patrie. Premiers clients d'un monde clos*, Stuttgart 1911.

<sup>897</sup> Ross E. DUNN, *Bu Himara' s European Connexion. The Commercial Relations of a Moroccan Warlord*, dans: *Journal of African History* 21 (1980) pp. 235-253, p. 242; NIMSCHOWSKI, *La penetration*, p. 118; WILLIAMSON, *Germany and Morocco*, p. 122.

<sup>898</sup> PENNELL, *Morocco since 1830*, pp. 102 et suiv.; MIEGE, *Le Maroc*, Vol. 4, p. 106.

<sup>899</sup> MONTORO OBRERO, *Tráfico de armas*, p. 245; SANCHEZ PEREZ, *Abdelkrim*, p. 137.

<sup>900</sup> FURNEAUX, *Abdel Krim*, p. 58.

<sup>901</sup> ALVAREZ, *The Betrothed of Death* 1995, p. 21; CADN Maroc DAI 198: Rapport "Renseignements recueillis près des divers personnages de l'entourage d'Abdelkrim". sans date [Mi-1926] en référence aux déclarations du "docteur noir" d'Abdelkrim Mahboub; Robert GORDON-CANNING, *The Riff*, dans: *Foreign Affairs* 6 (1924-1925) p. 209-211, p. 210; PROFO 371, 9470, 44, 98: WO au FO, 17 octobre 1923 avec un rapport joint de Mme McGrath (c'est-à-dire Rosita Forbes), 27 septembre 1923; PRO-FO 371, 9470, 44, 51: minute, 19 septembre 1923.

<sup>902</sup> BURKE, *Moroccan Resistance*, p. 451; LADREIT DE LACHARRIERE, *Le rêve*, p. 100; SHINAR, *Abd al-Qadir*, p. 161, note 99; WOOLMAN, *Rebels in the Rif*, page 77; SANCHEZ PEREZ, *Abdelkrim*, page 138; PAYNE, *Politics*, p. 103; HARRIS, *France*, p. 66. Pour l' « Action Maroc », Voir chapitre 2, p. 26, p. 33-36.

<sup>903</sup> CADN Madrid C273: MAE à l'Ambassade de Madrid, 22 mai 1922.

<sup>904</sup> LA PORTE, *La atraccion del iman*, p. 113.

<sup>905</sup> ABDELKRIM, *Mémoires*, p. 71.

<sup>906</sup> WOOLMAN, *Rebels in the Rif*, p. 153; PENNELL, *A Country*, pp. 100 et suiv.; BEVAN, *Spain and Morocco II*, 23.10.1923.

<sup>907</sup> ABDELKRIM, *Mémoires*, p. 100.

<sup>908</sup> POLK, *The Education*, p. 25.

<sup>909</sup> WOOLMAN, *Rebels in the Rif*, p. 155.

sortir de prison une liste mentionnant les officiers au profit desquels la vente d'armes avait été effectuée. Lorsque sa famille menaça de publier la liste, l'exécution fut suspendue<sup>910</sup>. Le retrait des troupes espagnoles de Chechaouen à la fin de l'année 1924 a également entraîné l'abondance d'une grande quantité de matériel de guerre au profit des troupes Rifaines<sup>911</sup>.

De nombreux itinéraires de contrebande traversaient le territoire occupé par l'Espagne au Rif. Melilla était une plaque tournante de ce trafic. Le commerçant juif Moïse Morely Levy et l'hôtelier David Cohen livrèrent des armes à Abdelkrim et lui accordèrent des prêts. Le complice de Cohen était le commerçant Ibrahim<sup>912</sup>. L'Autrichien Lussnig, propriétaire de deux hôtels à Almeria et Melilla, était soupçonné de trafic d'armes. Il proposa à Maurice Heldenbergh, un Espagnol d'origine Belge, de l'employer pour transporter des munitions vers le Rif<sup>913</sup>. Les Rifains se procuraient du sucre, du thé, du savon, des bougies et des tissus à Melilla<sup>914</sup>. L'Allemand Otto Bohrer, qui vivait là-bas, a été arrêté par les troupes espagnoles à Tizroutine (Tiztoutine ?) en avril 1926 alors qu'il tentait de passer au Rif<sup>915</sup>.

Une caravane de 50 bêtes, scindée en cinq groupes et conduite par un Italien, avait quitté Larache pour le Rif en décembre 1925 - ce n'était pas un cas isolé, comme l'a souligné le journaliste français Pierre Loze<sup>916</sup>. Les autorités françaises avaient accusé l'armateur Juan March originaire de Majorque - le dénommé "roi des contrebandiers"<sup>917</sup> - d'approvisionner le Rif en vivres et en armes. Les mardis et samedis, les navires utilisés pour la contrebande de tabac débarquaient dans la baie d'Al-Hoceima, et les déchargements se signalaient à l'aide de lumières rouge et verte. Seules des relations cordiales avec le dictateur Primo de Rivera ont sauvé March des poursuites judiciaires<sup>918</sup>. De l'Espagne même, seule une quantité infime d'armes a réussi à atteindre le Rif<sup>919</sup>.

Abdelkrim ne connaissait pas de problèmes de liquidité. En mars 1921, il avait reçu 400 000 pesetas de la société minière (Sociedad minera Setolazar), qu'il avait investie dans l'achat d'armes<sup>920</sup>. Il a également puisé dans les fonds locaux de donations religieuses. Ce qui retourna les confréries religieuses du Rif contre lui. Parmi les autres sources de financement, on peut citer les impôts et le pactole estimé à 16 millions de pesetas qu'Abdelkrim a pu prendre à son adversaire de la région des Jebala, Ahmed el Rissouni, au début de l'année 1925. En outre, des amendes étaient aussi infligées à ceux qui s'opposaient à la cause Rifaine - comme c'était le cas pour les Ghomara (30 000 pesetas en

---

<sup>910</sup> TNLA, BNS, 1, Williams: Walter Harris à Harold Williams, 25 juillet 1925.

<sup>911</sup> CADN Maroc DAI 192: Tabor de police N° 1 Tanger à DAI Rabat, 11 juillet 1925; FRAUENHOLZ, La guerre espagnole, p. 103; MOHR, France, p. 308.

<sup>912</sup> FLEMING, Primo de Rivera and Abd-el-Krim, pp. 221 et suivantes.; ADMAE Maroc 220, 92: EMA, 2° bureau, rapport "Contrebande d'armes au Maroc", 15 juin 1925.

<sup>913</sup> CADN Maroc DAI 194: Rapport "Note au sujet du ravitaillement en armes et munitions du Rif par mer", 30 mai 1925; ADMAE Maroc 220, 33: Consul général de Séville au MAE, 28 mai 1925; BOUTBOUQALT, La Guerre du Rif, p. 57.

<sup>914</sup> CADN Tanger C40: Tabor de police N° 1, rapport "Renseignements donnés par Abdelkrim El Hadj El Bokkoyi", 5 mars 1926.

<sup>915</sup> CADN Tanger C40: Tabor de police N° 1, Renseignements, 28 avril 1926.

<sup>916</sup> Pierre LOZE, Tanger, repaire de bandits, citadelle des contrebandiers, dans: Petit Journal, 6.4.1926. Loze se réfère au témoignage oculaire d'un journaliste français qui accompagnait la caravane.

<sup>917</sup> PRO-FO 371, 10583, 783, 4: minute, 22 mai 1924.

<sup>918</sup> ADMAE Maroc 220,71: rapport "Vivres et munitions envoyés aux Riffains", 4 juin 1925; CADN Tanger C39: Marine au Maroc, Commandant, rapport "Agissements britanniques au Riff", 17 juin 1925; AN F7, 14679: MI, Direction des affaires politiques et commerciales, rapport "Bâtiments suspects de contrebande pour le Maroc", 6/8/1925; SHAT 3H102: EMA, 2e bureau, Renseignement, 21 juillet 1925; Bernardo DIAZ NOSTY, L'irrésistible ascension de Juan March. Notas previas para una investigacion biografica, Madrid 1977, p. 62.

<sup>919</sup> ADMAE Maroc 220, 115: Rapport "Résultats d'une enquête sur la contrebande des armes pour le Riff, par les ports du sud de l'Espagne", 21 juin 1925.

<sup>920</sup> LA PORTE, La atracción del imán, p. 103.

1923), l'Akhmas (20 000 pesetas en 1924) et les Beni Zeroual (50 000 pesetas en 1925). Pour la seule année 1924, le revenu total de la République du Rif était estimé à environ six millions de pesetas<sup>921</sup>.

Les fonds affluaient donc sans discontinuer du Rif lui-même. Mais ils provenaient également de l'étranger, notamment d'Espagne. L'ambassadeur britannique Esme Howard a estimé qu'Abdelkrim avait exigé de l'Espagne entre 15 000 et 50 000 pesetas environ pour chaque convoi d'approvisionnement destiné aux prisonniers espagnols d'Anoual à partir de 1921. Il a utilisé ensuite l'argent pour se procurer des armes et des munitions<sup>922</sup>. Pour la libération des prisonniers au début de l'année 1923, Abdelkrim s'est fait verser plus de quatre millions de pesetas. La majeure partie de cette somme a été consacrée au réarmement. Les notables, qui étaient de mèche avec les Espagnols ont prévenu ces derniers qu'Abdelkrim était en train d'utiliser leur argent contre eux<sup>923</sup>.

Il n'en fut pas autrement lorsque, à la fin de l'année 1924, les troupes espagnoles durent se replier sur la ligne Primo-de-Rivera et abandonner position après position. De nombreux commandants avaient dû acheter un retrait sans entraves, pour eux-mêmes et pour leurs soldats. Les Rifains ont reçu 2000 pesetas par personne<sup>924</sup>. Abdelkrim rêvait d'une monnaie propre, mais la monnaie espagnole restait le moyen d'échange prédominant dans le Rif<sup>925</sup>. Ses contrats miniers et économiques avec les Européens ont également servi à générer des revenus pour la modernisation de l'armée Rifaine. Ainsi, des fonds suffisants étaient toujours disponibles pour l'achat de matériel de guerre.

## 6.2 La contrebande en provenance d'Algérie et du Maroc français

Abdelkrim s'approvisionnait principalement en Algérie ou au Maroc français. Ces frontières n'étant pas contrôlées pour l'Espagne. Les principaux organisateurs de la contrebande en provenance d'Algérie étaient le Français Daniel Bourmancé-Say et son ami proche le Caïd Haddou n Hammou<sup>926</sup>.

---

<sup>921</sup> SHINAR, Abd al-Qadir, page 172; KHARCHICH, La France, pp. 117-119 et pp. 118, note 1; FURNEAUX, Abdel Krim, p. 88, p. 191; MOHR, La France, p. 308; FLEMING, Primo de Rivera and Abd-el-Krim, page 116; SLAVIN, Anticolonialism, page 51; PENNELL, A Country, pp. 100, pp. 132 et suiv.; P. 180; WOOLMAN, Rebels in the Rif, page 163; SHEEAN, Chief Raisuli, 10 février 1925; GODEO LLOPIS, Marruecos, pp. 91 et suiv.

<sup>922</sup> PRO-FO 371, 8342, 171, 190: Embassy of Madrid au FO, 13 octobre 1922; PRO-FO 371, 9473,898,52: Embassy of Madrid au FO, 31 janvier 1923.

<sup>923</sup> PA\_AA R72042, L057488: Consulat de Tétouan à l'ambassade de Madrid, 18 juin 1923; PRO-FO 371,9469,44, 146: Vice-consul de Tétouan au CG Tanger, 5 mars 1923; PRO-FO 371, 9469, 44: CG Tanger au FO, 8 août 1923; KOERNER, La Guerre du Rif espagnole, p. 145; PENNELL, Exito y fracaso, p. 31, p. 36, note 4; BALFOUR, Deadly Embrace, page 91; FURNEAUX, Abdel Krim, p. 91.

<sup>924</sup> AN 313 AP 244: Rapport "Rapport Calary". non daté [Décembre 1924].

<sup>925</sup> MOWRER, Une visite, p. 1524.

<sup>926</sup> OTEYZA, Abd-el-Krim, page 156; PA-AA R72042, L057407: Ambassade de Madrid aux AA, 17 août 1922. Un contact plus étroit avec Guy Bourmancé-Say, qui vit à Paris et qui gère le domaine de son père Daniel, n'a jamais été établi. Germain Ayache a utilisé certains de ces documents pour son livre "La Guerre du Rif" (1996). Sur la biographie de Bourmancé-Say: Francis LLABADOR, Port-Say et son fondateur Louis Jean-Baptiste Say, lieutenant de vaisseau de réserve 1852-1915, Oran 1955, p.39-43, p.87, p.239-245 ; Joseph VALYNSEELE, Les Say et leurs alliances. L'étonnante aventure d'une famille cévenole, Paris 1971, pp. 365-368; George W.F. HALLGARTEN, L'impérialisme avant 1914. Les fondements sociologiques de la politique étrangère des grandes puissances européennes avant la première guerre mondiale, tome 2, Munich 21963, pp. 665 et suiv. AYACHE, La Guerre du Rif, pp. 171-187, pp. 245 et suiv.; KHARCHICH, La France, pages 101 et suivantes, pages 145-157; DAOUD, Abdelkrim, pp. 97-99, pp. 126-134; GABRIELLI, Abdel-Krim, pp. 7-10, pp. 59 et suiv.; FONTAINE, L'étrange aventure, pp. 126 et suiv.; CAOM 10 APOM 295: Rapport "L'affaire riffaine - Abd el Krim" de Robert Montagne, 28 mai 1937; AN F7, 13413: Gouverneur général de l'Algérie au MI, Direction des affaires indigènes, 24 juillet 1925; ADMAE Maroc 133, 117: Rapport "Notes et remarques sur la question riffaine" de Daniel Bourmancé-Say. Sans date; SRAT 3H1560: Annexe de Maghnia, Algérie, rapport "Renseignement sur la contrebande d'armes et de munitions de guerre pour les Riffains", 6

Bourmancé-Say avait l'expérience pertinente. Son père adoptif Louis Say, qui avait fondé la ville portuaire de Port-Say en juillet 1900, se livrait à la contrebande d'armes avec les Beqqioua à l'ouest de la baie d'Al-Hoceima<sup>927</sup>. À partir de 1905, il approvisionna avec Daniel Bourmancé et le français Gabriel Delbrel Bou Hmara alias Jilali Zerhouni en armes et munitions. Le prétendant au trône, Bou Hmara qui s'opposa au sultan Abdelaziz depuis 1902, avait réussi à prendre le contrôle du nord-est Marocain<sup>928</sup>.

Les collaborateurs français de Bou Hmara originaires de Port-Say avaient installé une station commerciale à Restinga, près de Melilla. Le navire à vapeur Louis Say, chargé de munitions, chavira à Mar Chica à la fin de l'année 1907. Les Espagnols, choqués, se plaignirent de la contrebande d'armes provenant d'Algérie à destination du Rif. Ils occupèrent ensuite la zone autour de la Restinga<sup>929</sup> le 8 février 1908. Les expéditions s'étaient néanmoins poursuivies. Le marchand Nougaret originaire d'Oran avait livré au prétendant au trône entre 1 000 et 1 500 fusils et deux canons à tirs rapides par l'intermédiaire d'une firme liégeoise, plaque tournante du commerce d'armes avec l'Afrique. Mais à la fin de l'année 1908, Bou Hmara tomba aux mains de l'armée du sultan, et fut promené dans les rues de Fès dans une cage ouverte, et exécuté en août 1909<sup>930</sup>. Son réseau de contrebande d'armes aurait servi de modèle à Abdelkrim.

En 1912, Jean-Henri Joseph André originaire de Marseille, Georges Cholvy de Tranoy et leurs partenaires Auguste Bienboire de Berkane, Eugène Vepierre de Paris et le Séminariste équatorien - éditeur du journal Tangérois le "Journal du Maroc" - tentèrent d'envoyer des armes au Rif en passant par Port-Say. Ils étaient également intéressés par la signature de contrats miniers avec le Rif. Cholvy de Tranoy avait parcouru la région Rifaine d'Igar ïach pendant huit jours en juillet 1912, se faisant passer pour un représentant du gouvernement français qui voulait livrer des armes aux Rifains. Certains des futurs compagnons d'armes d'Abdelkrim ont été impliqués dans ces accords: Allouche n Haddou na Ari, Haddou n Hammou, Si Larbi, Abdelkrim na el Haj Ali Louh et Messaoud Amar Raïss alias Sibbera. Contre le paiement de 25 000 francs, Cholvy de Tranoy acheta des fusils et des munitions Mauser en Allemagne ou en Belgique afin qu'ils puissent être acheminer par bateau jusqu'aux côtes Rifaines. Une délégation Rifaine demeura à Paris jusqu'en novembre 1912 pour clarifier la situation. Mais les émissaires n'ont jamais pu voir les armes qu'ils espéraient<sup>931</sup>. L'évolution des événements était en tous points identique aux transactions ultérieures d'Abdelkrim.

Après la Première Guerre mondiale, Daniel Bourmancé-Say avait tenté de ralentir le déclin économique de Port-Say en établissant des relations politiques et économiques avec Abdelkrim. À

---

juin 1922; ADMAE Maroc 133, 100: Rapport "La question riffaine vue de la méditerranée" par Daniel Bourmancé-Say, 28 mai 1925; CADN Maroc DAI 189: dossier "Bourmancé-Say".

<sup>927</sup> DAOUD, Abdelkrim, p. 17, p. 98; GABRIELLI, Abd-el-Krim, p. 7.

<sup>928</sup> Ross E. DUNN, France, Spain and the Bu Himara Rebellion, in : JOFFE, PENNELL, Tribe and State, pp. 145-158, pp. 145-148 ; CHARQI, Abdelkrim, pp. 13-17 ; HART, The Aith Waryaghar, pp.361-368. AYACHE, Les origines, p. 129 ; VILLALOBOS, El sueno colonial, pp. 43-47. La description de Bou Hmara par le légionnaire étranger allemand Fritz Ohle, qui l'avait rencontré près du lac salé du Tigri à l'automne 1896, est presque inconnue (Fritz OHLE, Une Guerre mineure en Afrique, Berlin 1905, pp 93-101 ; Idem., Aventures et Découvertes au Sahara et dans l'Atlas, Cologne 1928, pp 110-116).

<sup>929</sup> FLEMING, Primo de Rivera et Abd-el-Krim, page 31; CHANDLER, Espagne, p. 304; BOUHASSOUN, La pénétration espagnole, p. 120; AYACHE, Les origines, p. 132 et p. 132, note 35 et note 38; HALLGARTEN, Impérialisme, Vol.2, pp. 665 et suiv.; PA-AA R16309: Légation de Tanger aux AA, 3.2.1906; CAOM 10 APOM 295: Rapport de Robert Montagne "L'affaire riffaine - Abd el Krim", 28 mai 1937.

<sup>930</sup> DUNN, European Connexion, p.243, p.248; Idem., France, p. 148; Gavin WHITE, Firearms in Africa. An Introduction, dans: Journal of African History 12 (1971) pp. 173-184, p. 182; AYACHE, Les origines, p. 136; WOOLMAN, Rebels in the Rif, p. 41.

<sup>931</sup> Francesco CORREALE, Micro-History of the Modern Maghreb. Traffickers of Weapons in Colonial Morocco. A Case Study: The: "Affaire Cholvy de Tranoy & C." 1912-1913, dans: Middle East History and Theory Workshop at The University of Chicago, 17th Middle East History and Theory Conference (10-11 mai 2002), pp.5-18, URL: [http://cas.uchicago.edu/ateliers/mehatlpast\\_conference/Correale.pdf](http://cas.uchicago.edu/ateliers/mehatlpast_conference/Correale.pdf) [31 décembre 2004]; MADARIAGA, Espana y el Rif, pp. 181 et suiv.; CAOM Algérie 30H63: Rapport, 7 novembre 1912.

partir de 1921, un approvisionnement régulier du Rif en armes s'était développé à partir de l'Algérie. Les paquebots "Inès" et "Louise" en provenance d'Oran faisaient escale à Port-Say sur la côte ouest de l'Algérie, d'où les armes, déclarées comme colis ordinaires, étaient transportées par camion depuis Tlemcen jusqu'à Taourirt et Oujda à la frontière du Rif<sup>932</sup>. L'ambassadeur allemand à Madrid ne doutait pas que "les commerçants français fournissaient des armes et des munitions en quantité aux Rifains en guerre contre l'Espagne"<sup>933</sup>. Selon le journal espagnol "Libertad", Port-Say vivait de la contrebande à destination de la baie d'Al-Hoceima<sup>934</sup>.

Le caïd Haddou n Hammou, qui vécut en Algérie pendant de nombreuses années et qui était désormais la personne de contact d'Abdelkrim, avait mis en place une sorte de quartier général d'approvisionnement à Oujda. Chaque semaine, il envoyait un convoi en direction du Rif, et toute personne souhaitant se rendre dans le Rif depuis le Maroc français devait également le faire avec la complicité de Haddou<sup>935</sup>. Aucune réaction n'émanait des autorités françaises. Le colonel Huot, le chef de la Direction des affaires indigènes à Rabat, avait déclaré plus tard au journaliste britannique George Ward Price qu'il était bien conscient que le caïd Haddou faisait de la contrebande d'armes à Oujda. Car il valait mieux connaître le responsable de ce trafic<sup>936</sup>.

La résidence générale de Rabat avait précisé sa position officielle après les premières victoires d'Abdelkrim sur les troupes espagnoles en se tenant à une stricte neutralité. Néanmoins, entre 1921 et 1924, Taourirt se transforma en un véritable marché pour tout un assortiment de matériel de guerre, notamment parce que les fonctionnaires français à la frontière algéro-marocaine avaient permis un passage sans entraves des approvisionnements à destination du Rif<sup>937</sup>. Les raisons en étaient, d'une part, la profonde méfiance à l'égard de l'Espagne après l'opération allemande "Action Maroc" durant la Première Guerre mondiale, ourdie à partir de sa zone d'influence, et d'autre part, la stratégie consistait à maintenir ouvertes les voies de dialogue avec Abdelkrim. En 1922, les contacts s'intensifièrent au niveau local et conduisirent à une sympathie pro-rifaine partiellement bien affichée. En juillet 1922, par exemple, le capitaine Thierry stationné à Taourirt félicita Abdelkrim pour ses victoires sur l'Espagne et lui demanda de ne pas céder à l'attrait de l'argent offert par l'ennemi, car il se chargerait de lui en fournir au besoin<sup>938</sup>.

Thierry était sur la même longueur d'onde que les fonctionnaires de la résidence générale de Rabat. Ils ont accepté de maintenir la frontière ouverte pour compenser les effets du blocus naval espagnol. Cela revenait à tolérer le commerce clandestin d'armes<sup>939</sup>. Les rifains étaient libres de se rendre sur les marchés du Maroc ou d'Algérie pour s'approvisionner en armes - principalement des

---

<sup>932</sup> SHAT 3H1560: Annexe de Maghnia, Algérie, rapport "Renseignement sur la contrebande d'armes et de munitions de guerre pour les riffsains", 6 juin 1922; SRAT 3H1558: Louis-Hubert Lyautey au Commandant de la région de Fès, 11 juillet 1924; VALYNSELE, Les Say, p.368, note 2; LLABAOOR, Port-Say, pages 244 et suivantes; Walter B. HARRIS, Tangier Problem Dangers. A Base of intrigue, dans: Times, 4.6.1927.

<sup>933</sup> PA-AA R72041, L057362: Ambassade de Madrid aux AA, 26 décembre 1921.

<sup>934</sup> PA-AA R72042, L057407: Ambassade de Madrid aux AA, 17 août 1922 en référence à un rapport de "Libertad", 15 août 1922.

<sup>935</sup> FONTAINE, L'étrange aventure, p.75; SHEEAN, Personal History, p.98; PRO-FO 371, 8356,7395, 196: Ambassade de Madrid au FO, 31 août 1922 en référence à un rapport de "Libertad".

<sup>936</sup> WARD PRICE, Extra-Special Correspondent, p. 162.

<sup>937</sup> ADMAE Maroc 133, 117: Rapport "Notes et remarques sur la question rifsaine". sans date par Daniel Bourmancé-Say; SRAT 3H1558: RG Rabat au Commandant de la région de Fès, 11 juillet 1924; CADN Madrid C273: MAE à l'Ambassade de Madrid, 26/06/1922; SRAT 3H102: EMA, 2e bureau, Note, 11 janvier 1926: PRO-FO 371, 8354, 4882, 54: Rapport «Mémoire d'une déclaration faite par M. John Arnall après son retour d'un voyage au Riff», 28 mai 1922; SHEEAN, An American, p. 15; KHARCHICH, La France, p. 156; LA PORTE, La atraccion del iman, p. 155-158.

<sup>938</sup> KHARCHICH, La France, pp. 147 et suiv.; RIVET, Lyautey, vol. 3, p. 271.

<sup>939</sup> AYACHE, La Guerre du Rif, p. 246; Idem., Les relations franco-espagnoles pendant la Guerre du Rif, dans: Espanoles y Franceses en la primera mitad del siglo XX, éd. extrait du Centro de estudios historicos, Madrid 1986, pp. 287-293, p. 290; MIEGE, L'arrière-plan diplomatique, p. 226.

fusils. Des passeurs Rifains apparaissaient facilement chez les Beni Ouarain et les Marmoucha dans le moyen Atlas<sup>940</sup>. Le 16 mai 1922, le Caïd Haddou informa Abdelkrim que toutes les marchandises recherchées peuvent être acquises dans les villes du Maroc français<sup>941</sup>. Les caravanes en provenance d'Oujda et de Taza approvisionnèrent le Rif en denrées alimentaires tels que le sucre, le thé, la farine et la semoule<sup>942</sup>.

Carlo de Carli, qui dirigeait une entreprise à Rabat avec son partenaire Berthelie, apprenant que l'Espagne utilisait du gaz toxique contre les Rifains, voulut leur vendre des masques à gaz à neuf francs l'unité. Abdelkrim accueillit les voyageurs partis de Taourirt pour le Rif le 21 avril 1922 accompagné de son conseil de guerre à Sidi Driss, mais ne manifesta aucun intérêt<sup>943</sup>. Ce n'est que lorsque Daniel Bourmancé-Say l'informa, par l'intermédiaire du Caïd Haddou, au mois de mai 1922, qu'une nouvelle cargaison de gaz venait d'être acheminé à Melilla, qu'Abdelkrim accepta de reconsidérer sa position initiale. Bourmancé-Say avait sollicité un délai de quatre mois pour pouvoir livrer 2 000 masques à gaz, en association avec Carlo de Carli et Berthelie<sup>944</sup>. En juin 1922, Berthelie proposa même à Abdelkrim un canon à 5 000 francs capable de tirer des obus à gaz – à 60 francs l'obus<sup>945</sup>. Comme c'était le cas pour de nombreux accords avec les Rifains, on ne connaît que très peu les raisons de leur aboutissement ni celles de leur avortement.

Par Taourirt et Taza, le Tangérois Messaoud Bendrao réussit à approvisionner le Rif en sel<sup>946</sup>. Bendrao était le président de la société Hakhnassat Orahim, membre de la Chambre de commerce espagnole de Tanger et l'un des hommes d'affaires les plus importants du Maroc<sup>947</sup>. Les Rifains s'étaient procurés du bétail à Fès et l'avaient introduit en zone espagnole. Les navires de la Société maritime nationale et de la Compagnie Sicard déchargèrent du matériel militaire sur la côte Rifaine<sup>948</sup>.

Les échanges commerciaux entre les Français et le Rif ne devait pas passer inaperçu. L'ambassade d'Allemagne à Madrid rapporta en juillet 1922 « que les livraisons d'armes et de munitions de la zone française à la zone espagnole avaient encore récemment beaucoup augmenté »<sup>949</sup>, l'ambassade britannique signala également que des Français avaient pu faire de la contrebande au su de leurs propres autorités<sup>950</sup>. Que la France fût en train d'approvisionner le Rif, c'était un secret de polichinelle pour les Européens à Melilla<sup>951</sup>. L'ambassade britannique à Tanger n'avait aucun doute sur le fait que des fusils étaient acheminés d'Algérie au Rif par des convois nocturnes<sup>952</sup>. Le Britannique John Bevan, qui demeura trois mois dans le Rif à l'été 1923, soupçonnait un accord

---

<sup>940</sup> HUETZ DE LEMPS, La collaboration, pp. 86 et suiv.; RIVET, Lyautey, volume 3, pages 270 et suiv.; HOISINGTON, Lyautey, p. 187; SUEIRO SEOANE, Spanish Colonialism, p. 52, p. 61, note 13; Idem., España, pp. 18-24; PA-AA R70870: Ambassade de Paris aux AA, 21 juin 1926 avec le rapport joint "Affaire Klems"; SHAT 3H1559: Rapport "Déclaration du dénommé M'Hand Ould Amar Ou Maaman", 3.9.1924.

<sup>941</sup> Caïd Haddou à Abdelkrim, 16 mai 1922, dans: TAHTAH, Pragmatisme 1995, Doc.14, pp.144-146.

<sup>942</sup> CADN Madrid C273: MAE à l'Ambassade de Madrid, 26/06/1922; BEVAN, Spain and Morocco II, 23 octobre 1923.

<sup>943</sup> CADN Madrid C273: MAE à l'Ambassade de Madrid, 2.6.1922 avec le rapport de A. Bourges "Un voyage dans le Riff, Rapport d'un informateur", 12.5.1922

<sup>944</sup> Caïd Haddou à Abdelkrim, 16 mai 1922, dans: TAHTAH, Pragmatisme 1995, Doc.14, pp.144-146.

<sup>945</sup> KHARCHICH, La France, p. 155 et 155, note 4; CADN Maroc DAI 198: Caïd Haddou à Abdelkrim, 24 juin 1922.

<sup>946</sup> SHAT 3H1559: Centre des renseignements extérieurs du Maroc, Renseignements, 21.11.1923.

<sup>947</sup> Abraham I. LAREDO, Les noms des Juifs du Maroc. Essai d'onomastique judéo-marocaine, Madrid 1978 (Consejo superior de investigaciones científicas, Instituto de Filología, E, 3), p. 509; Mark M. SERELS, A History of the Jews of Tangier in the Nineteenth and Twentieth Centuries, New York 1991, p. 264.

<sup>948</sup> LA PORTE, La atraccion del iman, pp. 155 et suiv.

<sup>949</sup> PA-AA R71125, K430274: Ambassade de Madrid aux AA, le 21 juillet 1922.

<sup>950</sup> PRO-FO 371, 8356, 7395, 196: Embassy of Madrid to FO, 31 août 1922.

<sup>951</sup> SHAT 3H1559: Contrôle civil des Beni Snassen au Contrôleur en chef de la région d'Oujda, 18 décembre 1923.

<sup>952</sup> PRO-FO 371, 9470, 44.126: CG Tanger au FO, 13 octobre 1923.



secret entre Abdelkrim et les autorités françaises du Maroc et d'Algérie<sup>953</sup>. Dans cet état des choses, Abdelkrim était conscient qu'une éventuelle attitude hostile de la part de la France aurait un impact négatif sur les flux de marchandises<sup>954</sup>.

La majeure partie du matériel nécessaire au réseau téléphonique provenait d'Algérie. Au printemps 1922, Abdelkrim avait déjà négocié avec le Français Jean du Taillis l'achat d'une ligne téléphonique complète avec 40 postes et 120 kilomètres de fils<sup>955</sup>. Au début du mois de septembre 1923, le caïd Haddou et trois Français se chargèrent d'acheminer du matériel téléphonique d'Algérie à Ajdir<sup>956</sup>. À la fin du mois de septembre 1923, Abdelkrim écrivit à son ministre des Affaires étrangères Azerqane, pour lui demander de verser à Haddou 2 000 pesetas pour l'achat de matériel téléphonique en Algérie<sup>957</sup>.

Le 23 octobre 1923, Haddou téléphona à la société Thirion à Oujda, qui vendait du matériel électrique, pour négocier le prix des isolants. Peu de temps après - le 13 novembre 1923 - un publicitaire d'Oran du nom d'André Guibert prit le train en direction d'Oujda. Il transportait avec lui quatre téléphones de campagne de la marque Duophone pour les livrer au caïd Haddou. Pour dissimuler la transaction aux autorités françaises, la firme de Guillaume Loubiès les avait achetés à la société Thirion et les avait expédiés à Guibert à Oran. Sept mulets avaient transporté 32 poteaux téléphoniques, 49 rouleaux de ruban isolant, 1800 isolateurs et pièces détachées d'Oujda, des entrepôts de la société de quincaillerie bac métaux et armes, à l'El Aïoun et de là à Taourirt par l'intermédiaire de Badarous. Cependant, à Taourirt, les militaires français confisquèrent tout le matériel<sup>958</sup>. Le Français d'Algérie P. Robert apparaît alors dans le bureau du capitaine Vincent à Guercif et se plaignit en déclarant que c'était une erreur d'entraver les approvisionnements du Rif, car Abdelkrim était très dévoué à la France<sup>959</sup>. Furieux, le caïd Haddou télégraphia à l'officier de contrôle Léon Gabrielli pour lui demander s'il considérait réellement le matériel destiné au réseau téléphonique comme de la contrebande d'armes<sup>960</sup>.

Ce n'est qu'au début de l'année 1924, lorsque les Rifains tentèrent d'acquérir des avions en Algérie, que le ministère français des Affaires étrangères donna des instructions au gouverneur général (d'Algérie) pour mettre fin à tout trafic d'armes<sup>961</sup>. En février 1924, le Français Lobiède, qui détenait un contrat de vente de fusils Mauser à destination du Rif, fut arrêté à Oran<sup>962</sup>. Les autorités françaises étaient devenues plus prudentes face aux protestations espagnoles et à cause des rapports de presse cinglants<sup>963</sup>. Lorsque le journaliste britannique George Ward Price voulut accéder au Rif depuis le Maroc français en mars 1924, la résidence générale de Rabat refusa au motif que la France ne voulait pas être soupçonnée de contrebande avec le Rif<sup>964</sup>. Les différends frontaliers avec

---

<sup>953</sup> BEVAN, Spain and Morocco II, 23 octobre 1923.

<sup>954</sup> PRO-FO 371, 9470, 44, 29: CG Tanger au FO, 2.9.1923 en référence aux déclarations de John Bevan.

<sup>955</sup> ADMAE Maroc 112.221: Jean du Taillis à Abdelkrim, 14 avril 1922; ADMAE Maroc 112, 250: Jean du Taillis à M'hammed. non daté [1922].

<sup>956</sup> SHAT 3H1559: Région de Taza, Cercle de Guercif, SR, Feuille de renseignements, 09/10/1923.

<sup>957</sup> PENNELL, A Country, p. 151.

<sup>958</sup> ADMAE Maroc 219, 27: RG Rabat au MAE, 9.1.1924; SHAT 3H1559: Commissariat de la sureté régionale d'Oujda, Renseignements, 24 octobre 1923 et 20 novembre 1923; CADN Maroc DAI 192: Commissariat de la sureté régionale d'Oujda, Renseignements, 11.1.1924; SHAT 3H1102: Chef de bureau de renseignements Taourirt au Commandant du cercle de Guercif, 4 janvier 1924 et 23 février 1924.

<sup>959</sup> SHAT 3H1102: Territoire de Taza, Cercle de Guercif, SR, Feuille de renseignements, 22 janvier 1924.

<sup>960</sup> CADN Maroc DAI 192: Chef de la région d'Oujda à RG Rabat, 15 février 1924.

<sup>961</sup> ADMAE Maroc 219, 34: MAE au Gouverneur général d'Algérie, 16.1.1924; HUETZ DE LEMPS, La collaboration, p. 87. Voir ici p. 197.

<sup>962</sup> CREMADEILLS, Le Parti communiste français, Vol. 1, S. 77.

<sup>963</sup> ADMAE Maroc 219, 96: Ambassade de Madrid au MG, EMA, 2e bureau, 27 mars 1924.

<sup>964</sup> George WARD PRICE, The Journey, dans: Daily Mail, 26 avril 1924.

Abdelkrim autour de la région de l'Ouergha à l'été 1924 ont conduit à un raidissement de l'attitude française. Urbain Blanc de la résidence générale de Rabat ordonna une surveillance très minutieuse des zones frontalières et une confiscation systématique de tout matériel de guerre<sup>965</sup>.

Néanmoins, les approvisionnements du Rif ne s'étaient pas taris pour autant. Le courtier Joseph Abad et son associé Henri Guigal signèrent le 21 juin 1924 un contrat avec le gouvernement Rifain, qui les désigna comme les principaux fournisseurs des denrées nécessaires<sup>966</sup>. Du matériel technique, du matériel de chantier, des houes, des pelles, des outils en tout genre et du fil de fer ont été transportés jusqu'au Rif<sup>967</sup>. André Guibert offrit au caïd Haddou tout le nécessaire pour la construction d'une cimenterie, dont 300 tonnes de chaux, une machine à vapeur et une dynamo de la marque Thomson-Houston<sup>968</sup>. Le caïd Haddou était en contact avec l'horloger Gabriel basé à Oujda, négocia avec l'industriel Peyval, l'électricien Michel, le marchand de matériaux de construction Moha et le marchand de tissus Karsenty, et s'était occupé de l'achat du bateau à moteur "Amelie" suite à une annonce parue dans le journal l'"Echo d'Oran"<sup>969</sup>.

Le vice-consul britannique à Fès, Gilbert MacKereth, avait appris d'un Rifain qu'Abdelkrim avait reçu deux autres bateaux à moteur d'une société française d'Algérie<sup>970</sup>. Les voitures d'Abdelkrim provenaient d'Algérie également. La Renault 18 HP avait été achetée au Français Guissani, et Auguste Moulières d'Oran se sépara de sa Ford en échange de 42 000 francs<sup>971</sup>. Les concessionnaires automobiles P. Rouget et Deloys basés à Oujda fournissaient les pièces détachées et l'essence, et Daniel Bourmancé-Say s'occupait également de l'acheminement de l'essence<sup>972</sup>.

Une partie du commerce entre l'Algérie et le Rif passait par la Compagnie berbère au Camp Berteaux et à Oujda<sup>973</sup>. Les marchands d'armes d'Oran approvisionnaient le Rif par voie maritime. Ainsi, au début du mois de décembre 1924, des fusils Lebel seraient déchargés dans une crique près d'Ajdir. Abdelkrim s'était procuré les munitions nécessaires dans la zone française du Maroc<sup>974</sup>. À cause de ses activités dans la contrebande d'armes, les autorités françaises au Maroc avaient dans leur ligne de mire l'agent immobilier Proussard, qui était en contact avec Abdelkrim et avait même tenté de passer au Rif<sup>975</sup>.

De Marseille, de petites embarcations transportaient des armes et des munitions vers les ports algériens, d'où elles étaient acheminées vers le Rif par la filiale d'une firme liégeoise installée près de Taza<sup>976</sup>. Des mitrailleuses, des munitions et même de l'artillerie légère arrivaient dans le Rif en provenance d'Algérie, selon les rapports du journaliste américain Vincent Sheean, qui estimait lors de sa visite au Rif au mois de janvier 1925 que 90% de toute la contrebande importée provenait de la zone française du Maroc ou d'Algérie<sup>977</sup>. Le correspondant du "Times", Walter Harris, informa le

---

<sup>965</sup> CADN Maroc DAI 195: RG Rabat au commandant de la région d'Oujda, 28 juillet 1924.

<sup>966</sup> ADMAE Maroc 220, 153: contrat entre le gouvernement Rifain et Joseph Abad et Henri Guigal, 21 juin 1924.

<sup>967</sup> ADMAE Maroc 133, 117: Rapport "Notes et remarques" de Daniel Bourmancé-Say.

<sup>968</sup> CADN Maroc DAI 190: André Guibert à caïd Haddou, 24/09/1924.

<sup>969</sup> CADN Maroc DAI 190: caïd Haddou à l'Horloger Gabriel, Oujda, 08.08.1924; ADMAE Maroc 219, 141 et 144: Gouverneur général de l'Algérie au MAE, 6.9.1924 et 7.10.1924.

<sup>970</sup> PRO-FO 174303,74: Vice Consul of Fez to CG Rabat, 27 novembre 1924.

<sup>971</sup> ADMAE 133, 117: Rapport "Notes et remarques" de Daniel Bourmancé-Say; SHAT 3H1561: EMA, 2e Bureau, Fès, rapport "Renseignements divers fournis par Antonio Palma", 01.01.1926.

<sup>972</sup> CADN Maroc DAI 190: Rapport "Pierre Ghisolfi", note, 31 octobre 1924; CADN Maroc DAI 195: RG Rabat au Chef de la région d'Oujda, 5 novembre 1924.

<sup>973</sup> SHAT 3H1561: EMA, 2e bureau, Fès, rapport "Renseignements divers fournis par Antonio Palma", 01.01.1926.

<sup>974</sup> SHAT 3H1557: Contrôle civil de Taourirt, Bulletin de renseignements, 8 décembre 1924 en référence aux déclarations d'El Hadi n Dadi.

<sup>975</sup> SHAT 3H1557: RG Rabat, DAI, rapport "Agissements étrangers dans le Riff", 10.9.1924.

<sup>976</sup> FLEMING, Primo de Rivera and Abd-el-Krim, p. 222.

<sup>977</sup> SHEEAN, War in Africa, p. 260; Idem., Riffis Fight, 12 février 1925; Idem., Personal History, p.98.

représentant britannique à Tanger, Robert Clive, qu'il était en possession de preuves de la contrebande d'armes parrainée par la France<sup>978</sup>. Le dictateur espagnol, Primo de Rivera, avait montré au journaliste américain Webb Miller des munitions françaises prises sur des soldats Rifains tués au cours d'une interview au mois de novembre 1924. Selon Rivera, les cartouches avaient été introduites clandestinement au Rif depuis le Maroc français : "Souvenez-vous de mes paroles, quand Abd el-Krim en aura fini avec nous, il attaquera les Français et utilisera leurs propres munitions contre eux"<sup>979</sup>. Au printemps 1925, les Espagnols accusèrent la France de fournir des armes aux Rifains<sup>980</sup>.

Face à la perspective dévastatrice que les armes fournies à Abdelkrim puissent être retournées contre ses propres soldats, le ministère français des Affaires étrangères donna des instructions au service de renseignement dépendant du ministère de l'Intérieur pour prendre des contre-mesures vigoureuses<sup>981</sup>. Après l'offensive Rifaine contre le Maroc français en avril 1925 - au cours de laquelle les Rifains avaient également mis la main sur des armes et des munitions<sup>982</sup> - les militaires français avaient tenté de couper les routes d'approvisionnement, notamment en provenance d'Algérie. Un rapport de l'état-major général suggéra la surveillance des ports algériens suspects de Dar Sebabna et Port-Say, ainsi que la route terrestre reliant Oran à Taourirt via Oujda<sup>983</sup>. Entre juin et juillet 1925, la France et L'Espagne se mirent d'accord sur un blocus naval au large des côtes Rifaines<sup>984</sup>. Cependant, jusqu'en septembre 1925, selon un rapport britannique, Abdelkrim continuait toujours de recevoir des munitions en provenance d'Oran : "La raison pour laquelle les autorités algériennes n'ont pas mis fin immédiatement à cette guerre reste un mystère"<sup>985</sup>.

En effet, la contrebande en provenance d'Algérie et du Maroc français s'était maintenue - quoique drastiquement limitée. Le déserteur allemand Josef Klems se chargeait de dactylographier les commandes d'armes, d'équipements et de provisions dictées par M'hammed<sup>986</sup>. Un dénommé Saez, arrêté près du cap d'eau (Cabo de Agua) était soupçonné d'être en contact avec le Rif pour des livraisons d'armes<sup>987</sup>. Des convois d'armes atteignirent le Rif depuis Port-Say, rapporta le Journal en juillet 1925<sup>988</sup>. Depuis Izemouren, le caïd Haddou supervisa les approvisionnements avec l'aide de ses intermédiaires Zerouki, Pierre Ghisolfi, Athias, Pugeol, P. Robert et le Dr Yves Marion-Gallois d'Oujda, Eugène Allard d'Oran et Kitchin, le directeur anglais de l'exploitation de la mine de fer de Sebabna en Algérie<sup>989</sup>.

Toutes les deux semaines, le Marocain Bou Tahar conduisait des convois de ravitaillement d'Oujda au Rif. En avril 1926, M'hammed acheta 125 000 cartouches destinées aux fusils Lebel chez

---

<sup>978</sup> PRO-FO 371,11909,5,267: CG Tanger au FO, 11 juin 1926.

<sup>979</sup> MILLER, La Paix, p. 169.

<sup>980</sup> SUEIRO SEOANE, Contrabando, p. 261 ; HUETZ DE LEMPS, La collaboration, p. 89 ; FLEMING, Primo de Rivera and Abd-el-Krim, p. 222.

<sup>981</sup> ADMAE Maroc 219.175: MAE au MI, Sûreté générale, 2 janvier 1925.

<sup>982</sup> USBORNE, The Conquest, p. 283; Larry RUE, Riff Warriors Make Big Hauls. Tribune Man Views War Spoils, dans: Chicago Tribune, 25 juin 1925.

<sup>983</sup> ADMAE Maroc 220.145: MG, EMA au MAE, 2 juillet 1925.

<sup>984</sup> ESPANA, La actuacion, pp. 70-73.

<sup>985</sup> PRO-AIR 5, 722: Rapport " A Study of the Air Aspect of the France-Riff War 1925-1926 " par le Lieutenant. D.L. Blackford (1930), p. 19.

<sup>986</sup> CADN Maroc DAI 199: EMA, 2e bureau à RG Rabat, 6 juillet 1926 avec le rapport "Note sur les renseignements fournis par le légionnaire Klems du 2e étranger et leur exploitation". sans date

<sup>987</sup> CAOM Algérie CM1: Contrôle civil des Beni Snassen au commandant de la région d'Oujda, 17 juin 1925.

<sup>988</sup> La contrebande de guerre aux abords du Riff est une industrie puissante et organisée, dans: Journal, 25 juillet 1925.

<sup>989</sup> ADMAE Maroc 99, 244: EMA, 2e bureau, rapport "Renseignements sur Abd el Krim et sur la contrebande d'armes au Maroc", 2 septembre 1925; CADN Madrid C263: MAE à l'Ambassade de Madrid, 4 septembre 1925; ADMAE Maroc 101, 19: MAE à RG Rabat, 21 avril 1926; SHAT 3H102: MG, EMA, 2e bureau, rapport "Rapport au sujet de la contrebande s'exerçant entre la province d'Oran et le Riff", 10.06.1925.

les Beni Barbar dans le Maroc français<sup>990</sup>. L'Italien Mario Magri, qui séjourna dans le Rif de septembre 1925 à février 1926, rapporta avoir vu de nombreux convois transportant des provisions à partir d'Ouezzane et Fès (au Maroc français) vers le Rif<sup>991</sup>. Henri Laffont, un Français installé à Fès, était dans le collimateur des autorités françaises parce qu'il avait fréquemment changé de lieu de séjour dans la zone espagnole et avait rencontré le conseiller politique d'Abdelkrim, Robert Gordon-Canning, à Gibraltar<sup>992</sup>. Après la fin de la guerre, des soldats espagnols ont arrêté Laffont près d'Ajdir pour trafic d'armes au profit d'Abdelkrim<sup>993</sup>.

### 6.3 Les Réapprovisionnements en provenance de Tanger

Tanger - "la citadelle des contrebandiers"<sup>994</sup> - a servi à Abdelkrim pendant la guerre du Rif comme l'une des principales bases de ravitaillement<sup>995</sup>. Le Rif et Tanger entretenaient traditionnellement des rapports très étroits, car de nombreux Rifains vivaient dans la ville portuaire<sup>996</sup>. Peu après la victoire d'Anoual, des agents d'Abdelkrim avaient affiché un appel sur la porte de la grande mosquée de Tanger, demandant aux gens non seulement de rejoindre les combats contre l'Espagne, mais aussi d'approvisionner le Rif en munitions<sup>997</sup>.

La contrebande à partir de Tanger qui concernait en plus des armes, les équipements et les denrées de toutes natures a d'abord été relativement aisée pour les Rifains. Le consul britannique à Tétouan se demanda comment les espagnols, avec leur tactique consistant à ne jamais abandonner leurs blockhaus, pouvaient-ils empêcher Abdelkrim de consolider son arsenal militaire<sup>998</sup>. En janvier 1925, la Résidence générale française à Rabat accusa les Espagnols d'inaction face aux approvisionnements du Rif<sup>999</sup>. Un blocus complet de la zone internationale de Tanger était difficile à mettre sur pied à cause du terrain accidenté. Ainsi, les convois de ravitaillement Rifains avaient réussi aisément à passer sous le nez des troupes espagnoles. L'agent d'Abdelkrim à Tanger, Abdelkrim na el Haj Ali Louh prit en charge l'organisation du ravitaillement depuis le déclenchement de la guerre du Rif jusqu'à son expulsion de la zone internationale de Tanger à la fin de l'année 1924<sup>1000</sup>. Il a été remplacé par El Haj Mustafa, qui résidait à Souani dans les faubourgs de Tanger<sup>1001</sup>. Les affaires importantes étaient traitées par les représentants d'Abdelkrim à Tanger, Ali el Khamlichi et Haddou n Ali el Moqaddam<sup>1002</sup>. Ahmed Kheriro, le commandant d'Abdelkrim sur le front occidental, était chargé de veiller au passage sûr des convois à travers la région des Jebala<sup>1003</sup>.

---

<sup>990</sup> SHAT 3H442: Note de renseignements. non daté [Mi-1926] en référence aux déclarations du déserteur allemand Karl Ohme.

<sup>991</sup> SHAT 3H102: RG Rabat à MG, EMA, 2e bureau, 13 février 1926 en référence aux déclarations de Mario Magri.

<sup>992</sup> CADN Tanger C38: RG Rabat, DAI, Renseignements, 13 mars 1926.

<sup>993</sup> CADN Tanger C40: CG Tanger, Renseignements, 25 septembre 1926.

<sup>994</sup> Pierre LOZE, Chez eux qui ravitaillent les rebelles riffains, dans: Petit Journal, 12 avril 1926.

<sup>995</sup> WOOLMAN, Rebels in the Rif, p. 155.

<sup>996</sup> David M. HART, Notes on the Riffian Community of Tangier, dans: The Middle East Journal (1957) pp. 135-169.

<sup>997</sup> PRO-FO 371, 7067, 184, 105: CG Tanger à FO, 6 août 1921.

<sup>998</sup> PRO-FO 371, 8341,171,86: Vice Consul of Tetuan au CG Tangier, 28.12.1921.

<sup>999</sup> CADN Madrid C263: RG Rabat aux MAE, 23 janvier 1925.

<sup>1000</sup> SPENCER PRYSE, Through the Lines, p. 855; PENNELL, A Country, p. 55; Angelo GHIRELLI, Monografia de la kabila de Bokoia, dans: Archivo del Instituto de estudios africanos de Madrid 8 (1955) pp. 27-83, pp. 81 et suiv.

<sup>1001</sup> CADN Tanger C37: Région de Fès, SR, Bulletin de renseignements, 7 décembre 1925.

<sup>1002</sup> SHAT 3H1103: Contrôle civil de Taourirt, Bulletin de renseignements, 23 septembre 1924.

<sup>1003</sup> CADN Tanger C37: Région de Fès, SR, Bulletin de renseignements, 5 novembre 1925.

Des munitions étaient vendues publiquement dans les rues de Tanger. Et les Rifains y chargeaient ouvertement leurs mules. Les convois quittaient la ville sous le couvert de la nuit et étaient accueillies par des unités de l'armée Rifaine à la frontière de la zone espagnole, qui les escortaient ensuite à travers les lignes espagnoles jusqu'à Taghzout, Chechaouen ou Aïth Qamra<sup>1004</sup>. Le déserteur Richard Sablotny remarqua près de Tanger en octobre 1924: «Des convois de mulets avançant silencieusement par des sentiers secrets à travers les collines, chargés de paquets et accompagnés de femmes, d'enfants et de vieillards transportant des colis et des paniers de toutes les tailles»<sup>1005</sup>.

Lorsque le déserteur allemand Kurt Degenkolbe quitta le Rif à l'été 1925, il accompagna un convoi qui s'était formé près de Souk el Arbaa. Plusieurs centaines d'hommes avaient chargé des mulets, des ânes et des chevaux avec du kif, des figues et des herbes pour les échanger contre du sucre, du thé et des munitions à Tanger<sup>1006</sup>, Daniel Bourmancé-Say rapporta à la police française de Tanger qu'il avait vu de nombreux convois quitter la ville<sup>1007</sup>. Dans la nuit du 17 au 18 août 1925, par exemple, le journaliste français Jacques Roger Mathieu fut conduit devant le poste espagnol derrière une longue colonne de mulets<sup>1008</sup>. Son collègue américain Vincent Sheean avait pu franchir l'enceinte entourant Tanger en septembre 1925 sans difficulté: "Cette partie du blocus mérite une attention particulière car il se passe chaque nuit la même chose, démontrant l'impossibilité de maintenir un blocus efficace dans un tel pays "<sup>1009</sup>. Ainsi, 300 fusils, des mulets, des ânes, des poulets et des boucs avaient pu se soustraire au feu croisé nocturne de deux fortifications espagnoles<sup>1010</sup>. Le rapport de Sheean fut confirmé par des observateurs français, selon lesquels au moins 1710 animaux avaient pu contourner les postes de contrôle espagnols entre le 1er et le 15 décembre 1925. Seuls six d'entre eux avaient été abattus par des soldats espagnols. Un Rifain fut tué, un autre blessé<sup>1011</sup>.

Des hommes d'affaires résidant à Tanger et des Européens sympathisant de la cause Rifaine avaient apporté leur soutien sous forme de contrats d'achat visant la contrebande<sup>1012</sup>. L'activité de certaines personnes étaient bien connues de tous sans que l'on puisse en changer grand-chose. Le chauffeur Victor Berlier, Edmond el Lezrah, l'agent immobilier et propriétaire du bar Brossard sur la plage, l'ancien propriétaire de la « Villa Harris » Jack Ganzelevitch et José Sotiry avaient été identifiés comme pourvoyeurs de contrebande à destination du Rif dans un rapport espagnol<sup>1013</sup>. Il fut prouvé que les frères Lucien et Emile Bonnet étaient derrière un commerce florissant d'armes destinées aux Rifains en guerre contre l'Espagne. Le belge Grotelot s'occupait de la réparation d'armes pour le compte des combattants Rifains<sup>1014</sup>. D'autres se contentaient d'organiser de la contrebande au

---

<sup>1004</sup> PRO-FO 371, 11079,39, 139: Ambassade de Madrid au FO, 18 juillet 1925 avec un rapport joint de l'attaché militaire américain "C.B.H.". sans date (Juillet 1925); TERRIER, Les "Frères de la côte" 1925, p. 549; WOOLMAN, Rebels in the Rif, p. 155.

<sup>1005</sup> SABLONNY, Légionnaire, p. 299.

<sup>1006</sup> DEGENKOLBE, De l'apprenti cordonnier, p. 116.

<sup>1007</sup> CADN Tanger C39: Tabor de police N° 1, rapport "Note au sujet de Mr. B .... S .... (Bourmancé-Say)", 7 novembre 1925.

<sup>1008</sup> Jacques ROGER-MATHIEU, La périlleuse traversée des lignes espagnoles. Un combat de nuit sur la route de Msouha, dans: *Matin*, 06.09.1925.

<sup>1009</sup> SHEEAN, au quartier général, 2 octobre 1925.

<sup>1010</sup> Idem, *Au Rif*, 29.9.1925.

<sup>1011</sup> CADN Tanger C37: Tabor de police N° 1, rapport "Ravitaillement par Tanger, des indigènes de la zone espagnole", non daté. [1925].

<sup>1012</sup> WOOLMAN, Rebels in the Rif, page 126; VAIDON, *Tangier*, p. 199.

<sup>1013</sup> PRO-FO 371,12687,11,190: Ambassade de Londres au FO, 25 février 1927 avec le rapport espagnol «Annexe au mémorandum présenté par le gouvernement de sa Majesté», 15 février 1927. Cf. CADN Tanger A427: Centre de renseignements extérieurs du Maroc, Tanger au CG Tanger, 30 juin 1922.

<sup>1014</sup> CADN Tanger C38: Tabor de police N° 1, information, 17 octobre 1925; CADN Tanger C40: Tabor de police N°1, Renseignements, 27 février 1926.

départ de Tanger<sup>1015</sup>. En avril 1925, par exemple, l'Italien Petri affréta à Tanger le bateau à vapeur espagnol « Jacinto », pour livrer des munitions en provenance d'Italie sur la côte du Rif<sup>1016</sup>.

Le trafiquant d'armes le plus célèbre de Tanger s'appelait "El buzo" (le plongeur). Sa spécialité, c'était le fret maritime<sup>1017</sup>. Il s'agissait de l'Espagnol Pedro Conde. En juin 1923, El buzo avait déjà ramené l'Anglais Louis de La Garde à bord d'un navire dédié à la contrebande de Gibraltar à la côte Rifaine<sup>1018</sup>. Dans la nuit du 9 au 10 janvier 1926, le conseiller politique d'Abdelkrim, Robert Gordon-Canning, négocia avec Condé et son mécanicien italien à bord du bateau Amca ancré dans le port de Tanger le transport de médicaments et d'essence jusqu'au Rif<sup>1019</sup>. Le Néerlandais Martinous Pels de Fons Ybacato et sa femme, tenanciers d'une épicerie à Tanger, disposaient de contacts d'affaires à Larache. Pels était un proche confident du représentant à Tanger de la British Red Crescent Society, le capitaine S. Cyril Beresford Munday<sup>1020</sup>. En raison du trafic d'armes avec les Rifains, organisé depuis Gibraltar, il fut expulsé de la zone espagnole au début de l'année 1927<sup>1021</sup>.

Certains sympathisants britanniques de la cause Rifaine étaient très actifs à Tanger. Le pourvoyeur d'eau, l'anglais Peneth faisait passer des armes et des munitions en contrebande dans sa voiture jusqu'à la frontière de la zone internationale<sup>1022</sup>. John Arnall combinait les secours humanitaires et les intérêts politiques et économiques avec le Rif. Tous les moyens lui convenaient, y compris la contrebande d'armes. Arnall approvisionnait les Rifains en denrées alimentaires avec des navires appartenant à sa British Riff Company depuis 1919. Le Rif ayant connu sa meilleure récolte depuis des décennies en 1921, ce type de réapprovisionnement n'était plus nécessaire. Le dernier navire de ravitaillement affrété par Arnall arriva au Rif en janvier 1922<sup>1023</sup>.

Selon ses propres déclarations, Arnall avait livré des quantités non négligeables de munitions aux Rifains pour la seule année 1921<sup>1024</sup>. Avec le concours de deux collaborateurs, il avait l'intention d'étendre son activité de contrebande. Son partenaire commercial était censé acquérir des armes en Espagne et les transporter sur la côte Rifaine dans de petits embarcations. Il s'agissait de Messaoud Benaïm, un commerçant juif résidant sur le préside de Nokour, un ami proche d'Abdelkrim. Qui servit d'intermédiaire entre ce dernier et le gouverneur militaire de Melilla<sup>1025</sup>. Les responsables administratifs espagnols étaient censés être soudoyés avec l'aide de l'Espagnol Antonio Venco afin que les échanges pussent se dérouler sans encombre. Le groupe espérait acquérir des terres et des concessions minières en échange. Compte tenu du butin de guerre amassé après Anoual, les Rifains étaient peu intéressés<sup>1026</sup>.

---

<sup>1015</sup> HARRIS, Tangier Problem, 4 juin 1927.

<sup>1016</sup> CADN Maroc DA1194: Rapport "Note au sujet du ravitaillement en armes et munitions du Rif par mer", 30 mai 1925.

<sup>1017</sup> DUMAS, Abd-el-Krim, page 47; LOZE, Tanger, 6 avril 1926.

<sup>1018</sup> PRO-FO 371, 12692, 236, 28: WO au FO, 16 août 1927 avec la lettre jointe de Louis de La Garde, 28 juillet 1927.

<sup>1019</sup> ADMAE Maroc 135, 116: Tabor de police N ° 1, information, 11 janvier 1926.

<sup>1020</sup> CADN Tanger C40: Tabor de police N ° 1, Renseignements, 7.3.1926 et 8.4.1926.

<sup>1021</sup> CADN Madrid C263: Consul de Gibraltar à l'Ambassade de Madrid, 30 janvier 1926; ADMAE Maroc 100 216: EMA, 2e bureau, Note de renseignements, 12 mars 1926; PRO-FO 371.12687, 11.190: Ambassade de Londres au FO, 25 février 1927.

<sup>1022</sup> PRO-FO 371,12687,11, 190: Ambassade de Londres au FO, 25 février 1927 avec le rapport "Annexe au mémorandum présenté par le Gouvernement de sa Majesté", 15 février 1927.

<sup>1023</sup> CADN Tanger A427: Renseignements, 31 mars 1922. Voir sur John Arnall, chapitre 3, p. 64-67 et chapitre 6, p. 264-285.

<sup>1024</sup> CADN Madrid C263: RG Rabat aux MAE, 8 mai 1922; RIVET, Le commandement français, p.107.

<sup>1025</sup> Mohammed KENBIB, Juifs et musulmans au Maroc 1859-1948. Contribution à une histoire des relations intercommunautaires en terre d'Islam, Rabat 1994, p. 445; AYACHE, Les origines, p. 153 et p. 153, note 21; MADARIAGA, España y el Rif, p. 481.

<sup>1026</sup> CADN Tanger A427: Renseignements du drogmanat, 28 mars 1922; CADN Londres C523: MAE à l'Ambassade de Londres, 24 avril 1922.

Lorsque John Arnall demanda la permission de visiter le Rif en mars 1922, Abdelkrim lui commanda 400 grenades à main<sup>1027</sup>. L'ambassadeur d'Espagne à Londres, Alfonso Merry del Val, se plaignit au ministère britannique des Affaires étrangères du fait qu'Arnall voulait acheter des avions, des bombes de gaz toxiques, des armes et des munitions en Grande-Bretagne<sup>1028</sup>. En septembre 1922, Abdelkrim, impatient, envoya un courrier à Gertrude, la femme d'Arnall, à Tanger, pour s'enquérir de l'endroit où se trouvait le matériel<sup>1029</sup>. Mais les efforts d'Arnall déployés dans son pays d'origine n'avaient pas eu le résultat escompté.

Jusqu'à sa mort le 11 mars 1924, il avait tenté de faire passer des armes avec l'aide d'un groupe d'associés de Tanger et de Gibraltar. Au large de la côte du Ghomara, des navires espagnols avaient arraisonné leur vapeur en provenance de Gibraltar, chargé d'armes<sup>1030</sup>. Les complices d'Arnall à Tanger étaient Eugène Chappory - membre de la Chambre de commerce britannique de la ville, propriétaire de l'hôtel Cecil et employé à Tanger par la Royal Mail<sup>1031</sup> - et Roque de Sots Lyon. Ce dernier était actionnaire du syndicat minier anglo-marocain, ancien directeur de la poste britannique à Tanger et désormais agent immobilier<sup>1032</sup>. Gertrude, l'épouse de John Arnall était impliquée, avec le capitaine C.S.B. Munday et le pharmacien Ernest Florentine Bonich dans la livraison de médicaments et d'équipements de secours fournis par la British Red Crescent Society au Rif<sup>1033</sup>. En juillet 1925, le capitaine R.S.B. Beckett, associé dans la Tangier Overland Motor Company, aidé par Gertrude Arnall, livra des pneus de rechange pour les voitures d'Abdelkrim et autant de lignes téléphoniques pour les infrastructures du Rif<sup>1034</sup>.

Selon l'attaché militaire américain à Madrid, en visite à Tanger du 21 au 25 juin 1925, l'inaction de l'unité de sécurité du Tabor de police, qui était sous le commandement français, s'expliquait par un accord tacite entre les Français et les Rifains. En contrepartie de l'autorisation de passage des convois par la zone de Tanger, la ville n'était plus sous la menace d'une attaque<sup>1035</sup>.

Cependant, la ligne Primo de Rivera, établie à la fin de l'année 1924 après la chute de Chechaouen, eut pour effet de resserrer l'étau autour de Tanger. Les approvisionnements du Rif depuis le district de Chleuh, Arzila, Larache, la vallée du Rio Martin ou depuis Tétouan avaient progressivement tari. À l'été 1925, les Espagnols avaient réussi à hermétiser leur blocus. Primo de Rivera entendait bien mener à ses ultimes conséquences son plan d'affamer les Rifains<sup>1036</sup>. Au début

---

<sup>1027</sup> CADN Madrid C263: CG Tanger au MAE, 2 avril 1922; CADN Tanger A427: Renseignements du drogmanat, 31 mars 1922.

<sup>1028</sup> PRO-MUN 46142: Embajada de Londres au FO, 10 juillet 1922.

<sup>1029</sup> CADN Tanger A427: Centre de renseignements extérieurs du Maroc, Tanger, Note, 22 septembre 1922.

<sup>1030</sup> SHAT 3H102: Ambassade de Madrid auprès de MG, EMA, 2e bureau, 27 mars 1924; CADN Madrid C275: Ambassade de Madrid au MG, EMA, 2e bureau, 04/04/1924.

<sup>1031</sup> CADN Tanger B30: RG Rabat au CG Tanger, 26 septembre 1924; SHAT 3H102: Ambassade de Madrid à MG, EMA, 2e bureau, 27 mars 1924; PRO-FO 368, 1332, 152703: rapport " British Chamber of Commerce, Tangier, 1915".

<sup>1032</sup> PRO-BT 31, 19288, 108057: Rapport " Summary of Share Capital and Shares of Anglo Moroccan Mining Syndicate Limited ", 31 décembre 1921; SHAT 3H102: Ambassade de Madrid au MG, EMA, 2e bureau, 27 mars 1924.

<sup>1033</sup> ADMAE Maroc 135, 190: CG Tanger au MAE, 2 février 1926; ADMAE Maroc 135, 116: Tabor de police N° 1, Information, 11 janvier 1926; PRO-FO 371, 11079, 39, 43: Gertrude Arnall à CG Tanger, 19 juillet 1925. Voir également le chapitre 3, p. 74.

<sup>1034</sup> CADN Tanger C39: Tabor de police N° 1, Note, 15 juillet 1925; CADN Madrid C263: CG Tanger à MAE, 1.8.1925; PRO-FO 371, 11078, 39, 128: Embajada de Londres au FO, 20 juillet 1925; PRO-FO 371, 11079,39,41: CG Tanger au FO, 30 juillet 1925.

<sup>1035</sup> PRO-FO 371, 11079,39, 139: Ambassade de Madrid au FO, 18 juillet 1925 avec le rapport joint de l'attaché militaire américain "C.B.H." non daté [Juillet 1925].

<sup>1036</sup> SHAT 3H102: EMA, 2e bureau, Renseignement, 25 août 1925.

de l'année 1926, les approvisionnements en provenance de la zone internationale s'étaient pratiquement arrêtés<sup>1037</sup>.

## 6.4 Charles Gardiner et l'approvisionnement en provenance de Gibraltar

Le contact des Rifains avec la colonie britannique de Gibraltar remontait très loin dans le temps. Dans les années 1890, les pirates du Rif capturaient occasionnellement des navires de contrebande en provenance de Gibraltar, ou se livraient à un commerce d'armes avec eux<sup>1038</sup>. On savait que les frères Tosso fournissaient les Kbdana à l'Est de Melilla<sup>1039</sup>. C'est de Gibraltar que provenaient les armes utilisées par la résistance Rifaine dirigée par le shérif Mohammed Ameziane en 1911<sup>1040</sup>.

Des contacts directs entre Gibraltar et Abdelkrim existaient depuis 1921<sup>1041</sup>. Le port franc était devenu la plaque tournante de la contrebande avec le Rif<sup>1042</sup>. Selon des sources espagnoles, le consul honoraire de Roumanie et Siam Henry J. King et son partenaire Licudi, ainsi que John Bevan, représentant de la société minière J.J. Fordham & Co., avaient organisé des livraisons<sup>1043</sup>. Le gouverneur britannique de Gibraltar, cependant, avait remis en question de tels rapports, et le patron de Bevan, James Fordham, assura à Londres que sa société n'avait pas de contrats de vente d'armes avec le Rif<sup>1044</sup>. Cependant, l'implication de Bevan dans le développement du réseau téléphonique Rifain en 1923 est quasi certaine<sup>1045</sup>. Le Britannique Louis de La Garde était également parti pour le Rif à bord d'un navire de contrebande appartenant à l'Espagnol Pedro Conde, alias El buzo, pour livrer des armes. Dans la période qui a suivi, la marine espagnole intensifia ses tentatives de blocus de la côte Rifaine<sup>1046</sup>.

Parmi les autres passeurs de Gibraltar figuraient Raphael Berto, un dénommé Soreya, le maltais Kerouan et les frères Lamato. En juin 1924, Berto fit charger à Malaga un navire à vapeur avec une cargaison de soufre et de plomb pour le Rif. Le même mois, les Lamatos tentèrent à plusieurs reprises d'atteindre la côte Rifaine depuis Gibraltar dans de petits bateaux chargés de poudre, de pistolets et de munitions<sup>1047</sup>. Le maréchal Lyautey avait également soupçonné les frères Favio, Benhimol et Benzaqem d'être les intermédiaires dans la contrebande d'armes à Gibraltar<sup>1048</sup>. À

---

<sup>1037</sup> CADN Londres C528: MAE à l'Ambassade de Londres, 30/08/1926, en référence à un rapport du Capitaine Schmidt; CADN Tanger C37: Rapport "Ravitaillement du Rif par Tanger", 19 janvier 1926.

<sup>1038</sup> CADN Tanger A396: Consulat de Tétouan au Chargé d'affaires de Tanger, 11/10/1896; AYACHE, Les origines, pp. 107 et suiv.

<sup>1039</sup> DUNN, European Connexion, p. 243.

<sup>1040</sup> MONTORO OBRERO, Tráfico de armas, p. 253.

<sup>1041</sup> CADN Madrid C271: MAE à l'Ambassade de Madrid, 26.9.1921 en référence aux déclarations de Daniel Bourmancé-Say, 18 septembre 1921.

<sup>1042</sup> MONTORO OBRERO, Tráfico de armas, p. 257.

<sup>1043</sup> PRO-FO 371, 9470, 44, 78: Embajada de Londres au FO, 9 octobre 1923; PRO-FO 371, 10582,101,141: Embassy of Madrid au FO, 12 novembre 1924 avec la lettre jointe Presidency of the Military Directorate, Office for Morocco an Embassy of Madrid, 6 novembre 1924.

<sup>1044</sup> PRO-CO 91, 482, 58655: Governor of Gibraltar au CO, 24 novembre 1923; PRO-FO 371, 9470, 44, 173: New Scotland Yard au FO, 21 novembre 1923.

<sup>1045</sup> ADMAE Maroc 133, 100: Rapport "La question rifaine vue de la méditerranée" de Daniel Bourmancé-Say, 28 mai 1925; WARD PRICE, Correspondant Extra-Spécial, p. 172 (se réfère aux déclarations de M'hammed); SHAT 3H134: Ambassade de Madrid, Attaché militaire au MG, EMA, 2e bureau, 27.3.1924. Voir chapitre 4, pp. 118 et suiv.

<sup>1046</sup> BEVAN, Spain and Morocco II, 23.10.1923.

<sup>1047</sup> CADN Londres C519: MAE à l'Ambassade de Londres, 27 octobre 1924 avec le rapport "Agissements anglais au Maroc"; CADN Maroc DAI 194: Rapport "Note au sujet du ravitaillement en armes et munitions du Rif par mer", 30 mai 1925.

<sup>1048</sup> SHAT 3H1558: Louis-Hubert Lyautey au Commandant de la région de Fès, 11 juillet 1924.



Porto, au Portugal, des armes avaient été transférées de navires anglais aux navires espagnols et faussement déclarées<sup>1049</sup>. Les associés des passeurs britanniques arrivaient d'Italie, d'Algérie, d'Espagne ou de Malte dans leurs petits bateaux rapides. Allemands et Russes étaient également de la partie<sup>1050</sup>. Auguste Terrier, du Comité de l'Afrique française, qui avait de bons contacts avec les autorités françaises au Maroc, qualifia les passeurs dans une série d'articles comme la « Fraternité de la côte Rifaine »<sup>1051</sup>.

Le contact le plus important d'Abdelkrim à Gibraltar était son ministre de la Marine Sibbera<sup>1052</sup>. C'était un marin aguerri avec une expérience de pirate derrière lui, il était considéré comme un passeur hors pair. En 1896, Sibbera avait été détenu par les Espagnols alors qu'il tentait de monter à bord d'un de leurs navires. En 1911, il est arrêté à Tanger pour contrebande<sup>1053</sup>. Peu de temps après l'établissement de la zone d'influence espagnole au Maroc, Sibbera était l'un des meneurs des « Amis de l'Espagne » chez les Beqqioua. Il a non seulement perçu une pension de 500 pesetas par mois, mais il aurait même miroité au général Silvestre la possibilité de débarquer à Morro Nuevo au début de l'année 1921. Après que Sibbera et quatre autres individus des Beqqioua eurent rencontré le Haut-Commissaire Demaso Berenguer y Fuste en mars 1921, Abdelkrim insista auprès de lui pour qu'il abandonne le camp espagnol<sup>1054</sup>. Son beau-frère Abdelkrim na el Haj Ali Louh était l'autre pilier de la contrebande à Tanger<sup>1055</sup>. La personne qui s'occupait de l'achat de munitions était Mohammed El Ghomari<sup>1056</sup>. Les mouillages des passeurs se situaient sur la côte des Beqqioua (à Bou Sekour, Marsa Beqqioua et Iger Aïach à l'ouest de Morro Nuevo<sup>1057</sup>), au large d'Ajdir<sup>1058</sup>, sur la côte des Aith Bou frah<sup>1059</sup> et à l'embouchure d'Oued Lau<sup>1060</sup>.

Selon les rapports français, l'afflux d'armes déchargées sur la côte du Rif n'a pas diminué en 1925. Un déserteur italien de la Légion étrangère française aurait été témoin d'une livraison de mitrailleuses<sup>1061</sup> en février 1925. Le même mois, 3 000 fusils Mauser, dix canons de campagne légers, dix caisses de munitions pour l'artillerie et dix boîtes de pièces de rechange pour les moteurs

---

<sup>1049</sup> ADMAE Maroc 220, 93: Rapport "Contrebande d'armes de provenance anglaise", 15 juin 1925.

<sup>1050</sup> MONTORO OBRERO, Tráfico de armas, p. 257; DUMAS, Abd-el-Krim, p. 44; LOZE, Chez eux, 12 avril 1926.

<sup>1051</sup> TERRIER, Les "Frères de la côte" 1925, pp. 548-549, pp. 652-657; Idem., Les "Frères de la Côte" 1926, pages 38-45, pages 68-71, pages 111-114, pages 176-179, pages 299-309; Idem., Les "Frères de la côte" 1927, pp. 46 et suiv. Voir DAOUD, Abdelkrim, p. 98.

<sup>1052</sup> CADN Tanger B30: RG Rabat à CG Tanger, 26 septembre 1924; SRAT 3H1557: Territoire de Taza, SR, Renseignements, 9/10/1924.

<sup>1053</sup> GHIRELLI, Monografia, pp. 81 et suiv.

<sup>1054</sup> PENNELL, The Responsibility, p. 78; Idem., A Country, pp. 48 et suiv., pp. 73 et suiv.; AYACHE, Les origines, p. 154; Idem., La Guerre du Rif, p. 174 et p. 174, Note. 29; PANDO, Historia secreta, pp. 102 et suiv.

<sup>1055</sup> CADN Tanger B30: RG Rabat au CG Tanger, 26 septembre 1924; SRAT 3H1557: Territoire de Taza, SR, Renseignements, 9/10/1924.

<sup>1056</sup> WOOLMAN, Rebels in the Rif, p. 148.

<sup>1057</sup> SHAT 3H1103: Contrôle civil de Taourirt, Bulletin de renseignements, 13 septembre 1924; SHAT 3H1557: Contrôle civil de Taourirt, Bulletin de renseignements, 22 octobre 1924; SRAT 3H146: Consulado de Oujda à Alto comisario de Tetuan, 9.9.1924; SHAT 3H1557: Territoire de Taza, SR, Renseignements, 10 septembre 1924; SRAT 3H1557: Région de Fès, SR, Bulletin de renseignements, 9.5.1924; CADN Maroc DAI 194: Rapport "Note au sujet du ravitaillement en armes et munitions du Rif par mer", 30 mai 1925; ADMAE Maroc 220, 145: MG, EMA au MAE, 2 juillet 1925.

<sup>1058</sup> RUE, News, p. 270; FLEMING, Primo de Rivera and Abd-el-Krim, p. 226.

<sup>1059</sup> SHEEAN, My Meeting, p. 880; ADMAE Maroc 99, 244: EMA, 2e bureau, rapport "Renseignements sur Abd el Krim et sur la contrebande d'armes au Maroc", 2.9.1925.

<sup>1060</sup> AN 475 AP 193: Rapport "La situation au Maroc en 1925-1926, La guerre du Rif, le passé, le présent, l'avenir", 18 février 1926; TERRIER, Les «Frères de la côte» 1925, p. 549, p. 652.

<sup>1061</sup> CADN Madrid C263: MAE à l'Ambassade de Madrid, 4.9.1925 en référence aux déclarations d'Antonio Palmeri.

auraient été envoyés au Rif<sup>1062</sup>. Un navire anglais qui avait également accosté sur la côte Rifaine en février 1925, en provenance de Gibraltar, avait dans ses cales 2 000 fusils Lebel<sup>1063</sup>.

La marine espagnole avait intensifié sa surveillance de la côte depuis la fin de l'année 1924, mais ses succès étaient limités<sup>1064</sup>. Lors de sa visite dans le Rif en janvier 1925, le journaliste américain Vincent Sheean avait embarqué pour Oued Lau plus à l'ouest, dans une crique sur la côte d'Aith Bou frah, où la vigilance de deux bateaux de la marine espagnole pouvait être facilement déjouée. Son skipper était un Rifain expérimenté en contrebande, que tout le monde appelait "l'épée" (la spada en italien). On peut difficilement concevoir qu'Abdelkrim aurait laissé son invité entamer ce voyage s'il avait su qu'il courrait un danger venant des navires espagnols<sup>1065</sup>.

Les diplomates du ministère britannique des Affaires étrangères n'ont pas voulu croire aux accusations des espagnoles selon lesquelles le Rif était approvisionné par des navires en provenance de Gibraltar et leur renvoyèrent la balle en leur répliquant que les troupes Rifaines avaient pris la plupart de leur arsenal militaire à l'armée espagnole<sup>1066</sup>. Néanmoins, le gouverneur de Gibraltar, C.C. Munroe, s'est montré vigilant et assura qu'il mettrait fin à toute activité de contrebande avec le Rif<sup>1067</sup>. Dans une conversation avec l'ambassadeur français à Londres, qui a critiqué l'implication britannique dans le trafic d'armes à destination du Rif, le secrétaire d'État britannique, Sir Eyre Crowe, s'était déclaré impuissant. Car les fournisseurs britanniques d'Abdelkrim ne livraient pas les armes sur des navires anglais, sans doute pour échapper à la loi britannique. Et comme la cargaison était chargée et vendue en dehors du territoire britannique, le gouvernement britannique ne pouvait pas intervenir<sup>1068</sup>. En mars 1926, un rapport du Foreign Office concluait que les enquêtes n'avaient pas apporté de preuves tangibles sur l'existence d'un trafic d'armes avec le Rif dont Gibraltar serait le point de départ<sup>1069</sup>.

Le consul de France sur place voyait les choses tout autrement. Comme il n'y avait pas de suivi ou de contrôle des navires dans le port franc en raison de l'absence d'une administration douanière, les livraisons pouvaient être chargées sans entraves et sans être vérifiées<sup>1070</sup>. Dans ses mémoires, Abdelkrim écrivit à propos des Anglais : "Ils nous ont fourni des munitions et du sel en quantité depuis Gibraltar et le Cap Moro"<sup>1071</sup>. Le correspondant du "Times" Walter Harris, qui avait nié tout soutien britannique à Abdelkrim dans un article publié le 11 septembre 1924<sup>1072</sup>, n'avait pu le communiquer à son patron londonien Harold Williams que seulement quelques jours plus tard. Harold Williams reconnut humblement qu'il s'était trompé, car Abdelkrim lui envoya des informations détaillées sur l'implication des Britanniques. Sa conclusion fut que le trafic d'armements était pratiquement entre les mains des Britanniques<sup>1073</sup>.

L'un des trafiquants d'armes les plus agiles était le capitaine anglais Charles Alfred Percy Gardiner. Dans une série d'articles pour le journal "Illustrated Sunday Herald", il avait déclaré

---

<sup>1062</sup> ADMAE Maroc 220, 84: EMA, 2e bureau, rapport "Matériel de guerre pour le Rif", 4 juin 1925.

<sup>1063</sup> CADN Maroc DAI 194: Rapport "Note au sujet du ravitaillement en armes et munitions du Rif par mer", 30 mai 1925; SHAT 3H134: Renseignements, 11 février 1925; La situation au Maroc, dans: Kölnische Zeitung, 2 juin 1925.

<sup>1064</sup> MONTORO OBRERO, Tráfico de armas, pp. 257 et suiv.

<sup>1065</sup> SHEEAN, Personal History, pages 115 et suiv.; Idem., Riff Laughs, 13/02/1925; Idem., An American, pp. 216 et suiv.; Idem., My Meeting, p. 880; WOOLMAN, Rebels in the Rif, p. 155.

<sup>1066</sup> PRO-FO 371, 9470, 44.76: minute, 12 octobre 1923.

<sup>1067</sup> PRO-CO 91, 482, 58655: Governor of Gibraltar au FO, 24 novembre 1923.

<sup>1068</sup> ADMAE Maroc 219, 188: Ambassade de Londres au MAE, 14 janvier 1925.

<sup>1069</sup> CADN Londres C520: FO à l'ambassade de France, 11 mars 1926.

<sup>1070</sup> CADN Londres C520: Consul de Gibraltar au MAE, 26 avril 1926.

<sup>1071</sup> ABDELKRIM, Mémoires, p. 98.

<sup>1072</sup> Walter B. HARRIS, The Moroccan Campaign. Stories of British Aid for Rifis. Propaganda Tales, dans: Times, 09/11/1924.

<sup>1073</sup> TNLA, BNS, 1, Williams: Walter Harris à Harold Williams, 18 septembre 1924.

qu'après une vie mouvementée en mer; il avait combattu à la fois dans la guerre des Boers et dans la guerre russo-japonaise avant d'être promu commandant d'un navire de guerre déguisé en navire marchand pendant la Première Guerre mondiale<sup>1074</sup>, Il a vécu avec sa femme Ina à Londres<sup>1075</sup>. En 1919, Gardiner fonda la Gardiner Shipbuilding and Engineering Company, dont il occupa la fonction de concepteur et d'architecte naval<sup>1076</sup>. En février 1921, Gardiner n'avait pas pu honorer un contrat pour la construction de quatre pétroliers en raison de difficultés financières. Depuis lors, il fut impliqué dans des livraisons d'armes à la Grèce. Il a été aussi le directeur exécutif de la British United Shipbuilding Corporation<sup>1077</sup>.

Gardiner est entré en contact avec les Rifains au début de l'année 1923. Depuis la fin de l'année 1922, le frère d'Abdelkrim, M'hammed, et son compagnon Mohammed hammadi Hitmi étaient à Paris pour y mener des négociations politiques et économiques. L'autre raison de la tournée était que le Rif avait un besoin urgent de munitions pour l'artillerie<sup>1078</sup>. De plus, Abdelkrim et son frère étaient inquiets pour l'avenir. Craignant que les combats se prolongeraient encore longtemps avant de décrocher l'indépendance. Ils étaient désireux de moderniser davantage l'arsenal militaire de l'armée Rifaine<sup>1079</sup>. Au début, les émissaires Rifains avaient eu des contacts avec "une bande d'escrocs"<sup>1080</sup> qui hantaient le monde de la contrebande avec des ramifications dans plusieurs pays. Ainsi, les Français Henri François Moulis, Marcel Collin et leur groupe n'ont pas été en mesure de livrer du matériel de guerre d'une valeur de 20 millions de francs au Rif en huit semaines<sup>1081</sup>. En décembre 1923, Moulis et Collin seraient arrêtés par la police française pour une autre affaire de trafic d'armes avec la Serbie<sup>1082</sup>.

Un homme d'affaires allemand qui connaissait Moulis et Collins était à l'origine des contacts de M'hammed avec Charles Gardiner. Il s'agit de Karl Hermann Hackländer, originaire de Wermelskirchen, il était aussi très proche des Britanniques<sup>1083</sup>. Hackländer était un citoyen respectable qui avait une vie sociale très riche, politiquement et économiquement dans sa ville

---

<sup>1074</sup> Charles A.P. GARDINER, My Own Story. Captain Gardiner's First Sensations Under Sea, dans: Illustrated Sunday Herald, 7 juillet 1925; Idem., Kidnapping a Crew for a 2 000 Mile Trip, dans: Illustrated Sunday Herald, 4 juin 1925; Idem., Grand Guignol Drama Under Water, dans: Illustrated Sunday Herald, 21 juin 1925; Idem., Kitchener's Wire About the Wild Men, dans: Illustrated Sunday Herald, 28 juin 1925; Idem., My Arrest for Minefield Disaster, dans: Illustrated Sunday Herald, 5 juillet 1925; Idem., My Under-Sea Battle with an Octopus, dans: Illustrated Sunday Herald, 12 juillet 1925; Idem., Mystery Ship Thrills in the Great War, dans: Illustrated Sunday Herald, 19 juillet 1925.

<sup>1075</sup> CADN Tanger C39: Tabor de police N° 1, Note de renseignements, 17 novembre 1925; APP BA 1678: Rapport «A.S. du capitaine Gardiner et de Hacklaender qui se livraient au trafic des armes », 27 avril 1925; AN F7, 14980: Rapport "Notice sur Gardiner" non daté (1927); PRO-FO 371, 10581, 783, 36: CO au FO, 21 juillet 1924. Zakya Daoud utilise erronément le prénom "Robert" pour parler de Gardiner, le confondant avec Robert Gordon-Canning [DAOUD, Abdelkrim, p. 13, p. 166, passim] Guadelupe Montoro Obrero dénaturalise Gardiner en le transformant en Hollandais ("el peligroso contrabandista holandés Gardiner") [MONTORO OBRERO, Trafico de armas, p. 257].

<sup>1076</sup> PRO-BT 31, 25262, 160911: Dossier "Gardiner Shipbuilding and Engineering Company, 1919"; Man of Many Adventures, dans: Daily Mail, 21 mai 1925; BOUTBOUQALT, La Guerre du Rif, p. 33; Une nouvelle république dans L'Afrique du Nord: Le Rif, dans: Matin, 19 juillet 1924; AN F7, 13413: Rapport "Déclaration de M. Deboe", 30 juillet 1925.

<sup>1077</sup> PRO-FO 371, 9474, 2275, 208: Ambassade de Paris au FO, 29 mai 1923; ADMAE Maroc 111, 46: Charles Gardiner à M'hammed, 30 avril 1923.

<sup>1078</sup> ADMAE Maroc 133, 117: Rapport "Notes et remarques" de Daniel Bourmancé-Say.

<sup>1079</sup> Maurice-Ivan SICARD, Doriot et la Guerre du Rif. Etudes et documents, Paris 1943, p. 143 en référence à une citation de M'hammed.

<sup>1080</sup> SUEIRO SEOANE, España, pp. 25 et suiv.

<sup>1081</sup> Charles Gardiner à MM. Moulis et Cie., 21 avril 1923, dans: DUNET, La sanglante aventure, pp.93-96, pp.93 et suiv.

<sup>1082</sup> ADMAE 219, 171: Embajada de Paris au MAE, 31 décembre 1924; APP BA 1678: Rapport « A.S. de la contrebande d'armes à destination du Riff », 24 février 1925.

<sup>1083</sup> ADMAE Maroc 133, 15: notice non datée [Août 1925]; CADN Londres C519: MAE à l'Ambassade de Londres, 26 mai 1924; ADMAE Maroc 133, 136: Embajada de Paris au MAE, 30/12/1924; PRO-FO 371, 9474, 2275, 121: Embajada de Londres au FO, 18 juin 1923.

natale. Membre de la Chambre de commerce et d'industrie de Bergische, il était propriétaire de l'usine de fabrication de peluches et de couvertures Hackländer & Co. et possédait d'autres usines de textile en Espagne. Hackländer avait également été le co-fondateur des cellules locales du Parti démocrate allemand à Wermelskirchen ainsi que de l'Association de libre-échange<sup>1084</sup>.

Le 30 avril 1923, Gardiner parapha à Paris un contrat global sur les droits d'exploitation dans le Rif. Il a même été nommé "Représentant Plénipotentiaire pour les relations extérieures". Parmi les documents contractuels figurait une longue liste de commandes de matériel de guerre de nature variée, qu'il devait livrer avant le 30 octobre 1923. Elle répertorie 30 000 fusils munis de 1 000 cartouches chacun, deux millions de cartouches pour mitrailleuses, des pièces d'artillerie avec des obus, quatre avions de chasse, huit bombardiers, un sous-marin avec son équipage, des engins de guerre sous-marine, des équipements pour le réseau téléphonique, des grenades à main, des mortiers, des jumelles, des fusées éclairantes, et bien d'autres choses encore. La liste révèle un projet de modernisation sans précédent de l'armée Rifaine et du réseau téléphonique<sup>1085</sup>. Abdelkrim avait également essayé - avant même la véritable première « bataille chimique » à Tizzi Azza en juin 1923 - d'obtenir de son côté des bombes à gaz. Il avait commandé 50 grenades à gaz non spécifiées. Gardiner, cependant, n'a pas pu honorer cette commande<sup>1086</sup>. Même si l'acquisition d'une telle quantité de matériel militaire peut sembler illusoire à première vue - Abdelkrim était tout à fait capable d'en financer la majeure partie. Il venait de recevoir plus de quatre millions de pesetas pour la libération des prisonniers de guerre espagnols à la fin du mois de janvier 1923<sup>1087</sup>.

Les efforts de Charles Gardiner pour travailler sur la liste de commandes de M'hammed l'avaient également conduit à Berlin. Au début du mois de septembre 1923, il se présenta au ministère des Affaires étrangères accompagné d'un partenaire allemand - il ne pourrait s'agir que de Karl Hackländer - et demanda à des diplomates abasourdis de "l'aider à acheter des sous-marins dissimulés par l'Allemagne pour la République du Rif". Lorsqu'on lui opposa un refus catégorique et que toute médiation lui fut refusée, M. Gardiner déclara qu'il se tournerait dorénavant vers la mission russe, tandis que son partenaire allemand contacterait la société d'armement Krupp. Cependant, le ministère des Affaires étrangères obtint l'assurance de toutes les parties concernées qu'elles ne négocieraient pas avec Gardiner<sup>1088</sup>. L'ambassade allemande à Madrid prévint Berlin "que M. Gardiner était un aventurier à ne pas prendre au sérieux et à traiter avec prudence"<sup>1089</sup>.

Incapable de respecter l'échéance d'octobre pour une première livraison d'armes, le Britannique demanda à Abdelkrim de lui accorder un autre délai<sup>1090</sup>. En octobre 1923, il acheta le "Sylvia", un navire de 40 tonnes et 80 pieds de long. Il avait pour mission d'acheminer ce bateau,

---

<sup>1084</sup> APP BA 1678: Rapport "A.S. de la contrebande d'armes à destination du Riff", 24 février 1925; AN F7, 13413: rapport "Déclaration de M. Deboe", 30 juillet 1925; Avis des archives de la ville de Wermelskirchen, 7 octobre 1998, 29 octobre 1998 et 19 novembre 1998; Annonce de l'association d'histoire de Bergijesehen, 22 octobre 1998; KHARCHICH, La France, pp. 159-163; MADARIAGA, España y el Rif, page 537; GIORGI-MIGNOT, Les milieux, p. 84; WOLF, Les secrets, pp. 123 et suiv.; HARRIS, capitaine Canning and Abd-el-Krim, 30/01/1926; Jacques LADREIT DE LACHARRIERE, Intrigues riffaines, dans: Revue indigène 203-204 (1925) pp. 232-236, pp. 234 et suiv.; Un document secret sur le Maroc, dans: Weser-Zeitung, 11 décembre 1925; Sur l'histoire du textile à Wermelskirchen jusqu'au début du siècle (20<sup>ème</sup>), dans: Bergische Tageszeitung, 31.10.1942; Otto FISCHER, Wermelskirchen. La ville de plus de 1000 ans et son (sic !) Industrie, Wermelskirchen 1926, pp. 80 et suiv.; Thomas WINTGEN, Wermelskirchen dans la République de Weimar. De 1918 à 1932 dans : Spiegel der Lokalpresse, Wermelskirchen 1993 (Wermelskirchen, Contributions à notre histoire, 6), p. 155.

<sup>1085</sup> ADMAE Maroc 111, 25: Accord entre le gouvernement du Rif et Charles Gardiner, 30 avril 1923. Voir WOOLMAN, Rebels in the Rif, p. 127; MADARIAGA, España y el Rif, page 535; ESPANA, La actuación, page 294; TAHTAH, Pragmatisme 1995, p. 104; KHARCHICH, La France, pp. 454 et suiv.

<sup>1086</sup> BALFOUR, Deadly Embrace, pp. 191 et suiv.

<sup>1087</sup> ALVAREZ, The Betrothed of Death 2001, p. 85; PENNELL, A Country, p. 114.

<sup>1088</sup> PA-AAR 72063: Note secrète, 09/08/1923. Voir KUNZ, MÜLLER, Gas de guerre, p. 104.

<sup>1089</sup> PA-AA R72063: Ambassade de Madrid aux AA, 30/10/1923.

<sup>1090</sup> AN F7, 13413: Rapport "Déclaration de M. Deboe", 30 juillet 1925.

équipé d'un matériel de transmission, jusqu'à la côte Rifaine. En raison des mauvaises conditions météorologiques à cette époque de l'année, Gardiner décida de traverser la France avec le "Sylvia" et son équipage de dix personnes en empruntant des rivières et des canaux jusqu'à la Méditerranée<sup>1091</sup>. Il navigua d'abord de Cherbourg à La Haye, puis du Havre à Paris, où il fit amarrer le bateau au Quai de Tokyo pour un séjour de cinq semaines au début du mois de novembre 1923<sup>1092</sup>.

Il fut rejoint sur place par l'El Hadi n Dadi na Mouh, qui devait escorter Gardiner jusqu'à la côte Rifaine. Il s'était rendu en France en octobre 1923. A Saint-Etienne, il fut brièvement employé comme chauffeur de camion dans le magasin de charbon d'un certain Mustafa, avant de partir pour Paris<sup>1093</sup>. Outre El Hadi n Dadi, le capitaine écossais MacLean, l'épouse de Gardiner, Ina, Roy Calvert de l'International Oil Company alléchée par l'exploitation des ressources Rifaines, les marins Riding, Mowart, Clevlyn et G.L. Mills ainsi que le partenaire commercial de Gardiner, Lord Teynham, complétaient l'équipage du "Sylvia"<sup>1094</sup>.

Le 15 ou le 16 décembre 1923, le "Sylvia" leva les amarres à Paris pour prendre la direction de Marseille. La traversée hivernale de la France se déroula de manière chaotique, et pas seulement à cause de la traque des agents secrets espagnols. A cause des ponts, un mât et le rouf avaient dû être raccourcis, les canaux étaient gelés, la Saône en crue et pour comble de tracasseries, un incendie se déclara à bord à Avignon<sup>1095</sup>. Les Gardiners ayant été rappelés à Paris pour des négociations politiques au nom d'Abdelkrim, c'était au capitaine MacLean qu'il revenait de faire naviguer un "Sylvia" malmené vers la côte Rifaine. Il choisit de bluffer les navires de la marine espagnole qui l'attendaient en Méditerranée et de se diriger vers le sud, le long de la côte ibérique. Il continua le voyage, après avoir réparé le moteur du navire dans le port espagnol d'Almeria. El Hadi n Dadi s'était avéré être un piètre marin, incapable de retrouver la destination du voyage - la baie d'Al-Hoceima. MacLean l'avait néanmoins retrouvée et l'atteignit le 14 février 1924. L'endroit où le « Sylvia » déchargea sa cargaison demeura inconnu. Celle-ci se composait de trois caisses contenant des armes, des couvertures, des téléphones de campagne et des postes télégraphiques<sup>1096</sup>.

Le 10 mars 1924, le couple Gardiner séjourna au Grand Hôtel de Gibraltar. Ils avaient contacté le capitaine Maclean par radio pour qu'il les récupère sur le chemin du retour en Grande-Bretagne, où de nouvelles marchandises les attendaient. Le « Sylvia » entra dans le port franc le 20 mars 1924. Les autorités mises au parfum par Londres épièrent les moindres faits et gestes de l'équipage. Quatre hommes avaient quitté le navire. Parmi eux se trouvait l'ingénieur de marine G.L. Mills, qui, dans une lettre adressée au capitaine du port en date du 9 avril 1924, confirma les accords de contrebande avec le Rif. **Il avait en outre accusé Gardiner d'intercepter le trafic radio espagnol et**

---

<sup>1091</sup> GARDINER, ambassadeur, 26 juillet 1925; SHAT 3H1557: Contrôle civil de Taourirt, Bulletin de renseignements, 22/10/1924.

<sup>1092</sup> ADMAE Maroc 219.171: Embajada de Paris aux MAE, 31 décembre 1924; PRO-FO 371,10583,783,7: Embajada de Londres au FO, 24 mai 1924.

<sup>1093</sup> GABRIELLI, Abd-el-Krim, pp. 13et suiv.; DAOUD, Abdelkrim, page 165; SHAT 3H1557: Contrôle civil de Taourirt, Bulletin de renseignements, 22/10/1924; 3H135: EMA, 2e bureau, SR, Renseignements, 30 décembre 1926.

<sup>1094</sup> GARDINER, ambassadeur, 26 juillet 1925; Man of Many Wars, dans: Al-Moghreb al Aksa et Tangier Gazette, 6 juin 1925; PRO-FO 371, 9470, 44, 91, 136: Embajada de Londres au FO, 17 octobre 1923 et 26 octobre 1923; PRO-CO, 91, 482, 52716: CO au gouverneur de Gibraltar, 31 octobre 1923; PRO-FO 371, 10583, 783, 18: Embajada de Londres à FO, 14 juin 1924; PROFO 371, 10583, 783, 36: CO au FO, 21 juillet 1924 avec la lettre G.L. Mills au capitaine du port, Gibraltar, 9.4.1924.

<sup>1095</sup> Ina GARDINER, Peril of Floods, dans: Illustrated Sunday Herald, 26 juillet 1925; ADMAE Maroc 219, 171: Embajada de Paris au MAE, 31 décembre 1924; CADN Maroc DAI 194: Rapport "Note au sujet du ravitaillement en armes et munitions du Rif par mer", 30 mai 1925; SHAT 3H1557: Contrôle civil de Taourirt, Bulletin de renseignements, 22/10/1924.

<sup>1096</sup> GODED LLOPIS, Marruecos, p.89; SHAT 3H1102 : Mohammed Boujibar au Caïd Haddou n Hammou, 15 février 1924 ; ADMAE Maroc 219, 171 : Embajada de Paris au MAE, 31 décembre 1924.

**de le transmettre à Abdelkrim**<sup>1097</sup>. Cependant, il n'y avait eu aucune réaction de la part des autorités. Peu de temps auparavant, le « Sylvia » mit les voiles le 29 mars 1924 pour Londres et Liverpool<sup>1098</sup>. Il retourna à Gibraltar le 6 avril 1924 et, quatre jours plus tard, il s'était mis en route pour le Rif avec Charles et Ina Gardiner à bord sans être inquiétés par les autorités de Gibraltar. Cette fois-ci, les Espagnols étaient plus vigilants. A l'approche de la côte Rifaine, des avions espagnols attaquèrent le « Sylvia » dans la baie d'Al-Hoceima, sans grands succès<sup>1099</sup>.

C'était la première visite de Gardiner dans le Rif. Ce 10 avril 1924, il apportait des caisses de fusils à tir rapide, des revolvers, des téléphones de campagne, des couvertures, des munitions et 3 000 litres d'essence<sup>1100</sup>. Cela n'était pas du goût des Rifains. En réponse aux reproches de Mohammed Mohammadi Hitmi selon lesquelles Gardiner devait plutôt livrer davantage d'armes, ce dernier exigea plus d'argent<sup>1101</sup>. Abdelkrim rappela que l'Anglais devait d'abord fournir des canons et des munitions demandées par les Rifains<sup>1102</sup>.

La tentative de Gardiner de vendre le "Sylvia", qu'il avait acheté pour 1 500 livres, au double de ce prix n'avait pas fait bonne impression. Abdelkrim connaissait le prix d'achat initial et refusa. La confiance des Rifains déclina inévitablement. Ils avaient commissionné Gardiner pour une nouvelle mission d'achat d'armes. Cette fois-ci, cependant, il était chaperonné par un superviseur en la personne du ministre de la Marine Sibbera. Qui dissimula des billets de 500 pesetas dans une ceinture spéciale qu'il portait en permanence sur lui. Selon Hitmi, il s'agissait d'une somme de 100 000 pesetas. Le Caïd Haddou avait estimé la somme à 600 000 pesetas<sup>1103</sup>. En signe évident de méfiance, Ina, l'épouse de Gardiner, devait rester dans le Rif comme « invitée » de El Hadi n Dadi jusqu'au retour du " Sylvia "<sup>1104</sup>.

Le 11 mai 1924, le navire de contrebande reprend la mer et atteint Gibraltar le matin du 13 mai 1924. Sibbera s'était caché dans la cabine pendant des jours tandis que Gardiner, par le biais de son agence locale, T. Mosley & Co. s'occupa de faire le plein du réservoir du "Sylvia" et de charger à bord des caisses d'un poids total d'environ six tonnes. Le capitaine MacLean devait repartir pour le Rif dès que le temps le permettrait. **Il était en communication permanente avec Abdelkrim par radio.** Pendant ce temps, Gardiner attendait avec impatience les télégrammes urgents de ses associés à Anvers, ce qui l'obligea à changer ses plans. Le 20 mai 1924, Gardiner, Maclean et Sibbera partaient sur le ferry-boat "Noldera" pour Marseille, d'où ils continuèrent vers Paris<sup>1105</sup>.

Le "Sylvia" repartit pour le Rif sans Gardiner et MacLean. En juin 1924, le navire fit une nouvelle escale sur la côte Rifaine. Plusieurs rapports français indiquaient que de 12 000 à 16 000 fusils Lebel et Mauser ainsi que des munitions et des explosifs furent déchargés à Morro Nuevo.

---

<sup>1097</sup> PRO-FO 371, 10583, 783, 36: CO à FO, 21 juillet 1924 avec la lettre G.L. Mills au capitaine du port, Gibraltar, 9 avril 1924; SHAT 3H1557: Contrôle civil de Taourirt, Bulletin de renseignements, 22/10/1924.

<sup>1098</sup> SHAT 3H146 : Lettre déchiffrée du général en chef de Tétouan au commandant maritime d'Alhucemas, 30 mars 1924.

<sup>1099</sup> PRO-FO 371, 10583, 783,36 : CO au FO, 21 juillet 1924; PRO-FO 371, 10583, 783, 18: Embajada de Londres au FO, 14 juin 1924; GARDINER, My Escape, 2.8.1925; SUEIRO SEOANE, España, p. 29.

<sup>1100</sup> SHAT 3H1557 : Région de Fès, SR, Bulletin de renseignements, 9/5/1924 ; PRO-FO 371, 10583,783,7: Embajada de Londres au FO, 24 mai 1924.

<sup>1101</sup> ADMAE Maroc 111, 1 : rapport "Renseignements donnés par El Hadj Hitmi", 22 juin 1926; BOUTBOUQALT, La Guerre du Rif, p. 35.

<sup>1102</sup> YOUSOUFI, Les institutions, p. 95; CADN Maroc DAI 198: Rapport "Déclarations de Si el Hassan Kadiri", 26 juin 1926.

<sup>1103</sup> ADMAE Maroc 111, 1: rapport "Renseignements donnés par El Hadj Hitmi", 22 juin 1926; ADMAE Maroc 199, 122: Caïd Haddou au MAE, 29.9.1924.

<sup>1104</sup> GABRIELLI, Abd-el-Krim, pp. 13 et suiv.; LE GUILLERME, CH. "402", p.95; SHAT 3H1557: Contrôle civil de Taourirt, Bulletin de renseignements, 22/10/1924.

<sup>1105</sup> PRO-FO 371,10583,783,36: CO au FO, 21 juillet 1924; PRO-FO 371 10583 783,7: Embajada de Londres au FO, 24 mai 1924; PRO-FO 371, 10583, 783, 18: Embajada de Londres au FO, 14 juin 1924.

Selon ces derniers, Sibbera avait acquis ces fusils auprès de fournisseurs allemands<sup>1106</sup>. Selon le Caïd Haddou et Pierre Fontaine, le partenaire allemand de Gardiner, Karl Hackländer, avait lancé un trafic d'armes à partir de la ville de Hambourg<sup>1107</sup>. Rien n'est plus sûr, car il existe très peu de documents d'archives sur les activités de Hackländer en 1924. Les rapports espagnols et français supposaient que Hackländer était impliqué dans le trafic d'armes de Gardiner<sup>1108</sup>. Selon les conclusions du New Scotland Yard britannique, cela ne faisait aucun doute non plus<sup>1109</sup>. Il n'est toutefois pas possible d'établir l'implication de Hackländer à partir des archives<sup>1110</sup>.

Les armes furent distribuées entre les Aith Waryagher, Beqqioua et Gzenaya<sup>1111</sup>. En janvier 1925, le journaliste américain Vincent Sheean recensa 1200 fusils Lebel flambant neufs dans le seul centre d'Ajdir<sup>1112</sup>. Dans son étude sur les Aith Waryagher, l'ethnologue David Hart cite une chanson Rifaine datant de 1925 dans laquelle on célèbre un Abdelkrim combattant avec un fusil allemand<sup>1113</sup>.

Le « Sylvia » était revenu une dernière fois à Gibraltar pour pourrir dans le port<sup>1114</sup>. Entre-temps, Gardiner et ses compagnons avaient regagné Paris. Afin d'attirer le moins d'attention possible, Sibbera se transforma, tant bien que mal, en Européen. Gardiner part avec lui pour la Belgique et la Hollande. À Amsterdam puis à Liège – là-bas avec la médiation de Gillon et d'un général sud-américain - Gardiner et Sibbera discutèrent de futurs achats d'armes<sup>1115</sup>. Par l'intermédiaire de ses partenaires Mrs. M.C. Barton et John Preston, ainsi que de la South Coast Trading Company, Gardiner avait entre-temps fait acheter à Scarborough le vapeur de pêche "Star of the Orient". Arrivé dans le port d'Anvers le 16 juillet 1924<sup>1116</sup>. Gardiner fit charger 36 caisses pleines de canons, qui étaient arrivées par camion de Liège et déclarées comme une simple cargaison de

---

<sup>1106</sup> CADN Maroc DAI 194: Rapport "Note au sujet du ravitaillement en armes et munitions du Rif par mer", 30 mai 1925; ADMAE Maroc 219, 130: Chef de bataillon du 2e groupe d'aviation d'Afrique au général de la division d'Oran, 5.7.1924; AN 313 AP 247: Tabor de police N° 1, Note, 7.5.1925; CADN Tanger C39: Tabor de police N° 1, Bulletin de renseignements, 11/10/1925; SHAT 3H1557: Contrôle civil de Taourirt, Bulletin de renseignements, 17/10/1924; ABDELKRIM, Mémoires, p. 100; GABRIELLI, Abd-el-Krim, p. 14, p. 52.

<sup>1107</sup> ADMAE Maroc 199, 122 : Caïd Haddou au MAE, 29 septembre 1924 avec le rapport d'accompagnement "Note confidentielle pour M. le Colonel Huot » ; AN 475 AP 193: Rapport "La situation au Maroc en 1925-1926, La guerre du Rif, le passé, le présent, l'avenir", 18 février 1926; FONTAINE, L'étrange aventure, p. 86.

<sup>1108</sup> ADMAE Maroc 133, 136: Embajada de Paris au MAE, 30 décembre 1925 avec l'annexe II jointe: "Note complémentaire sur Acklander"; AN F7, 14980: Reportage "Notice sur Gardiner" non daté [1927]; ADMAE Maroc 133, 15: Avis non daté [Août 1925]; AN F7, 13413: MI, Sureté générale, rapport "Mission à Paris en septembre 1923 du frère d'Abd el Krim", 20 juillet 1925; ADMAE Maroc 133.93: rapport "Trafic d'armes pour le Maroc", 18 décembre 1925; APP BA 1678: MI, Sureté générale, Circulaire N° 226, 26.9.1925; ADMAE Maroc 133, 145: Compte rendu, 7.10.1925; ADMAE Maroc 133, 148: Haut-Commissaire des provinces du Rhin, rapport "Note au sujet des tentatives de vente de matériel et armes de guerre", 26.11.1925; ADMAE Maroc 133, 130: Haut-Commissaire des provinces du Rhin au MAE, 30.12.1925; ADMAE Maroc 133, 134: Consulat de Mayence au MAE, 30.12. 1925.

<sup>1109</sup> PRO-FO 371, 11079,39,70: New Scotland Yard au FO, 10 août 1925.

<sup>1110</sup> Il n'y a pas d'autres informations sur Karl Hackländer dans les archives politiques du ministère des Affaires étrangères. Les archives de la ville de Wermelskirchen contiennent également très peu de données personnelles. On ignore le sort des archives de la succession [notifications des archives municipales de la ville de Wermelskirchen, 7 octobre 1998, 29 octobre 1998 et 19 novembre 1998 ; Communication du Bergisches Geschichtsverein, département Wermelskirchen, 22/10/1998].

<sup>1111</sup> SHAT 3H1103 : Contrôle civil de Taourirt, Bulletin de renseignements, 14 septembre 1924 ; GABRIELLI, Abd-el-Krim, p. 14.

<sup>1112</sup> SHEEAN, Riffis Fight, 12 février 1925.

<sup>1113</sup> HART, The Aith Waryaghar, p. 400.

<sup>1114</sup> PRO-FO 371,11080,94,33: CO au FO, 20 avril 1925.

<sup>1115</sup> AN F7, 13413: Rapport «Déclaration de M. Deboe», 30 juillet 1925; ADMAE Maroc 111, 1: rapport "Renseignements donnés par El Hadj Hitmi", 22 juin 1926; BOUTBOUQALT, La Guerre du Rif, p. 35; KHARCHICH, La France, p. 162 et 162, note 1; SUEIRO SEOANE, España, page 29; Idem., Contrabando, p. 265, note 8.

<sup>1116</sup> PRO-FO 371, 10583, 783, 27, 49, 52, 55: Embajada de Londres au FO, 4 juillet 1924, 18 juillet 1924, 23 juillet 1924 et 25 juillet 1924.

sel<sup>1117</sup>. A bord du "Star of the Orient" il y avait, outre Gardiner et Sibbera, également Mme Barton et son compagnon Mathews, qui quelques mois plus tard allait tenter de faire passer des avions en contrebande dans le Rif. Harry Rawlings et Thomas Wate quittèrent le navire par crainte de poursuites légales à Cherbourg<sup>1118</sup>.

Sur place, Gardiner avait appris que la marine espagnole l'attendait en Méditerranée. Il décida de hisser le drapeau français et de naviguer le plus près possible des côtes marocaines sans faire escale à Gibraltar. Selon Gardiner, le « Star of Orient » s'était faufilé entre deux patrouilleurs espagnols et, avec l'aide de Sibbera, avait atteint Marsa Beqqioua sur la côte Rifaine à la mi-août 1924<sup>1119</sup>. Gardiner transportait 400 canons Lebel, 30 tonnes de soufre et 300 quintaux de sel. Il exigea 80 000 pesetas pour la cargaison. Mohammed Mohammadi Hitmi jugea cette demande excessive et ne paya que 42 000 pesetas pour la cargaison et 15 000 pesetas pour la médiation de Gardiner. La totalité de la somme ne devait être versée que sur présentation de justificatifs. De retour à Marseille avec sa femme Ina, Gardiner s'était plaint d'avoir été trompé par Hitmi<sup>1120</sup>. S'en était fini avec sa carrière de marchand d'armes pour le compte des Rifains après son deuxième voyage dans le Rif. A la fin du mois de décembre 1924, il vendit le « Star of Orient » à Marseille pour un montant de 2 600 livres<sup>1121</sup>.

Au début du mois de novembre 1924, Abdelkrim perd l'un de ses plus importants compagnons d'armes. Prétendument à cause d'une affaire de jupons, Sibbera fut assassinée par Rubio el Beqqioua - beau-frère du Caïd Haddou. L'auteur du crime fut immédiatement exécuté, le 3 novembre 1924. Abdelkrim soupçonna des machinations espagnoles derrière ce crime<sup>1122</sup>. Le successeur de Sibbera était Haddou na Ali el Moqaddam<sup>1123</sup>. A partir de 1925, le Caïd Haddou n Hammou fut chargé du ravitaillement et de l'approvisionnement en armes<sup>1124</sup>.

Les milliers de fusils qui avaient atteint le Rif en 1924, principalement grâce à la médiation de Charles Gardiner, étaient cruciaux pour Abdelkrim cette année-là. D'une part, car il lançait sa grande offensive à l'ouest en été, qui se couronna par la prise de Chechaouen et la retraite des Espagnols au de-là de la ligne Primo de Rivera. D'autre part, Abdelkrim voulait se préparer à l'avenir, compte tenu des premières escarmouches avec les troupes françaises sur la ligne de l'Ouergha. Lorsque le général Primo de Rivera envoya son négociateur Horacio de Echevarrieta au Rif au début du mois de novembre 1924 pour proposer une nouvelle fois une rançon pour la libération des prisonniers

---

<sup>1117</sup> PRO-FO 371, 10583, 783, 66: Embajada de Londres au FO, 9 août 1924; ADMAE Maroc 219, 17: Embajada de Paris au MAE, 31 décembre 1924; ADMAE Maroc 219, 154: Commissaire spécial de Marseille à la Sûreté générale de Paris, 17 octobre 1924; PRO-FO 371, 10583, 783.70: Embajada de Londres au FO, 12 août 1924; GABRIELLI, Abd-el-Krim, p. 14.

<sup>1118</sup> PRO-FO 371, 10583, 783, 70: Embajada de Londres au FO, 12 août 1924; PRO-FO 45, 12067, 476042, 15: Embajada de Londres au FO, 31 décembre 1924.

<sup>1119</sup> SHAT 3H1103: Contrôle civil de Taourirt, Bulletin de renseignements, 19 août 1924; PROFO 371, 12687, 11, 180: minute, 22 février 1927; GARDINER, My Escape, 2.8.1925; Man of Many Adventures, dans: Daily Mail, 21 mai 1925.

<sup>1120</sup> ADMAE Maroc 111, 1: Rapport "Renseignements donnés par El Hadj Hitmi", 22 juin 1926; SHAT 3H442: Note de renseignements, non datée. (Mi-1926) en référence aux déclarations du déserteur allemand Karl Ohme; BOUTBOUQALT, La Guerre du Rif, p.35; KHARCHICH, La France, p. 108, p. 162 et p. 162, note 1. Comme nous l'avons vu, les 400 fusils n'étaient en aucun cas la seule livraison d'armes à l'actif de Gardiner, comme le prétend l'historienne espagnole Susana Sueiro Seoane [SUEIRO SEOANE, Contrabando, p. 265, note 8; Idem., España, p. 29].

<sup>1121</sup> AN F7, 14679: MI, Commissariat spécial près de la préfecture à M. le Contrôleur général des services de recherches judiciaires, 31 décembre 1924; CADN Maroc DAI 194: Rapport "Note au sujet du ravitaillement en armes et munitions du Rif par mer", 30 mai 1925.

<sup>1122</sup> SHAT 3H1557: Contrôle civil de Taourirt, Bulletin de renseignements, 3 novembre 1924, 4 novembre 1924, 7 novembre 1924 et 21 novembre 1924; GODED LLOPIS, Marruecos, page 91; SPENCER PRYSE, Through the Lines, pp. 454-456; GABRIELLI, Abd-el-Krim, p. 6.

<sup>1123</sup> PENNELL, A Country, p. 131; HART, The Aith Waryaghar, p. 378.

<sup>1124</sup> CADN Madrid C263: MAE à l'Ambassade de Madrid, 4 septembre 1925 en référence aux déclarations du déserteur italien Antonio Palmeri; ADMAE Maroc 99, 244: EMA, 2e bureau, rapport "Renseignements sur Abd el Krim et sur la contrebande d'armes au Maroc", 2.9.1925.



espagnols, M'hammed exigea, outre une rançon de 20 millions de pesetas, la livraison de douze avions, 25 pièces d'artillerie et 10 000 fusils Mauser avec leurs munitions. Le frère d'Abdelkrim voulait être prêt au cas où la France contemplerait l'idée de prendre la place de l'Espagne dans le nord du Maroc<sup>1125</sup>. Suite à la défaite de son adversaire Ahmed el Raissouni dans la région des Jebala, Abdelkrim avait reçu de nouveaux apports en argent et en armes en janvier 1925<sup>1126</sup>.

L'officier de contrôle français de Taourirt, Léon Gabrielli, avait estimé que les troupes Rifaines disposaient de 20000 fusils Lebel et de 80000 fusils Mauser espagnols au début de l'année 1925. Des dépôts d'armes et de munitions étaient situés à Ajdir, Targuist et Chechaouen<sup>1127</sup>.

## 6.5 Les mesures de blocus prises par la France et l'Espagne

La France étant elle-même impliquée dans la guerre du Rif depuis avril 1925, l'Allemagne se retrouva rapidement soupçonnée de faire de la contrebande avec le Rif. L'idée d'une conspiration allemande s'était transformée en une véritable obsession, sans aucune preuve solide<sup>1128</sup>. Les rapports faisant état de l'envoi d'officiers allemands dans le Rif réchauffaient l'atmosphère<sup>1129</sup>. Le "Kölnische Zeitung" accusa le gouvernement français d'ourdir une campagne de presse dans laquelle l'Allemagne était "secrètement accusée d'être impliquée dans les événements du Maroc"<sup>1130</sup>. Les autorités et les journaux français avaient mentionné à plusieurs reprises les noms de Mannesmann<sup>1131</sup> et d'Adolf P. Langenheim installé à Tétouan<sup>1132</sup>. La raison de ces accusations était que Reinhard Mannesmann et Langenheim avaient fourni des armes à l'occasion de l'opération allemande "Action Maroc" à partir de Malaga pendant la Première Guerre mondiale<sup>1133</sup>.

Par ailleurs, depuis 1924, des informations circulaient selon lesquelles des sous-marins allemands auraient débarqué sur la côte Rifaine pour ravitailler Abdelkrim<sup>1134</sup>. Le Foreign Office avait toutefois démenti ces informations<sup>1135</sup>. Un homme d'affaires irlandais du nom de J.P.D. Ryan, originaire de Dublin, prétendait connaître et pouvoir éliminer ceux qui étaient derrière le commerce

---

<sup>1125</sup> CADN Madrid C263: RG Rabat à MAE, 6 décembre 1924; SHAT 3H134: Ambassade de Madrid, Attaché militaire au MG, EMA, 2e bureau, 27/11/1924.

<sup>1126</sup> PA-AA Madrid 135: Ambassade de Londres aux AA, 31 janvier 1925; WOOLMAN, *Rebels in the Rif*, 153.

<sup>1127</sup> GABRIELLI, *Abd-el-Krim*, page 52; FLEMING, *Primo de Rivera and Abd-el-Krim*, page 226; BONNET-DEVILLIERS, *La Guerre du Rif*, p. 66; PARENT, *Au Rif*, p. 325.

<sup>1128</sup> THIERRY, *L'agression*, p. 409; SUEIRO SEOANE, *Contrabando*, p. 262.

<sup>1129</sup> PA-AA Paris 454a: Ambassade de Paris aux AA, 26 mai 1925.

<sup>1130</sup> *Les combats au Maroc*, dans: *Kölnische Zeitung*, 12 juin 1925.

<sup>1131</sup> AN F7, 13413: MI, Sureté générale an EMA, 2e bureau, 23 mai 1925; ADMAE Maroc 220, 219: Gouverneur général de l'Algérie au MAE, 22 juillet 1925.

<sup>1132</sup> ADMAE Maroc 220, 160: MAE à l'Ambassade de Madrid, 6.7.1925; CADN Maroc DAI 188: Tabor de police W 1, Note, 10 mai 1925; PA-AA Paris 454a: ambassade de Paris aux AA, 4.6.1925 avec des articles de journaux français; *L'agression des Rifains contre le Maroc français*, in: BCAF 35 (1925) p. 307; TERRIER, *Les "Frères de la côte" 1925*, p. 549; *Des officiers allemands auprès d'Abd-el-Krim*, dans: *Homme libre*, 1.6.1925; *Nos ennemis au Maroc*, dans: *Journal*, 1.6.1925; Bernard VERNIER, *La politique islamique de l'Allemagne*, Paris 1939, pp. 83 et suiv.; FONTAINE, *Abd el-Krim*, p. 165.

<sup>1133</sup> CADN Madrid C258: MAE à l'Ambassade de Madrid, 6 septembre 1919; SANCHEZ PEREZ, *Abdelkrim*, p. 153.

<sup>1134</sup> AN F7, 13413: rapport "Le mouvement riffain et l'aide intermusulmane", 10.9.1925; SHAT 3H1557: Région de Fès, SR, Bulletin de renseignements, 9/5/1924; SHAT 3H1558: Commandant du cercle de Guercif au Commandant du territoire de Taza, 6.5.1925; CADN Maroc DAI 194: Rapport "Note au sujet du ravitaillement en armes et munitions du Rif par mer", 30 mai 1925; ADMAE Maroc 100, 105: RG Rabat à MAE, 13/11/1925; CADN Tanger C40: Tabor de police N° 1, Renseignements, 29 mars 1926; Lettre apocryphe, dans: *Figaro*, 13 mai 1925; *Foreigners Aid Abd el Krim*, dans: *New York Times*, 13 mai 1925; *L'agression des Rifains contre le Maroc français*, dans: BCAF 35 (1925) p. 259; *La situation au Maroc*, dans: *Kölnische Zeitung*, 13 mai 1925.

<sup>1135</sup> PA-AA Paris 454a: Ambassade de Paris aux AA, 16 mai 1925.

des sous-marins allemands. Il avait même réussi à se faire admettre au ministère français des Affaires étrangères. Là, cependant, il avait sombré dans le ridicule - notamment lorsqu'il affirma que les sous-marins avaient utilisé un port fluvial en Suisse pour leur chargement<sup>1136</sup>. Les Français avaient alors remarqué que la plupart de ses informations étaient un commérage de rue et le renvoyèrent en Irlande<sup>1137</sup>.

L'historien marocain Tayeb Boutbouqalt explique la campagne de presse française contre l'Allemagne en affirmant qu'elle était destinée à faire croire au public français que les ennemis de la France dans le Rif étaient les mêmes que ceux de la Première Guerre mondiale. Il s'agissait juste de le convaincre que les Rifains n'auraient pas été en mesure de mener leur combat sans cette aide<sup>1138</sup>. Le deuxième bureau du service de renseignement français était allé encore plus loin en développant des scénarios inventés d'une conspiration mondiale contre la France et ses colonies, qui aurait été coordonné en partie depuis l'Allemagne<sup>1139</sup>.

Pour l'armée française chaque navire allemand était suspect. Des lignes maritimes telles que la *Neptun* ou l'*Oldenburgisch-Portugiesische Dampfschiffahrtsgesellschaft* (OPDG) avaient été étroitement surveillées<sup>1140</sup>. La chasse aux présumés contrebandiers allemands avait failli provoquer une crise diplomatique entre la France et l'Allemagne en juin 1925. Au début du mois, le croiseur français "Metz" coula les bateaux de pêche allemands « Leipzig », "Bunker" et "Dortmund" dans les eaux d'Agadir, c'est-à-dire au large de la côte atlantique marocaine. Les navires allemands avaient ignoré la ligne de démarcation des six miles, et s'étaient un peu trop rapprochés de la côte<sup>1141</sup>. Le propriétaire de la *Bremer Dampfschiffahrtsgesellschaft*, s'était plaint avec véhémence auprès du ministère des affaires étrangères, car les bateaux avaient déjà pêché sans être inquiétés au large des côtes marocaines pendant des mois<sup>1142</sup>. Lorsqu'un troisième chalutier - le « Halle » - fut officiellement arraisonné, le directeur ministériel Köpke nota que les incidents « commençaient à inquiéter le public et le Parlement »<sup>1143</sup>. La perquisition à Mogador n'ayant révélé que du poisson et aucune arme, les capitaines des navires ne pouvaient être poursuivis que pour pêche illégale<sup>1144</sup>.

Les diplomates allemands avaient essayé de maintenir l'Allemagne loin de tous les gros titres concernant le Maroc. Lorsque la société hambourgeoise d'armement earl W. Heins joignit à son annonce parue dans le journal espagnol "El comercio" du 12 mai 1925 l'image d'un Marocain à l'allure guerrière, dont l'apparence rappelait celle d'Abdelkrim, le ministère des affaires étrangères avait attiré l'attention du propriétaire "de la manière la plus énergique sur le préjudice causé aux intérêts allemands par une telle publicité ", à la suite de quoi l'annonce fut retirée<sup>1145</sup>. Les autorités allemandes avaient pris très au sérieux les soupçons émis à leur encontre. Lorsque, par exemple, le

---

<sup>1136</sup> ADMAE Maroc 219, 212: Consulat de Dublin au MAE, 14 mai 1925; CADN Londres C519: J.P.D. Ryan à l'ambassade de France, Londres, le 19 mai 1925 et le 20 mai 1925; ADMAE Maroc 219 215 217: Consulat de Dublin au MAE, 20 mai 1925 et 22 mai 1925; ADMAE Maroc 219, 219: MAE au Consulat de Dublin, 23 mai 1925; ADMAE Maroc 219, 235: Reportage « Contrebande d'armes destinées au Riff », 17 juin 1925.

<sup>1137</sup> ADMAE Maroc 219, 239: MAE au Consulat de Dublin, 22 juin 1925.

<sup>1138</sup> BOUTBOUQALT, La Guerre du Rif, p. 56.

<sup>1139</sup> RIVET, Le commandement français, p. 107; OVED, La contribution, pp. 71-74, pp. 79 et suiv.

<sup>1140</sup> CAOM Algérie 1CM1: Ministère de la Marine, Etat-major, 2e bureau, Note de renseignements, 3.7.1925; ADMAE Maroc 99, 135: EMA, 2e bureau, rapport " Bâtiments suspects de contrebande pour le Maroc ", 4 août 1925; MONTORO OBRERO, Trafico de armas, p. 257.

<sup>1141</sup> ADMAE Maroc 98, 58: MAE à l'Ambassade de Berlin, 10 juin 1926; PA-AA Paris 454a: Ambassade Paris aux AA, 9.6.1925.

<sup>1142</sup> PA-AA Paris 454a: AA à l'ambassade de Paris, 10 juin 1925.

<sup>1143</sup> PA-AA Paris 454a: AA à l'ambassade de Paris, 17 juin 1925.

<sup>1144</sup> Les combats au Maroc, dans: Kölnische Zeitung, 10 juin 1925; Des bateaux de pêche allemands sur la côte marocaine, dans: Kölnische Zeitung, 20.6.1925.

<sup>1145</sup> PA-AA R72044, L057933: Consulat général de Barcelone aux AA, 5.6.1925; PA-AA Paris 454a: AA à l'ambassade de Paris, 30 juillet 1925.

journal "Ere nouvelle" rapporta que des membres du Croissant-Rouge de Munich, dirigés par Ahmed Ihsan Bey, livraient des armes, des munitions et des médicaments au Maroc à partir de Hambourg, le ministère bavarois des affaires étrangères avait ouvert une enquête, qui était restée sans suite. Ahmed Ihsan Bey s'était avéré être un inoffensif inspecteur d'études supérieures s'occupant des étudiants turcs vivant en Allemagne<sup>1146</sup>.

Les accusations des services de renseignement français, qui étaient toujours non fondées, étaient désormais dirigées contre la Grande-Bretagne<sup>1147</sup>. Leurs soupçons sur l'utilisation par les troupes d'Abdelkrim de cartouches britanniques de la marque Western 2-17 ont été clarifiés de la manière la plus inattendue. Les autorités françaises avaient elles-mêmes remis des munitions de cette marque aux gardes locaux des fermes appartenant à des ressortissants britanniques en 1924. C'est ainsi qu'elles avaient trouvé leur chemin vers le Rif<sup>1148</sup>.

Abdelkrim aurait également reçu des équipements militaires de provenance italienne, grecque, russe, tchécoslovaque, irlandaise ou néerlandaise<sup>1149</sup>. Les Pays-Bas, en particulier, ont été fréquemment mentionnés. Dès le mois de juillet 1923, un vapeur néerlandais avait été arraisonné par la marine espagnole entre Alhucemas et le Penon de Velez de la Gomera. Dans le port de Ceuta, les Espagnols ont ensuite découvert des mitrailleuses et des munitions<sup>1150</sup> dans la cale du navire. Les rapports des autorités françaises, cependant, restent le plus souvent très vagues et fournissent rarement des détails, comme dans le cas de Claude Capron, un Anglais résidant en Hollande. En compagnie des Hollandais F.J.W. Soer et J.C. Lensvelt originaires de Rotterdam, il aurait livré des denrées alimentaires à Alger sur des bateaux de la Bugsier Lijn, d'où elles auraient ensuite été acheminé vers le Rif<sup>1151</sup>. Et avec le Néerlandais Jan den Engelsen, Capron fut impliqué dans une livraison de 10000 pistolets Parabellum destinés au Rif<sup>1152</sup>. Un individu dénommé Flesch organisait de la contrebande d'armes vers le Rif à partir d'Amsterdam<sup>1153</sup>. Selon les rapports des services de sécurité français, des armes fabriquées dans l'hexagone avaient également trouvé leur chemin vers le Rif depuis Calais et Dunkerque en passant par le point de transbordement d'Anvers et les ports méditerranéens de Marseille et Sète<sup>1154</sup>.

---

<sup>1146</sup> Le Croissant Rouge, dans: Ere Nouvelle, 29 juin 1925; PA-AA Paris 454a: Ministère des Affaires étrangères de Bavière à AA, 28 août 1925.

<sup>1147</sup> OVED, La contribution, p. 74.

<sup>1148</sup> PRO-FO 371, 11081, 186, 158: CG Rabat au FO, 23 décembre 1925 en référence à la lettre jointe du Vice-Consul de Fès au CG Rabat, 21 décembre 1925; Munitions pour le Riff, dans: Al-Moghreb al Aksa & Tangier Gazette, 9.1.1926.

<sup>1149</sup> Italie: CADN Tanger C38: RG Rabat au CG Tanger, 4 février 1928, CADN Maroc DAI 194: Rapport "Note au sujet du ravitaillement en armes et munitions du Rif par mer", 30 mai 1925; SHAT 3H102: Renseignement, 7 juillet 1925; AN F7, 13413: MI, Sureté générale au Préfet des Bouches-du-Rhône, 5.9.1925; CADN Rome A453: Consulat de Turin à l'Ambassade de Rome, 17 juillet 1925; Grèce: AN F7, 13413: MAE au MI, Sureté générale, 13 juillet 1925; ADMAE Maroc 99, 92: MAE à RG Rabat, 13 juillet 1925; Russie: ADMAE Maroc 220, 47: Ambassade de Madrid au MAE, 5.6.1925; AN F7, 13413: rapport "Le mouvement riffain et l'aide intermusulmane", 10.9.1925; AN F7, 13413: MI, Sureté générale au MAE, 25 novembre 1925; SHAT 3H102: EMA, 2e bureau, Renseignement, 20/08/1925; PA-AA R31764, K599912: Consulat d'Odessa à l'ambassade de Moscou, 13 mai 1925; Tchécoslovaquie: SHAT 3H102: EMA, 2e bureau, Renseignement, 7/7/1925; Irlande: ADMAE Maroc 219, 227: Consulat de Dublin au MAE, 4.6.1925; Pays-Bas: ADMAE Maroc 220, 145: MG, EMA à MAE, 2.7.1925; CADN Tanger C39: Tabor de police N° 1, information, 19 juillet 1925; PA-AA Paris 454a: Ambassade de Londres aux AA, 2.7.1925; ADMAE Maroc 99, 113: EMA, 2e bureau, SR, Renseignement, 27 juillet 1925; SHAT 3H102: EMA, 2e bureau, rapport "Contrebande d'armes pour le Maroc", 29 septembre 1925.

<sup>1150</sup> Mystery Machine-Guns for the Riff, dans: Times, 23 juillet 1923.

<sup>1151</sup> SHAT 3H102: EMA, 2e bureau, rapport "Renseignement du ravitaillement de l'armée riffaine", 15 octobre 1926; SHAT 3H102: EMA, 2 bureau, Renseignement, 28 octobre 1925.

<sup>1152</sup> SHAT 3H102: EMA, 2e bureau, Renseignement, 17 janvier 1926; CADN Londres C520: MAE à l'Ambassade de Londres, 30 mars 1926.

<sup>1153</sup> ADMAE Maroc 133, 145: Compte rendu, 7 octobre 1925.

<sup>1154</sup> AN F7, 13413: MAE au MI, Sureté générale, 15 juin 1925; CAOM Algérie 1CM1: Direction générale des douanes, Service général au Ministère de la Marine, 19 juin 1925; SHAT 3H102: EMA, 2e bureau, reportage "Trafic d'armes via Anvers", 15 octobre 1925.

Le 24 juin 1925, la France et l'Espagne conviennent d'un blocus naval commun<sup>1155</sup>. Ce premier traité a été suivi le 8 juillet 1925 par un autre sur la lutte contre la contrebande d'armes par voie terrestre et le 21 juillet 1925 par l'accord sur le confinement de la zone internationale de Tanger. Toutefois, les gros navires de guerre n'ont pas été en mesure d'empêcher les manœuvres directes des esquifs de contrebande le long de la côte. De petites embarcations ont souvent réussi à passer à travers les mailles du filet<sup>1156</sup>.

Les Rifains ont essayé de déjouer le blocus. Et ils ont réussi, grâce à des aides venant de Gibraltar, **en interceptant les communications radio pour localiser les navires espagnols et français**<sup>1157</sup>. Comme l'empressement des marines alliés était plutôt faible, l'arraisonnement ou les mises à feu de navires de contrebande étaient rares<sup>1158</sup>. Le correspondant Walter Harris, basé à Tanger, dans une lettre adressée au Times, se demanda pourquoi les navires espagnols étaient restés ancrés dans le port de Tanger au lieu de rejoindre la France dans le blocus de la côte Rifaine. Leurs capitaines vendaient leur cargaison de charbon au propriétaire anglais de l'hôtel Cecil, entre autres<sup>1159</sup>.

Avec la création de l'Oficina mixta, un bureau de coordination hispano-française pour les différents services de renseignement stationnés à Malaga, les alliés intensifièrent leurs efforts pour couper court aux approvisionnements<sup>1160</sup>. Les temps devenaient plus durs pour les trafiquants. À la fin de l'année 1925, le blocus eut également des répercussions sur le territoire situé autour de la zone internationale de Tanger. Les approvisionnements et les munitions se firent de plus en plus rares dans le Rif<sup>1161</sup>.

Abdelkrim, qui, en juin 1925 encore, avait déclaré au journaliste italien Mirko Ardemagni que le Rif pourrait tenir pendant trois ans même en cas de blocus total<sup>1162</sup>, tentait désormais d'acheter des munitions sur les marchés voisins. Les femmes les cachaient souvent sous leurs vêtements<sup>1163</sup>. Un déserteur allemand et un rifain ont été chargés de superviser le remplissage des douilles usagées<sup>1164</sup>. Dans une sorte d'usine à munitions près d'Ajdir, 60 Rifains fabriquaient de nouvelles cartouches. Selon le journaliste suédois Hans Langlet, certaines fausses redditions de Rifains étaient un stratagème, derrière les lignes Françaises ou Espagnoles pour acheter des armes et les transférer dans le Rif<sup>1165</sup>.

L'approvisionnement en nourriture a été pratiquement interrompu par le blocus. Les stocks de blé s'épuisent à la fin de l'année 1925. Cet effet a été exacerbé par les bombardements des avions

---

<sup>1155</sup> MONTORO OBRERO, *Trafico de armas*, p. 259; KHARCHICH, *La France*, pages 306 à 322; HUETZ DE LEMPS, *La collaboration*, pp. 94 et suiv.; ESPANA, *La actuacion*, pp. 70-73.

<sup>1156</sup> PRO-AIR 5, 722: Rapport " A Study of the Air Aspect of the France-Riff War 1925-1926 " par le Lt. D.L. Blackford (1930), page 10; CAOM 10 APOM 295: Rapport de Robert Montagne "L'affaire riffaine - Abd el Krim", 28 mai 1937; Walter B. HARRIS, *Gun-Running on Rif Coast*, dans: *Times*, 3.9.1925.

<sup>1157</sup> LOZE, *Tanger*, 6 avril 1926.

<sup>1158</sup> CADN Maroc DAI 194: Rapport "Note au sujet du ravitaillement en armes et munitions du Rif par mer", 30 mai 1925.

<sup>1159</sup> TNLA, BNS, 1, Williams: Walter Harris à Harold Williams, 13/10/1925.

<sup>1160</sup> HUETZ DE LEMPS, *La collaboration*, p. 101; SHAT 3H102: MG, EMA, 2e bureau, rapport "Note pour la section d'études", 19 décembre 1925; PA-AA R72045: AA à l'ambassade de Madrid, 28/11/1925.

<sup>1161</sup> FLEMING, *Primo de Rivera et Abd-el-Krim*, page 324; SHEEAN, *L'armée d'Abd el Krim*, 8 novembre 1925; SHAT 3H102: RG Rabat au MG, EMA, 2e bureau, 13 février 1926 en référence aux déclarations de Mario Magri.

<sup>1162</sup> Mirko ARDEMAGNI, *Abd el Krim asserisce a un nostro inviato che egli, volendo, sarebbe gia a Fez (Abd el Krim affirme à l'un de nos envoyés qu'il serait déjà à Fès s'il le voulait)*, dans: *Popolo d'Italia*, 16.6.1925.

<sup>1163</sup> PENNELL, *Women and Resistance*, pp. 113 et suiv.

<sup>1164</sup> CADN Tanger C38: du chef de la sureté de Fès au chef du bureau régional des renseignements de Fès, 14 décembre 1925; CADN Tanger C37: Tabor de police N° 1, rapport "Renseignement de source espagnole", 18 décembre 1925; CAOM Algérie 30H86: Commune mixte de Nuédroma au gouverneur général de l'Algérie, 19 décembre 1925.

<sup>1165</sup> LANG LET, *Abdel Krim's Views*, 29.4.1926; *Idem.*, *How the Riffis Fight*, 4.5.1926.

espagnols et français, qui ont délibérément détruit des marchés et des champs de culture dans le Rif. Le mécontentement qui en a résulté a causé la perte d'Abdelkrim en 1926, lorsque de nombreux Rifains avaient refusé de le suivre plus longtemps et se sont soumis à l'ennemi<sup>1166</sup>.

## 6.6 Les projets d'Abdelkrim pour une force aérienne Rifaine

Un des aspects du commerce de contrebande avec le Rif mérite une attention particulière, car dès le début de la guerre du Rif, Abdelkrim planifia la constitution de sa propre force aérienne, afin de montrer à son peuple que « je dispose réellement des moyens de combat les plus modernes »<sup>1167</sup>. Les Espagnols étaient conscients du danger. Après la défaite d'Anoual, les troupes en retraite avaient détruit huit avions stationnés à l'aéroport de Selouane, afin qu'ils ne tombent pas entre les mains des Rifains<sup>1168</sup>. Et même une information assez vague selon laquelle Abdelkrim voulait se procurer des avions en Grande-Bretagne en 1921 avait suffi pour que l'ambassade d'Espagne à Londres la transmette au ministère britannique des affaires étrangères<sup>1169</sup>. Une enquête lancée sur place n'a toutefois pas permis de confirmer ces allégations espagnoles<sup>1170</sup>.

Les projets de création d'une force aérienne indépendante au Rif existaient depuis la fin de l'année 1921<sup>1171</sup>. Daniel Bourmancé-Say, le sympathisant d'Abdelkrim basé à Port-Say, en Algérie, s'efforça d'établir des contacts en France afin d'y acquérir deux avions. Ils devaient être envoyés à Port-Say emballés dans des caisses. Bourmancé-Say proposa de demander une rançon en échange des prisonniers espagnols qui servirait à financer l'achat des avions<sup>1172</sup>. Lorsqu'il part pour Paris en compagnie d'une délégation Rifaine en février 1922, ce voyage avait également pour but d'acquérir des avions par l'intermédiaire du journaliste Jean du Taillis<sup>1173</sup>. En prévision de l'arrivée des deux engins, les Rifains avaient préparé un site dans l'Oued Nokour pour leur atterrissage<sup>1174</sup>. Mais l'accord prévu avec du Taillis, qui devait également recruter des pilotes et des mécaniciens et organiser la livraison des pièces de rechange, tomba à l'eau, bien que le Français affirmât encore dans une lettre datant d'août 1922 que l'atterrissage d'un avion dans le Rif était possible<sup>1175</sup>.

Ce n'est que lorsque Abdelkrim reçut les quatre millions de pesetas en échange de la libération des prisonniers espagnols en janvier 1923 que l'acquisition d'avions fut à nouveau envisagée. Les Espagnols l'ont presque aidé involontairement. Cependant, les deux appareils ayant atterri en catastrophe au cap Quilates et sur le plateau de Targuist étaient trop endommagés pour être réparés<sup>1176</sup>. Un avion espagnol abattu aux environs de Melilla était hors d'usage, de même que

---

<sup>1166</sup> FLEMING, Primo de Rivera et Abd-el-Krim, pp. 324 et suiv.

<sup>1167</sup> ABDELKRIM, Mémoires, p. 103.

<sup>1168</sup> PRO-FO 371, 7067, 184, 72: Consul of Tetuan au FO, 28 juillet 1921.

<sup>1169</sup> PRO-FO 371, 7067, 184, 144: Embajada de Londres au FO, 19 août 1921.

<sup>1170</sup> PRO-FO 371, 7068, 184, 122: Disposal and Liquidation Commission au FO, 1er octobre 1921; PRO-MUN 4,6142: Aircraft Disposal Company au FO, 29 juin 1922.

<sup>1171</sup> KHARCHICH, La France, p. 111.

<sup>1172</sup> CADN Maroc DAI 198: Daniel Boumancé-Say à Abdelkrim, 5 décembre 1921.

<sup>1173</sup> KHARCHICH, La France, p. 150, note 4; TAHTAH, Pragmatisme 1995, p. 103.

<sup>1174</sup> CADN Tanger A 427: Renseignements, 31 mars 1922.

<sup>1175</sup> ADMAE Maroc 112.221: Jean du Taillis à Abdelkrim, 14 avril 1922; ADMAE Maroc 112, 250: Jean du Taillis à M'hammed, sans date [1922]; CADN Maroc DAI 197: Jean du Taillis à M'hammed, 8/8/1922; FONTAINE, L'étrange aventure, p. 100; Idem., Abd el-Krim, p.90.

<sup>1176</sup> GODED LLOPIS, Marruecos, pp. 101 et suiv.; Léon ROLLIN, L'Espagne au Maroc et la question de Tanger, in: BCAF 34 (1924) pp. 320-324, p. 322.

trois ou quatre autres avions abattus au combat, bien que des prisonniers espagnols aient été mis à contribution pour les réparer<sup>1177</sup>.

En avril 1923, lors d'un séjour à Paris, M'hammed commanda à l'Anglais Charles Gardiner quatre avions de chasse ainsi que huit avions bombardiers, des milliers de bombes - dont 50 bombes à gaz - deux moteurs de rechange, des pièces détachées et du carburant pour l'aviation. Quinze pilotes et huit mécaniciens<sup>1178</sup> ont également été sollicités. Gardiner n'a pas été en mesure de répondre aux attentes. L'Anglais Louis de La Garde, de la Royal Aero Club de Londres, qui voulait vendre quatre avions à Abdelkrim au cours de l'été 1923, fut éconduit par le chef Rifain parce qu'il ne pouvait produire aucune garantie de livraison<sup>1179</sup>. Lorsque l'agent commercial Alfred Garnier, résidant à Oran, proposa le 4 octobre 1923 de fonder une société pour la mise en valeur des gisements miniers du Rif, le Caïd Haddou exigea d'abord la preuve qu'il est en mesure de se procurer un avion de chasse<sup>1180</sup>.

Abdelkrim a également approché directement les compagnies aériennes. Le chérif Mohammed ben Mohammed Salah el Tidjani, un aventurier tunisien, qui se trouvait en France durant l'été 1923, reçoit une lettre de la société Breguet proposant de lui vendre quatre avions de chasse à 40 000 francs pièce<sup>1181</sup>. Des contacts informels ont été facilités par Don Mateo Donal, résidant à Oujda, avec les firmes anglaises Napier & Son Ltd. et Havilland Aircraft Company<sup>1182</sup>. Les contacts des Rifains aux États-Unis ont été bloqués par le Département d'État<sup>1183</sup>.

Au début de l'année 1924, le nouveau ministre de l'aviation, le Caïd Haddou, avait reçu des offres provenant de plusieurs compagnies d'aviation françaises<sup>1184</sup>. Les Français d'Algérie Nicolas Mazella et Joseph Abad - ce dernier étant lui-même un ancien pilote - avaient, selon le contrat passé avec le gouvernement Rifain, l'obligation de recruter des pilotes, des mécaniciens et des spécialistes des moteurs aéronautiques ainsi que l'achat d'avions de chasse, qui devaient être acheminés au Rif par bateau<sup>1185</sup>. Abad était en effet en contact avec la Société anonyme d'études et de constructions aéronautiques pour l'acquisition de dix monoplans d'une puissance de 300 chevaux chacun, qui devaient coûter plus d'un million de francs. Cependant, l'accord n'a jamais pu voir le jour<sup>1186</sup>.

Les contacts avec une compagnie aérienne algérienne ont été plus fructueux. En 1923, la Société du réseau aérien transafricain (S.R.A.T.) avait commencé à exploiter des vols réguliers sur la ligne Alger-Biskra Touggourt avec quatre avions militaires Breguet adaptés au transport de passagers.

---

<sup>1177</sup> PRO-FO 371.8342, 171.37: Consul de Tétouan au FO, 14 juin 1922; CADN Maroc DAI 187: RG Rabat au MAE, 22 décembre 1923; GABRIELLI, Abd-el-Krim, page 50; FRUNSE, *Civilisateurs*, p. 523.

<sup>1178</sup> ADMAE Maroc 111, 25: Traité entre le gouvernement du Rif et Charles Gardiner, 30 avril 1923; KHARCHICH, *La France*, p. 454f.

<sup>1179</sup> CADN Madrid C274: MAE à l'Ambassade de Madrid, 27 août 1923 en référence au traducteur marocain qui accompagnait La Garde.

<sup>1180</sup> CAOM Algérie 30H86: Préfet du département d'Oran au Gouverneur général de l'Algérie, 22/10/1923.

<sup>1181</sup> ADMAE Maroc 196, 132: RG Rabat au MAE, 20 juillet 1923 avec un rapport du Commissaire divisionnaire de Casablanca, 18 juillet 1923.

<sup>1182</sup> SHAT 3H1559: Commissariat de la sûreté régional d'Oujda au Consul général de France Oujda, 22/10/1923; ADMAE 219.29: RG Rabat à MAE 9.1.1924; ADMAE Maroc 219, 62: EMA, 2e bureau, Renseignements, 14 février 1924.

<sup>1183</sup> Luella J. HALL, *The United States and Morocco 1776-1956*, Metuchen 1971, p. 757.

<sup>1184</sup> SHAT 3H1558: Région de Taza, Poste de Hassi Ouenzga, SR, rapport "Feuille de renseignements sur le Riff (d'après les impressions de voyage du Docteur Marion-Gallois)", 4 décembre 1923; ADMAE Maroc 219, 36: Consul général de France d'Oujda à RG Rabat, 11 janvier 1924; FONTAINE, *L'étrange aventure*, p. 72.

<sup>1185</sup> ADMAE Maroc 220, 151: Traité entre le gouvernement du Rif et Joseph Abad, Nicolas Mazella, 15 octobre 1923; SHAT 3H1559: Commissariat de la sûreté régionale d'Oujda, Renseignements, 30/12/1923.

<sup>1186</sup> ADMAE 220, 154: Société anonyme d'études et de constructions aéronautiques à Joseph Abad, 6 décembre 1923.

On s'était vite aperçu que la puissance des moteurs était insuffisante pour une telle distance. Ils devaient donc être vendus<sup>1187</sup>.

Le 21 novembre 1923, deux hommes descendent à l'hôtel Transatlantique d'Oujda. Il s'agit de l'ancien pilote militaire et désormais agent de la S.R.A.T. à Alger, le Capitaine Ducas, et de Georges-Marie Haardt, qui avait réussi la première traversée motorisée du Sahara de Touggourt à Tombouctou avec cinq véhicules à chenilles Citroën, un an auparavant<sup>1188</sup>. Les véhicules à chenilles de nouvelle génération que Haardt avait testés étaient destinés à des fins militaires. Ce voyage avait stimulé sa fascination pour l'aventure. De 1924 à 1925, il devait traverser l'Afrique équatoriale au cours d'un voyage de 20 000 km, et en 1931, il devait se rendre de Beyrouth à Pékin<sup>1189</sup>.

A la même époque, au Café de la Bourse à Oujda, se réunissaient l'Italien Poduje - l'agent de la S.R.A.T à Biskra - et Eugène Allard d'Oran, qui édite le journal « Tablettes marocaines ». Allard était l'intermédiaire des Rifains. Les quatre hommes se mettent d'accord pour que les quatre engins proposés à la vente – et pour éviter des tracas pour la S.R.A.T. - soient vendues à Georges Marie Haardt. Ce dernier devait les transmettre à Allard, qui devait ensuite les remettre aux Rifains. Il fallait éviter de donner l'impression qu'une entreprise française vendait des avions directement à Abdelkrim. Ducas et Haardt ont quitté Oujda sans avoir rencontré les Rifains. Chaque avion coûtait la somme de 100 000 francs, payables à la livraison. Pour chaque appareil livré, Allard allait recevoir une commission de 20 000 francs, puis, après la réalisation complète de la transaction, une autre commission de 140 000 francs<sup>1190</sup>- Abdelkrim donna à ses émissaires ; le Caïd Haddou et Mohammed Azerqane, lors de leur départ pour l'Algérie, l'instruction stricte "de ne pas effectuer de paiement avant que les appareils n'aient fait leur preuve en effectuant des vols "<sup>1191</sup>.

L'autre partenaire commercial était Pierre Ghisolfi, avocat à Oujda et fils du sous-préfet de Tlemcen<sup>1192</sup>. Le 21 décembre 1923, il accompagna Eugène Allard, Azerqane et Haddou d'Oujda à Alger. Le groupe était descendu dans le même hôtel. Azerqane régla toutes les factures. À l'aéroport d'Hussein-Dey, les deux Rifains ont inspecté les avions. Entre-temps, l'agent de la S.R.A.T. Poduje avait localisé un pilote de sa compagnie aérienne qui avait volé sur la ligne Alger-Biskra pendant une courte période. Il s'agit de Raymond Perrier, 26 ans, originaire de Combreaux, qui travaillait désormais comme mécanicien à Alger<sup>1193</sup>. Le 23 décembre 1923, Perrier entreprit d'abord un vol expérimental dans la région d'Alger en compagnie du Caïd Haddou<sup>1194</sup>.

---

<sup>1187</sup> ABDELKRIM, Mémoires, pp. 102 et suiv.; ADMAE Maroc 219, 36: Consul général de France d'Oujda à RG Rabat, 11.1.1924 en référence au rapport "Tentatives faites à Alger par les chefs rifains pour acheter des avions français" de l'italien Poduje. Ce rapport, largement confirmé par d'autres sources, sert de base à ce qui suit - sauf mention contraire. L'achat d'aéronefs par les Rifains en Algérie n'est mentionné qu'en passant par la littérature historique [KHARCHICH, La France, p. 111; PAYNE, Politics, p.493, note 7; FLEMING, Primo de Rivera and Abd-el-Krim, p. 225; GODED LLOPIS, Marruecos, p. 102; FURNEAUX, Abdel Krim, page 91; SANCHEZ PEREZ, Abdelkrim, page 153; DAOUD, Abdelkrim, page 160; plus de détails encore dans FONTAINE, L'étrange aventure, pp. 99-105].

<sup>1188</sup> Les sources parlent d'un certain " Cart ", d'un "kart" ou d'un "Kardt", un "Suisse" d'Alger. Cette personne étant identifiée au chef de la mission Citroën au Sahara, il ne peut s'agir que de Georges-Marie Haardt, qui était également en Australie à l'époque [CADN Maroc DAI 192: RG Rabat à DAI Rabat, 5.1.1924; SHAT 2H1559: Commissariat de la sécurité régionale d'Oujda, Renseignements, 26 décembre 1923 et 28 décembre 1923]. Sur le voyage au Sahara : Georges-Marie HAARDT, Louis AUDOUIN-DUBREUIL, La première traversée du Sahara en automobile, Paris 1923.

<sup>1189</sup> Jacques WOLGENSINGER, André Citroën, Stuttgart 1992, p. 65, pp. 149 et suiv., Pp. 168 et suiv., P. 177; Sylvie SCHWEITZER, André Citroën. Pour une histoire du XX siècle, Lyon 1992, pp. 39 et suiv., P. 123, p. 161-179, p. 228.

<sup>1190</sup> ADMAE Maroc 219, 2: Gouverneur général de l'Algérie au MAE, 27 décembre 1923; ADMAE Maroc 219, 17: Gouverneur général de l'Algérie au MAE, 1.1.1924.

<sup>1191</sup> ABDELKRIM, Mémoires, p. 103.

<sup>1192</sup> CADN Maroc DAI 192: RG Rabat à DAI Rabat, 5 janvier 1924.

<sup>1193</sup> SHAT 3H1559: Commissariat de la sureté régionale d'Oujda, Renseignements, 30 décembre 1923; ADMAE Maroc 219, 65: RG Rabat au MAE, 18 février 1924.

<sup>1194</sup> ADMAE Maroc 219, 17: Gouverneur général de l'Algérie au MAE, 1.1.1924; FONTAINE, L'étrange aventure, p. 74.

Un jour plus tard, les deux hommes décollent à sept heures du matin pour transférer le premier avion vers le Rif. Lorsque Perrier atterrit à Tlemcen, il doit se contenter de 50 litres de carburant pour voiture, car il ne trouve pas de combustible pour avion. Le lendemain matin, le vol reprit. Pour s'orienter, Perrier utilisa une carte routière. Malgré le brouillard matinal, il réussit à se poser à Toufist près d'Ajdir vers dix heures le 25 décembre 1923. Il a reçu une prime de 3 500 francs pour ce vol. L'avion a été mis à l'abri sous des arbres et des branchages<sup>1195</sup>.

L'atterrissage suscita un grand enthousiasme dans le Rif. Les projets audacieux d'Abdelkrim semblaient être à portée de main : "Mes ennemis auraient été étonnés à la vue d'un appareil Rifain dans le ciel de Larache, Tétouan et Melilla "<sup>1196</sup>. Malaga, la ville en face sur le territoire espagnol, était à la portée<sup>1197</sup>. Compte tenu de la commande de bombes à gaz passée au mois d'avril précédent au Britannique Charles Gardiner, il n'est pas exclu qu'Abdelkrim envisageait de son côté des attaques au gaz par voie aérienne. Perrier reçoit l'instruction de faire voler davantage d'avions dans le Rif. Le 2 janvier 1924, il rentre à Alger avec le Caïd Haddou<sup>1198</sup>.

Entre-temps, la situation sur place avait complètement changé. Le gouverneur général avait fait comprendre à Georges-Marie Haardt, Eugène Allard et Pierre Ghisolfi que les autorités algériennes ne toléreraient plus de vente ou transfert d'avions. Les avions de la S.R.A.T. restants furent surveillés de près par des soldats, et leurs moteurs démontés<sup>1199</sup>. Paris envoya des instructions claires à Alger et à la Résidence générale française à Rabat pour qu'elles s'abstiennent d'apporter une quelconque aide à Abdelkrim<sup>1200</sup>.

Ce dernier n'a cependant pas baissé les bras. Il donna à Haddou l'ordre de recruter des pilotes et des mécaniciens français qui seraient en mesure de réparer les avions espagnols capturés. Dès le 7 janvier 1924, Haddou signa des contrats avec Raymond Perrier et Ernest Millot, un mécanicien aéronautique basé à Alger. Le Capitaine Ducas et Pierre Ghisolfi avaient servi d'intermédiaires. On avait promis à Perrier un salaire de 7000 francs par mois, et de 6000 francs pour Millot. 10 000 francs devaient être déposés dans une banque française comme garantie du paiement du salaire mensuel. Les autorités algériennes ont été alarmées. Elles ont alors placé Perrier et Millot sous surveillance à Oran. Cependant, le gouverneur général Theodore Steeg ne trouvait aucun moyen légal de les empêcher de partir pour le Rif<sup>1201</sup>.

Ainsi, en février 1924, Haddou réussit facilement à faire passer en douce les deux Français au Rif. En plus de leurs tâches techniques, Perrier et Millot devaient créer un centre d'instruction pour les pilotes et prendre des photos aériennes pour établir une carte topographique du Rif<sup>1202</sup>. Ils devaient être assistés par l'un des meilleurs pilotes français de la Première Guerre mondiale. Les

---

<sup>1195</sup> ADMAE Maroc 219, 66: Consul général de France d'Oujda à RG Rabat, 29 janvier 1924; SHAT 3H442: Note de renseignements, sans date [Mi-1926] selon les déclarations de Karl Ohme; GODED LLOPIS, Marruecos, p. 102; SHEEAN, My Meeting, p. 848.

<sup>1196</sup> ABDELKRIM, Mémoires, p. 103.

<sup>1197</sup> PAYNE, Politics, p. 493, note 7.

<sup>1198</sup> SHAT 3H1559: Commissariat de la sureté régionale d'Oujda, Renseignements, 30 décembre 1923; ADMAE Maroc 219, 22: Gouverneur général de l'Algérie au MAE, 3.1.1924.

<sup>1199</sup> ADMAE Maroc 219, 66: Consul général de France à Oujda à RG Rabat, 29 janvier 1924; ADMAE Maroc 219, 6: Gouverneur général de l'Algérie au MAE, 30/12/1923.

<sup>1200</sup> ADMAE Maroc 219, 19: MAE au gouverneur général de l'Algérie, 1.1.1924; ADMAE Maroc 219,34: MAE au gouverneur général de l'Algérie, 16 janvier 1924; ADMAE Maroc 219, 3: MAE à RG Rabat, 28 décembre 1923.

<sup>1201</sup> ADMAE Maroc 219, 65: RG Rabat à MAE, 18 février 1924; ADMAE Maroc 219, 66: Consul général de France d'Oujda à RG Rabat, 29 janvier 1924; ADMAE Maroc 219, 50: gouverneur général d'Algérie au MAE, 4 février 1924; WARD PRICE, Correspondant Extra-Spécial, p. 172.

<sup>1202</sup> SHAT 3H1102: Territoire de Taza, Cercle de Guercif, SR, Feuille de renseignements, 26 février 1924; ROGER-MATHIEU, Mémoires, page 225; FONTAINE, L'étrange aventure, p. 102.



agents d'Abdelkrim tentèrent de recruter le capitaine René Fonck - à l'époque député pour Marseille - pour organiser l'armée de l'air Rifaine et diriger les opérations aériennes contre les troupes espagnoles. Fonck a cependant décliné l'offre et a fait un rapport au gouvernement français<sup>1203</sup>.

À douze kilomètres à l'ouest d'Ajdir se trouve Izemouren, un village des Beqqioua. C'est là que fut construite la seule piste d'atterrissage du Rif<sup>1204</sup>. John Arnall, un Britannique vivant à Tanger, fut l'un des rares occidentaux à avoir pu la voir. L'aérodrome était situé sur un plateau à partir duquel, avec une bonne visibilité, on pouvait apercevoir le détroit de Gibraltar. Quatre canons devaient empêcher les navires espagnols de s'approcher de la côte. Des canons plus légers servaient à la protection de l'aérodrome lui-même contre des attaques aériennes. Il y avait quatre avions défectueux dans des hangars temporaires, ainsi que l'avion ramené par Perrier<sup>1205</sup>. Deux élèves pilotes issus des Aith Waryagher et un des Beqqioua, ainsi que trois instructeurs européens y demeuraient. Il s'agit de Perrier, Millot et un Italien appelé Greco, que John Arnall avait recruté pour l'armée Rifaine en janvier 1924<sup>1206</sup>.

Mais cette force aérienne était-elle vraiment opérationnelle ? Abdelkrim s'était contredit en affirmant à un moment donné qu'aucun avion ne s'était jamais envolé<sup>1207</sup>, mais à un autre moment, il a indiqué qu'un avion avait survolé les lignes françaises<sup>1208</sup>. En fait, l'avion Rifain de Perrier a été aperçu en train de survoler la région de Marnissa au printemps 1924<sup>1209</sup>. Le maréchal Lyautey a également rapporté que Greco avait survolé les lignes espagnoles à plusieurs reprises<sup>1210</sup>. Au printemps 1925, un avion Rifain a largué de la propagande incitant à la désertion Les troupes françaises<sup>1211</sup>. Les avions ne participaient donc pas directement aux opérations militaires.

Le rêve d'Abdelkrim d'avoir sa propre flotte aérienne fut brisé par l'attaque des Espagnols inquiets. Le 23 mars 1924, 52 avions au total attaquèrent l'aérodrome Rifain. 540 bombes larguées sur Izemouren ont fait de sérieux dégâts. Le seul avion Rifain en état de vol, le Breguet acquis en Algérie, avait également été irrémédiablement endommagé<sup>1212</sup>. Raymond Perrier et Ernest Millot voient leurs travaux anéantis par l'aviation espagnole et rentrent en Algérie en juin 1924. **Leur demande de paiement du reliquat des 20 000 francs fut rejetée par Mohammed Azerqane et Mohammed Boujibar<sup>1213</sup>. C'est peut-être la raison qui incita Perrier à présenter aux Espagnols ce qu'il avait collecté sur le Rif : Des photographies qui montrent les routes des convois, les pistes**

---

<sup>1203</sup> The Riff Air Force. Captain Fonck Reveals an Offer from Abdel Krim, dans: Manchester Guardian, 23 juillet 1925; Abd-el-Krim Wanted Rene Fonck to Organize Air Force, dans: New York Times, 23 juillet 1925. Sur les missions de René Fonck durant la Première Guerre mondiale: Paul-Louis WELLER, René Fonck, dans: Revue des deux mondes 153 (1983) pp. 533-540.

<sup>1204</sup> GABRIELLI, Abd-el-Krim, p. 50.

<sup>1205</sup> PRO-FO 174, 303, 76: Colonel Cummings, quartier général militaire de Gibraltar à Allchin, consulat général de Tanger, 12 mars 1924 avec les lettres jointes de John Arnall au colonel Cummings, 10 février 1924 et 27 février 1924; PRO-FO 174 303,76: CG Tanger au FO, 7,3.1924; SHAT 3H1102: Territoire de Taza, Cercle de Guercif, SR, Feuille de renseignements, 23 janvier 1924; SHAT 3H1558: Rapport "Répertoire des organisations riffaines relevées au 10 décembre 1924 sur le front nord du territoire de Taza", 01.12.1924; LE GUILLERME, CH. «402», p. 164.

<sup>1206</sup> SHAT 3H102: EMA. 2e bureau, rapport "Les italiens au Maroc", 24 janvier 1924; SHAT 3H135: EMA. Section d'Afrique, Renseignements, 7.2.1924; SHAT 3H1103: Contrôle civil de Taourirt, Bulletin de renseignements, 5 avril 1924; FONTAINE, L'étrange aventure, p. 102.

<sup>1207</sup> ABDELKRIM, Mémoires, page 103. Voir GABRIELLI, Abd-el-Krim, page 50; FURNEAUX, Abdel Krim, page 91; WOOLMAN, Rebels in the Rif, page 152; LOZE, L'état-major, 14 avril 1926; SHEEAN, Riffis Fight, 12 février 1925.

<sup>1208</sup> DUMAS, Abd-el-Krim, p. 30.

<sup>1209</sup> SHAT 3H1103: Contrôle civil de Taourirt, Bulletin de renseignements, 5 avril 1924; GODED LLOPIS, Marruecos, p. 102.

<sup>1210</sup> SHAT 3H1558: Louis-Hubert Lyautey au Commandant de la région de Fès, 11 juillet 1924.

<sup>1211</sup> ADMAE Maroc 220, 66: EMA, 2e bureau, rapport "Propagande allemande au Maroc", 20 mai 1925.

<sup>1212</sup> PAYNE, Politics, p. 493, note. 7; FLEMING, Primo de Rivera et Abd-el-Krim, p. 225; GODED LLOPIS, Marruecos, p. 102; FURNEAUX, Abdel Krim, page 91; SANCHEZ PEREZ, Abdelkrim, page 153; ADMAE Maroc 219, 80: Ambassade de Madrid au MAE, 27 mars 1924.

<sup>1213</sup> FONTAINE, L'étrange aventure, pp. 102-105; KHARCHICH, La France, p. 111.

**d'approvisionnement, le quartier général d'Abdelkrim et les mouvements des troupes. Perrier a révélé tout ce qu'il savait et a reçu 1 500 pesetas en retour<sup>1214</sup>.**

Lorsque le journaliste anglais George Ward Price s'était rendu dans le Rif en avril 1924, il avait pu observer ces engins cloués au sol incapables de voler. Des travaux de réparation furent entrepris, bien qu'il s'agisse d'un effort désespéré<sup>1215</sup>. Par la suite, des déserteurs allemands ont également tenté, sans grand succès, de réparer à Bouham les engins qui ont échappé aux bombardements, et qui étaient en très mauvais état. Il s'agissait notamment de Franz Koberstein et de Hans Kempken<sup>1216</sup>.

Abdelkrim continua à essayer de se procurer des avions avec l'aide de ses contacts britanniques. La société anglaise Supermarine refusa cependant de lui vendre des hydravions en octobre 1924<sup>1217</sup>. Mathews, un Britannique originaire d'Oxford, avait accompagné son partenaire commercial Charles Gardiner lors d'un voyage dans le Rif au cours de l'été 1924. A la fin de l'année 1924, Mathews s'efforça d'acquérir des avions pour Abdelkrim avec le soutien de Thomas Israel Perrott. Par manque d'argent, Mathews abandonna son projet<sup>1218</sup>.

En juin 1927, le correspondant du Times, Walter B. Harris eut connaissance de la présence de deux "officiers étrangers" qui voulaient apporter leur assistance à Abdelkrim, et ce par le biais de ses intermédiaires à Tanger avant le déclenchement des hostilités contre le Maroc français, c'est-à-dire au début de l'année 1925. Ils avaient proposé de subtiliser un avion espagnol avec son armement et de l'utiliser pour bombarder Melilla ou Ceuta, contre le paiement de 500.000 pesetas. L'accord ne s'est pas concrétisé car ils voulaient être payés d'avance<sup>1219</sup>.

Harris n'a pas précisé qui étaient ces "officiers étrangers". Cependant, à ce moment-là, un pilote britannique, le capitaine T.W.H. Sarrl, se trouvait à Tanger depuis des mois. Sarrl possédait une boutique sur la Welton Street à Londres, où l'on pouvait également acheter des bijoux en provenance du Rif<sup>1220</sup>. Sarrl était arrivé à Tanger le 31 août 1924. Il s'était fait passer pour un correspondant de guerre pour le Daily News et la United Cables of America. Il a clairement exprimé sa sympathie pour la cause Rifaine au consul général britannique<sup>1221</sup>. Sarrl rencontrait occasionnellement les sympathisants britanniques d'Abdelkrim à Tanger, le capitaine Munday, la famille Moxon - successeurs de John Arnall comme représentants de la compagnie minière de James Fordham à Tanger - ainsi que Gertrude Arnall<sup>1222</sup>. Le Britannique était également en contact avec

---

<sup>1214</sup> SHAT 3H146: Consulado de Oujda à Alto Comisario de Tetuan, 9.9.1924.

<sup>1215</sup> SHAT 3H102: MAE au MG, EMA, Section d'Afrique, 8 mai 1924.

<sup>1216</sup> CADN Maroc DAI192: Tabor de police N° 1 Tanger à DAI Rabat, 11 juillet 1925 en référence à un interrogatoire du déserteur allemand Karl Millfahrt; SHAT 3H443: Rapport "compte rendu d'interrogatoire du tirailleur Killif", 20 novembre 1925; CADN Tanger C37: Tabor de police N° 1, rapport "Renseignements de source espagnole", 18 décembre 1925; SHAT 3H1561: Rapport "Interrogatoire de Mouloud Ben Belaïd", 4.6.1926; ADMAE Maroc 138, 82: rapport "Interrogatoire de Haïmou Tayeb", 7.6.1926; SHAT 3H442: Rapport "Déclarations du soldat Florio Louis", 8 juin 1926; SHAT 3H442: Rapport "Renseignements sur les trois légionnaires suspects" non daté [Milieu de 1926].

<sup>1217</sup> CADN Maroc DAI 194: Rapport "Note au sujet du ravitaillement en armes et munitions du Rif par mer", 30 mai 1925.

<sup>1218</sup> PRO-FO 371, 10583: Embajada de Londres au FO, 12 août 1924; PRO-FO 371, 11080, 3: Embajada de Londres au FO, 31 décembre 1924; PRO-FO 371, 10582, 101, 141: Ambassade de Madrid au FO, 11.12.192; PRO-HO 45,12067,476042,14: HO au FO, 21 avril 1925.

<sup>1219</sup> HARRIS, Tangier Problem, 4 juin 1927.

<sup>1220</sup> AN F7, 14980: Bureau franco-espagnol Malaga, Note, 20 mai 1925.

<sup>1221</sup> PRO-FO 371,10582,101,141: Embassy of Madrid au FO, 12 novembre 1924; PRO-FO 371, 12687,11,184: Ambassade de Londres au FO, 21 février 1927.

<sup>1222</sup> SHAT 3H102: EMA, 2e bureau, rapport "Renseignement du capitaine aviateur anglais Sarrl", 3.3.1926; PRO-FO 371, 12687, 11, 190: Ambassade de Londres au FO, 25 février 1927; TERRIER, Les "Frères de la côte" 1926, p. 43, note 3.

Robert Gordon Canning et Gerald Spencer Pryse, qui étaient partis pour le Rif en mission humanitaire à la fin du mois d'octobre 1924<sup>1223</sup>.

En février 1925, le capitaine Sarrl quitta Tanger. Le 16 mars 1925, il arrive dans le Rif<sup>1224</sup> en provenance de Taourirt vêtu en tenue locale. Il est accompagné de Robert Rollo Leclercq Rivett-Carnac, alias Harry Radleigh, connu dans le Rif comme le "Lion du Sahara". Les deux se connaissaient depuis 1906, du temps où ils étaient en Afrique du Sud<sup>1225</sup>. Ils ont proposé à Abdelkrim d'acquérir pour lui 200 bombardiers, mais ils ont exigé un prix trop élevé<sup>1226</sup>. Sarrl n'a pas été en mesure de remplir sa mission de garantir un approvisionnement en pièces détachées pour la réparation des avions et recruter des pilotes et des ingénieurs<sup>1227</sup>.

La menace d'Abdelkrim, à l'été 1925, d'attaquer l'Espagne et la France par la voie des airs n'aboutit donc pas, faute de matériel et d'experts<sup>1228</sup>. Le journaliste américain Larry Rue rapporta à la même date que les Rifains avaient dû incendier trois avions capturés sur l'aérodrome de Mediouna parce qu'ils ne pouvaient pas en tirer profit<sup>1229</sup>.

En juin 1925, un navire de la *Oldenburgisch-Portugal Dampfschiffsgesellschaft* (OPDG) transporta un avion Fokker démonté vers le Maroc<sup>1230</sup>. En fait, on avait demandé au consul honoraire des Pays-Bas à Larache, qui était à l'époque également consul à Tanger, s'il pouvait organiser la livraison de l'avion à Abdelkrim. Ce qu'il a refusé<sup>1231</sup>.

Robert Gordon-Canning, le lieutenant-colonel britannique Arthur John Barry et Karl Hackländer ont été mêlés à cette affaire. Les chemins de Hackländer et de Gardiner s'étaient séparés entre-temps pour des raisons inconnues<sup>1232</sup>. Avec Gordon-Canning, l'Allemand caressa l'idée d'envoyer un avion Fokker au Rif. L'idée initiale de Gordon-Canning, à savoir qu'un pilote engagé par le Daily Express passerait à Chechaouen aux commandes d'un avion, fut rejetée. Hackländer avait dans l'idée de faire passer pour la date du 15 août 1925, deux autres avions au Rif depuis Lisbonne sous les couleurs de la Croix-Rouge ou du Croissant-Rouge britannique. Il espérait recevoir d'autres offres de la Nordflug, Junkers et Dornier. En outre, Hackländer avait prévu de prendre le meilleur mécanicien de son entreprise de Wermelskirchen pour assurer la maintenance des moteurs. Il était sûr, écrivait-il à Gordon-Canning, qu'après une première livraison test, Abdelkrim souhaiterait disposer immédiatement d'avions modernes pour les "liaisons intérieures" ainsi que pour son entourage immédiat et son état-major<sup>1233</sup>. Selon Abdelkrim, les appareils devaient servir comme

---

<sup>1223</sup> PRO-FO 371, 11079,39,70: New Scotland Yard au FO, 10 août 1925.

<sup>1224</sup> SHAT 3H102: EMA, 2e bureau, rapport "Renseignement du capitaine aviateur anglais Sarrl", 3.3.1926; Captain Sarrl, dans: Al-Moghreb al Aksa & Tangier Gazette, 20 juin 1925.

<sup>1225</sup> PRO-FO 371.11920.3715.105: HO (ministère de l'intérieur britannique) au FO, 10 juin 1926 avec un rapport joint de la police métropolitaine, 30 mai 1926; PRO-FO 371.11920.104: minute, 6/12/1926; A General of the Riffi, dans: Cornhill Magazine 60 (1926) pp. 558-563.

<sup>1226</sup> AN 313 AP 247: Tabor de police N° 1, Note, 7.5.1925.

<sup>1227</sup> CADN Tanger C38: CG Tanger à RG Rabat, 6 juillet 1925; PRO-FO 371, 11079, 39, 70: New Scotland Yard au FO, 10 août 1925; CADN Tanger C39: Tabor de police N° 1, Bulletin de renseignements, 9 novembre 1925 et 14 novembre 1925; PRO-FO 371,12687,11,190: Ambassade de Londres au FO, 25.2. 1927. CADN Tanger C40: Tabor de police N ° 1, Bulletin de renseignements, 8.1.1926; CADN Tanger C38: CG Tanger à RG Rabat, 4 février 1926; CADN Tanger C38: CG Tanger à RG Rabat, 19 février 1926.

<sup>1228</sup> L'agression des Rifains contre le Maroc français, dans: BCAF 35 (1925) p. 362.

<sup>1229</sup> RUE, Riff Warriors, 25 juin 1925.

<sup>1230</sup> ADMAE Maroc 220, 122: rapport "Avions pour le Riff", 23 juin 1925; Abd-el-Krim's Aeroplanes, dans: Times, 4 août 1925.

<sup>1231</sup> CADN Tanger C38: Gouverneur général de l'Algérie, Renseignements, 4.2.1926.

<sup>1232</sup> Walter B. HARRIS, Captain Canning and Abd-el-Krim, dans: Times, 30 janvier 1926.

<sup>1233</sup> ADMAE Maroc 133, 11: Karl Hackländer à Robert Gordon-Canning, 15 août 1925; CADN Maroc DAI 189: Rapport "Renseignements fournis par le Caïd Haddou", 28 juin 1926; KHARCHICH, La France, pp. 162 et suiv. ci-dessous, p. 162, note

avions médicaux<sup>1234</sup>. À Dar Akoba, près de Chechaouen, un autre aérodrome fut aménagé sous la supervision de neuf Européens<sup>1235</sup>. Le projet de Hackländer, cependant, n'a pas vu le jour pour des raisons restées obscures.

Après la visite au Rif effectuée par le conseiller juridique de la légation italienne à Tanger, Naldo Malmusi, en avril 1925<sup>1236</sup>, Abdelkrim établit de nouveaux contacts en Italie. Le 16 septembre 1925, l'Italien Mario Magri arriva dans le Rif, accompagné du journaliste Alfredo Morea. Magri était en contact direct avec Benito Mussolini et affirma avoir été envoyé par le gouvernement italien<sup>1237</sup>. Il proposa de se procurer des pièces de rechange pour les avions Rifains en Italie, pays qui présente un atout géographique certain<sup>1238</sup>. Les allées et venues de Magri avaient éveillé les soupçons dans le Rif. Le conseiller militaire d'Abdelkrim, Josef Klems, déclara à un informateur français qu'il craignait que les frères Khattabi ne fussent en Italie en cas de défaite<sup>1239</sup>. Des rumeurs ont circulé selon lesquelles un pilote italien devait faire sortir Abdelkrim du Rif en cas d'urgence<sup>1240</sup>. Magri offrit ses services comme pilote d'une escadrille qu'il devrait former pour bombarder Melilla ou Fez. Lorsqu'un Breguet français s'est écrasé dans la région des Branes, Magri s'y est précipité avec des assistants pour remettre l'avion en état de marche. Mais les gens du coin avaient déjà tué le pilote et démoli complètement son appareil<sup>1241</sup>.

Avec un avion Goliath qui s'était écrasé à Chechaouen, Abdelkrim disposait désormais de cinq avions défectueux, mais il manquait toujours de pièces de rechange, de carburant et de personnel qualifié<sup>1242</sup>. Magri proposa d'acheter quatre bombardiers et six chasseurs en Italie<sup>1243</sup>. Abdelkrim ne pouvait pas, ou ne voulait pas à ce moment-là, réunir les 300 000 pesetas demandées par Magri pour la transaction. L'Italien a donc déclaré qu'il essaierait de chercher des financements en Italie. Il quitte Tamasint le 14 janvier 1926 et arrive à Tanger deux semaines plus tard. Les Rifains n'entendirent plus jamais parler de lui, sans doute parce que leur situation militaire était déjà très précaire à ce stade de la guerre<sup>1244</sup>.

Les projets d'Abdelkrim concernant la création de sa propre force aérienne peuvent sembler utopiques rétrospectivement. Le fait qu'il ait réussi à faire entrer clandestinement des bombes et des pièces d'avion au Rif montre à quel point il était sérieux. Les troupes espagnoles ont confisqué 1 022 bombes et 53 caisses contenant les composants d'un avion français démantelé à la fin de la guerre. Personne ne connaît les quantités réelles d'armes et munitions qui ont été introduites au Rif. Les

---

3; Jacques LADREIT DE LACHARRIERE, Les origines et les conséquences du soulèvement rifain, dans: Revue hebdomadaire 34 (1925) pp. 223-237, p. 235; SICARD, Doriot, p. 145.

<sup>1234</sup> ROGER-MATHIEU, Mémoires, p. 170.

<sup>1235</sup> Tanger C37: Région de Fès, SR, Bulletin de renseignements, 20 juillet 1925; Les rifains organiseraient un corps d'aviation, dans: Matin, 11 juillet 1925.

<sup>1236</sup> Voir également le chapitre 6, p. 273.

<sup>1237</sup> CADN Rome 453: MAE à l'Ambassade de Rome, 19/10/1925; ADMAE Maroc 133, 195: MI, Sûreté générale au MAE, 10 février 1926; CADN Tanger C40: Tabor de police N° 1, rapport "Renseignements donnés par Abdelkrim El Hadj Ali El Bokkoyi", 5 mars 1926; SHEEAN, Personal History, p. 161.

<sup>1238</sup> CADN Rome 453: MAE à l'Ambassade de Rome, 19 octobre 1925.

<sup>1239</sup> ADMAE Maroc 135, 76: Tabor de police N° 1, Bulletin de renseignements, 31 décembre 1925.

<sup>1240</sup> Abdel Krim, dans: Kölnische Zeitung, 7 janvier 1926; TERRIER, Les "Frères de la côte" 1926, p.70.

<sup>1241</sup> CADN Maroc DAI 189: Rapport "Renseignements fournis par le Caïd Haddou", 28 juin 1926; SHEEAN, Personal History, p. 150.

<sup>1242</sup> CADN Tanger C40: Tabor de police N° 1, information, 3.2.1926 en référence aux déclarations de Mario Magri; SHAT 3H102: RG Rabat au MG, EMA, 2e bureau, 13 février 1926; DUMAS, Abd-el-Krim, p. 29.

<sup>1243</sup> CADN Tanger C39: Tabor de police N° 1, rapport "Extrait de l'interrogatoire de Reuter, Josef", 21 novembre 1925; SHAT 3H102: EMA, 2 bureau, Renseignement, 27 novembre 1925.

<sup>1244</sup> SHAT 3H102: RG Rabat au MG, EMA, 2e bureau, 13 février 1926; CADN Tanger C40: Tabor de police N° 1, Renseignements, 27 février 1926; ADMAE Maroc 133, 195: MI, Sûreté générale au MAE, 10 février 1926; CADN Maroc DAI 189: Rapport "Renseignements fournis par le Caïd Haddou", 28 juin 1926.

troupes d'Abdelkrim ont remis aux Espagnols 128 pièces d'artillerie supplémentaires avec 4 549 obus, sept mortiers, 232 mitrailleuses et quelque 1 800 grenades à main<sup>1245</sup>. À la fin de l'année 1926, les Espagnols avaient collecté 58 000 fusils<sup>1246</sup>. Entre les années 1927 et 1930, 66269 fusils ont également été saisis chez les Rifains<sup>1247</sup>. Dans l'ensemble, on peut dire que les approvisionnements du Rif, même s'ils ne peuvent être quantifiés que dans des cas individuels, ont eu des ramifications internationales qui peuvent au moins être qualifiées de considérables.

## 7 LES AFFAIRES ET LA POLITIQUE : LE RÊVE D'ABDELKRIM D'UN ÉTAT RIFAIN ET L'INDUSTRIE MINIÈRE

### 7.1 Abdelkrim et les frères Mannesmann de Remscheid

Abdelkrim a cherché à internationaliser la guerre du Rif sur le plan diplomatique afin d'améliorer les chances de reconnaissance mondiale de l'État Rifain. À cette fin, il a utilisé des intermédiaires politiques pour établir des contacts entre la République du Rif et les gouvernements étrangers, principalement en Europe. Certains d'entre eux étaient en même temps impliqués dans des activités minières dans le Rif et/ou étaient actifs comme fournisseurs ou trafiquants d'armes. L'objectif d'Abdelkrim de faire reconnaître un État indépendant dans le Rif était inextricablement lié à l'octroi de concessions minières aux capitalistes étrangers. Tout au long de la guerre du Rif, les frères Khattabi ont cherché à sous-traiter le sous-sol de leur patrie, supposé riche en minerais. D'attirer financièrement les parties intéressées à l'étranger ou de les opposer les unes aux autres dans des négociations parallèles. De cette manière le capital européen, la technologie européenne et l'infrastructure européenne pouvaient être délocalisés au Rif. C'est ainsi qu'Abdelkrim voulait introduire la « modernité ». En même temps, il espérait que l'appât de l'exploitation minière lui permettrait d'obtenir une reconnaissance internationale de la République du Rif. Ces projets tenaient à la seule idée que le Rif disposait de richesses minières immenses.

La concurrence pour les droits de concession dans le nord du Maroc avait commencé en 1905, lorsqu'une véritable "fièvre minière" s'était déclarée<sup>1248</sup>. Le géologue espagnol Alfonso del Valle de Lersundi avait découvert les riches gisements de minerai de Jebel Ouixane, Jebel Afra et Beni Bou Ifrour au sud de Melilla. Dès lors, ces zones, appelées "Minas del Rif", ont joué un rôle décisif dans les visées coloniales espagnoles au Maroc<sup>1249</sup>.

---

<sup>1245</sup> ESPANA, La actuacion, p. 364.

<sup>1246</sup> WOOLMAN, Rebels in the Rif, p. 213.

<sup>1247</sup> Shannon E. FLEMING, Spanish Morocco and the Second Republic. Consistency in Colonial Policy, dans: Mediterranean Historical Review 13 (1998) pp. 80-99, 80; Idem., Primo de Rivera and Abd-el-Krim, p. 226.

<sup>1248</sup> MADARIAGA, España y el Rif, p. 123.

<sup>1249</sup> AZIZA, Le Rif, pages 133, pages 136 et suiv., Pages 142-145; Salvador TEN, Exploitation du gisement de minerai de fer d'Ouixane Achara de la Compagnie espagnole des mines du Rif, in: Mines et géologie 4 (1961) pp. 55-61, p. 55; Walter DIECKMANN, Les conditions géologiques de la zone autour de Melilla avec une considération particulière des gisements de minerai de fer dans la région de Beni-Bu-Ifrur dans le Rif marocain, Berlin (Thèse) 1912, pp.20-22; José A. GUTIERREZ DE LA PAZ, La explotacion de mineral de hierro en el Rif, dans: De economia 16 (1951) pages 428-446, page 433; Lluís RIUDOR I GORGAS, Expediciones, excursiones y correrias en el protectorado espanol en Marruecos, dans: NOGUE, VILLANOVA, España, pp. 303-339, p. 309; VILLALOBOS, El sueño colonial, p. 67.

L'intérêt des autres nations avait également été éveillé. Depuis la fin du 19<sup>e</sup> siècle, l'industrie lourde européenne s'était de plus en plus tournée vers le Maroc dans sa recherche de matières premières - en particulier du fer à faible teneur en phosphore<sup>1250</sup>. Des intérêts anglais, français, espagnols et allemands se sont notamment disputés les droits miniers marocains. En 1880, le traité de Madrid avait accordé à tous les États signataires l'égalité des chances économiques. L'article 112 du traité d'Algésiras de 1906 stipulait qu'une loi minière pour le Maroc devait être adoptée avant toute exploitation de ressources naturelles. Les conflits juridiques entre les nations européennes rivales dans cette lutte pour les concessions minières n'étaient pas près de se résorber<sup>1251</sup>.

Après l'établissement du protectorat espagnol au Maroc, il a fallu attendre le mois de janvier 1914 pour que deux décrets du sultan marocain portent création d'une Commission arbitrale de litiges miniers au Maroc dont le siège était à Paris. Elle devait obligatoirement se prononcer sur des revendications se chevauchant et souvent conflictuelles émanant de différents groupes miniers de toute l'Europe<sup>1252</sup>.

En 1914 encore, la Commission d'arbitrage se prononça sur l'octroi d'une concession provisoire dans les environs de Melilla. Quatre sociétés minières ; la Compania espanola de Minas del Rif, la Compania norte africano, la Sociedad anonima minera Setolazar et la Compania la Alicantina avaient obtenu l'autorisation provisoire d'extraire et d'exporter du minerai à partir de leurs concessions près de ville<sup>1253</sup>. Les quatre entreprises avaient commencé leur exploitation dans l'est du Maroc espagnol pendant la première guerre mondiale<sup>1254</sup>.

Ainsi, la décision concernant la plus importante zone minière de la zone d'influence espagnole avait déjà été prise. **Elle se trouvait en dehors du territoire sous l'autorité d'Abdelkrim. Lui-même, n'a jamais revendiqué ces mines et les a considérés comme appartenant à l'Espagne**<sup>1255</sup>. Les troupes Rifaines avaient détruit les installations minières en 1921 au cours de leur avancée vers Melilla, avant de se retirer par la suite<sup>1256</sup>.

Avant la première guerre mondiale, des contrats d'exploitation minière ont été conclus non seulement à Melilla, mais dans tout le Maroc espagnol entre des capitaux européens et des notables locaux. En 1914, 203 requêtes ont été déposées à la Commission d'arbitrage de Paris. 102 venaient

---

<sup>1250</sup> Ulrich WENGENROTH, Investissements étrangers de l'industrie lourde allemande pour sécuriser son approvisionnement en minerai entre les années de la fondation et la crise économique mondiale, document de travail, 15 novembre 1998, p. 6 et p. 6, note 8. URL: [http://www.mzwtg.mwn.de/arbeitspapierelwe\\_erzfdi.pdf](http://www.mzwtg.mwn.de/arbeitspapierelwe_erzfdi.pdf) [14/05/2003]; LEONIDOFF, La lutte pour les minerais de fer de l'Afrique du Nord, dans: *Wirtschaftsdienst* 13 (1928) p. 1971-1974, p. 1971.

<sup>1251</sup> BALFOUR, *Deadly Embrace*, p. 16; ALLAIN, *Agadir*, page 123; MADARIAGA, *España y el Rif*, pp. 163 et suiv.

<sup>1252</sup> Robert RUZE, *Litiges minières du Maroc. L'affaire Mannesmann*, dans: *Revue de droit international et de législation comparée* 47 (1920) p. 159-168, p. 162.

<sup>1253</sup> MADARIAGA, *España y el Rif*, p. 157, pp. 175 et suiv., P. 179; AZIZA, *Le Rif*, page 133; LEONIDOFF, *Der Kampf*, page 1971; ALLAIN, *Agadir*, pp. 113 et suiv.; GUTIERREZ DE LA PAZ, *La explotación*, pp. 432 et suiv., P. 444; Les richesses minières, in: *BCAF* 31 (1921) pp. 64-66, p. 64; Tribunal d'arbitrage des mines du Maroc, dans: *Vossische Zeitung*, 17 avril 1914; CADN Tanger B44: Vice-consulat de Tétouan à RG Rabat 2.2.1918; PA-AA R16097, A28742: Ambassade de Madrid aux AA, 28 octobre 1914.

<sup>1254</sup> Jacques LEVAINVILLE, *Les minerais de fer dans la zone espagnole au Maroc*, dans: *La géographie* 35 (1921) pp. 169 et suiv., P. 170; LADREIT DE LACHARRIERE, *Le rêve*, p. 20; ESPANA, *La actuación*, pp. 206 et suiv.; L'exportation des minerais de Melilla, dans: *BCAF* 29 (1919) p. 252; Claus H. MANNESMANN, *Les Entreprises des Frères Mannesmann au Maroc*, Würzburg (Thèse) 1931, p. 28; Mohamed el ABDELLAOUI, Nour E. CHIKHI, *Explotacion de los recursos naturales*, dans: NOGUE, VILLANOVA, *España*, pp. 509-550, p. 543; Victor MORALES LEZCANO, *El colonialismo hispanofrances en Marruecos 1898-1927*, Madrid 1976, p. 83; Idem., *Las minas del Rif y el capital financiero peninsular 1906-1930*, dans: *Moneda y credito* 135 (1975) pp. 61-79, p. 74.

<sup>1255</sup> RUE, *Tribune*, 23 juin 1925; Robert GORDON-CANNING, *The Riff* (Lettre à l'éditeur, 24 juillet 1925), dans: *Manchester Guardian*, 27 juillet 1925.

<sup>1256</sup> PA-AA R72041, L057297: Consulat de Tétouan à l'ambassade de Madrid, 16 août 1921; WOOLMAN, *Rebels in the Rif*, pp. 95 et suiv.

d'Espagne, 46 d'Allemagne, 27 de Grande-Bretagne, 21 de France, six des Pays-Bas et une d'Italie. À la fin de l'année 1925, l'administration des mines, le Servicio de minas del protectorado, avait reçu 674 requêtes. 155 concernaient l'est de la zone d'influence espagnole, 89 le district du Ghomara, 51 le secteur de Tétouan, 131 la zone de Larache. Pour un total de 248 requêtes - de loin la plus grande proportion - concernait la zone du Rif central<sup>1257</sup>.

Ces requêtes visaient donc en particulier la région des Aith Waryagher, que l'Espagne ne contrôlait pas encore à cette époque-là. Sur place, les investisseurs espéraient trouver des gisements aussi importants que ceux de Melilla. Cependant, personne ne savait rien de plus précis. Les rapports prétendument « scientifiques » de géologues espagnols et français étaient basés "moins sur des certitudes que sur des suppositions"<sup>1258</sup>, car pratiquement aucun d'entre eux n'était allé au Rif, et encore moins n'avait effectué de forages d'essai. Jusqu'au début du XXe siècle, le nord du Maroc était l'une des régions les moins explorées du continent africain d'un point de vue européen. Toute personne intéressée par l'exploitation minière devait se fier aux rapports de la population locale. Les histoires de sous-sols fabuleux remplis de « trésors » étaient obstinément persistantes. En particulier, le Jebel Hmam à près de 2000 mètres d'altitude - supposé « terre d'origine » des Khattabis au sud du territoire des Aith Waryagher - était censé renfermer des gisements d'or, de cuivre et d'argent selon ces légendes<sup>1259</sup>. Abdelkrim en demeura fermement convaincu même après la fin de la guerre du Rif<sup>1260</sup>.

C'est précisément cette montagne, surnommée "l'Eldorado des passionnés de l'exploitation minière"<sup>1261</sup>, qui a ensuite alimenté les fantasmes des spéculateurs aventureux à l'époque d'Abdelkrim. La bulle du rêve devait éclater rapidement après la guerre du Rif. Un voyage de prospection effectué par des ingénieurs miniers de la Sociedad minera y metalurgica de Panarroya, peu après la reddition d'Abdelkrim, a donné des résultats qui donnent à réfléchir. La légende de la richesse du Rif en ressources minières s'est avérée être un mirage. Cela s'applique également à la monnaie d'échange supposée être la plus importante pour Abdelkrim, le Jebel Hmam<sup>1262</sup>. À ce jour, il n'existe aucune exploitation minière digne de ce nom dans les montagnes Rifaines<sup>1263</sup>.

Certains contemporains estiment que c'est surtout la sécurisation de l'activité minière qui a poussé Abdelkrim à faire de la résistance<sup>1264</sup>. C'est certainement aller trop loin, même si son désir d'enrichissement personnel ne doit pas être négligé. Sa principale force motrice était la lutte contre

---

<sup>1257</sup> MADARIAGA, España y el Rif, page 177; Jean-Paul TRYSTRAM, Le mineur marocain. Contribution statistique à une étude sociologique, Paris (Thèse) 1955, p. 28; Minéraux de la zone espagnole, au: Maroc, 16 avril 1921.

<sup>1258</sup> BEN ASSAR, La bataille pour la terre au trésor, p. 39.

<sup>1259</sup> CAOM 10 APOM 295: Rapport de Rohert Montagne "L'affaire riffaine - Abd el Krim", 28 mai 1937; FONTAINE, Abd el-Krim, page 69; SHIN, La Guerre du Rif, p. 58; WOOLMAN, Rebels in the Rif, p. 39; DAOUD, Abdelkrim, page 55; DUMAS, Abd-el-Krim, page 36; Paul MOHR, La tragédie du Rif, dans: Daily Rundschau, 8 septembre 1925; Mineral Riches in Morocco, dans: Morocco, 6.8.1921.

<sup>1260</sup> ABDELKRIM, Mémoires, p. 108.

<sup>1261</sup> Edgar PRÖBSTER, La liquidation de la République du Rif, dans: Der Deutsche Gedanke (La pensée allemande) 3 (1926) p. 922-929, p. 925.

<sup>1262</sup> CADN Madrid C312: Ambassade de Madrid au MAE, 22 juillet 1926 en référence à un rapport de la Sociedad minera y metalurgica de Penarroya, 21 juillet 1926. Voir Mineral Wealth of the Riff, dans: Al-Moghreb al Aksa & Tangier Gazette, 3 juillet 1926.

<sup>1263</sup> Bernadette MICHALSKI, The Mineral Industry of Morocco and Western Sahara. URL: <http://www.minerals.usgs.gov/minerals/puts/country/9226097.pdf> [7.6.2001]; NOGUE, VILLANOVA, La zona norte, pp. 118-120.

<sup>1264</sup> Pierre GHISOLFI, Abd-el-Krim, dans: Tablettes marocaines, 4 octobre 1924; MOHR, France, pp. 308 et suiv.; C. GODCHOT, Le mystère des mines du Rif, dans: Revue mondiale 174 (1926) pp. 247-254, p.247; LADREIT DE LACHARRIERE, Le rêve, p. 163; SPENCER PRYSE, Through the Lines, p.639; PA-AA R72041, L057338: article traduit dans le journal "La Accion", 7 novembre 1921; PRO-FO 371, 7085, 12039, 88: Ambassade de Madrid au FO, 10 novembre 1921 avec un résumé d'un article de Ruiz Albéniz dans le journal "El Sol", 2 novembre 1921.

les envahisseurs espagnols. Néanmoins, l'exploitation minière a joué un rôle considérable, puisque pour Abdelkrim, la population du Rif avait le droit de conclure des contrats économiques pour son propre compte. Au cours de l'année 1921, cependant, il assista à la distribution effectuée par la commission d'arbitrage parisienne de droits de prospection et d'exploitation sur de grandes parties du Rif central. Il était clair que l'octroi des droits miniers n'était pas décidé dans le Rif même, mais ailleurs. Les pétitionnaires espagnols ont eu la part du lion en 1921. Il s'agit du groupe Salama (22 novembre 1921 : droits miniers sur le Jebel Hmam, 2 580 ha), Manuel Ferrer Marin (2 décembre 1921 : droit de prospecter les mines de fer "La fama", Beni Touzine, 900 ha, et "Elvira", Tamsamane, 1 400 ha), Carlos Garcia Alonso (30 mai 1921 : droit de prospection pour des gisements de charbon, de cuivre et de plomb dans le Rif occidental), la Compania minera hispano africana (30 mai 1921 : droit d'exploitation de la mine de fer " Maria de la Asunción ", Aith Oulichek, 1940 ha), Abraham Pinto (30 mai 1921 : droit de prospection pour des gisements de fer, de plomb, et de cuivre dans le Rif occidental, 940 ha). Mai 1921 : droit d'explorer des gisements de plomb dans le Rif occidental sur plusieurs milliers d'hectares), Juan Antonio Güell y Lopez de la Compania espanola de Minas del Rif (8 juin 1921 : droits miniers pour la mine de fer et de plomb "La trinidad", Aith Saïd, 2000 ha) ou Andres Teulon Bisso (2 octobre 1921 : droits miniers pour les mines de fer "La segunda", Aith Waryagher, 300 ha, et "La cuarta", Tamsamane, 500 ha). Andres Teulon Bisso et le groupe Salama ont obtenu des concessions de l'administration minière dans la région de Tamsamane (300 ha) et d'Aith Waryagher (environ 2900 ha) après la fin de la guerre du Rif le 15 janvier 1929. Le 20 juin 1921, la société néerlandaise Wm H. Müller & Co. se voit accorder des droits de prospection sur le Djebel Hmam ainsi que sur le territoire des Aith Touzine/Tamsamane et des Aith Mezdouï. Le groupe Gutehoffnungshütte (GHR), basé à Oberhausen, en détenait 50 %. Le British Morocco Minerals Syndicate a obtenu des droits miniers sur 2 615 ha dans la région d'Aith Touzine<sup>1265</sup>.

Par la suite, Abdelkrim ne reconnut ni les décisions de la Commission d'arbitrage de Paris ni d'autres droits de propriété non accordés par lui<sup>1266</sup>. Cette attitude n'a pas changé jusqu'à la fin de la guerre du Rif. Par conséquent, ni Abdelkrim ni les autres membres de sa famille n'ont jamais soumis de requête minière à la Commission d'arbitrage<sup>1267</sup>. D'autre part, ses octrois ultérieurs de concessions à des Européens n'ont pas été reconnues au niveau international<sup>1268</sup>. Après le début de la guerre du Rif, les chercheurs de fortune venus d'Europe ont saisi leur chance d'entrer dans le secteur minier en négociant directement avec Abdelkrim ou en renforçant sa position dans le Rif - en dehors des accords internationaux, de la Commission d'arbitrage et du Servicio de minas del protectorado. Dans un État Rifain internationalement reconnu, pensaient-ils, la loi minière marocaine n'aurait pas de raison d'être<sup>1269</sup>.

La famille Khattabi s'était impliquée, très tôt, dans le secteur minier. Le père de Mohamed, le cadî Abdelkrim el Khattabi, était considéré comme un homme d'avenir qui voulait moderniser le Rif avec le soutien de l'Espagne tout en tirant des profits de l'exploitation minière. Au cours de ses contacts avec le président espagnol de la baie d'Al-Hoceïma et avec Melilla, il s'était familiarisé avec les pratiques commerciales européennes. Depuis son arrivée à Melilla en 1906, son fils aîné Mohamed, gravit les échelons jusqu'à devenir employé de l'administration centrale (la Oficina central de tropas y asuntos indigenas) en 1910 et avait participé directement au processus de traitement des

<sup>1265</sup> MADARIAGA, L'Espagne et le Rif, Vol.1, pp. 195-200; GODCHOT, Le mystère, p.249; Mining Titles in Morocco, dans: Morocco, 21 avril 1923; MORALES LEZCANO, Las minas, p. 79; Erich MASCHKE, un groupe est né. Paul Reusch et le GHH, Tübingen 1969, p. 81.

<sup>1266</sup> SHEEAN, Riffis Fight, 12 février 1925.

<sup>1267</sup> MADARIAGA, España y el Rif, p. 490.

<sup>1268</sup> Spain's Problem in Morocco. The Riff Rebellion (réimpression du "Daily Telegraph"), dans: Al-Moghreb al Aksa et Tanger Gazette, 15 septembre 1923; Que veut Abd el Krim, dans: Deutsche Allgemeine Zeitung, 19 juin 1925.

<sup>1269</sup> LADREIT DE LACHARRIERE, Le rêve, p. 144; GODCHOT, Le mystère, p. 249.



demandes d'attribution de concessions minières<sup>1270</sup>. Des discussions avec des ingénieurs miniers européens influencèrent ses visions ultérieures du développement économique du Rif<sup>1271</sup>. Dès 1907, Abdelkrim conclut un contrat minier à Melilla avec Juan Olavarriaga y Eguilor, cofondateur de la Sociedad anonima minera Setolazar<sup>1272</sup>.

Ses contacts s'étendaient jusqu'en Allemagne. Parmi les exploiters miniers les plus actifs et ayant les meilleurs contacts avec Abdelkrim et sa famille se trouvaient six frères de Remscheid - les Mannesmann. Leur aventure marocaine avait alimenté de manière significative les espoirs des Khattabis dans le développement économique et politique du Rif grâce à des accords miniers. Entre 1884 et 1885, Reinhard et Max Mannesmann avaient inventé le procédé de laminage par perçage pour la production de tubes d'acier sans soudure. Cependant, le conseil de surveillance de L'industrie tubulaire Mannesmann, dont la ramification ne tarda pas à s'étendre, obligea les frères, entrepreneurs malchanceux, à démissionner de la présidence du conseil d'administration dans le cadre d'un processus allant de 1893 à 1900<sup>1273</sup>. Par conséquent, l'industrie tubulaire Mannesmann n'avait pas été mêlée aux opérations marocaines des frères, qui avaient depuis longtemps quitté l'entreprise<sup>1274</sup>.

Un rapport de voyage sur les gisements d'Afrique du Nord, qui reposait sur l'hypothèse que les gisements du sud de l'Espagne se prolongeraient jusqu'en Afrique du Nord, avait suscité l'intérêt de Reinhard Mannesmann, ingénieur des mines de formation<sup>1275</sup>. Mannesmann et Marie-Luise ("Tita") Eigen étaient à peine mariés le 6 janvier 1906 qu'ils entamaient leur voyage de noces en Afrique du Nord, "pour le bien des minerais et pas seulement pour la beauté du paysage"<sup>1276</sup>. Ils sont arrivés à Melilla à la fin du mois de mars 1906. Reinhard Mannesmann a immédiatement prélevé des échantillons du sol sur les gisements voisins de Ouixane, qui avaient été découverts l'année précédente. Deux mois plus tard, son frère Max le rejoint à Melilla<sup>1277</sup>. On ne connaît pas la date des

---

<sup>1270</sup> AYACHE, Les origines, p. 178; TAHTAH, Pragmatisme 1995, p. 68; FLEMING, Primo de Rivera and Abd-el-Krim, pp. 60 et suiv.; SHINAR, Abd al Qadir, p. 161, p. 163; HARRIS, France, p. 66; DUMAS, Abd-el-Krim, page 36; WOOLMAN, Rebels in the Rif, p. 77.

<sup>1271</sup> FURNEAUX, Abdel Krim, p. 46; PENNELL, A Country, p. 50; SANCHEZ PEREZ, Abdelkrim, p. 235; SHEEAN, My Meeting, p. 849.

<sup>1272</sup> TAHTAH, Pragmatisme 1995, page 82. Le nom de la société Setolazar était une anagramme formée à partir des noms de famille des fondateurs de la société; Setuain, Olavarriaga et Zarate [ALLAIN, Agadir, pages 358 et suiv.].

<sup>1273</sup> Ruth BRANDT-MANNESMANN, Max Mannesmann, Reinhard Mannesmann. Documents sur la vie des inventeurs, Remscheid 1964, p. 36, p. 49, p. 68; MADARIAGA, España y el Rif, pages 221 à 223; ALLAIN, Agadir, pp. 95 et suiv.; Gisela SCHMOECKEL, Les aventures maghrébines des frères Mannesmann, dans: Bergischer Almanach 3 (1991) pp. 7-19, p. 8; Yorck DIETRICH, L'industrie tubulaire Mannesmann 1888-1920. Organisation et gestion d'entreprise sous la famille fondatrice, banquiers et dirigeants, Stuttgart 1991 (magazine d'histoire de l'entreprise, supplément, 66), pp. 39-50; Lutz HATZFELD, Mannesmann, dans: Neue Deutsche Biographie, volume 16, Berlin 1990, pages 61-64, pages 62-64; MANNESMANN, Les entreprises, "Préface"; Horst A. WESSEL, La famille Mannesmann au Maroc 1907-1914. Un exemple de développement économique basé sur le partenariat, Düsseldorf 1996, p. 1; Idem., Les techniciens de la famille Mannesmann, dans: Wolfhard WEBER, Ingénieurs dans la Ruhr, Münster 1999 (Biographies économiques de Rhénanie-Westphalie, 17), pp. 123-148, pp. 130-133; Les Mannesmann au Maroc, dans: Deutsche Bergwerkzeitung, 20 novembre 1936; Eugene STALEY, Mannesmann Mining Interests and the Franco-German Conflict over Morocco, dans: Journal of Political Economy 40 (1932) pp. 52-73, p. 55.

<sup>1274</sup> Heinrich KOCH, 75 ans de Mannesmann. Histoire d'une invention et d'une entreprise 1890-1965, Düsseldorf 1965, 67; ONCKEN, Panthersprung, p. 93, note 97.

<sup>1275</sup> SCHMOECKEL, Les aventures maghrébines, p. 10; WESSEL, Les Techniciens, page 135; Heinrich POHL, Le Maroc et Les Mannesmann. Une rétrospective du droit international, dans: Revue de politique économique 5 (1912) pp. 558-577, p. 559. Il s'agissait de l'article de BAUM, Gisement de minerai de fer en Afrique du Nord-Ouest, dans: Stahl und Eisen 23 (1903) pp. 713-726. La stratégie des Mannesmann prévoyait un monopole du secteur minier dans tout le Maroc. Dans notre contexte, cependant, nous nous limitons dans une large mesure aux événements du nord du Maroc.

<sup>1276</sup> HALLGARTEN, Impérialisme, Vol.2, p. 130.

<sup>1277</sup> BRANDT-MANNESMANN, Max Mannesmann, pp. 100 et suiv., P. 107; G. GOLDBERG, Les minerais de fer du Maroc dans leur importance économique pour l'Allemagne, dans: Revue de politique, de droit et d'économie coloniales 14 (1912)

premières discussions entre les Mannesmann et la famille Khattabi au sujet de l'exploitation minière. Il est très probable que cela s'est produit à Melilla, car c'est en 1906 qu'Abdelkrim, alors âgé de 24 ans, était devenu membre du comité de rédaction du journal local « El Telegrama del Rif »<sup>1278</sup>.

Munis d'un sauf-conduit du sultan marocain, Reinhard, Max et "Tita" Mannesmann voyagent pendant des mois à travers le Maroc pour acquérir des terrains<sup>1279</sup>. Avec l'aide de ses ingénieurs venus d'Allemagne, Reinhard Mannesmann était devenu une sorte de pionnier de l'exploration minière dans les montagnes Rifaines au cours des années suivantes. En même temps, **il est le principal diffuseur de la légende des richesses minières de la région d'Aith Waryagher, qui circula durant la guerre du Rif.** Avec la permission du père d'Abdelkrim, l'Allemand fut l'un des premiers à pouvoir prélever des échantillons sporadiques et, pour ainsi dire, « superficiels » du sol<sup>1280</sup>. Le cadî Abdelkrim el Khattabi était également dans d'autres régions du Rif le "principal recruteur pour le compte des Mannesmann"<sup>1281</sup>.

A bord du bateau « Kaid Tita », les frères Mannesmann avaient d'abord examiné les possibilités d'escalas économiques sur la côte méditerranéenne afin de pouvoir s'en servir pour exporter du minerai. Ils ont acquis des terrains dans la baie d'Al-Hoceima, et au Jebel Hmam. En plus des gisements de fer dans les régions d'Aith Ouert et des Aith Touzine, en amont de l'Oued Nokour, il y avait aussi des gisements de galène dans la zone du Ghomara ou chez les Tamsamane, Aith Said, Beqqioua, Aith Itteft, Beni Hozmar et Aith Bou frah<sup>1282</sup>. Prétendument, la plus grande et la plus ancienne mine de fer du Nord du Maroc, Hadid, à l'est de la baie d'Al-Hoceima, a été rachetée par Max Mannesmann pour 40000 francs<sup>1283</sup>. Parmi les gisements (présupposés) des Mannesmann au Maroc qui ont été concédés jusqu'en 2027, 410 se trouvaient dans le nord<sup>1284</sup>.

Pour se prémunir contre la concurrence anglaise, espagnole, française et allemande, Reinhard Mannesmann fit confirmer en octobre 1906 par le sultan Abdelaziz et son successeur Abdelhafid les droits miniers des gisements découverts en octobre 1908 et mars 1909. Il savait comment influencer la décision de ce dernier par des injections d'argent et une flopée de cadeaux - dont un éléphant "blanc" (en fait gris clair) provenant du zoo de Hambourg à Hagenbeck. Cependant, Abdelhafid n'était pas aussi regardant sur l'octroi de droits miniers. Le 14 octobre 1908, il accorda également à une société anglaise des concessions pour certaines des mêmes zones. Les Mannesmann ignoraient cependant la résolution secrète du corps diplomatique de Tanger du 20

---

pp.29-35, p.30; POHL, Maroc, p. 559; MANNESMANN, Les Entreprises, p. 8, p. 28; SCHMOECKEL, Les aventures maghrébines, p. 11; STALEY, Mannesmann, p. 55.

<sup>1278</sup> WOOLMAN, Rebels in the Rif, page 76; AYACHE, Les origines, p. 169; SHINAR, Abd al-Qadir, p. 162.

<sup>1279</sup> WESSEL, La famille Mannesmann, p.2-7; SCHMOECKEL, Les aventures maghrébines, pp. 12 et suiv.; MANNESMANN, Les entreprises, p. 8-10; Wipert von BLÜCHER, En marge de l'histoire du monde : Maroc, Suède, Argentine. Wiesbaden 1958, p. 62.

<sup>1280</sup> TOYNBEE, The Islamic World, p. 108; WOOLMAN, Rebels in the Rif, pages 77, 126; KUNZ, MÜLLER, Gas de guerre, page 50; HART, The Aith Waryaghar, page 371; HARRIS, France, p. 66; SHINAR, Abd al-Qadir, pages 161-163; FURNEAUX, Abdel Krim, page 46; LADREIT DE LACHARRIERE, Le rêve, pp. 99 et suiv.

<sup>1281</sup> PA-AA R118401, L525139: Rapport "Compte rendu de la réunion intergroupe sur les Mannesmann", 7 mai 1926.

<sup>1282</sup> MANNESMANN, Les entreprises. Pages 27 à 30; WESSEL, La famille Mannesmann, p. 9; MADARIAGA, España y el Rif, page 242; La question minière au Maroc, dans: BCAF 19 (1909) p. 186; PRO-FO 368, 2150, 18170: Vice-consulate of Tetouan to CG Tangier, 18 janvier 1919, CG Tanger au FO, 23 janvier 1919; CADN Tanger A450: MAE au chargé d'affaires à Tanger, 25 novembre 1910.

<sup>1283</sup> BRANDT-MANNESMANN, Max Mannesmann, p. 139.

<sup>1284</sup> PA-AA R118401, L525058: Rapport "Répertoire des propriétés des frères Mannesmann au Maroc espagnol" non daté. Voir Daniel RIVET, Mines et politique au Maroc 1907-1914, dans : Revue d'histoire moderne et contemporaine 26 (1979) pp. 549-578, p. 551.

août 1908, qui excluait les positions de monopole au Maroc et affirmait qu'aucune disposition du droit minier ne pouvait être émise sans le consentement du corps<sup>1285</sup>.

Au nord du Maroc, un vent violent soufflait sur les "Daltons de Remscheid"<sup>1286</sup>. Peu après le traité d'Algésiras, l'Espagne avait déjà entrepris de conquérir la zone située au sud et au sud-ouest de Melilla entre 1907 et 1909 afin de garantir son influence dans cette région<sup>1287</sup>. De 1908 à 1910, trois expéditions de Mannesmann sont repoussées par la force à Melilla<sup>1288</sup>. Les troupes espagnoles ont profité du massacre de mineurs espagnols par des Rifains en juillet 1909 pour avancer davantage vers Nador et Aïth Bou Ifrouer. L'Espagne contrôlait ces zones particulièrement précieuses à la fin des opérations en novembre 1909 - trois ans avant l'établissement du protectorat espagnol<sup>1289</sup>. Les Espagnols voulaient établir des conditions claires. Car les concessions minières de la Compañía española de Minas del Rif, qui entretenait de bonnes relations avec le gouvernement espagnol, empiétaient en partie sur celles des autres concurrents dans cette région. Rien qu'à Nador, les Mannesmann étaient en litige avec la compagnie espagnole pour la propriété de 47 parcelles des gisements<sup>1290</sup>.

Avec le syndicat des mines du Maroc, fondé en mai 1909, qui exploitait les droits de la Compagnie Mannesmann du Rif, les frères voulaient exercer leur influence avec force dans le nord du Maroc. On y retrouve des Russes et des Autrichiens comme Karl Ritter von Skoda, le comte Coudenhove et le comte Khevenhueller, ainsi que des Français comme le célèbre spéculateur Vaffier-Pollet, Gontier, jusqu'alors inconnu au bataillon dans le monde économique, et dont le fils était membre du secrétariat du cabinet de l'homme politique français Joseph Caillaux, ou de l'ancien préfet de police de Paris Andrieux<sup>1291</sup>. L'Union française des mines marocaines, au sein de laquelle les intérêts allemands (20 % des parts) étaient également représentés, était le principal concurrent des Mannesmann dans le sud du Maroc. Par ses objectifs et sa composition internationale, il s'inscrivait davantage dans la politique d'apaisement au Maroc, privilégiée par le gouvernement allemand. Entre 1909 et 1911, il y eut des tentatives forcées pour créer soit une division des sphères d'intérêt, soit une fusion. Mais aucun accord n'a été trouvé<sup>1292</sup>. Les négociations entre les Mannesmann et leur concurrent espagnol; la Compañía española de Minas del Rif, étaient tout aussi infructueuses<sup>1293</sup>.

---

<sup>1285</sup> ALLAIN, Agadir, pages 99 et suiv., Pages 115-117; RUZE, Litiges, p. 160; BURKE, Prelude to Protectorate, p. 103, p. 140; WESSEL, La famille Mannesmann, pp. 7 et suiv.; BRANDT-MANNESMANN, Max Mannesmann, pages 107-109, pages 118, pages 121; MADARIAGA, España y el Rif, pages 221 et suiv.; Concessions minières au Maroc, dans: Der Tag, 20/10/1909; La situation politique, dans: BCAF 19 (1909) p. 389 et suiv., P. 389; SCHMOECKEL, Les aventures maghrébines, p. 13 et suiv.; MANNESMANN, Les entreprises, p. 11-16.

<sup>1286</sup> RIVET, Lyautey, Vol.1, p. 73.

<sup>1287</sup> CHANDLER, Spain, p. 302, p. 304; AZIZA, Le Rif, p. 137, p. 149.

<sup>1288</sup> BA R1501, 53103, 24: Max Mannesmann aux AA, 30 avril 1910.

<sup>1289</sup> ALLAIN, Agadir, page 81; WOOLMAN, Rebels in the Rif, p. 42.

<sup>1290</sup> PA-AA R16065, A18847: Ambassade de Madrid aux AA, 16 novembre 1909.

<sup>1291</sup> ALLAIN, Agadir, pp. 84, p. 360; AZIZA, Le Rif, page 134; HALLGARTEN, Impérialisme, Vol.2, p.139, note 4, p.145, note 4; Les concessions minières des Mannesmann, dans: Correspondance allemande au Maroc, 19 octobre 1909; PA-AA R16066, A6198: Max Mannesmann aux AA, 9.4.1910; PA-AAR16070, A18819: Ambassade de Madrid aux AA, 7 novembre 1910.

<sup>1292</sup> BRANDT-MANNESMANN, Max Mannesmann, pages 122 et suiv., P. 128; RIVET, Mines et politique, pp. 553 et suiv.; MADARIAGA, L'Espagne et le Rif, tome I, p. 268; MEYER, «Enfin un acte», pp. 193-195; STALEY, Mannesmann, pages 61, pages 65-69; SCHMOECKEL, Les aventures maghrébines, p.14; HALLGARTEN, Impérialisme, volume 2, p.211, p.215, p.219; ALLAIN, Agadir, pages 90-93, pages 102-104, pages 118-123, pages 358; STOECKER, NIMSCHOWSKI, Maroc, pages 216-218; MANNESMANN, Les entreprises, pp. 17-24; Max HAESSNER, Relations commerciales du Maroc depuis 1905 avec une considération spéciale pour l'Allemagne, Berlin 1912, pp. 71-81; Dossier du secrétaire d'État au ministère des Affaires étrangères Freiherr von Schoen, 18 mai 1910, dans: Johannes LEPSIUS, Albrecht MENDELSSOHN BARTHOLDY, Friedrich THIMME (éd.), La grande politique des cabinets européens 1871-1914, Vol.29: La deuxième Crise du Maroc 1911, Berlin 21927, pp. 54 et suiv. Sur les activités de Walter Rathenau lors des négociations entre l'Union des mines marocaines et les Mannesmann entre mai et août 1910: Hartmut POGGE VON STRANDMANN, Rathenau, les frères Mannesmann et l'histoire

Les frères de Remscheid s'appuient sur Don Rodrigo de Figueroa y Torres alias Duque de Tovar, avec lequel des relations amicales existent depuis 1908<sup>1294</sup>. Il s'agissait du frère d'Alvaro de Figueroa y Torres alias Conde de Romanones, qui était l'un des hommes politiques les plus influents d'Espagne et l'une des principales figures de la Compañía española de Minas del Rif. Grâce à l'influence de Tovar, Reinhard Mannesmann espérait obtenir une meilleure position dans la lutte pour les droits miniers dans le nord du Maroc. Après un démarrage hésitant des négociations, la Compagnie Mannesmann du Rif et le Duque de Tovar ont conclu un accord de fusion le 15 septembre 1910<sup>1295</sup>. La réputation de l'Espagnol aurait pourtant pu être meilleure, comme le rapporte l'ambassade d'Allemagne à Madrid : "Le Duque de Tovar n'a pas la réputation de toujours clamer la vérité. On dit aussi que c'est une vieille ruse du duc et du comte Romanones que de jouer les tendres parents à un moment donné et les frères hostiles à un autre, selon ce qu'ils considèrent être leur intérêt du moment"<sup>1296</sup>.

En 1911, une résistance s'organisa dans le Rif et dura jusqu'au début de l'année 1912, lorsque Mohammed Ameziane, fut tué dans une embuscade<sup>1297</sup>. En février 1912, Reinhard Mannesmann reçoit la nouvelle que les Rifains lui demandaient de servir de médiateur dans les négociations de paix avec les Espagnols. À cette époque, le père de Mohammed, le Cadi Abdelkrim el Khattabi, était en exil à Tétouan. La demande de médiation montre ainsi à quel point la réputation de l'Allemand était bonne dans le Rif, même sans y exercer d'influence. Il est devenu le premier médiateur de paix européen pour le compte des Rifains. Après que Reinhard Mannesmann ait été reçu par le roi d'Espagne, qui a lui-même investi dans l'exploitation minière au Maroc espagnol, le Premier ministre Jose Canalejas y Mendez donna son accord. Il a demandé à l'Allemand "d'informer les Rifains que le gouvernement espagnol, s'ils acceptaient de faire la paix, les laissera tranquilles, respectera leurs biens, leurs familles, leurs droits de propriété, leurs coutumes religieuses, et n'exigera pas leur désarmement"<sup>1298</sup>. Cañalejas a offert à Mannesmann comme récompense des privilèges pour l'exportation minière dans la région de Melilla<sup>1299</sup>.

Le couple "Tita" et Reinhard Mannesmann sont restés au Rif pendant des mois. Et l'Allemand ne s'était pas contenté de participer à des pourparlers de paix. À l'invitation d'un Rifain de la région de Tétouan, il a aussi visité des sites miniers. À son retour à Madrid, Reinhard Mannesmann est de nouveau reçu au palais royal espagnol au début du mois de septembre 1912. Il a précisé qu'il avait convaincu les dirigeants Rifains de l'utilité d'une paix avec l'Espagne. Afin de conclure un accord, a-t-il déclaré, une autre visite au Rif serait nécessaire<sup>1300</sup>. Mais les choses se sont passées différemment.

---

de la deuxième crise marocaine, dans: Imanuel GEISS, Bernd J.WENDT, l'Allemagne dans la politique mondiale des 19e et 20e siècles. Fritz Fischer à l'occasion de son 65e anniversaire, Düsseldorf 1973, pp. 251-270, pp. 255-263.

<sup>1293</sup> PA-AA R16065, A18847: Ambassade de Madrid aux AA, 16 novembre 1909; PA-AA R16067, A7938: Ambassade de Madrid aux AA, 7.5.1910; PA-AA R16067, A8235: Ambassade à Madrid aux AA, 12 mai 1910; PA-AA R16068, A9728: Ambassade de Madrid aux AA, 4.6.1910; PA-AA R16068, A11809: Ambassade de Madrid aux AA, 7/7/1910; PA-AA R16074, A6167: Ambassade de Madrid aux AA, 1.4.1912; PA-AA R16057, A16321: Consulat de Saint-Sébastien aux AA, 7 août 1913; CADN Madrid B466: MAE à l'Ambassade de Madrid, 20 septembre 1913.

<sup>1294</sup> MANNESMANN, Les entreprises, p. 16; La question minière au Maroc, dans: BCAF 19 (1909) p. 186.

<sup>1295</sup> PA-AA R16066, A6183: Ambassade de Madrid à M. 06.4.1910; PA-AA R16066, A6183: Ambassade de Madrid à M. 09.4.1910; PA-AA R16069, A11003: Ambassade de Madrid à M. le 25 juin 1910; PA-AA R16070, A18974: Ambassade de Madrid à M. 10.11.1910; PA-AA R16057, A10585: Ambassade de Madrid à M, le 26 mai 1914; PRO-FO 371, 930, 727, 20: CG Tanger au FO, 8.1.1910; ALLAIN, Agadir, page 87; MADARIAGA, España y el Rif, p. 249.

<sup>1296</sup> PA-AA R16074, A10947: Ambassade de Madrid aux AA, 27 mai 1913.

<sup>1297</sup> WOOLMAN, Rebels in the Rif, pp. 44 et suiv.

<sup>1298</sup> PA-AA R16074, A3225: Ambassade de Madrid aux AA, 14 février 1912; PA-AA R16074, A2962: Ambassade de Madrid aux AA, 15 février 1912. Sur les activités minières du roi espagnol SLAVIN, Anticolonialisme, p. 18; WOOLMAN, Rebels in the Rif, page 102; CAOM 10 APOM 295: Rapport de Robert Montagne "L'affaire riffaine - Abd el Krim", 28 mai 1937.

<sup>1299</sup> PA-AA R16074, A6167: Ambassade de Madrid aux AA, 1.4.1912.

<sup>1300</sup> PA-AA R16074, A15397: Ambassade de Madrid aux AA, 6 septembre 1912.

Le 27 novembre 1912, la Convention franco-espagnole établissait un protectorat espagnol au Maroc. La population du Rif a résisté à l'empiètement sur son territoire et s'est rebellée contre les restrictions prévues à son autonomie l'année suivante<sup>1301</sup>.

Reinhard Mannesmann avait été invité à clarifier ces points l'année précédente. Il comprenait la gravité de la situation dans le Rif. Comme il entretenait des relations avec les deux parties, il était l'un des rares à pouvoir négocier la paix. De Saint-Sébastien, en Espagne, Mannesmann a écrit qu'il était "uniquement intéressé à résoudre la tâche presque impossible de mettre un terme à ces horribles atrocités là-bas sans soldats et sans dépenser d'argent, et à épargner à nos amis espagnols et marocains de nouveaux deuils"<sup>1302</sup>.

Reinhard Mannesmann avait un projet spécial en tête depuis un certain temps. En décembre 1911, il avait rencontré le Duque de Tovar à Paris pour négocier l'aménagement d'un port dans la baie d'Al-Hoceima et la création d'une société d'import-export<sup>1303</sup>. Dès lors, il avait entamé des préparatifs pour le projet d'une compagnie charter pour le Maroc espagnol. Pour cela, il avait obtenu l'agrément de 18 communautés locales. En décembre 1913, il envoie un mémorandum au gouvernement espagnol, dont il communique également les grandes lignes aux principaux journaux de Madrid. Suivant l'exemple de la Compagnie néerlandaise des Indes orientales, l'Espagne devait conclure un bail pour le Rif et la région des Jebala (de Tétouan à Oued Kert) avec une société commerciale dirigée par Mannesmann pour une période de 100 ans. Contre l'occupation militaire de la zone espagnole, Mannesmann envisageait une pénétration commerciale avec une société charter dotée de capitaux allemands, français et espagnols. Ainsi, la zone louée devait être développée tout en préservant la paix: « L'imbrication des biens autochtones et ceux des étrangers incitera les deux parties, par intérêt et nécessité économique, à s'abstenir de mesures violentes et à coopérer pacifiquement dans l'utilisation du bien commun»<sup>1304</sup>.

Ce plan envisageait non seulement l'autonomie du Rif, mais aussi la démilitarisation de la zone espagnole à l'exception de quelques garnisons à Larache, El Ksar, Tétouan, Melilla et Ceuta. Mannesmann s'est réservé le droit de conclure un traité de paix avec les Rifains. Le siège social de la compagnie charter devait être situé à San Sebastian. Sa mission est le développement agricole et minier des terres louées ainsi que la construction de nouveaux villages, de routes, de chemins de fer et de ports. La population locale devait être initiée aux méthodes modernes de culture des terres. Selon le plan Mannesmann, la compagnie charter d'affrètement devait disposer de tous les pouvoirs administratifs et de police dans sa sphère d'influence<sup>1305</sup>.

Dans le journal espagnol "Hoy" du 3 décembre 1913, Mannesmann écrit : "C'est la voie - et nous pensons que c'est la seule – pour parvenir à la paix, à une vie pacifique et au développement rapide du protectorat espagnol"<sup>1306</sup>. Ce faisant, il était certainement conscient qu'une occupation militaire du Rif par les troupes espagnoles aurait détruit ses plans économiques. Pour la première

---

<sup>1301</sup> BRANDT-MANNESMANN, Max Mannesmann, page 142; WOOLMAN, Rebels in the Rif, pp. 59-59.

<sup>1302</sup> Lettre de Reinhard Mannesmann, 27 juillet 1913, citée par BRANDT MANNESMANN, Max Mannesmann, p. 142.

<sup>1303</sup> PA-AA R16074, A19928: Ambassade de Madrid aux AA. 28/11/1911; PA-AA R16074, A21562: Ambassade de Madrid aux AA. 26 décembre 1911.

<sup>1304</sup> Extrait de BRANDT-MANNESMANN, Max Mannesmann, p. 143.

<sup>1305</sup> Les mémoires Mannesmann, dans: Renseignements coloniaux et documents 23 (1913) p.427-432 avec la traduction française des notes de Mannesmann. Sur le projet Mannesmann, voir aussi MADARIAGA., España y el Rif, pp. 234-239; WOOLMAN, Rebelles dans le Rif, p. 39; GODCHOT, Le mystère, p. 248; Edgar PRÖBSTER, Les mines du Rif, dans: Deutsche Allgemeine Zeitung, 21 septembre 1925; René de SEGONZAC, En zone espagnole. De Raissouli à Abd el Kerim, dans: Revue de Paris 32 (1925) pp.253-282, pp.277 et suiv.; PRO-FO 371, 1694, 55644: Ambassade de Madrid au FO, 7 décembre 1913; PRO-FO 371, 2047, 13677: CG Tanger au FO, 18 mars 1914 avec le rapport joint "Maroc, Rapport annuel, 1913", p. 18. 59 Extrait de BRANDT-MANNESMANN, Max Mannesmann, p. 142.

<sup>1306</sup> Cité par BRANDT-MANNESMANN, Max Mannesmann, p. 142.

fois, l'idée d'une autonomie pour les 18 tribus alliées apparaît dans ce plan. On ne connaît pas avec certitude les tribus locales impliquées, mais on peut exclure que Reinhard-Mannesmann ait planifié un tel projet sans le consentement des Aith Waryagher, la plus importante tribu du Rif, et donc sans l'accord des Khattabis qui avaient des liens commerciaux avec lui. Au moins un élément suggère que Abdelkrim et sa famille étaient impliqués. Le principe de base - le développement des infrastructures des régions des Jebala et du Rif soutenu par les capitaux européens tout en maintenant un degré élevé d'indépendance pour la population locale - a servi de modèle à Abdelkrim pendant la guerre du Rif à l'heure de conclure des contrats similaires avec les Européens.

Le plan de Reinhard Mannesmann prive indirectement l'Espagne de la capacité de maintenir l'ordre dans sa propre zone d'influence et est donc peu apprécié. Ce plan était utopique et n'aurait pas pu tomber plus mal. Car à l'époque, le Comte de Romanones de la Compania espanola de Minas del Rif, le principal rival de Mannesmann, était devenu premier ministre de l'Espagne. Il a donc rejeté le plan de Mannesmann au motif qu'un bail violerait le traité du protectorat<sup>1307</sup>. La presse espagnole s'est déchaînée, accusant les Mannesmann d'avoir incité à la rébellion dans le Rif afin d'exercer une pression sur le gouvernement espagnol<sup>1308</sup>. Le journal républicain "El Pais" réclama l'expulsion de l'Allemand car il agit comme représentant des Rifains avec lesquels l'Espagne était en guerre<sup>1309</sup>.

Néanmoins, l'Allemand espérait pouvoir provoquer un changement d'attitude en Espagne avec une offre de paix de la part des Rifains. En décembre 1913, il part pour le Maroc "pratiquement comme un parlementaire sans mandat"<sup>1310</sup>. En passant par Gibraltar et Melilla. Il voulait assister à la Grande Assemblée des Rifains à Oued Kert. Les militaires espagnols, qui surveillaient de près les contacts de Mannesmann avec les Khattabis, le retiennent à Melilla au motif que l'Espagne veut agir sans médiateur dans les pourparlers de paix. L'Assemblée des Rifains, qui voulait donner à Reinhard Mannesmann un mandat pour exposer ses propositions de paix, a dû se passer de lui. L'action et le projet d'une compagnie charter avaient échoué<sup>1311</sup>. Jusqu'à l'été 1914, Mannesmann tenta encore, comme le raillait l'ambassadeur allemand à Paris, " de poursuivre ses projets chimériques bien connus de médiation de paix entre les Espagnols et les Rifains"<sup>1312</sup>. Avec le déclenchement de la Première Guerre mondiale, les rêves marocains de l'ambassadeur allemand à Paris se sont évanouis. Les rêves marocains des Mannesmanns ont finalement pris fin. Tous leurs biens au Maroc français ont été saisis. Et l'accès au pays leur fut interdit. Cette décision ne concernait pas à la zone d'influence espagnole<sup>1313</sup>.

Durant la grande guerre, les affaires des Mannesmann dans le nord du Maroc ont donc continué. Ils chargèrent leur agent marocain Mohammed el Ferkhani, alias "El Fraile" (le moine), qui vit à Melilla, d'acheter des terres dans le Rif. Par son intermédiaire, ils ont contacté de nombreux notables Rifains. El Ferkhani a travaillé en étroite collaboration avec Alberto Suarez de Lorenzana, le représentant de la société néerlandaise Wm. H. Müller & Co. Ce dernier avait exploré de grandes parties du Rif entre 1887 et 1888 - y compris la région des Aith Waryagher - et y avait acquis

---

<sup>1307</sup> TOYNBEE, *The Islamic World*, pp. 108 et suiv.; GODCHOT, *Le mystère*, p. 248.

<sup>1308</sup> L'action espagnole au Maroc et l'affaire Mannesmann, dans: *BCAF* 23 (1913) pp. 452-458, p. 453; WOOLMAN, *Rebels in the Rif*, p. 77.

<sup>1309</sup> PRO-FO 371, 1694,55644: Embassy of Madrid to FO, 7.12.1913; Unwelcome Offer of a German Firm, dans: *Times*, 6 décembre 1913; The Mannesmann Proposal, dans: *Times*, 8 décembre 1913; Walter B. HARRIS, *A Well-Known Trick*, dans: *Times*, 6 décembre 1913.

<sup>1310</sup> BRANDT-MANNESMANN, *Max Mannesmann*, p. 143.

<sup>1311</sup> AYACHE, *Les origines*, p. 191; WESSEL, *La famille Mannesmann*, p. 10.

<sup>1312</sup> PA-AA R16057, A12831: Ambassade de Paris aux AA, 27 juin 1914.

<sup>1313</sup> BRANDT-MANNESMANN, *Max Mannesmann*, page 145; TRYSTRAM, *Le mineur*, p. 28; WESSEL, *La famille Mannesmann*, p. 15.

beaucoup de terrains pour des projets miniers<sup>1314</sup>. D'après un rapport du consul belge à Malaga, les Mannesmann ont tenté, au cours de l'été 1916, de trouver un accord avec les Hollandais pour la construction d'un port dans la baie d'Al-Hoceima<sup>1315</sup>. Peu de temps auparavant, ils avaient acquis la petite baie de Morro Nuevo à l'ouest de la même baie<sup>1316</sup>.

Le confident de Mannesmann, El Haj Mohammed Boumghait<sup>1317</sup>, a servi d'homme de paille pour l'acquisition de terres dans le Rif. Ses autres agents locaux au Maroc étaient : Abdallah ben Omar, Bouterfas ben el Hadi, Bouterfas ben Messaoud, Ahmed ben Zougari, Ben Ali alias Sapo et Mohammed Azerqane, le futur ministre des affaires étrangères d'Abdelkrim<sup>1318</sup>. Peu avant la fin de la guerre mondiale, Reinhard Mannesmann faisait encore de la publicité dans le Reichskolonialamt (le Bureau colonial impérial) dans la "perspective qui, si elle se réalise, fera de la région du Rif l'une des plus importantes du monde... non seulement l'une des zones minières mais aussi industrielles les plus prometteuses de la planète, la terre du futur "<sup>1319</sup>.

Peu de temps auparavant, le 5 mai 1918, les Mannesmann avaient cédé à leur partenaire le Duque de Tovar leurs avoirs miniers d'avant 1908 au Maroc espagnol. Il s'agit de requêtes déposées auprès de la Commission d'arbitrage minier par la Compagnie Mannesmann du Rif (116E-140E, 183E : Guelia, Beni Bou Yahy, Aith Touzine, Ghomara, Aith Waryagher, Aith Itefft, Beni Hozmar, Aith Said, Beni Maaden, Beni Hamed, Kebdana, Anjera, Beni Zerkat, Beni Mekouar, Beni Khemas, M'Tioua et Jebala), par le Syndicat minier marocain des Mannesmanns (141E, 144-145E : Aith Saïd), par Reinhard Mannesmann (151-153E : Temsamane, Aith Waryagher), et par Max Mannesmann (149-150E : Aith Touzine, Guelia)<sup>1320</sup>. Tovar a également acquis une parcelle de terre de plus de 90000 ha dans l'ouest du Rif auprès de l'Allemand Franz Forscht, qui était généralement considéré comme un homme de paille des Mannesmanns (requête 148E). Derrière cela se cache l'objectif des Mannesmanns de dissimuler leurs intérêts derrière des prête-noms espagnols devant la commission d'arbitrage des affaires minières marocaines, qui se réunissait à nouveau à Paris<sup>1321</sup>.

Le 29 janvier 1920, la commission d'arbitrage minier s'était réunie pour délibérer sur les droits des Mannesmann transférés à Tovar dans le Maroc espagnol. Ses membres ont déclaré invalides les décrets de l'ancien sultan Abdelhafid émis entre 1908 et 1909. L'indemnité promise de 74 000 francs pour les frais engagés dans l'acquisition des concessions en zone espagnole n'a jamais été versée aux Mannesmann<sup>1322</sup>. Tovar restitua les titres. Les Mannesmann continuent néanmoins à croire en la validité des autres titres acquis après 1908 pour lesquels aucune requête n'a été soumise à la Commission d'arbitrage<sup>1323</sup>. Lors des négociations qui se déroulent du 16 janvier 1920 au 8 février 1921, les Mannesmann se retrouvaient alors privés de tous les droits miniers pour le Maroc

<sup>1314</sup> CADN Tanger A1319: Rapport "Note sur Si Mohammadi El Ferkhani (El Fraile)", 5 octobre 1917; MADARIAGA, España y el Rif, pp. 147 et suiv.

<sup>1315</sup> CADN Tanger A575: RG Rabat au CG Tanger, 22 août 1916 en référence à un rapport du consul belge de Malaga, 4 juillet 1916.

<sup>1316</sup> CADN Tanger A575: Ambassade de Madrid au CG Tanger, 28/02/1916.

<sup>1317</sup> PA-AA Madrid 474-1: note de service, 8 août 1929; CADN Berlin B44: MAE à l'Ambassade de Berlin, 24 juillet 1913.

<sup>1318</sup> CADN Tanger A1319: Rapport « Liste des suspects dans la Méditerranée » sans date (Mai 1918); ADMAE Maroc 194, 152: Renseignement, 15 septembre 1921; CADN Madrid C258: MAE à l'Ambassade de Madrid, 12/12/1922.

<sup>1319</sup> Extrait de BEN ASSAR, La lutte pour la terre au trésor, p. 41.

<sup>1320</sup> CADN Madrid C312: Rapport "Sentence de la commission arbitrale concernant les requêtes 116-141E, 144E, 145E, 146E, 149-153E, 183E", 29 janvier 1920. Une liste de toutes les requêtes allemandes soumises à la Commission d'arbitrage se trouve dans: PRO-FO 368, 2150, 18170: CG Tanger au FO, 23 janvier 1919.

<sup>1321</sup> MADARIAGA, España y el Rif, page 247; Boletín oficial de la zona de protectorado español en Marruecos, Numero 3, 10 février 1920, Madrid 1920, p. 127; PRO-FO 371, 4531, 4281, 181: Note, 29/06/1920.

<sup>1322</sup> La fin des prétentions minières Mannesmann dans la zone espagnole, dans: BCAF 30 (1920) pp. 149 et suiv.; RUZE, Litiges, p. 167; MANNESMANN, Les entreprises, p. 25; WESSEL, La famille Mannesmann, p. 16; SCHMOECKEL, Les aventures maghrébines, p.

<sup>1323</sup> BA R43, I, 654, 56: Carl Mannesmann aux AA, 6 janvier 1926.

français. Après la mort de Reinhard Mannesmann le 20 février 1922, sa veuve "Tita" et ses frères Earl et Alfred ont repris l'entreprise<sup>1324</sup>.

En août 1925, la presse internationale publia la nouvelle sensationnelle de la mise en vente du domaine Mannesmann au Maroc espagnol<sup>1325</sup>. Les héritiers avaient besoin de cette somme pour leurs entreprises en difficulté financière, Mannesmann Motorenwerke à Remscheid, Mannesmann-Mulag (Moteurs et camions) AG à Aix-la-Chapelle et Mannesmann Industrie et commerce AG à Berlin. Ils ont exigé 20 millions de marks d'or pour leur propriété<sup>1326</sup>.

Les négociations ont été très lentes. La société new-yorkaise W.A. Harriman s'est montrée particulièrement intéressée. L'homme d'affaires américain William Averell Harriman (1891-1986) - fils du magnat du chemin de fer Ernest H. Harriman - avait d'excellentes relations en Allemagne par l'intermédiaire de la banque M.M. Warburg & Co. de Hambourg. En 1925 encore, Harriman avait acquis la concession des mines géorgiennes de Chiaturi. Les autres parties intéressées étaient la société américaine J.G. White & Co, le conglomerat franco-américain des métaux et minerais, C. Tennart, Sons & Co. de Grande-Bretagne, les institutions financières françaises ; la Banque de Paris et des Pays Bas, le Crédit foncier algérien, et la société minière Mansfeld. Aucun accord n'ayant été trouvé, les Mannesmann se sont tournés vers le gouvernement du Reich pour obtenir un prêt<sup>1327</sup>.

Grâce notamment au soutien du ministre des Affaires étrangères, Gustav Stresemann, qui, pendant l'époque de Weimar, "pouvait à juste titre être considéré comme le représentant politique d'un révisionnisme colonial gouvernemental"<sup>1328</sup>, les Mannesmann obtiennent un prêt du gouvernement de plus de huit millions de Reichsmarks le 12 juin 1926<sup>1329</sup>. Stresemann voulait empêcher la "dilapidation d'un bien allemand à l'étranger de grande importance en matière de

---

<sup>1324</sup> CADN Madrid C312: Rapport "Commission arbitrale des litiges miniers au Maroc, séance", 16 février 1920; A la Commission arbitrale des litiges miniers au Maroc, dans: BCAF 30 (1920) pp. 282-284; A la Commission arbitrale des litiges miniers au Maroc, dans: BCAF 31 (1921) pp. 89-95.

<sup>1325</sup> Vente de la propriété des Mannesmann au Maroc espagnol, dans: Berliner Lokal-Anzeiger, 8 août 1925; Mannesmann vend sa propriété au Maroc, dans Vossische Zeitung, 19 août 1925; Mannesmann vend ses concessions au Maroc, dans: Die Rote Fahne, 19 août 1925; Les ventes des frères Mannesmann, dans: Kölnische Zeitung, 20/08/1925; Edgar PROBSTER, The Mines, 21 septembre 1925; Accord Mannesmann. Morocco Mining Concessions, dans: Al-Moghreb al Aksa & Tangier Gazette, 29 août 1925; Exploiting Morocco, dans: Al-Moghreb al Aksa & Tangier Gazette, 29 août 1925; Mining Rights in the Riff. Why Mannesmanns are Selling, dans: Al Moghreb al Aksa & Tanger Gazette, 12 septembre 1925; Germans to Sell Vast Riff Lands, dans: New York Times, 18 août 1925; Vente de Mannesmann Properties, in: Times, 19 août 1925; Les visées allemandes sur le riff. Les frères Mannesmann au Maroc, dans: Homme Libre, 5.9.1925; Les intérêts des Mannesmann dans le Rif, dans: Matin, 19 août 1925.

<sup>1326</sup> BA R43, I, 654, 52: Rapport "Compte rendu d'une réunion à la Chancellerie du Reich", 30 décembre 1925.

<sup>1327</sup> PA-AA R118401, L525018: Carl Mannesmann aux AA, 15 janvier 1926; PA-AA R118401, L525023: Record, 18 janvier 1926; PA-AAR118401, L525232: Mémoire, 20 juillet 1926; Attentes américaines, dans: Kölnische Zeitung, 27 mai 1926; L'avenir des concessions Mannesmann, dans: Kölnische Zeitung, 30 mai 1926; Rudy ABRAMSON, Spanning the Century. The Life of W. Averell Harriman 1891-1986, New York 1992, pp. 139-144.

<sup>1328</sup> GRÜNDER, l'histoire, page 222. Voir Jan ESCHE, Aspirations coloniales en Allemagne durant la Première Guerre mondiale, pendant les négociations de paix de Versailles et en République de Weimar (1914-1933), Hamburg (Thèse) 1989, p. 246 et suiv. ; Adolf RÜGER, Lignes directrices et orientations de la politique coloniale allemande 1923-1926, dans: Peter HEINE, Ulrich VAN DER HEYDEN, Études sur l'histoire du colonialisme allemand en Afrique. Festschrift pour le 60e anniversaire de Peter Sebald, Pfaffenweiler 1995, pages 453-465, pages 455-457; POGGE VON STRANDMANN, Rathenau, pages 287 et suiv.; Andrew J. CROZIER, La question coloniale pendant et après les négociations de Locarno. Un essai sur les rapports entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne 1924-1927, dans: Wolfgang MICHALKA, Marshall M. LEE, Gustav Stresemann, Darmstadt 1982 (Les voies de la recherche, 539), pp. 324-349, pp. 331 et suiv. , P. 343.

<sup>1329</sup> PA-AA R118401: Rapport «Reichstag 1924/26: Comité du budget du Reichstag, 161e session», 12 juin 1926, pp. 1-4, p. 11. Voir politique étrangère et affaires. Sur l'agitation contre les Mannesmann, dans: Der Tag, 6.6.1926; Garantie d'emprunt contre la propriété marocaine des Mannesmann, dans: Düsseldorf Nachrichten, 13 juin 1926; A propos des concessions Mannesmann au Maroc. Préservation de la propriété allemande à l'étranger, dans: Düsseldorf Nachrichten, 16 juin 1926; Concessions allemandes au Maroc. Mannesmann Credit, dans: Times, 15 juin 1926; TERRIER, Les "Frères de la côte" 1926, p.301; RÜCHARDT, Les relations germano-espagnoles, p. 339; SEPASGOSARIEN, Amitié, p. 110; VINAS, Franco, p. 263; KUNZ, MÜLLER, Gas de guerre, p. 101 et suiv.



politique étrangère et d'économie", qui ouvrirait "diverses perspectives en matière de politique étrangère"<sup>1330</sup>. Les enquêtes menées par la société Terramons en 1928 ont toutefois permis de conclure que la valeur réelle de la propriété des Mannesmann au Maroc espagnol était loin d'être suffisante pour couvrir le prêt<sup>1331</sup>.

L'injection financière n'a pas eu beaucoup d'effet sur la situation des Mannesmann. Après un règlement obligatoire en 1926, Mannesmann-Mulag AG vendit une partie des installations de l'usine l'année suivante et cessa complètement la production en 1928. En 1929, la Mannesmann Motorenwerke de Remscheid connaîtrait le même sort<sup>1332</sup>.

## 7.2 Abdelkrim et le Basque Horacio Echevarrieta

Pendant la période de la première guerre mondiale, Abdelkrim trouva le temps pour des activités commerciales malgré son emprisonnement à Melilla (de septembre 1915 à août 1916). L'importance qu'il attachait au secteur des ressources minières fut révélé en septembre 1915 par la confiscation de 276 lettres relatives aux gisements miniers dans sa cellule de détention<sup>1333</sup>. Après sa libération, Abdelkrim, en tant qu'employé de l'Oficina central de tropas y asuntos indigenas, a été particulièrement impliqué dans le traitement des transactions minières dans le territoire d'Aith Touzine. En même temps, il avait accès à des documents qui révélaient les motivations intéressées des Espagnols dans leur projet d'exploitation des richesses du sous-sol Rifain. Les Khattabis se préparaient pour l'avenir. M'hammed, le frère d'Abdelkrim, a été envoyé à la prestigieuse école d'ingénieurs des mines de Madrid (escuela de ingenieros de minas) le 28 août 1917, afin d'y acquérir des connaissances spécialisées<sup>1334</sup>. Abdelkrim lui-même avait signé un contrat avec Sadia Cohen Benaim à Melilla le 28 mai 1918 pour l'exploration des prétendus champs pétrolifères d'Aith Touzine<sup>1335</sup>. Mais peu de temps après, en décembre 1918, son père le rappela à Ajdir, et M'hammed quitta Madrid en janvier 1919 sans achever ses études. La volonté d'organiser la résistance contre l'expansion de l'armée espagnole avait pris le dessus sur tout le reste.

Les Khattabis se sont opposés à l'occupation militaire de leur pays. Dans le domaine minier, cependant, ils ont vu entre 1919 et 1921 une dernière chance d'éviter la confrontation armée entre les Rifains et l'Espagne, bien qu'ils ne fussent pas opposés à une sorte de protectorat économique de l'Espagne tout en conservant la vie indépendante du peuple Rifain. Ils étaient donc très intéressés par une collaboration avec des hommes d'affaires espagnols. Par l'intermédiaire de son ami Candido Lopez, le chef adjoint de l'Oficina central de tropas y asuntos indigenas du préside d'Alhucemas,

---

<sup>1330</sup> PA-AA R118401, L525139: Rapport "Compte rendu de la réunion intergroupe sur Mannesmann", 7 mai 1926. Voir également BA R43, I, 654, 182: AA à la Chancellerie du Reich, 2.2.1926; Karl-Heinz MINUTH, Les cabinets Luther I et II 1925-1926, vol. 2, Boppard 1977 (archives de la Chancellerie du Reich, République de Weimar, 9), p. 1080f., Note 7.

<sup>1331</sup> PA-AA R118404, L526283: note de service, 12 octobre 1928; PA-AA R118404, L526370: Rapport "Compte rendu sur l'état actuel de l'affaire Mannesmann", 8 novembre 1928; VINAS, Franco, p. 264.

<sup>1332</sup> WESSEL, Les Techniciens, pages 143 et suiv.

<sup>1333</sup> AYACHE, Les origines, p. 194, Note. 85, p. 323, Note. 95; TAHTAH, Pragmatisme 1995, p. 81; MADARIAGA, España y el Rif, p. 490.

<sup>1334</sup> HART, The Aith Waryaghar, page 371; Idem., Tribe and Society, pp. 40-42; PENNELL, La guerra del Rif, pages 94 et suivantes; SHINAR, Abd al-Qadir, pp. 162 et suiv.; AYACHE, Les origines, p. 245, p. 249; HARRIS, France, page 267; FLEMING, Primo de Rivera and Abd-el-Krim, pages 62 et suiv.; E. KLEIN-WINTERMANN, Ressources minérales du Rif et du Maroc, dans: Die Umschau 29 (1925) pp. 865-868, p. 866; GRAF, "La lutte pour la liberté" d'Abd el Krim, page 299; SHEEAN, My Meeting, p. 845, p. 849, p. 852; ABDELKRIM, Mémoires, page 49; Les événements d'octobre à novembre, dans: BCAF 31 (1921) pp. 355-372, p. 371.

<sup>1335</sup> ADMAE Maroc 112.176: contrat entre Abdelkrim et Sadia Cohen Benaim, 28 mai 1918.

Abdelkrim contacta la Compañía española de Minas del Rif entre 1918 et 1919 pour l'inciter à effectuer des explorations minières sur le territoire d'Aïth Waryagher. Cependant, les Espagnols ont refusé de négocier avant que le Rif ne soit occupé par l'armée espagnole. Les discussions sur les projets agricoles dans la région d'Al-Hoceima avec Rafael Roda de la Compañía española de colonización en novembre 1919 n'ont pas abouti non plus<sup>1336</sup>.

Auparavant, dans une lettre datée du 23 février 1919 adressée à Julio Setuain - un frère de Francisco Setuain y San Emeterio de la Sociedad anónima minera Setolazar - M'hammed avait proposé des terres à vendre à l'embouchure de l'Oued Nokour dans la baie d'Al-Hoceima. Il proposa la création d'une société dirigée par les familles Ybanco et Benaim installées au préside espagnol d'Alhucemas. Le but était d'approvisionner le Rif en denrées alimentaires<sup>1337</sup>. Puis, le 30 avril 1920, Abdelkrim conclut un accord d'association avec la Sociedad anónima minera Setolazar pour trois gisements miniers dans la région d'Aïth Waryagher et pour douze sites près d'Aïth Touzine. Le contrat, qui se projetait dans l'avenir, est resté dans les limbes, Setolazar ne voulant pas ternir ses relations avec les militaires espagnols, en pleine expansion à l'époque<sup>1338</sup>. Néanmoins, Don Francisco Caballero, le directeur de Setolazar à Bilbao, envoya une avance de 400 000 pesetas à Abdelkrim en 1921. Il prévint toutefois ce dernier qu'il s'attirera des ennuis avec ses préparatifs de guerre<sup>1339</sup>. Juan Olavarriaga y Eguilor, Felix Ortiz de Zarate et Francisco Setuain y San Emeterio n'avaient pas pu exercer leur droit d'exploration des sites miniers (Aïth Waryagher, Aïth Touzine), accordé le 28 avril 1922, malgré leurs bons contacts dans le Rif<sup>1340</sup>.

Néanmoins, le millionnaire basque Horacio Echevarrieta devait jouer un rôle particulier. Il était armateur, propriétaire du journal "El liberal" de Bilbao et républicain convaincu, entretenant de bonnes relations avec la cour royale espagnole. La société Echevarrieta y Larrinaga, fondée par son père, possédait de riches gisements miniers dans le Golfe de Gascogne. Depuis 1908, Echevarrieta avait acheté des terres au Maroc espagnol et formé une communauté de domaines avec Francisco Ruiz Pastor pour l'exploitation minière de l'Afrique du Nord. En 1917, il prend une part sur les titres détenus par le Français Henri Letellier sur le Jebel Hmam, au cœur du Rif. Echevarrieta était un ancien confident du père d'Abdelkrim, ce dernier et son frère M'hammed, qui connaissait personnellement le Basque depuis ses études à Madrid, le considéraient comme l'un des rares Espagnols dignes de confiance. Au printemps 1921, Echevarrieta décida de poursuivre ses affaires au Maroc<sup>1341</sup>. À cette époque, l'armée orientale espagnole, sous le commandement du général Manuel

---

<sup>1336</sup> MADARIAGA, España y el Rif, 426, 488-492; TAHTAH, Pragmatisme 1995, pages 82 et suiv.; PAYNE, Politics, pp. 162 et suiv.; SHIN, La Guerre du Rif, p. 58; DIAZ MORLAN, Horacio Echevarrieta, page 128; CADN Maroc DAI 190: Rapport "Notice de renseignements sur Mohamed Abdelkrim, Chef de la harka du Riff, le Caïd d'Adjdir" non daté (1926).

<sup>1337</sup> AYACHE, Les origines, p. 323 et p. 323, note 95.

<sup>1338</sup> MADARIAGA, Mohammed ben Abdelkrim, pp. 28 et suiv.; Idem., España y el Rif, pp.493-495, p. 503 avec le texte du contrat; BALFOUR, Deadly Embrace, p. 62; ROGER-MATHIEU, Mémoires, page 76; KOERNER, La Guerre du Rif espagnole, p. 143; DIAZ MORLAN, Horacio Echevarrieta, page 128; PRO-FO 371, 7085, 12039.88: Embassy of Madrid au FO, 10 novembre 1921 avec le résumé d'un article paru dans le journal «El Sol», 2 novembre 1921.

<sup>1339</sup> DAOUD, Abdelkrim, page 99; LA PORTE, La atracción del iman, p. 103.

<sup>1340</sup> MADARIAGA, L'Espagne et le Rif, Vol. 1, pp. 199 et suiv.; GODCHOT, Le mystère, p. 249; Mining Titles in Morocco, dans: Morocco, 21 avril 1923.

<sup>1341</sup> DIAZ MORLAN, Horacio Echevarrieta, p.28, p. 101-103, pp. 127 et suiv., P. 338, note 212 (les activités d'Echevarrieta au Maroc ne sont qu'un sujet marginal dans sa biographie); Idem., Un ejemplo de clientelismo empresarial. La influencia política del industrial Horacio Echevarrieta, dans: Historia social 36 (2000) pp. 101-120, pp. 101 et suiv.; Idem., Capital minero e industrialización. El grupo empresarial vizcaino "Echevarrieta y Larrinaga" 1882-1916, dans: Revista de historia industrial 9 (1996) pp. 153-173, pp. 154-165. MADARIAGA, España y el Rif, page 513; Boyo, Praetorian Politics, p. 175; SUEIRO SEOANE, España, p. 141, note 14; LADREIT DE LACHARRIERE, Le rêve, p. 102, p. 124, p. 142; PENNELL, A Country, p. 114, p. 196; DAOUD, Abdelkrim, page 83; SHAT 3H134: Ambassade de Madrid, Attache militaire au MG, EMA, 2e bureau, 2.2.1923; SHAT 3H134: Rapport "Espagne, Mines du Riff", 27 décembre 1924; SHAT 3H134: MAE au MG, EMA, Section d'Afrique, 8.1.1925.

Fernández Silvestre, progressait dans le territoire rifain, tandis qu'Abdelkrim formait autour de lui une résistance à l'expansion espagnole.

Horacio Echevarrieta était soupçonné d'être devenu soit le représentant<sup>1342</sup> ou l'associé<sup>1343</sup> des frères Mannesmann, soit d'avoir acheté purement et simplement leurs droits dans le Rif, soit d'avoir acquis une option sur ceux-ci<sup>1344</sup>. Lui-même n'ayant commenté ses prétendues relations avec les Allemands que dans la mesure où "un jour" ils lui avaient parlé avec force éloges de la région du Rif et lui avaient rappelé les importants gisements miniers qui s'y trouvaient. Afin de vérifier ces déclarations, il avait demandé à son ami Don Antonio Got Inchausti de Melilla de contacter Abdelkrim au printemps 1921<sup>1345</sup>. Got était un ancien officier d'artillerie et ingénieur qui occupait désormais le poste de directeur de l'Escuela de artes y oficios à Tétouan et de correspondant du journal "El sol"<sup>1346</sup>. En revanche, des contacts directs existaient entre le collègue de ce dernier, Mohammed Driss ben Saïd, qui avait noué des liens d'amitié avec Abdelkrim depuis leurs études communes à Fès<sup>1347</sup>, et les Mannesmann, comme il l'avait lui-même confirmé à l'envoyé français à Tanger lors d'un entretien à Tétouan<sup>1348</sup>.

Au début du mois d'avril 1921, Antonio Got demanda au commandant militaire de Melilla, le général Manuel Fernández Silvestre, l'autorisation de contacter Abdelkrim au sujet de l'exploitation des ressources minières dans la région d'Aith Waryagher. Les instructions d'Echevarrieta à Got étaient d'abandonner le projet minier prévu dans le Rif si les militaires s'y opposaient. Le colonel Gabriel Morales y Mendigutia, chef de l'Oficina central de tropas y asuntos indigenas à Melilla et ancien supérieur hiérarchique d'Abdelkrim, participa à l'entretien. Got et Echevarrieta ont planifié une pénétration pacifique dans le Rif par le biais de contacts économiques, qui comprenait également l'occupation militaire de la baie d'Al-Hoceima, stratégiquement importante. Silvestre avait d'abord marqué son accord de principe. Le 6 avril 1921, Got débarqua dans la baie d'Al-Hoceima et rencontra le frère d'Abdelkrim, M'hammed, et son oncle Abdeslam el Khattabi. M'hammed réitéra la volonté de dialogue des Khattabis, qui étaient également intéressés par des accords miniers, et leur désir d'entretenir des relations pacifiques avec l'Espagne. Avec Got comme médiateur, les négociations devaient se dérouler dans le plus grand secret. Plusieurs semaines s'étaient écoulées avant qu'Abdelkrim n'envoie son beau-frère Mohammed Azerqane à Melilla. Le 5 mai 1921, on lui signala que l'Espagne était disposée à discuter - avec la petite précision que l'on attendait de lui qu'il trahit ses troupes. C'était une requête inacceptable. Lorsque Antonio Got arriva à Ajdir pour de nouveaux entretiens le 16 mai 1921, Abdelkrim l'informa que les Rifains étaient très inquiets de l'avancée permanente des troupes espagnoles. Une occupation espagnole de la baie d'Al-Hoceima était inenvisageable, dit-il, et Silvestre ne doit en aucun cas traverser la rivière Ameqrane. À Melilla, Got a informé le général Silvestre de l'avertissement d'Abdelkrim, mais ce dernier s'était montré

---

<sup>1342</sup> SLAVIN, Anticolonialism, page 48; PENNELL, A Country, p. 114; WOOLMAN, Rebels in the Rif, page 87; SHINAR, Abd al-Qadir, page 161; HART, Tribe and Society, page 39. Cependant, personne ne fournit la preuve de la source.

<sup>1343</sup> CADN Tanger C39: Tabor de police N° 1, Note, 18 juillet 1925; SHAT 3H135: EMA, 2e bureau, SR, Renseignements, 7 septembre 1925; RNET, Le commandement français, p. 107, note 27.

<sup>1344</sup> CADN Tanger C274: Ambassade de Madrid au MAE, 26 janvier 1923; CADN Tanger A425: MAE au CG Tanger, 27 octobre 1921 en référence à un article du journal espagnol "Accion"; LADREIT DE LACHARRIERE, Le rêve, pp. 123 et suiv.; WOOLMAN, Rebels in the Rif, p. 110.

<sup>1345</sup> DIAZ MORLAN, Horacio Echevarrieta, p. 128 en référence à un article du journal "La correspondencia de España", 31 janvier 1923.

<sup>1346</sup> Les événements d'octobre à novembre, in: BCAF 31 (1921) p. 371; LADREIT DE LACHARRIERE, Le rêve, p. 124; PA-AA R72041, L057338: article traduit dans le journal espagnol "La Accion", 7 novembre 1921.

<sup>1347</sup> BROWN, Resistance, pp. 473 et suiv.; PENNELL, A Country, p. 112; TAHTAH, Pragmatisme 1995, p. 146, note 3; WOOLMAN, Rebels in the Rif, page 77; AYACHE, La Guerre du Rif, p. 134.

<sup>1348</sup> CADN Madrid C258: MAE à l'Ambassade de Madrid, 12/12/1922.

intransigeant. Avec l'échec des plans d'Echevarrieta et de Got, une grande chance pour un règlement pacifique du conflit avait été perdue<sup>1349</sup>.

Après le début des combats, Echevarrieta abandonna ses projets d'exploitation minière. La porte étant fermée pour qu'Abdelkrim put encore trouver une entente avec ses partenaires commerciaux espagnols. Pour ces derniers, le soupçon de trahison aurait été trop élevé<sup>1350</sup>. Abdelkrim et son frère M'hammed ont continué à essayer de garder le contact avec les militaires espagnols par l'intermédiaire de leur ami le colonel Morales de mai à juin 1921. Le 21 juin 1921 - après la première victoire des troupes Rifaines à Dhar Ouberrane - ils ont transmis une lettre au commandant du préside espagnol de la baie d'Al-Hoceima, le colonel Manuel Civantos. En réitérant une dernière fois leur volonté de trouver une solution pacifique au conflit, allant jusqu'à la reconnaissance du protectorat espagnol. Mais les positions s'étaient endurcies. Dans sa réponse, Civantos accusait Aith Waryagher d'être un peuple inculte qui n'avait jamais accepté les règles de la guerre. Ce faisant, il a fait référence aux morts espagnols mutilés lors de la libération de Dhar Ouberrane. Il a appelé les combattants Rifains à se retirer immédiatement. Le général Silvestre poursuit de son côté son avancée, qui s'achève par la défaite espagnole à Anoual en juillet 1921<sup>1351</sup>.

La monnaie d'échange d'Abdelkrim dans ses négociations avec l'Espagne était les soldats et civils espagnols faits prisonniers lors des combats de 1921, et retenus près d'Ajdir. Les tentatives de contact de la part des Espagnols, par l'intermédiaire de Luis Montes, envoyé par le ministère de la Guerre au préside d'Alhucemas - il avait étudié avec M'hammed à l'école des mines de Madrid<sup>1352</sup> - ou par l'intermédiaire de Fernandez Almeyda de la Croix-Rouge espagnole<sup>1353</sup> ou d'une mission composée du colonel Patxot et de Abderrahman ben Abdessadik, sont repoussées par Abdelkrim, qui refusa de communiquer avec les émissaires du gouvernement espagnol ou du Haut-Commissariat. Il a insisté pour que les négociations se déroulent par l'intermédiaire de l'associé d'Echevarrieta, Driss ben Saïd. Outre le paiement de quatre millions de pesetas et la libération de quelque 800 combattants Rifains, Abdelkrim exigea un traité de paix comprenant la reconnaissance de l'indépendance et sa confirmation par la France ou la Grande-Bretagne. Le gouvernement espagnol a toutefois refusé la perspective d'un État Rifain<sup>1354</sup>.

Maurice Banzet, un Français vivant à Petitjean (Sidi Kacem), au Maroc, fut envoyé au Rif en février 1922 par le Premier ministre espagnol José Sanchez Guerra. A une exception près, le gouvernement espagnol était prêt à faire des concessions. Banzet offre à Abdelkrim les quatre millions de pesetas demandés en échange de la libération des prisonniers et la reconnaissance informelle de son autorité dans le Rif. Mais ce dernier ne fait pas confiance aux Espagnols et insista

---

<sup>1349</sup> DIAZ MORLAN, Horacio Echevarrieta, pp. 128 et suiv.; MADARIAGA, España y el Rif, pages 499 à 502; AYACHE, Les origines, pp. 319-329; HART, Tribe and society, p. 41; USBORNE, La conquête, p.248; WOOLMAN, Rebels in the Rif, p.87; PANDO, Historia secreta, p.101; ALVAREZ, The Betrothed of Death 1995, pp. 78 et suiv.; HERNANDEZ MIR, Del desastre a la victoria, vol. 1, pp. 38-41; PRO-FO 371, 7085, 12039, 83: Embassy of Madrid au FO, 5 novembre 1921 avec un article d'Antonio Gots dans le journal "El Sol", 3 novembre 1921; PRO-FO 371, 7085, 12039.88: Embassy of Madrid au FO, 10 novembre 1921 avec un résumé d'un article de Ruiz Albeniz dans le journal "El Sol", 2 novembre 1921; CADN Tanger A425: MAE au CG Tanger, 27 octobre 1921 avec un reportage dans le journal "La Accion" (octobre 1921); PA-AA R72041, L057338: article traduit dans le journal "La Accion", 7 novembre 1921.

<sup>1350</sup> AYACHE, La Guerre du Rif, p. 221.

<sup>1351</sup> MADARIAGA, España y el Rif, pages 509-513; HERNANDEZ MIR, Del desastre a la victoria, Vol.1, pp. 42-46.

<sup>1352</sup> Les événements d'octobre à novembre, dans: BCAF 31 (1921) p. 371; LADREIT DE LACHARRIERE, Le rêve, p. 130; DAOUD, Abdelkrim, p. 142.

<sup>1353</sup> WOOLMAN, Rebels in the Rif, page 110; FURNEAUX, Abdel Krim, page 91; HERNANDEZ MIR, Del desastre a la victoria, tome 2, p. 69; LADREIT DE LACHARRIERE, Les origines, p. 227.

<sup>1354</sup> SECO SERRANO, Los comienzos, pp. 624 et suiv.; Les prisonniers, dans: BCAF 31 (1921) pp. 418 et suiv., P. 419; BOYD, Praetorian Politics, p. 199; KHARCHICH, La France, page 87; CADN Maroc DAI 190: Note, 21 novembre 1921.

pour que l'accord soit confirmé par une autre nation, de préférence la France<sup>1355</sup>. En mai 1922, le frère franciscain Padre Revilla - l'aumônier de la Légion étrangère espagnole - eut deux entretiens avec Abdelkrim, qui a continué à insister sur ses conditions<sup>1356</sup>. Ces initiatives n'ont pas abouti. Les Khattabis avaient toutes les cartes en main. Ils avaient le temps, d'autant plus que l'Espagne leur versait 50 000 pesetas par mois pour que le ravitaillement parvienne aux prisonniers<sup>1357</sup>.

Le principal problème pour Abdelkrim était que ses objectifs n'étaient pas connus dans le monde occidental, qui était influencé par la couverture de la guerre faite par les militaires espagnols et plus tard les français. Les articles de presse de son conseiller français Daniel Bourmancé-Say et de son confident Jean du Taillis - qui fut le premier journaliste à séjourner dans le Rif pendant la guerre - n'avaient guère attiré l'attention<sup>1358</sup>. En mai 1922, il invita donc expressément la presse chez lui<sup>1359</sup>. Les journalistes d'Europe et des États-Unis qui se sont rendus dans le Rif ont ensuite été les diffuseurs de la version rifaine des événements, tout comme les correspondants de presse en poste à Tanger<sup>1360</sup>. Par leur intermédiaire, l'ancien rédacteur du journal "Telegrama del Rif" avait tenté de clarifier les intentions des Rifains. La guerre du Rif a été la première guerre coloniale avec une véritable contre-propagande de la population à coloniser<sup>1361</sup>. En même temps, les Rifains s'informaient dans la presse de leurs adversaires sur leurs intentions et leurs plans militaires<sup>1362</sup>.

En août 1922, avec la médiation de Mohammed Driss ben Saïd, Abdelkrim reçoit le responsable du journal espagnol la "Libertad", Luis de Oteyza, qui souhaitait se faire une idée des conditions de détention des prisonniers espagnols. Le journaliste espagnol a rendu compte de son voyage dans des reportages à sensation publiés entre le 6 et le 15 août 1922, ainsi que dans son livre "Abd-el-Krim y los prisioneros" publié la même année. Déjà le 16 novembre 1921, la "Libertad" avait publié une lettre d'Abdelkrim dans laquelle il s'adressait directement aux familles des prisonniers espagnols pour leur communiquer les conditions de libération de leurs proches. C'est la première annonce politique d'Abdelkrim dans la presse européenne - et un cas isolé dans le paysage journalistique espagnol, généralement dominé par la propagande coloniale. Le « Libertad » était considéré comme un journal modéré et républicain proche de l'homme politique libéral Santiago Alba y Bonifaz, partisan d'une solution négociée avec Abdelkrim<sup>1363</sup>. L'un des amis politiques les plus proches d'Alba était Horacio Echevarrieta<sup>1364</sup>.

---

<sup>1355</sup> CADN Tanger A426: MAE au CG Tanger, 29 mars 1922; ADMAE Maroc 194, 151: Renseignement, 9 mars 1922; CADN Madrid C273: MAE à l'Ambassade de Madrid, 5.2.1922.

<sup>1356</sup> A Greyfriar's Visit to the Rif. Abd-el-Krims Terms, dans: Times, 6 juin 1922; El rescate de los prisioneros, dans: El Sol, 2.6.1922; OTEYZA, Abd-el-Krim, page 118; HERNANDEZ MIR, Del desastre a la victoria, Vol. 2, pp. 81-83; LADREIT DE LACHARRIERE, Le rêve, p. 138; AYACHE, La Guerre du Rif, p. 244, note 32; PRO-FO 371, 8341, 171, 22: Ambassade de Madrid au FO, 8 juin 1922; TNLA, RD, 1, Deakin: Walter Harris à Ralph Deakin, 7.6.1922.

<sup>1357</sup> PRO-FO 371, 9473, 898, 53: Embassy of Madrid au FO, 31 janvier 1923; PRO-FO 371.8342, 171.90: Embassy of Madrid au FO, 13 octobre 1922.

<sup>1358</sup> Voir p. 247 et suiv. et p. 253.

<sup>1359</sup> TNLA, RD, 1, Deakin: Walter Harris à Ralph Deakin, 27 mai 1922.

<sup>1360</sup> L'agression des Rifains contre le Maroc français, dans: BCAF 35 (1925) p. 362; HUETZ DE LEMPS, La collaboration, p. 91; HARRIS, France, pp. 318 et suiv.; LADREIT DE LACHARRIERE, Le rêve, p.255; GABRIELLI, Abd-el Krim, page 15; HILLS, Franco, p. 121; BOUTBOUQALT, La Guerre du Rif, p. 29; OVED, La gauche française, vol. 1, p. 294; SHINAR, Abd al-Qadir, pp. 166 et suiv.; SHIN, La Guerre du Rif, p. 122.

<sup>1361</sup> RIVET, Lyautey, volume 3, page 264; LA PORTE, La atraccion del iman, p. 186.

<sup>1362</sup> CADN Madrid C274: MAE à l'Ambassade de Madrid, 17 septembre 1923; SHAT 3H1559: Commissariat de la sureté régionale d'Oujda, Renseignements, 21 octobre 1923 et 22 octobre 1923; PROFO 371, 9470, 44, 29: CG Tanger au FO, 2 septembre 1923; NARA 881.00,1057: American Agency and Consulate General of Tangier an Secretary of State, 20 mai 1925.

<sup>1363</sup> Maria-Rosa de MADARIAGA, Estudio introductorio, dans: OTEYZA, Abd-el-Krim, p. 11-52, p. 14, p. 17-20, p. 24, p. 30; Pedro GOMEZ APARICIO, Historia del periodismo espanol, tome 3: De las guerras coloniales a la dictadura, Madrid 1974, pp. 657 et suiv. Maria CRUZ SEOANE, Maria D. SAIZ, Historia del periodismo en España, vol. 3: El siglo XX 1898-1936, Madrid 1996, pp. 260-263, p. 359; BOUTBOUQALT, La Guerre du Rif, pp. 86-91; WOOLMAN, Rebels in the Rif, page 113; Trois

A la fin du mois de juillet 1922, Luis de Oteyza et les photographes qui l'accompagnent, Alfonsito Sanchez et José Maria "Pepe" Diaz Casariego, débarquent dans la baie d'Al-Hoceima. Ils étaient arrivés sur le bateau à vapeur "Gandia" de la Compania transmediterranea, qui acheminait régulièrement des vivres aux prisonniers espagnols détenus dans le Rif<sup>1365</sup>. Oteyza a pu s'entretenir avec ses compatriotes, dont le général Felipe Navarro. Avec Mohammed Azerqane et M'hammed, il a débattu des causes de leur rupture avec l'Espagne et du déroulement des combats de 1921. Le 2 août 1922, M'hammed profita d'un dîner pour faire des déclarations politiques qui annonçaient pour la première fois à l'opinion publique espagnole l'intention de former une république du Rif. Il revendiqua l'indépendance du Rif entre l'Oued Kert et Tétouan débarrassé de toute influence espagnole. La guerre, a-t-il déclaré, est dirigée contre l'impérialisme de l'Espagne et non contre les travailleurs et les commerçants qui y vivent, parce qu'en réalité, le progrès recherché dans le Rif poursuit les mêmes objectifs. Il a donc invité l'économie espagnole à participer à l'exploitation des richesses du Rif<sup>1366</sup>.

Il l'a confirmé quelques jours plus tard dans une note manuscrite, qu'Oteyza publia dans l'« Original ». Cependant, personne n'a répondu à l'appel. À cette occasion, Luis de Oteyza a également rencontré Abdelkrim, qu'il a présenté comme le "président de la République du Rif". Ce dernier, comme son frère, ont affirmé qu'ils n'avaient rien contre le peuple espagnol, mais seulement contre les tentatives d'invasion espagnoles. La condition préalable à la conclusion d'un traité de paix, disait-il, était la reconnaissance de l'indépendance du Rif. Ce n'est que si l'Espagne libérait les combattants du Rif et payait quatre millions de pesetas que les prisonniers espagnols recouvriraient leur liberté. Les négociations seraient menées exclusivement avec des civils, et jamais avec des militaires<sup>1367</sup>.

Luis de Oteyza a été le premier Espagnol à rendre compte objectivement du point de vue des Khattabis. Après son retour, la presse espagnole ne l'a guère approuvé. En particulier, les journaux "Accion" et "A.B.C." qui le traitèrent de traître glorifiant un adversaire de guerre<sup>1368</sup>. Il est également resté le seul journaliste espagnol à se rendre dans le Rif pour avoir une expérience de première main de la réalité sur place.

Le 7 décembre 1922, le gouvernement change en Espagne. Santiago Alba y Bonifaz devient le nouveau premier ministre. La question de la libération des prisonniers de guerre espagnols détenus dans le Rif est discutée plus intensément à la fin de l'année 1922, notamment à travers les actions de la Comision pro-rescate. Alba était prêt pour une solution rapide<sup>1369</sup>. En juillet 1922, Abdelkrim avait déjà laissé entendre à la partie espagnole qu'il n'accepterait qu'Horacio Echevarrieta comme médiateur<sup>1370</sup>. Le Basque ne s'était jamais désintéressé de la région du Rif et avait été constamment tenu au courant de la situation par Driss ben Saïd, même s'il n'avait plus entretenu de contact direct avec Abdelkrim à partir de juillet 1921 - c'est-à-dire après le début des combats entre l'Espagne et les Rifains<sup>1371</sup>. En 1922, il ouvrit un bureau à Melilla dont il confia la direction à Luis Aranguren, un

---

journalistes espagnoles chez Abdel Krim, dans: BCAF 32 (1922) pp. 382-385; HERNANOEZ MIR, Del desastre à la victoria, vol. 2, pp. 63-66; CADN Tanger A426: MAE à CG Tanger, 18/11/1922; PRO-FO 371, 8356, 7395, 196: Embassy of Madrid à FO, 31 août 1922.

<sup>1364</sup> DIAZ MORLAN, Horacio Echevarrieta, p. 75-79.

<sup>1365</sup> Juan M. SANCHEZ VIGIL, Alfonso, photo de un siglo, Madrid 1990, p. 42.

<sup>1366</sup> OTEYZA, Abd-el-Krim, pp. 77-81, pp. 89-116.

<sup>1367</sup> Ibid. 119-132.

<sup>1368</sup> MADARIAGA, Estudio, pages 25, 48; GOMEZ APARICIO, Historia, volume 3, pages 658 et suiv.; HERNANDEZ MIR, Del desastre a la victoria, Vol.2, pp. 89 et suiv.

<sup>1369</sup> SECO SERRANO, El plano, pages 65 à 69; MARIN ARCE, El gobierno, p. 169.

<sup>1370</sup> DIAZ MORLAN, Horacio Echevarrieta, p. 132.

<sup>1371</sup> MADARIAGA, España y el Rif, pp. 514 et suiv.; GOMEZ APARICIO, Historia, vol. 3, p. 666.

bureau exclusivement dédié aux affaires marocaines. Il s'agissait de localiser les sites miniers, d'acquérir des concessions, d'étudier les voies de transport et d'acheter et de vendre des marchandises. Driss ben Saïd a fait office de négociateur en chef dans les pourparlers avec la population locale. À l'automne 1922, Echevarrieta transforma son partenariat précédent pour les droits sur le Jebel Hmam d'Henri Letellier en propriété exclusive<sup>1372</sup>.

Le partenaire d'Echevarrieta était un Britannique du nom de James Campbell, originaire de Middlesborough. En plus de sa participation dans la société minière égyptienne Sinai, Campbell dirigeait des exploitations minières avec Echevarrieta au Pays basque espagnol depuis 1910<sup>1373</sup>. Le 16 mars 1914, il avait racheté la mine de fer algérienne de Lalla Maghnia. Il a connu un tel succès dans l'industrie minière en Algérie que sa société a été l'une des deux sociétés minières qui ont survécu à la grande dépression<sup>1374</sup>.

Au cours de l'été 1922, Echevarrieta fait à Campbell une offre de participation dans les gisements de minerai de fer de la baie d'Al-Hoceima. Il a offert un intérêt de cinquante pour cent pour les droits accordés par la Commission d'arbitrage ainsi que des concessions supplémentaires promises par Abdelkrim<sup>1375</sup>. Campbell a demandé l'assistance du ministère britannique des Affaires étrangères, mais sa demande a été rejetée au motif qu'il s'agissait d'une spéculation hasardeuse dont il assumait seul les conséquences<sup>1376</sup>. Le gouvernement britannique est resté neutre, en principe, pendant la guerre du Rif. Cette situation a également été vécue par une délégation du Rif qui se trouvait à Londres à la même époque - mais totalement indépendante des tribulations de James Campbell - pour vendre des concessions minières à des hommes d'affaires britanniques<sup>1377</sup>.

En décembre 1922, Echevarrieta accepta volontiers la demande de Santiago Alba de servir de négociateur pour la libération des prisonniers espagnols. Pour lui, c'était l'occasion de faire sanctionner officiellement ses relations avec Abdelkrim. Une correspondance d'un mois passa par Driss ben Saïd avant que les conditions de relaxation des prisonniers espagnols ne soient fixées. L'Espagne devait payer 4 270 000 pesetas et libérer 93 combattants Rifains. Le 23 janvier 1923, le paquebot "Antonio Lopez" jeta l'ancre dans la baie d'Al-Hoceima. Echevarrieta et Driss ben Saïd sont descendus à terre et ont négocié les conditions de l'échange avec Mohammed Azerqane. Une grande partie de la rançon a été remise en liquide avec un poids avoisinant les 20 tonnes au total. Le 27 janvier 1923, Abdelkrim relâcha les soldats et civils espagnols qui étaient transférés dans de petites embarcations jusqu'au « Antonio Lopez ». La plupart d'entre eux étaient en très mauvaise condition physique<sup>1378</sup>.

---

<sup>1372</sup> DIAZ MORLAN, Horacio Echevarrieta, pages 129-131; Idem., Un ejemplo, pp. 106 et suiv.

<sup>1373</sup> PRO-FO 371, 8355, 6082, 108: James Campbell au FO, 20 juillet 1922; SHAT 3H102: EMA, 2e bureau, rapport « Contrebande d'armes » non daté [Juin 1925]; DIAZ MORLAN, Horacio Echevarrieta, p. 86, p. 103, p. 118-125; Idem., Capital minero, p. 160.

<sup>1374</sup> Joëlle REDOUANE, La présence anglaise en Algérie de 1830 à 1930, dans: Revue de l'occident musulman et de la méditerranée 38 (1984) pp. 15-36, p. 29; ADMAE Maroc 220, 145: MG, EMA au MAE, 2 juillet 1925; CADN Madrid C263: RG Rabat au MAE, 6 décembre 1924.

<sup>1375</sup> PRO-FO 371, 8355, 6082, 108: James Campbell au FO, 20 juillet 1922; PRO-FO 371, 8355, 6082, 119: James Campbell au FO, 25 août 1922.

<sup>1376</sup> PRO-FO 371, 8355, 6082, 107: procès-verbal, 24 juillet 1922; PRO-FO 371 8355 6082, 111: FO à James Campbell, 27 juillet 1922; PRO-FO 371, 8355, 6082, 116: FO à James Campbell, 23 août 1922; PRO-FO 371, 8355, 6082, 123: FO à James Campbell, 13 décembre 1922.

<sup>1377</sup> Voir pages 281-285.

<sup>1378</sup> MARIN ARCE, El gobierno, pp. 169-177; DIAZ MORLAN, Horacio Echevarrieta, p.131-136. Il existe différentes déclarations dans la littérature historique sur le nombre initial de prisonniers de guerre espagnols dans le Rif ainsi que sur le nombre de survivants: 300 survivants [DAOUD, Abdelkrim, p. 167 ]; 326 survivants [BOYD, Praetorian Politics, p. 241]; 326

Outre la liesse suscitée par la libération des prisonniers, des voix critiques s'étaient élevées dans la presse espagnole pour accuser Echevarrieta d'avoir lié son engagement humanitaire à ses projets économiques dans le Rif<sup>1379</sup>. Le millionnaire basque espérait encore persuader Abdelkrim d'accepter sans combattre l'occupation par l'Espagne de la baie d'Al-Hoceima, stratégiquement importante, afin d'obtenir une position privilégiée pour l'acquisition de concessions minières dans cette région. Echevarrieta avait en tête une pénétration économique du nord du Maroc, par opposition aux opérations militaires qui, selon lui, ne feraient que provoquer la haine de la population locale. Cette question avait également été abordée lors des discussions avec Azerqane. Echevarrieta considérait que l'approche des militaires espagnols était mauvaise, se gardant de remettre en cause la souveraineté espagnole dans le nord du Maroc<sup>1380</sup>.

Abdelkrim, lui, avait poursuivi ses propres objectifs. Le montant de la rançon fut un triomphe pour lui et accrut encore son prestige dans le Rif<sup>1381</sup>. Il a constitué la base financière de la modernisation de l'armée rifaine et de l'édification de la République du Rif, dont la proclamation se produit le 1er février 1923 - immédiatement après la libération des prisonniers espagnols<sup>1382</sup>.

Dans sa nouvelle position de chef du nouvel État Rifain, Abdelkrim se jugeait en meilleure position pour négocier avec les représentants officiels. Le 16 avril 1923, le général espagnol Alberto Castro Girona reçoit une délégation Rifaine, composée d'Ahmed Boudra et Mohammed Boujibar, sur le navire de guerre "Regente" ancré dans la baie d'Al-Hoceima. Boudra offrit à l'Espagne un monopole économique en échange de la reconnaissance de l'État Rifain. Avec l'aide d'ingénieurs, d'industriels, de commerçants et de scientifiques espagnols, le progrès dans le Rif avait tout à y gagner. La volonté du gouvernement Rifain de conserver le contrôle sur les ressources minières que l'on croyait abondantes dans le Rif a été démontrée dans des déclarations complémentaires. Il y soulignait que cela faisait expressément partie des droits inaliénables des nations indépendantes et libres. L'exploitation des ressources minières et la reconnaissance de la République du Rif étaient inextricablement liées<sup>1383</sup>.

Castro Girona qui, cependant, comme la plupart des officiers, était favorable à une solution militaire dans le Rif, répliqua que l'Espagne ne pouvait pas remettre en cause l'intégrité territoriale du territoire national sous l'autorité du sultan marocain, après quoi les négociations furent interrompues. Abdelkrim avait par la suite refusé de poursuivre les négociations avec Castro Girona<sup>1384</sup>.

---

survivants des 534 prisonniers à l'origine [BALFOUR, *Deadly Embrace*, p.91]; 326 survivants des 570 prisonniers à l'origine [WOOLMAN, *Rebels in the Rif*, p. 111]; 330 survivants des 570 prisonniers à l'origine [ALVAREZ, *The Betrothed of Death* 2001, p. 85]; 330 survivants [MADARIAGA, *España y el Rif*, p. 547, Note. 16; FLEMING, *Primo de Rivera and Abd-el-Krim*, page 82]; 336 survivants [DIAZ MORLAN, *Horacio Echevarrieta*, p. 134]; 357 survivants [SECO SERRANO, *El plano*, p. 69]; 396 survivants KOERNER, *La Guerre du Rif espagnole*, p. 149].

<sup>1379</sup> La libération des prisonniers, dans: BCAF 33 (1923) pp. 59-64, pp. 61 et suiv.; CRUZ SEOANE, SAIZ, *Historia*, vol. 3, p. 234.

<sup>1380</sup> DIAZ MORLAN, *Horacio Echevarrieta*, pp. 131 et suiv.

<sup>1381</sup> PRO-FO 371, 9469, 44, 72: Consul de Tétouan au CG Tanger, 14 décembre 1922; PRO-FO 371, 9473,898,51: procès-verbal, 02/06/1923.

<sup>1382</sup> DIAZ MORLAN, *Horacio Echevarrieta*, page 136; PENNELL, *A Country*, p. 123; KCERNER, *La Guerre du Rif espagnole*, p. 149.

<sup>1383</sup> HERNANDEZ MIR, *Del desastre a la victoria*, tome 2, p. 116; MADARIAGA, *España y el Rif*, pages 517 et suivantes; BALFOUR, *Deadly Embrace*, page 91; FLEMING, *Primo de Rivera and Abd-el-Krim*, page 83; CHANDLER, *Espagne*, page 316; GODED LLOPIS, *Marruecos*, page 128; Les négociations avec Abdel Krim, dans: BCAF 33 (1923) pp. 233 et suiv.; PRO-FO 371,9469,44, 174: Vice-consulat de Tétouan au CG Tanger, 3 mai 1923; PA-AA R72041, L057478: Consulat de Tétouan à l'ambassade de Madrid, 19 mai 1923.

<sup>1384</sup> HERNANDEZ MIR, *Del desastre a la victoria*, Vol.2, p. 118, p. 120.



Les propositions des délégués Rifains concernaient un plan de développement économique par des moyens pacifiques que Driss ben Saïd tâcha d'élaborer pour Echevarrieta. Ses idées comprenaient l'envoi de techniciens, d'experts et d'ingénieurs, l'exploitation des gisements miniers, la construction d'un port dans la baie d'Al-Hoceima ou l'établissement d'un réseau de routes et de chemins de fer par une compagnie dirigée par Echevarrieta. En contrepartie, Abdelkrim devait reconnaître le sultan marocain et l'autorité espagnole dans le nord du Maroc - un point qui n'était pas très réaliste après la proclamation de la République du Rif. Le plan partait du principe qu'Abdelkrim n'était intéressé que par la modernisation et le développement économique du Rif, et non par l'indépendance d'un État proprement dit<sup>1385</sup>. Il ressemblait beaucoup, dans ses grandes lignes, au projet Mannesmann de 1913, ainsi qu'aux termes d'un contrat que le frère d'Abdelkrim, M'hammed, avait conclu avec le Britannique Charles Gardiner le 30 avril 1923. Dans ce cadre, Gardiner s'était vu garantir des droits de monopole économique étendus<sup>1386</sup>. Les chances de réussite de l'un des deux monopoles étaient donc très faibles. Cela met en évidence un principe de base chez Abdelkrim qui consiste à explorer habituellement plusieurs pistes lors de ses négociations.

En mai 1923, l'ingénieur en chef de la société Echevarrieta y Larrinaga, Primitivo Hernandez Sampelayo, se rend dans le Rif pour présenter le projet et évaluer les possibilités et les besoins économiques sur place<sup>1387</sup>. Immédiatement après, dans un message daté du 21 juin 1923, Abdelkrim renouvelle son offre au gouvernement espagnol lui accordant des privilèges en matière d'exploitation minière, de commerce et d'agriculture en échange de la reconnaissance de l'indépendance du Rif<sup>1388</sup>.

Le projet part en fumée le même jour avec la mort de Driss ben Saïd, assassiné par un Rifain lors d'une tournée d'inspection avec des officiers espagnols à Tizi Azza<sup>1389</sup>. L'acte s'est produit peu après que le général Martinez Añido, l'un des partisans les plus fervent d'une solution militaire au conflit du Rif, ait pris le commandement militaire de Melilla. Dès lors, les rumeurs se sont vite répandues que Driss ben Saïd aurait été éliminé à l'instigation de l'armée espagnole qui tentait de saper les plans commerciaux en cours d'élaboration<sup>1390</sup>.

Abdelkrim a néanmoins continué à négocier avec l'Espagne au cours de l'été. Il a insisté sur la reconnaissance d'un État souverain dans le Rif. Mais le négociateur espagnol Diego Saavedra, qui a rencontré à deux reprises (les 2 et 13 juillet 1923) une délégation Rifaine sur un bateau dans la baie d'Al-Hoceima, n'était pas prêt à en discuter<sup>1391</sup>. Dans une lettre adressée à Mohammed Azerqane le 14 juillet 1923, il a clairement indiqué qu'aucune négociation au sujet de l'indépendance du Rif au-delà du traité de protectorat de 1912 n'était possible, et qu'au mieux une autonomie administrative et économique pourrait être envisagée<sup>1392</sup>.

---

<sup>1385</sup> MADARIAGA, España Y el Rif, p.519-521, p.548, note 32; Idem., Mohammed ben Abdelkrim, p. 32; ADMAE Maroc 113, 224: rapport "Projets d'utilité générale étudiés par la Société Etchevarrieta et le Fqih Abd el Krim", non daté; Le programme Echevarrieta, dans: BCAF 33 (1923) p. 175.

<sup>1386</sup> Voir pages 216-218 et pages 287-291.

<sup>1387</sup> DIAZ MORLAN, Horacio Echevarrieta, p. 137.

<sup>1388</sup> HERNANDEZ MIR, Del desastre a la victoria, Vol.2, p. 144.

<sup>1389</sup> ADMAE Maroc 196, 96: Ambassade de Madrid au MAE, 22 juin 1923; La démission de Driss Er-Riffi et la mort de Driss Ben Saïd, dans: BCAF 33 (1923) p. 366 et suiv., P. 367; The Spanish Zone, dans: Al-Moghreb al Aksa & Tangier Gazette, 30 juin 1923.

<sup>1390</sup> MADARIAGA, España y el Rif, pages 522 et suiv.; WOOLMAN, Rebels in the Rif, page 113; BROWN, Résistance, p. 473 et suiv. ; CADN Madrid C274: MAE à l'Ambassade de Madrid, 4 septembre 1923.

<sup>1391</sup> FLEMING, Primo de Rivera and Abd-el-Krim, page 84; PAYNE, Politics, p. 186; WOOLMAN, Rebels in the Rif, p. 115.

<sup>1392</sup> MADARIAGA, España y el Rif, page 527; ESPANA, La actuacion, pages 301 et suivantes; TNLA, Harris, BNS, 2: Don Diego Saavedra à Mohamed Abdelkrim, 14 juillet 1923.

C'est le plus loin que la partie espagnole ait pu jamais aller. Pour Abdelkrim, cependant, la souveraineté de la République du Rif et le contrôle des ressources minières étaient étroitement liés. Azerqane envoya à Saavedra une déclaration du gouvernement Rifain le 24 juillet 1923, soulignant qu'il était dans l'intérêt de l'Espagne - y compris son intérêt économique - de cohabiter pacifiquement avec le Rif. Il conclut sa lettre en annonçant que la base de la poursuite des négociations était la reconnaissance de l'indépendance de la République du Rif<sup>1393</sup>. Aucun gouvernement espagnol ne pouvait se permettre de franchir ce pas. Les négociations de paix ont donc été interrompues<sup>1394</sup>. Le premier usage de bombes à gaz moutarde lors de la bataille de Tizi Azza en juillet 1923 témoigna de la position dure des militaires espagnols. Horacio Echevarrieta a dû reporter d'une année ses projets marocains<sup>1395</sup>.

L'avancée constante des troupes Rifaines au cours de l'été 1924 place l'armée espagnole de l'Ouest dans une position peu enviable. Le général Primo de Rivera, qui avait pris le pouvoir en septembre 1923, a dû imposer son concept de "semi-redéploiement" face à une forte résistance de l'armée du Protectorat. Il a poursuivi la double stratégie de négocier avec Abdelkrim d'une part et de retirer les troupes espagnoles au-delà d'une ligne sécurisée sur la côte en plus de Ceuta et Melilla d'autre part<sup>1396</sup>.

Les négociations avec Abdelkrim étaient confiées à Horacio Echevarrieta. Avec ses diverses activités, le Basque était à l'apogée de son pouvoir économique, mais il était aussi également tributaire d'un soutien politique. Le Maroc lui a offert l'occasion de rendre service à un adversaire politique tel que Primo de Rivera. La mission prévoyait que, en cas d'échec des pourparlers de paix, Echevarrieta tenterait au moins de libérer une nouvelle fois les prisonniers de guerre espagnols<sup>1397</sup>.

En août 1924, Echevarrieta contacta le directeur de la mine de fer de Seababna, en Algérie, son partenaire britannique James Campbell. Un dénommé Kitchin avait déjà aidé à préparer la libération des prisonniers espagnols en janvier 1923<sup>1398</sup>. Son rôle fut de contacter le gouvernement Rifain pour organiser une rencontre<sup>1399</sup>. Cette mission avait également un arrière-plan économique. Echevarrieta n'avait pas abandonné son projet de compagnie charter. Il voulait le convertir en un projet conjoint franco-espagnol, portant création de lignes de voies ferrées et de ports avec l'aide de garanties financières du gouvernement espagnol, afin de faciliter la prise de contrôle espagnole du Rif par la pénétration économique et l'exploitation des richesses naturelles<sup>1400</sup>.

Le 10 novembre 1924, le yacht d'Echevarrieta "Cosme Jacinta" accoste dans la baie d'Al-Hoceima. Seuls Echevarrieta et Jose Maria González Bellote, un ancien fonctionnaire de la Haute Commission espagnole, ont été autorisés à descendre à terre pendant les pourparlers, qui ont duré

---

<sup>1393</sup> Mohammed Azerqane à Don Diego Saavedra, 24 juillet 1923, dans: TAHTAH, Pragmatisme 1995, Doc. 19, pp. 158-160; HERNANDEZ MIR, Del desastre a la victoria, vol. 2, pp. 153-159; WOOLMAN, Rebels in the Rif, p. 116-118.

<sup>1394</sup> BALFOUR, Deadly Embrace, pp. 91 et suiv.; SALAS LARRAZABAL, Protectorado, p. 149.

<sup>1395</sup> MADARIAGA, España y el Rif, p. 524.

<sup>1396</sup> SUEIRO SEOANE, España, page 144; SAZ, Foreign Policy, p. 56; TUSELL, La dictadura, pp. 283-292.

<sup>1397</sup> DIAZ MORLAN, Un ejemplo, pp. 106 et suiv., Pp. 115 et suiv.; Idem., Horacio Echevarrieta, p. 137.

<sup>1398</sup> ADMAE Maroc 219.183: Sous-Préfet de Tlemcen au Préfet d'Oran, 26 décembre 1924; AN 313 AP 244: RG Rabat au MG, 18 mai 1925; SHAT 3H102: EMA, 2<sup>e</sup> bureau, rapport "Contrebande d'armes", non daté (juin 1925); ADMAE Maroc 220.145: MG, EMA au MAE, 2 juillet 1925.

<sup>1399</sup> ADMAE Maroc 219140: Caïd Haddou à Mohammed Azerqane, 17 août 1924.

<sup>1400</sup> CADN Madrid C263: Ambassade de Madrid au MAE, 25 décembre 1924; SHAT 3H134: Rapport "Espagne, Mines du Riff", 27 décembre 1924; SHAT 3H134: MAE au MG, EMA, Section d'Afrique, 8.1.1925; AN 475 AP 86: Rapport "Au sujet des projets de Echevarrieta", 23 janvier 1925; CADN Madrid C263: RG Rabat au MAE, 23 janvier 1925; CADN Madrid C312: Ambassade de Madrid au MAE, 29 octobre 1925 avec le rapport "Note remise par Leon Rollin", 24 août 1925.

jusqu'au 12 novembre 1924<sup>1401</sup>. Les négociations du côté rifain ont été menées par M'hammed, Abdeslam el Khattabi et Mohammed Boujibar. Les exigences d'Abdelkrim étaient les suivantes : Le retrait complet des troupes espagnoles à l'exception de Melilla et Ceuta, le paiement de 20 millions de pesetas, la livraison de 10 000 fusils Mauser avec leurs munitions, la livraison de douze avions et de 25 canons, sans compter la rançon des 1146 prisonniers espagnols. Echevarrieta a répondu qu'il était venu pour négocier la paix, et non la guerre. A cela, M'hammed répondit que les armes sont destinées au front sud, contre le Maroc français. Il fit la surprise à Echevarrieta en lui révélant que ces conditions avaient été communiquées le mois précédent à Francisco Sostoa, qui avait également reçu l'autorisation de Primo de Rivera de négocier avec le gouvernement rifain. A Tétouan, Echevarrieta s'est alors livré à une vive confrontation avec le dictateur espagnol, sceptique à l'égard des plans économiques du basque<sup>1402</sup>. La proposition de Sostoa pour une trêve d'un mois avait également été rejetée par Abdelkrim<sup>1403</sup>.

L'Espagne était dans une mauvaise posture pour négocier. Cinq jours après sa dernière entrevue avec Echevarrieta, M'hammed entra à Chechaouen à la tête des troupes Rifaines le 17 novembre 1924. Le retrait espagnol vers la ligne Primo de Rivera, avec son lot de pertes, était une victoire pour Abdelkrim et un nouveau renforcement de sa position<sup>1404</sup>. Au début de l'année 1925, il était néanmoins prêt à poursuivre les négociations avec l'Espagne. A la zone frontalière avec le Maroc français, il fallait s'attendre à tout moment à des affrontements militaires. **Après que les troupes françaises eussent occupé la vallée fertile de l'Ouergha en 1924, qui constituait un réservoir de nourriture extrêmement vital pour le Rif, Abdelkrim ordonna la fortification de ses frontières méridionales.** Dans le sillage du triomphe de Chechaouen, il déplaça ses troupes vers le sud. Son souci était d'éviter une éventuelle guerre sur deux fronts<sup>1405</sup>.

Par conséquent, Abdelkrim s'était montré conciliant envers l'Espagne. Car, il envoya le journaliste américain Vincent Sheean, qui avait séjourné dans le Rif en janvier 1925, s'entretenir avec le général Primo de Rivera<sup>1406</sup>. En même temps, le ministre des affaires étrangères Mohammed Azerqane envoya une lettre à Horacio Echevarrieta le 10 février 1925, lui demandant d'offrir à nouveau ses services de médiateur. Les conditions posées par Abdelkrim pour un accord de paix n'avaient pas changé de manière significative depuis novembre 1924. Il exigeait toujours le retrait complet de l'Espagne à l'exception des villes de Ceuta et Melilla et le paiement de 20 millions de pesetas, mais il réduisit le matériel militaire à remettre à dix canons de gros calibre<sup>1407</sup>. Mais dans sa réponse du 5 mars 1925, Echevarrieta s'était contenté de rapporter l'opinion de Primo de Rivera selon laquelle les Rifains devaient être désarmés et le sultan du Maroc reconnu<sup>1408</sup>.

Abdelkrim reçoit alors une visite surprise lorsque, au début du mois d'avril 1925, le conseiller juridique de la légation italienne à Tanger, Naldo Malmusi, apparaît dans le Rif. C'était le fils d'un

---

<sup>1401</sup> CADN Madrid C263: RG Rabat au MAE, 6 décembre 1924; SHAT 3H135: EMA, 2e bureau, Renseignements, 7 septembre 1925; PRO-FO 371, 11077, 39, 163: Vice-consulat de Tétouan au FO, 3.4.1925; SUEIRO SEOANE, España, p. 145.

<sup>1402</sup> ADMAE Maroc 133, 117: rapport "Notes et remarques sur la question riffaine" non daté par Daniel Bourmancé-Say; SHAT 3H134: Ambassade de Madrid, Attache militaire au MG, EMA, 2e bureau, 27/11/1924; CADN Tanger B31: MAE au CG Tanger, 28/11/1924; PA-AA R72043, L057718: Ambassade de Madrid aux AA, 26/11/1924; CADN Madrid C263: RG Rabat au MAE, 6 décembre 1924; CADN Madrid C263: Ambassade de Madrid au MAE, 25 décembre 1924; LEGEY, Ce que j'ai vu, pp. 98 et suiv. Pablo Diaz Morlan et Susana Sueiro Seoane datent à tort les négociations d'Echevarrieta en août 1924 [DIAZ MORLAN, Horacio Echevarrieta, p 137; SUEIRO SEOANE, España, p. 144].

<sup>1403</sup> SHAT 3H1557: Contrôle civil de Taourirt, Bulletin de renseignements, 22/10/1924 et 20/11/1924.

<sup>1404</sup> FLEMING, Primo de Rivera and Abd-el-Krim, pp. 202 et suiv.

<sup>1405</sup> GABRIELLI, Abd-el-Krim, p. 60.

<sup>1406</sup> Voir les pages 307-309.

<sup>1407</sup> Rifi Ouvertures to the Spaniards, dans: Times, 11 mars 1925; JACQUES, L'aventure riffaine, p.85; GABRIELLI, Abd-el-Krim, pages 56 et suiv.; PA-AA Paris 454a: Ambassade de Madrid aux AA, 3 avril 1925.

<sup>1408</sup> MADARIAGA, Mohammed ben Abdelkrim, p. 32.

ancien consul italien à Tanger qui avait été rappelé en 1906 en raison de ses mêlés avec la France. Il avait passé toute sa jeunesse à Tanger et parlait couramment l'arabe<sup>1409</sup>. L'Italien s'était enquis du sort de l'équipage du voilier italien le "4 novembre", qui avait chaviré sur la côte Rifaine<sup>1410</sup>. Malmusi parcourut le Rif pendant environ deux semaines et pris des photos avec un appareil appartenant au consul américain à Tanger, J. Lee Murphy<sup>1411</sup>.

Abdelkrim donna l'impression d'être bien informé lors d'un entretien concernant l'agacement de l'Italie face à son éviction du statut de Tanger. Il pensait que l'Italie aurait pu bénéficier d'avantages diplomatiques comme médiateur entre les parties belligérantes. Il offrait en contrepartie d'accueillir des bases de sous-marins, des concessions minières et du travail pour les techniciens, les ingénieurs, les architectes et les médecins italiens qui seraient disposés à aider au développement du Rif en place et lieu de ses partenaires commerciaux espagnols, britanniques ou français. Dans ses conditions de paix, Abdelkrim exigeait toujours le retrait de l'Espagne, la reconnaissance de l'État Rifain, des dédommagements, un échange de prisonniers, le libre-échange et - ce qui était nouveau - l'annulation des traités de 1904 entre le Maroc, l'Espagne, la France et la Grande-Bretagne. L'objectif étant de priver à terme le protectorat franco-espagnol de son fondement juridique en droit international<sup>1412</sup>.

Après avoir reçu le rapport de Malmusi, Benito Mussolini reconnaît l'opportunité d'être à nouveau impliqué dans les futures négociations au Maroc. Il demanda à la légation de Tanger si Abdelkrim attendait une lettre personnelle de sa part et chargea l'ambassade de Madrid de se renseigner pour savoir si l'Espagne accepterait une médiation de l'Italie.<sup>1413</sup> Mais le Marquis de Magaz, vice-président du Directoire militaire, refusa au motif que les conditions d'Abdelkrim étaient inacceptables<sup>1414</sup>.

Juste après le séjour de Malmusi dans le Rif, Abdelkrim entama son avancée contre le Maroc français en avril 1925. Une correspondance avec l'Italien s'était maintenue. Malmusi faisant miroiter une aide italienne<sup>1415</sup>. Celle-ci se limita initialement à l'envoi du journaliste Mirko Ardemagni du journal "Popolo d'Italia" au début du mois de juin 1925. Abdelkrim a eu l'occasion de justifier son offensive contre le Maroc français. Il avait déclaré vouloir anticiper une attaque venant de la France,

---

<sup>1409</sup> PA-AA R15518, A21358: Ambassade de Rome aux AA, 19 décembre 1906; SHAT 3H102: EMA, 2e bureau, rapport "Renseignement au sujet de Monsieur Malmusi", 1er juillet 1925; CADN Tanger C37: Tabor de police N°1, Note, 31 juillet 1925; PRO-FO 371, 11920, 2328, 20: CG Tanger au FO, 15 mars 1926; GUILLEN, L'Allemagne, p. 301, p. 329; OVED, La gauche française, vol. 1, p. 459, note 59, p. 575; SUEIRO SEOANE, España, p. 343.

<sup>1410</sup> ADMAE Maroc 111, 1: rapport "Renseignements donnés par El Hadj Hitmi", 22 juin 1926; Benito Mussolini a Ambasciatori a Londra, a Madrid e a Parigi, 31 juillet 1925, dans: Documenti diplomatici italiani, Série 7, Vol. 4, Doc. 77, pp. 59 et suiv. Les sources ne disent rien de ce qui est arrivé à l'équipage du navire.

<sup>1411</sup> Les photos se trouvent à: NARA 881.00, 1057: American Agency and Consulate General of Tangier au Secretary of State, 20 mai 1925.

<sup>1412</sup> Agente diplomatico a Tangeri a Benito Mussolini, 18 avril 1925, dans: Documenti diplomatici italiani, Série 7, vol. 3, doc 803, pp. 522 et suiv. Javier TUSELL, Ismael SAZ, Mussolini et Primo de Rivera. Las relaciones políticas y diplomáticas de dos dictaduras mediterráneas, dans: Boletín de la real academia de la historia 169 (1982) pp.413-483, p. 438.

<sup>1413</sup> Benito Mussolini a Ambasciatore à Madrid, 24 avril 1925, dans: Documenti diplomatici italiani, Série 7, vol. 3, doc.819, p. 534.

<sup>1414</sup> Ambasciatore a Madrid a Benito Mussolini, 17 mai 1925, dans: Ibid. Doc 839, page 551 et suiv. SUEIRO SEOANE, España, page 343; Ruggero MOSCATI, La politica estera fascista nel '24 -'25, dans: Rivista storica italiana 71 (1959) pp. 313-320, pp. 316 et suiv.; TUSELL, SAZ, Mussolini, p. 438 et suiv.

<sup>1415</sup> ADMAE Maroc 111, 1: rapport "Renseignements donnés par El Hadj Hitmi", 22 juin 1926; CADN Maroc DAI 189: Rapport "2e entrevue de Monsieur Sagnes avec Abdelkrim ", 3 juin 1926; CADN Tanger C37: Région de Fès, SR, Note, 24 septembre 1925; ROGER MATHIEU, Mémoires, p. 155.

mais il a également envoyé des signaux d'apaisement espérant que cela entraînerait une reconnaissance de la République du Rif<sup>1416</sup>.

À partir du mois de septembre 1925, le journaliste Alfredo Morea du journal "Vocce repubblicana" et le pilote Mario Magri se retrouvaient au Rif comme conseillers militaires<sup>1417</sup>. Comme le nouveau consul général à Tanger, le Comte de Vannutelli, l'a déclaré confidentiellement au correspondant du Times Walter Harris, Benito Mussolini avait continué de renchérir sur une éventuelle conférence internationale qui résoudrait définitivement la question Rifaine, qui, à son avis, ne pouvait être séparée de la question de Tanger. En cela, il espérait que l'Italie serait également de la partie<sup>1418</sup>. Vannutelli fit parvenir à Abdelkrim plusieurs lettres l'incitant à poursuivre le combat contre l'Espagne et la France<sup>1419</sup>.

Au cours de l'été 1925, l'ambassade d'Italie à Berlin avait même essayé - bien qu'en pure perte - "d'avoir une voix au chapitre dans les différends internationaux à venir concernant le Rif grâce à la présence économique italienne" en acquérant la propriété Mannesmann au Maroc espagnol<sup>1420</sup>. Ni les attentes de Mussolini ni celles d'Abdelkrim ne furent exhaussées. Rétrospectivement, ce dernier s'était moqué du dictateur italien en le qualifiant de "bouffon"<sup>1421</sup>.

Abdelkrim et Horacio Echevarrieta étaient restés en contact par l'intermédiaire de l'homme de main de ce dernier, Jose Maria Gonzalez Bellote, qui séjournait avec Kitchin à Sebabna en Algérie, même après l'offensive Rifaine contre le Maroc français. L'ami de Kitchin, Daniel Bourmancé-Say, a servi de médiateur à Port-Say, où il recevait les messagers du Rif et les renvoyait munis de nouvelles lettres<sup>1422</sup>. Echevarrieta s'efforça de parvenir à un accord à Madrid avec la famille Salama, qui, avec ses associés, détenaient également des droits miniers sur le Djebel Hmam dans le Rif. Sa proposition de fusion pour former une Sociedad minera mauritana, qui devait exploiter ces gisements, ne s'est jamais concrétisée en raison de divergences irréconciliables<sup>1423</sup>.

Au vu de ses premiers succès militaires sur le front sud contre le Maroc français, Abdelkrim retarda les négociations avec Echevarrieta<sup>1424</sup>. L'impulsion suivante aux pourparlers est venue d'Espagne - sans coordination avec une autre initiative de paix française celle-là<sup>1425</sup>, le tout se déroulant parallèlement aux négociations franco-espagnoles sur une action militaire conjointe. González Bellote remit une lettre de Primo de Rivera à Abdelkrim le 4 juin 1925, dans laquelle il transmit le souhait de l'Espagne d'un modus vivendi, et une lettre d'Echevarrieta proposant une rencontre avec le premier à Ajdir<sup>1426</sup>.

---

<sup>1416</sup> ARDEMAGNI, Abd el Krim, 16 juin 1925; L'agression des Rifains contre le Maroc français, dans: BCAF 35 (1925) p. 363; Audience avec Abd el Krim, dans: Vossische Zeitung, 18 juin 1925; Les légionnaires étrangers font défection, dans: Deutsche Allgemeine Zeitung, 17 juin 1925; PA-AA Paris 454: Ambassade de Rome aux AA, 17 juin 1925; LADREIT DE LACHARRIERE, Le rêve, p.244; JACQUES, L'aventure riffaine, p. 232, note 1.

<sup>1417</sup> Voir chapitre 5, pp. 202 et suiv.; MOREA, La guerra marochina, 4 novembre 1925.

<sup>1418</sup> TNLA, BNS, 1, Williams: Walter Harris à Harold Williams, 30/9/1925; PRO-FO 371, 11076, 18, 108: CG Tanger au FO, 19 septembre 1925.

<sup>1419</sup> ADMAE Maroc 133277: Tabor de police N° 1, information, 15 mars 1926.

<sup>1420</sup> PA-AA R118401, L525922: E. Niemann, " Bureau du consortium des frères Mannesmann à Berlin " aux AA, 29 novembre 1927.

<sup>1421</sup> CADN Maroc DAI 189: Rapport "2e entrevue de Monsieur Sagnes avec Abdelkrim", 3 juin 1926.

<sup>1422</sup> SRAT 3H1103: Contrôle civil de Taourirt, Bulletin de renseignements, 21 avril 1925; ADMAE Maroc 220, 145: MG, EMA au MAE, 2 juillet 1925; PRO-FO 371, 11077, 39, 163: Vice-consulat de Tétouan au CG Tanger, 3.4.1925; ADMAE Maroc 219, 192: Arrondissement de Tlemcen à Sous-Préfet de Tlemcen, 12 janvier 1925.

<sup>1423</sup> DIAZ MORLAN, Horacio Echevarrieta, page 137; CADN Madrid C312: Ambassade Madrid au MAE, 29 octobre 1925.

<sup>1424</sup> PRO-FO 371, 11077,39,34: Ambassade de Madrid au FO, 19 mai 1925.

<sup>1425</sup>SUEIRO SEOANE, España, p. 225. Pour l'initiative française, voir pp. 349 et suiv.

<sup>1426</sup> FLEMING, Primo de Rivera et Abd-el-Krim, p. 257.

Le 20 juin 1925, le yacht "Cosme Jacinta" mouilla à nouveau dans la baie d'Al-Hoceima. Echevarrieta, son compagnon, le Marquis de Palomares et le traducteur Francesco Marin descendirent à terre et remirent à Abdelkrim, que le Basque rencontrait pour la première fois en personne, une offre globale de la part de Primo de Rivera, qui avait déjà été faite sous une forme similaire en 1923. Selon ce dernier, l'Espagne reconnaîtrait l'autonomie du Rif, permettant même cette fois-ci le maintien d'une armée rifaine de 3 000 à 4 000 hommes. Trois millions de pesetas devaient être versées à titre de compensation aux Rifains. Abdelkrim devait recevoir 250 000 pesetas par mois pour l'administration du Rif. Primo de Rivera exigea en échange l'occupation de la baie d'Al-Hoceima. Palomares, qui connaissait M'hammed depuis ses études d'ingénierie à Madrid, a également proposé aux Khattabis de prendre part dans une société d'exploitation minière dans Rif<sup>1427</sup>. Cependant, étant donné la situation militaire encore favorable, il n'était pas prêt à négocier l'occupation de la baie d'Al-Hoceima. Il ne voulait accepter de parler de paix que si l'indépendance de l'État Rifain était reconnue. Le 1er juillet 1925, il rejeta l'offre espagnole<sup>1428</sup>.

Cette mission a marqué la fin des services de médiation d'Echevarrieta entre l'Espagne et le Rif, très colorés par des intérêts économiques. Son projet de compagnie charter, à laquelle il a fait allusion à plusieurs reprises dans ses négociations de paix, n'a pas eu de réelle chance d'aboutir, car il n'a pas reçu de soutien officiel. De son côté, Abdelkrim n'était intéressé par la vente de concessions minières et par des contrats économiques, qu'en échange de la reconnaissance de l'indépendance de l'État Rifain. L'intérêt d'Echevarrieta pour les activités minières l'a rendu attrayant en tant qu'intermédiaire. Abdelkrim espérait que le Basque pourrait influencer le gouvernement espagnol. Mais leurs objectifs et les plans d'Echevarrieta pour le Maroc espagnol ne différaient que par les méthodes, et non par l'attitude fondamentale consistant à étendre la domination espagnole sur le Rif. En fin de compte, Abdelkrim avait perdu confiance dans les services du basque<sup>1429</sup>. Il avait déjà d'autres partenaires. En juillet 1925, il publia, par l'intermédiaire de son conseiller britannique Robert Gordon-Canning, ses propres conditions de paix<sup>1430</sup>.

### 7.3 Abdelkrim, Daniel Bourmancé-Say et Leurs visions du Maroc

À l'approche de la guerre du Rif en 1921, Horacio Echevarrieta n'était pas le seul à avoir tenté de s'imposer comme médiateur pour démêler la question Rifaine. Le Français Daniel Bourmancé-Say, de 37 ans, jouerait aussi un rôle important comme conseiller politique d'Abdelkrim pendant la phase

---

<sup>1427</sup> DIAZ MORLAN, Horacio Echevarrieta, page 138; SUEIRO SEOANE, España, pages 222-225; MARIN ARCE, Primo de Rivera, pp. 283 et suiv.; PENNELL, A Country, p. 196 (avec une date erronée ; le 21 juillet 1925; également dans Idem., La guerra del Rif, p. 258); LEGEY, Ce que j'ai vu, p. 100; SHAT 3H1103: Contrôle civil de Taourirt, Bulletin de renseignements, 4 juillet 1925; PRO-FO 371,11080,186,124: CG Tanger au FO, 22 juin 1925; PRO-FO 371, 11078, 39, 129: Ambassade de Madrid au FO, 26 juin 1925; PRO FO 371, 11078, 39, 123: Ambassade de Madrid au FO, 2 juillet 1925.

<sup>1428</sup> DIAZ MORLAN, Horacio Echevarrieta, p. 139.

<sup>1429</sup> PRO-FO 371, 11079, 39, 184: Rapport » Report on a Visit of a Messenger from Abdel Krim to W.B. Harris ", 24 juillet 1925; Vincent SHEEAN, au camp Abd-el-Krims, dans: Neue Zürcher Zeitung, 21 octobre 1925.

<sup>1430</sup> Voir p. 334.

initiale de la guerre du Rif<sup>1431</sup>. Surnommé "M. Bouc"<sup>1432</sup>, il était considéré comme un aventurier avec des objectifs bien arrêtés<sup>1433</sup>.

Bourmancé-Say avait entrepris de réaliser la vision de son père adoptif Louis-Jean Baptiste Say (30 janvier 1852-3 octobre 1915). Ce dernier avait passé plusieurs années à sillonner les mers comme officier de marine jusqu'à ce que, après plusieurs expéditions au Sahara libyen (1875-1879), il se tourna vers les affaires coloniales en devenant membre de la Commission supérieure du transsaharien, accédant même au poste de chef de cabinet adjoint au ministère du Commerce colonial en 1881. En 1886, Louis Say se rend pour la première fois au Maroc avec Pierre-Juste Bourmancé, le père de Daniel. Tous deux avaient conçu l'idée de fonder une ville portuaire dans l'ouest Algérien. Bourmancé meurt cependant en 1893 et son fils Daniel fut adopté par Louis Say en 1906. Say, qui s'était enrichi grâce à l'industrie du sucre, fonda la ville de Port-Say sur la côte occidentale d'Algérie en juillet 1900. En 1906, 146 navires y avaient mouillé. En 1910, la population de la ville était passée à 300 habitants. Grâce à la colonie des Beqqioua, Say et Bourmancé-Say avaient de bons contacts dans le Rif. Avec Gabriel Delbrel, ils avaient soutenu l'adversaire du sultan marocain Bou Hmara en lui fournissant des armes. Jeanne Esther Ondet, institutrice installée à Port-Say – de son surnom "la panthère" – réussit à gagner de l'influence sur Louis Say et parvint à lui faire déshériter Daniel Bourmancé-Say dans son testament du 1er juin 1914 et à lui faire transférer tous les biens de ce dernier. Lorsque Louis Say meurt en 1915, Ondet fut soupçonné de l'avoir empoisonné. Le testament fut donc annulé, et Bourmancé-Say reprit possession de l'héritage. Cependant, la Première Guerre mondiale et le port rival de Nemours ont précipité le déclin de Port-Say. Les espoirs de le voir se transformer en un port important pour l'ouest Algérien et le Maroc oriental ont été déçus. Selon les plans de Say, La France aurait dû commencer par la pénétration économique du Maroc - y compris au Rif – en partant de cet emplacement. La ville de Fès était plus accessible par l'embouchure de la Moulouya que par un détour par Casablanca. Pour Say, la marine et le commerce étaient les clés d'une expansion réussie, et non la conquête militaire. L'établissement de la zone d'influence espagnole au Maroc (1912) avait mis un frein à ces plans<sup>1434</sup>.

Néanmoins, Daniel Bourmancé-Say n'a pas baissé les bras. Il est allé encore plus loin que son père adoptif. Il a planifié un soutien français secret à Abdelkrim pour sa lutte contre l'Espagne<sup>1435</sup>. Il considérait la mer comme la clé de la conquête et la base de la richesse et du pouvoir<sup>1436</sup>, et les montagnes du Rif comme "la fenêtre coulissante de la France" vers la côte méditerranéenne<sup>1437</sup>. Un Rif victorieux, avec son port naturel dans la baie d'Al-Hoceima, devait tôt ou tard se transformer en une sorte de sous-protectorat de la France, qui entrerait alors en possession des ressources minières et autres richesses et, avec l'accès à la Méditerranée, contrerait l'influence trop forte de la Grande-

---

<sup>1431</sup> Voir TAHTAH, Pragmatisme 1995, p.88; RIVET, Lyautey, volume 3, page 272; AYACHE, La Guerre du Rif, p.173, p.179; CADN Madrid C261: MAE à l'Ambassade de Madrid, 23 avril 1926.

<sup>1432</sup> LE GUILLERME, CH. «402», p. 61.

<sup>1433</sup> CADN Madrid C271: MAE à l'Ambassade de Madrid, 26.9.1921, en référence à un rapport du Capitaine Gaquière, 18.9.1921; ADMAE Maroc 133, 77: Commissaire chef de la brigade mobile de Tlemcen à la Sûreté générale de l'Algérie, sans date [Fin 1925]; DAOUD, Abdelkrim, page 17; GABRIELLI, Abd-el-Krim, p. 7, p. 9.

<sup>1434</sup> VALYNSEELE, Les Say, p. 365, p. 366-368, note 2, p. 369, note 5; Jean HESS, Une Algérie nouvelle. Quelques principes de colonisation pratique sur le propos du Maroc oriental et de Port-Say, Paris 1909, "Préface"; LLABADOR, Port-Say, pages 39-77, pages 87, 239 et 239, pages 243-245; Luc TRICOU, La création de Port-Say, dans: L'Afrique du Nord illustré, 20 mars 1909; GABRIELLI, Abd-el-Krim, page 7 et suivantes; HALLGARTEN, Impérialisme, vol. 2, p. 665 et suiv.; MOWRER, The House of Europe, p. 448; AYACHE, La Guerre du Rif, pp. 171-173; Idem., Les origines, p. 132 et p. 132, note 35 et note 38; DAOUD, Abdelkrim, pp. 97 et suiv., P. 129; LE GUILLERME, CH. «402», page 49; CAOM 10 APOM 295: Rapport de Robert Montagne "L'affaire riffaine-Abdel Krim", 28 mai 1937.

<sup>1435</sup> ADMAE Maroc 133, 100: Rapport de Daniel Bourmancé-Say "La question riffaine vue de la méditerranée", 28 mai 1925.

<sup>1436</sup> Daniel BOURMANCÉ-SAY, Une heure avec Allouche le Corsaire, le vainqueur du général Navarro, dans: Intransigeant, 10.9.1921.

<sup>1437</sup> GABRIELLI, Abd-el-Krim, p. 8.

Bretagne<sup>1438</sup>. L'anglophobe Bourmancé-Say voulait jouer un rôle majeur pour son pays. L'expansion politique et économique de la France dans le nord du Maroc était donc au centre de ses activités, Abdelkrim et les Rifains n'étaient qu'un simple tremplin pour atteindre ses objectifs.

En avril 1921, alors que l'envoyé d'Echevarrieta, Antonio Got, menait des négociations économiques et politiques avec les Khattabis, Bourmancé-Say se présenta au ministère français des Affaires étrangères pour un rendez-vous avec le secrétaire d'État de Beaumarchais, du département Afrique. Abdelkrim n'avait aucune connaissance des véritables intentions du Français, ni de son séjour à Paris. Mais lorsque Bourmancé-Say porta ses projets à l'attention du ministère des Affaires étrangères et à celle de Jacques Bainville, le membre influent d'Action française, et demanda une décision rapide en raison de l'imminence du déclenchement des hostilités entre Espagnols et Rifains, il suscita si peu d'intérêt qu'il rentre en Algérie dépit<sup>1439</sup>. Dans une lettre au colonel Huot de la Direction des affaires indigènes à Rabat, il se plaint plus tard des "crétins" de Paris, dont la clairvoyance politique ne va pas plus loin que la rive la plus proche de la Seine<sup>1440</sup>.

Par l'intermédiaire de certains Beqqioui vivant à Port-Say, Bourmancé-Say avait de bonnes relations avec le Rif<sup>1441</sup>. Il connaissait Allouche n Haddou na Ali, alias "Allouche le Corsaire"<sup>1442</sup>, depuis son enfance. En 1921, Allouche regagna le Rif pour rejoindre la résistance contre l'Espagne. Il a rapidement pris de l'importance. Il a fait partie de la délégation des Beqqioua qui a investi Abdelkrim du titre d'Emir en avril 1921. Allouche était l'oncle de Haddou n Hammou - dit "Lakhal" - qui serait lié d'amitié avec Bourmancé-Say quand il était aide-cuisinier et locataire d'un Café, repaire des pirates à Port-Say<sup>1443</sup>.

Le jeune Haddou avait quitté le Rif avec sa famille pour l'Algérie en 1889, où il a bénéficié d'une scolarité qui lui a donné plus tard des avantages pendant la guerre du Rif. Par l'intermédiaire d'Allouche et de Haddou, il était facile pour Bourmancé-Say de contacter Abdelkrim et de lui proposer ses services sans avoir à se rendre lui-même dans le Rif. Haddou en particulier, qui parlait couramment l'espagnol et le français, était devenu pendant longtemps le médiateur le plus important entre Abdelkrim et la France<sup>1444</sup>. Jusqu'en 1925, cependant, il a également fait office d'informateur pour les français<sup>1445</sup>. Il était membre du conseil de guerre Rifain, il a aussi organisé le ravitaillement depuis l'Algérie. Il a été le commissaire principal à la santé publique, le conseiller et délégué au ministère des affaires étrangères de la République du Rif et, à partir de 1924, ministre de

---

<sup>1438</sup> RIVET, Lyautey, vol. 3, page 272, note 554; CADN Maroc DAI 189: RG Rabat à DAI Rabat, 17 août 1925; ADMAE Maroc 133,77: Commissaire chef de la brigade mobile de Tlemcen à la Sûreté générale de l'Algérie, sans date [Fin 1925]; AN F7, 13413: gouverneur général de l'Algérie au MI, DAI, 24.7.1925.

<sup>1439</sup> FONTAINE, L'étrange aventure, p.126 et suiv.; AYACHE, La Guerre du Rif, p.174, p.175, note 31; DAOUD, Abdelkrim, page 97; ADMAE Maroc 133, 117: Rapport de Daniel Bourmancé-Say "Notes et remarques sur la question riffaine", non daté.

<sup>1440</sup> CADN Maroc DAI 89: Daniel Bourmancé-Say au colonel Huot, 6 avril 1925.

<sup>1441</sup> GABRIELLI, Abd-el-Krim, page 7; ADMAE Maroc 133, 77: Commissaire chef de la brigade mobile de Tlemcen à la Sûreté générale de l'Algérie, sans date [Fin 1925].

<sup>1442</sup> Daniel BOURMANCE-SAY, Allouche le Corsaire, âme de la révolution des Maures. Une autre puissance viendra-t-elle au secours des conquistadors du Riff, dans: Intransigeant, 18.08.1921.

<sup>1443</sup> DAOUD, Abdelkrim, pp. 97 et suiv., P. 131; JACQUES, L'aventure riffaine, p. 82; SANCHEZ PEREZ, Abdelkrim, pages 153 et suivantes; GODED LLOPIS, Marruecos, page 86; MOWRER, The House of Europe, p. 448; WARD PRICE, Extra-Special Correspondent, p. 162; CAOM 10 APOM 295: Rapport de Robert Montagne "L'affaire riffaine - Abd el Krim", 28 mai 1937.

<sup>1444</sup> FONTAINE, L'étrange aventure, pp. 72-75; PENNELL, A Country, p. 100; RIVET, Lyautey, vol. 3, page 259, note 480; GABRIELLI, Abd-el-Krim, pages 5 à 7; KHARCHICH, La France, p. 146, note

<sup>1445</sup> AYACHE, La Guerre du Rif, p. 176 et p. 176, note 34 en référence à la lettre de Haddou ben Hammou au secrétaire de la préfecture d'Oran, 11 avril 1924; CAOM Algérie 30H87: Chef d'annexe de Maghnia au commandant général de la division d'Oran, 24 avril 1922.



l'aviation<sup>1446</sup>. Haddou était également la personne de contact pour tous ceux qui voulaient se rendre auprès d'Abdelkrim depuis l'Algérie<sup>1447</sup>.

Après la victoire des Rifains à Anoual en juillet 1921, Bourmancé-Say prend contact avec Lyautey, le Résident général du Maroc français. Ils se connaissaient depuis l'époque où le maréchal était commandant de la division d'Oran en Algérie et rendait occasionnellement visite à Port-Say. La vision de la pénétration économique de Louis Say et l'objectif de conquête militaire du Maroc de Lyautey étaient incompatibles<sup>1448</sup>. Bourmancé-Say admirait néanmoins Lyautey, qui, comme lui, était un disciple de Charles Maurras, cofondateur de la nationaliste Action française. Le but de sa lettre du 30 juillet 1921 est d'impliquer Lyautey dans ce qui se passe dans le Rif. Bourmancé-Say se propose comme médiateur entre la France et les Rifains<sup>1449</sup>.

Lyautey s'est comporté avec prudence. Les moindres faits et gestes de Bourmancé-Say étaient surveillés par les services secrets<sup>1450</sup>. Depuis l'opération "Action Maroc" allemande menée par Abdelmalek depuis le Maroc espagnol contre la zone française pendant la Première Guerre mondiale, Lyautey nourrissait la plus grande méfiance envers l'Espagne. Abdelmalek a pu se déplacer librement dans le Maroc espagnol, à son grand dam<sup>1451</sup>. Lyautey reconnut le caractère exclusivement anti-espagnol de la résistance Rifaine, mais son objectif était d'éviter tout soubresaut militaire au nord de la zone française avant que la « pacification » du Moyen Atlas n'ait été achevée<sup>1452</sup>. Lyautey a poursuivi une stratégie ambivalente. Vis-à-vis de l'extérieur, la résidence générale de Rabat était restée strictement neutre dans le conflit, mais les possibilités de dialogue avec Abdelkrim furent laissées ouvertes. Ce qui avait été rendu possible par l'entremise de Allouche, Haddou et Bourmancé-Say<sup>1453</sup>.

Les militaires des postes français aux frontières du Rif ont fait preuve de sympathie envers les Rifains, allant jusqu'à tolérer des approvisionnements et des livraisons d'armes en provenance du Maroc et de l'Algérie français. Abdelkrim a été très intéressé par des entretiens avec des représentants français officiels. De plus, il existait un échange commercial intense entre le Rif et la zone française ou l'Algérie, qui était loin de se tarir. Le 21 juillet 1921 juste au déclenchement de la bataille d'Anoual, Abdelkrim fit appel au sultan Youssef pour placer les Rifains sous sa protection - une initiative que Lyautey bloqua rapidement<sup>1454</sup>.

Le 18 août 1921, Abdelkrim écrit à Haddou n Hammou pour lui proposer de rencontrer personnellement un représentant français sur la Moulouya ou au Maroc français. **Les contacts directs d'Abdelkrim avec le sultan marocain ou la résidence générale étaient toutefois écartés par les Français. Ils ont demandé que leur informateur Haddou soit nommé porte-parole du chef Rifain**

---

<sup>1446</sup> RUE, News, p. 273; FONTAINE, L'étrange aventure, p. 72; CADN Madrid C273: MAE à l'Ambassade de Madrid, 2 juin 1922 en référence au rapport de A. Bourges "Un voyage dans le Riff, Rapport d'un informateur", 12 mai 1922; ADMAE Maroc 199, 122: Caïd Haddou ben Hammou au MAE, 29 septembre 1924 (en-tête); CADN Maroc DAI 190: Carte de visite de Haddou dans le "Dossier personnel du Caïd Haddou".

<sup>1447</sup> GABRIELLI, Abd-el-Krim, page 15; CADN Maroc DAI 187: RG Rabat au MAE, 22 décembre 1923.

<sup>1448</sup> AYACHE, Les origines, p. 59, p. 172; DAOUD, Abdelkrim; Pp. 129 et suiv.; Jean BRUNON, Lyautey aux confins algéro-marocains, in: Cahiers Charles de Foucauld 42 (1954) pp.105-119.

<sup>1449</sup> AYACHE, La Guerre du Rif, p. 175. Il n'existe aucune réponse connue à cette lettre. Voir ADMAE Maroc 112, 124: Daniel Bourmancé-Say à Haddou ben Hammou, 6 décembre 1921.

<sup>1450</sup> ADMAE Maroc 133, 77: Commissaire en chef de la brigade mobile de Tlemcen à la Sûreté générale de l'Algérie, sans date [Fin 1925].

<sup>1451</sup> RIVET, Lyautey, volume 3, pages 266 et suivantes; LA PORTE, La atraccion del iman, pp. 138 et suiv.; PENNELL, A Country, pp. 108-10.

<sup>1452</sup> HOISINGTON, Lyautey, pages 185 à 187; SHAT 3H1560: du général Aubert à Daniel Bourmancé-Say, 30 janvier 1922.

<sup>1453</sup> HUETZ DE LEMPS, La collaboration, p. 86 et suiv. LA PORTE, La atraccion del iman, p. 140; AYACHE, Les relations, p. 288; KHARCHICH, La France, p. 150.

<sup>1454</sup> RIVET, Lyautey, vol. 3, p. 266, p. 268, p. 271.

**afin de pouvoir négocier de manière informelle par son intermédiaire**<sup>1455</sup>. "Lakhal", cependant, a d'abord dû faire ses preuves en organisant le transfert du matériel de guerre capturé vers le Rif<sup>1456</sup>. Ce n'est qu'en novembre 1921 qu'Abdelkrim le nomma caïd et délégué aux relations extérieures<sup>1457</sup>.

Abdelkrim décida d'abord de contacter la France par l'intermédiaire d'Allouche. Au début du mois de septembre 1921, "le Corsaire" rencontre Daniel Bourmancé-Say. Ce dernier lui dicte un télégramme qu'Allouche envoie au maréchal Lyautey le 7 septembre 1921. Le Résident général y est sollicité pour sa médiation dans les négociations avec l'Espagne. Il s'agissait plus ou moins d'une prise de position en faveur des Rifains et donc de l'établissement de relations amicales, pour lesquelles il devait recevoir des récompenses – comme la reprise du Cap de l'eau et l'extradition d'Abdelmalek<sup>1458</sup>.

Dans une lettre datée du 10 septembre 1921, Bourmancé-Say implore formellement Abdelkrim de se débarrasser d'Abdelmalek : "Cela fera passer Lyautey de votre côté"<sup>1459</sup>. Abdelkrim lance alors un ordre lu sur les marchés du Rif pour capturer Abdelmalek<sup>1460</sup>. Bourmancé-Say s'est également adressé directement au Résident général à ce sujet le 16 janvier 1922. Dans cette lettre, il vante les avantages d'un accord qui donnerait à Abdelkrim "un rôle de premier plan" dans le Rif<sup>1461</sup>. La réponse de Lyautey à l'offre de Bourmancé-Say n'est cependant pas connue. Cette initiative a été jetée aux oubliettes.

Le conflit entre Abdelkrim et Abdelmalek inspira aux militaires espagnols l'idée de l'utiliser contre les Rifains. Il y a même eu des tentatives de recrutement de l'Allemand Albert Bartels, qui avait été le représentant allemand aux côtés d'Abdelmalek pendant l'opération "Action-Maroc" durant la Première Guerre mondiale. Les deux hommes devaient joindre leurs efforts pour couper les liens d'Abdelkrim avec le Maroc français. Bartels, déclina l'offre, cependant<sup>1462</sup>. Il a déclaré plus tard qu'il avait refusé l'offre espagnole au motif que "l'intégrité physique d'Abdelkrim" n'avait pas été garantie<sup>1463</sup>. Les Espagnols ont placé Abdelmalek à la tête d'une unité de Regulares portant son nom. Il a été abattu au cours d'une bataille en 1924<sup>1464</sup>.

Bourmancé-Say avait réfléchi aux démarches qu'Abdelkrim pourrait entreprendre pour attirer l'attention internationale. **Sa lettre du 10 septembre 1921, mentionnée plus haut, était adressée à "Monsieur le Président de la République du Rif". Selon Bourmancé-Say, c'est lui-même qui avait inventé ce titre et en avait convaincu Abdelkrim.** Le but était d'engranger des sympathies en Europe - notamment en France - et de les exploiter contre l'Espagne<sup>1465</sup>. **L'appellation de**

---

<sup>1455</sup> AYACHE, La Guerre du Rif, pp. 176 et suiv. Et p. 176, note 33, p. 177, note 35.

<sup>1456</sup> PENNELL, A Country, pp. 100 et suiv.

<sup>1457</sup> KHARCHICH, La France, p. 146, note 4; RIVET, Lyautey, vol. 3, p. 271, note 548.

<sup>1458</sup> AYACHE, La Guerre du Rif, p. 177 et suiv.

<sup>1459</sup> ADMAE Maroc 112, 143: Daniel Bourmancé-Say à Abdelkrim, 10.9.1921. Voir DAOUD, Abdelkrim, p. 128; KHARCHICH, La France, p. 145.

<sup>1460</sup> CAOM Algérie 9H93: Chef d'annexe de Maghnia au commandant général de la division d'Oran, 5.4.1922.

<sup>1461</sup> Cité par DAOUD, Abdelkrim, pp. 130 et suiv.

<sup>1462</sup> CADN Maroc DAI 188: Renseignements, 2 janvier 1923; SHAT 3H1560: Région de Taza, SR, Bulletin de renseignements, 9.2.1923 et 31.03.1923; SHAT 3H1560: RG Rabat au colonel commandant de la région de Taza, 18 avril 1923; SHAT 3H1559: Commissariat de la sûreté régional d'Oujda, Renseignements, 21.06.1923.

<sup>1463</sup> PA-AA R71118: Albert Bartels au ministère de l'État de Prusse, 15 mars 1934; PA-AA R70181: Albert Bartels aux AA, 8.1.1933.

<sup>1464</sup> PENNELL, A Country, p. 160; CAMPOS MARTINEZ, Abd-el-Krim, pages 87 à 97; Abdel Malek, dans: BCAF 33 (1923) pp. 175 et suiv., p. 370; Abdel Malek à Melilla, dans: BCAF 33 (1923) p. 236.

<sup>1465</sup> AYACHE, La Guerre du Rif, pp. 179 et suiv. DAOUD, Abdelkrim, pages 127 et suivantes; TAHTAH, Pragmatisme 1995, p. 104; ADMAE Maroc 112, 143: Daniel Bourmancé-Say à Abdelkrim, 10 septembre 1921; ADMAE Maroc 133, 117: Rapport de Daniel Bourmancé-Say "Notes et remarques sur la question riffaine", non daté; CAOM 10 APOM 295: Rapport de Robert Montagne "L'affaire riffaine - Abd el Krim", 28 mai 1937.

**République du Rif attribuée à la nouvelle entité étatique Rifaine était donc déjà fixée en 1921 - deux ans avant sa proclamation officielle.** Bourmancé-Say voulait consolider, par tous les moyens, la domination d'Abdelkrim dans le Rif contre l'influence espagnole, afin de favoriser l'expansion de la France. Cela comprenait également le transfert d'armes et d'approvisionnements<sup>1466</sup>.

Bourmancé-Say a organisé la production de modèles de correspondance officielle en papier et des timbres portant l'en-tête de la République du Rif<sup>1467</sup>. Le bulletin officiel du gouvernement Rifain annoncé par le rédacteur en chef du journal algérien « Tablettes marocaines », Eugène Allard, un ami de Bourmancé-Say, n'a cependant jamais vu le jour<sup>1468</sup>. Bourmancé-Say a également été actif dans le domaine de l'édition. A la fin de l'année 1921, il fonda sa propre revue, qui porta le titre programmatique : "La Moulouya française - Bulletin des intérêts nationaux au Maroc oriental"<sup>1469</sup>. Léon Gabrielli, l'inspecteur de Taourirt, plaisantait en disant que Bourmancé-Say en était à la fois l'éditeur, le rédacteur et l'un des rares lecteurs<sup>1470</sup>.

Correspondant des journaux parisiens de droite l'"Echo de Paris" et l'"intransigeant", Bourmancé-Say militait ouvertement pour la cause Rifaine. Dans ses articles, il mettait en avant la lutte Rifaine pour l'indépendance et son caractère "nationaliste", et il était le premier à qualifier Abdelkrim dans la presse de Président de la République du Rif<sup>1471</sup>. Afin de s'aligner sur les termes du traité du protectorat, Bourmancé-Say parla par la suite de "chef du peuple Rifain assemblé en république sous l'autorité de son sultan et luttant contre l'invasion de son territoire" ou de "gouvernement provisoire des nationalistes Rifains"<sup>1472</sup>.

Concernant la confrontation entre Espagnols et Rifains, Bourmancé-Say est très direct et tranchant. Il a accusé la population de Melilla d'avoir tué des musulmans innocents. D'autre part, il n'a pas économisé ses efforts pour restituer l'image authentique des Rifains (altérée par la propagande coloniale espagnole et occidentale en général)<sup>1473</sup>.

Dans une interview fictive, Bourmancé-Say fait remarquer à son ami Allouche que le maréchal Lyautey pourrait être un médiateur entre les Rifains et l'Espagne, car c'était la seule façon de sortir d'une situation confuse<sup>1474</sup>. Le 13 décembre 1921, Bourmancé-Say publie dans l'Intransigeant la première déclaration politique d'Abdelkrim parue dans la presse française. Il y fustige les prétendues mesures civilisatrices de l'Espagne, qui se résument en réalité à une oppression militaire. Abdelkrim y appela les Français à ne pas oublier que de nombreux Marocains s'étaient battus pour eux pendant la Première Guerre mondiale. Il a également demandé au sultan marocain de soutenir la lutte de résistance dans une partie de son empire qui était cruellement réprimée. A la fin de cet article, Daniel Bourmancé-Say ne cacha pas sa position : "En ce qui me concerne, je n'ai pas à cacher ma sympathie pour les Rifains"<sup>1475</sup>.

---

<sup>1466</sup> Voir chapitre 5, p. 160-162, p. 166, p. 193.

<sup>1467</sup> ADMAE Maroc 112, 124: Daniel Bourmancé-Say au Caïd Haddou, 6 décembre 1921.

<sup>1468</sup> SHAT 3H135: EMA, Section d'Afrique, Renseignement, 02/01/1924.

<sup>1469</sup> CADN Maroc DAI 198: Daniel Bourmancé-Say à Abdelkrim, 5 décembre 1921; BOUTBOUQALT, La Guerre du Rif, p. 74; DAOUD, Abdelkrim, page 169. Il n'a pas été possible de trouver des exemplaires de ce journal.

<sup>1470</sup> GABRIELLI, Abd-el-Krim, p. 8.

<sup>1471</sup> Daniel BOURMANCÉ-SAY, Une véritable guerre d'indépendance, dans: Intransigeant, 28 juillet 1921; Idem., Les représailles espagnoles ne font que redoubler le fanatisme des insurgés, in: Echo de Paris, 3 août 1921; Idem., Quelques épisodes de la lutte des Espagnols contre les Riffains, dans: Echo de Paris, 25 août 1921; Idem., Le secret de L'échec espagnol. Union sacrée des tribus, commandement unique, armement sérieux, dans: Intransigeant, 4 octobre 1921.

<sup>1472</sup> Idem., Une lettre autographiée de Si-Mohamed ben Abd-El-Krim, dans: Intransigeant, 13.12.1921; Idem., Une ruse riffaine, dans: Intransigeant, 25 janvier 1922.

<sup>1473</sup> Idem., Les représailles, 3 août 1921; Idem., Les Espagnols temporisent, dans: Echo de Paris, 10 août 1921.

<sup>1474</sup> Idem., Une heure, 10.09.1921.

<sup>1475</sup> Idem., Une lettre autographe, 13.12.1921.

Le déclenchement de la guerre du Rif avait initialement paralysé les négociations à propos des gisements miniers entre Abdelkrim et Horacio Echevarrieta<sup>1476</sup>. Ce n'est pas un hasard si, dans le cadre de ses tentatives de rapprochement avec la France, Abdelkrim se tourna vers Henri Letellier, dont Echevarrieta avait repris les droits miniers dans le Rif depuis 1917. Letellier était le propriétaire du quotidien parisien "Le Journal"<sup>1477</sup>.

Ses droits concernaient les terrains achetés par l'aventurier français le Comte de Chavagnac, entre 1882 et 1883 près du Jebel Hmam dans la région d'Aith Waryagher. Chavagnac y aurait trouvé de l'or, mais il n'y était jamais allé lui-même, la population locale ne lui ayant pas permis d'accéder au pays. Après le retour de Chavagnac en France en passant par Tanger en 1886, il a transféré ses droits à Mlle Brazier le 26 janvier 1888. Peu avant son mariage avec le Comte Mery de la Canorgue le 5 octobre 1903, elle a convenu avec celui-ci d'un partage de ces droits. De 1910 à 1912, à sa demande, l'ingénieur minier français Duburguet organisa plusieurs expéditions à Jebel Hmam, où il prétendait avoir trouvé des gisements riches en cuivre et facilement exploitables. Mais le Comte Mery de la Canorgue s'est ensuite désintéressé de la question en raison de la situation incertaine des droits miniers. Il vendit plus de 10 000 hectares de terres à Henri Letellier le 11 décembre 1913. Après avoir envoyé une requête à la Commission d'arbitrage minier à Paris en 1914, Letellier accepta de céder à Horacio Echevarrieta une part de ses droits en 1917<sup>1478</sup>.

Un autre associé de Letellier était Jean du Taillis. Un journaliste indépendant et pilote amateur. Il a travaillé aussi bien pour le "Journal", que pour le "Petit Journal" et le magazine "L'Illustration". Il a écrit plusieurs livres sur le Maroc ("Le Maroc pittoresque", 1905 ; "Le nouveau Maroc", 1923) ainsi qu'un guide touristique pour l'Algérie et la Tunisie ("Guide Dunlop, Le tourisme automobile en Algérie - Tunisie", 1923)<sup>1479</sup>.

Du Taillis connaissait Daniel Bourmancé-Say depuis 1904, date à laquelle il avait visité Port-Say pour la première fois lors d'un voyage en Afrique du Nord<sup>1480</sup>. Il est réapparu au début du mois de décembre 1921. Par l'intermédiaire de Bourmancé-Say, il voulait réaliser un reportage sur le Rif et décrocher une entrevue avec Abdelkrim à propos des affaires minières<sup>1481</sup>. Sa tentative pour rejoindre le Rif le 24 décembre 1921 via Taourirt, le camp Berteaux et Hassi Ounezga échoua. Le maréchal Lyautey, informé par télégraphe, interdit au journaliste de franchir les lignes françaises. Selon lui, une autorisation officielle aurait pu être interprétée comme une ingérence française<sup>1482</sup>.

Une semaine plus tard, Bourmancé-Say et du Taillis rencontrent à Guerrau une délégation Rifaine composée du ministre des affaires étrangères Mohammed Azerqane et du cousin d'Abdelkrim, Abdelkrim n-ssi Ziane, qui avaient été escorté jusqu'à la frontière du Maroc français par

---

<sup>1476</sup> Voir pages 224-226.

<sup>1477</sup> Véronique DIGNAC, Bertrand JOLY, Historique du Journal 1892-1944, dans: Archives nationales, Fonds du Journal (Sous-série 8AR), Répertoire numérique (1997).

URL:<http://www.archivesnationales.culture.gouv.fr/chanlcha/fonds/EGF/AP/noticesap/AR/8%20AR.html> [11.4.2003]; Pierre ALBERT, La presse française de 1871 à 1940, dans: Claude BELLANGER, Jacques GODECHOT, Pierre GUIRAL (dir.), Histoire générale de la presse française, vol. 3: De 1871 à 1940, Paris 1972, pp. 135-622, P. 315, p. 521.

<sup>1478</sup> MIEGE, Le Maroc, Vol.4, p. 48 et p. 48, note 7; PARSONS, The Origins, pp. 114, pp. 135, p. 622; AYACHE, La Guerre du Rif, pp. 186 et suiv., Pp. 221 et suiv.; HART, The Aith Waryagher, pp. 360 et suiv.; WOOLMAN, Rebels in the Rif, pp. 38 et suiv.; AZIZA, Le Rif, page 136; MADARIAGA, L'Espagne et le Rif, tome 1, p. 210, p. 212 et suiv.; DIAZ MORLAN, Horacio Echevarrieta, p. 127, p. 341, note 283; MOULIERAS, Le Maroc, Vol.1, pp.96-99; ADMAE Maroc 133, 100: Rapport de Daniel Bourmancé-Say "La question rifaine vue de la méditerranée", 28 mai 1925; ADMAE Maroc 220.145: MG, EMA aux MAE, 2.7.1925.

<sup>1479</sup> RIVET, Lyautey, vol. 3, page 259, note 479; GABRIELLI, Abd-el-Krim, p. 15.

<sup>1480</sup> CADN Maroc DAI 195: Daniel Bourmancé-Say à RG Rabat, 31 décembre 1921; Du TAILLIS, Le nouveau Maroc, p. 325.

<sup>1481</sup> ADMAE Maroc 112, 124: Daniel Bourmancé-Say à Caïd Haddou, 6 décembre 1921.

<sup>1482</sup> ADMAE Maroc 193, 65: Rapport "Note pour la sous-direction d'Afrique au ministère des affaires étrangères", 17 janvier 1922; CADN Madrid C263: MAE à l'Ambassade de Madrid, 02/04/1922.

500 combattants Rifains. Son objectif était de s'entretenir avec un représentant du sultan marocain ou de la résidence générale de Rabat<sup>1483</sup>. Les 2 et 7 janvier 1922, Bourmancé-Say demanda par télégraphe au maréchal Lyautey d'envoyer soit le chef de la Direction des affaires indigènes, le colonel Huot, soit l'officier de contrôle de Beni Snassen, Rousseau, à Berkane pour une rencontre avec la délégation Rifaine. Lyautey donna, cependant, des instructions pour envoyer Rousseau, tout au plus afin d'identifier les émissaires Rifains, mais pas pour des négociations. Il ne faisait pas confiance à Bourmancé-Say<sup>1484</sup>. Ce dernier plaça, en revanche, tous ses espoirs en Lyautey pour ne pas laisser passer ce qu'il considérait comme une occasion favorable à une présence française dans le Rif. Peine perdue, Lyautey part en France accompagné du colonel Huot pour se remettre d'une maladie<sup>1485</sup>.

Le 19 janvier 1922, après un passage par Oujda et le camp Berteaux, Azerqane et Miss n-ssi Ziane arrivent à Taza, où ils sont reçus par le général Aubert, le commandant militaire qui avait été justement prévenu par Lyautey. Tout en les encourageant à n'autoriser que les Français à mener des prospections minières dans le Rif, il leur fait comprendre qu'il était hors de question de se rendre auprès du sultan marocain à Fès. Les délégués Rifains étaient surpris par l'accueil qu'ils avaient reçu et retournèrent au Rif : pour recevoir de nouvelles instructions<sup>1486</sup>. Dans une lettre adressée au général Aubert, le 23 janvier 1922, Bourmancé-Say exprima son étonnement devant le comportement des Français, car les mêmes représentants de la Résidence générale qui, depuis des semaines, avaient manifesté leur volonté de discuter avec les délégués Rifains, leur tournaient désormais le dos<sup>1487</sup>.

Bourmancé-Say et le Caïd Haddou espéraient que l'élection de Raymond Poincaré comme nouveau Premier ministre français en janvier 1922 entraînerait un renouveau diplomatique<sup>1488</sup>. Avec Lyautey et Huot à Paris, Abdelkrim et Bourmancé-Say prennent la décision d'envoyer Mohammed Azerqane, Abdelkrim n-ssi Ziane et le Caïd Haddou dans la capitale française. Leur mission avait plusieurs objectifs : Etablir un contact direct avec le gouvernement français, avoir des entretiens économiques avec Henri Letellier concernant l'exploitation des ressources minières du Rif, et faire des achats de tout genre, des armes aux avions<sup>1489</sup>. Daniel Bourmancé-Say accompagna les délégués et avança les fonds nécessaires au voyage, soit environ 10 000 francs. Ils ont atteint Paris via Oran et Marseille à la fin du mois de janvier 1922<sup>1490</sup>.

Sa première rencontre le met en face de Camille Crespin, alias Camille du Gast (1868-1942). Elle est l'une des premières femmes françaises à s'être fait un nom dans le domaine du sport. En 1895, elle établit un nouveau record d'altitude en montgolfière (3 000 mètres) avec le célèbre Louis Capazza. Elle a participé à des courses de bateaux à moteur et de ski. De 1901 à 1903, elle a participé à plusieurs courses de longue distance entre Paris, Berlin, Vienne et Madrid au volant de sa voiture de course Panhard " Valkyrie ", pouvant atteindre des pointes de 60 km/h. Elle était également vice-

---

<sup>1483</sup> ADMAE Maroc 193.87: Gouverneur général de l'Algérie au MAE, 21 janvier 1922 avec un rapport du Chef d'annexe de Maghnia, 11 janvier 1922.

<sup>1484</sup> ADMAE Maroc 193, 40: RG Rabat au MAE, 12 janvier 1922.

<sup>1485</sup> AYACHE, La Guerre du Rif, p. 186; RIVET, Lyautey, vol. 3, p. 272.

<sup>1486</sup> CAOM Algérie 9H93: Chef d'annexe de Maghnia au commandant général de la division d'Oran, 02/06/1922

<sup>1487</sup> SHAT 3H1560: Daniel Bourmancé-Say au général Aubert, 23 janvier 1922.

<sup>1488</sup> RIVET, Lyautey, volume 3, page 272; KHARCHICH, La France, page 148; AYACHE, La Guerre du Rif, p. 186, note 54.

<sup>1489</sup> Voir chapitre 5, p. 193.

<sup>1490</sup> ADMAE Maroc 193, 101: Gouverneur général de l'Algérie au MAE, 25 janvier 1922; CADN Madrid C263: MAE à l'Ambassade de Madrid, 30/01/1922; ADMAE Maroc 112, 119: Mohammed Azerqane à Mohamed Abdelkrim, 26 janvier 1922; CAOM Algérie 9H93: Chef d'annexe de Maghnia au commandant général de la division d'Oran, 20 février 1922; Trois chefs rifsains à Paris, dans: Journal, 30 janvier 1922; DAOUD, Abdelkrim, page 134; AYACHE, La Guerre du Rif, p. 186; KHARCHICH, La France, p. 149.

présidente de la Ligue française pour les droits de la femme<sup>1491</sup>. En 1912, l'aventurière avait entrepris une expédition au Maroc pour collecter des crânes humains pour le compte du Muséum d'histoire naturelle à Paris. Elle était revenue en France avec 23 spécimens - dont certains provenant du Rif<sup>1492</sup>. Dans son vaste atelier rempli de richesses exotiques et de parfums marocains, elle reçoit la délégation Rifaine le 1er février 1922 : Le Caïd Haddou lui demanda de servir d'intermédiaire pour le compte d'Abdelkrim et de les accompagner dans le Rif. Mais Camille du Gast en désaccord sur le traitement fait aux prisonniers de guerre espagnols déclina l'offre<sup>1493</sup>.

Au cours de leurs discussions à propos des gisements miniers, Letellier et les émissaires Rifains conviennent que Jean du Taillis allait accompagner une expédition d'experts au Rif<sup>1494</sup>. Aucun contact n'a été établi entre les Rifains et le gouvernement français. Le Premier ministre Poincaré poursuivait d'autres objectifs. Il tentait à cette époque d'exploiter la position affaiblie de l'Espagne dans sa zone d'influence pour améliorer la position de la France à Tanger face à l'opposition de la Grande-Bretagne<sup>1495</sup>.

Seul Bourmancé-Say réussit à obtenir une entrevue avec le résident général Lyautey à Paris. Il a ensuite raconté que le maréchal avait menacé de lui interdire l'accès au Maroc français à l'avenir en raison de ses activités en faveur des Rifains. Mais lors d'une réunion chez Letellier, Azerqane et Miss n-ssi Ziane ont eu la surprise de rencontrer le colonel Huot. Un accord informel a été conclu. En échange du libre-échange frontalier entre le Rif, le Maroc et l'Algérie français, les Rifains avaient promis un accueil amical à la mission d'experts miniers de Letellier. Huot a promis de faire le nécessaire pour améliorer les relations entre la France et le Rif. Il ne pouvait ou ne voulait pas faire de nouvelles concessions. L'engagement de Huot auprès de Letellier et du Taillis était peut-être lié au fait que le directeur du Journal connaissait bien Lyautey. Le 12 février 1922, Haddou, Azerqane et Miss n-ssi Ziane retournent à Port-Say. Deux jours plus tard, ils sont suivis par Bourmancé-Say, furieux de ne pas avoir obtenu davantage à Paris<sup>1496</sup>.

Abdelkrim était également déçu. Comme la France n'a pas répondu aux offres de négociation et qu'il se sentait également abandonné par le sultan marocain, il était prêt à accepter l'aide de n'importe quel pays contre l'Espagne. Désormais, la reconnaissance du sultan, qui était jusqu'alors du domaine du possible, fut définitivement écartée<sup>1497</sup>. L'incertitude vis-à-vis de la France était si grande qu'Abdelkrim demanda à Bourmancé-Say si les travailleurs migrants du Rif seraient autorisés à venir en Algérie cette année-là<sup>1498</sup>.

Dans une lettre à Abdelkrim datée du 16 mars 1922, Bourmancé-Say dit préparer la mission minière de Jean du Taillis. Il a laissé entrevoir que l'exploitation des ressources minières permettrait

---

<sup>1491</sup> Alexandre BUISSERET, Les femmes et l'automobile à la Belle Epoque, dans: Le mouvement social 192 (2000) pp. 41-64, pp. 47 et suiv.; Cyril POSTHUMUS, First Lady of Racing. The Remarkable Camille du Gast, in: Automobile Quarterly 14 (1976) p. 351-361, p. 353, p. 359 et suivantes; Monique de SAINT MARTIN, L'espace de la noblesse, Paris 1993, p. 149, note 42. The Algiers Toulon Motor Boat Race, dans: Scientific American, 3 juin 1905.

<sup>1492</sup> R. VERNEAU, Les crânes marocains de la mission de Madame Camille du Gast, Angers 1913, p. 4; Mme du Gast l'Exploratrice parle du Maroc, dans: Petit Journal, 29 juillet 1921.

<sup>1493</sup> Mme Camille du Gast parlementaire au Riff, dans: Petit Journal, 2.2.1922; Le Riff à Paris. Une négociation difficile, dans: Œuvre, 3.2.1922; Les chefs riffsains à Paris, dans: Temps, 5.2.1922 et 6.2.1922. Trois caïds du Riff à Paris, dans: Eclair, 5 février 1922;

<sup>1494</sup> TAHTAH, Pragmatisme 1995, p. 103; KHARCHICH, La France, p. 150; DAOUD, Abdelkrim, p. 135.

<sup>1495</sup> BENNETT, British Foreign Policy, p. 139.

<sup>1496</sup> AYACHE, La Guerre du Rif, p. 187; TAHTAH, Pragmatisme 1995, p. 103; KHARCHICH, La France, pages 149-151; DAOUD, Abdelkrim, page 134; DUNET, La sanglante aventure, p.50; CAOM Algérie 9H93: Chef d'annexe de Maghnia au commandant général de la division d'Oran, 20 février 1922; ADMAE Maroc 193.266: Chef du contrôle civil des Beni Snassen au Chef du contrôle de la région d'Oujda, 22.2.1922; ADMAE Maroc 196, 202: Daniel Bourmancé-Say à Camille du Gast, 28 août 1923.

<sup>1497</sup> CADN Madrid C263: CG Tanger au MAE, 2 avril 1922.

<sup>1498</sup> CAOM Algérie 9H93: Chef d'annexe de Maghnia au commandant général de la division d'Oran, 11 avril 1922.

d'obtenir les moyens nécessaires à l'indépendance totale du Rif<sup>1499</sup>. Pendant que Letellier attendait à Paris la décision de la commission d'arbitrage de Paris concernant ses droits miniers dans le Rif, il envoya du Taillis à Port-Say. Il était accompagné des ingénieurs des mines P. Robert et Duburguet. Ce dernier connaissait le Rif pour ses explorations concernant les droits de Letellier de 1910 à 1912. L'ancien pilote P. Robert dirigeait une société de prospection minière et forestière à Oujda<sup>1500</sup>.

Dans deux articles pour le magazine "L'Illustration", du Taillis décrit plus tard son séjour dans le Rif du 28 mars au 1er avril 1922, cette fois-ci sans entraves françaises<sup>1501</sup>. Il a reçu 40 000 pesetas pour ses rapports sur Abdelkrim<sup>1502</sup>. Il fut le premier d'une lignée de reporters à visiter le Rif et le seul à avoir lui-même des intérêts économiques dans sa démarche. Du Taillis n'a jamais abordé ce sujet dans ses articles. Le 7 avril 1922, il a eu une conversation de plusieurs heures avec Abdelkrim, qui s'est présenté comme un réformateur qui reconnaît les signes de l'époque changeante : "Cependant, ce changement ne doit pas affecter nos institutions, la libre disposition de notre pays et notre totale indépendance "<sup>1503</sup>. Dans cette première interview qu'Abdelkrim accordait à un journaliste, il souligna ainsi sa perception des changements nécessaires. Toutefois, il n'était disposé à le faire qu'en maintenant l'indissociable liberté de choix économique et politique des Rifains.

Le 9 avril 1922, près de Dhar Oubarrane, du Taillis rencontra le frère d'Abdelkrim, M'hammed, ingénieur des mines de formation, et le négociateur de l'accord avec Letellier. M'hammed a pointé du doigt le sommet du Jebel Hmam à l'ouest et souligna la puissance du débit de ses rivières et de ses cascades. Il vanta les possibilités d'exploitation minière dans le Rif. Mais il était également conscient des dangers qui y étaient associés en rapport avec la convoitise étrangère. Le peuple Rifain a le droit d'exploiter lui-même ses ressources minières, sans que des armées aient à préparer la voie aux ingénieurs, a-t-il souligné<sup>1504</sup>.

Le Caïd Haddou et deux autres guides locaux montrèrent à du Taillis et à ses compagnons les endroits supposés abriter les gisements miniers<sup>1505</sup>. Les Français n'ont pas été autorisés à dresser des plans sur place ni à prélever des échantillons. Il ne s'agit pas d'un cas isolé. Par la suite, il a également été défendu aux visiteurs du Rif de recueillir des preuves de la présence de minerais. Il semble presque que M'hammed et Abdelkrim n'aient pas voulu prendre de risque en cas de résultats négatifs. Robert, qui avait été chargé par Letellier de préparer un dossier de cartes et de profils des régions minières les plus intéressantes du Rif, a dû se fier à sa mémoire et aux informations fournies par M'hammed. Dans son rapport final, il a énuméré, outre des gisements de minerai de fer, des gisements de goudron, de manganèse, de plâtre, de cuivre, de plomb, de zinc, de cobalt et d'argent. Ses conclusions pour le Jebel Hmam et pour Aith Saïd étaient les suivantes : "Cette région du Maroc sera certainement un domaine très intéressant pour les activités minières<sup>1506</sup>.

Ainsi, le 14 avril 1922, le gouvernement du Rif, représenté par M'hammed et Mohammed Azerqane, concluait un contrat d'exclusivité avec le représentant de Jean du Taillis, Letellier pour l'exploitation des gisements miniers se trouvant dans la sphère d'influence de Abdelkrim. Le contrat couvrait une concession pour la prospection et l'exploitation minière même en cas de nouvelles

---

<sup>1499</sup> ADMAE Maroc 112, 133: Daniel Bourmancé-Say à Abdelkrim, 16 mars 1922.

<sup>1500</sup> SHAT 3H1102: P. Robert au lieutenant-colonel. Delpy, 25 mars 1924; SHAT 3H1102: SR Rabat, rapport "Liste des personnes à surveiller", non daté (1924); CADN Madrid C273: MAE à l'Ambassade de Madrid, 26/06/1922; ADMAE Maroc 194, 185: RG Rabat à MAE, 12 juin 1922.

<sup>1501</sup> Jean DU TAILLIS, Au cœur du Rif inconnu, dans: L'Illustration 80 (1922) pp.195-199, pp.226-229.

<sup>1502</sup> FONTAINE, L'étrange aventure, pp. 86 et suiv.

<sup>1503</sup> DU TAILLIS, Behind the Moorish Lines, p. 168.

<sup>1504</sup> Ibid. P. 169.

<sup>1505</sup> CAOM Algérie 30H87: Chef d'annexe de Maghnia au commandant général de la division d'Oran, 24 avril 1922.

<sup>1506</sup> ADMAE Maroc 112, 239: Rapport »Rapport minier présenté par M.P. Robert ", 29 avril 1922.

découvertes, avec un monopole sur le commerce extérieur par voie maritime. Il prévoyait que les droits pouvaient être transférés à d'autres sociétés minières - à condition qu'un siège dans leur conseil d'administration soit réservé à un membre Rifain. Le coût de maintien des soldats Rifains destinés à garder les zones minières devait être supporté par Letellier et du Taillis. En échange d'un salaire mensuel de 1000 duros, M'hammed fut nommé à la tête d'une mission de prospection des gisements. Une avance d'un million de francs devait être versée au gouvernement Rifain dans un délai de trois mois. Les espoirs d'Abdelkrim en matière de relations économiques directes avec les pays étrangers étaient promis à un bel avenir<sup>1507</sup>. Entre-temps, du Taillis avait accepté dans un traité supplémentaire de raser la forêt de Tizrat - qui appartenait en partie à un autre partenaire commercial d'Abdelkrim, le Britannique John Arnall, - et de s'occuper de l'approvisionnement en matériel militaire<sup>1508</sup>. Ce lien entre les contrats miniers et les commandes d'équipements militaires devait être réitéré à plusieurs reprises.

Le 4 mai 1922, la commission d'arbitrage de Paris n'accorda à Henri Letellier que 1 600 ha pour l'exploration minière dans la région de Jebel Hmam au lieu des 10 000 ha qu'il espérait. Letellier était donc le seul partenaire contractuel d'Abdelkrim qui disposait de droits conformes au droit minier marocain<sup>1509</sup>. Pendant que Letellier était à Paris pour réunir l'argent de l'avance contractuelle, Daniel Bourmancé-Say proposa à Abdelkrim de faire exploiter lui-même une mine de cuivre ou de plomb et d'expédier le minerai à la faveur de la nuit. En même temps, il a laissé entendre qu'un État Rifain internationalement reconnu serait avantageux pour l'acceptation des contrats conclus avec Letellier et du Taillis<sup>1510</sup>.

En mai 1922, Abdelkrim diligenta el Haj Mohammed ben el Haj Mekki el Ouezzani et Brahim ben Abdallah el Ouezzani à Fès pour négocier avec le commandant militaire de la ville, le général Maurial, la reconnaissance du gouvernement du Rif et des facilités pour le passage de la frontière en faveur des convois de ravitaillement. En contrepartie, il proposa de conclure un traité économique global. Maurial refusa de recevoir les envoyés en personne, préférant envoyer deux hauts fonctionnaires pour les accueillir. Lyautey l'a par la suite félicité pour ne pas avoir donné un caractère officiel à la visite des émissaires. La zone française était ouverte à toute personne qui respectait la loi et reconnaissait le sultan marocain, a-t-il déclaré. Cependant, la France devait se conformer aux traités internationaux et, par conséquent, rien ne pouvait être dit ou fait qui puisse être interprété comme une reconnaissance du gouvernement Rifain<sup>1511</sup>.

Le colonel Huot, qui recevait le Caïd Haddou à Rabat à peu près au même moment, se montra un peu plus conciliant. Huot garantit aux Rifains le libre accès au Maroc français ainsi que la liberté des échanges commerciaux<sup>1512</sup>. La politique de Lyautey suscita des divergences dans les milieux militaires français du Maroc. Les partisans d'Abdelkrim se prononçaient en faveur d'une défaite de l'Espagne. La contrebande d'armes tolérée à destination du Rif avait augmenté de manière significative en 1922. Au niveau régional, un homme comme le Capitaine France, le chef du bureau des renseignements de Taourirt, avait félicité Abdelkrim pour ses succès contre les Espagnols. Un employé de la Résidence générale, qui a secrètement recherché le Caïd Haddou à Taourirt, suggéra à

---

<sup>1507</sup> KHARCHICH, La France, p. 151 et p. 151, note 2; AYACHE, La Guerre du Rif, p.222 et p.222, note 29; DAOUD, Abdelkrim, page 159; DUNET, La sanglante aventure, pp. 51-58.

<sup>1508</sup> ADMAE Maroc 112.250: Jean du Taillis à M'hammed, sans date [1922]; PRO-FO 371, 8354, 4882, 91: John Arnall au FO, 16 juillet 1922.

<sup>1509</sup> MADARIAGA, L'Espagne et le Rif, vol. 1, pp. 197, pp. 215 et suiv.; DIAZ MORLAN, Horacio Echevarrieta, page 129; GODCHOT, Le mystère, p. 249.

<sup>1510</sup> CADN Maroc DAI 198: Daniel Bourmancé-Say à Mohamed Abdelkrim, 22 mai 1922.

<sup>1511</sup> JACQUES, L'aventure riffaine, p. 15-18. Cf. AGERON, Les socialistes français, p.276; RIVET, Lyautey, volume 3, page 271; HUETZ DE LEMPS, La collaboration, p. 87.

<sup>1512</sup> AYACHE, La Guerre du Rif, pp. 245 et suiv.; et p. 245, note 36.



Abdelkrim d'envoyer des représentants du gouvernement Rifain à la Société des Nations de Genève<sup>1513</sup>. En septembre 1922, les délégués du Rif, Mohammed Boujibar et Abdelkrim na el Haj Ali Louh, qui se trouvaient à Londres, ont effectivement entamé une démarche auprès de la Société des Nations. Le ministère français des Affaires étrangères a pris cela tellement au sérieux qu'il a donné l'instruction aux délégués français à Genève d'ignorer la demande de la République du Rif<sup>1514</sup>.

Letellier et du Taillis, quant à eux, étaient aux prises avec des problèmes de financement. Le délai pour le paiement de l'avance avait entre-temps expiré. Au début du mois d'août 1922, Jean du Taillis informa M'hammed qu'il continuait à travailler sans relâche à l'exécution du contrat qui a été conclu<sup>1515</sup>. Ainsi, le 20 août 1922, le contrat entre le gouvernement du Rif et du Taillis fut renouvelé<sup>1516</sup>. Cette fois, l'avance d'un million de francs devait être versée avant le 15 octobre 1922. Lorsque du Taillis demanda un nouveau report le 8 octobre 1922, il était clair que l'accord n'aboutirait pas non plus cette fois-ci. On ne peut que spéculer sur les justificatifs de Letellier et du Taillis. Est-ce l'absence de base juridique de l'accord sans valeur internationale ou le désir d'indépendance économique d'Abdelkrim qui a été excessive du point de vue de Letellier ? Quoi qu'il en soit, Letellier a vendu sa propriété du Rif à l'automne 1922 à son ancien associé Horacio Echevarrieta<sup>1517</sup>.

Les contrats conclus entre Abdelkrim, Letellier et du Taillis ont été le prélude à toute une série d'affaires minières peu concluantes. Ses autres efforts pour conclure des contrats économiques avec des Français n'ont pas abouti non plus. L'annonce, en février 1923, par le groupe Ménard, Fribourg et Chenay, qu'ils étaient en quête de capitaux pour l'acquisition de concessions minières était restée lettre morte<sup>1518</sup>. Il y a eu des négociations sporadiques avec la firme algérienne : La Société anonyme marocaine<sup>1519</sup>. Le Français Levasseur tenta en vain d'obtenir un contrat d'exploitation minière et de laine en août 1923<sup>1520</sup>. L'offre faite le 4 octobre 1923 par Alfred Garnier, agent commercial français à Oran, de monter une société d'exploitation minière attira davantage d'attention. Lorsque le Caïd Haddou conditionna l'accord à la livraison d'un avion de combat, le contact fut rompu<sup>1521</sup>.

A la fin de l'année 1923, Abdelkrim était en mesure d'étendre sa sphère d'influence vers la frontière du Maroc français. Les troupes françaises prévoyaient depuis un certain temps d'occuper la rive nord de la rivière Ouergha, indispensable à l'approvisionnement du Rif en nourriture, puisqu'elle appartenait encore au protectorat français par traité<sup>1522</sup>. **Dans une lettre adressée au ministère de la Guerre le 22 mars 1924, Lyautey demanda l'autorisation de traverser la rivière. Il justifia cette décision par la nécessaire sécurisation de la liaison entre Fès et l'Algérie via Taza, car "l'influence**

---

<sup>1513</sup> CADN Maroc DAI 198: Caïd Haddou à Mohamed Abdelkrim, 24 juin 1922.

<sup>1514</sup> CADN Madrid C273: MAE à l'Ambassade de Madrid, 15 septembre 1922.

<sup>1515</sup> CADN Maroc DAI 197: Jean du Taillis à M'hammed, 08.08.1922.

<sup>1516</sup> CADN Maroc DAI 198: Texte du contrat "Traité commercial et minier conclu entre le gouvernement riffain et M. Jean du Taillis", 20/08/1922. Maria Rosa de Madariaga donne la date erronée du 13 août 1922 [MADARIAGA, España y el Rif, p. 532].

<sup>1517</sup> CADN Maroc DAI 198: Jean du Taillis à Si Mohammed Mohammadi Hitmi, 8 octobre 1922; AYACHE, La Guerre du Rif, pp. 222 et suiv.; et p. 222, note 29; KHARCHICH, La France, pp. 151 et suiv.; DAOUD, Abdelkrim, page 159; DIAZ MORLAN, Horacio Echevarrieta, page 137; RIVET, Le commandement français, p. 107, note 27; DUNET, La sanglante aventure, p. 58.

<sup>1518</sup> CADN Madrid C274: MAE à l'Ambassade de Madrid, 28 février 1923.

<sup>1519</sup> ADMAE Maroc 196, 132: RG Rabat au MAE, 20 juillet 1923 en référence à un rapport du Commissaire divisionnaire de Casablanca, 18 juillet 1923.

<sup>1520</sup> SHAT 3H1102: Rapport « Liste de personnes à surveiller » non daté (1924); SHAT 3H1559: Région de Taza, Cercle de Guercif, SR, Feuille de renseignements, 9/10/1923; SHAT 3H1559: Bureau de renseignements de Taourirt au Commandant le cercle de Guercif, 1er décembre 1923; ROGER-MATHIEU, Mémoires, p. 225.

<sup>1521</sup> CAOM Algérie 30H86: Préfet du département d'Oran au gouverneur général de l'Algérie, 22/10/1923.

<sup>1522</sup> KHARCHICH, Les négociations, p. 295; RIVET, Le commandement français, p. 104; Idem., Lyautey, vol. 3, p. 275.

**croissante de Mohamed Abdelkrim dans notre zone et son attitude à notre égard représentent un danger**<sup>1523</sup>. Il mit en garde contre la présence d'une entité musulmane indépendante sur la côte méditerranéenne, qui pourrait rapidement devenir un lieu de ralliement pour les dissidents et les mécontents de tout le Maroc<sup>1524</sup>.

En raison des tensions avec la Résidence générale à Rabat, Abdelkrim sollicita de confidents algériens des services de médiation. A la fin de l'année 1923 et au début de l'année 1924, il déclara à l'ingénieur des mines P. Robert, qu'il connaissait depuis l'affaire Letellier, au cours de plusieurs réunions, qu'il voulait garder l'exploitation des richesses du Rif ouverte aux Français en échange de l'assurance d'un approvisionnement. Robert lui-même envisagea de construire une ligne de chemin de fer entre Ajdir et Guercif. Il s'était présenté aux autorités françaises comme un "citoyen du Rif" qui, cependant, voulait aussi servir les intérêts économiques de la France. Au commandant militaire de Guercif, le capitaine Vincent, Robert souligna le 21 janvier 1924 qu'Abdelkrim était très dévoué à la France et ne souhaitait rien d'autre que d'être le "président de la république fédérale du Rif sous la souveraineté du sultan et du protectorat français"<sup>1525</sup>.

La véracité de cette prétendue déclaration d'Abdelkrim doit être fortement mise en doute, notamment en relation avec la reconnaissance de la souveraineté du sultan. Cela peut tout au plus avoir été entendu en termes religieux. Cependant, il était très intéressé par l'amélioration des relations avec la France. Pour cela, il avait besoin d'intermédiaires tels que les Français d'Algérie, P. Robert ou le Dr Yves Marion-Gallois, qui avait soigné sa sœur l'hiver précédent<sup>1526</sup>. En avril 1924, il faisait parvenir une lettre à Marion-Gallois dans laquelle il l'assura qu'il attendait avec impatience le jour où la France lui tendrait la main. Il lui demanda de remettre au consul de France à Oujda une lettre datée du 14 avril 1924 dans laquelle il réitéra le désir du gouvernement Rifain d'entretenir de bonnes relations avec la France<sup>1527</sup>.

En outre, il envoya à Fès plusieurs émissaires pour définir avec précision la frontière entre le Rif et le Maroc français<sup>1528</sup>. Au même moment, néanmoins, les troupes Rifaines attaquaient les éléments des tribus de la région de l'Ouergha qui ne voulaient pas se rallier à la cause Rifaine, mais repoussées à la fin du mois de mai 1924. Lyautey profitant de l'occasion, Le 27 mai 1924, 12000 hommes traversèrent l'Ouergha. Abdelkrim évita la confrontation, car ses troupes étaient requises dans le nord-ouest pour chasser les Espagnols de la région des Jebala. Les événements du printemps 1924 constituèrent un "tournant" dans les relations entre le Maroc français et le Rif<sup>1529</sup>.

Les convois d'approvisionnement provenant du protectorat français en direction du Rif étaient désormais strictement contrôlés<sup>1530</sup>. Lyautey était allé jusqu'au bout de ses intentions. Les Français du Maroc et d'Algérie reprochèrent à la résidence générale française à Rabat de leur barrer

---

<sup>1523</sup> Extrait de ABDELKRIM, Mémoires, p. 164.

<sup>1524</sup> HOISINGTON, Lyautey, pages 189 et suivantes; USBORNE, La Conquête, p. 262; Maréchal Lyautey au MAE, 27 février 1924, dans: JACQUES, L'aventure riffaine, pp. 55 et suiv.

<sup>1525</sup> SHAT 3H1102: Territoire de Taza, Cercle de Guercif, SR, Feuille de renseignements, 10 décembre 1923, 20 janvier 1924, 22 janvier 1924 et 26 février 1924; SHAT 3H1102: P. Robert au lieutenant-colonel. Delpy, 25 mars 1924.

<sup>1526</sup> Voir chapitre 3, pp. 68 et suiv.

<sup>1527</sup> ABDELKRIM, Mémoires, pages 172 et suiv. FONTAINE, L'étrange aventure, p. 59, p. 128, p. 134.

<sup>1528</sup> USBORNE, The Conquest, p. 268; JACQUES, L'aventure riffaine, pp. 32, pp. 36-39, pp. 43-46; RIVET, Lyautey, volume 3, page 276; Caïd Haddou au général de Chambrun, sans date [Avril 1924], dans: ABDELKRIM, Mémoires, pp. 122-124, pp. 123 et suiv.

<sup>1529</sup> GERSHOVICH, French Military Rule, p. 128; HOISINGTON, Lyautey, pp. 190 et suiv.

<sup>1530</sup> SHAT 3H1102: RG Rabat au Consul de France Oujda, 29 juillet 1924; CADN Maroc DAI 195: RG Rabat au Chef de la région d'Oujda, 28 juillet 1924.

le chemin du Rif<sup>1531</sup>. Afin de continuer à démontrer sa bienveillance, Abdelkrim conclut un contrat d'exclusivité pour toutes les exportations Rifaines avec les Français d'Algérie Joseph Abad et Henri Guigal le 21 juin 1924. En échange, les deux Français s'engageaient à livrer du matériel. Cependant, le contrat n'a jamais été honoré<sup>1532</sup>.

En décembre 1924, Abdelkrim assura au journaliste français Jacques de Marsillac représentant le « Journal », pour lequel Daniel Bourmancé-Say avait facilité l'accès au Rif, qu'il ferait tout son possible pour s'entendre avec la France<sup>1533</sup>. Cette visite d'un journaliste n'a pas renforcé sa position dans le monde occidental. Marsillac revint gravement malade et se plaignit de la saleté du pays et du manque d'organisation, prétendant que rien ne fonctionnait et que même les voitures d'Abdelkrim étaient défectueuses<sup>1534</sup>.

Les activités de Daniel Bourmancé-Say en tant que conseiller d'Abdelkrim avaient déjà pris fin après l'échec du contrat Letellier, mais il n'était pas clair qui tirait encore les ficelles. Le Français continuait à s'occuper de l'approvisionnement et de la contrebande en provenance d'Algérie, mais compte tenu de la " politique incohérente du gouvernement français à l'égard du Rif"<sup>1535</sup>, ses chances de voir s'étendre l'influence française se rétrécissaient à vue d'œil. Lorsque, à l'automne 1924, son ami Kitchin, du site minier algérien de Sebabna, lui demanda s'il voulait se joindre au projet d'Horacio Echevarrieta pour la création d'une compagnie charter franco-espagnole, il retrouva brièvement un nouvel espoir. Bourmancé-Say avait imaginé qu'une position française dominante au sein de cette compagnie pourrait amener la France sur les côtes du Rif. Mais lorsqu'il a présenté son idée à la résidence générale de Rabat, il ne suscita aucun intérêt<sup>1536</sup>.

Après le début des hostilités entre les troupes Rifaines et la France en avril 1925, Bourmancé-Say se proposa comme médiateur, soulignant à la fois sa loyauté envers la France et ses bons contacts avec Abdelkrim, qui demeurait toujours un ami des Français<sup>1537</sup>. Cependant, les autorités algériennes ont eu des soupçons et l'ont placé sous surveillance<sup>1538</sup>.

En septembre 1925, Bourmancé-Say, le colonialiste et monarchiste d'extrême droite, recevait un invité inhabituel. Il s'agissait du communiste français Jacques Doriot, qui était également membre du comité exécutif de l'Internationale communiste (Comintern) depuis 1922. En 1923, il avait organisé la résistance au sein de l'armée française contre l'occupation de la Ruhr, et il dirigeait l'organisation des jeunes communistes<sup>1539</sup>. Le premier contact du Parti communiste français (PCF) avec les Rifains a eu lieu en 1923, lorsqu'André Berthon et M'hammed s'étaient rencontrés pour

---

<sup>1531</sup> CADN Londres C519: MAE à l'Ambassade de Londres, 26 mai 1924 avec la lettre jointe de la RG Rabat au MAE, 16 mai 1924.

<sup>1532</sup> ADMAE Maroc 220, 153: Contrat entre le gouvernement du Rif et Joseph Abad et Henri Guigal, 21 juin 1924.

<sup>1533</sup> Jacques de MARSILLAC, "Je désire vivement m'entendre avec la France et je ferai tout ce qui est possible pour y parvenir", dans: Journal, 20 janvier 1925. Voir aussi Idem. Sur le voyage de Marsillac, Un voyage au cœur du Riff sur le chemin qui mène vers Abd el Krim, dans: Journal, 18 janvier 1925; GABRIELLI, Abd-el-Krim, p. 15.

<sup>1534</sup> CADN Maroc DAI 197: Région d'Oujda, Renseignements, 20 décembre 1924.

<sup>1535</sup> ADMAE Maroc 196, 202: Daniel Bourmancé-Say à Camille du Gast, 28 septembre 1923.

<sup>1536</sup> ADMAE Maroc 133, 117: Rapport de Daniel Bourmancé-Say "Notes et remarques sur la question riffaine", non daté; ADMAE Maroc 219.183: Sous-Préfet de Tlemcen au Préfet d'Oran, 26 décembre 1924; CADN Madrid C263: RG Rabat au MAE, 6 décembre 1924; CADN Madrid C263: Ambassade de Madrid au MAE, 25 décembre 1924; SHAT 3H134: RG Rabat au MAE, 23 janvier 1925; SHAT 3H134: MAE au MG, EMA, Section d'Afrique, 8.1.1925; AYACHE, La Guerre du Rif, p. 173, p. 174, note 28, p. 178, note 38.

<sup>1537</sup> CADN Maroc DAI 189: Ministère de la Marine à RG Rabat, 17 août 1925 avec le rapport "Conversation avec Monsieur Bourmancé-Say", 26 juillet 1925; CADN Maroc DAI 189: RG Rabat à DAI Rabat, 17 août 1925.

<sup>1538</sup> ADMAE Maroc 99, 161: EMA, 2e bureau, rapport "Achats de M. Bourmancé-Say à Oran", 10 août 1925.

<sup>1539</sup> Pierre BROUË, Histoire de l'Internationale communiste 1919-1943, Paris 1997, p.990; Jakob MONETA, La position du Parti communiste français vis-vis de la politique coloniale, Hanovre 1968, pp. 287 et suiv.

discuter dans un café pendant le séjour de ce dernier à Paris<sup>1540</sup>. Doriot avait prévu de "fraterniser" avec Abdelkrim. L'année précédente, lors de son V<sup>ème</sup> Congrès, qui s'était tenu du 17 juin au 8 juillet 1924, le Comintern avait adopté un nouveau programme qui plaçait le droit à l'autodétermination des nations, la libération des colonies et l'aide à tous les mouvements anticoloniaux contre l'impérialisme au premier plan de son agenda<sup>1541</sup>.

Le Parti communiste espagnol (el Partido comunista español), qui n'a été fondé qu'en 1921, était encore dans sa phase de formation, c'est pourquoi ses actions politiques concernant le Maroc ont été très limitées<sup>1542</sup>. Le Parti communiste Allemand ne s'était soucié que du sort des Allemands recrutés par la Légion étrangère espagnole et s'était largement rallié à la campagne du PCF<sup>1543</sup>. Il y a eu des contacts entre les organisations d'étudiants musulmans ou d'exilés et les communistes, notamment à Berlin, en raison de la lutte commune contre l'oppression coloniale<sup>1544</sup>.

Lors de la première réunion du Bureau (anti)colonial international, établi à Paris, et du Comité (anti)colonial du Parti communiste français, il fut décidé le 10 septembre 1924 de prendre des mesures concernant la guerre au Maroc<sup>1545</sup>. Un jour plus tard, un scandale fut délibérément provoqué à Paris, lorsque le journal communiste l'"Humanité" publia un télégramme du chef du parti Pierre Semard et de Jacques Doriot au nom des Jeunesses communistes, dans lequel ils félicitaient Abdelkrim pour ses succès contre l'Espagne (sa victoire contre les espagnols sur le front

---

<sup>1540</sup> André BERTHON, Abd el Krim et Poincaré, dans: Humanité, 12 mai 1925; SLAVIN, Anticolonialism, page 92; ADMAE Maroc 111, 1: Rapport "Renseignements donnés par El Hadj Hitmi", 22 juin 1926.

<sup>1541</sup> Mohieddine HADHRI, L'URSS et le Maghreb. De la révolution d'octobre à l'indépendance de l'Algérie 1917-1962, Paris 1985, p. 36; Idem., Nationalisme et anti-impérialisme. La place du Maghreb dans la stratégie soviétique au cours des années vingt, dans: Cahiers de Tunisie 29 (1981) pp. 307-334, p. 313; David H. SLAVIN, The French Left and the Rif War 1924-1925. Racism and the Limits of Internationalism, dans: Journal of Contemporary History 26 (1991) pp. 5-32, p. 9; Robert WOHL, French Communism in the Making 1914-1924, Stanford 1966, pp. 408 et suiv.; CREMADEILLS, Le Parti communiste français, vol. 1, p.75; GIORGIMIGNOT, Les milieux, p. 255; Demetrio BOERSNER, The Bolsheviks and the National and Colonial Question 1917-1928, Genève 1957 (Etudes d'histoire économique, politique et sociale, 20), p. 150, pp. 179 et suiv. Jean-Pierre BIONDI, Les anticolonialistes 1881-1962, Paris 1992, p. 121; La discussion sur la tactique des partis communistes concernant la question nationale et coloniale, dans: Humanité, 6 juillet 1924. Un contact direct entre le Comintern et Mohamed Abdelkrim était peu probable [CREMADEILLS, Le Parti communiste français, vol. 1, p. 102; FREMEAUX, La France, p. 165; SLAVIN, Anticolonialism, p. 137]. Étudier cela plus en détail dans les Archives russes d'histoire sociopolitique à Moscou, où sont conservés les fichiers de l'Internationale communiste, aurait dépassé le cadre de ce travail.

<sup>1542</sup> MADARIAGA, Le Parti socialiste espagnol, p. 343, note 78, p. 344 et suiv. Gerald H. MEAKER, The Revolutionary Left in Spain 1914-1923, Stanford 1974, pp. 437 et suiv.; Yveline RIOTTOT, Joaquin Maurin. De l'anarcho-syndicalisme au communisme 1919-1936, Paris et al. 1997, p. 84; Antonio ELORZA, Marta BIZCARRONDO, Queridos camaradas. La Internacional comunista y España 1919-1939, Barcelone 1999, pp. 27 et suiv., Pp. 33 suiv.; Le Parti communiste espagnol contre la guerre du Maroc, dans: Rote Fahne (drapeau rouge), 15 août 1921; Les communistes espagnols contre la guerre, dans: Humanité, 8.8.1921; Le prolétariat révolutionnaire espagnol et le soulèvement au Maroc, dans: Humanité, 16.9.1924; Les Communistes espagnols et la guerre marocaine, dans: Humanité, 15 juillet 1925; Le PC Espagnol propose un front uni contre la guerre au Maroc, dans: INPREKORR 5 (1925) p. 1310.

<sup>1543</sup> AN F7, 13413: MI, Sureté générale, rapport "Extraits des comptes rendus journaliers de l'armée du Rhin", 18 juillet 1925; Salutations des jeunes communistes de Poméranie aux délégués de la chambre de France, dans: INPREKORR 5 (1925) p. 1246; La Conférence des Associations des Jeunes Communistes d'Europe à la Jeunesse Communiste de France, dans: INPREKORR 5 (1925) p. 1598; Les organisations de jeunesse communistes d'Europe et l'EKKJI aux jeunes travailleurs, dans: INPREKORR 5 (1925) pp.1704 et suiv; La guerre impérialiste contre le peuple libre du Rif, dans: Rote Fahne, 17 mai 1925; La lutte héroïque des Rifains pour la liberté, dans: Rote Fahne, 21 mai 1925; A bas la campagne prédatrice au Maroc, dans: Rote Fahne, 29 mai 1925; Camarade Doriot contre la campagne au Maroc, dans: Rote Fahne, 30 mai 1925; La guerre marocaine et le mouvement révolutionnaire, dans: Rote Fahne, 14.6.1925; La lutte des héros Rifains, dans: Rote Fahne, 27.09.1925.

<sup>1544</sup> Mustafa HAIKAL, Pour une Internationale des Peuples. A propos des activités des anticolonialistes arabes au sein de la « Ligue contre l'impérialisme et pour l'indépendance nationale », dans : Asie, Afrique, Amérique latine 18 (1990) pp. 846-856, pp. 846 et suiv.; Juliette BESSIS, Chekib Arslan et les mouvements nationalistes au Maghreb, dans: Revue historique 259 (1978) pp.467-489, p. 471.

<sup>1545</sup> John CALLAGHAN, Rajani Palm Dutt. A Study in British Stalinism, Londres 1993, pp. 59 et suiv.; Mustafa HAIKAL, Le Bureau colonial international du Comintern à Paris, dans: Annuaire des recherches historiques sur le communisme 1 (1993) pp. 126-130, pp. 126-128.

occidental)<sup>1546</sup>. Deux émissaires dont les noms étaient Lacoste et Couture furent envoyés à Ajdir à l'automne 1924<sup>1547</sup>. Josef Klems, le conseiller militaire allemand d'Abdelkrim, qui les accueillait, était sûr qu'ils apportaient de l'argent. Mais les rapports d'Abdelkrim avec eux et avec le communisme en général restaient peu chaleureux, car selon lui il était incompatible avec l'Islam<sup>1548</sup>.

Après l'offensive rifaine contre le Maroc français, le Comité central d'action contre la guerre au Maroc fut fondé sous la direction de Maurice Thorez<sup>1549</sup>, dont la propagande contre la guerre du Rif fut menée avec des slogans tels que: "Paix immédiate avec le Rif - Evacuation immédiate du Maroc - Fraternisation des soldats français avec les Rifains "<sup>1550</sup>. Un rassemblement communiste contre la guerre du Rif au Luna Park à Paris réunit quelque 15 000 sympathisants du PCF le 16 mai 1925<sup>1551</sup>. Un véritable "Abdelkrimisme" avait prévalu dans les articles de l'organe du parti l'"Humanité". Celui-ci avait mis en avant le mouvement de libération nationale Rifain, la modernité de la République du Rif et la lutte révolutionnaire contre l'impérialisme<sup>1552</sup>. Les surréalistes parisiens réunis autour d'André Breton et de Louis Aragon s'étaient joints également à la campagne avec une déclaration publiée dans l'Humanité<sup>1553</sup>. À l'opposé, le reste de la presse française avait surtout déclaré que la guerre du Rif était une question de prestige pour la France<sup>1554</sup>, et au Maroc français, elle était soumise à une censure implacable de la part du maréchal Lyautey<sup>1555</sup>.

Lors du Congrès de Paris du Comité central d'action contre la guerre au Maroc des 4 et 5 juillet 1925, auquel assistaient 2500 délégués, il fut décidé d'envoyer une délégation au Maroc

---

<sup>1546</sup> Roland GAUCHER, Histoire secrète du Parti communiste français 1920-1974, Paris 1974, pp. 123 et suiv. Jean-Paul BRUNET, Jacques Doriot. Du communisme au fascisme, Paris 1986, p. 54; Nicole LE GUENNEC, Le Parti communiste français et la guerre du Rif, dans: Le mouvement social 78-81 (1972) p.39-64, p.41; JEDERMANN, La "bolchevisation" du Parti communiste français, Paris 1971, p. 89; SLAVIN, Anticolonialism, page 78; Dieter WOLF, Le mouvement Doriot. Une contribution à l'histoire du fascisme français, Stuttgart 1967 (sources et représentations pour l'histoire contemporaine, 15), p. 33 s., BIONDI, Les anti-colonialistes, p. 119; Edward MORTIMER The Rise of the French Communist Party 1920-1947, Londres, Boston 1984, p. 154; FREMEAUX, La France, p. 165; Jacques FAUVET, Histoire du Parti communiste français de 1920 à 1976, Paris 1977, p.61; Le Parti communiste français unanime félicite Abd-el Krim pour ses succès, dans: Humanité, 9/11/1924; Communists in France, dans: Times, 10 décembre 1924.

<sup>1547</sup> OVED, La gauche française, vol. 1, p. 294; SHEEAN, My Meeting, p. 848.

<sup>1548</sup> PRO-FO 371, 11077, 39, 103; Robert Gordon-Canning au FO, 9 février 1925 avec une déclaration de M'hammed, 28 janvier 1925; RUE, Riff Warriors, 25/06/1925; CADN Maroc DAI 199: EMA, 2e bureau, 6 juillet 1926 avec le rapport joint "Note sur les renseignements fournis par le légionnaire Klems" non daté; SHAT 1213797, 28: Interrogatoire de Josef Klems devant la 2ème cour martiale de Meknès, 19 juin 1926.

<sup>1549</sup> BIONDI, Les anti-colonialistes, p. 136; LE GUENNEC, Le Parti communiste, p.42; SLAVIN, La gauche française, p. 17 et suiv.; FAUVET, Histoire, pp. 61 et suiv.; CREMADEILLS, Le Parti communiste français, Vol. 1, pp. 115-127; Philippe ROBRIEUX, Maurice Thorez. Vie secrète et vie publique, Paris 1975, pp. 90-92; Stéphane COURTOIS, Marc LAZAR, Histoire du Parti communiste français, Paris 1995, p. 93.

<sup>1550</sup> MONETA, La politique coloniale, Texte 7, pp.42 et suiv.; Archives de l'institution Hoover, Stanford: Henri BARBE, Souvenirs, Ms. Non daté, vers 1950, p. 81; Contre la guerre au Maroc. Appel du Comité central du Parti communiste français aux ouvriers et paysans de France et des colonies, dans: INPREKORR 5 (1925) pp. 1146 et suiv. Contre la guerre au Maroc. A bas la guerre impérialiste au Maroc, dans: INPREKORR 5 (1925) pp. 1264 et suiv.; Contre la guerre au Maroc. Faisons respecter la paix! Fraternisons, dans: INPREKORR 5 (1925) p. 1357; Contre la guerre au Maroc. Manifeste du Congrès des travailleurs de Paris, dans: INPREKORR 5 (1925) pp. 1516 et suiv. Aux ouvriers et aux paysans de France et des colonies, dans: Humanité, 14 mai 1925; A bas la guerre du Maroc! Faites la paix immédiate avec le Riff, dans: Humanité, 23 mai 1925; A bas la guerre du Maroc! Un appel du comité exécutif de l'Internationale communiste, in: Humanité, 19.06.1925.

<sup>1551</sup> Plus de quinze mille travailleurs condamnent la Guerre du Rif, dans: Humanité, 17 mai 1925; SLAVIN, The French Left, p. 13, BOUTBOUQALT, La Guerre du Rif, p. 76-80.

<sup>1552</sup> René GALLISSOT, Le parti communiste et la guerre du Rif, dans: Abd el-Krim et la République du Rif, pp. 237-261, p. 251; SLAVIN, The French Left, p. 16; OVED, La gauche française, Vol.1, p. 208.

<sup>1553</sup> Les travailleurs intellectuels aux côtés du prolétariat contre la guerre du Maroc, dans: Humanité, 2 juillet 1925; Mark POLIZZOTTI, Révolution de l'esprit. La vie d'André Breton, Munich, Vienne 1996, pp. 343-349; Jack J. SPECTOR, Art et écriture surréalistes 1919-1939. The Gold of Time, Cambridge et al.1997, pp. 74 et suiv.; Maurice NADEAU, Histoire du surréalisme, Reinbek 1997, pp. 95-105; Pierre DAIX, Aragon. Une vie à changer, Paris 1975, pp. 171-175.

<sup>1554</sup> AGERON, La presse parisienne, pp. 7-16.

<sup>1555</sup> Jamaâ BAIDA, La presse marocaine d'expression française. Des origines à 1956, Rabat 1996, p. 121-123.

composée de: Jacques Doriot, Henri Barbe, Lucienne Maranne, Francois Joseph Albert et Paul Landrue. Le but était de lancer une campagne pour un règlement de paix immédiat, d'assurer la liaison avec les mouvements nationaux locaux en Algérie et d'exprimer la solidarité de la classe ouvrière française avec Abdelkrim. Bien qu'ils fussent immédiatement repérés et surveillés par les forces de sécurité algériennes à la fin du mois d'août 1925, Doriot réussit à rejoindre secrètement Daniel Bourmancé-Say à Port-Say<sup>1556</sup>.

Doriot a vu en Bourmancé-Say un moyen pour accéder au Rif, mais pourquoi précisément un communiste ? Le gouvernement français et la résidence générale à Rabat n'étant pas de son côté, Bourmancé-Say chercha de nouveaux alliés. Doriot estima que les négociations de paix seraient la pierre angulaire de son alliance espérée entre Français et Rifains. Bourmancé-Say était également agacé par les « machinations » anglaises entre Tanger et le Rif. Il faisait référence en particulier au correspondant du Times à Tanger, Walter Harris, qui avait de très bons contacts avec Abdelkrim. À cet égard, on peut supposer qu'un désir de vengeance mêlé à la haine de la Grande-Bretagne avait motivé la coordination entre Bourmancé-Say et les communistes français.

Cette situation n'avait pas duré longtemps. Bourmancé-Say ayant demandé à l'agent de contrôle de Taourirt Léon Gabrielli d'obtenir un laissez-passer pour son invité à la résidence générale à Rabat. Gabrielli se réjouissait déjà du fait qu'une visite au Rif désillusionnerait Doriot, mais Lyautey ne donna pas son accord. Gabrielli télégraphia donc à Port-Say le mot d'ordre convenu selon lequel "le paquet doit être renvoyé"<sup>1557</sup>. Doriot rentra en France sans avoir mis les pieds au Rif. Après l'échec de sa médiation entre Abdelkrim et Jacques Doriot, le silence s'abat sur Daniel Bourmancé-Say.

Une grève générale organisée par les communistes français le 12 octobre 1925 mobilisa environ 400 000 personnes dans tout le pays pour protester contre la guerre du Rif. Le succès mitigé de la campagne du PCF l'a considérablement refroidi, sauf quelques exceptions<sup>1558</sup>. Il n'y a eu que des actions isolées de « fraternisation », et même l'idée de base de coopération avec les Rifains musulmans n'avait jamais eu de chance de prospérer. En fin de compte, la campagne contre la guerre du Rif avait davantage servi de fin en soi pour gagner plus d'adhérents pour le parti en France<sup>1559</sup>.

Après son expulsion du parti communiste en 1934, Doriot fonda un groupe fasciste (Le Parti populaire français). Il a combattu avec la Légion tricolore aux côtés de la Wehrmacht contre l'Union

---

<sup>1556</sup> BARBE, Souvenirs, pp. 82 et suiv., Pp. 87 et suiv.; BIONDI, Les anti-colonialistes, p. 119; WOHL, French Communism, p. 409; Sean McMEEKIN, From Moscow to Vichy. Three Working-Class Militants and the French Communist Party 1920-1940, dans: Contemporary European History 9 (2000) pp. 1-38, p. 16, note 48; BRUNET, Jacques Doriot, p.9; OVIED, La gauche française, vol. 1, p. 290, p. 456, Note 30; WOLF, Le mouvement Doriot, p. 40; GAUCHER, Histoire, pp. 126 et suiv. SLAVIN, Anticolonialism, pp. 272-275.

<sup>1557</sup> GABRIELLI, Abd-el-Krim, pages 10 à 12; DAOUD, Abdelkrim, page 277; ADMAE Maroc 133, 6: Gouverneur général de l'Algérie au MAE, 19 septembre 1925; AN 313 AP 245: Gouverneur général de l'Algérie à l'EMA, 2 novembre 1925

<sup>1558</sup> BIONDI, Les anti-colonialistes, p. 120, p. 139; GALLISSOT, Le parti communiste, p. 246; Ronald TIERSKY, French Communism 1920-1972, New York, Londres 1974, p. 43, JEDERMANN, La "bolchevisation", p. 91; LE GUENNEC, Le parti communiste, p. 53; Mohammed KHARCHICH, Left Wing Politics in Lyon and the Rif War, in: Journal of North African Studies 2 (1997) pp. 34-45, p. 44; MORTIMER, The Rise, p. 156; Jacques DUCLOS, Mémoires 1896-1934. Le chemin que j'ai choisi. De Verdun au parti communiste, Paris 1968, p. 241; Robert CHARVIN, Le parti communiste français face à la guerre du Rif, dans: Abd el-Krim et la République du Rif, pp. 218-236, p. 227; SLAVIN, The French Left, p. 25; COURTOIS, LAZAR, Histoire, p. 93; Scott NEARING, Stopping a War. The Fight of French Workers Against the Moroccan Campaign of 1925, New York 1926; Contre la guerre au Maroc. Préparation d'une grève générale de 24 heures en France, dans: INPREKORR 5 (1925) pp. 2013 et suiv.; Grève générale contre la guerre du Maroc, dans: Rote Fahne, 11.10.1925; Le soulèvement de l'opposition menée par les communistes, dans: Kölnische Zeitung, 13.10.1925; P A-AA R 70934: Ambassade de Paris aux AA, 14 octobre 1925.

<sup>1559</sup> SLAVIN, The French Left, p. 15, p. 27; OVIED, La gauche française, Vol.1, p. 288, p. 295.

soviétique pendant la Seconde Guerre mondiale. Le 22 février 1945, il fut tué lors d'un raid aérien à Sigmaringen<sup>1560</sup>.

## 7.4 Les projets miniers d'Abdelkrim et John Arnall

Ce que Daniel Bourmancé-Say et Horacio Echevarrieta ignoraient au départ, c'est que de 1921 à 1922, Abdelkrim avait essayé d'établir des contacts politiques et économiques en Grande-Bretagne en même temps qu'il consolidait ses avancées en France et en Espagne.

Les premiers contacts diplomatiques entre le Rif et la Grande-Bretagne remontaient déjà au XIXe siècle. À la suite de l'arraisonnement par des pirates Rifains de plusieurs navires britanniques s'approchant un peu trop près de la côte, le consul général britannique à Tanger, John Drummond Hay, qui parlait couramment l'arabe, se rendit dans le Rif en 1856 pour entamer des négociations. Il parvint à faire cesser les attaques. Il avait fait une telle impression que dans les années 1860, certains Rifains espéraient - bien qu'inutilement - être placés sous la protection britannique<sup>1561</sup>.

Leur médiateur suivant auprès de la Grande-Bretagne fut John Arnall<sup>1562</sup>. Sa carrière politique dans les rangs des socialistes avait commencé en 1891 pendant la grève des charpentiers. Il était un disciple et adepte de John Elliott Burns, l'une des figures de proue du Parti travailliste indépendant naissant (ILP (Independent Labour Party)) entre 1892 et 1895, avant que ce dernier ne rejoignît le Parti libéral<sup>1563</sup>. L'ILP était considéré comme le plus important réservoir d'idées pour le parti travailliste au sens large, mais pendant et après la Première Guerre mondiale, ses idéaux pacifistes et anti-impérialistes l'éloignaient de plus en plus de son parti parent<sup>1564</sup>.

En 1918, Arnall prit en charge la gestion du district nord de Londres pour l'ILP. Il succéda à Herbert Bryan - un membre ultérieur du London Riff Committee mis en place par Robert Gordon-Canning<sup>1565</sup>. Arnall faisait partie, en tant que directeur exécutif, de la section anglaise de la Workers Welfare League of India (La Ligue pour le bien-être des travailleurs de l'Inde) (WWLI), que ses amis Arthur Field de l'ILP et Charles Foster Ryder avaient fondée en 1917 dans le but de soutenir le mouvement syndical en Inde. Shapurji Saklatvala, qui deviendrait plus tard un membre communiste du parlement et un proche associé d'Arnall et de Field, était le directeur exécutif de la section

---

<sup>1560</sup> BROUE, Histoire, p. 990; MONETA, La politique coloniale, pp. 287 et suiv.

<sup>1561</sup> Francis R. FLOURNOY, British Policy towards Morocco in the Age of Palmerston 1830-1865, Westport 1970 (réimpression de l'édition de Londres 1935), pp. 40, pp. 45, pp. 122-124, pp. 153-165; VAIDON, Tanger, page 67; Ronald BAILEY, Anglo-Moroccan Relations to 1900. A Short History, dans: Maghreb Review 16 (1991) pp. 200-239, pp. 217 et suiv.

<sup>1562</sup> Maria-Rosa de Madariaga situe les activités de John Arnall un peu plus tard - à savoir en 1921 [MADARIAGA, España y el Rif, p. 529; voir DAOUD, Abdelkrim, pp. 160-162 (elle rebaptise Arnall du nom d'«Aznell»)]. Germain Ayache ne s'intéresse pas aux affaires minières d'Arnall et ne parle que de ses activités à partir de 1922 [AYACHE, La Guerre du Rif, pp. 244-247].

<sup>1563</sup> TNLA, RD, 1, Deakin: Walter Harris à Ralph Deakin, 6/7/1922; Chris COOK, Sources in British Political History 1900-1951, vol. 3, Londres 1977, p. 70; AYACHE, La Guerre du Rif, p. 246; DAOUD, Abdelkrim, p. 13.

<sup>1564</sup> Henry R. WINKLER, The Emergence of a Labor Foreign Policy in Great Britain 1918-1929, dans: Journal of Modern History 28 (1956) pp.247-258, pp. 251 et suiv.; Gerhard A. RITTER, Le mouvement pour la paix en Grande-Bretagne 1914-1918/19. L'Union du contrôle démocratique et sa lutte pour une paix juste, dans: Archiv fur Sozialgeschichte (Archives d'histoire sociale) 22 (1982) pp. 403-471, p. 418; Keith LAYBOURN, Recent Writing on the History of the ILP 1893-1932, dans: Idem., David JAMES, Tony Jowm, The Centennial History of the Independent Labour Party. A Collection of Essays, Halifax 1992, pp. 317-336, p. 317.

<sup>1565</sup> PRO-FO 371,3253, 125283: DOT au FO, 18 juillet 1918 avec la lettre jointe de John Arnall au DOT, 12 juin 1918 (en-tête); Marvin SWARTZ, The Union of Democratic Control in British Politics during the First World War, Oxford 1971, pp. 89-91.

indienne de la WWLI<sup>1566</sup>. Field et Ryder avaient également travaillé au sein du Riff Committee à partir de 1925. Saklatvala dirigeait le East-West Circle<sup>1567</sup> qui soutenait Abdelkrim.

En 1918, Arnall fut condamné à trois mois de prison<sup>1568</sup> "en raison de déclarations susceptibles de mettre en danger les relations entre la Grande-Bretagne et ses alliés". Néanmoins, il se présenta comme candidat travailliste pour le quartier londonien d'Islington North en décembre 1918, mais il perdit face à son adversaire conservateur, Sir Newton Moore<sup>1569</sup>.

L'intérêt économique du Britannique pour le Rif remonta à 1913. Arnall, qui dirigeait alors un studio de photographie à Marseille, s'était déjà rendu en Afrique du Nord en tant que partenaire commercial de l'Irlandais James Conolly et avait également effectué des explorations minières en Turquie. Il entra alors en contact avec Abdelkrim na el Haj Ali Louh. Au début du XXe siècle, Ali Louh avait fui avec sa famille la région des Beqqioua dans le Rif vers l'Algérie, où il résidait à Port-Say<sup>1570</sup>. Il était le beau-frère du Raïs Messaoud na Amar, alias Sibbera, futur ministre de la Marine de la République du Rif. Pendant la guerre du Rif, il a joué un rôle important comme relais d'Abdelkrim à Tanger<sup>1571</sup>.

En 1913, Ali Louh se rendit à Paris pour faire analyser des échantillons de minerai de fer provenant du Rif. John Arnall pressentait une affaire et le renvoya au Maroc pour se procurer les titres de propriété<sup>1572</sup>. Il se rendit lui-même à Londres au début de l'année 1914 et tenta en vain d'intéresser le Foreign Office britannique aux gisements miniers du nord du Maroc<sup>1573</sup>. Il demanda alors l'aide du député libéral John Ward, qu'il connaissait depuis son enfance<sup>1574</sup>. Ward avait d'abord travaillé comme ouvrier dans l'agriculture, sur des chantiers de canalisations et de construction et, après un intermède aventurier au Soudan (1885) et une adhésion à la Fédération sociale-démocrate - le prédécesseur du parti travailliste - il a fondé le Syndicat des travailleurs de la terre en 1889. À partir de 1906, il siégea au Parlement britannique pour Stoke-on-Trent (une ville du Staffordshire, en Angleterre)<sup>1575</sup>. Mais même les tentatives d'intervention de Ward ne changèrent pas l'attitude fondamentalement neutre du Foreign Office britannique à l'égard des affaires marocaines, d'autant plus que les protectorats français et espagnol au Maroc avaient été établis avec la bénédiction britannique en 1912<sup>1576</sup>.

John Arnall et Ali Louh, qui arrivent en Grande-Bretagne, rencontrent John Dixon Kendall, un ingénieur minier travaillant pour l'Olga Iron Ore Company de Glasgow, le 8 mars 1914. Ils ont convenu de prospecter dans les régions de Tamsamane, Aïth Oulichek et Beqqioua, où la présence du

---

<sup>1566</sup> Sehri SAKLATVALA, *The Fifth Commandment. A Biography of Shapurji Saklatvala*, Calcutta 1996, p. 77, pp. 79 et suiv.

<sup>1567</sup> Pour le East-West Circle and Riff Committee, voir pp. 325-333.

<sup>1568</sup> PRO-FO 372, 1407, 7277, 104: WO au FO, 24 juin 1920; A Park Speaker's Offence. Unsuccessful Appeal, dans: Times, 16 juillet 1918; PENNELL, *A Country*, p. 51, p. 55.

<sup>1569</sup> General Election, 1918. The Candidates, dans: Times, 9 décembre 1918; General Election, 1918. The Poils, dans: Times, 30 décembre 1918; Local Notes, dans: Al-Moghreb al Aksa & Tangier Gazette, 10 mai 1919; MADARIAGA, *L'Espagne et le Rif*, Vol.2, p. 201.

<sup>1570</sup> CAOM Algérie 9H93: Chef d'annexe de Maghnia au commandant général de la division d'Oran, 16 février 1922.

<sup>1571</sup> PENNELL, *Un pays*, p. 55; GHIRELLI, *Monografia*, page 81 et suivantes; SHAT 3H1557: Territoire de Taza, SR, rapport "Renseignements de Tanger", 10.9.1924.

<sup>1572</sup> PRO-FO 371, 2713, 79156,92736: John Arnall au FO, 16 mai 1916.

<sup>1573</sup> PRO-FO 371, 2044, 2134 et 6114: John Arnall au FO, 9 janvier 1914 et FO à John Arnall, 16 février 1914.

<sup>1574</sup> PRO-FO 371, 4533, 6333, 83: CG Tanger au FO, 20/08/1920.

<sup>1575</sup> COOK, *Sources*, Vol.4, p.223; STENTON, LEES, *Who's Who*, vol. 3, p. 366; Richard M. CONNAUGHTON, *The Republic of the Ushakovka. Admiral Kolchak and the Allied Intervention in Siberia 1918-1920*, Londres, New York 1990, p.59; David HOWELL, *British Workers and the Independent Labour Party 1888-1906*, Manchester 1983, p. 122; Obituary, Lieut.-Colonel John Ward. A Leader in Peace and War, dans: Times, 20 décembre 1934.

<sup>1576</sup> PRO-FO 371, 2044, 2134, 12435: John Ward au FO, 20 mars 1914; PRO-FO 371, 2044, 2134, 14483: John Ward au FO, 30 mars 1914; PRO-FO 371, 2044, 2134, 9305: Rapport " Parliamentary Question ", 26 février 1914; PRO-FO 371, 2049, 32634, 183: Rapport " Parliamentary Question ", 15 juillet 1914.



minerai de fer était fort probable. Le ministère britannique des Affaires étrangères prévint l'Olga Iron Ore Company de l'existence d'un certain nombre de revendications concurrentes pour le Rif<sup>1577</sup>.

Au début du mois de mai 1914, Kendall arriva Tanger et passa par la mission britannique de la ville. Le consul général Sir Herbert E. White doutait de la fiabilité d'Ali Louh et déconseilla l'acquisition de parcelles de terre avant d'avoir dressé un plan précis. L'informateur de White était le correspondant du "Times" à Tanger, Walter B. Harris. Il était le représentant du groupe d'actionnaires anglais à hauteur de 9 % au sein de l'Union des mines marocaines, qui s'intéressait également à l'acquisition de terres dans le nord du Maroc et souhaitait apparemment prendre le dessus sur ses concurrents écossais. Lorsque Harris fit état dans le Times des conditions proches de la guerre civile dans le Rif, l'Olga Iron Ore Company rappela Kendall le 20 mai 1914<sup>1578</sup>.

Leur représentant pour le Maroc était toujours John Arnall. A la fin du mois de juin 1914, il parvint à entamer des négociations avec les notables de la baie d'Al-Hoceima. La question de savoir si le père d'Abdelkrim y a participé n'est pas évoquée, mais on peut le supposer. La rencontre (The meeting) - comme John Arnall l'a rapporté plus tard - avait décidé, au vu de l'incapacité de l'Espagne à faire progresser le Rif, de conclure plutôt un pacte avec la Grande-Bretagne. En gage de relations économiques pacifiques, les enfants du pays devaient bénéficier d'une scolarité en Angleterre. Après son retour à Londres avec Ali Louh au début du mois de juillet 1914, John Arnall avait voulu se renseigner auprès du Foreign Office sur les institutions éducatives appropriées, mais les diplomates britanniques avaient immédiatement bloqué cette initiative<sup>1579</sup>.

Après le déclenchement de la Première Guerre mondiale, Ali Louh retourna au Maroc pour superviser les terrains qu'il avait acquis. Lorsqu'il est arrêté à Oran, en Algérie, en mai 1915 pour défaut de papiers, la compagnie minière Olga le soutint. Les Ecossais ont demandé au ministère britannique des affaires étrangères d'œuvrer à sa libération, soulignant son importance pour l'industrie sidérurgique britannique comme l'un des rares connaisseurs des emplacements des gisements de fer. Toutefois, le gouvernement britannique n'a pas bougé le petit doigt<sup>1580</sup>. Ce fut donc la dernière intervention de la Scottish Mining Company au Maroc. Ali Louh n'était libéré qu'en janvier 1916<sup>1581</sup>.

John Arnall abandonna son studio de photographie à Marseille un peu plus tard et retourna à Londres le 9 mars 1916<sup>1582</sup>. Il lança rapidement de nouvelles initiatives auprès du gouvernement britannique. Cette fois-ci, il insista sur la nécessité des ressources minières du Rif pour l'économie de guerre de la Grande-Bretagne. À la fin du mois d'avril 1916, Arnall proposa d'envoyer une expédition au Rif pour contrecarrer les intérêts français. Cela allait devenir la principale force motrice des actions d'Arnall. Il estima que la Grande-Bretagne devait s'assurer des droits miniers dans le nord du Maroc pour contrer l'influence grandissante de la France<sup>1583</sup>. Le secrétaire d'État à la Guerre, David Lloyd George, jugea ces propositions sans importance. Les démarches d'Arnall auprès des ministères du Commerce et des Affaires étrangères avaient reçu le même accueil négatif. L'adversaire de la

---

<sup>1577</sup> PRO-FO 371, 2044, 2134, 10674: FO à Olga Iron Ore Company, 16 mars 1914.

<sup>1578</sup> PRO-FO 371, 2713, 79156, 92736: John Arnall au FO, 16 mai 1916; PRO-FO 371, 2044, 2134, 22814: CG Tanger au FO, 13 mai 1914.

<sup>1579</sup> PRO-FO 371, 2049, 32211, 173: John Arnall au FO, 15 juillet 1914; PRO-FO 371, 2049, 32211, 176: FO à John Arnall, 18 juillet 1914; PRO-FO 371, 2049, 34872, 350: CG Tanger au FO, 31 juillet 1914.

<sup>1580</sup> PRO-FO 371, 2415, 156537: Olga Iron Ore Company au FO, 22.10.1915.

<sup>1581</sup> PRO-FO 371, 2713, 79156, 92736: John Arnall au FO, 16 mai 1916.

<sup>1582</sup> PRO-FO 372, 1407, 7277, 104: WO au FO, 24.06.1920.

<sup>1583</sup> PRO-FO 371, 2713, 79156: Ministère des Munitions de Guerre au FO, 26 avril 1916.

Grande-Bretagne lors de la Première Guerre mondiale n'étant pas la France mais les puissances de l'axe<sup>1584</sup>.

Pendant une année, les projets miniers d'Arnall avaient été mis en veille. Puis, le 8 juin 1917, la British Board of Trade reçut une lettre de l'expert minier Arnold Lupton. Ce dernier connaissait Arnall par l'intermédiaire de son camarade du Parti libéral John Burns et de W.M. Crook de la Home Counties Liberal Federation<sup>1585</sup>. Lupton et Arnall faisaient partie tous les deux également de la Society for Studying Oriental Races<sup>1586</sup>. Lupton sollicita du soutien pour une expédition minière autogérée dans le Rif. Il a clairement précisé qu'il était principalement motivé par des intérêts commerciaux. Il a cependant prévenu que la Grande-Bretagne devait s'assurer à temps de mettre la main sur les gisements de fer du nord du Maroc<sup>1587</sup>. Comme Lupton l'avait mentionné dans une autre lettre, l'expédition devait compter avec la participation de l'ingénieur minier Major W. Waterhouse, l'expert de la Royal School of Mines, de Herbert Gladstone Smith<sup>1588</sup>, et de John Arnall. L'implication d'Arnall était très redoutée par le Foreign Office, Et toute coopération fut suspendue<sup>1589</sup>. L'insistance de Lupton en faveur d'une décision rapide avait donc été rejetée au motif que les autorités espagnoles n'autoriseraient en aucun cas une expédition dans le Rif<sup>1590</sup>. Lupton avait renoncé dans un premier temps.

Après la fin de la Première Guerre mondiale, John Arnall décida de délocaliser son entreprise. Le 28 août 1919, il débarqua à Tanger pour s'y installer comme photographe<sup>1591</sup>. Immédiatement après son arrivée, il fonda la British Riff Company<sup>1592</sup>. En tant que membre nouvellement nommé de la Chambre du commerce britannique pour le Maroc, il lorgna le commerce du bois dans le Rif. Il avait acquis des parcelles d'une forêt de cèdres dans la région d'Al-Hoceima<sup>1593</sup>. Il commercialisait également du charbon de bois et des produits tels que des œufs, de la cire d'abeille, du cuir, des amandes, du miel et du tabac<sup>1594</sup>. En plus, il s'intéressa aux prétendus gisements de pétrole de la région de Tanger, près de Charf el Akab, et ceux du Rif<sup>1595</sup>.

Arnall continuait à être actif en politique et s'engagea en faveur des dockers employés à Tanger et à Gibraltar<sup>1596</sup>. En très peu de temps, il s'était fait un nom et de nombreux ennemis par ses

---

<sup>1584</sup> PRO-FO 371, 2713, 79156, 83594: John Arnall au FO, 2 mai 1916; PRO-FO 371, 2713, 79156, 87748: John Arnall au FO, 9 mai 1916; PRO-FO 371, 2713, 79156, 92736: John Arnall au FO, 16 mai 1916.

<sup>1585</sup> PRO-FO 371, 2415, 114826: John Arnall au FO, 9 juillet 1915; PRO-FO 371, 7082, 8256, 159: W.M. Crook au FO, 28 juillet 1921; General Election, 1918. The Candidates, dans: Times, 9 décembre 1918; COOK, Sources, vol. 3, p. 70.

<sup>1586</sup> The Riff Committee, dans: The Patriot 10 (1926) pp. 120 et suiv., P. 121.

<sup>1587</sup> PRO-FO 368, 1766, 120316: Arnold Lupton à BT (British trade board), 8 juin 1917.

<sup>1588</sup> L'auteur de l'ouvrage standard « Minerals and the Microscope. An Introduction to the Study of Petrology », Londres 1914.

<sup>1589</sup> PRO-FO 368, 1766, 120316, 129490: Arnold Lupton au FO, 29 juin 1917; PRO-FO 368, 1766,120316,129490: minute, 07.07.1917.

<sup>1590</sup> PRO-FO 368, 1766, 120316, 132284: Arnold Lupton au FO, 3 juillet 1917; PRO-FO 368, 1766, 120316, 129490: FO à Arnold Lupton, 11 juillet 1917.

<sup>1591</sup> PRO-FO 371,3844,93449: CO au FO, 2 septembre 1919 avec la lettre jointe du Gouverneur de Gibraltar au CO, 20 août 1919; PRO-FO 371, 3844, 93449: John Arnall au bureau des passeports, 16 juin 1919; PRO-FO 371, 3844, 93449: CG Tanger au FO, 22 septembre 1919; PRO-FO 372, 1407, 7277, 104: WO au FO, 24/06/1920 avec le rapport "Secret: John Arnall", 18/06/1920; Notes locales, dans: Al-Moghreb al Aksa, 10 mai 1919, 30 août 1919 et 22 novembre 1919.

<sup>1592</sup> John ARNALL, correspondance, dans: Al-Moghreb al Aksa, 25.10.1919.

<sup>1593</sup> British Chamber of Commerce for Morocco, dans: Al-Maghreb al Aqsa, 10 avril 1920; PROFO 371, 4531, 4281, 182: CG Tanger au FO, 16.06.1920.

<sup>1594</sup> PRO-FO 371, 4533, 6333, 83: CG Tanger au FO, 20 août 1920; PRO-FO 371, 4531, 4281. 193: John Arnall au FO, 20 juillet 1920; PRO-FO 371, 7082, 8256. 170: John Arnall au FO. 13 août 1921.

<sup>1595</sup> IORL, P&J, 12, 230. 1671, 1924: A. Merry del Val à Lord Birkenhead, secrétaire d'État pour l'Inde, 18 mars 1925; CADN Tanger A427: Renseignements, 23 mars 1922.

<sup>1596</sup> Correspondance, Matt Giles au rédacteur en chef d'Al-Moghreb al Aksa, dans: Al-Moghreb al Aksa, 1er novembre 1919; Notes locales, dans: Al-Moghreb al Aksa, 1er novembre 1919; PRO-FO 372, 1407, 7277, 104: WO au FO, 24/06/1920; PRO-

activités syndicales et ses déclarations anti-françaises. Il s'était mis les pieds dans les plats à plusieurs reprises et était considéré par beaucoup comme une personne indésirable<sup>1597</sup>. Cependant, il y avait aussi des voix qui décrivaient Arnall comme un membre respecté de la communauté britannique, et des points de vue selon lesquels Arnall avait simplement exprimé ce que beaucoup de Tangérois pensaient secrètement de la France<sup>1598</sup>. Ce n'était donc pas une voix qui détonnait. Beaucoup d'Anglais qui y vivaient étaient antifrançais<sup>1599</sup>.

De nombreux amis britanniques d'Arnall partageaient son intérêt pour les affaires minières au Maroc. P.J. Sterwin, un ancien employé de la poste britannique à Tanger, en plus d'importer le Holloway's Dry London Gin<sup>1600</sup>, il était également impliqué dans les affaires pétrolières d'Arnall à Charf el Akab dans la région de Tanger<sup>1601</sup>. Arthur Gassett qui s'intéressait également aux questions minières, devait par la suite, dans un courrier adressé au journal "Al-Moghreb al Aksa & Tangier Gazette", proposer de résoudre la question Rifaine en employant la population locale dans les mines<sup>1602</sup>.

L'homme d'affaires écossais Ernest Waller et sa femme Ruth étaient arrivés à Tanger en 1894 pour fonder la Waller & Co, Nurserymen & Seedsmen. A partir de 1921, l'écossais marquis de Bute alias John Crichton-Stuart y avait des participations<sup>1603</sup>. Waller était membre de la Chambre de commerce britannique à Tanger et de la British Merchant's Morocco Association<sup>1604</sup>. Il était l'un des présidents de l'Anglo-Moroccan Mining Syndicate à partir de 1910, qui comptait d'autres Britanniques basés à Tanger, tels que John Arthur Kirby Green, Finlay D. Stewart, W. Reginald Stewart, John M. Berntich et David Wallace MacLeod. Le célèbre banquier de Tanger Isaac Abensur, qui prétendait avoir acquis des droits sur Jebel Hmam avec le groupe Salama. L'ancien chef de la poste britannique à Tanger et désormais agent immobilier Roque de Sots Lyons, qui avait ensuite dirigé des opérations de contrebande à destination du Rif en compagnie d'Arnall, ou le célèbre ethnologue finlandais Edward Westermarck en possédaient des parts aussi<sup>1605</sup>.

La société avait, entre autres, fait prélever des échantillons de minerai au cours de l'été 1910 dans plusieurs parties de la région d'Aith Waryagher- à Aith Qamra (lieu de résidence d'Abdelkrim),

---

FO 371, 4524, 1727, 171: CG Tanger au DOT, 26 juillet 1920; PRO-FO 371, 4531, 4281, 193: John Arnall au FO, 20 juillet 1920; PRO-FO 371, 4533, 6333, 83: CG Tanger au FO, 20.8.1920.

<sup>1597</sup> PRO-FO 372, 1407, 7277, 104: WO au FO, 24/06/1920; PRO-FO 371, 4533, 6333, 83: CG Tanger au FO, 20/08/1920

<sup>1598</sup> PRO-FO 371, 4533, 6333, 83: CG Tanger au FO, 20 août 1920; TNLA, RD, 1, Deakin: Walter Harris à Ralph Deakin, 7.6.1922.

<sup>1599</sup> CADN Londres C523: MAE à l'Ambassade de Londres, 15/05/1922.

<sup>1600</sup> Notes locales, dans: Al-Moghreb al Aksa & Tangier Gazette, 23 juillet 1921.

<sup>1601</sup> CADN Tanger A427: renseignements, 23 mars 1922; CADN Maroc DAI 193: Moises Azancot - M. Commandant Ract-Brancaz, Rabat, 27 février 1924.

<sup>1602</sup> Arthur GASSETT, Correspondance, dans: Al-Moghreb al Aksa & Tangier Gazette, 31 octobre 1925.

<sup>1603</sup> VAIDON, Tangier, p. 149, p. 213; Notes locales, dans: Al-Moghreb al Aksa et Tangier Gazette, 29 novembre 1919; Publicité de Waller & Co., dans: Al-Moghreb al Aksa & Tangier Gazette, 2.6.1923; WOOLMAN, Stars in the Firmament, p. 99 et suiv.

<sup>1604</sup> PRO\_FO 368, 1332, 152703: rapport "Chambre de commerce britannique, Tanger, 1915"; Sixième rapport annuel 1923, éd. British Merchant's Morocco Association, Londres 1923, p. 24.

<sup>1605</sup> PRO-BT 31, 19288, 108057: Rapport "Restitution des allocations faites le 6 juin 1910", 23 juin 1910; PRO-BT 31, 19288, 108057: rapports "Copie du registre des directeurs ou gérants du syndicat minier anglo-marocain", 18 mars 1910 et 12 août 1910; PRO-FO 371, 935, 24513, 367: CG Tanger au FO, 23 juillet 1910; PRO-BT 31, 19288, 108057: Rapport "Return of Allotments Made the 22th of Octobre 1910", 10 novembre 1910; PRO BT 31, 19288, 108057: Rapport «Summary of Share Capital and Shares of Anglo-Moroccan Mining Syndicate Limited», 31 décembre 1921; SHAT 3HI02: Ambassade de Madrid au MG, EMA, 2e bureau, 27 mars 1924; CADN Madrid C312: Ambassade de Madrid au MAE, 29/10/1925; LAREDO, Les noms, pp. 1030 et suiv.; VAIDON, Tangier, page 148. Sur Westermarck, voir Kirsti SUOLINNA, The Relationship between Edward Westermarck and Abdessalam El-Baqqali, dans: Suomen antropologi 19 (1994), n° 4, pp. 51-55; Idem., Abdessalam El-Baqqali, informateur et ami d'Edward Westermarck, dans: Temenos 31 (1995) pp. 1-12; Idem., Edward Westermarck's Fieldwork and Field Expeditions in Morocco, dans: Idem., Catherine af HÅLLSTRÖM, Tommy LAHTINEN, Portraying Morocco. Fieldwork and Photographs of Edward Westermarck 1898-1913, Abo 2000, p. 7-26.

Ain Deddar, El Bibane Kaf el Abad - et Gzenaya (à Jebel Tizroutine, Akhbar el Kadi)<sup>1606</sup>. Cependant, les requêtes du Syndicat minier anglo-marocain auprès de la Commission d'arbitrage de Paris avaient été rejetées<sup>1607</sup>. Le 22 juin 1928, soit immédiatement après la fin de la guerre du Rif, la société fut dissoute<sup>1608</sup>. À Tanger, John Arnall évoluait donc dans un milieu qui s'intéressait de très près à l'exploitation minière dans le Rif.

John Ward, l'ami d'enfance d'Arnall, et son partenaire James Fordham arrivèrent à Tanger à la fin du mois de mai 1920. Ward avait commandé le 25e bataillon du Middlesex Regiment à Hong Kong durant la Première Guerre mondiale, envoyé en Sibérie de juillet 1918 à novembre 1919 pour assister l'amiral Kolchak dans sa guerre contre l'Armée rouge. Ward baptisa sa maison familiale d'Appleshaw, nouvellement construite dans le Hampshire en 1920, "Omsk" en souvenir de sa virée sibérienne<sup>1609</sup>. Ses expériences sibériennes ont été relatées dans son livre "With the Die-Hards in Siberia" (1920). James Fordham possédait la société J.J. Fordham & Co. Ltd General Merchants, dont le siège social était sur Cannon Street à Londres<sup>1610</sup>. Sa réputation d'homme d'affaires sans scrupules n'était pas surfaite<sup>1611</sup>.

À la légation britannique de Tanger, Ward, muni d'une lettre d'introduction du ministre des Affaires étrangères Lord George Curzon, annonça qu'il voulait explorer des opportunités économiques au Maroc. Il devint rapidement évident que lui et Fordham, s'inspirant de l'entreprise de bois d'Arnall, espéraient acquérir des terres sur la côte à l'ouest de la baie d'Al-Hoceima. Il avait même été question de construire une ligne de chemin de fer à voie étroite et un petit port dans la baie. Le nouveau consul général britannique à Tanger, Clark Kerr, ne pouvait que les prévenir que les autorités espagnoles leur mettraient des bâtons dans les roues<sup>1612</sup>. À son arrivée à Tétouan, Ward déclara au consul britannique, C.R.B. Atkinson, que son attitude profondément anti-française le pousse à faire tout ce qui est en son pouvoir pour empêcher la France de s'emparer de la côte méditerranéenne. Sur ce point, Arnall et lui étaient d'accord<sup>1613</sup>.

Les entretiens économiques de Ward et Fordham à Tétouan s'étaient mal passés. Ali Louh, le compagnon de John Arnall, avait signalé une découverte d'anthracite à Taghessa dans le Ghomara, mais les Britanniques n'avaient pas eu l'occasion de mener des prospections sur place. Le Haut-Commissaire Damaso Berenguer y Fuste avait refusé leur demande d'autoriser la navette hebdomadaire entre Tétouan et Melilla d'accoster dans la baie d'Al-Hoceima - c'est-à-dire sur le territoire non contrôlé par les espagnols. Il avait donc été décidé que le frère d'Ali Louh devait venir à Gibraltar avec des échantillons d'anthracite, où Ward et Fordham pourraient les examiner. Le consul Atkinson avait également organisé une rencontre avec Abraham Pinto et le Duque de Tovar, qui avaient eux-mêmes acquis des terres à Aith Saïd et au Ghomara. Ils cherchaient des partenaires britanniques pour leurs requêtes auprès de la Commission d'arbitrage de Paris. Une participation de cinquante pour cent dans un projet de société et dans le coût d'acquisition des terres dépassait les ressources financières des Britanniques. En juin 1920, Ward et Fordham achetèrent, par l'intermédiaire de John Arnall, une parcelle de terre qui bordait à l'ouest de la baie d'Al-Hoceima une

---

<sup>1606</sup> PRO-FO 368, 433, 55, 27928 et 36911: Consulat de Fès au FO, 19 juin 1910 et 3 septembre 1910.

<sup>1607</sup> PRO-BT 31,19288,108057: G.H.E. Goodman au registraire le 14 février 1927.

<sup>1608</sup> PRO-BT 31,19288,108057: Note, 22 juin 1928.

<sup>1609</sup> CONNAUGHTON, *The Republic*, pp. 59 et suiv., Pp. 83-88, p. 94-97, p. 175; Peter FLEMING, *The Fate of Admiral Kolchak*, Londres 1963, p.92, pp.104 et suiv., P.108, p.113, p.117, p.123; Jonathan D. SMELE, *Civil War in Siberia. The Anti Bolshevik Government of Admiral Kolchak 1918-1920*, Cambridge et al.1996, pp. 98 et suiv. P. 119, page 174, page 340; STENTON, LEES, *Who's Who*, Vol.3, p. 366.

<sup>1610</sup> PRO-FO 371, 4534, 9051, 124: James Fordham au FO, 24.09.1920.

<sup>1611</sup> PRO-FO 371, 4531, 4281, 188: Clark Kerr à Sperling, 18 juin 1920.

<sup>1612</sup> PRO-FO 371, 4531, 4281, 182: CG Tanger au FO, 16.06.1920.

<sup>1613</sup> PRO-FO 371, 4531, 4281, 188: Clark Kerr à Sperling, 18/06/1920; Empire Day, dans: Al Moghreb al Aksa, 29 mai 1920.

zone déjà acquise par le Duque de Tovar. Leur coopération tant espérée avec lui n'a pas abouti, tout comme les projets de John Ward d'affréter un voilier pour le voyage vers la baie d'Al-Hoceima ou de persuader un amiral britannique de mettre un destroyer à sa disposition à cette fin. Ward fut extrêmement contrarié, et lorsqu'il tomba également malade de dysenterie, il entreprit son voyage de retour vers Londres avec Fordham le 15 juin 1920<sup>1614</sup>.

Six mois plus tard, le 6 février 1921, l'ingénieur minier britannique John Bevan apparaît à Gibraltar. Fordham l'avait chargé de mener des enquêtes dans le Rif. Bevan persuada William Moxon, un homme d'affaires britannique résidant à Tanger, de l'accompagner dans le Rif. Moxon avait appris à connaître et à apprécier Tanger durant la Première Guerre mondiale comme commandant d'un navire de guerre amarré dans le port de la ville. En 1919, il s'y était établi pour représenter MM. Branton's Factory of Wire and Wire Rope de Musselburgh<sup>1615</sup>.

Le 1er avril 1921, Bevan et Moxon logèrent à l'hôtel Bristol de Gibraltar et s'enquèrent de la meilleure manière de rejoindre le Rif, où Ali Louh les attendait. A cette époque, l'avancée espagnole dans le Rif menée par le général Silvestre battait son plein. Abdelkrim avait également d'autres projets en vue en collaboration avec l'agent d'Echevarrieta, Antonio Got, et Daniel Bourmancé-Say tentait de convaincre le ministère des Affaires étrangères à Paris de ses visions pour le Maroc. Peu de temps après, Bevan et Moxon firent naufrage sur la côte africaine à bord d'un petit bateau. Un navire espagnol récupéra les Britanniques et les débarqua à Malaga. Après leur retour à Gibraltar le 10 mai 1921, ils avaient dû passer une semaine à l'hôpital colonial pour récupérer<sup>1616</sup>.

John Arnall n'en restait pas moins actif. Malgré l'attitude hostile des autorités espagnoles et en dépit des combats entre les Rifains et les troupes espagnoles, il envoya le 7 juillet 1921 au Servicio de minas del protectorado<sup>1617</sup> trois requêtes de prospections sur des sites miniers près de la baie d'Al-Hoceima. Arnall était en contact direct avec Abdelkrim à cette époque-là par l'intermédiaire d'Ali Louh. Lorsqu'il quitta Tanger le 18 juillet 1921 pour s'embarquer pour la Grande-Bretagne, il remportait dans ses bagages des offres du leader Rifain destinées à des hommes d'affaires britanniques<sup>1618</sup>.

C'était avant la victoire des Rifains à Anoual. Abdelkrim devait donc être sûr de son coup sur le plan militaire. Sur le plan politique, il avait peut-être supposé qu'Arnall était un expert en diplomatie en raison de sa carrière au sein du Parti travailliste indépendant. Il espérait obtenir des aides financières pour la lutte de résistance et les réformes qu'il envisageait dans le Rif<sup>1619</sup> grâce à la signature de contrats miniers. Avec le soutien du gouvernement britannique, les droits miniers qu'il souhaitait accorder devraient bénéficier d'une plus grande valeur<sup>1620</sup>.

Après l'arrivée d'Arnall à Londres, son ami W.M. Crook l'orienta vers le ministère britannique des Affaires étrangères en la personne du secrétaire d'État adjoint Cecil Harmsworth<sup>1621</sup>. Le passage

---

<sup>1614</sup> PRO FO 371, 4531, 4281, 185: Rapport »Note de M. C.R.B. Atkinson lors de la visite du colonel John Ward M.P. et M. J.J. Fordham à Tétouan, le 16 juin 1920; PRO-FO 371, 4531, 4281, 182: CG Tanger au FO, 16/06/1920; PRO-FO 371, 4531, 4281, 181: Note, 29/06/1920; PRO-FO 371, 4531, 4281, 182: CG Tanger au FO, 16.6.1920. Sur la famille Pinto, voir Joseph TOLEDANO, La saga des familles. Les juifs du Maroc et leurs noms, Tel-Aviv 1983, pp. 290 et suiv.; SERELS, A History, pp. 286 et suiv.; Sur le Duque de Tovar, voir aussi p. 214-216.

<sup>1615</sup> Notes locales, dans: Al-Moghreb al Aksa, 29 novembre 1919 et 29 janvier 1921; VAIDON, Tanger, p.208.

<sup>1616</sup> PRO-FO 371, 9470, 44, 200: gouverneur de Gibraltar au FO, 24 novembre 1923; PRO-FO 371, 9470, 44, 173: New Scotland Yard au FO, 21 novembre 1923:

<sup>1617</sup> MADARIAGA, España y el Rif, p. 530.

<sup>1618</sup> PRO-FO 371, 7082, 8256, 170: John Arnall au FO, 13 août 1921.

<sup>1619</sup> KHARCHICH, La France, p. 145.

<sup>1620</sup> MADARIAGA, L'Espagne et le Rif, Vol.2, p. 200.

<sup>1621</sup> PRO-FO 371, 7082, 8256, 159: W.M. Crook à Cecil Harmsworth, 28/07/1921; STENTON, LEES, Who's Who, vol. 3, p. 151.

de John Arnall le 3 août 1921 n'avait pas laissé une bonne impression. Les diplomates n'apprécièrent pas sa "loquacité" et n'attachèrent aucune importance à ses affirmations<sup>1622</sup>. Harmsworth avait écrit à Crook qu'il n'était pas nécessaire de presser Arnall pour une autre visite<sup>1623</sup>.

Son séjour à Londres avait donc échoué avant qu'il n'ait vraiment commencé. Arnall harcelait le ministère des Affaires étrangères presque quotidiennement avec des lettres<sup>1624</sup>. Le 13 août 1921, il envoya un manuscrit de 18 pages sur les offres politiques d'Abdelkrim et sur l'importance du Rif pour la politique méditerranéenne et l'économie britannique. Il avait déclaré qu'Abdelkrim offrait le monopole sur les droits miniers en échange de la reconnaissance de l'indépendance du Rif. Arnall rappela les bonnes relations entre Gibraltar et la population Rifaine, qui avaient rendu possible un commerce florissant. Outre l'offre curieuse selon laquelle le Rif pourrait assurer un bon quart des besoins britanniques en savon, le britannique s'était présenté comme l'agent mandataire du Rif pour les ventes de terrains dans la région d'Aith Touzine et Aith Waryagher. Il se vanta également d'être un stratège militaire et souligna l'importance de la côte méditerranéenne du Maroc pour la Grande-Bretagne, compte tenu de la proximité de Gibraltar : "Si nous abandonnons l'entrée sud de la Méditerranée, nous devons également abandonner Gibraltar"<sup>1625</sup>. Accepter les offres d'Arnall aurait signifié pour le gouvernement britannique une grave entorse aux traités internationaux. Son initiative était donc illusoire<sup>1626</sup>. En interne, Gerald Villiers, le sous-secrétaire d'État au Foreign Office, se moquait du fait qu'Arnall n'avait que ses objectifs économiques en tête<sup>1627</sup>.

En règle générale, l'industrie britannique n'avait aucun intérêt à s'impliquer au Maroc espagnol. Abraham Pinto et son partenaire le Duque de Tovar avaient dû le découvrir à l'été 1921, lorsqu'ils envisagèrent de fonder une société minière hispano-anglaise à parts égales. L'offre a été soumise à sept sociétés britanniques<sup>1628</sup>. La seule réponse est venue de H.J. Palmar de la Central European Trust. Il croyait en la contribution d'une telle entreprise à la paix au Maroc espagnol et était fermement convaincu que le gouvernement espagnol ne pouvait se fermer à cette solution<sup>1629</sup>. Cette initiative connut le même sort que le projet Mannesmann de 1913, tout aussi similaire, et ayant eu la même issue.

Les investisseurs britanniques avaient été découragés principalement par le fait que le British Morocco Minerals Syndicate avait été le grand perdant des décisions de la Commission d'arbitrage de Paris en 1921. En décembre 1912, Rafael Cecil Leack avait acheté des participations importantes à Francisco Ruiz Pastor, l'associé d'Horacio Echevarrieta, pour 300 000 livres sterling<sup>1630</sup>. David Alfred Thomas alias Lord Rhondda, qui possédait des mines de charbon dans la vallée de Rhondda au Pays de Galles<sup>1631</sup>, était d'avis que la Grande-Bretagne devait s'assurer ce qu'il considérait comme de

---

<sup>1622</sup> PRO-FO 371, 7082,8256, 155: minute, 3 août 1921.

<sup>1623</sup> PRO-FO 371, 7082,8256,165: Cecil Hannsworth à W.M. Crook, 6 août 1921.

<sup>1624</sup> PRO-FO 371, 7068, 184, 194, 201, 208, 212, 214: John Arnall au FO, 19 août 1921, 20 août 1921, 21 août 1921, 30 août 1921 et 31 août 1921.

<sup>1625</sup> PRO-FO 371, 7082, 8256, 170: John Arnall au FO, 13 août 1921.

<sup>1626</sup> PRO-FO, 371, 7082, 8256, 169: Note, 20 août 1921; PRO-FO 371, 7082, 8256, 195: G. Villiers à John Arnall, 24 août 1921; PRO-FO, 371, 7082, 8256, 200: Note, 25 août 1921; PRO-FO 371, 7082, 8256, 207: Note, 2.9.1921.

<sup>1627</sup> PRO-FO 371, 7082, 8256, 169: Note, 20 août 1921.

<sup>1628</sup> PRO-FO 371, 7082, 8233, 151: DOT au FO, 13 août 1921.

<sup>1629</sup> PRO-FO 371, 7082, 8329, 3: Scottish Office to FO, 3.8.1921 avec la lettre jointe de H.J. Palmar à Robert Munro, Chambre des communes, 2 août 1921.

<sup>1630</sup> DIAZ MORLAN, Horacio Echevarrieta, pp. 101-103, p. 338, note 212; Idem., Capital minero, pp. 164 et suiv.; MADARIAGA, España y el Rif, p. 513.

<sup>1631</sup> Margaret HAIG THOMAS (La vicomtesse de RHONDDA), This Was My World, Londres 1933, pp. 191-198.

précieux gisements de minerai de fer au Maroc espagnol. Avec un petit groupe de personnes partageant les mêmes idées, il fonda le même mois la Morocco Minerals Syndicate<sup>1632</sup>.

Étant donné que les 68 zones minières acquises dans tout le Maroc espagnol en 1914 couvraient une superficie incroyable de 873 050 hectares, la société était en passe de devenir le candidat le plus important de la Commission d'arbitrage de Paris à ce jour. Leurs revendications couvraient presque toute la sphère d'influence espagnole. Seule la première requête de concession "Triunfo" - dans la zone centrale du Rif et donc dans la sphère d'influence des Khattabis - portait sur une superficie de 250 000 ha<sup>1633</sup>.

D'autres sociétés et hommes d'affaires britanniques avaient cherché à obtenir des concessions dans le nord du Maroc. Il s'agit notamment de l'Anglo-African Petroleum Syndicate (future BP), l'Anglo-Moroccan Mining Syndicate<sup>1634</sup>, la British Morocco Company<sup>1635</sup>, la Compagnie anglo-française marocaine (société de droit britannique)<sup>1636</sup>, la European and North African Mines, Ltd.<sup>1637</sup>, la French Iron Ore Company<sup>1638</sup>, la Commander Livingston Learmouth<sup>1639</sup>, la Arnold Lupton<sup>1640</sup>, la H. Maconochie<sup>1641</sup>, la Morocco Riff Mining Syndicate<sup>1642</sup>, la Riff Mining Company<sup>1643</sup>, la Tangier and Riff Trading and Mining Syndicate<sup>1644</sup>.

Mais seul la Morocco Minerals Syndicate avait réussi à faire des acquisitions prometteuses de terrains. En 1917, Abdelkrim s'était occupé des requêtes à Melilla. Cependant, il n'y avait jamais eu de négociations directes entre les Britanniques, dont les revendications dans le Rif étaient en concurrence directe avec celles des Mannesmanns, et les Khattabis<sup>1645</sup>. De nombreux titres légaux ont été remis en question par l'Oficina central de tropas y asuntos indigenas, sous prétexte que des documents ou des données spécifiques faisaient défaut. Les Espagnols étaient clairement hostiles aux intérêts de la société britannique<sup>1646</sup>.

Avant l'audience décisive de la Commission d'arbitrage de Paris, la Morocco Minerals Syndicate n'avait donc présenté que cinq ("Triunfo", "Teresa", "Piedad", "Luisa", "Esperanza") des 68 pétitions initiales. Elles ne représentaient que 83 500 ha, soit environ un dixième de l'acquisition foncière initialement prévue. Pour faire bonne mesure, 1125 kilogrammes de papier ont été remis au

---

<sup>1632</sup> PRO-FO 371, 3842, 20176: Rapport «Mémorandum: The Morocco Minerals Syndicate Limited», 14 novembre 1918; PRO-FO 371, 2047, 7710: Morocco Minerals Syndicate au FO, 19 février 1914; PRO-FO 371, 3842, 20176: Lord Wolmer au FO, 04.02.1919.

<sup>1633</sup> MADARIAGA, España y el Rif, p. 186.

<sup>1634</sup> PRO-FO 371, 930, 727, 94: CG Tanger au FO, 30 janvier 1910; PRO BT 31, 19288, 108057: Le dossier »Anglo-Moroccan Mining Syndicate, Ltd. 1910 «.

<sup>1635</sup> PRO-BT 31, 20673, 122048: Le dossier »British Morocco Co., Ltd. 1912 «.

<sup>1636</sup> PRO-FO 371, 930, 727, 94: CG Tanger au FO, 30 janvier 1910; PRO-FO 371, 4520, 1106, 332: La Compagnie anglo-française marocaine au FO, 17 novembre 1920.

<sup>1637</sup> AZIZA, Le Rif, p. 143.

<sup>1638</sup> PRO-FO 371, 3842, 20176: Ambassade de Madrid au FO, 30 décembre 1919; PRO-BT 31, 24047, 150343: Le dossier "French Iron Ore Company 1918"

<sup>1639</sup> PRO-FO 371, 4524, 1371, 131: Commander Livingston Learmouth au FO, 9.4.1920.

<sup>1640</sup> PRO-FO 368, 1766, 120316: Arnold Lupton à BT, 8 juin 1917; PRO-FO 368, 1766, 120316, 129490: Arnold Lupton au FO, 29 juin 1917.

<sup>1641</sup> PRO-FO 368, 1766,5772: H. Maconochie au FO, 10 janvier 1917.

<sup>1642</sup> PRO-BT 31,20509, 120595: Dossier « Morocco Riff Mining Syndicate, Ltd. 1912 » ; PROFO 371.1691.28217: Morocco Riff Mining Syndicate au FO, 19 juin 1913; Mining Titles in Morocco, dans: Morocco, 21 avril 1923.

<sup>1643</sup> PRO-FO 371, 2044, 2134, 2283: Embassy of Madrid au FO, 13 janvier 1914.

<sup>1644</sup> Notes locales, dans: Al-Moghreb al Aksa, 24 janvier 1920.

<sup>1645</sup> PRO-FO 371, 3253, 130013: Morocco Minerals Syndicate au FO, 10 décembre 1918; SHEEAN, My Meeting, pp. 848 et suiv.

<sup>1646</sup> PRO-FO 371, 4518, 921, 88: Vice-Consulate of Tetuan au CG Tanger, 20 mars 1920; PROFO 371, 4527, 2495, 2: Embassy of Madrid au FO, 17 avril 1920.

Servicio de minas del protectorado. Mais l'effort fut en vain. Le 24 mai 1921, la Commission d'arbitrage ne reconnut la légalité de la pétition 173E "Esperanza" à Aith Touzine que dans une version très réduite. Demeura 2615 ha pour une superficie initiale de plus de 800 000 ha. Toutes les requêtes concernant le Rif central furent rejetées<sup>1647</sup>.

La diplomatie britannique ne lui répondant pas, John Arnall fit appel à la Société des Nations à Genève le 5 septembre 1921. Il a rappelé que, malgré le symbolisme religieux lié à la personne du sultan marocain, la population du Rif a toujours préservé son indépendance. Les Rifains demandaient à être reconnus comme nation. En contrepartie, ils ont promis d'ouvrir leur pays au commerce et d'établir des relations pacifiques avec tous les pays. Arnall fit appel à la Société des Nations pour qu'elle reconnaisse aux combattants Rifains le statut de belligérants<sup>1648</sup>. Cependant, le Français Paul Mantoux, chef de la section politique de la Société des Nations - probablement à l'instigation du ministère français des affaires étrangères - classa cette lettre et la deuxième qu'Arnall avait envoyée le 6 septembre 1921 sans y donner suite<sup>1649</sup>.

La tentative de faire reconnaître les combattants Rifains comme belligérants avait ensuite été poursuivie pendant des années. Peine perdue, car **les juristes du droit international avaient rétorqué en guise de contre-argument que les Rifains au sein des protectorats espagnol et Français au Maroc devaient être considérés comme des rebelles qui n'avaient même pas le droit à de l'aide humanitaire**. Selon ce point de vue, la guerre du Rif était une affaire intérieure de l'Espagne et plus tard de la France<sup>1650</sup>. Arnall et d'autres conseillers d'Abdelkrim, tels que Charles Gardiner ou Robert Gordon-Canning, ne visaient pas seulement l'aspect humanitaire. Ils estimaient qu'une reconnaissance de la résistance Rifaine équivaldrait à concéder que la présence de l'Espagne au Maroc était illégale<sup>1651</sup>.

John Arnall retourna à Tanger le 2 octobre 1921. Il n'avait pas encore réussi à intéresser suffisamment d'investisseurs par l'exploitation minière. Son seul candidat était le major F.E.V. Taylor de la Officers' Partnership Guardian. L'officier demanda à son gouvernement, le 10 novembre 1921, " s'il serait sage d'investir dans les mines du Rif ". Mais la seule réponse qu'il reçut et qu'Arnall ne pouvait s'attendre à aucun soutien de leur part<sup>1652</sup>. Le secrétaire d'État Kirkpatrick s'était lamenté que Taylor avait semblé, au téléphone, considérer le Rif comme un État indépendant à l'intérieur du Maroc, selon la version d'Arnall<sup>1653</sup>.

Au début du mois de novembre 1921, Abdelkrim fit transmettre par l'intermédiaire de John Arnall une lettre aux légations de Tanger. Il y fit mention d'un appel à l'aide du monde civilisé au nom de l'humanité. Si les Rifains venaient à échouer, la faute en incomberait à l'Europe, qui n'était pas intervenue diplomatiquement. Ici aussi, il avait souligné que le commerce avec son pays était ouvert

---

<sup>1647</sup> PRO-FO 371, 8350, 555, 10: Observations, 7 février 1922; GODCHOT, Le mystère, p. 249; MADARIAGA, España y el Rif, p. 186, p. 190.

<sup>1648</sup> John Arnall à la Société des Nations, 5 septembre 1921, dans: MADARIAGA, L'Espagne et le Rif, Vol.2, Doc. 5, pp. 266 et suiv.

<sup>1649</sup> TAHTAH, Pragmatisme 1995, p. 103.

<sup>1650</sup> Nathaniel BERMAN, « The Appeals of the Orient ». Colonized Desire and the War of the Riff, dans: Karen KNOP, Gender and Human Rights, Oxford 2004 (The Collected Courses of the Academy of European Law, 12,2), p. 195-230, p. 202 -204.

<sup>1651</sup> BOYD, Praetorian Politics, p. 200.

<sup>1652</sup> MADARIAGA, España y el Rif, pages 530 et suivantes; PRO-FO 371, 7085, 11829, 72: John Arnall au FO, 2 novembre 1921; PRO-FO 371, 7085, 11829, 79 et 80: Major F.E.V. Taylor au FO, 11/10/1921, FO au Major F.E.V. Taylor, 18 novembre 1921.

<sup>1653</sup> PRO-FO 371, 7085, 11829, 77: Note, 11.11.1921.



à toutes les nation<sup>1654</sup>. Pour le confirmer il fit annoncer sur les marchés du Rif, en novembre 1921, que tout Européen se retrouvant dans sa zone d'influence avait droit à l'hospitalité<sup>1655</sup>.

Entre-temps, Arnall avait ajouté les mots "John Arnall/Mines & Minerals/ (Owner, Merchant & Agent)" à la devanture de sa société British Riff Company. Son appel inlassable au ministère britannique des Affaires étrangères, selon lequel seule son aide permettrait de garantir l'approvisionnement de la Grande-Bretagne en ressources minières et d'empêcher la France de contrôler la Méditerranée occidentale, resta sans effet. <sup>1656</sup>. La réputation d'Arnall était si compromise que Gérard Villiers le somma d'éviter tout contact à l'avenir<sup>1657</sup>.

À la fin de l'année 1921, Arnall n'avait pas obtenu grand-chose. Depuis 1914, la composante économique - l'acquisition de concessions minières - était son principal moteur. Chose qui était lié à l'espoir d'une expansion générale de l'influence britannique dans le nord du Maroc, dirigée contre la France. En revanche, le plan d'Abdelkrim prévoyait l'acquisition par les Britanniques de terrains miniers dans le Rif pour inciter leur gouvernement à protéger les intérêts Rifains. Comme il n'avait pas le droit, en vertu du droit minier marocain, d'accorder des concessions minières, la seule façon de protéger les intérêts britanniques aurait été de reconnaître son autorité. Cependant, cela n'a jamais été une option pour le gouvernement britannique, même si la situation au Maroc espagnol était considérée plus que critique.

Au ministère des Affaires étrangères, on estima que la France pourrait profiter de la situation précaire de l'Espagne et étendre son influence sur les côtes nord-africaines de Casablanca à Tunis. Esme Howard, l'ambassadeur britannique à Madrid, promeut une "realpolitik" qui, dans le cadre d'une position généralement neutre, envisagea de favoriser le maintien de l'influence espagnole dans le nord du Maroc afin de sécuriser la position stratégique de la Grande-Bretagne en Méditerranée, Gibraltar et la route maritime vers l'Inde. Cela incluait la neutralité militaire et l'internationalisation de la zone de Tanger. Le statu quo devait être maintenu. Le soutien à Abdelkrim avait été exclu dès le départ<sup>1658</sup>.

A la fin du mois de janvier 1922, John Arnall dut apprendre à Tanger que, compte tenu de la réponse mitigée, les Rifains avaient pour l'instant renoncé à tenter d'intéresser les capitaux britanniques à leurs ressources minières<sup>1659</sup>. Le fait qu'Abdelkrim ait envoyé une délégation accompagnée du Français d'Algérie Daniel Bourmancé-Say à Paris en février 1922<sup>1660</sup> inquiéta davantage les Britanniques. Il décida donc de repartir pour le Rif. Avec l'aide d'Abdelkrim na r-Haj Ali Louh, il avait obtenu le consentement d'Abdelkrim. Son objectif était, d'une part, de relancer l'activité de sa British Riff Company, effondrée des suites de la guerre du Rif, et, d'autre part, de discuter avec le leader Rifain de l'avenir des droits miniers<sup>1661</sup>.

---

<sup>1654</sup> PRO-FO 371, 7086, 12931, 228: Mohamed Abdelkrim au CG de Tangier sans date [Début novembre 1921]; ADMAE Maroc 192, 128: Mohamed Abdelkrim au CG Tanger, 5 novembre 1921.

<sup>1655</sup> CAOM Algérie 9H93: Chef de l'annexe de Maghnia au commandant général de la division d'Oran, 26 novembre 1921.

<sup>1656</sup> PRO-FO 371, 7086, 12777, 210: John Arnall au FO, 13.12.1921.

<sup>1657</sup> PRO-FO 371, 8341, 171, 97: Note, 13 janvier 1922.

<sup>1658</sup> Memorandum on the Foreign Policy of His Majesty's Government, non daté [Avril 1926], dans: MEDLICOTT et al., Documents, volume 1, pages 846-881, pages 851; PRO-FO 371 8354 4882, 53: Note, 19 juin 1922; PRO-FO 371, 8342, 171, 43: Note, 28 juin 1922. Voir MIEGE, L'arrière-plan diplomatique, p. 223; Brian J. MCKERCHER, " A Dose of Fascismo ". Esme Howard in Spain 1919-1924, dans: International History Review 9 (1987) pp. 555-585, pp. 573, pp. 579; Idem., Esme Howard, page 249; BENNETT, Britain's Relations, pp. 58 et suiv., P. 66; Idem., British Foreign Policy, page 138; LA PORTE, La attraction del iman, p. 182, p. 193.

<sup>1659</sup> PRO-FO 371, 8352, 1824, 277: Mémoire, 9 février 1922.

<sup>1660</sup> Voir pages 250-252.

<sup>1661</sup> TNLA, RD, 1, Deakin: Walter B. Harris à Ralph Deakin, 6/7/1922; PRO-FO 371, 8354, 4882, 54: Rapport " Memorandum of Statement Made by Mr. John Arnall ", 28 mai 1922.

Le 19 mars 1922, Arnall se met en route et traverse la zone française au Maroc en passant par Casablanca, Rabat, Fez, Taza et Taourirt. Afin de dissimuler son apparence Européenne, il s'était laissé pousser la barbe et portait des vêtements locaux<sup>1662</sup>. Alors que lui et ses compagnons venaient de passer les lignes françaises et d'atteindre le territoire des Gzenaya à Sidi Ali Bou Roqba, il fut arrêté le 16 avril 1922 et condamné à payer une rançon de 20 000 francs<sup>1663</sup>. Pour confirmer l'information, les Gzenaya avaient exhibé les dents en or de John Arnall qu'ils ont réussi à lui arracher. Le correspondant du Times, Walter Harris, s'était amusé à dire qu'il s'agissait d'une "preuve évidente de la capacité des Rifains à traquer les métaux précieux"<sup>1664</sup>.

Arnall a envoyé deux lettres à Ajdir pour demander de l'aide. Abdelkrim, dans un message ferme adressé aux Gzenaya, a fait comprendre que son pays était ouvert à tout Européen qui souhaitait commercer. Pour le confirmer, il envoya un contingent de 2 000 hommes. Le résultat étant qu'Arnall fut libéré le 5 mai 1922<sup>1665</sup>. Le Britannique, soupçonnant des machinations françaises derrière sa prise en otage, ne se laissa pas décourager. Il atteint Ajdir le 8 mai 1922. Il est resté au Rif pendant près de trois semaines. On lui avait montré le champ de bataille d'Anoual, les tranchées des combattants Rifains et les ouvrages de l'artillerie<sup>1666</sup>.

Bien qu'Abdelkrim ait été très en colère en raison de l'attitude dédaigneuse du gouvernement britannique par le passé, il a souhaité poursuivre les négociations. Il a déclaré qu'il avait des concessions à offrir sur douze sites miniers, une zone forestière et des droits miniers et commerciaux au Ghomara. Alors que le port de Sidi Driss devait être réservé aux Français, Abdelkrim voulait céder le meilleur port naturel de la côte du Rif, près de Morro Nuevo, aux parties britanniques intéressées. En contrepartie, il exigeait la reconnaissance de l'indépendance de l'État Rifain. Muni de ces propositions, Arnall devait partir pour Londres avec une délégation Rifaine<sup>1667</sup>.

Le fait que Jean du Taillis venait de conclure un contrat d'exploitation minière et que les Français Carlo de Carli, Berthelier et A. Bourges - un agent de la Direction des affaires indigènes de la Résidence générale de Rabat - se trouvaient à Ajdir au même moment, renforçait la conviction d'Arnall que l'influence française dans le Rif devait cesser. En réalité, ce fut une réunion d'affaires plutôt désagréable pour Abdelkrim. Le 27 mai 1922, Arnall retourna à Tanger<sup>1668</sup>. Le Caïd Haddou informa Abdelkrim que les partenaires commerciaux français étaient mécontents de la présence de l'Anglais dans le Rif. C'est pourquoi il a déclaré dans le journal "La Moulouya française" de Bourmancé-Say que les Européens ne pouvaient accéder au Rif qu'avec son autorisation expresse<sup>1669</sup>.

Cette rencontre - unique - entre rivaux économiques potentiels dans le Rif montra qu'Abdelkrim avait l'intention de monter les rivaux les uns contre les autres afin d'empêcher l'influence britannique ou française dans le Rif de devenir trop importante. Les objectifs de ses

---

<sup>1662</sup> CADN Madrid C263: RO Rabat au MAE, 8 mai 1922; CADN Madrid C263: RO Rabat au MAE, 18/06/1922; CADN Tanger A427: Renseignements, 28 mars 1922; CADN Tanger A427: Centre des renseignements extérieurs du Maroc, Tanger à CG Tanger, 12 juin 1922; TNLA, RD, 1, Deakin: Walter B. Harris à Ralph Deakin, 06/07/1922.

<sup>1663</sup> PRO-FO 371, 8354, 4882, 42: John Arnall à Arthur Field, 29 mai 1922.

<sup>1664</sup> HARRIS, The Moroccan Campaign, 9/11/1924.

<sup>1665</sup> CADN Madrid C273: MAE à l'Ambassade de Madrid, 2 juin 1922 avec le rapport joint de A. Bourges "Un voyage dans le Riff, Rapport d'un informateur", 12 mai 1922; CADN Madrid C263: RG Rabat au MAE, 18/06/1922; PENNEL., A Country, p. 235.

<sup>1666</sup> PRO-FO 371, 8354, 4882, 42: John Arnall à Arthur Field, 29 mai 1922.

<sup>1667</sup> PRO-FO 371, 8354, 4882, 54: Rapport " Memorandum of Statement Made by Mr. John Arnall ", 28 mai 1922.

<sup>1668</sup> CAOM Algérie 9H93: Commandant général de la division d'Oran au gouverneur général de l'Algérie, 30 mai 1922; CADN Madrid C263: RG Rabat à MAE, 18/06/1922; TNLA, RD, 1, Deakin: Walter B. Harris à Ralph Deakin, 7 juin 1922; CADN Tanger A427: Centre de renseignements extérieurs du Maroc, Tanger à CG Tanger, 12 juin 1922.

<sup>1669</sup> ADMAE Maroc 111, 142: Caïd Haddou à Abdelkrim, 16 mai 1922; TAHTAH, Pragmatisme 1995, Doc.14, p. 144-146, pages 145 et suiv.

conseillers européens ne l'intéressaient que dans la mesure où ils étaient compatibles avec ses propres projets : L'indépendance politique et économique.

Le 28 mai 1922, John Arnall fait un rapport sur son voyage au consulat général britannique à Tanger. Il exprima sa crainte que les missions françaises n'eussent pas seulement contribué à l'établissement d'une république, mais qu'une alliance secrète s'était déjà formée entre la France et le Rif, que la Grande-Bretagne, pour sa part, devrait contrer en concluant un pacte avec Abdelkrim<sup>1670</sup>. Arnall a remis au correspondant du "Times" Walter Harris une déclaration d'Abdelkrim, qui fut publiée le 30 mai 1922. C'était la première fois que le public britannique avait une connaissance directe des objectifs des Rifains. Abdelkrim avait précisé qu'il recherchait "la paix, l'ordre et le commerce" et "l'amitié avec le monde entier". Il a souligné que la capacité des Rifains à se gouverner eux-mêmes n'était pas moindre que celle des Européens : "Nous revendiquons, comme tant de petites nations chrétiennes ou islamiques l'ont fait, nos droits et notre indépendance". En conclusion, il a lié la demande de reconnaissance de la souveraineté à la perspective d'ouvrir le Rif aux Européens et au commerce européen<sup>1671</sup>.

Dans deux lettres datées des 29 et 30 mai 1922, John Arnall demanda à son ami londonien Arthur Field, qui avait de bons contacts dans la communauté musulmane de Londres, de préparer l'arrivée de la délégation du Rif. Ils se connaissaient depuis la Workers Welfare League for India et du Independent Labour Party (ILP)<sup>1672</sup>. Au début du mois de juillet 1922, Arnall rencontra les émissaires du Rif, Mohammed Boujibar et Abdelkrim na r-Haj Ali Louh, à Gibraltar, d'où ils partirent pour la Grande-Bretagne sur l'Orient Line de la Royal Mail Steamers "R.M.S. Orsova". Ils ont atteint Londres<sup>1673</sup> le 10 juillet 1922. Ali Louh était porteur d'une lettre d'Abdelkrim l'autorisant à mener des négociations politiques et économiques avec tous les pays européens en représentation du Rif<sup>1674</sup>.

Le ministère britannique des affaires étrangères, prévenu par l'ambassadeur d'Espagne, procéda à une fouille minutieuse des bagages de la délégation à l'arrivée. Des officiers en civil du Scotland Yard ont surveillé les mouvements ultérieurs des émissaires<sup>1675</sup>. L'ambassade espagnole à Londres avait également fait suivre Arnall et les Rifains à partir de ce moment-là. L'ambassadeur Merry del Val craignait que les émissaires Rifains ne veuillent acheter des armes en Grande-Bretagne. Un détective nommé Stockley les suivait à la trace. L'Espagne avait également engagé des détectives dans d'autres capitales européennes pour traquer les trafiquants d'armes qui approvisionnaient le Rif. A Paris, l'agence Jourdain avait travaillé pour l'ambassade d'Espagne<sup>1676</sup>.

Le Times du 12 juillet 1922 publia une autre déclaration d'Abdelkrim. Outre sa demande de reconnaissance de l'indépendance et sa garantie d'un traitement économique égal pour toutes les nations et religions, il a également posé ses conditions de paix. Il exigea que l'Espagne évacue le Rif à l'exception de Melilla, du préside de la baie d'Al-Hoceima et du Penon de Velez de la Gomera. Le

---

<sup>1670</sup> PRO-FO 371, 8354, 4882, 54: Rapport " Memorandum of a Statement Made by Mr. John Arnall ", 28 mai 1922.

<sup>1671</sup> HARRIS, Spain's Moroccan War, 30 mai 1922. Cf. Une déclaration d'Abd el Krim, dans: BCAF 32 (1922) pp. 301 et suiv.

<sup>1672</sup> PRO-FO 371, 8354, 4882, 40 et 42: John Arnall à Arthur Field, 29 mai 1922 et 30 mai 1922; PRO-FO 371, 8354, 4882, 39: New Scotland Yard au FO, 10 juin 1922; PRO-FO 371.8342, 171.53: Rapport " Memorandum by Mr Wingfield on the Moroccan Situation ", 5 juillet 1922.

<sup>1673</sup> CADN Londres C524: MAE à l'Ambassade de Londres, 22 juillet 1922; CADN Tanger A427: Centre des renseignements extérieurs du Maroc, Renseignements, 8 juillet 1922; TNLA, GGD, 1: Walter Harris à Geoffrey Dawson, 9 juillet 1922; Riff Mission to England, dans: Daily Telegraph, 10 juillet 1922; Riff Arabs Delegation, in: Daily Telegraph, 11 juillet 1922; MADARIAGA, L'Espagne et le Rif, tome 2, p. 203; TAHTAH, Pragmatisme 1995, p. 105.

<sup>1674</sup> SHAT 3H1559: Région de Fès, SR, Bulletin de renseignements, 26 avril 1923.

<sup>1675</sup> PRO-FO 371, 8354, 4882.87: Scotland House au FO, 12 juillet 1922.

<sup>1676</sup> PRO-FO 371, 8354, 4882, 101: Note, 5.8.1922; PRO-FO 371, 8354, 4882, 102: John Arnall au FO, 31 juillet 1922; APP BA 1678: Rapport « A.S. de la contrebande d'armes à destination du Riff », 24 février 1925; SUEIRO SEOANE, Contrabando, pages 263 et suiv.

signal était clair. Cela signifiait que Tétouan, le siège du Haut-commissariat espagnol, devrait être évacué<sup>1677</sup>.

Le même jour, John Arnall demanda par lettre au ministère des Affaires étrangères de recevoir la délégation Rifaine, ce qui lui fut formellement refusé<sup>1678</sup>. Pour le sous-secrétaire d'État Gerald Villiers, c'était clair depuis longtemps : "Ce qu'ils veulent - et ce que M. John Arnall en particulier veut - c'est de l'argent. Leur objectif est de vendre ces concessions minières"<sup>1679</sup>. Outre l'attitude du gouvernement britannique qui souhaitait maintenir le statu quo au Maroc, la question de Tanger, toujours non résolue, surgit à ce moment-là. Sur ce point, il y avait un désaccord considérable, notamment entre la Grande-Bretagne et la France. Le gouvernement français de Raymond Poincaré voulait profiter de la position affaiblie de l'Espagne après la guerre du Rif pour accroître son influence à Tanger. La Grande-Bretagne, cependant, insistait sur la neutralité de Tanger. Une ingérence dans la guerre du Rif, quelle qu'elle soit, n'aurait fait que rendre plus difficile la position des Britanniques dans les négociations<sup>1680</sup>.

La quête d'Arnall pour des contacts professionnels n'a eu que peu de succès. Les investisseurs britanniques n'étaient prêts à dépenser de grosses sommes d'argent dans le Rif que s'il y avait une couverture politique. A la fin du mois de juillet 1922, le colonel John Ward, confident d'Arnall, accompagné de son associé Joseph Nolan, s'adressa au Foreign Office et proposa une rencontre avec la délégation Rifaine. Arnall a également demandé instamment un rendez-vous avec les représentants du gouvernement britannique pour éviter, comme il l'a écrit, que les délégués Rifains ne tombent dans le filet des spéculateurs. Il réaffirma que la préoccupation de la Grande-Bretagne était de sécuriser la voie navigable vers Gibraltar, car après une défaite de l'Espagne, la France s'emparerait du Rif pour s'y établir à son propre compte<sup>1681</sup>. En août 1922, Arnall continua d'assaillir le ministère des affaires étrangères de lettres. À une occasion, il a demandé que les délégués soient transférés à la British Trade Corporation<sup>1682</sup> ; à une autre, il a insisté pour qu'une rencontre, au moins officieuse, ait lieu afin que les délégués ne retournent pas au Rif avec l'impression que la Grande-Bretagne est l'ennemi de l'Islam<sup>1683</sup>. Finalement, Gerald Villiers mit un terme aux échanges en interdisant toute autre correspondance avec Arnall et la délégation Rifaine<sup>1684</sup>.

Entre-temps, Arnall avait reçu l'appel d'Abdelkrim "aux nations civilisées", qu'il a renvoyé au ministère des affaires étrangères le 2 septembre 1922. Abdelkrim demanda que les Rifains soient soutenus contre l'Espagne et qu'une conférence soit convoquée pour régler la question du Rif. Et il a poursuivi en déclarant que le peuple Rifain n'était pas opposé à la "modernité" ou aux "projets de réforme" ou aux "échanges économiques avec l'Europe." Son objectif était de former un gouvernement qui légiférerait et conclurait des traités économiques émanant de sa volonté

---

<sup>1677</sup> Rifis' Demand for Independence. Delegates Reach England, dans: Times, 12 juillet 1922; Les aspirations d'Abd el Krim, dans: BCAF 32 (1922) p. 350.

<sup>1678</sup> PRO-FO 371, 8354, 4882, 83: John Arnall au FO, 12 juillet 1922; PRO-FO 371,8354,4882, 85: FO à John Arnall, 19 juillet 1922.

<sup>1679</sup> PRO-FO 371, 8354, 4882, 66: Note, 07.07.1922.

<sup>1680</sup> PRO-FO 371, 8354, 4882, 66: Note, 07.07.1922.

<sup>1681</sup> PRO-FO 371 8354 4882 102: John Arnall au FO, 31 juillet 1922; PRO-FO 371, 8354, 4882, 97 et 148: procès-verbal, 21 juillet 1922 et 28 juillet 1922.

<sup>1682</sup> PRO-FO 371, 8354, 4882, 114: John Arnall au FO, 7 août 1922.

<sup>1683</sup> PRO-FO 371, 8354, 4882, 123: John Arnall au FO, 11 août 1922; similaire à PRO-FO 371, 8354, 4882, 133: John Arnall au FO, 29 août 1922.

<sup>1684</sup> PRO-FO 371, 8354, 4882,132: Note, 31 août 1922.

propre<sup>1685</sup>. C'est à ce moment-là que le lien entre l'indépendance politique et son pendant économique était devenu particulièrement clair.

Trois jours plus tard, Mohammed Boujibar et Abdelkrim na r-Haj Ali Louh firent joindre ce manifeste à leur unique lettre au ministère des affaires étrangères, qu'ils avaient rédigé eux-mêmes. Ils ont souligné le fait qu'ils attendaient depuis deux mois pour être reçus et ont précisé que la Grande-Bretagne ne devrait être sollicitée que pour aider à faire la paix avec l'Espagne. Ce qui profiterait également au commerce international<sup>1686</sup>.

Le lien entre les revendications politiques et les offres économiques ressort également dans leur appel en douze points, adressé au même moment à l'Assemblée générale de la Société des Nations à Genève. Ils y exprimaient, entre autres, la volonté du gouvernement Rifain à conclure un accord de paix avec l'Espagne, ainsi que le désir de délimiter les frontières et de garantir le commerce avec toutes les nations. Cependant, leur demande d'être entendus en tant que représentants du Rif n'avait pas été honorée<sup>1687</sup>.

Boujibar et Ali Louh ont reçu davantage de solidarité dans les cercles musulmans de Londres<sup>1688</sup>. Ils ont rencontré Syed Ameer Ali, de la British Red Crescent Society, qui a tenté en vain d'organiser une rencontre avec l'ambassadeur d'Espagne, et le journaliste indien Abdelkroum Malek<sup>1689</sup>. Ils ont reçu de l'aide en matériel de secours et une assistance financière du groupe panislamiste El Khilafa el Islamia<sup>1690</sup>. Grâce à leurs contacts londoniens - notamment le journal indien « Muslim Outlook » - ils ont fait publier dans des journaux et des magazines d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient un appel au soutien lancé par Abdelkrim au monde musulman<sup>1691</sup>.

Au début du mois de décembre 1922, John Arnall organisa une réunion entre les délégués du Rif et son camarade du Parti travailliste indépendant, Edmund Dene Morel. Morel s'était fait connaître en tant que fondateur et directeur exécutif (1904-1912) de la Congo Reform Association, qui protestait contre les violations des droits de l'homme. Ernest N. Bennett, qui deviendrait plus tard président du London Riff-Committee, en faisait également partie. Morel avait également été vice-président de l'Anti-Slavery Society. Il est l'auteur du livre « Morocco in Diplomacy » (1912), membre du Parti libéral et, après la Première Guerre mondiale, du Parti travailliste indépendant (ILP), rédacteur en chef du journal West African Mail (1903-1925) et de la revue Foreign Affairs, et cofondateur et militant de la Union of Democratic Control (UDC). La revue Foreign Affairs est devenue ensuite une tribune pour les sympathisants du Rif à Londres à partir de 1924<sup>1692</sup>. Mais Morel est également l'auteur de l'ouvrage raciste " The Horror on the Rhine " (1920), qui dénonça l'occupation de la Rhénanie par les soldats des colonies de l'armée Française<sup>1693</sup>.

---

<sup>1685</sup> PRO-FO 371, 8354, 4882, 153: John Arnall au FO, 2 septembre 1922.

<sup>1686</sup> PRO-FO 371, 8354, 4882, 160: Mohammed Boujibar, Abdelkrim ben el Haj Ali Louh au FO, 5 septembre 1922.

<sup>1687</sup> PRO-FO 371, 8354, 4882, 166: John Arnall au FO, 5.9.1922 avec une copie de l'appel; CADN Madrid C273: MAE à l'Ambassade de Madrid, 15 septembre 1922.

<sup>1688</sup> MADARIAGA, L'Espagne et le Rif, Vol.2, p. 205; AYACHE, La Guerre du Rif, p. 248; Idem., Les implications internationales, p. 197.

<sup>1689</sup> IORL, P&J, 12, 230, 1671, 1924: A. Merry del Val à Lord Birkenhead, secrétaire d'État pour l'Inde, 18 mars 1925; CADN Maroc DAI 189: Rapport "Renseignements donnés par Boujibari beau-frère d'Abdelkrim" non daté [1926]. Sur Syed Ameer Ali, voir chapitre 3, p. 65, p. 67, pp. 70-73, pp. 80-84.

<sup>1690</sup> CADN Londres C518: MAE à l'Ambassade de Londres, 30 décembre 1922, Ambassade de Londres au MAE, 17 janvier 1923.

<sup>1691</sup> IORL, P&J, 12, 230, 1671, 1924: A Merry del Val à Lord Birkenhead, secrétaire d'État pour l'Inde, 18 mars 1925.

<sup>1692</sup> STENTON, LEES, Who's Who, vol. 3, pp. 249 et suiv.; Adam HOCHSCHILD, ombres sur le Congo. L'histoire d'un crime contre l'humanité presque oublié, Reinbek 2002, p. 319 et passim.

<sup>1693</sup> Robert REINDERS, le racisme à gauche. E.D. Morel et «l'horreur noire sur le Rhin», dans: Revue internationale d'histoire sociale 13 (1968) pp. 1-28; Keith L. NELSON, «Black Horror on the Rhine». Race as a Factor in Post-World War I Diplomacy,

La tentative de médiation de Morel échoua lamentablement. Il n'avait pas reçu de réponse à sa lettre au ministère des affaires étrangères du 4 décembre 1922<sup>1694</sup>. Ali Louh et Boujibar, déçus, abandonnent leurs efforts et quittent Londres<sup>1695</sup>. Grâce aux efforts de Morel, cependant, des premiers contacts avaient été établis avec des sympathisants à Londres. La mission d'Arnall fut un échec total, tant sur le plan diplomatique qu'économique. Après le revers de la mission Rifaine en France la même année, c'était une nouvelle déception politique pour Abdelkrim. Il déclara plus tard au journaliste américain Paul Scott Mowrer qu'il avait été très déçu par cet échec<sup>1696</sup>. A la fin de l'année 1922, venait à conclure le temps où John Arnall était le relais d'Abdelkrim en Grande-Bretagne.

Rien ne permet de penser que Daniel Bourmancé-Say ou John Arnall savaient en 1921 que les Rifains se servaient de différents médiateurs politiques. C'était curieux : Abdelkrim était représenté de 1921 à 1922 par un Français anglophobe et par un Britannique gallophobe dont les intérêts étaient diamétralement opposés. La seule chose qui les unissait était leur conviction fondamentale qu'ils comprenaient beaucoup mieux la cause Rifaine que les diplomates de leur pays respectifs. On peut supposer qu'Abdelkrim avait voulu les opposer l'un à l'autre, ou qu'il avait espéré que l'une des deux initiatives, voire les deux, porteraient ses fruits.

## 7.5 Abdelkrim et le contrat de monopole avec Charles Gardiner

En décembre 1922, Abdelkrim envoie son frère M'hammed et Mohammed Mohammadi Hitmi à Paris avec des instructions politiques, militaires et économiques. Ils sont arrivés en France<sup>1697</sup>, en passant par Tlemcen et Alger, en costumes européens et sous de faux noms.

A Paris, ils étaient reçus par le contact du Rif sur place, Ahmed Balloul. L'Algérien avait enseigné les mathématiques au collège Sainte-Barbe à Paris depuis 1918. Il faisait partie du Comité de souscription en faveur des miséreux en Algérie et rédacteur en chef de la revue "Le Courrier de France et d'Afrique", fondée par Jean-Marie Bouteloup en 1922. En tant que secrétaire général de la Ligue pour la représentation des algériens, il s'était battu pour permettre à compatriotes de devenir membres du parlement français. Il était un partisan de l'émir nationaliste algérien Khaled el Hachemi, qui vivait en exil en Égypte<sup>1698</sup>.

Le 20 décembre 1922, Balloul rencontra Peretti della Rocca, le sous-directeur du département Afrique au ministère français des Affaires étrangères, et lui transmet les remerciements d'Abdelkrim pour sa tolérance passée à l'égard des approvisionnements du Rif à partir du Maroc français, en échange de quoi la France obtiendrait le monopole du commerce et d'importantes concessions minières. Balloul s'enquiert sur la possibilité d'acquérir des armes, ce que Peretti della Rocca refusa catégoriquement. Il a déclaré au frère d'Abdelkrim qu'à ce moment-là, "les yeux

---

dans: *Journal of Modern History* 42 (1970) pp. 606-627; LEBZELTER, «Black Shame», pp. 37-58; LÜSEBRINK, *Soldats coloniaux*, p. 53-64.

<sup>1694</sup> PRO-FO 371, 8354, 4882, 184: Edmund D. Morel au FO, 4 décembre 1922;

<sup>1695</sup> PRO-FO 371, 8354, 4882, 191: John Arnall au FO, 11 décembre 1922.

<sup>1696</sup> CADN Londres C519: MAE à l'Ambassade de Londres, 11/10/1924 avec un rapport de Mowrer sur son séjour dans le Rif.

<sup>1697</sup> ABDELKRIM, *Mémoires*, p. 78.

<sup>1698</sup> APP BA 1678: Rapport « A.S. de la contrebande d'armes à destination du Riff », 24 février 1925; AN F7, 13413: MI, Direction générale, Cabinet de direction, Note, 22 juillet 1925; SUEIRO SEOANE, *España*, page 25; Ahmed KOULAKSSIS, Gilbert MEYNIER, *L'émir Khaled, premier zaïm? Identité algérienne et colonialisme français*, Paris 1987, p.119, p.187, p.206; Une lettre de l'émir Khaled, banni, à M. Herriot, dans: *Humanité*, 3.7.1924.

pouvaient être fermés" si le séjour des délégués restait strictement confidentiel et était limité dans le temps.<sup>1699</sup>. Le même jour, M'hammed vendit les droits miniers du Jebel Hmam pour une valeur de 13 millions de francs à Henri François Moulis, Marcel Collin, Henri Bousquié et Mohammed Damardji. Le groupe de Moulis comptait également le Belge Jean-Baptiste Garcin. Le contrat était lié à une vente d'armes<sup>1700</sup> et négocié dans les bureaux de la rédaction du magazine "Le courrier de France et d'Afrique" avec l'entremise de son propriétaire Jean-Marie Bouteloup et d'Ahmed Balloul<sup>1701</sup>.

Moulis qui cherchait des financements approcha le capitaine anglais Charles Alfred Percy Gardiner par l'intermédiaire de l'homme d'affaires, originaire de Wermelskirchen, Karl Hackländer. La première rencontre entre le Britannique et M'hammed eut lieu en janvier 1923. Elle se déroula rue des Pyramides à Paris dans le bureau du Norvégien d'origine française Christian Deboe. Deboe, qui connaissait Gardiner depuis 1919, fit office de traducteur, car le Britannique ne parlait qu'anglais. Hackländer avait participé aux entretiens<sup>1702</sup>. Du côté Rifain, M'hammed était accompagné de Mohammed Mohammadi Hitmi et Mohammed Boujibar, qui était venu à Londres dans le cadre de la mission infructueuse d'Arnall l'année précédente, puis il s'était rendu ensuite à Paris<sup>1703</sup>. Moulis et ses partenaires n'étant pas en mesure d'effectuer leurs paiements à temps, Gardiner prend la relève et développa l'entreprise. Le 30 avril 1923, il conclut un contrat de monopole économique avec le gouvernement Rifain<sup>1704</sup>.

La date de la proclamation de la République du Rif - le 1er février 1923 - n'avait donc pas été choisie au hasard. Abdelkrim l'avait fait avec soin, afin de faciliter les négociations avec les investisseurs étrangers. Un État dans le Rif était plus attrayant pour les investisseurs<sup>1705</sup>. Il a ainsi mis en pratique une idée de Daniel Bourmancé-Say remontant à l'année précédente - mais principalement en faveur de ses principaux rivaux, les Britanniques<sup>1706</sup>. Rien n'indique que Gardiner était au courant des négociations parallèles entre Abdelkrim et Horacio Echevarrieta au sujet d'un projet de société charter. Cela montre une fois de plus qu'Abdelkrim aimait négocier dans plusieurs directions.

Gardiner avait fait étalage de ses contacts internationaux à Paris. Dans une lettre à M'hammed datée du 30 avril 1923, le jour de la signature du contrat, il affirma avoir conclu un accord avec un groupe financier composé de Britanniques, de Français, de Belges et d'Américains. Gardiner l'avait également affirmé un mois plus tard à l'ambassade britannique à Paris<sup>1707</sup>. Son partenaire Christian Deboe confirma les liens financiers de Gardiner avec la Grande-Bretagne et les États-

---

<sup>1699</sup> ADMAE Maroc 195, 234: Rapport "Note au sujet d'Abd el Krim", 20 décembre 1922.

<sup>1700</sup> ADMAE Maroc 111, 92: contrat entre M'hammed et Marcel Collin, Henri Moulis, Henri Bousquié et Mohammed Damardji, 20 décembre 1922; KHARCHICH, La France, p. 152, note 1. Sur la vente d'armes, voir chapitre 5, p. 179.

<sup>1701</sup> AN F7, 13413: MI, Direction générale, Cabinet de direction, Note, 22 juillet 1925.

<sup>1702</sup> ADMAE Maroc 133, 15: Avis non daté (Août 1925); CADN Londres C519: MAE à l'Ambassade de Londres, 26 mai 1924; ADMAE Maroc 133, 136: Embajada de Paris à MAE, 30/12/1924; PRO-FO 371, 9474, 2275, 121: Embajada de Londres au FO, 18 juin 1923; AN F7, 13413: Rapport "Déclaration de M. Deboe", 30 juillet 1925. Sur Hackländer, voir aussi chapitre 5, pp. 179 et suiv., P. 184, pp. 201 et suiv.

<sup>1703</sup> GARDINER, ambassadeur, 26 juillet 1925; GABRIELLI, Abd-el-Krim, page 44; FURNEAUX, Abdel Krim, page 156. Rien dans les sources ne suggèrent un lien quelconque entre John Arnall et Charles Gardiner.

<sup>1704</sup> Charles Gardiner à Moulis & Cie., 21 avril 1923, dans: DUNET, La sanglante aventure, pp. 93-96, pp. 93 et suiv.; ADMAE Maroc 111, 25: Traité entre le gouvernement du Rif et Charles Gardiner, 30 avril 1923.

<sup>1705</sup> TAHTAH, Pragmatisme 1995, page 89; Spain's Problem in Morocco. The Riff Rebellion (réimprimé à partir d'un article paru dans le Daily Telegraph), dans: Al-Moghreb al Aksa & Tangier Gazette, 15 septembre 1923; SHEEAN, War in Africa, p. 259.

<sup>1706</sup> CADN Maroc DAI 198: Daniel Bourmancé-Say à Abdelkrim, 22 mai 1922; DAOUD, Abdelkrim, p. 159.

<sup>1707</sup> ADMAE Maroc 111, 46: Charles Gardiner à M'hammed, 30 avril 1923; PRO-FO 371, 9474, 2275, 208: Ambassade de Paris au FO, 29 mai 1923; Charles AP. GARDINER, A Correction (lettre à l'éditeur), dans: Al-Moghreb al Aksa & Tangier Gazette, 28 novembre 1925.

Unis<sup>1708</sup>. L'identité exacte de ces personnes resta une énigme. Mais c'était tout sauf un « syndicat » international respectable qui collaborait avec Gardiner.

*Les Français et les Belges* : Les seuls Français avec lesquels Gardiner avait traité sont Henri François Moulis, Marcel Collin, Henri Florent Bousquié, Jean-Marie Bouteloup, Mohammed Damardji (dont la nationalité n'est pas précisée) et le Belge Jean-Baptiste Garcin, qui l'avait introduit auprès des Rifains. Alors que Gardiner était plutôt sceptique à leur égard. M'hammed accorda à Collin, Damardji et Bouteloup une participation aux bénéfices à hauteur d'un pour cent dans les affaires du Britannique le 21 juin 1923<sup>1709</sup>.

*Les Scandinaves* : Le Norvégien Christian Deboe avait tenté en 1923, avec son compatriote Gotfred Hofseth et le Danois Jonas Lind, d'organiser des expéditions à destination et en provenance du Maroc convenues dans le Traité avec Gardiner. Vraisemblablement avec peu de succès, car ce groupe fut dissout au début de l'année 1924<sup>1710</sup>.

*Les Américains* : Selon Christian Deboe, une Américaine nommée "Mlle Tinker", qui était une amie de Gardiner et résidait à l'hôtel de Castille à Paris, avait été impliquée dans le traité avec le gouvernement du Rif. Elle est décédée à la fin de l'année 1923 ou au début de l'année 1924 des suites d'une opération chirurgicale pratiquée à Londres<sup>1711</sup>.

*L'allemand* : Karl Hermann Hackländer est considéré comme le partenaire commercial le plus proche de Gardiner<sup>1712</sup>. Il devait prendre contact avec des candidats allemands et néerlandais potentiels<sup>1713</sup>, dont la société Wm. Müller & Co., qui en 1923, avec la Gutehoffnungshütte d'Oberhausen (GHH), créa la Sociedad minera marroqui, dont le siège était à Santander, afin d'exploiter les ressources minières marocaines. Cependant, la société germano-néerlandaise n'y parvint pas, bien qu'une concession de 774 ha à Aith Sicar lui eût été accordée le 1er août 1926.

*Les Britanniques* : Le 18<sup>ème</sup> baron von Teynham alias Henry John Philip Sidney Roper-Curzon, alors âgé de presque 59 ans, connaissait déjà Gardiner par sa société Finna Gardiner Shipbuilding & Engineering Company<sup>1714</sup>, tombée en faillite. Comme Hackländer, il avait participé aux négociations avec la délégation Rifaine<sup>1715</sup>.

Les partenaires de Gardiner comptaient également la société International Oil Suppliers. Fondée le 19 mai 1922. La société avait pour mission de commercialiser dans le monde entier toutes sortes de concessions minières, d'en acquérir des exploitations et de construire des infrastructures— en chemins de fer, routes, lignes de télégraphe, ports, etc.<sup>1716</sup> Cet objectif s'inscrivait parfaitement dans le cadre du traité Gardiner. Lorsque l'ambassadeur d'Espagne à Londres accusa la compagnie

---

<sup>1708</sup> AN F7, 13413: Rapport "Déclaration de M. Deboe", 30 juillet 1925.

<sup>1709</sup> Charles Gardiner à Moulis & Cie., 21 avril 1923, dans: DUNET, La sanglante aventure, pp. 93-96, pp. 93 et suiv.; ADMAE Maroc 111, 96-98: Déclarations de M'hammed, 23 juin 1923.

<sup>1710</sup> APP BA 1678: Rapport " Contrebande d'armes à destination du Riff", 24 février 1925.

<sup>1711</sup> AN F7, 13413: Rapport «Déclaration de M. Deboe», 30 juillet 1925; ADMAE Maroc 133, 136: Embajada de Paris au MAE, 30 décembre 1925.

<sup>1712</sup> APP BA 1678: Rapport « la contrebande d'armes à destination du Riff », 24 février 1925; ADMAE Maroc 133, 15: Avis non daté [Août 1925].

<sup>1713</sup> AN F7, 13413: Rapport «Déclaration de M. Deboe», 30 juillet 1925; PRO-FO 371, 9474, 2275, 121: Embajada de Londres au FO, 18 juin 1923.

<sup>1714</sup> PRO-FO 371, 9474, 2275, 208: Embassy of Paris au FO, 29.5.1923; PRO-BT 31, 25262, 160911: Rapport « Register of Directors or Managers of the Gardiner Shipbuilding & Engineering Company », 20.11.1920. Sur Teynham: Who's Who 78 (1926) p.2862; Who Was Who 3 (1947) p. 1335.

<sup>1715</sup> PRO-FO 371, 9474, 2275, 200: Lord Teynham au FO, 29 mai 1923; GARDINER, Ambassador, 26 juillet 1925.

<sup>1716</sup> PRO-BT 31, 27226, 181891: Rapports «Declaration of Compliance with the Requirements of the Companies (Consolidation) Act, 1908», 19 mai 1922, «Memorandum of Association of the International Oil Suppliers», 19 mai 1922.



d'être impliquée dans la contrebande d'armes<sup>1717</sup>, le capitaine Miller du New Scotland Yard approuva : "Ces gens-là n'ont pas un shilling à leur disposition et n'ont pas les moyens des marchands d'armes. Ils veulent qu'un imbécile leur avance de l'argent dans l'espoir d'acquérir des concessions dans le Rif. S'ils y parviennent, ils disparaîtront probablement"<sup>1718</sup>. Pourtant, le président de l'International Oil Suppliers, Thomas Israel Perrott, était bel et bien impliqué dans des contrats d'armement avec le Rif<sup>1719</sup>.

Non moins douteux était le partenaire de Gardiner, Bernard Maimon, une connaissance de Karl Hackländer<sup>1720</sup>. Né à Malte, il s'était fait passer pour un espion du sultan turc à la fin du 19e siècle et avait provoqué un énorme scandale en France en 1911 lorsqu'il avait volé au ministère français des affaires étrangères des documents secrets sur la construction du chemin de fer de Bagdad et les avait publiés. Or, en 1923, il était à la recherche de fonds pour le syndicat de Gardiner afin de promouvoir le développement du Rif<sup>1721</sup>. C'était tout ce que Gardiner avait à offrir. Il n'était pas en mesure de présenter, au moment de la conclusion du contrat, ni ultérieurement, un groupe ayant une situation financière solide. C'était un coup de bluff.

Le contrat de 99 ans avec le gouvernement Rifain prévoyait que Gardiner se voyait accorder un droit exclusif sur toutes les affaires économiques de la République du Rif. Cela comprenait le droit exclusif de construire des bâtiments (y compris des théâtres ou des cinémas), des lignes de chemin de fer, des lignes télégraphiques et téléphoniques, des installations portuaires, des raffineries ou des routes, ainsi que l'exploitation de toutes les ressources minières, agricoles ou forestiers. Gardiner avait obtenu le monopole sur l'exploitation des casinos. Le système postal, l'aviation et la navigation, la pêche, les systèmes scolaires et universitaires, les transports publics, l'électricité ou le secteur de la santé devaient être développés par Gardiner. Le Britannique s'accorda sur la somme d'un million de livres comme prix total pour toutes les concessions. Pour le 30 octobre 1923, il devait livrer des marchandises passées en contrebande d'une valeur de 300 000 livres et pour le 30 août 1923, il devait transférer 500 000 livres sous forme d'hypothèque à une banque parisienne. Le traité ne s'appliquait pas aux domaines militaires ni aux sites religieux. Le point 16 stipulait qu'en cas de création d'une société internationale pour le développement économique du Rif, M'hammed ou un autre Rifain devait en assumer la présidence<sup>1722</sup>.

Le neuvième avenant du traité et une déclaration complémentaire du 30 avril 1923 stipulaient que les territoires déjà cédés par Abdelkrim ne faisaient pas partie de l'accord<sup>1723</sup>. Il s'agissait de droits qu'il avait accordés à la Sociedad anonima minera Setolazar<sup>1724</sup> et à la Compania Espanola de Minas del Rif<sup>1725</sup>. Il avait besoin de cet atout pour ses discussions parallèles avec les

---

<sup>1717</sup> PRO-FO 371, 9470, 44, 91 et 94: Embajada de Londres au FO, 17 octobre 1923 et 18 octobre 1923.

<sup>1718</sup> PRO-FO 371, 9470, 44.125: Note, 23 octobre 1923.

<sup>1719</sup> Voir chapitre 5, p. 200.

<sup>1720</sup> PRO-FO 174, 305, 88: Karl Hackländer à Arthur J. Barry, 2 novembre 1925.

<sup>1721</sup> PRO-FO 371, 9470, 44, 169: New Scotland Yard au FO, 21 novembre 1923; PRO-FO 174, 305, 88: Karl H. Hackländer à A.J. Barry, 2 novembre 1925. Sur Maimon, voir aussi HALLGARTEN, L'impérialisme, vol. 2, p. 163, note 2, p. 220 et p. 220, note 2, p. 655.

<sup>1722</sup> ADMAE Maroc 111, 25: Traité entre le gouvernement du Rif et Charles Gardiner, 30 avril 1923; ADMAE Maroc 111,49: Charles Gardiner à M'hammed, 30 avril 1923; DUNET, La sanglante aventure, pp. 85-91; WOOLMAN, Rebels in the Rif, page 127; MADARIAGA, España y el Rif, page 535; ESPANA, La actuacion, p.294; TAHTAH, Pragmatisme 1995, p. 104; KHARCHICH, La France, p. 158; SHIN, La Guerre du Rif, pp.119 et suiv.; PENNELL, A Country, pp. 210 et suiv.; FONTAINE, L'étrange aventure, p. 93.

<sup>1723</sup> ADMAE Maroc 111, 40, 42 et 46: M'hammed à Charles Gardiner, 30 avril 1923, addendum 9 concernant les clauses du contrat passé le 30 avril 1923 », Charles Gardiner à M'hammed, 30 avril 1923.

<sup>1724</sup> Entre 1907 et 1920, Abdelkrim avait vendu des zones minières à Aith Waryagher et Aith Touzine [TAHTAH, Pragmatisme 1995, p. 82; MADARIAGA, Mohammed ben Abdelkrim, pages 28 et suiv. Idem., España y el Rif, pages 493-495, pages 503].

<sup>1725</sup> ADMAE Maroc 111, 15: RG Rabat au MAE, 6 juillet 1926; CADN Madrid C274: MAE à l'Ambassade de Madrid, 3/10/1923; ADMAE Maroc 195, 321: CG Tanger au MAE, 09/03/1923.

espagnols. Dans les conditions de paix ultérieures datant du mois de septembre 1923, il avait clairement indiqué que les concessions minières obtenues sans son consentement étaient invalides - à l'exception des territoires acquis par les deux sociétés espagnoles dans les régions de Guelia, Aith Touzine, Beni Selmane et Anjera<sup>1726</sup>.

Le reste des zones minières du Rif ont été transférées à Gardiner. M'hammed et Mohammed Mohammadi Hitmi avaient persuadé Henri Letellier de vendre à Gardiner et à son groupe le rapport minier de 1922 rédigé par le P. Robert. Le rapport de Robert n'avait subi aucune modification ni mise à jour, mais avait simplement été traduit et redaté<sup>1727</sup>. C'était la seule base sur laquelle reposaient les espoirs économiques de Gardiner.

Une caractéristique particulière du traité était **l'ordre donné** à Gardiner de créer une banque nationale du Rif dotée de sa propre monnaie - une idée que le conseiller d'Abdelkrim, Daniel Bourmancé-Say, avait également suggérée l'année précédente<sup>1728</sup>. L'article 3 donna carte blanche à Gardiner. Il avait le droit d'ouvrir des succursales partout dans le monde, en dehors d'Ajdir et de Londres. Lui seul était habilité à émettre des billets de banque dans des coupures qu'il déterminerait, et lui seul était autorisé à faire des prêts<sup>1729</sup>. Peu après la déclaration d'indépendance de la République du Rif, Abdelkrim avait déjà annoncé en février 1923 que seule la monnaie française devait être utilisée dans le Rif<sup>1730</sup>. Les pesetas espagnoles, qui étaient couramment utilisées, devaient disparaître de la vie de la population Rifaine et être remplacées par leur monnaie nationale, comme il est d'usage pour un État souverain. C'est par le biais de la Banque nationale du Rif que devaient transiter les transactions effectuées par Gardiner<sup>1731</sup>. "En bref, Abdelkrim a vendu le Rif", résuma le journal français "Paris-Midi" lorsque le contrat fut connu<sup>1732</sup>.

De nombreuses questions concernant les intentions d'Abdelkrim et Gardiner restent ouvertes. Les Khattabis se sont-ils fait avoir par Gardiner, le contrat était-il une pure fraude de sa part<sup>1733</sup>? Et qu'est-ce qui a poussé le Britannique, apparemment convaincu de la justesse de la cause Rifaine, à conclure un tel traité sans aucune garantie réelle? Qu'est-ce que les Khattabis voulaient obtenir avec ce traité? Ont-ils voulu s'enrichir avec une participation convenue aux bénéfices de l'ordre des 30%<sup>1734</sup>? Les rumeurs entourant les intérêts économiques personnels d'Abdelkrim demeuraient persistantes. Daniel Bourmancé-Say, son conseiller français, l'avait affirmé à plusieurs reprises<sup>1735</sup>. Le consul britannique à Tétouan, C.A.W. Were, soupçonnait également à la fin de l'année 1922 Abdelkrim d'exploiter sa position pour obtenir des avantages financiers<sup>1736</sup>. Le suédois en visite

---

<sup>1726</sup> PRO-FO 371, 9474, 2275, 230: minute, 20 septembre 1923.

<sup>1727</sup> ADMAE Maroc 195 234: Rapport "Note au sujet d'Abd el Krim", 20 décembre 1922; ADMAE Maroc 111, 59: Rapport "Mining Report from the Riff", 29 avril 1923; FONTAINE, L'étrange aventure, p. 87.

<sup>1728</sup> ADMAE Maroc 112.133: Daniel Bourmancé-Say à Abdelkrim, 16 mars 1922.

<sup>1729</sup> ADMAE Maroc 111, 25: Traité entre le gouvernement du Rif et Charles Gardiner, 30 avril 1923; GODED LLOPIS, Marruecos, p. 93; KOERNER, La Guerre du Rif espagnole, p. 151; SHIN, La Guerre du Rif, p. 120; WOOLMAN, Rebels in the Rif, p. 127.

<sup>1730</sup> PENNELL, A Country, p. 133.

<sup>1731</sup> ADMAE Maroc 111,42: Ajout au contrat "Addendum 9 concernant les clauses du contrat passé le 30 avril 1923".

<sup>1732</sup> Abd el Krim a vendu le Rif, dans: Paris-Midi, 13 décembre 1925. Voir Un document curieux. Le contrat d'Abdelkrim avec un anglais, dans: Les annales tangéroises, 21 novembre 1925.

<sup>1733</sup> MADARIAGA, España y el Rif, p. 535.

<sup>1734</sup> KHARCHICH, La France, page 163; DUNET, La sanglante aventure, p. 60; ADMAE Maroc 112, 292: rapport "Reconnaissance Ahmed Balloul", 21 juin 1923; PRO-FO 371, 9470, 44, 98: WO au FO, 17 octobre 1923.

<sup>1735</sup> CADN Maroc DAI 189: Ministère de la Marine à RG Rabat, 17 août 1925 avec le rapport "Conversation avec Monsieur Bourmancé-Say", 26 juillet 1925; SHAT 3H134: RG Rabat au MAE, 23 janvier 1924.

<sup>1736</sup> PRO-FO 371, 9469, 44, 72: Consulat de Tétouan au CG de Tanger, 14 décembre 1922.

dans le Rif, Hans Langlet, qui était tout sauf un adversaire d'Abdelkrim, avait également vu "des intérêts économiques privés derrière les prétendues revendications patriotiques"<sup>1737</sup>.

Les Khattabis préparaient-ils la création d'une sorte de « Hong Kong de l'Afrique du Nord »<sup>1738</sup>. Il ne fait aucun doute qu'ils envisageaient une modernisation complète du Rif. Le contrat de monopole avec Gardiner ressemblait au projet Mannesmann de 1913, qui a apparemment servi de base aux négociations économiques de 1923. Les délégués ont-ils vraiment pris au sérieux les récits de Gardiner concernant un groupe de financement international, qui n'a servi qu'à les convaincre de la réalisation imminente du projet<sup>1739</sup> ? Abdelkrim voulait-il enfin conclure un contrat avec un Britannique après près de deux ans de négociations infructueuses ? Voulait-il se servir de Gardiner ? Les sources disponibles ne disent rien à ce sujet. Vraisemblablement, lui et son frère M'hammed espéraient qu'un tel traité augmenterait non seulement l'intérêt des investisseurs britanniques, mais démontrerait également aux gouvernements européens le sérieux de leurs intentions concernant le développement d'un Rif indépendant.

Pendant ce temps, Abdelkrim avait essayé de préparer la population aux changements. Les Rifains craignaient que les Européens ne se répandent dans toute la région, et les opposants au leader Rifain estimaient qu'il avait trahi le Rif. Il se livra alors à une véritable campagne de promotion pour ses projets routiers et miniers, et il entreprit la construction d'une route entre la baie d'Al-Hoceima et Jebel Hmam. Cette route avait des objectifs purement économiques<sup>1740</sup>.

Le 30 avril 1923 également, Gardiner fut nommé « ministre plénipotentiaire et conseiller du gouvernement de la République du Rif ». Sa tâche consistait à mener des négociations économiques et politiques avec les pays étrangers<sup>1741</sup>. Ainsi, Abdelkrim ne renonça pas à l'espoir d'obtenir des avancées diplomatiques en combinant économie (attrait des gisements miniers) et politique (espoir de reconnaissance de la République du Rif). Comme John Arnall avant lui, Charles Gardiner avait tenté d'utiliser la diplomatie britannique dans sa quête d'investisseurs. Il se présenta à l'ambassade britannique de Paris le 28 mai 1923 comme représentant du gouvernement du Rif et rendit compte de son contrat économique. On lui a simplement répondu que ses garanties étaient plutôt maigres, Gardiner assura qu'il n'avait aucune crainte à cet égard<sup>1742</sup>. Lord Teynham l'a soutenu et a écrit au Foreign Office pour affirmer que le traité avec le gouvernement Rifain, en y joignant une copie, était d'une grande importance pour le commerce britannique, car il englobait tout le territoire du Rif. En même temps, il demanda au gouvernement britannique de valider officiellement les concessions, car malgré l'existence d'un "protectorat espagnol", la domination d'Abdelkrim est presque universellement reconnue sur le terrain<sup>1743</sup>. Teynham et Gardiner ont tenté de convaincre leur gouvernement des perspectives économiques formidables de la région du Rif.

Si le ministère britannique des Affaires étrangères avait confirmé la validité de leur contrat, cela aurait été équivalent à la reconnaissance de l'État Rifain. Mais la réaction a été celle d'un étonnement total. Le secrétaire d'État Kirkpatrick s'étonna de ce "plan stupide" et se demanda où Teynham allait trouver l'argent. Il lui a suggéré de "secouer le Seigneur" en disant qu'il assumait lui-

---

<sup>1737</sup> LANGLET, Life, 1er mai 1926.

<sup>1738</sup> BOUTBOUQALT, La Guerre du Rif, p. 34.

<sup>1739</sup> AN F7, 13413: Rapport "Déclaration de M. Deboe", 30 juillet 1925.

<sup>1740</sup> PRO-FO 371, 9469, 44, 115: Vice-Consulate of Tetuan au CG Tanger, 8.2.1923; SHAT 3H1559: Territoire d'Ouezzane, SR, Bulletin de renseignements, 31 juillet 1923.

<sup>1741</sup> ADMAE Maroc 111.45: Attestation de nomination de Charles Gardiner, 30 avril 1923; GARDINER, Ambassadeur, 26 juillet 1925.

<sup>1742</sup> PRO-FO 371, 9474, 2275, 208: Embassy of Paris au FO, 29 mai 1923.

<sup>1743</sup> PRO-FO 371, 9474, 2275, 200: Lord Teynham au FO, 29 mai 1923.

même le risque de ses activités<sup>1744</sup>. Le 5 juin 1923, Teynham reçoit un refus retentissant<sup>1745</sup>. Gardiner n'a pas plus de succès lors de sa visite personnelle du 30 juin 1923, insistant sur le fait que les Rifains ont le droit d'avoir leur propre administration au vu de l'incapacité de l'Espagne. A ce moment-là, il élabora un projet d'accord avec Abdelkrim, qui stipula que l'Espagne devait céder à la République du Rif la totalité de sa zone d'influence, à l'exception de Ceuta et Melilla. En réponse à la question de Gardiner qui demandait si le gouvernement britannique avait des objections à l'acquisition des concessions dans le Rif par une société britannique, Kirkpatrick a de nouveau souligné que personne ne pouvait être empêché de le faire sous sa propre responsabilité<sup>1746</sup>.

Cette attitude était conforme à la politique de neutralité de la Grande-Bretagne. De plus, Gardiner n'aurait pas pu choisir un pire moment pour lancer son initiative. Car le 29 juin 1923, une conférence s'était ouverte à Londres pour élaborer un statut pour la zone de Tanger. De nouvelles négociations avaient duré jusqu'au 18 décembre 1923, avant que l'Espagne, la France et la Grande-Bretagne ne parviennent à un accord<sup>1747</sup>. Compte tenu de l'importance stratégique de Tanger, il s'agissait d'une question essentielle pour le gouvernement britannique. Tout contact même avec une République du Rif nouvellement proclamée a donc été écartée.

Une déclaration du gouvernement Rifain aux nations du monde, que Gardiner avait envoyé au ministère des Affaires étrangères le 31 août 1923, n'a pas non plus beaucoup d'effet. Abdelkrim n'a cessé de proclamer sa politique économique d'ouverture sur la base d'une "indépendance politique absolue". Il a invité les gouvernements des États à établir des consulats et des représentations diplomatiques à Ajdir. Gardiner a essayé de rendre cela acceptable pour son pays en soulignant qu'il était le seul à avoir le droit d'accorder des concessions minières aux Britanniques au nom du gouvernement Rifain<sup>1748</sup>.

La même lettre a été envoyée aux ambassades à Londres de la France<sup>1749</sup>, des États-Unis<sup>1750</sup>, de la Turquie<sup>1751</sup>, de la Perse<sup>1752</sup>, du Pérou<sup>1753</sup> et de l'Autriche<sup>1754</sup> ainsi qu'aux gouvernements de la Lettonie<sup>1755</sup>, de la Colombie<sup>1756</sup>, du Mexique et de la Roumanie<sup>1757</sup>. Gardiner a également envoyé directement la déclaration d'indépendance de la République du Rif au gouvernement allemand<sup>1758</sup>. Le 28 août 1923, il rendit visite à l'ambassade d'Allemagne à Londres, souligna l'attitude accueillante des Rifains pendant la première guerre mondiale et invita les entrepreneurs allemands à venir dans le Rif pour y promouvoir le développement des transports, notamment des chemins de fer. Le conseiller de l'ambassade Dufour-Feronce n'avait pas une bonne opinion de Gardiner : «

---

<sup>1744</sup> PRO-FO 371, 9474, 2275, 198: minute, 01.06.1923.

<sup>1745</sup> PRO-FO 371, 9474, 2275, 203: FO à lord Teynham, 5 juin 1923.

<sup>1746</sup> PRO-FO 371, 9474, 2275, 214: minute, 30 juin 1923.

<sup>1747</sup> BENNETT, *Britain's Relations*, pp. 73-77.

<sup>1748</sup> PRO-FO 371, 9474, 2275, 223: Charles Gardiner au FO, 31 août 1923; PRO-FO 371, 9474, 2275, 221: Charles Gardiner au FO, 3 août 1923.

<sup>1749</sup> CADN Londres C519: «The Agent-General for the Government of the Riff (Morocco)» à l'Ambassade de Londres, 21 août 1923; ADMAE Maroc 196, 189: Ambassade de Londres au MAE, 23 août 1923; CADN Madrid C274: MAE à l'Ambassade de Madrid, 30 août 1923.

<sup>1750</sup> HALL, *The United States*, p. 755.

<sup>1751</sup> SHAT 3HJ02: EMA, 2e bureau, Note, 11 janvier 1926.

<sup>1752</sup> CADN Londres C519: Gohlam Ali Khan Ardalani à l'Ambassade de Londres, 2 janvier 1924.

<sup>1753</sup> PRO-FO 371, 9474, 2275, 233: Légation péruvienne au FO, 14 décembre 1923.

<sup>1754</sup> PRO-FO 371, 9474, 2275, 226: ambassade d'Autriche au FO, 18 septembre 1923.

<sup>1755</sup> CADN Madrid C274: MAE à l'Ambassade de Madrid, 24/09/1923 avec un rapport de l'Ambassadeur de France à Vienne, qui a fait remarquer avec arrogance que le gouvernement letton n'accepterait probablement pas l'offre de Gardiner, sinon sa flotte de trois navires devra rivaliser avec l'Armada espagnole.

<sup>1756</sup> ADMAE Maroc 198, 6: Ambassade de Bogota au MAE, 25 avril 1924.

<sup>1757</sup> PENNELL, *A Country*, p. 211.

<sup>1758</sup> PA-AA R72063: Charles Gardiner au AA, 27 août 1923.

Personnellement, je ne l'aime pas »<sup>1759</sup>. Cette impression se renforça au ministère des Affaires étrangères à Berlin lorsque le Britannique s'y présenta le 8 septembre 1923 pour acheter des sous-marins allemands pour la République du Rif<sup>1760</sup>. Les initiatives de Gardiner de ce genre servaient au mieux à agacer leurs destinataires.

Deux Britanniques s'étaient rendus dans le Rif quelques mois auparavant pour des négociations minières - John A. Bevan et Louis de La Garde. Leur présence montra une fois de plus qu'Abdelkrim n'était pas trop regardant sur les « monopoles », car ils étaient les concurrents directs de Charles Gardiner et Horacio Echevarrieta. Bevan, un ingénieur des mines employé par J.J. Fordham & Co., entreprit une nouvelle tentative pour accéder au Rif après sa mésaventure de 1921<sup>1761</sup>. Son objectif était d'inspecter la mine d'Iger Aïch chez les Beqqioua ainsi que des gisements dans la région de Tamsamani<sup>1762</sup>. Le 17 avril 1923, Bevan se présenta à Gibraltar et se prépara pour son voyage. Lorsqu'il tenta de rejoindre le Rif à partir de la zone française en passant par Taza vêtu en tenue locale, les soldats français l'avaient arrêté et expulsé. À son retour à Gibraltar, Bevan s'était plaint que John Arnall - l'ex-agent de Fordham à Tanger<sup>1763</sup> - l'avait trahi pour le compte des autorités françaises de Tanger par pure vengeance<sup>1764</sup>.

À la mi-mai 1923, John Bevan repart sur un bateau de contrebande de Gibraltar au Rif. Il est accueilli sur la côte des Beqqioua par le Caïd Haddou n Hammou et conduit à Ajdir dans la voiture de ce dernier le 19 mai 1923, où il est reçu par Abdelkrim<sup>1765</sup>. Presque au même moment, Primitivo Hernandez Sampelayo, employé d'Echevarrieta, se trouvait lui aussi au Rif. Bevan a été le premier Européen à observer pendant un certain temps le fonctionnement interne de l'État Rifain nouvellement proclamé et à publier des articles à ce sujet dans la presse britannique. Il a décrit Abdelkrim comme un grand réformateur qui a apporté la paix intérieure au pays en abolissant les querelles de sang et en instaurant la loi et l'ordre. Bevan a décrit la bonne organisation dans le Rif, mais il a également observé que les ministres du gouvernement avaient des responsabilités limitées et devaient faire confirmer même les décisions mineures par Abdelkrim<sup>1766</sup>.

Un laissez-passer d'Abdelkrim avait permis à Bevan de se déplacer librement dans le Rif<sup>1767</sup>. Son itinéraire l'avait conduit, entre autres, à Aïth Abdallah et à Jebel Hmam<sup>1768</sup>. Lorsqu'il rentre à Tanger via l'Algérie le 30 août 1923, son constat fut sobre<sup>1769</sup>. Des prospections minières plus poussées lui avaient été refusées, tout comme la mission de Jean du Taillis l'année précédente. Les prospections sporadiques de Bevan n'ont pas révélé de gisements de charbon ou de pétrole. Les découvertes de minerai de fer dans la région d'Aïth Touzine ont été jugées dignes d'intérêt pour justifier la construction de lignes ferroviaires. Mais il avait remarqué que l'intérêt grandissant des spéculateurs européens pour les gisements miniers du Rif avait conduit à exagérer leur valeur. Bevan

---

<sup>1759</sup> PA-AA R72063: Ambassade de Londres au AA, 28/08/1923.

<sup>1760</sup> PA-AA R72063: Note secrète, 09/08/1923.

<sup>1761</sup> Voir p. 273.

<sup>1762</sup> CADN Londres C519: MAE à l'Ambassade de Londres, 26 mai 1924; SHAT 3H1559: Région de Taza, Annexe de Bab Mouroudj, SR, Bulletin de renseignements, 28 mai 1923.

<sup>1763</sup> PRO-FO 371, 9470, 44, 173: New Scotland Yard au FO, 21 novembre 1923.

<sup>1764</sup> PRO-FO 371, 9470, 44, 200: gouverneur de Gibraltar au FO, 24 novembre 1923; PRO-FO 371, 9470, 44, 29: CG Tanger au FO, 2 septembre 1923; CADN Londres C519: MAE à l'Ambassade de Londres, 26 mai 1924.

<sup>1765</sup> WARD PRICE, Extra-Special Correspondent, p. 172; HARRIS, The Moroccan Campaign, 9/11/1924; PRO-FO 371, 9470, 44, 29: CG Tanger au FO, 2.9.1923.

<sup>1766</sup> BEVAN, Spain and Morocco II, 23.10.1923

<sup>1767</sup> PRO-FO 371, 9470, 44, 29: CG Tangier au FO, 2.9.1923 avec, en référence, les déclarations de John Bevan.

<sup>1768</sup> SHAT 3H1559: Région de Taza, Annexe de Bab Mouroudj, SR, Bulletin de renseignements, 28 mai 1923; SHAT 3H1559: Annexe de contrôle civil d'El Aïoun, Bulletin de renseignements, 28 juin 1923.

<sup>1769</sup> CADN Londres C525: MAE à l'Ambassade de Londres, 24/09/1923.

est donc arrivé à la conclusion que les gisements existants de minerai de fer, de zinc, de plomb, de cuivre et d'antimoine ne pouvaient pas être exploités de manière rentable<sup>1770</sup>.

Les attentes de Bevan et Fordham furent déçues. A son retour à Londres, Bevan publia trois articles analytiques sur le Rif dans le Morning Post (22-24 octobre 1923), mais le sujet de l'exploitation minière n'y est pas évoqué. Rien dans les sources n'indique qu'il y avait un lien entre Gardiner et John Bevan ou James Fordham. Dans son rapport au consulat général britannique à Tanger, Bevan a mentionné le traité Letellier, mais pas le monopole Gardiner. Étant donné que Gardiner avait continué à vaquer à ses occupations malgré les prospections plutôt maigres de Bevan, on peut supposer qu'ils n'avaient rien à voir l'un avec l'autre.

John Bevan a voyagé dans le Rif avec un compatriote, pendant une courte période<sup>1771</sup>. Il s'agit de Louis de La Garde, dont le nom lui vient de son père français. Membre de la Royal Aero Club de Londres, il était également passé au Rif<sup>1772</sup> depuis Gibraltar sur un bateau de contrebande en juillet 1923. La Garde voulait vendre à Abdelkrim quatre avions, quatre mortiers, du matériel pour les stations télégraphiques et des téléphones de campagne en échange d'un monopole sur les ressources naturelles et les concessions minières. Comme il ne pouvait pas présenter de garanties de livraison, le leader Rifain mit un terme aux négociations<sup>1773</sup>.

Dans certains articles de journaux, le Britannique se vengea en se moquant de l'organisation interne du Rif<sup>1774</sup>. La Garde considère Abdelkrim comme un "souverain absolu et despotique" et déclara qu' : "Il n'y a jamais eu de république du Rif, ni de tentative de fonder la forme la plus simple de gouvernement "<sup>1775</sup>. Apparemment, La Garde était très en colère contre Abdelkrim, car dans un mémorandum, il avait transmis ses découvertes dans le Rif aux ambassades de France et d'Espagne à Londres<sup>1776</sup>. L'attaché militaire adjoint de l'ambassade britannique à Madrid, le major N.E. Weatherhall, renvoie La Garde à l'état-major espagnol. Le Britannique leur avait remis des dessins, des cartes, des plans et des photographies qu'il avait réalisés et donna des conseils pour un éventuel débarquement des troupes espagnoles dans la baie d'Al-Hoceima<sup>1777</sup>. Ces informations étaient si précieuses qu'il reçut l'ordre de la "cruz del merito militar con distintivo blanco "<sup>1778</sup>.

Après la proclamation de la République du Rif, Abdelkrim tendit à nouveau la main à la France. Le 4 avril 1923, le ministre des Affaires étrangères Azerqane envoie une lettre au nom du Président de la République du Rif au Résident général français, Lyautey. Dans cette lettre, il souligna une fois de plus l'étroite amitié entre le Rif et la France, avec l'aide de laquelle la nation Rifaine espérait se frayer un chemin vers le cercle international des États. Azerqane a expressément souligné que le gouvernement Rifain souhaitait n'entretenir de relations politiques et économiques qu'avec la France. Lyautey refusa de répondre à la lettre par écrit. Il a fait savoir au messager du Rif que la

---

<sup>1770</sup> PRO-FO 371, 9470, 44, 29: CG Tanger au FO, 02.9.1923.

<sup>1771</sup> PRO-FO 371, 9470, 44.82: FO à Embajada de Londres, 17 octobre 1923.

<sup>1772</sup> CADN Madrid C274: MAE à l'Ambassade de Madrid, 23 août 1923; ADMAE Maroc 196, 182: Ambassade de Londres au MAE, 18 août 1923; LA GARDE, «The Rif Rising», 25/08/1923; DERS., The Moroccan War, 15/09/1923; Chez Abd el Krim, dans: BCAF 33 (1923) pp. 563 et suiv.; A Visit to Abdul Krim, dans: Morocco, 22 septembre 1923.

<sup>1773</sup> CADN Madrid C274: MAE à l'Ambassade de Madrid, 27 août 1923 en référence aux déclarations du traducteur accompagnant La Garde.

<sup>1774</sup> LA GARDE, The Rif Rising, 25 août 1923.

<sup>1775</sup> Idem., The Moroccan War, 15 septembre 1923.

<sup>1776</sup> CADN Londres C519: Louis de La Garde à l'Ambassade de Londres, 15 août 1923; CADN Madrid C274: MAE à l'Ambassade de Madrid avec le rapport "Mémorandum de Louis de La Garde au Premier Secrétaire de l'Ambassade de France" non daté.

<sup>1777</sup> PRO-FO 371, 12692, 236, 30: Major E.N. Weatherhall au FO, 13 mai 1927; PRO-FO 372, 2068, 12430, 345: Louis de La Garde au FO, 5 décembre 1923; PRO-FO 372, 2068, 12430, 349: Embajada de Londres au FO, 6 décembre 1923.

<sup>1778</sup> PRO-FO 372, 2068, 12430, 340: WO au FO, 29/11/1923.

France n'abandonnerait pas sa stricte politique de neutralité. Au même moment, un émissaire nommé Dadi n Messaoud envoyé par Abdelkrim au sultan marocain fut refoulé<sup>1779</sup>.

Abdelkrim, quant à lui, pensait avoir fait des progrès dans le milieu politique français grâce aux contacts de ses émissaires M'hammed, Mohammed Mohammadi Hitmi, et Mohammed Boujibar, qui ont passé plusieurs mois à Paris en 1923. Hitmi et M'hammed ont rencontré le député communiste André Berthon<sup>1780</sup>. Et le partenaire de Gardiner, Christian Deboe, organisa une rencontre avec le député et journaliste au journal « Homme libre » Eugène Lautier, qui a promis d'intervenir en faveur des Rifains<sup>1781</sup>. M'hammed eut un entretien avec l'homme politique Paul Painlevé (du Parti radical) et déclara qu' « il m'a dit à l'époque qu'il était prêt à faire tout ce qui était en son pouvoir pour nous aider à atteindre la paix et l'indépendance »<sup>1782</sup>.

Le frère d'Abdelkrim a également rendu une brève visite au Premier ministre français Raymond Poincaré<sup>1783</sup>. Ce dernier a confirmé la rencontre le 19 juillet 1923 dans une lettre adressée à l'ambassade de France à Madrid<sup>1784</sup>. Plus tard, il n'en a pas gardé un bon souvenir : « Ma mémoire ne me permet pas [...] de démentir formellement la visite d'un émissaire Rifain. [ ... ] Le ministre des affaires étrangères de Mohamed Abdelkrim (c'est-à-dire M'hammed) prétendait que le leader Rifain était même prêt à céder à la France les gisements miniers du Rif, Je pense que c'était trop généreux de sa part, vu que ces biens relevaient de l'administration espagnole »<sup>1785</sup>. Poincaré et Painlevé étaient présidents d'honneur du Comité des souscription en faveur des misérables d'Algérie, dont le directeur exécutif était Ahmed Balloul, le représentant d'Abdelkrim à Paris<sup>1786</sup>. C'est vraisemblablement par Balloul que les connexions furent établies.

Abdelkrim a également cherché à nouer des contacts avec les autorités françaises par l'intermédiaire du chérif tunisien Moulay Mohammed ben Moulay Mohammed Salah el Tijani. Dès décembre 1922, El Tijani s'était rendu à Londres pour soutenir les émissaires Rifains, Abdelkrim na r-Haj Ali Louh et Mohammed Boujibar. Mais sur place, il était tombé sur un escroc qui lui avait pris tout son argent. Le colonel Clifford Boardham Winter, qui après une carrière politique au Foreign Office britannique (1895-1906) comme consul à Turbat-i-Haidari perse (1906) et une carrière militaire en Inde et en Mésopotamie, s'intéressait désormais aux affaires minières dans le Rif, d'autant qu'El Tijani s'était financièrement récupéré et voulait l'accompagner au Maroc<sup>1787</sup>. Mais ses projets n'aboutissent pas, car le gouvernement britannique lui refusa tout soutien<sup>1788</sup>.

---

<sup>1779</sup> JACQUES, L'aventure riffaine, pp 22-26; RIVET, Lyautey, volume 3, pages 272 et suiv.; Jacques BENOIST- MECHIN, Lyautey l'Africain ou le rêve immolé 1854-1934, Paris 1978 (Le rêve le plus long de l'histoire, 6), p. 327.

<sup>1780</sup> ADMAE Maroc 111, 1: rapport "Renseignements donnés par El Hadj Hitmi", 22 juin 1926; BERTHON, Abd el Krim, 12 mai 1925; SLAVIN, Anticolonialism, page 92. Le conseiller militaire d'Abdelkrim, Josef Klems, déclara plus tard qu'il avait vu une lettre de Berthon dans laquelle il l'avait félicité pour les victoires sur les troupes françaises en 1925 [SHAT 1213797, 28: Josef Klems fut interrogé devant le 2<sup>ème</sup> cour martiale de Meknès, 19 juin 1926].

<sup>1781</sup> AN F7, 13413: Rapport "Déclaration de M. Deboe", 30 juillet 1925.

<sup>1782</sup> Citation de SHEEAN, Au quartier général, 2 octobre 1925.

<sup>1783</sup> RIVET, Lyautey, vol. 3, p. 273.

<sup>1784</sup> CADN Madrid C274: Raymond Poincaré à l'Ambassade de Madrid, 19 juillet 1923. Il n'y a rien à ce sujet dans les biographies de Poincaré [par exemple Daniel AMSON, Poincaré. L'acharné de la politique, Paris 1997; John F.V. KEIGER, Raymond Poincaré. Cambridge et al.1997; Pierre MIQUEL, Poincaré, Paris 1984].

<sup>1785</sup> Prélude au soulèvement du Maroc, dans: Deutsche Allgemeine Zeitung, 4 septembre 1925 en référence à un article du "Matin".

<sup>1786</sup> AN F7, 13413: MI, Direction générale, Cabinet de direction, Note, 22 juillet 1925.

<sup>1787</sup> PRO-FO 371, 8356, 10130, 367 et 371: procès-verbal, 14 décembre 1922 et 19 décembre 1922; PRO-FO 371, 8356, 10130, 362: FO à Embajada de Londres, 18 décembre 1922; Who Was Who 3 (1947) p. 1476.

<sup>1788</sup> PRO-FO 371, 8356, 10130, 373: FO au colonel Clifford Winter, 22 décembre 1922; PRO-FO 371, 8356, 10130, 375: Colonel Clifford Winter au FO, 22 décembre 1922. Winter n'apparaît pas dans les dossiers, donc il s'est probablement abstenu de continuer avec ses projets. Les sources ne disent rien sur une éventuelle connexion entre Winter et John Arnall.

Lorsque Tijani rentra au Maroc au printemps 1923, il parvint à convaincre les hommes d'affaires casablancais Epinât et Cane de lui avancer 2 000 francs pour son voyage au Rif. Il y convainquit Abdelkrim de continuer à lui faire confiance comme délégué pour les affaires politiques et économiques<sup>1789</sup>. Outre une riche dotation financière, le premier remit au Tunisien et à Mohamed Boujibar de nombreuses lettres à la même date (18 juin 1923), qu'ils ont remises aux militaires français à Fès. Elles étaient adressées au résident général Lyautey, au délégué du gouvernement français à Rabat, Urbain Blanc, au consul général de France à Tanger, au président français Alexandre Millerand, à Raymond Poincaré, à l'homme politique Franklin-Bouillon, à l'ancien ministre des affaires étrangères Gabriel Hanotaux et au sultan marocain. Abdelkrim lança un appel à Hanotaux pour que la France apportât son soutien au Rif en raison du bon voisinage et de leurs intérêts politico-économiques communs<sup>1790</sup>. Et Poincaré se faisait encenser par Abdelkrim en lui affirmant que les Rifains voulaient contribuer à la grandeur de la France, qui a toujours défendu la liberté des petits peuples et le respect des droits de l'homme<sup>1791</sup>.

C'était une offensive diplomatique de séduction de la part d'Abdelkrim. Mais à un niveau inférieur, les délégués Rifains à Rabat ont été informés qu'aucun accord ne pouvait être conclu avec eux sur la base des traités conclus avec le sultan. En route pour la France, Tijani a eu le temps de plonger dans la vie nocturne de Casablanca, où il tomba sous les charmes de la prostituée Mlle "Maude" Metivier. Celle-ci trainait une réputation douteuse à Rabat lorsque Lallier, le marchand qu'elle avait ruiné, s'était suicidé sous ses yeux. Elle était également la maîtresse du consul espagnol à Casablanca, à qui elle fournissait des informations<sup>1792</sup>.

A Paris, Tijani et Boujibar n'ont pas non plus réussi à faire une percée importante sur le plan diplomatique. Pour le gouvernement français et pour Lyautey, la reconnaissance de la République du Rif n'était pas une option. Lyautey considérait la guerre du Rif comme une garantie de la retenue des Rifains à l'égard de la France et comme l'occasion d'éviter des prétentions espagnoles excessives sur la question du Tanger. Il a essayé d'instrumentaliser Abdelkrim dans ce sens. Mais cela ne pouvait réussir qu'à condition que les succès de ce dernier ne deviennent trop importants<sup>1793</sup>.

Tijani a également joué le rôle de médiateur entre l'Espagne et Abdelkrim. Charles Gardiner ne savait rien de tout cela. À peine le général Miguel Primo de Rivera y Orbaneja a-t-il pris le pouvoir en Espagne par un coup d'État, le 13 septembre 1923, que Gardiner se présenta au Foreign Office britannique. Il a remis au secrétaire d'État Kirkpatrick une enveloppe contenant les conditions de paix d'Abdelkrim à l'adresse de l'Espagne. Il y a combiné les revendications politiques et économiques. Il a été demandé à l'Espagne de reconnaître la "totale indépendance du Rif" et de retirer ses troupes du territoire rifain. Au point 4, il a souligné que le gouvernement Rifain n'accepterait pas de concessions minières non approuvées par lui personnellement. L'Espagne devrait verser des compensations aux parties qui subiraient des préjudices de ce fait. La Grande-Bretagne devait négocier le traité de paix. La requête de Gardiner, qui souhaitait savoir si le gouvernement britannique pouvait officieusement inciter l'Espagne à faire la paix avec Abdelkrim, fut rejetée<sup>1794</sup>.

Entre-temps, totalement indépendant de l'initiative londonienne de Gardiner, Tijani demanda à Ricardo Ruiz Orsati - un proche confident de Primo de Rivera - qui se trouvait à Paris, s'il y

---

<sup>1789</sup> ADMAE Maroc 196, 132: RG Rabat au MAE, 20 juillet 1923.

<sup>1790</sup> ADMAE Maroc 196, 162: Mohamed Abdelkrim à Gabriel Hanotaux, 18 juin 1923.

<sup>1791</sup> CADN Maroc DAI 187: Mohamed Abdelkrim à Raymond Poincaré, 18 juin 1923.

<sup>1792</sup> ADMAE Maroc 196, 132: RG Rabat au MAE, 20 juillet 1923; JACQUES, L'aventure riffaine, pp. 27-29; HUETZ DE LEMPS, La collaboration, p. 87; FURNEAUX, Abdel Krim, page 153; GABRIELLI, Abd-el-Krim, page 44; FURNEAUX, Abdel Krim, p. 156; KHARCHICH, La France, p. 156; RIVET, Lyautey, vol. 3, pages 272 et suiv.

<sup>1793</sup> GERSHOVICH, French Military Rule, pp. 126 et suiv.; AYACHE, Les relations, p. 290.

<sup>1794</sup> PRO-FO 371, 9474, 2275, 230: minute, 20 septembre 1923.



avait de nouvelles propositions de paix pour Abdelkrim du côté espagnol. De Madrid parvint, dans le plus grand secret, l'offre d'une large autonomie pour le Rif. Abdelkrim, en sa qualité d'émir du Rif, devait être assisté d'un conseil de cinq membres. La proposition espagnole prévoyait que les Rifains devaient être complètement désarmés, à l'exception d'une armée de 3 000 hommes<sup>1795</sup>. Tijani était reparti pour le Rif pour informer Abdelkrim. Cependant, une autre affaire de jupons l'avait retenu à Malaga pendant des semaines. Le chef Rifain était tellement furieux qu'il le fait emprisonner dès son arrivée<sup>1796</sup>. Charles Gardiner, ainsi que Lord Teynham, Mohammed Boujibar et Mohammed Mohammadi Hitmi, prirent en charge les négociations avec l'ambassade d'Espagne à Paris en novembre 1923. Les entretiens se poursuivaient jusqu'en février 1924, auxquels participa également Christian Deboe. Cependant, les positions étaient trop éloignées. Ainsi, Abdelkrim, qui ne voulait accepter que la reconnaissance de l'indépendance, rejeta l'offre espagnole. Hitmi et Boujibar retournèrent au Rif en janvier 1924<sup>1797</sup>.

Les initiatives diplomatiques de Gardiner n'ont pas été fructueuses. Mais les choses semblaient également de mauvais augure d'un point de vue économique. Gardiner sollicita, en vain, des investissements pour le développement du Rif dans la presse londonienne. Au vu de la réaction tiède, la revue spécialisée " Morocco " s'était moquée en demandant aux parties intéressées de ne pas se manifester en même temps, mettant en garde contre les dangers de perte d'argent dans le Rif<sup>1798</sup>. Mohammed Mohammadi Hitmi, venu à Londres pour soutenir Gardiner, en a fait l'expérience, avec frustration, en constatant que personne ne voulait investir dans un pays qui résiste<sup>1799</sup>. À la fin de l'année 1923, la confiance d'Abdelkrim dans les efforts de Gardiner pour s'approvisionner en armes et lever des fonds pour alimenter son contrat de monopole s'est effondrée. En désespoir de cause, M'hammed est retourné chez son partenaire initial le 21 décembre 1923. Il conclut un contrat avec Henri Moulis pour la création d'une société de gestion pour le Rif, qui ne verrait jamais le jour<sup>1800</sup>.

En 1924, Abdelkrim commença sérieusement à utiliser la presse comme un nouveau front de résistance, car il "comprend les immenses dangers qui pourraient découler de l'isolement médiatique de la lutte pour la liberté des Rifains "<sup>1801</sup>. Par la suite, il a encouragé les visites de journalistes étrangers afin de communiquer ses objectifs à un public international. Son premier visiteur dans le cadre de cette nouvelle stratégie est le Britannique George Ward Price, qui travaillait depuis 1912 pour le journal londonien "Daily Mail "<sup>1802</sup>.

A la fin de l'année 1923, Ward Price interviewa le général Primo de Rivera. Il lui demanda s'il pouvait aussi rendre visite à Abdelkrim. Le dictateur espagnol lui a strictement interdit de franchir les lignes espagnoles. La demande de Ward Price d'entrer au Rif fut également officiellement interdite à la Résidence générale de Rabat. Cependant, il est orienté vers le colonel Huot de la Direction des affaires indigènes, qui lui conseilla de s'adresser au Caïd Haddou n Hammou à Oujda. Ward Price ne

---

<sup>1795</sup> HERNANDEZ MIR, *Del desastre a la victoria*, vol. 2, pp. 218-226; SUEIRO SEOANE, *España*, pages 142-144; PAYNE, *Politique*, p. 208; FLEMING, *Primo de Rivera et Abd-el-Krim*, pp. 117 et suiv.; *Idem.*, *Primo de Rivera et le problème marocain de l'Espagne*, pp. 85-87.

<sup>1796</sup> CADN Madrid C275: MAE à l'Ambassade de Madrid, 24/11/1924; SHAT 3H1557: Contrôle civil de Taourirt, *Bulletin de renseignements*, 22/10/1924.

<sup>1797</sup> AN F7, 13413: Rapport «Déclaration de M. Deboe», 30 juillet 1925; SHAT 3H1102: RG Rabat au Contrôleur civil du Chaouia, 11 janvier 1924.

<sup>1798</sup> *Rif and Reality*, dans: *Morocco*, 1er septembre 1923; *Rif Raff Finance*, dans: *Morocco*, 25 août 1923.

<sup>1799</sup> SHEEAN, *My Meeting*, p. 845.

<sup>1800</sup> KHARCHICH, *La France*, p. 152, note 1; GODCHOT, *Le mystère*, p. 253; ADMAE Maroc 111, 99: Contrat entre M'hammed et Moulis & Cie., 21 décembre 1923.

<sup>1801</sup> Ahmed H.MATTAR, *Abd el Krim et l'Europa*, dans : *Communications de l'Union des combattants d'Asie* 8 (1925), p.31.

<sup>1802</sup> Robert W. DESMOND, *Crisis and Conflict. World News Reporting between Two Wars 1920-1940*, Iowa City 1980, p. 276; FURNEAUX, *Abdel Krim*, p. 97.

mentionna ni l'un ni l'autre dans ses articles de 1924, afin de ne pas les embarrasser en citant leurs noms. Avec l'aide de Haddou et accompagné de deux Rifains, Ward Price, qui portait des vêtements locaux et s'était laissé pousser la barbe, avait pu pénétrer au Rif depuis Taourirt le 4 avril 1923. Sa déclaration écrite selon laquelle il souhaitait éclairer le peuple anglais sur les objectifs des Rifains convenait à Abdelkrim, car il y avait eu entretemps un changement de gouvernement en Grande-Bretagne. Le travailliste James Ramsay MacDonald était devenu premier ministre. De lui, Abdelkrim espérait obtenir un changement d'attitude de la part des Britanniques après l'échec des efforts de la délégation de Londres en 1922 et les tentatives de Gardiner. Le 6 avril 1924, Ward Price rencontra le leader Rifain, qui était sous la garde d'un corps de 500 hommes, près d'Ajdir. Mohammed Boujibar avait fait office de traducteur. On ne parla plus de République du Rif lorsque Ward Price s'enquit de la forme du gouvernement. Abdelkrim a expliqué que la religion islamique ne prévoit que le règne d'un émir. Il a souligné la dimension internationale du conflit du Rif et réitéra au journaliste son message sur le lien entre la reconnaissance de l'indépendance du Rif et l'ouverture économique du pays. Il exprima l'espoir que le nouveau gouvernement britannique, guidé par des idéaux pacifistes, le soutiendrait, et il suggère qu'une conférence internationale se pencha sur la question Rifaine<sup>1803</sup>.

Ward Price reçoit une lettre à remettre à son Premier ministre MacDonald. Le fait que Charles Gardiner, à qui Abdelkrim aurait également pu confier cette tâche, était attendu dans le Rif à cette époque, montre que la réputation de ce dernier dans le Rif avait considérablement décliné au vu de ses échecs. Dans cette lettre, Abdelkrim demanda "au nom de l'humanité" des services de médiation aux britanniques pour mettre fin à la guerre<sup>1804</sup>. Après Jean du Taillis, Luis de Oteyza, John Bevan ou Louis de La Garde, qui avaient soit poursuivi des intérêts économiques, soit appartenu à une partie en guerre, Ward Price fut le premier reporter neutre à avoir réalisé une interview d'Abdelkrim<sup>1805</sup>.

Le 22 avril 1924 - lors d'une conférence à Southport - Ward Price remit la lettre à un MacDonald, irrité<sup>1806</sup>. Le gouvernement britannique, cependant, ne voulait pas être confronté aux problèmes du nord du Maroc et s'opposa également aux initiatives parallèles de Primo de Rivera qui envisageaient l'internationalisation du statut du Maroc espagnol ou un échange entre Gibraltar et Ceuta. De nombreux responsables militaires y étaient favorables, car Ceuta occupait une position<sup>1807</sup> beaucoup plus stratégique en raison de son arrière-pays plus étendu. Mais dans ce cas, la Grande-Bretagne aurait été directement confrontée au conflit du Rif. Le gouvernement britannique s'était donc également abstenu de s'engager dans de tels projets<sup>1808</sup>.

Les articles de Ward Price provoquèrent des remous dans la presse britannique. Mais comme ils étaient interdits en Espagne, il partit personnellement avec la lettre d'Abdelkrim pour une entrevue avec Primo de Rivera et son ministre des affaires étrangères Don Fernando de Espinosa de los Monteros à Madrid. Pour Primo de Rivera, "un petit État indépendant de sauvages" près de l'Europe était hors de question. Il était cependant toujours prêt à accorder aux Rifains une très large

---

<sup>1803</sup> WARD PRICE, *First News*, 24 avril 1924; Idem., *The Journey*, 26 avril 1924; Idem., *Midnight in Morocco*, dans: *Daily Mail*, 28 avril 1924; SHAT 3H1103: Contrôle civil de Taourirt, Bulletin de renseignements, 13 avril 1923.

<sup>1804</sup> WARD PRICE, *How Peace Might Come to Morocco*, dans: *Daily Mail*, 1.5.1924; FURNEAUX, *Abdel Krim*, pp. 107 et suiv. MARIN ARCE, *Primo de Rivera*, page 275; LADREIT DE LACHARRIERE, *Le rêve*, p. 152; FONTAINE, *L'étrange aventure*, p. 95; *Le chef maure demande que l'Europe reconnaisse l'indépendance du Rif*, dans: *Matin*, 24 avril 1924.

<sup>1805</sup> FURNEAUX, *Abdel Krim*, p. 101.

<sup>1806</sup> WARD PRICE, *First News*, 24 avril 1924; Idem., *Extra-Special Correspondent*, p. 173.

<sup>1807</sup> PRO-FO 371, 10583, 783, 2: Ambassade de Madrid à FO, 8 mai 1924; FLEMING, *Primo de Rivera and Abd-el-Krim*, pp. 144-150; Idem., *Primo de Rivera and Spain's Moroccan Problem*, pp. 88 et suiv.; SAZ, *Foreign Policy*, page 56; SUEIRO SEOANE, *España*, pp. 125-136.

<sup>1808</sup> HILLS, *Rock of Contention*, pp. 407-409.

autonomie dans le protectorat espagnol - une attitude qu'Abdelkrim n'était pas près d'accepter<sup>1809</sup>. C'était la fin des services de médiation de Ward Price. Dans les années 1930, il se fait remarquer par son faible pour Hitler et les idées nationales-socialistes<sup>1810</sup>. En 1954, il rend visite à Abdelkrim durant son exil au Caire<sup>1811</sup>.

Charles Gardiner, quant à lui, s'était attelé à la création de la monnaie rifaine. On ne sait pas exactement où il avait fait frapper les billets de banque en Grande-Bretagne. Comme tous les billets retrouvés portent la date du "10.10.1923", seule la date de fabrication peut être identifiée. La monnaie Rifaine, numéroté à la manière des billets de la livre anglaise, fut baptisé "Riffan". Les billets d'un Riffan étaient verts, les billets de cinq étaient de couleur rose. Un "riffan" devait correspondre à la valeur d'une peseta espagnole<sup>1812</sup>. Le 10 avril 1924 - quatre jours après l'entretien de Ward Price avec Abdelkrim - Gardiner débarqua sur la côte Rifaine avec son navire "Sylvia" et présenta les billets et une presse à imprimer<sup>1813</sup>. Lorsqu'il exigea cinq millions de duros en échange des billets de banque, Abdelkrim craignit l'entourloupe. Le soupçon était que Gardiner en avait après les réserves d'argent du Rif. Il n'a pas voulu accepter les liasses de papier sans valeur et les fait jeter à la mer<sup>1814</sup>. Des mois plus tard, les riverains de la côte andalouse s'interrogeaient sur les billets de banque inconnus rejetés par l'eau<sup>1815</sup>. Le "riffan" n'a jamais été mis en circulation, et la monnaie espagnole était donc restée le moyen de paiement courant dans le Rif<sup>1816</sup>.

Gardiner avait perdu beaucoup de crédit par son travail économique et politique désastreux, ainsi que par son incapacité à livrer les armes exigées par le contrat avec le gouvernement du Rif. Abdelkrim a été très irrité par la publication du contrat dans la presse européenne à l'automne 1924. Le résultat de cet abus de confiance a été que Gardiner ne fut plus autorisé à accéder au Rif<sup>1817</sup>. Son temps était révolu. Son partenaire allemand Karl Hackländer se sépara de lui<sup>1818</sup>.

## 7.6 Des journalistes américains chez Abdelkrim

Abdelkrim avait tenté, à plusieurs reprises, de contacter des diplomates américains. En septembre 1921, John Arnall avait écrit au consulat général des États-Unis à Tanger, promettant des avantages économiques en échange de la reconnaissance de l'autorité du leader Rifain<sup>1819</sup>. Le 4 janvier 1922, en juillet et septembre 1922, ainsi qu'en août 1923, des lettres avaient été transmises

---

<sup>1809</sup> WARD PRICE, How Peace Might Come, 1er mai 1924; Idem., Extra Special Correspondent, p. 173; Spanish Dictator & Mr. Ward Price, dans: Daily Mail, 1er mai 1924.

<sup>1810</sup> GRIFFITHS, Patriotism, p. 67, p. 70.

<sup>1811</sup> WARD PRICE, Extra-Special Correspondent, p. 173.

<sup>1812</sup> GODED LLOPIS, Marruecos, p. 93; YOUSOUFI, Les institutions, p. 95; Des billets de banque du Rif, dans: Das Notgeld 7 (1925) p. 165.

<sup>1813</sup> FURNEAUX, Abdel Krim, page 117; WOOLMAN, Rebels in the Rif, page 127; Les billets de banque du Rif, dans: Das Notgeld 7 (1925) pp. 205 et suiv., P. 205.

<sup>1814</sup> CADN Maroc DAI 198: Rapport "Déclarations de Si el Hassan Kadiri", 26 juin 1926; CADN Maroc DAI 189: Rapport "Notes sur une conversation tenue avec Abdelkrim", 31 mai 1926; ADMAE Maroc 111.1: Rapport "Renseignements donnés par El Hadj Hitmi", 22 juin 1926; YOUSOUFI, Les institutions, p. 95 et p. 95, note 22; KHARCHICH, La France, p.118.

<sup>1815</sup> ESPANA, La actuacion, page 298; SANCHEZ PEREZ, Abdelkrim, pages 152 et suiv. Spanish Dictator on the War in Morocco, dans: Al Moghreb al Aksa et Tangier Gazette, 27 septembre 1924; TNLA, BNS, 1, William Williams: Walter Harris à Harold William Williams, 18 septembre 1924; PRO-FO 371, 10584,783, 112: CG Tanger au FO, 10.10.1924.

<sup>1816</sup> PENNELL, A Country, p. 133; SHEEAN, War in Africa, p.259; Idem., An American, pp. 303 et suiv.

<sup>1817</sup> WOLF, Les secrets, pp. 123 et suiv.; If in the Rif, dans: Al-Moghreb al Aksa & Tangier Gazette, 29 novembre 1924; SHAT 3H1559: Tabor de police N° 1, Note, 1er novembre 1924.

<sup>1818</sup> HARRIS, Captain Canning and Abd-el-Krim, 30 janvier 1926.

<sup>1819</sup> CADN Madrid C272: MAE à l'Ambassade de Madrid, 5 octobre 1921.

par Arnall et par Charles Gardiner, respectivement, au consul général américain à Tanger ainsi qu'à l'ambassade des États-Unis à Londres<sup>1820</sup>. Mais il n'y avait jamais eu de réponse. Abdelkrim était fasciné par le progrès technique des États-Unis - l'une de ses trois voitures était une Ford - et il espérait l'empathie d'un pays qui sortait lui-même d'une guerre d'indépendance. La lutte de David contre Goliath avait attiré des journalistes américains aventureux qui recherchaient une bonne histoire et de la gloire. Avec leur aide, Abdelkrim essaya de capter l'attention du public américain<sup>1821</sup>. En 1922, le reporter Leonidas Herbert Lee fut le premier à tenter sans succès d'atteindre le Rif en passant par la zone française au Maroc. Le 25 mai 1922, des membres de la faction des Bou Hillil l'ont capturé, croyant qu'il était un déserteur de la Légion étrangère française, et l'ont remis aux Français dans l'espoir d'une récompense. Une autre tentative se termina deux jours plus tard lorsque les troupes françaises arrêtaient Lee près de Taourirt et l'escortèrent définitivement à Rabat<sup>1822</sup>.

Le premier Américain à avoir réussi à interviewer Abdelkrim fut le journaliste Paul Scott Mowrer. En 1913, il avait pris la direction du bureau parisien du "Chicago Daily News". Pendant la Première Guerre mondiale, il avait organisé un réseau de reporters sur tous les fronts. Après l'entrée en guerre des États-Unis en 1917, il s'accrédita auprès des troupes françaises. Sur la base de ses rapports, il était devenu membre de la Légion d'honneur française en 1918 et officier en 1933. Après un voyage dans les Balkans et en Europe de l'Est en 1920, Mowrer publia plusieurs ouvrages sur les questions de politique étrangère ("Balkanized Europe, A Study in Political Analysis and Reconstruction", 1921 ; "Our Foreign Affairs", 1924). En 1923, il devint le rédacteur en chef du Chicago Daily News. En 1924, il fut président de l'Association de la presse anglo-américaine à Paris et, en 1928, il remporta le prix Pulitzer pour ses reportages à l'étranger. Par sa fonction de correspondant à Paris, il avait d'excellentes relations dans les cercles politiques français. En quête de nouveaux défis, il avait dans l'idée d'interviewer Abdelkrim, qu'il considérait comme un résistant à l'impérialisme européen<sup>1823</sup>.

Depuis Paris, Mowrer prend contact avec les agents d'Abdelkrim en Algérie durant l'été 1924. Il négocia avec la résidence générale française au Maroc pour qu'elle lui délivre un laissez-passer en échange d'un rapport détaillé sur ses expériences. Les Français avaient besoin de renseignements en provenance du Rif, car les relations avec Abdelkrim s'étaient détériorées en raison du conflit autour de la vallée de l'Ouergha. Mowrer était la personne appropriée en raison de ses affinités francophiles. Au début du mois d'octobre 1924, l'officier de contrôle de Taourirt, Léon Gabrielli, confia au journaliste, déguisé en tenue locale, l'Algérien Mohammed el Fassi comme guide pour son voyage au Rif. Les Rifains font transiter Mowrer par le plus grand nombre de positions et de postes militaires possibles pour lui démontrer la bonne organisation et les progrès techniques du réseau téléphonique mis en place. A Ajdir, le 7 octobre 1924, Mowrer est reçu par le conseiller militaire

---

<sup>1820</sup> Une déclaration d'Abd el Krim, dans: BCAF 32 (1922) p. 302; Les aspirations d'Abd el Krim, dans: BCAF 32 (1922) p.350; HALL, États-Unis, 755; VAIDON, Tanger, pp. 197 et suiv.

<sup>1821</sup> HAROUCHI, Les Etats-unis, pp. 368 et suiv. El-Mostafa AZZOU, Les relations franco-américaines au Maroc entre 1906 et 1956, Paris (Thèse) 1992, pp. 163 et suiv.

<sup>1822</sup> CADN Madrid C273: MAE à l'Ambassade de Madrid, 27 juin 1922; CADN Maroc DAI 198: Caïd Haddou à Mohamed Abdelkrim, 24 juin 1922; MOWRER, The House of Europe, p. 452.

<sup>1823</sup> Maurice R. CULLEN, Paul Scott Mowrer, dans: Perry J. ASHLEY, American Newspaper Journalists 1926-1950, Detroit 1984 (Dictionary of Literary Biography, 29), pp. 256-261; Mitchel P. ROTH, Historical Dictionary of War Journalism, Londres 1997, pp. 211 et suiv.; Catherine CASSARA, Edgar Ansel Mowrer and Paul Scott Mowrer, dans: John A. GARRATY, Mark C. CARNES, American National Biography, Vol.16, New York 1999, pp.42-44, pp. 42 et suiv. ; Morrell HEALD, Transatlantic Vistas. American Journalists in Europe 1900--1940, Kent, Londres 1988, pp. 8 et suiv., Pp. 14 et suiv., P. 26, pp. 54 et suiv.; DESMOND, Crise et conflit, p. 317.

d'Abdelkrim, Josef Klems alias le Caïd el Haj Aleman. Celui-ci plaça une machine à écrire devant lui et lui demanda de rédiger une lettre d'introduction<sup>1824</sup>.

Trois jours après son arrivée, Mowrer fut conduit dans une tente à Izemouren, devant laquelle une des voitures d'Abdelkrim était garée. Le journaliste a été impressionné par les connaissances du leader Rifain concernant la situation politique mondiale. Il avait évoqué l'idée, déjà évoquée avec John Arnall et George Ward Price, qu'une conférence internationale était à même de résoudre le conflit du Rif. Il espérait que la Grande-Bretagne plaiderait en faveur de l'indépendance de la République du Rif afin de tenir la France éloignée du détroit de Gibraltar. Abdelkrim était convaincu que la conclusion d'un traité lors de ces négociations conduirait à la reconnaissance de l'État Rifain. Il a fait état de projets visant à réunir les fonds nécessaires à l'édification d'un État de type européen par la vente de concessions minières. Il avait reçu de nombreuses demandes pour des titres miniers, mais jusqu'alors le Rif n'avait accordé aucune concession, a-t-il dit. Il n'avait pas évoqué les contrats qu'il avait déjà signé, probablement pour ne pas effrayer les investisseurs américains potentiels. Il a affirmé avoir l'intention de transformer Ajdir en une ville comme Londres ou New York, soulignant que le Rif était plus sûr que certains pays européens<sup>1825</sup>.

Dans ses articles, Mowrer mettait en avant l'homme d'action et le réformateur légendaire qu'est Abdelkrim : "A la tête de ce peuple se trouve un homme à l'intelligence pratique et lucide, un organisateur et un leader au pouvoir absolu. L'immense prestige dont il jouit est fondé à la fois sur ses succès militaires, ses compétences d'administrateur et de planificateur, et ses projets de modernisation de grande envergure"<sup>1826</sup>. Abdelkrim transmet à Mowrer ses salutations au peuple américain. Il y compare la quête de liberté et d'indépendance des Rifains aux débuts de l'histoire nationale américaine. Il espérait sans doute gagner la sympathie de l'opinion publique de ce pays<sup>1827</sup>.

En janvier 1925, le journaliste américain suivant à se rendre dans le Rif fut (James) Vincent Sheean, du Chicago Tribune. Sheean avait d'abord travaillé pour le "New York Daily News" avant de partir en Europe à ses frais et devenir assistant du bureau parisien du "Chicago Tribune" en 1923. En 1925, il est passé à la North American Newspaper Alliance. Sheean couvrirait plus tard la guerre civile espagnole et servirait comme agent secret en Afrique du Nord et en Italie pendant la Seconde Guerre mondiale. Son autobiographie, *Personal History* (1940), est devenue un best-seller et a également été adaptée au cinéma. En 1948, il a assisté à l'assassinat de Gandhi. En 1983, Sheean a reçu à titre posthume le prix du journalisme Leland Stowe délivrée par l'université du Michigan. Il n'a jamais prétendu être un observateur impartial et il était connu pour son mépris passionné pour les injustices sociales<sup>1828</sup>.

Les publications de Mowrer dans le journal local rival du Chicago avaient fait grand bruit. Au cours d'un entretien avec le général Primo de Rivera, qu'il réalisa à Tétouan en décembre 1924, Sheean décida de faire comme son compatriote et de rendre visite à Abdelkrim à Ajdir. Rivera lui

---

<sup>1824</sup> MOWRER, *The House of Europe*, pp. 447-455, pp. 465, p. 468; GABRIELLI, *Abd-elKrim*, pages 15 à 18; SHAT 3H1557: *Contrôle civil de Taourirt*, Bulletin de renseignements, 17 octobre 1924.

<sup>1825</sup> MOWRER, *The House of Europe*, pp. 477 et suiv. Cf. également les rapports de Mowrer dans: CADN Londres C519: MAE à l'Ambassade de Londres, 10 novembre 1924; SHAT 3H102: Rapport "Notes au sujet du voyage de M. Scott Mowrer dans le Rif" non daté [Octobre 1924]; CADN Maroc DAI 192: Rapport "Biographie d'Abdelkrim faite par M. Scott Mowrer, correspondant du Chicago Daily News", 31 décembre 1924.

<sup>1826</sup> MOWRER, *Une visite*, pp. 1522 et suiv.

<sup>1827</sup> *Idem.*, *The House of Europe*, p. 478.

<sup>1828</sup> ROTH, *Historical Dictionary*, p. 281; HEALD, *Transatlantic Vistas*, pp. 15 et suiv., P. 47, p. 190; Meyer L. STEIN, *Under Fire. The Story of American War Correspondents*, Parsippany 1968, 80; Raynond STOCK, *The Works of Vincent Sheean. The Dust of an Honest Man*, dans: *Journalism History* 11 (1984) pp. 46-50; DESMOND, *Crisis and Conflict*, pp. 123 et suiv., Pp. 332 et suiv.

ayant refusé toute assistance, arguant que l'Espagne ne devait pas tolérer la rupture de son propre blocus, Sheean se rendit à Taourirt en faisant un détour par Rabat, Fès et Taza. Le 6 janvier 1925, comme son prédécesseur, il se présenta devant Léon Gabrielli et lui demanda de soutenir son projet de voyage dans le Rif. Le fonctionnaire du protectorat français considérait que ce journaliste de 25 ans, qui avait trois ans d'expérience professionnelle derrière lui, était ignorant et effronté, mais il lui a donné un guide à condition que son nom ne soit pas mentionné dans les articles de presse. Deux jours après son départ, le 7 janvier 1925, Sheean fut retenu par les Metalsa, qui voulaient percevoir une rançon contre sa libération. Sur ordre d'Ajdir, l'Américain fut relâché le 19 janvier 1925 et rejoignit la résidence d'Abdelkrim à Aïth Qamra un jour plus tard<sup>1829</sup>.

Sheean avait remarqué qu'Abdelkrim faisait attention aux manières européennes pendant la conversation<sup>1830</sup>. Il pensait déjà à une nouvelle conférence d'Algésiras. Il en présentait surtout l'importance pour prendre des décisions concernant le traçage de lignes de démarcations claires afin d'éviter les conflits frontaliers avec le protectorat français au Maroc. Il a continué à exclure catégoriquement la reconnaissance du sultan marocain Youssef. Une fois de plus, il a réitéré son espoir concernant les investissements anglais et américains conditionnés par le droit des Rifains à l'autodétermination en matière économique et politique<sup>1831</sup>. Il était conscient que la condition préalable à de tels investissements était un traité de paix, car "trois années de négociations infructueuses lui avaient démontré que les capitalistes anglo-saxons ne risqueraient pas un dollar pour les mines de fer du Rif tant que la situation ne serait pas réglée par le droit international"<sup>1832</sup>.

La suite du voyage de Sheean l'avait conduit de la région d'Aïth Bou frah par la Méditerranée jusqu'à Oued Lau et au-delà, via Amtar, à Taghzout<sup>1833</sup>. Le frère d'Abdelkrim, M'hammed, y avait établi son quartier général. Il reçut Sheean le 29 janvier 1925. L'Américain fut très impressionné par M'hammed et regarda avec fascination sa collection soigneusement étiquetée d'échantillons de roches provenant de tout le Rif. Le second homme du gouvernement Rifain déclara qu'il prévoyait un voyage à Paris et à Londres à la fin du printemps 1925 pour des entretiens économiques<sup>1834</sup>. Il a impressionné son invité à tel point que ce dernier s'était volontiers laissé convaincre et s'était ensuite enthousiasmé pour les supposés "immenses" gisements miniers du Rif : « Cette richesse fera peut-être du Rif le plus important pays industriel d'Afrique du Nord »<sup>1835</sup>. Sheean a ainsi produit la meilleure publicité à ce jour pour les ressources minières du Rif.

Ce que le journaliste américain était autorisé à couvrir continuait à être soigneusement encadré. Sur le chemin du retour à Tanger, Sheean a eu l'occasion d'interviewer Ahmed el Raissouni, qui venait d'être capturé. Il s'agit d'une faveur qu'Abdelkrim avait faite aux Américains, car Raissouni avait encouru la colère de l'Amérique et de son président Theodore Roosevelt en 1904 par ses extorsions et la rançon reçue pour la libération d'Ion Perdicaris, enlevé à Tanger. Dans la "vallée de la mort", Sheean a également recueilli les ossements délavés des nombreux soldats espagnols tombés lors de la retraite de Chechaouen<sup>1836</sup>.

---

<sup>1829</sup> SHEEAN, *An American*, pages 15 à 19, pages 77 à 89; Idem., *Personal History*, pp. 92-99, pp. 101-112; Idem., *Arab Chieftain Puts « Tribune » Man in Prison*, dans: *Chicago Tribune*, 11 février 1925.

<sup>1830</sup> Idem., *Abd-el-Krim's Terms*, 7 février 1925.

<sup>1831</sup> Idem., *Riff Sultan*, 8 février 1925; Idem., SHEEAN, *My Meeting*, pp. 855 et suiv.

<sup>1832</sup> Idem., *War in Africa*, p. 259.

<sup>1833</sup> Idem., *Riff Laughs*, 13/02/1925; Idem., *My Meeting*, pp. 879-885; Idem., *An American*, pages 216 et suivantes, pages 222-230; Idem., *Personal History*, p. 117.

<sup>1834</sup> Idem., *Riff General*, 14 février 1925; Idem., «Robin Hood», p. 974.

<sup>1835</sup> Idem., *Riffis Fight*, 12 février 1925.

<sup>1836</sup> Idem., *An American*, pages 252 et suivantes, pages 278, pages 293-298; Idem., *Personal History*, pp. 119 et suiv.; Idem., *Raisuli, Best Bad Man, Faces Treason Trial*, dans: *Chicago Tribune*, 9.2.1925; Idem., *Chief Raisuli*, 10 février 1925.

Le Daily Telegraph de Londres venait de publier une notice nécrologique à son sujet, affirmant qu'il avait été fusillé comme espion, lorsque Sheean réapparut à Tanger le 5 février 1925. Les Rifains avaient fait tout un travail de séduction. Comme Sheean l'a affirmé à Leon Gabrielli dans une lettre datée du 11 mars 1925, il a été charmé par les Rifains. Il a quitté le pays, dit-il, convaincu qu'Abdelkrim avait raison sur toute la ligne. Cela se refléta dans ses publications, ce qui incita le maréchal Lyautey à interdire désormais à tout journaliste de passer les lignes françaises<sup>1837</sup>.

Sheean s'impliqua dans la médiation et se rendit à Madrid pour rencontrer le général Primo de Rivera le 10 février 1925 pour lui communiquer les conditions de paix d'Abdelkrim, comme George Ward Price l'avait fait un an auparavant. Rivera avait reconnu le lien entre "l'exploitation des ressources naturelles" et la quête d'indépendance des Rifains. Il était prêt à lui garantir "une liberté d'action à l'intérieur de ses frontières" et à lui offrir "une autonomie pratique" en liaison avec l'aide espagnole au développement du pays, mais il insista sur la reconnaissance de la souveraineté du sultan marocain et sur le désarmement de l'armée Rifaine<sup>1838</sup>. Abdelkrim, cependant, était à l'apogée de sa puissance à cette époque-là et n'avait pas besoin de prendre un tel risque, d'autant plus qu'il se méfiait profondément des Espagnols. Sheean retourna ensuite aux États-Unis pour publier des rapports plus détaillés sur ses expériences dans le Rif dans le magazine "Asia" appartenant à l'American Asiatic Association, qu'il résuma plus tard dans son livre "An American among the Riffi" (1926)<sup>1839</sup>.

Après l'offensive Rifaine contre le protectorat français, peu de journaux européens ou américains avaient envoyé des correspondants dans la zone de guerre. Ce n'est que par l'intermédiaire de reporters audacieux qui se sont rendus dans le Rif, de sympathisants et de conseillers politiques, que la presse a pu se tenir au courant des déclarations ou des lettres d'Abdelkrim. Tanger devient une base pour les correspondants britanniques et américains tels que Clarence Streit et Harold Norman Denny du New York Times, Daniel Ashworth du Daily Express, Floyd Gibbons du Chicago Tribune et Thomas J. Topping de l'Associated Press. Ils pensaient que c'était le meilleur endroit pour recueillir des informations. Tanger était une zone neutre où toutes les parties belligérantes avaient des représentants, et les informations parvenaient rapidement aux rédactions grâce au câble de l'Eastern Telegraph Company. Pour échapper aux mesures de censure, des mots de passe étaient joints aux télégrammes. De nombreux correspondants espéraient recueillir les récits de témoins oculaires revenant du front ou oser une aventure dans le Rif<sup>1840</sup>. Après la fermeture des frontières françaises, la route dangereuse à partir de Tanger via des sentiers de contrebande ou par mer pour accéder au Rif était la seule option possible pour réussir à décrocher un entretien sur place avec Abdelkrim.

L'Américain Larry Rue était l'un des correspondants en Europe du « Chicago Tribune », pour lequel il avait couvert tous les points chauds depuis 1919<sup>1841</sup>. Il réussit à atteindre la baie d'Al-

---

<sup>1837</sup> CADN Maroc DAI 194: Vincent Sheean à Léon Gabrielli, 11 mars 1925; STOCK, *The Works*, p. 17; BOUTBOUQALT, *La Guerre du Rif*, p. 127.

<sup>1838</sup> Vincent SHEEAN, *Rivera Outlines Peace Terms*, dans: *Chicago Tribune*, 17 février 1925; SHAT 3H102: Vincent Sheean à M'hammed, 14 février 1925.

<sup>1839</sup> *Idem.*, *Personal History*, pp. 128-130.

<sup>1840</sup> STEIN, *Under Fire*, p. 81; VAIDON, *Tanger*, p.204; MOWRER, *The House of Europe*, p.520; DESMOND, *Crisis and Conflict*, p. 231, p. 302; BOUTBOUQALT, *La Guerre du Rif*, pp. 128 et suiv.; TERRIER, *Les "Frères de la côte" 1925*, p. 549; *Tangier News*, dans: *Al-Moghreb al Aksa & Tangier Gazette*, 5 septembre 1925.

<sup>1841</sup> *Who Was Who in America 4* (1968) p. 817; DESMOND, *Crisis and Conflict*, p. 40, p. 329, p. 331; ROTH, *Dictionnaire historique*, pp. 263 et suiv.

Hoceima par bateau en juin 1925<sup>1842</sup>. Après une expérience positive, Abdelkrim en a profité pour informer l'Américain de ses conditions de paix adressées à la France et à l'Espagne pour ainsi les rendre accessibles à un plus large public. En échange de la reconnaissance de l'indépendance, il offrit à la France un traité la paix dans les limites fixées par l'acte d'Algésiras. Il a également demandé à l'Espagne d'évacuer au choix Tétouan, Melilla ou Ceuta. Abdelkrim a invité des médecins américains ainsi que des experts pour l'établissement d'un système scolaire et pour l'organisation d'une industrie dans le Rif et a souligné une fois de plus que seules les concessions économiques accordées par lui seraient valables à l'intérieur des frontières du Rif<sup>1843</sup>.

A la même époque, l'émir du Rif était en contact avec les Britanniques Walter Harris et Robert Gordon Canning dans le cadre de ses contacts simultanés avec plusieurs conseillers. Quelques jours après le passage de Rue, le journaliste italien Mirko Ardemagni débarqua au Rif. L'interview accordée par Abdelkrim avait valu à Larry Rue une couverture et une grande notoriété. Après un autre exploit similaire en Afghanistan, Rue reçut son propre avion avec lequel il pouvait voyager dans le cadre de ses missions de « journaliste volant »<sup>1844</sup>.

Abdelkrim intensifia ses contacts avec la presse étrangère, y compris la latino-américaine. Son intermédiaire était le Soudanais Ahmed Hassan Mattar. Ce dernier était arrivé à Tanger au début de l'année 1924 pour travailler au journal "Akhbar el Alam", qui appartenait au capitaine S. Cyril Beresford Munday - le représentant local du Croissant-Rouge britannique<sup>1845</sup>. Grâce à la médiation de ce dernier, Mattar arriva dans le Rif à l'été 1924<sup>1846</sup>. Abdelkrim lui demanda d'organiser pour l'Amérique du Sud et l'Europe, un travail de sensibilisation autour des événements du Rif<sup>1847</sup>.

En avril 1925, Mattar part au Brésil, où il devient rédacteur en chef du journal "Al Taçahol" et rédacteur en chef de "O Jornal" <sup>1848</sup>. Il publia une lettre d'Abdelkrim dans laquelle ce dernier déclara son ferme désir de paix avec la France<sup>1849</sup>. L'ambassadeur de France à Rio de Janeiro fut ébloui par le style d'écriture du leader Rifain : "On peut combattre et dénoncer le chef du Rif, mais en tant que journaliste s'adressant au public sud-américain, il connaît son métier" <sup>1850</sup>. Mattar transmet la lettre d'Abdelkrim en juillet 1925 au groupe d'étudiants argentins « Renovación », qui l'avait invité aux célébrations de l'indépendance du Pérou en raison de leurs idéaux communs.<sup>1851</sup> L'ambassadeur de France à Lima s'est moqué du fait que les rapports enthousiastes du leader Rifain dans le journal

---

<sup>1842</sup> RUE, News, pp. 257 et suiv., P. 264-269; SHAT 3H102: EMA, 2e bureau, rapport "La contrebande à Tanger", 25 juillet 1925; PRO-FO 371, 12687, 11, 190: Ambassade de Londres au FO, 25 février 1927; CADN Maroc DAI 195: Tabor de police N° 1, Note, 10 juillet 1925.

<sup>1843</sup> RUE, News, p. 280.

<sup>1844</sup> Ibid. P. 79, p. 84, p. 276.

<sup>1845</sup> Ahmed H. MATTAR, Sindbad min as-Soudan (سندباد من السودان), Khartoum 1976, pages 21 et suivantes, pages 37-40; ADMAE Maroc 133, 284: Tabor de police N° 1, Information, 21 mars 1926; BOUTBOUQALT, La Guerre du Rif, p. 175, note 135.

<sup>1846</sup> ADMAE Maroc 133, 228: MI, Sûreté générale au MAE, 23 février 1926; TERRIER, Les "Frères de la côte" 1926, p.69 ; MATTAR, Abd el Krim et l'Europa, p.31.

<sup>1847</sup> Gerhard Höpp, Les révolutionnaires nationaux arabes à Berlin et la Ligue, dans : Hans PIAZZA, La Ligue contre l'impérialisme et pour l'indépendance nationale 1927-1937. L'histoire peu connue et l'actualité d'une organisation mondiale anti-coloniale. Minutes d'une conférence scientifique qui s'est tenue les 9 et 10 février 1987 à l'université Karl Marx de Leipzig, Leipzig, 1987, pages 105-112 et 106.

<sup>1848</sup> MATTAR, Sindbad, page 23 ; ADMAE Maroc 133, 231 : Rapport "Note sur le sieur Mattar" non daté [1926] ; PRO-FO 371, 11083, 7118, 89 : WO au FO, 23 juillet 1925 avec la lettre jointe d'Ahmed H. Mattar à Robert Gordon-Canning, 25 mai 1925.

<sup>1849</sup> Lutando pelo direito de existir soberanamente (Lutter pour le droit d'exister souverainement), dans : O Jornal, 03.07.1925.

<sup>1850</sup> ADMAE Maroc 129, 55: Ambassade de Rio de Janeiro au MAE, 3 juillet 1925.

<sup>1851</sup> L'agression des Rifains contre le Maroc français, dans : BCAF 35 (1925) pp. 362 et suiv.; Un message d'Abd el Krim aux peuples d'Amérique latine, dans : Humanité, 24/09/1925 ; Abd-elKrim : Notre lutte pour la liberté, dans : Das Tagebuch 6 (1925) pp. 1735-1737.



péruvien El Tiempo ont dépassé les limites de l'hystérie<sup>1852</sup>. Néanmoins, à l'automne 1925, Mattar rentra en Europe déçu par les résultats mitigés de sa mission<sup>1853</sup>.

À la fin de l'année 1925, il apparait à Berlin. Et donna des conférences dans les cercles musulmans ainsi qu'à l'occasion de manifestations de l'AIT (l'Aide internationale aux travailleurs) et de la Ligue des combattants du Front rouge<sup>1854</sup>. Bien après la reddition d'Abdelkrim, Mattar apparaît en février 1927 au Congrès contre l'oppression coloniale et contre l'impérialisme en tant que "représentant de la Société de la défense du Rif en Amérique du Sud et en Europe"<sup>1855</sup>.

Hormis Ahmed Hassan Mattar, le Sherif Tijani et Ahmed Balloul, rares étaient les ressortissants du monde musulman qui avaient soutenu directement Abdelkrim sur le plan politique, bien qu'il ait presque personnifié les désirs des nations musulmanes de se libérer de la domination européenne<sup>1856</sup>. L'appel qu'il avait lancé au monde musulman en 1922 n'avait suscité que l'engagement de certains sympathisants très politisés dans sa lutte pour la liberté. La presse turque et nord-africaine a largement « relaté » l'héroïsme des Rifains dans leur lutte contre l'impérialisme européen<sup>1857</sup>. En Syrie, en 1925, avant le déclenchement du soulèvement druze contre le mandat français, il y avait eu des expressions de solidarité avec Abdelkrim<sup>1858</sup>.

L'aide concrète et discrète s'est limitée à des actions de propagande ou à des tentatives d'apporter un soutien humanitaire. À Berlin, centre des anticolonialistes arabes de l'époque, par exemple, l'Égyptien Mansour Rifat, du Parti national radical égyptien, organisa un rassemblement contre l'utilisation par les Espagnols des gaz toxiques dans le Rif. Dans le journal "The Egyptian Flag", la communauté égyptienne de Berlin manifesta sa solidarité avec les Druzes et les Rifains qui luttèrent contre la France<sup>1859</sup>. Le Comité central tunisien pour la libération de l'Afrique du Nord invoqua la lutte commune contre les "despotes européens"<sup>1860</sup>. 10 000 musulmans de Moscou signèrent une note de protestation contre la participation de la France à la guerre du Rif<sup>1861</sup>. Bien qu'en août 1925, Abdelkrim appelât à nouveau les peuples d'Afrique du Nord à soutenir les Rifains, il

---

<sup>1852</sup> ADMAE Maroc 129 170 : Ambassade de Lima au MAE, 29 juillet 1925.

<sup>1853</sup> ADMAE Maroc 133, 33 : Ambassade de Berne au MAE, 4 novembre 1925.

<sup>1854</sup> MATTAR, Abd el Krim et l'Europa, p.31 ; Idem., La lutte pour le Rif, dans : La lutte anti-coloniale pour la liberté, 15 février 1926 ; Idem., Mémoire des Rifains à la Société des Nations, dans : La lutte anti-coloniale pour la liberté, 15 février 1926 ; Idem., Sindbad, pp. 35-41, pp. 57 ; Une proposition de paix d'Abd el Krim. Un messager riffain serait arrivé à Genève, dans : Humanité, 3.11.1925 ; Gerhard Höpp, Entre mosquée et manifestation. Les Musulmans à Berlin 1922-1930, dans : Moslemische Revue 10 (1990) p.230-238, p.233 ; Idem., Les révolutionnaires nationaux arabes, pp. 106-110; BROUE, Histoire, p.390, p.1047 ; BOUTBOUQALT, La Guerre du Rif, page 175, note 135.

<sup>1855</sup> HAIKAL, Internationale, p. 848, p. 850 ; Le signe de la flamme du Palais Egmont. Protocole officiel du Congrès contre l'oppression coloniale et l'impérialisme, Bruxelles, 10.-15. Février 1927, éd. de la Ligue contre l'impérialisme et pour l'indépendance nationale, Berlin 1927, p. 104 ; BA R1507, 112, 3 : Président de la province de Westphalie au ministre prussien de l'Intérieur, 5 septembre 1927.

<sup>1856</sup> HOISINGTON, Lyautey, pp. 198 et suiv.

<sup>1857</sup> Bilge CRISS, Pinar BILGIN, Politique étrangère turque envers le Moyen-Orient, dans : Middle East Review of International Affairs 1 (1997). URL = <http://www.biu.ac.il/SOC/ibesa/meria/journal/1997/issuel/jvlnla3.html> [10.6.2001]; CADN Londres C536: Ministère des Colonies, rapport "Revue de la presse et des questions musulmanes", 15 juillet 1924, 15 septembre 1924 et 30 septembre 1924 ; Roger LABONNE, L'Islam et la révolte riffaine, dans : Correspondant 300 (1925) pp. 801-827, p. 801 ; BOUTBOUQALT, La Guerre du Rif, pp. 133-137 ; FLEMING, Primo de Rivera and Abd-el-Krim, p.220.

<sup>1858</sup> CADN Maroc DAI 195 : Haut-Commissaire de Syrie au DAI Rabat, 24 avril 1925.

<sup>1859</sup> Höpp, Les révolutionnaires nationalistes arabes, pp. 87-89, pp. 93, pp. 107 et suiv.; Höpp, Entre mosquées et manifestations, pp. 232-234 ; PA-AA R72044, L057920 : Mansour Rifat à AA, 5 juin 1925 ; BA R431, 43, 27 : AA à la Chancellerie du Reich, 2 juillet 1925.

<sup>1860</sup> La propagande d'Abd el Krim dans l'Afrique du Nord, dans : BCAF 36 (1926) pp. 15-17, p.17.

<sup>1861</sup> PA-AA Paris 454a : Ambassade de Moscou aux AA, 9 juillet 1925.

considérait la guerre comme un combat essentiellement national, dégagé de toute aspiration panislamiste visant une unification des pays musulmans<sup>1862</sup>.

En septembre 1925 - peu avant le débarquement des troupes espagnoles dans la baie d'Al-Hoceima, annonçant un tournant dans la guerre du Rif - Vincent Sheean, désormais sous contrat avec la North American Newspaper Alliance, se rendit dans le Rif pour la deuxième fois. Des agents du Rif le firent passer clandestinement, déjouant le blocus espagnol, de la zone internationale de Tanger et le conduisirent au quartier général occidental de l'armée Rifaine à Taghzout, où M'hammed l'attendait<sup>1863</sup>. Le frère d'Abdelkrim souligna lors d'une interview réalisée le 13 septembre 1925 que "nous nous battons pour notre survie et pour notre droit à la liberté. [...] Tout ce que nous voulons, c'est l'indépendance du Rif et des territoires qui y sont associés". Il lança un nouvel appel aux gouvernements des États-Unis, de Grande-Bretagne et d'Italie pour qu'ils convoquent une conférence de paix internationale<sup>1864</sup>.

Lorsque Sheean arrive à Ajdir le 24 septembre 1925, Abdelkrim précisa clairement que la reconnaissance de l'État du Rif était la condition sine qua non à la reprise des négociations<sup>1865</sup>. Le chef Rifain s'attendait à un retournement de l'opinion publique en France et en Espagne si la guerre se prolongeait, ce qui obligerait les gouvernements des deux pays à faire la paix. Sheean a été profondément impressionné par la confiance en soi que manifestait Abdelkrim face au danger que représentaient les bombardements Espagnols et abandonna toute « neutralité journalistique » : "J'avais auparavant cru qu'Abd-el-Krim était un petit avocat intelligent que le hasard et la fortune avaient élevé à une position d'importance historique mondiale. Mais lorsque je l'ai vu hier dans le vacarme infernal des combats au milieu de son peuple, alors que les bombes et les obus ennemis menaçaient sa vie à chaque instant, il m'est apparu sous un jour nouveau. Il semblait vraiment être ce que les gens pensent qu'il est, à la fois leur Mohamed et leur... Napoléon"<sup>1866</sup>.

Abdelkrim remit à Sheean, qui repartait pour Tanger à la fin du mois d'octobre 1925, ses propositions de paix pour la France et l'Espagne - à condition qu'elles ne fussent publiées qu'après avoir été remises à leurs destinataires<sup>1867</sup>. Une fois encore, il emprunta plusieurs voies parallèles pour y arriver, car au même moment, le conseiller britannique du leader Rifain, Robert Gordon-Canning, s'efforçait d'établir des contacts avec le gouvernement français. Alors que Gordon-Canning se rendait de Paris à la Résidence générale du Maroc français à Rabat après un entretien avec le Premier ministre Painlevé, Sheean décollait de là-bas presque simultanément pour Paris pour s'entretenir avec Painlevé<sup>1868</sup>. Aucun des deux ne savait ce que faisait l'autre. La démarche de paix secrète conduite par Gordon-Canning, qui devait se dérouler avec l'approbation de Painlevé, fut mise en péril par Sheean. Le chef du gouvernement français a reçu le reporter avec méfiance et l'a fait surveiller pendant son séjour dans la capitale française<sup>1869</sup>.

Dans ses conditions de paix, Abdelkrim insista sur la reconnaissance de l'indépendance de l'État Rifain et sur l'implication de la Société des Nations comme base à de futurs pourparlers. Une commission devait désormais déterminer les frontières entre le Maroc français et le Rif. Le leader

---

<sup>1862</sup> AN F7, 14978 : Note, 15 août 1925 ; L'agression des Rifains contre le Maroc français, dans : BCAF 35 (1925) p.262 ; RUE, Tribune, 23 juin 1925.

<sup>1863</sup> SHEEAN, Personal History, pp. 130, pp. 135-141; Idem., Im Rif, 29.9.1925.

<sup>1864</sup> Idem., Au quartier général, 2 octobre 1925. Cf. Idem., La situation dans le Rif, dans : Neue Zürcher Zeitung, 1er octobre 1925.

<sup>1865</sup> Idem., Personal History, p. 149.

<sup>1866</sup> Idem., Au quartier général, 21 octobre 1925. Voir Idem., Avant la chute, 21 octobre 1925.

<sup>1867</sup> Idem., Personal History, pp. 163 et suiv. ; Idem., Les assistants européens d'Abd el Krim, 11/10/1925.

<sup>1868</sup> Tangier News, dans: Al-Moghreb al Aksa & Tangier Gazette, 7 novembre 1925 et 14 novembre 1925.

<sup>1869</sup> SHEEAN, Personal History, pp. 171-173.

Rifain accepta de reconnaître le rôle spirituel du sultan<sup>1870</sup>. La France, en revanche, ne voulait accorder au Rif qu'une autonomie administrative et une liberté de commerce, déterminées par des politiques commerciales et économiques et conformes aux conventions entre les États européens : "En d'autres termes, Mohamed Abd-el-Krim ne pouvait ni accorder de concessions ni exercer un quelconque contrôle sur les affaires minières menées sur son territoire. C'est de loin la condition la plus exécrable imposée par les Français et les Espagnols"<sup>1871</sup>. La liberté de décision en matière économique étant pour Abdelkrim un élément d'une extrême importance pour un État Rifain indépendant, par conséquent, les positions paraissent irréconciliables.

Les textes de Paul Scott Mowrer, Larry Rue et Vincent Sheean sur la guerre du Rif s'adressaient principalement à un lectorat américain avide d'aventures et avaient attiré beaucoup d'attention. Ils ont également été publiés dans des journaux européens. Ils ont montré que les Rifains se battaient pour leur indépendance dans un État organisé. Hors d'atteinte de la propagande de guerre espagnole et française, Abdelkrim s'est fait connaître dans le monde entier, et d'une manière jamais atteinte auparavant. Certains politiciens américains se sont demandé si la politique jusque-là de stricte neutralité des États-Unis dans le conflit Rifain était la bonne. Les influents sénateurs William Edgar Borah, de l'Idaho, et A. Piatt Andrew, du Massachusetts, ne cachaient pas leur sympathie pour Abdelkrim, mais ne parvenaient pas à obtenir une remise en question de la politique officielle du gouvernement américain<sup>1872</sup>. Ce dernier était fidèle à sa politique de neutralité à tel point qu'il a menacé les pilotes américains qui effectuaient des missions aériennes contre les Rifains aux côtés des Français de les déchoir de leur citoyenneté<sup>1873</sup>. En novembre 1925, l'escadron fut dissous<sup>1874</sup>.

Inspiré par les textes de Vincent Sheean et par les actions simultanées du London Riff Committee, l'éditeur Herbert Myrick fonda un groupe appelé l'American Friends of the Riff en janvier 1926 à Springfield, dans le Massachusetts. Myrick était, entre autres, le fondateur de la Farmers' Political League et du Farm Block, le président de l'American Education Press et l'éditeur du « Good Housekeeping Magazine », « Southern Farming » et « Farm and Home »<sup>1875</sup>. Il poursuivait l'objectif ambitieux d'utiliser une organisation faïtière nationale, l'America's Commission for the Riff, pour exercer une pression sur l'opinion publique afin de parvenir à un accord de paix, à la reconnaissance

---

<sup>1870</sup> Idem., Condition for an Armistice, dans : Al Moghreb al-Aksa & Tangier Gazette, 5 décembre 1925.

<sup>1871</sup> Idem., Les conditions de paix de la France pour Abd-el-Krim, dans : Neue Zürcher Zeitung, 26 novembre 1925. Cf. Idem., Peace in Morocco, dans : Asia 26 (1926) pp. 259 et suiv.

<sup>1872</sup> AZZOU, Les relations, p.166 ; HALL, The United States, pp. 757 et suiv.; BOUTBOUQALT, La Guerre du Rif, pp. 129 et suiv. ; AGERON, La presse parisienne, p.8 ; CULLEN, Paul Scott Mowrer, page 261 ; STOCK, The Works, page 47 ; ROTH, Historical Dictionary, page 281 ; SLAVIN, Anticolonialism, page 294 ; HAROUCHI, Les États-Unis, pp. 369 et suiv., p.372.

<sup>1873</sup> Ce n'est pas le massacre des Rifains qui gênait le gouvernement Américain, mais l'incorporation de ces aviateurs à une armée étrangère, en l'occurrence française. Interdite par la constitution Américaine.

<sup>1874</sup> Américains au Maroc, dans: Kölnische Zeitung, 16 juillet 1925; Aviateurs américains sur le front marocain, in : Kölnische Zeitung, 27 juillet 1925 ; Les aviateurs américains, dans : Kölnische Zeitung, 21/09/1925 ; Quinze officiers américains qui servirent sur le front français vont combattre dans l'aviation française au Maroc, in : Matin, 17 juillet 1925 ; M. Painlevé salue les neuf aviateurs américains qui vont partir pour le Maroc, in: Matin, 31 juillet 1925; American Fliers Ordered to Quit Riffian Campaign, in: New York Herald, 21/09/1925; Kellogg Draws Censure for Warning Riff Fliers, dans : New York Herald, 22 septembre 1925 ; Our Fighting Flyers in Morocco, dans : Literary Digest, 3 octobre 1925 ; American Bombers and Riff Babies, dans: Literary Digest, 31 octobre 1925; Secrétaire d'État à A. Piatt Andrew, 21 octobre 1925, dans : Papers Relating to the Foreign Relations of the United States 1925, volume 2, pp. 607-609 ; Edward A. POWELL, In Barbary. Tunisia, Algeria, Morocco and the Sahara, New York, Londres 1926, p.369 ; HALL, The United States, p. 759; VAIDON, Tangier, p. 198 ; Paul Ayers ROCKWELL, Dale L. WALKER, Moroccan Bomber. American Fighters in the Rif War 1925, dans : Aviation Quarterly 5 (1979) pp. 108-135 ; El-Mostafa AZZOU, L'escadrille Lafayette: Des aviateurs américains dans la guerre du Rif 1921-1926, in: Guerres mondiales et conflits contemporains 53 (2003) pp.57-63.

<sup>1875</sup> Who Was Who in America 4 (1943) page 866 ; Paul J. MIRANTI, Herbert Myrick, dans : GARRATY, CARNES, American National Biography, Vol. 16, pp. 209 et suiv. ; Alvin F. HARLOW, Herbert Myrick, dans : Dumas MALONE, Dictionary of American Biography, Tome 13, Londres, New York 1934, pp. 376 et suiv., P. 377.

des Rifains en tant que belligérants et à la consécration internationale d'une entité étatique souveraine dans le Rif<sup>1876</sup>. Mais le groupe a tout au plus acquis une importance régionale. Ainsi, les relations d'Abdelkrim avec l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud étaient restées très limitées.

## 7.7 Abdelkrim, Robert Gordon-Canning et le Riff-Committee

L'homme le plus influent de l'équivalent britannique du « Friends of the Riff » - le Riff-Committee - était le capitaine Robert Gordon-Canning. Cet admirateur de l'islam, avait rencontré le couple John et Gertrude Arnall lors d'un long séjour à Tanger en 1923 et, par leur intermédiaire, il était entré en contact avec les sympathisants tangérois et londoniens d'Abdelkrim<sup>1877</sup>. Mais un décès avait assombri son premier contact. Alors qu'il prospectait sur un probable gisement de pétrole près de Charf el Akab, John Arnall fut victime d'une crise cardiaque fatale le 11 mars 1924<sup>1878</sup>. Gertrude Arnall reprit alors les activités Rifaines de son défunt mari. Avec les agents du Rif à Tanger ; Larbi el Ouezzani, Abdelkrim na r-Haj Ali Louh et Ali el Khamlichi<sup>1879</sup>, elle a ensuite servi à Abdelkrim de "boîte aux lettres vers l'Europe" en faisant suivre son courrier pour l'Europe et en faisant passer la correspondance qui arrive de l'extérieur au Rif<sup>1880</sup>.

En sa qualité de conseiller d'Abdelkrim, Gordon-Canning allait jouer un rôle important à partir de ce moment-là<sup>1881</sup>. Après son retour à Londres au printemps 1924, il se rangea clairement du côté du chef Rifain dans un article pour la Contemporary Review, expliquant qu'en tant que leader reconnu, il avait mis un terme aux conflits entre les différentes factions tribales au Rif. Gordon Canning a souligné que la reconnaissance de l'État Rifain était une condition préalable aux activités minières étrangères. Abdelkrim, disait-il, avait des vues précises quant au développement de son pays, mais ne voulait pas d'une domination financière européenne, car cela aboutissait souvent en une occupation militaire. Gordon-Canning adopta les arguments de John Arnall concernant la menace qui guettait la route maritime britannique vers l'Inde, que pourrait entraîner une extension de l'influence française sur l'ensemble du Maroc, et il fait appel - comme John Arnall ou Charles Gardiner l'avaient fait - au gouvernement britannique pour que la cause Rifaine soit tranchée par la

---

<sup>1876</sup> NARA 881.00, 1196 : Herbert Myrick au secrétaire d'État, 6 février 1926 ; ADMAE Maroc 133, 184 : Ambassade de Washington au MAE, 4 février 1926 ; ADMAE Maroc 133, 192: Note, 8 février 1926; Cause of the Riff S Arouses Sympathy, in: Springfield Republican, 17 janvier 1926; Plan Started on Riff League at Local Club, dans: Springfield Republican, 12 janvier 1926; TERRIER, Les "Frères de la côte" 1926, p.69 ; HALL, The United States, pp. 758 et suiv.; Azzou, Les relations, 165.

<sup>1877</sup> CADN Tanger C37: Rapport "Note au sujet du Capitaine anglais Gordon-Canning et sur la mission qui lui est confiée par Abdelkrim", 19 décembre 1925; ADMAE Maroc 135, 190 : CG Tanger au MAE, 2 février 1926 ; PRO-FO 371, 11920, 3636.90 : CG Tanger au FO, 22 avril 1926 ; PA-AAR71126, K430427 : Ambassade de Londres au AA, 5 mai 1924. Voir chapitre 3, p. 71-74.

<sup>1878</sup> PRO-FO 174, 303, 76: G.C. Allchin au lieutenant-colonel. P.R. Cummings, Military Headquarters, Gibraltar, 18/03/1924 ; local Notes, dans : Al Moghreb al Aksa & Tangier Gazette, 15 mars 1924.

<sup>1879</sup> SHAT 3H442 : Renseignements non datés [Mi-1926] ; SHAT 3H1557 : Territoire de Taza, SR, rapport « Renseignements de Tanger », 10.9.1924 ; CADN Maroc DAI 193 : Tabor de police N° 1, Note, 25 novembre 1924 ; PRO-FO 371, 10582, 101, 137 et 141 : Ambassade de Madrid au FO, 8 novembre 1924 et 12 novembre 1924 ; SPENCER PRYSE, Through the Lines, page 437 et suiv. ; SHEEAN, Eye to Eye, pp. 1077 et suiv.; Idem., Personal History, page 131 ; GODEO LLOPIS, Marruecos, p.86 ; PENNELL, A Country, page 55 ; TAHTAH, Pragmatisme 1995, p. 187, note 4; KHARCHICH, La France, page 135.

<sup>1880</sup> PRO-FO 371, 11076, 18, 196: Walter Harris à CG Tanger, 14 novembre 1925; CADN Tanger C39 : Tabor de police N° 1, information, 17 juillet 1925 ; CADN Maroc DAI 199 : EMA, 2e bureau à RG Rabat, 6 juillet 1926 avec le rapport « Note sur les renseignements fournis par le légionnaire Klems » ; CADN Tanger B30 : RG Rabat au CG Tanger, 26 septembre 1924 ; PRO-FO 371, 11079, 39, 81 : CG Tanger à l'ambassade de Madrid, 21 juillet 1925 ; ADMAE Maroc 133 128 : le général Jordana à l'ambassade de Paris, le 28 décembre 1925 ; PRO-FO 174,305,88 : CG Tanger au FO, 8 janvier 1926; PRO-FO 174, 305, 88: CG Tanger au FO, 25 janvier 1926; PRO-FO 371, 12687, 11, 190 : Ambassade de Londres au FO, 25 février 1927.

<sup>1881</sup> TAHTAH, Pragmatisme 1995, page 187, note 2 ; FONTAINE, L'étrange aventure, p. 93; CADN Tanger C37 : Rapport "Note au sujet du Capitaine anglais Gordon-Canning et sur la mission qui lui est confiée par Abdelkrim", 19 décembre 1925

Société des Nations<sup>1882</sup>. Il le soulignait une fois encore dans une lettre au rédacteur en chef du Times; « Je suis très confiant [...] qu'Abdelkrim et le gouvernement espagnol seraient en mesure, s'ils pouvaient être réunis devant le tribunal impartial de la Ligue des Nations, de trouver des solutions satisfaisantes pour les deux parties »<sup>1883</sup>.

Dans sa conférence "The Riffis - Their History and Cause", que Gordon Canning a donnée aux membres de la Near and Middle East Association au début du mois d'octobre 1924, il a souligné l'étroite connexion entre l'indépendance du Rif et les investissements européens : "Que demande Abdelkrim ? (1.) L'indépendance de son pays [...]. (2.) La mise en valeur, sur une base économique, des richesses de son pays en rapport avec les capitaux et la science européens, mais à condition que son pays ait une part équitable de ses richesses et ne soit pas exploité par des étrangers." Les Rifains, a expliqué Gordon-Canning, demandaient une aide amicale, et il a appelé à mettre de côté les considérations économiques et stratégiques..., pour que la Société des Nations reconnaisse leur État<sup>1884</sup>.

Les efforts de Gordon-Canning visaient donc l'indépendance de la République du Rif. Mais lui-même n'avait nullement mis de côté tous les intérêts économiques qui en découleraient. Le bruit courait qu'Abdelkrim avait signé un contrat minier lucratif avec un groupe londonien<sup>1885</sup>. Le Daily News a rapporté qu'une entreprise basée à Regent Street à Londres avait voulu lui verser 500 000 livres sterling en échange de concessions minières<sup>1886</sup>.

Ce groupe a réellement existé. C'est au n° 324 de Regent Street, que Thomas Israel Perrott de la société International Oil Suppliers avait son bureau. De là-bas, il négociait des contrats miniers avec le gouvernement du Rif<sup>1887</sup>. Perrott avait déjà été impliqué dans le contrat Gardiner de 1923, mais s'en était dissocié depuis<sup>1888</sup>. Avec ses partisans, il attendait que l'indépendance de l'État Rifain soit reconnue. L'ambassadeur d'Espagne, Merry del Val, s'était renseigné sur la présence d'hommes d'affaires influents derrière le Britannique, prêts à investir des sommes considérables dans l'exploitation minière une fois la souveraineté du Rif acquise. Perrott espérait dans ce cas une commission importante<sup>1889</sup>. Merry del Val a donc expressément indiqué dans le « Times » que les concessions minières au Maroc ne pouvaient être accordées qu'en vertu de la loi minière de janvier 1914 et que tous les droits accordés par Abdelkrim n'étaient pas valides<sup>1890</sup>.

Au début du mois d'octobre 1924, Robert Gordon Canning et son ami, le célèbre peintre Gerald Spencer Pryse, partent pour Tanger. Officiellement, il s'agissait d'une mission d'aide de la British Red Crescent Society<sup>1891</sup>. Cependant, une grande partie de leur voyage a été financée par

---

<sup>1882</sup> GORDON-CANNING, Tangier, pp. 179-181.

<sup>1883</sup> Idem., Spain and Morocco (lettre à la rédaction), dans : Times, 12 septembre 1924.

<sup>1884</sup> Idem., The Riffis - Their History and Their Cause. A Lecture Given before the Near and Middle East Association Last Month, dans: African World, North African Monthly Supplement No. 1, 15 novembre 1924.

<sup>1885</sup> CADN Tanger B30 : RG Rabat au CG Tanger, 26 septembre 1924 avec le rapport « Politique britannique », 10 septembre 1924 ; CADN Londres C519: MAE à l'Ambassade de Londres, 26 mai 1924; PA-AA Madrid 135: Ambassade de Londres aux AA, 31 janvier 1925.

<sup>1886</sup>To Buy Up the Riffs. London Offer for £500,000 (reproduit par le Daily News), dans : Al-Moghreb al Aksa & Tangier Gazette, 23 mai 1925 ; Vote for War, dans : Irish Independent, 12 mai 1925 ; L'agression des Rifains contre le Maroc français, dans : BCAF 35 (1925) pp. 251-262, p. 259.

<sup>1887</sup> PRO-FO 371, 11080, 94, 3: Embajada de Londres au FO, 31 décembre 1924; AN F7, 14980 : Oficina mixta hispano-francesca, Section française, Note, 26 mars 1927 ; PRO-FO 371, 10582, 101, 156 : Mémoire non daté [novembre 1924]. Pour la société International Oil Suppliers, voir page 289.

<sup>1888</sup> PRO-FO 371, 11080,94, 10 : Embajada de Londres au FO, 31 janvier 1925.

<sup>1889</sup> JOEL, P&J, 12, 230, 1671, 1924 : A. Merry del Val à Lord Birkenhead, 18/03/1925.

<sup>1890</sup> Mining Concessions in Morocco. Spanish Warning, dans: Times, 21 octobre 1924.

<sup>1891</sup> Voir chapitre 3, page 74.

Perrott. C'était leur partenaire commercial<sup>1892</sup>. Arthur Field, qui avait rencontré Gordon Canning par l'intermédiaire de son défunt ami John Arnall et avait développé une relation de confiance avec lui, le décrit comme "un agent d'un groupe financier britannique prêt à payer à Abdelkrim un demi-million de livres pour des concessions"<sup>1893</sup>. Il était également question de pétrole supposé présent dans le sous-sol Rifain. Ahmed Hassan Mattar, le sympathisant soudanais de la cause Rifaine, rapporta dans ses mémoires que le Britannique l'avait engagé pour vendre pour son compte à Londres un gisement de pétrole situé dans la zone de guerre<sup>1894</sup>. Selon lui, Gordon Canning travaillait pour la Shell Company<sup>1895</sup>. Cependant, il est plus probable qu'il s'agisse de l'International Oil Suppliers de Thomas Perrott.

Le thème du pétrole est revenu à plusieurs reprises avant et pendant la guerre du Rif, sans qu'il soit possible de tirer des sources ou de la littérature quelque chose de vraiment fiable. Les forages d'essai effectués par les Mannesmann suggèrent la présence de pétrole au nord de Fès et à l'intérieur du Rif<sup>1896</sup>. En 1918, Abdelkrim avait conclu un contrat pétrolier avec Sadia Cohen Benaim pour des gisements sur le territoire d'Aïth Touzine<sup>1897</sup>. Une requête (106E) de l'Anglo-African Petroleum Syndicate concernant de prétendus gisements de pétrole sur le Monte Negro avait été rejetée par la Commission d'arbitrage le 5 décembre 1919<sup>1898</sup>. John Arnall s'était également intéressé au pétrole dans le Rif. En septembre 1920, il tenta en vain de contacter la société américaine S. Pearson & Sons<sup>1899</sup>. S. Pearson & Sons étaient en concurrence avec la Wm. H. Müller & Co. pour les zones de Jebel Tselfat dans le nord du Maroc français. Cette dernière avait reçu l'autorisation d'effectuer des forages d'essai en 1920<sup>1900</sup>.

En 1920, le commandant Livingston Learmouth acheta des concessions pétrolières pour l'ensemble du Maroc espagnol. Il a prétendu parler au nom de l'Anglo-Persian Oil Company - devenue plus tard la British Petroleum Company (BP)<sup>1901</sup>. Il n'avait pas encore été entendu, mais le directeur Sir Edmond Slade ne s'est pas montré indifférent au cas où Learmouth recevrait effectivement des concessions<sup>1902</sup>. L'ingénieur des mines John Bevan a assuré en 1923 qu'il n'y avait pas de pétrole dans le Rif<sup>1903</sup>. Aucun gisement de pétrole n'y a été découvert. Dans le protectorat français, cependant, à Jebel Tselfat près de Petitjean (aujourd'hui Sidi Kacem), près de Boudra, Ain Hamra et dans la région du Rharb, on a effectivement trouvé du pétrole. Les gisements étaient

---

<sup>1892</sup> PRO-FO 371, 11080, 94, 10 : Embajada de Londres au FO, 31 janvier 1925.

<sup>1893</sup> JOEL, P&J, 12, 230, 1671, 1924 : Rapport « Indians, and Others, in England », 13 mars 1925. Voir CADN Madrid C263: RG Rabat au MAE, 8 novembre 1924.

<sup>1894</sup> MATTAR, Sindbad, page 39.

<sup>1895</sup> DERS., Abd el Krim et l'Europe, p.31.

<sup>1896</sup> BEN ASSAR, Lutte pour le Trésor, page 44 ; Les richesses minières, dans : BCAF 31 (1921) p.66 ; Morocco Minerals Syndicate, Ltd., dans: Maroc, 8.1.1921; PRO-FO 371, 3252, 17373 : Rapport Mineral Deposits in Morocco », 1.1.1918 ; PRO FO 368, 2150, 18170 : Consulat de Tétouan au CG Tanger, 18 janvier 1919 ; MIEGE, Le Maroc, tome 4, p.49.

<sup>1897</sup> ADMAE Maroc 112, 176 : Traité entre Mohamed Abdelkrim et Sadia Cohen Benaim, 28 mai 1918.

<sup>1898</sup> Boletín oficial de la zona de protectorado español en Marruecos, Numero 3, 10 de febrero de 1920, Madrid 1920, p. 93 et suiv.

<sup>1899</sup> IORL, P&J, 12, 230, 1671, 1924: A. Merry del Val à Lord Birkenhead, 18/03/1925; CADN Londres C518: MAE à l'Ambassade de Londres, 22/09/1922.

<sup>1900</sup> Les pétroles au Maroc, dans: BCAF 30 (1920) pp. 284 et suiv.

<sup>1901</sup> PRO-FO 371, 4524, 1371, 131 : Commandant Livingston Learmouth au FO, 9.4.1920 ; PRO-FO 371, 4524 1371 141 : Note, 27 mai 1920.

<sup>1902</sup> PRO-FO 371, 4524, 1371, 151 : Anglo-Persian Oil Company au FO, 3.6.1920.

<sup>1903</sup> PRO-FO 371, 9470, 44, 29 : CO Tanger au FO, 2 septembre 1923. Cela a été confirmé dans : Mineral Wealth of the Rif, dans : Al-Moghreb al Aksa & Tangier Gazette, 3 juillet 1926.

exploités par la Compagnie française des pétroles du Maroc et la Société de recherches et forages<sup>1904</sup>.

Les livraisons d'aide humanitaire que Gordon-Canning et Spencer Pryse ont acheminées au Rif à l'automne 1924 ont été l'occasion de discussions politiques et économiques avec Abdelkrim. L'engagement politique de Gordon-Canning avait un objectif : l'indépendance du Rif, car ce n'est que dans un État souverain au Rif que la loi minière marocaine en vigueur aurait été abrogée.

Leur mission dans le Rif avait conduit les Britanniques d'abord à Snada. Là-bas, Gordon-Canning et Spencer Pryse avaient rencontré Mohammed Azerqane et Mohammed Mohammadi Hitmi membres du gouvernement Rifain. Abdelkrim et son frère M'hammed étaient restés à Ajdir pour recevoir les propositions de paix apportées par d'Horacio Echevarrieta, qui était à ce moment-là à bord de son yacht ancré dans la baie d'Al-Hoceima<sup>1905</sup>. Les tentatives passées pour négocier avec les gouvernements européens avaient rendu Hitmi et Azerqane sceptiques. Spencer Pryse a noté qu' : "Ils connaissent les dangers cachés derrière la pénétration économique, et ils sont conscients que la politique en temps de paix ne peut être rien de plus que la poursuite de la guerre par des moyens plus subtils"<sup>1906</sup>. Le déserteur allemand Josef Klems a conduit Gordon-Canning sur des sites supposés renfermer des gisements miniers<sup>1907</sup>. Les Britanniques étaient cependant surveillés et n'étaient pas autorisés à prendre des photos ou à établir des croquis<sup>1908</sup>.

Quand Gordon-Canning et Spencer Pryse quittèrent le Rif, l'ambiance avait changé, car ils ont pu donner l'impression que la Grande-Bretagne était derrière leurs ambitions. Il n'est pas possible de déterminer s'ils s'étaient présentés comme des émissaires de leur pays, ou si le gouvernement Rifain a simplement mal évalué la situation. Quoi qu'il en soit, des contacts simultanés avec Walter Harris, le correspondant du « Times » à Tanger, renforcèrent chez Abdelkrim l'impression sur de prétendues bonnes relations avec la Grande-Bretagne. Peu de temps après, des rumeurs circulaient au Maroc, en France et en Espagne selon lesquelles il était soutenu par le gouvernement britannique<sup>1909</sup>.

Le ministre des Affaires étrangères Austen Chamberlain a été contraint de démentir publiquement ces rapports au cours d'une question parlementaire à la Chambre des communes britannique<sup>1910</sup>. Au ministère des Affaires étrangères, la situation au Maroc était considérée avec inquiétude. Chamberlain craignit une intervention française si l'Espagne venait à abandonner le Maroc. L'armée de l'air britannique redoutait qu'une éventuelle occupation de la zone espagnole au Maroc par la France pourrait entraîner un accroissement de menaces aériennes pour Gibraltar et pour la navigation britannique en Méditerranée<sup>1911</sup>. Un mémorandum du Foreign Office a conclu que

---

<sup>1904</sup> Pétrole au Maroc, dans : *Petroleum 20* (1924) pp. 1349 et suiv.; Une raffinerie de pétrole au Maroc, dans : *Petroleum 20* (1924) p.103 ; FONTAINE, *L'étrange aventure*, pp. 196-200 ; André NOUSCHI, *La France et le pétrole. De 1924 à nos jours*, Paris 2001, p.81.

<sup>1905</sup> Voir pages 235 et suiv.

<sup>1906</sup> SPENCER PRYSE, *Through the Lines*, p. 473.

<sup>1907</sup> PA-AA R70870 : Ambassade à Paris aux AA, 21 juin 1926 avec le rapport joint « Affaire Klems » ; SHAT 1213797, 27 : Interrogatoire de Josef Klems devant la 2e cour martiale de Meknès, 19 juin 1927; CADN Maroc DAI 199 : EMA, 2e bureau à RG Rabat, 6 juillet 1926 avec rapport joint "Note sur les renseignements fournis par le légionnaire Klems" non daté. (1927).

<sup>1908</sup> CADN Maroc DAI 188 : Tabor de police N°1, Note, 3 décembre 1924.

<sup>1909</sup> PRO-FO 371, 11077, 39, 120 : CG Tanger au FO, 29 janvier 1925 ; PRO FO 371, 11083, 2646, 193 : CG Tanger au FO, 12 mars 1925 ; Walter B. HARRIS, *The Rifi Revolt. Stories of British Support*, dans : *Times*, 31 janvier 1925; *Political Notes*, dans : *Times*, 11 février 1925 ; MOWRER, *The House of Europe*, p. 477; PA-AA Paris 454a : Ambassade de Madrid aux AA, 18 février 1925. Voir sur Harris pp 346-354.

<sup>1910</sup> PRO-FO 371, 11077, 39, 133 : Rapport « Parliamentary Question », 16 février 1925 ; *Britain and Abdul Krim*, dans : *Times*, 17 février 1925.

<sup>1911</sup> PRO-CAB 4, 12, 554B : Committee of Imperial Defence, Rapport « Air Staff Note on the Situation in Morocco », 30 décembre 1924. Cf. PRO-CAB 4, 12, 566B : Committee of Imperial Defence, rapport « Memorandum of the First Lord of the Admiralty », 01.01.1925.

la France ne pouvait être légalement empêchée de rétablir "l'ordre" dans le Rif sur la base des traités internationaux existants<sup>1912</sup>. Il était, dès lors, d'autant plus important pour le gouvernement britannique que la zone d'influence espagnole soit sauvegardée.

Immédiatement après son retour du Rif, au début du mois de décembre 1924, Gordon-Canning entreprit de promouvoir la cause Rifaine - et au passage ses intérêts commerciaux. Il s'attira le mépris et la dérision de la légation britannique à Tanger avec sa proposition d'établir une compagnie d'aviation commerciale dans le Rif qui pourrait servir la Grande-Bretagne dans une éventuelle guerre contre la France. Le consul général Robert Clive lui a fait comprendre que le gouvernement britannique ne soutiendrait jamais Abdelkrim<sup>1913</sup>. Clive avait reçu les éloges de Londres pour sa réaction. Gordon-Canning y était considéré comme une personne sans scrupules, « prête à vendre son pays pour un contrat économique »<sup>1914</sup>.

Le conseiller d'Abdelkrim avait également soumis son projet de ligne aérienne à l'ambassade d'Allemagne à Londres. Dans sa lettre, il exhorta le gouvernement allemand à soutenir "à tout prix" les efforts d'indépendance des Rifains contre les visées expansionnistes françaises. En contrepartie, l'État Rifain s'opposerait à toute "agression française" dans le détroit de Gibraltar et offrirait également la possibilité d'accueillir une base aérienne<sup>1915</sup>. Depuis sa première visite à Tanger, Gordon-Canning avait maintenu un contact avec les diplomates allemands à Londres. Il a rendu compte de la popularité de l'Allemagne à Tanger ainsi que de sa mission au Maroc. Il voulait aider à restaurer l'influence allemande en Afrique du Nord<sup>1916</sup>. Bien que les archives concernant le Maroc des années 1920 soient assez réduites, rien ne suggère que l'offre de Gordon-Canning ait été un tant soit peu contemplée par le gouvernement allemand<sup>1917</sup>. Le principe directeur était d'observer la plus grande retenue dans les affaires marocaines tant que les Allemands se voyaient refuser l'accès à Tanger et au Maroc français<sup>1918</sup>. Le contexte de l'implication de Gordon-Canning fait que sa germanophilie était aussi forte que sa gallophobie. Cette attitude le conduira plus tard à devenir l'agent de liaison de la British Union of Fascists auprès d'Hitler, et après la fin de la Seconde Guerre mondiale, il alla jusqu'à acheter un buste d'Hitler abandonné dans les caves de l'ambassade allemande désertée à Londres<sup>1919</sup>.

Peu après son retour à Londres, Gordon-Canning reçoit une déclaration officielle envoyée par M'hammed, que ce dernier avait rédigée à Chechaouen le 28 janvier 1925 - un jour avant son entrevue avec le journaliste américain Vincent Sheean<sup>1920</sup>. Le frère d'Abdelkrim avait précisé que le gouvernement Rifain s'était montré capable d'administrer le pays sur la base de la loi musulmane, mais qu'il avait besoin de l'aide économique et scientifique de l'Europe. Souhaitant cohabiter en paix avec ses voisins et incarner les idéaux de la Société des Nations, mais pour ce faire, sa liberté de choix a besoin d'être reconnue. Dès que la guerre serait terminée, a-t-il déclaré, le gouvernement du Rif commencerait à développer les infrastructures du pays, sur la base de ses ressources minières.

---

<sup>1912</sup> PRO-FO 371, 10584, 783, 150: Bericht »Memorandum on the Effects of the Spanish Withdrawal in Morocco«, 10.12.1924.

<sup>1913</sup> PRO.FO 371 10584 783 180 : CG Tanger au FO, 9 décembre 1924.

<sup>1914</sup> PRO-FO 371 10584 783 186 : FO au CG Tanger, 23 décembre 1924.

<sup>1915</sup> PA-AA Rome 748 : Ambassade de Londres aux AA, 10 décembre 1924 avec la lettre jointe Robert Gordon-Canning à l'Ambassade d'Allemagne à Londres, 1er décembre 1924.

<sup>1916</sup> PA-AA R71126, K430427 : Ambassade de Londres aux AA, 5.5.1924 ; PA-AA Londres 554 : Ambassade de Londres aux AA, 1er mai 1924; PA-AA R72043, L057670 : Ambassade de Londres aux AA, 25 octobre 1924, avec la lettre jointe de Robert Gordon-Canning à l'Ambassade d'Allemagne à Londres, 15.10.1924.

<sup>1917</sup> KUNZ, MÜLLER, Gas de guerre, pp. 102-104.

<sup>1918</sup> PA-AA R71126, K430377 : AA aux ambassades de Paris, Rome, Londres et Madrid, 16 janvier 1924.

<sup>1919</sup> BENEWICK, Political Violence, page 120 ; GRIFFITHS, Patriotism, p. 27 ; SANCHEZ PÉREZ, Abdelkrim, page 153.

<sup>1920</sup> Voir page 309.



Gordon-Canning a fait publier cette déclaration dans le "Manchester Guardian" et l'"Islamic Review", entre autres<sup>1921</sup>. Il l'a également envoyé au Foreign Office et prépara une question au parlement pour le 2 mars 1925, concernant l'attitude du gouvernement britannique. Mais Chamberlain insista sur le fait que la guerre du Rif était une affaire intérieure de l'Espagne<sup>1922</sup>.

Dans sa déclaration du 28 janvier 1925, M'hammed avait exprimé son désir d'entretenir de bonnes relations avec la France et le Maroc français. Robert Gordon-Canning l'a souligné dans un essai pour le magazine "Foreign Affairs". Malgré son attitude fondamentalement anti-française, il a été surpris par les efforts déployés dans le Rif pour entreprendre une action militaire contre le Maroc français. Gordon-Canning voulait à tout prix que la France resta à l'écart. À cette fin, il était également satisfait du maintien de la zone d'influence espagnole " sous la souveraineté du roi d'Espagne ", à condition que les Rifains se voient garantir une liberté totale au niveau politique et économique<sup>1923</sup>. On peut fortement douter que cela ait été dans l'intérêt d'Abdelkrim, ce que même le journal Tangérois "Al-Moghreb al Aksa & Tangier Gazette" avait relevé<sup>1924</sup>. Les démarches de Gordon-Canning illustre bien les efforts diplomatiques solitaires souvent méconnus de ces conseillers européens d'Abdelkrim. L'offensive Rifaine contre le Maroc français en avril 1925 a mis à mal la "diplomatie de couloir" de Gordon-Canning.

À cette époque, les intellectuels londoniens s'intéressaient beaucoup à la politique internationale en manifestant leur solidarité avec les peuples opprimés. De nombreux comités, associations et sociétés, dont certains étaient étroitement connectés, ont été créés<sup>1925</sup>. À partir de 1924, Robert Gordon-Canning, ainsi qu'Arthur Field, l'ami de John Arnall, Ernest H. Griffin et le capitaine Lionel Henry Miles Mander, ont travaillé intensivement à Londres sur les implications politiques de la guerre du Rif<sup>1926</sup>. Mander avait eu une carrière d'élèveur en Nouvelle-Zélande, de pilote et d'aérostier. Il était membre de la Royal Geographical Society et du Royal Colonial Institute. En 1925, il publia une analyse politique sur l'Albanie; « Albania Today ». À partir de 1920, il se consacra à une carrière cinématographique qui, dans les années suivantes, le conduirait jusqu'à Hollywood. Il a également incarné le distingué « Britannique d'Oxford »<sup>1927</sup> sous le nom de "Miles Mander" dans plusieurs films d'Hitchcock. Il a également été actif comme journaliste et, comme Gordon-Canning, il a défendu la compétence de la Société des Nations pour statuer sur la question Rifaine, dont l'une des tâches centrales était, selon lui, de « préserver les droits des petites nations »<sup>1928</sup>.

Field et Mander appartenaient à une association appelée le Cercle Est-Ouest, qui se projetait comme un organe de médiation pour une meilleure compréhension entre le monde occidental et le monde arabo-musulman<sup>1929</sup>. Le 13 octobre 1924, l'East-West Circle, ainsi que l'Anglo-Turkish Society, dont Arthur Field était le directeur exécutif, avaient tenu une réunion à l'hôtel Anderton de Londres. Mander y donna une conférence sur le thème de la "Situation dans le Rif". Une résolution a été

---

<sup>1921</sup> A Riff Manifesto. Aim to Autonomous Muslim State, dans : Manchester Guardian, 12 février 1925 ; Spain and the Riffs, dans : Islamic Review 13 (1925) pp. 125-127, p. 126.

<sup>1922</sup> PRO-FO 371, 11077, 39, 103 : Robert Gordon-Canning au FO, 9 février 1925 avec la déclaration jointe de M'hammed, 28 janvier 1925 ; PRO-FO 371, 11077, 39, 146 : Rapport « Parliamentary Question », 2 mars 1925.

<sup>1923</sup> GORDON-CANNING, The Riff, p.210. Voir IORL, P&J, 12, 226, 1625, 1924 : Rapport "Indians, and Others, in England", 13 mars 1925.

<sup>1924</sup> Spain and the Riffs, dans : Al-Moghreb al Aksa & Tangier Gazette, 7 mars 1925.

<sup>1925</sup> Charles KING, Queen of the Highlanders. Edith Durham dans "The Land of the Living Past", dans: Times Literary Supplement, 4 août 2000. URL = [http://members.nbcl.coml\\_XMCM/knigi\\_enled/e\\_durham.html](http://members.nbcl.coml_XMCM/knigi_enled/e_durham.html) [07/06/2001].

<sup>1926</sup> PRO-FO 371, 11079,39 : New Scotland Yard au FO, 10 août 1925.

<sup>1927</sup> Who Was Who 4 (1952) pp. 757 et suiv.; IORL, P&J, 12, 230, 1671, 1924 : A. Merry del Val à Lord Birkenhead, 18/03/1925.

<sup>1928</sup> Lionel H. MANDER, Spain and the Rif (lettre à la rédaction), dans : Times, 24 juin 1924.

<sup>1929</sup> IORL, P&J, 12, 226, 1625, 1924 : rapport "East-West Circle: Extract from Report by New Scotland Yard", 23 février 1927.

adoptée dans laquelle la Société des Nations était invitée à procéder à une révision de ces accords en raison de l'évolution des conditions géopolitiques depuis le traité d'Algésiras de 1906 et le traité de protectorat franco-espagnol de 1912<sup>1930</sup>.

Le Cercle Est-Ouest se considérait comme un forum de discussion non partisan. Il comptait donc un certain nombre de communistes. Le plus connu d'entre eux était le député indien Shapurji Saklatvala. Celui-ci connaissait les militants britanniques pro-Rifains John Arnall et Arthur Field du Parti travailliste indépendant, de la Workers Welfare League of India et de la Society for Studying Oriental Races<sup>1931</sup>. A la fin de l'année 1924, Saklatvala fut exclu du Parti travailliste indépendant pour ses opinions. Cela signifiait que, bien qu'il ait été élu, il n'a pas été autorisé à agir comme président du Cercle Est-Ouest afin de ne pas décourager les adhérents potentiels. Les réunions du Cercle Est-Ouest et le statut parlementaire de Saklatvala en février 1925, qui se demandait pourquoi le gouvernement britannique ne soutenait pas les efforts de secours humanitaire de la Société britannique du Croissant-Rouge en faveur des Rifains, furent les seules actions des communistes britanniques contre la guerre du Rif<sup>1932</sup>.

L'orientation programmatique du Cercle Est-Ouest étant trop générale, l'idée est née de créer une association spéciale pour soutenir les Rifains. Six mois plus tard, le 4 juillet 1925, le "Riff Committee - For the Recognition of Riff Independence" était fondé à l'initiative d'Arthur Field, Charles Foster Ryder, Cuthbert Dixon-Johnson et Robert Gordon-Canning. L'objectif était de susciter une "conscientisation générale autour de la lutte des Rifains pour leur indépendance"<sup>1933</sup>. Il s'agissait d'une sorte d' « agence de relations publiques » pour le soutien politique de la République du Rif. Les membres du Riff Committee furent :

- 1- Le directeur commercial honoraire : Robert Gordon-Canning (1888-1960).
- 2- Le Président : Ernest Nathaniel Bennett (1868-1947) était un biologiste et correspondant de guerre (Crète 1897, Soudan 1898). De 1911 à 1912, il rejoint l'armée turque pour combattre l'occupation italienne de Tripoli. Sur son engagement, il a écrit le livre "With the Turks in Tripoli" (1912). Bennett, Cuthbert Dixon-Johnson et Ernest H. Griffin, de la Société britannique du Croissant-Rouge, se connaissent depuis lors. Bennett se présenta ensuite au ministère britannique des Affaires étrangères comme un militant de la cause turque<sup>1934</sup>. De 1906 à 1910, il fut membre de la Chambre des communes britannique pour le parti libéral. Depuis son passage au parti travailliste en 1916, il a lutté en vain pour être réintégré au Parlement. Bennett était actif au sein de l'Union de contrôle démocratique<sup>1935</sup>. Au plus tard à partir de 1919, il entra en contact avec l'Anglo-Ottoman Society et donc avec son directeur exécutif Arthur Field<sup>1936</sup>. Bennett fut membre de la Near and Middle East Association, qui cherchait à organiser l'acheminement de l'aide

---

<sup>1930</sup> Anglo-Turkish Society and East-West Circle, dans: Islamic Review 12 (1924) p. 413.

<sup>1931</sup> SAKLATVALA, The Fifth Commandment, pp.44, pp.47, pp.77-80; Mare WADSWORTH, camarade Sak. Shapurji Saklatvala MP. A Political Biography, Leeds 1998, p.29 ; The Riff Committee, dans : The Patriot 10 (1926) pp.120 et suiv., p.120.

<sup>1932</sup> IORL, P&J, 12, 226, 1625, 1924 : Rapport "Extract from Report by New Scotland Yard: East-West Circle", 11 mars 1925 ; PRO-FO 371,11081,240.6 : rapport « Parliamentary Question », 12 février 1925 ; IORL, P&J, 12, 226, 1625, 1924 : rapport « Indians, and Others, in England », 13 mars 1925 ; Medical Supplies for the Rifis, dans : Times, 13 février 1925 ; Demandes d'intervention. Secours aux blessés du Rif, dans : BISCAR 56 (1925) p. 116 ; ABBASI, London Muslim League, page 380.

<sup>1933</sup> ADMAE Maroc 134, 13 : Ambassade de Londres au MAE, 10 septembre 1925 ; ADMAE Maroc 135, 112 : Rapport « Résumé du rapport lu par Field, membre du Comité du Rif, à la réunion de l'Hôtel Anderton », 10.1.1926; PRO-FO 371, 11079, 39, 70 : New Scotland Yard au FO, 10 août 1925 ; SLAVIN, Anticolonialism, p.355 ; MADARIAGA, España y el Rif, page 536 ; DUMAS, Abd-el-Krim, pp.51 et suiv.; ESPANA, La actuacion, p.295. La littérature précédente mentionne le "Riff Committee" de manière plutôt désinvolte et n'aborde ni son prédécesseur ni ses membres.

<sup>1934</sup> PRO-FO 371, 9176, 10839, 62 : minute, 12 novembre 1923 ; PRO-FO 371, 10223, 3484, 265 : minute, 23 avril 1924.

<sup>1935</sup> STENTON, LEES, Who's Who, volume 3, page 28 ; Who Was Who 4 (1952) pages 88 et suiv.

<sup>1936</sup> PRO-FO 371 11079, 39 : New Scotland Yard au FO, 10 août 1925.

- humanitaire vers le Rif<sup>1937</sup>. À l'approche de la Seconde Guerre mondiale, Bennett va devenir membre du fascist Right Club et de l'organisation Anglo-German Friendship<sup>1938</sup>.
- 3- Le vice-président : Robert Bontine Cunninghame Graham, le Laird<sup>1939</sup> écossais de Gartmore (1852-1936), a été le premier membre socialiste de la Chambre des communes britannique et, après une carrière politique, il s'est forgé une réputation d'écrivain de voyage. En 1897, il traversa les montagnes de l'Atlas marocain qu'il a décrit dans son livre "Mogreb El-Acksa" (1898). Cunninghame Graham et le correspondant du "Times" à Tanger, Walter Harris, étaient des amis proches<sup>1940</sup>. En 1906, Cunninghame Graham rapporta pour le "Glasgow Herald" sur la conférence d'Algésiras et se prononça clairement contre la partition du Maroc<sup>1941</sup>. Il était du côté de britanniques turcophiles tels que Lord Lamington de la Société britannique du Croissant-Rouge, du romancier Marmaduke Pickthall, du député conservateur Aubrey Herbert, ou encore Charles F. Ryder, l'un des membres fondateurs de l'AngloTurkish Society (1913)<sup>1942</sup>.
- 4- Le directeur général adjoint : Arthur Field était membre du Conseil administratif national du Parti travailliste indépendant lors de son année de fondation, en 1893<sup>1943</sup>. Comme son ami Shapurji Saklatvala, il s'était rapproché des communistes et était connu pour son engagement auprès des musulmans sur la scène anticoloniale à Londres<sup>1944</sup>. Il était membre de la Ligue de justice pour l'Asie et l'Afrique et, comme Arnold Lupton et John Arnall, il était membre de la Society for Studying Oriental Races<sup>1945</sup>. Depuis la fondation de la Société anglo-ottomane en août 1913, il en était devenu le secrétaire général<sup>1946</sup>. Avec John Arnall, Shapurji Saklatvala et Charles F. Ryder, Field a fondé la Workers Welfare League of India (WWLI) en 1917 pour soutenir le mouvement syndical indien<sup>1947</sup>. Au sein du Cercle Est-Ouest, il a occupé le poste de directeur exécutif<sup>1948</sup>.

<sup>1937</sup> PRO-FO 371, 6581, 13103, 8 : Scotland House au FO, 26 novembre 1921 ; PRO-FO 371, 9882, 160, 229 : Association du Proche et du Moyen-Orient au FO, 4.3.1924.

<sup>1938</sup> GRIFFITHS, Patriotism, pp. 146-149, p. 185.

<sup>1939</sup> Laird est un mot de la langue écossaise, semblable au mot anglais "lord", c'est-à-dire seigneur. Il s'applique à certains propriétaires terriens en Écosse.

<sup>1940</sup> STENTON, LEES, Who's Who, volume 2, page 143 ; HOWELL, British Workers, p. 133, p. 288 ; VAIDON, Tangier, pp. 139 et suiv. ; Michael BRETT, Don Roberto and the Tourmaline Affair. British Filibusters in the Canaries and Southern Morocco 1875-1900, dans : Victor MORALES LEZCANO, Il Aula Canarias y el Noroeste de Africa, Las Palmas de Gran Canaria 1988, pp. 413-421, pp. 413 et suiv. ; Idem., On the Historical Links between Morocco and Europe, dans : George Joffe, Morocco and Europe, Londres 1989, pp. 5-12, p. 11 ; Aimé F. TSCHIFFELY, Don Roberto. Being the Account of the Life and the Works of R.B. Cunninghame Graham 1852-1936, Londres 1937, pp. 290-318 ; Alexander MAITLAND, Robert et Gabriela Cunninghame Graham, Edimbourg 1983, pp. 129-147.

<sup>1941</sup> Robert B. CUNNINGHAME GRAHAM, The Spaniards and the Riff (Lettre à l'éditeur, 8 octobre 1925), dans : Manchester Guardian, 9 octobre 1925.

<sup>1942</sup> FREEMANTLE, Loyal Enemy, page 228 ; QURESHI, Khilafat Delegation, p.15, p.21, p.37 ; Muhammad N. QURESHI, Pan-Islam in British Indian Politics. A Study of the Khilafat Movement 1918-1924, Leiden et al. 1999 (Social, Economic, and Political Studies of the Middle East and Asia, 66), p. 116, p. 140, note 307 ; The Anglo-Ottoman Society, dans : Islamic Review 10 (1922) p. 452 ; CLARK, Marnaduke Pickthall, pages 27 et suiv. ; Arthur FIELD, Turko-British Entente, dans : The Asiatic Quarterly Review 2 (1913) pp. 249-253.

<sup>1943</sup> Erhard JÜRKE, La vision et la Realpolitik. Le Parti travailliste indépendant britannique dans le processus d'apprentissage 1893-1914, Frankfurt a. M. 1988 (Moralische Ökonomie, 3), p. 531 ; HOWELL, British Workers, p.296 ; Mike SQUIRES, Saklatvala. A Political Biography, Londres 1990, pp.15 et suiv., Pp. 68 et suiv., P. 159

<sup>1944</sup> FREEMANTLE, Loyal Enemy, page 22 ; Our Activities, dans : Islamic Review 10 (1922) pp. 196 et suiv., P. 197 ; WADSWORTH, Comrade Sak, page 29, page 105 ; SAKLATVALA, The Fifth Commandment, p.44, p.47, p.77 ; PENNELL, A Country, page 210.

<sup>1945</sup> The Riff-Committee, dans: The Patriot 10 (1926) p. 121.

<sup>1946</sup> FREEMANTLE, Loyal Enemy, page 228.

<sup>1947</sup> SAKLATVALA. The Fifth Commandment, p. 77, pp. 79 et suiv.

<sup>1948</sup> IORL, P&J, 12, 226, 1625, 1924 : Rapport "Extract from Report by New Scotland Yard: East-West Circle", 31 décembre 1924.

- 5- Cuthbert Francis Dixon-Johnson faisait partie d'une délégation de la Société britannique du Croissant-Rouge qui a fourni du matériel humanitaire à l'armée turque pendant l'occupation italienne de la Tripolitaine (1911-1912)<sup>1949</sup>. En 1914, il devient directeur de l'Association Est-Ouest. En 1916, il fait circuler à la Chambre des communes un pamphlet de 63 pages défendant l'action turque en Arménie et niant le génocide qui s'y déroulait. Après un bref intermède comme éleveur d'autruches en Tunisie (1919), il retourna à Londres. Il était également actif au sein de l'Anglo-Turkish Society, de l'East-West Circle et de la Near and Middle East Association<sup>1950</sup>.
- 6- Joseph Montague Kenworthy (1886-1953), Lord Strabolgi à partir de 1935, est entré au Parlement britannique pour le parti libéral après une carrière navale qui lui a valu d'accéder au poste de chef d'état-major adjoint à Gibraltar (1919)<sup>1951</sup>. Le 3 août 1922, il se rangea pour la première fois du côté des Rifains en suggérant, à l'occasion d'une question parlementaire, l'intervention de la Société des Nations<sup>1952</sup>. Le 1er juillet 1924 et le 19 décembre 1924, il rappela à la Chambre la responsabilité particulière de la Grande-Bretagne en soulignant que les Rifains ont approvisionné Gibraltar, coupé du monde, en nourriture pendant la Première Guerre mondiale<sup>1953</sup>.
- 7- Herbert Bryan a été le président de la Sheep Workers Union<sup>1954</sup> et le prédécesseur de John Arnall à la direction de la branche locale de l'ILP du North London. Avec Helena Swanwick, Bryan prôna une coopération étroite avec l'Union du contrôle démocratique (UDC)<sup>1955</sup>. Pacifiste pendant la Première Guerre mondiale, Il se rapprocha d'Arthur Field et de Shapurji Saklatvala<sup>1956</sup> au sein de l'ILP. Par l'intermédiaire de Field, il a eu accès à l'Anglo-Turkish Society<sup>1957</sup>.
- 8- Charles Foster Ryder, originaire de Leeds, est le cofondateur de l'Anglo-Ottoman Society et de la Workers Welfare League of India<sup>1958</sup>. Pendant la Première Guerre mondiale, il a publié plusieurs pamphlets contenant des déclarations à caractère critique ou pacifiste sur le rapport du christianisme à la guerre<sup>1959</sup>. Ryder était le Co-initiateur du Riff-Committee<sup>1960</sup>.
- 9- Le Dr Bertram William Sheldrake (1888-1947) s'est converti à l'islam en 1913 et a pris le nom de Khalid. Sheldrake a été le cofondateur de la London Pan-Islamic Society au côté

<sup>1949</sup> ABBASI, London Muslim League, pp. 283 et suiv., pp. 390 ; MUHAMMAD, Syed Ameer Ali, page 143 ; Charles F. DIXON JOHNSON, The British Red Crescent Society (Lettre à l'éditeur, 20 décembre 1912), dans : Times, 28 décembre 1912 ; ADMAE Maroc 133 233 : Consul de Glasgow au MAE, 23 février 1926.

<sup>1950</sup> PRO\_FO 371, 11079, 39, 70 : New Scotland Yard au FO, 8/10/1925 ; IORL, P&J, 12, 226, 1625, 1924 : Rapport "Extract from Report by New Scotland Yard: East-West Circle", 23 février 1927 ; Charles F. DIXON-JOHNSON, The Turkish Crisis, dans : Foreign Affairs 4 (1922-1923) p.83.

<sup>1951</sup> Who's Who 80 (1928) page 1658 ; HILLS, Franco, p.406 ; STENTON, LEES, Who's Who, Tome 3, pp. 195 et suiv. ; Trevor WILSON, The Downfall of the Liberal Party 1914-1935, Londres 1968, p.220.

<sup>1952</sup> PRO-FO 371, 8354, 4882, 120 : Rapport « Parliamentary Question », 3 août 1922 ; MADARIAGA. L'Espagne et le Rif, tome 2, pp. 203 et suiv.

<sup>1953</sup> PRO-FO 371, 10583, 783, 23 : Rapport « Parliamentary Question », 1er juillet 1924 ; Moroccan Situation. British Attitude, dans : Times, 20 décembre 1924 ; PRO-FO 371, 10582, 17.31 : Rapport " Extract from the Parliamentary debates of 19th December ". Voir Joseph M. KENWORTHY Moslems and the Moroccan War. France, Spain and the Riffs. Great Britain's Interest. dans : The Referee, 15 mai 1925.

<sup>1954</sup> ADMAE Maroc 133, 276 : Rapport « Réunion du Comité du Riff du 17 février 1926 à l'Hôtel Anderton sur Fleet Street », 30 mars 1926.

<sup>1955</sup> SWARTZ, The Union of Democratic Control, p. 89-91, p. 99, p. 101.

<sup>1956</sup> SAKLATVALA, The Fifth Commandment, p. 47, p. 77.

<sup>1957</sup> PRO-FO 372, 2092, 1470, 143 : Arthur Field au Premier ministre, 21 juillet 1924.

<sup>1958</sup> FREEMANTLE, Loyal Enemy, p. 228, p. 254, p. 258.

<sup>1959</sup> Charles F. RYDER, The War and International Good Faith. On the Efforts Which Are Being Made for a Conference of the Neutral Powers, London 1914; Idem., The War and Christianity, Leeds 1915; Idem., The Price of Victory, London 1916.

<sup>1960</sup> ADMAE Maroc 135, 112 : Rapport "Résumé du rapport lu par Field, membre du Comité du Riff, à la réunion de l'Hôtel Anderton", 10.01.1926.

de Syed Ameer ALI<sup>1961</sup>, membre du regroupement parisien Fraternité islamique<sup>1962</sup> et de la British Muslim Society<sup>1963</sup> ainsi que président honoraire de la Western Islamic Association<sup>1964</sup>. Il fréquentait aussi les réunions du Cercle Est-Ouest<sup>1965</sup>. Sheldrake fait partie de ces musulmans britanniques - environ 1 000 en 1924 – qui se répartissaient entre Liverpool, Londres et Woking<sup>1966</sup>. Sheldrake et Gordon-Canning s'étaient rencontrés à la communauté musulmane de Woking. Sheldrake publia dans le magazine "Islamic Review" de nombreux articles dans lesquels il prônait, par exemple, le "devoir d'apporter la lumière de l'Islam aux peuples d'occident"<sup>1967</sup> ou exprimait l'espoir que l'Islam triomphât un jour dans le monde entier<sup>1968</sup>. En août 1933, il fit sensation dans la presse internationale lorsqu'une délégation de Tatars l'informa qu'il a été élu roi. Sheldrake rebaptisa sans cérémonie le pays et se fit désormais appeler "le Roi Khalid d'Islamistan". Cependant, ses rêves monarchistes seraient de courte durée<sup>1969</sup>.

- 10- Le professeur Henri Marcel Leon (1855-1932) s'était également converti à l'Islam et fut rebaptisé du nom de Haroon Mustapha. Il était membre de l'Anglo-Turkish Society au titre de vice-président et du East-West Circle. Il était l'une des figures de proue de la communauté musulmane de Woking<sup>1970</sup>. Leon était à l'aise dans de nombreuses sciences et avait écrit sur la géologie de l'île de Man, sur les poètes turcs, ou sur les reptiles en Palestine<sup>1971</sup>. Au début de l'année 1926, il fonda un comité indépendant, le Muslim Riff Committee, en Écosse<sup>1972</sup>.
- 11- Mary Edith Durham (1863-1944) a interrompu en 1900 une carrière prometteuse de peintre à la Royal Academy of Arts et entreprit un voyage en Albanie pour remédier à sa dépression chronique. Elle était fascinée par le pays et ses habitants, ainsi que par la lutte des Albanais pour la reconnaissance internationale de leur État. D'autres voyages à l'intérieur du pays ont suivi, que Durham consigna dans son livre "High Albania" (1909), qui demeure encore aujourd'hui un ouvrage ethnologique de référence. En Albanie, elle était très respectée et surnommée la "reine des montagnes" en raison de son engagement en faveur de l'indépendance. Elle devint directrice exécutive du Comité albanais, du Comité de secours albanais et de la Société anglo-albanaise fondée par

<sup>1961</sup> Max EVEREST-PHILLIPS, The Suburban King of Tartary, dans: Asian Affairs 21 (1990) pp.324-335, pp. 324 et suiv.; Albert C. NIEMEUEER, The Khilafat Movement in India 1919-1924, 's-Gravenhage 1972, p.38 ; QURESHI, Pan-Islam, pp. 50 et suiv.; Idem., Khilafat Delegation, pp. 17 et suiv.

<sup>1962</sup> ADMAE Maroc 133, 276 : Rapport « Réunion du Comité du Riff du 17 février 1926 à l'Hôtel Anderton - Fleet Street », 30 mars 1926.

<sup>1963</sup> The British Muslim Society, dans : Islamic Review 10 (1922) pp. 451 et suiv.

<sup>1964</sup> PRO-FO 371, 13871, 316, 207 : Résidence du Caire au FO, 24 janvier 1929.

<sup>1965</sup> PRO-FO 372, 2092, 1470, 143 : Arthur Field au Premier ministre, 21 juillet 1924.

<sup>1966</sup> Ali KÖSE, Conversion to Islam. A Study of Native British Converts, London, New York 1996, p. 15; CLARK, Marmaduke Pickthall, p. 39, p. 41.

<sup>1967</sup> Khalid SHELDRAKE, Our Duty To-day, dans: Islamic Review 9 (1921) pp. 71-74, p. 73.

<sup>1968</sup> Idem., The New Era in the West, dans : Islamic Review 9 (1921) pp. 322-326, p. 325. Voir aussi Idem., The British Muslim Society. Public Meeting in the Mosque, Woking, dans: Islamic Review and Muslim India 3 (1915) pp. 4-7; Idem., Muhammad a True Man, dans: Islamic Review 9 (1921) pp. 197-200; Idem., People of the Book, dans: Islamic Review 9 (1921) pp. 252-255; Idem., Islam and the Unity of Mankind, dans: Islamic Review 9 (1921) pp.373-377; Idem., Practical Experience of Islam, dans: Islamic Review 9 (1921) pp. 420-423.

<sup>1969</sup> EVEREST-PHILLIPS, The Suburban King, pp. 325 et suiv.

<sup>1970</sup> KÖSE, Conversion to Islam, page 15 ; CLARK, Marmaduke Pickthall, p. 40-42 ; IORL, P&J, 12, 230, 1671, 1924 : Rapport « Indians, and Others, in England », 13 mars 1925.

<sup>1971</sup> Who's Who 78 (1926) page 1720 ; Qui était qui 3 (1947) p. 802; QURESHI, Khilafat Delegation, p. 16 ; Henri M. LEON, The Geology of the Isle of Man, Londres 1915 ; Idem., Cheikh Haroun Abdullah, a Turkish Poet, and His Poetry, Blackburn 1916 ; Idem., The Chelonia or « Shield Reptiles of Palestine », Londres 1917 ; Idem., Influenza. Its History, Symptomology and Treatment, Londres 1921.

<sup>1972</sup> ADMAE Maroc 133, 219 : Consulat de Glasgow au MAE, 18 février 1926 ; ADMAE Maroc 133, 192 : Note, 8 février 1926.

Aubrey Herbert. En 1920, l'Albanie fut reconnue par la Société des Nations<sup>1973</sup>. Durham appartenait au Cercle Est-Ouest<sup>1974</sup> et à l'Union du contrôle démocratique (Conseil général). C'était là qu'elle a connu Ernest N. Bennett et Helena Swanwick<sup>1975</sup>.

- 12- Helena Maria Swanwick (1864-1939) était un membre important du mouvement des suffragettes britanniques, dont elle a édité le journal « Common Cause ». Elle a été présidente de la Ligue internationale des femmes pour la paix et la liberté<sup>1976</sup>. Outre son combat pour les droits des femmes, Mme Swanwick était active au sein de l'Union of Democratic Control. Elle y a siégé au comité exécutif. Elle a édité la revue de l'UDC Foreign Affairs de 1924 à 1928, dans laquelle les membres du Riff-Committee avaient l'occasion de publier leurs articles. Au sein de l'Independent Labour Party, elle rencontra Herbert Bryan unifiant ainsi leurs opinions pacifistes et antimilitaristes<sup>1977</sup>.

Les autres membres étaient :

13. S.M. Haffar originaire de Manchester, qui appartenait également à la Near and Middle East Association<sup>1978</sup>.
14. F.E. Edwards de la World Brotherhood Federation<sup>1979</sup>, un pacifiste.
15. F. de Vere Summers du National Liberal Club et du East-West Circle<sup>1980</sup>.
16. G.K. Tiddemore, qui était également un membre très actif du East-West Circle<sup>1981</sup>.
17. L'avocat londonien Ronald G. Armstrong.
18. Le peintre et associé de Gordon-Canning Gerald Spencer Pryse.
19. C.B. Wilson.
20. Christopher J. Searle.
21. Mme Z. Charlton.
22. Thomas Linden.
23. Syed Haroun el Rashid Abd el Majid.

---

<sup>1973</sup> Who Was Who 4 (1952) p. 341; KING, Queen of the Highlanders, 4 août 2000 ; Gary W. SHANAFELT, An English Lady in High Albania. Edith Durham and the Balkans, dans : East European Quarterly 30 (1996) pp.283-300, pp. 285-295 ; Johan HODGSON, Edith Durham, Traveller and Publicist, dans : John B. ALLCOCK, Antonia YOUNG, Black Lambs and Grey Falcons. Women Travellers in the Balkans, Bradford 1991, pp. 8-34 ; Margaret FITZHERBERT, The Man Who Was Greenmantle. A Biography of Aubrey Herbert, Londres 1983, page 117 ; PRO-FO 371, 9642, 1166, 272 : M. Edith Durham au FO, 6.2.1924 ; PRO-FO 371, 9642, 1166, 274 : FO à M. Edith Durham, 12 février 1924.

<sup>1974</sup> IORL, P&J, 12, 226, 1625, 1924 : Rapport « East-West Circle: Extract from Report by New Scotland Yard », 23 février 1927.

<sup>1975</sup> Tenth Annual General Meeting of the U.D.C., dans: Foreign Affairs 5 (1923-1924) p. 204.

<sup>1976</sup> Beryl HASLAM, From Suffrage to Internationalism. The Political Evolution of Three British Feminists 1908-1939, New York et autres 1999 (American University Studies, Ser. 9: History, 168), pp. 3-11, pp. 17-20, pp. 43-46, pp. 160 et suiv., p. 173 ; Gertrude C. BUSSEY, Margaret TIMS, Women's International League for Peace and Freedom 1915-1965. A Record of Fifty Years' Work, Londres 1965, page 40 ; Who Was Who 3 (1947) page 1316.

<sup>1977</sup> SWARTZ, The Union of Democratic Control, p. 58, pp. 100 et suiv.; The Twenty-Third General Council Meeting of the U.D.C., dans: Foreign Affairs 6 (1924-1925) p. 155.

<sup>1978</sup> PRO-FO 371, 12302, 21, 7 : Robert Gordon-Canning à la Near and Middle East Association, 27 septembre 1926.

<sup>1979</sup> PRO-FO 371, 11079, 39, 70 : New Scotland Yard au FO, 10 août 1925.

<sup>1980</sup> PRO-FO 372, 2092, 1470, 143 : Arthur Field au Premier ministre, 21 juillet 1924 ; JORL, P&J, 12.230.1671, 1924 : Rapport "Indians, and Others, in England", 13 mars 1925.

<sup>1981</sup> IORL, P&J, 12, 226, 1625, 1924 : Rapport "Extract from Report by New Scotland Yard: East-West Circle", 17 décembre 1924.

24. Lady Frederica "Freda" Pole.

25. Mme L. Crawford.

26. Le Capitaine Rudkin<sup>1982</sup>.

L'adhésion d'un autre Britannique (au Riff Committee) confirma que les intérêts miniers étaient également à l'origine de la défense de l'indépendance de l'État Rifain, vu qu'il avait prévu une mission d'information dans le Rif avec John Arnall en 1917<sup>1983</sup>.

27. L'ingénieur des mines Arnold Lupton (1846-1930) avait enseigné pendant 21 ans au Yorkshire College, dépendant de la Victoria University, à Leeds. De 1906 à 1910, il était membre du Parlement pour le parti libéral<sup>1984</sup>. En raison de son antimilitarisme radical, il a été condamné à six mois d'emprisonnement pendant la Première Guerre mondiale<sup>1985</sup>. Il était aussi membre de la Society for Studying Oriental Races<sup>1986</sup>.

Il s'agissait donc certainement d'un groupe de 27 personnes, même si les estimations évoquent parfois le chiffre de 100<sup>1987</sup>. Le noyau dur du Riff-Committee se connaissait très bien au vu des appartenances communes de ses membres à d'autres comités, cercles ou partis. Le groupe était composé en partie de personnalités issues de milieux pacifistes de gauche (notamment le Parti travailliste indépendant, l'Union du contrôle démocratique) et pro-musulmans (notamment la Near and Middle East Association, l'Anglo-Turkish Society, le East-West Circle) qui, en règle générale, s'intéressaient à l'indépendance de la République du Rif et au droit à l'autodétermination des Rifains pour des raisons tout à fait honorables et philanthropiques. Au Foreign Office, Gerald Villiers se moquait du Riff-Committee, qu'il considérait comme " un bel exemple de la tendance innée chez certains Anglais à se mêler des affaires des autres " <sup>1988</sup>.

Le 30 octobre 1925, la première réunion publique du Riff-Committee a eu lieu à l'Essex Hall de Londres. Des résolutions appelant à l'indépendance du Rif, à un cessez-le-feu immédiat, à un arbitrage international et à l'envoi d'équipements médicaux sont adoptées et transmises aux parties belligérantes par Arthur Field<sup>1989</sup>. La tenue de réunions et l'adoption de résolutions étaient les principales activités du Riff-Committee<sup>1990</sup>. Ses membres ont cherché à établir des contacts

---

<sup>1982</sup> ADMAE Maroc 133, 276 : rapport « Réunion du Comité du Riff du 17 février 1926 à l'Hôtel Anderton - Fleet Street », 30 mars 1926 ; ADMAE Maroc 133, 253 : rapport « Déclarations du Capitaine Gordon-Canning au cours d'un déjeuner qui lui a été offert par le Riff Committee le 20 février 1926 », 23 février 1926 ; ADMAE Maroc 133 245 : rapport « Réunion tenue par le Riff-Committee le 1er mars 1926 », 3.3.1926 ; The Riff Committee and Captain Gordon-Canning, dans: Foreign Affairs 7 (1925-1926) p. 305; ADMAE Maroc 133, 192 : Note, 8 février 1926 ; TERRIER, Les "Frères de la côte" 1926, p.39.

<sup>1983</sup> Voir pages 268 et suiv.

<sup>1984</sup> STENTON, LEES, Who's Who, volume 2, page 225 ; WILSON, The Downfall, pp. 32 et 32, note 16 ; Who's Who 78 (1926) page 1793 ; Who was Who 3 (1947) page 835.

<sup>1985</sup> Andrew J. A. MORRIS, Radicalism against War 1906-1914. The Advocacy of Peace and Retrenchment, London 1972, p. 93.

<sup>1986</sup> The Riff-Committee, dans: The Patriot 10 (1926) p. 121.

<sup>1987</sup> TERRIER, Les "Frères de la côte" 1926, p. 39; Abd-el-Krim Asks Status of Canada, dans : New York Times, 23 décembre 1925.

<sup>1988</sup> PRO-FO 371, 11907, 5, 109 : minute, 9 février 1926.

<sup>1989</sup> SHAT 3R102 : Ambassade de Londres au MG, EMA, 2e bureau, 31 octobre 1925 ; CADN Londres C258 : Le Riff-Committee à l'Ambassade de France à Londres, 18/11/1925 ; Fair Play for the Riffi, dans : Manchester Guardian, 23/10/1925 (annonce de la réunion du "Riff Committee").

<sup>1990</sup> ADMAE Maroc 133, 140 : rapport « Comité du Riff », 30 décembre 1925 ; PRO-FO 371, 12687, 11, 190 : Ambassade de Londres au FO, 25 février 1927 ; ADMAE Maroc 135, 112 : rapport "Résumé du rapport lu par Field, membre du Comité du Rif, à la réunion de L'hôtel Anderton", 10 janvier 1926; SRAT 3R102 : EMA, 2e bureau, rapport "Renseignements sur le Riff Comité de Londres", 10 février 1926 ; ADMAE Maroc 133, 253 : rapport "Déclarations du Capitaine Gordon-Canning au cours d'un déjeuner qui lui a été offert par le Riff-Committee le 20 février 1926", 23 février 1926; ADMAE Maroc 133, 245 :

internationaux avec l'American Friends of the Riff ou avec des organisations telles que la Ligue internationale de la paix universelle, l'Association d'entente internationale, etc. ou l'Union mondiale pour l'égalité des races<sup>1991</sup>.

Un pamphlet intitulé "The Proof of Riff Belligerency", qui était censé prouver à l'aide d'exemples juridiques que l'État Rifain était une nation belligérante<sup>1992</sup>, a donné des sueurs froides aux diplomates du Foreign Office britannique. Un mémo interne indiquait qu' : "Il faut être très prudent en la matière, car il est évident que les Rifains remplissent la plupart des conditions requises pour être une nation belligérante"<sup>1993</sup>. Dans l'ensemble, cependant, le Riff-Committee n'était guère plus qu'un club de débat entre militants bienveillants, sans oublier que ses membres étaient parmi les rares Européens à vouloir aider les Rifains. Cependant, les intérêts économiques d'Arnold Lupton et de Gordon-Canning sous-tendaient des apparences extérieures d'humanisme<sup>1994</sup>.

Il existait une ligne de connexion directe entre John Arnall et le Riff-Committee, non seulement à travers ses relations avec certains membres, mais aussi en raison des mots d'ordre utilisés par ses successeurs. Que la Société des Nations statuât sur la question du Rif ou que les Rifains fussent reconnus comme belligérants, Arnall l'avait déjà demandé en 1921 et 1922. Il était donc une espèce de père spirituel pour le Riff-Committee. Comme Gordon-Canning, l'intérêt d'Arnall pour les ressources minières du Rif était à la base de son engagement.

La France et l'Espagne - avec la médiation du correspondant du Times Walter Harris - ont mené des négociations de paix séparées et peu concluantes avec Abdelkrim au cours de l'été 1925. Par la suite, à partir du 11 juillet 1925, les négociateurs français et espagnols s'étaient mis d'accord sur une ligne de conduite commune. Le peuple Rifain s'était vu promettre, en termes très vagues, un haut degré d'autonomie administrative, politique et économique sous le règne du sultan marocain<sup>1995</sup>. Cependant, ni les colonisateurs n'ont voulu envoyer officiellement leurs propositions à Abdelkrim, ni ce dernier n'a voulu les solliciter, bien qu'il en ait eu connaissance. Personne ne voulait perdre la face<sup>1996</sup>. Abdelkrim avait déclaré ne pas avoir reçu les conditions de juillet<sup>1997</sup>.

Robert Gordon-Canning, qui était en contact permanent avec Abdelkrim par courrier via Gertrude Arnall, avait depuis longtemps élaboré ses propres propositions de paix. Lorsqu'elles sont publiées dans le "Quotidien" de Paris le 23 juillet 1925, elles ont fait grand bruit, car le journal était considéré comme proche du gouvernement<sup>1998</sup>. Deux facteurs demeurent particulièrement importants pour Gordon-Canning et ses intérêts miniers: la reconnaissance de l'État Rifain par la Société des Nations et, plus spécialement, la liberté d'action économique d'Abdelkrim. Il s'agissait,

---

rapport « Réunion tenue par le Riff- Committee le 1er mars 1926 », 3.3.1926 ; ADMAE Maroc 133, 276 : Rapport « Réunion du Comité du Riff du 17 février 1926 à L'hôtel Anderton - Fleet Street », 30 mars 1926.

<sup>1991</sup> ADMAE Maroc 133, 212 : Rapport "Comité du Riff", 17 février 1926.

<sup>1992</sup> PRO-FO 371, 11081, 240, 25 : Robert Gordon-Canning au FO, 26 août 1925 ; PRO-FO 371, 11081, 240, 24 : minute, 31 août 1925 ; PRO-FO 371, 11081, 240, 33 : Robert Gordon-Canning au FO, 7 septembre 1925 ; Arthur FIELD, Neutrality in Tangier, dans : Affaires étrangères 7 (1925-1926) p.84.

<sup>1993</sup> PRO-FO 371, 11081, 240, 32 : minute, 10/09/1925.

<sup>1994</sup> PRO-FO 371, 11917, 469, 6 : Consul général de Rabat au FO, 13 janvier 1926.

<sup>1995</sup> PRO-FO 371, 11079, 39, 68 : Ambassade de Paris au FO, 10 août 1925.

<sup>1996</sup> WOOLMAN, Rebels in the Rif, pp. 180 et suiv.

<sup>1997</sup> TNLA, Harris, BNS, 2 : Abdelkrim à Walter Harris, 29 août 1925 ; Walter B. HARRIS, Spanish Landing Alhucemas, dans : Times, 8 septembre 1925 ; Idem., Rifi Reports. Fighting Near Tetuan, dans : Times, 9.9.1925.

<sup>1998</sup> Abd-el-Krim et la paix, dans : Quotidien, 23 juillet 1925 ; La situation au Maroc, dans : Zürcher Zeitung, 24 juillet 1925 ; AGERON, La presse parisienne, p.16 ; OVED, La gauche française, tome 1, p. 218.



selon Gordon-Canning, du droit du peuple Rifain et de son dirigeant à déterminer librement les conditions de leur développement économique<sup>1999</sup>.

Lorsque le Premier ministre français Painlevé fait publier les conditions de paix franco-espagnoles le 14 août 1925, Gordon-Canning releva leur caractère flexible, en se demandant particulièrement si les lois minières marocaines s'appliqueraient également au territoire Rifain<sup>2000</sup>. L'offre française de plus de libertés économiques pour le Rif dans le cadre des traités internationaux existants n'était pour lui qu'un leurre, car elle permettrait au sultan du Maroc de conserver le pouvoir de disposer des richesses minières du pays. Gordon-Canning a, cependant, précisé que le sultan n'a jamais eu d'autorité dans le Rif et seule son rôle religieux y était reconnu<sup>2001</sup>. A partir de là, le Britannique avait soutenu que les lois minières marocaines concoctée par les Européens ou sous leur influence n'étaient pas applicables au Rif<sup>2002</sup>. Cuthbert Dixon-Johnson, du Riff-Committee, l'a soutenu dans une lettre adressée au rédacteur en chef du "Manchester Guardian" en affirmant que les Rifains - "et non le Sultan ou ses maîtres français et espagnols" - devraient bénéficier des recettes de l'exploitation minière<sup>2003</sup>.

Au cours de l'été 1925, Robert Gordon-Canning entama un nouveau départ, car l'Allemand Karl Hermann Hackländer réapparaît sur scène. Dans une lettre datée du 7 avril 1925, Abdelkrim avait invité l'Allemand à se présenter en personne au Rif pour régler une affaire épineuse<sup>2004</sup>. Depuis plus d'un an, Hackländer trainait des problèmes considérables avec la Deutsche Bank de Cologne. Un dépôt qu'il y avait effectué pour le contrat Gardiner du 30 avril 1923, d'un montant de 250000 francs, avait été bloqué<sup>2005</sup>. Hackländer, qui dans ses lettres se nommait « El Necesario » (l'indispensable) en toute modestie, s'était ensuite plaint auprès d'Abdelkrim et avait demandé l'envoi des déclarations de garantie originales de 1923 afin de débloquent ses avoirs<sup>2006</sup>. Grâce à l'invitation du leader Rifain, il reprit courage. En juin 1925, il établit un contact avec Robert Gordon-Canning<sup>2007</sup>.

Hackländer avait mis fin à son partenariat avec Charles Gardiner l'année précédente<sup>2008</sup>. Gordon-Canning était aussi parfois directement associé aux affaires de Charles Gardiner<sup>2009</sup>. Cependant, il y avait probablement davantage un rapport de compétition. Lors de ses conférences de presse, Gordon-Canning avait souligné qu'il n'avait aucun lien avec l'entreprise de Gardiner<sup>2010</sup>.

---

<sup>1999</sup> Robert GORDON-CANNING, Riff Independence (Lettre à l'éditeur, 26 juillet 1925), dans : Manchester Guardian, 29 juillet 1925.

<sup>2000</sup> Idem., The French Peace Terms to the Riff (réimpression d'une lettre à l'éditeur de la "Westminster Gazette", 18 août 1925), dans: Al Moghreb al Aksa & Tangier Gazette, 5 septembre 1925.

<sup>2001</sup> Idem., The Peace Terms Offered to the Riffs (Lettre à l'éditeur, 6 octobre 1925), dans : Manchester Guardian, 7 octobre 1925.

<sup>2002</sup> Idem., Peace Terms for the Riff, dans : Foreign Affairs 7 (1925-1926) pp. 67 et suiv., p. 67.

<sup>2003</sup> Charles F. DIXON-JOHNSON, Riff Independence (Lettre à l'éditeur, 30 juillet 1925), dans : Manchester Guardian, 1er août 1925.

<sup>2004</sup> ADMAE Maroc 112, 275 : Abdelkrim à Karl Hackländer, 7 avril 1925. Dans l'édition française des mémoires d'Abdelkrim, il informa le journaliste Roger Mathieu, étonné, qu'il ne connaissait pas Hackländer [ROGER-MATHIEU, Mémoires, p.170 et suiv.]. Dans l'édition allemande, le nom de Hackländer n'y figure qu'en annexe [ABDELKRIM, Memoiren, pp. 127-129].

<sup>2005</sup> ADMAE Maroc 112, 279 : Deutsche Bank Cologne à Hackländer & Co., 12 janvier 1924.

<sup>2006</sup> ADMAE Maroc 112, 272 : Karl Hackländer à Abdelkrim, 7 novembre 1924.

<sup>2007</sup> PRO-FO 174, 305, 88 : Rapport " Reference Hacklander and Gordon-Canning" non daté [Début 1926] ; PRO-FO 371, 11907.5, 113 : Robert Gordon-Canning au FO, 2 février 1926 ; LOUP, Les secrets, p. 123 ; FONTAINE, L'étrange aventure, p.86 ; GIORGI MIGNOT, Les milieux, p.84.

<sup>2008</sup> HARRIS, Captain Canning and Abd-el-Krim, 30 janvier 1926.

<sup>2009</sup> TERRIER, Les "Frères de la côte" 1925, p. 655 ; Idem., Les "Frères de la côte" 1926, p. 178; FONTAINE, L'étrange aventure, pp. 85 et suiv.; CADN Tanger C37 : Rapport "Note au sujet du Capitaine anglais Gordon-Canning et sur la mission qui lui est confiée par Abdelkrim", 19 décembre 1925.

<sup>2010</sup> Jacques LADREIT DE LACHARRIERE, Les amis d'Abd el Krim, dans : Le Temps, 31 décembre 1925 ; GORDON-CANNING, Le Riff, page 209 ; ROGER-MATHIEU, Le capitaine Gordon-Canning, 22 décembre 1925; SHAT 3H102 : EMA, 2e bureau, Note, 11 janvier 1926.

Cependant, certains des anciens partenaires commerciaux de Gardiner, comme Thomas Perrott ou désormais Karl Hermann Hackländer, avaient collaboré avec Gordon-Canning par pur intérêt économique. L'ambassade d'Allemagne à Paris avait signalé que Hackländer appartenait à "ce gang international qui protège les Rifains afin d'exploiter la région du Rif"<sup>2011</sup>.

L'Allemand avait élaboré un plan, pas vraiment original, selon lequel la Société des Nations de Genève devrait jouer un rôle clé dans la reconnaissance de la République du Rif, comme condition préalable à l'autodétermination économique des Rifains. En juillet 1925, il communiqua le concept de base à son partenaire britannique Arthur John Barry. Par l'intermédiaire de la Compagnie française des minerais de fer, Barry s'intéressait depuis 1919 aux activités minières du Maroc espagnol<sup>2012</sup>. Il était ingénieur et dirigeait A.J. Barry & Partners, une entreprise spécialisée dans la construction de lignes de chemins de fer. Il avait construit de nombreux ponts, voies ferrées et ports en Grande-Bretagne, en Inde ou en Chine<sup>2013</sup>.

Hackländer voulait exploiter son expertise pour élaborer son plan. Selon lui, l'Afrique du Nord manque de liaisons ferroviaires. Il était prévu qu'un consortium franco-espagnol construisit une ligne ferroviaire entre Tanger et Fès et entre Melilla et Taza en passant par Kiffane, tandis que la construction de la ligne Ceuta-Tétouan-Chechaouen-Fès serait confiée à un consortium hispano-anglais. Une société internationale, d'après ce plan, serait chargée de la construction des lignes Al-Hoceima-Ouergha-Fès et Ouergha-Ouezzane-Larache. Hackländer proposa en outre qu'Abdelkrim échangeât la vallée de la Moulouya, plus importante pour la France, contre la vallée de l'Ouergha-Ouezzane. L'Espagne devait conserver Melilla et Ceuta, mais renoncerait au préside de la baie d'Al-Hoceima, et recevrait des concessions pour commercer avec les villes d'Arzila, Larache et Tétouan, qui devaient également être rétrocédées. Les avantages économiques pour toutes les parties concernées par ce développement du transport dans un Rif indépendant étaient évidents pour Hackländer<sup>2014</sup>. L'objectif était de pacifier toute la région grâce au développement économique du pays<sup>2015</sup>. Hackländer fut alors nommé par Abdelkrim conseiller économique<sup>2016</sup>.

Cette vision d'une "Suisse africaine" se rapprochait beaucoup du projet Mannesmann de 1913, du plan Echevarrieta de 1923 et du contrat Gardiner de 1923. Les conditions de paix d'Abdelkrim, que Gordon-Canning avait publiées dans le "Quotidien" de Paris le 23 juillet 1925, puis dans la presse européenne, étaient basées sur le projet de Hackländer<sup>2017</sup>. Ce plan, lui aussi, ne fut jamais réalisé. Une conférence prévue par Hackländer et Arthur J. Barry avec des représentants de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Espagne n'a jamais eu lieu, leurs gouvernements n'ayant manifesté aucun intérêt<sup>2018</sup>. De même, la tentative Allemande de mettre à la disposition de Gordon-Canning un journaliste du « Kölner Zeitung » pour son voyage au Rif, échoua également, car le

---

<sup>2011</sup> PA-AA R118401 : Ambassade de Paris aux AA, 27 décembre 1925.

<sup>2012</sup> PRO-FO 371, 3842, 20176 : Ambassade de Madrid au FO, 30 décembre 1919 ; ADMAE Maroc 133, 91 : Sous-Direction d'Afrique, Note, 17 décembre 1925.

<sup>2013</sup> Who Was Who 4 (1952) page 66 ; Who's Who 80 (1928) page 165 ; APP BA 1678 : MI, Sûreté générale, rapport « Circulaire N° 226 », 26 septembre 1925 ; Arthur J. BARRY, L'expansion des chemins de fer en Chine et l'influence des puissances étrangères sur son développement, Londres 1910.

<sup>2014</sup> ADMAE Maroc 133, 24 : Karl Hackländer à Arthur J. Barry, 11 juillet 1925. Cf. Un document secret sur le Maroc, dans : Weser-Zeitung, 11 décembre 1925.

<sup>2015</sup> Robert GOROON-CANNING, The Future of the Riff (Lettre à l'éditeur, 31 août 1925), dans : Manchester Guardian, 1er septembre 1925.

<sup>2016</sup> ADMAE Maroc 133, 18 : Karl Hackländer à Aimé Berthod, 17 octobre 1925.

<sup>2017</sup> GORDON-CANNING, The Riff, 27/07/1925 ; Abd-el-Krim et la paix, dans : Quotidien, 23 juillet 1925 ; La situation au Maroc, dans : Neue Zürcher Zeitung, 24 juillet 1925 ; Les conditions de paix d'Abd el Krim, dans : Vossische Zeitung, 24 juillet 1925.

<sup>2018</sup> ADMAE Maroc 133, 14 : Arthur J. Barry à Karl Hackländer, 11 août 1925 ; ADMAE Maroc 133, 150 : Ambassade de Madrid au MAE, 30/12/1925 ; FONTAINE, Abd el-Krim, p. 84 et suiv. ; Idem., L'étrange aventure, pp. 96 et suiv.

ministère des Affaires étrangères l'avait vivement déconseillé. Le gouvernement allemand ne voulait pas risquer des tensions avec la France<sup>2019</sup>. Un avion Fokker était prévu pour transporter l'expédition vers le Rif<sup>2020</sup>.

Malgré les avertissements de Berlin, d'autres correspondants allemands étaient partis pour le Maroc, comme Hans Theodor Joel pour les ("Neue Zürcher Zeitung", "Deutsche Allgemeine Zeitung", "Düsseldorfer Nachrichten"), Hellmuth Goldström pour ("Berliner Tageblatt")<sup>2021</sup>, Hans Felix Wolff pour ("Illustrierte Zeitung", Weber-Verlag Leipzig)<sup>2022</sup> ou Bernd Terhorst pour ("Die Woche")<sup>2023</sup>. Ils ont tous rejoint l'armée espagnole et ne sont pas entrés en contact direct avec les Rifains. Le Letton d'origine allemande Otto Zeltin, qui s'était fait connaître en 1924 en traversant le Sahara de Touggourt à Tombouctou, a été arrêté par des soldats espagnols le 16 novembre 1925, alors qu'il voulait passer clandestinement au Rif depuis Tanger. Il projetait de réaliser une interview d'Abdelkrim pour le "Deutsche Pressekurier"<sup>2024</sup>. Ce n'est qu'après plusieurs mois de captivité que le procès pour espionnage contre Zeltin eût été annulé<sup>2025</sup>. La presse allemande se servait généralement des rapports des agences de presse internationales ou engageait des experts du Maroc tels que l'économiste Paul Mohr (fondateur de la Société marocaine en 1902) ou l'orientaliste Edgar Pröbster de l'université de Leipzig, qui ne se privaient pas de critiquer la France dans leurs articles<sup>2026</sup>.

Les projets de voyage de Hackländer dans le Rif ont été d'abord suspendus, car il faisait partie des délégués allemands qui participaient au 24e Congrès mondial de la paix à Paris du 1er au 7 septembre 1925<sup>2027</sup>. La guerre du Rif, comme le rapporta un observateur, "plombe l'humeur de la majorité des délégués français et incite de nombreux membres d'associations allemandes à faire preuve de tact et de retenue"<sup>2028</sup>. Dans une résolution, il a seulement été décidé de créer une

---

<sup>2019</sup> ADMAE Maroc 133, 10 : Karl Hackländer à Robert Gordon Canning, 13 août 1925 ; PA-AA R30190k : Remarque, 15 juillet 1925.

<sup>2020</sup> Voir chapitre 5, pages 201 et suiv.

<sup>2021</sup> PA-AA R30190k : Consulat général de Naples aux AA, 13 août 1925 et 19 octobre 1925 ; PA-AA Madrid 136 : Consulat Tétouan à l'Ambassade de Madrid, 21/09/1925.

<sup>2022</sup> Hans F. WOLFF, Avec la flotte espagnole au large du cap Morro (dans la baie d'Al-Hoceima), dans : Illustrierte Zeitung 165 (1925) pp. 508-512 ; Idem., Avec les Espagnols au Maroc. L'avance vers le Djebel Malmusi, dans : Illustrierte Zeitung 165 (1925) pp. 584 et suiv. ; Idem., Avec les Espagnols au Maroc. Le secteur d'Ajdir, dans : Illustrierte Zeitung 165 (1925) p. 694 ; Idem., La situation à l'intérieur du Rif, dans : Illustrierte Zeitung 165 (1925) pp. 774-778 ; Idem., La face du Rif, Berlin 1927, p.10 et suiv., Pp. 98-110 (témoins oculaires du débarquement espagnol dans la baie d'Al-Hoceima).

<sup>2023</sup> Bernd TERHORST, Le combat de l'Espagne pour le Maroc, dans : Die Woche 26 (1924) pp.1002-1006 ; Idem., Chez les Rifains. Sur les lieux des combats au Maroc espagnol, dans : Die Woche 26 (1924) pp. 1060-1062 ; Idem., embrasement du Rif. Deux ans chez les Rifains, Berlin 1925. Les titres des articles de Terhorst sont en partie trompeurs car il n'avait pas pu franchir les frontières du Rif.

<sup>2024</sup> TERRIER, Les "Frères de la côte" 1925, p. 654 ; SHEEAN, Personal History, p. 136, p. 170 ; Otto ZELTIN, Le périple des mille milles à travers le Sahara. Sur des chemins inabornables, Dresde 1927 ; PA-AA R72045, L058113 : Dr. Julius Goldfeld à la commission sénatoriale de Hambourg pour les affaires impériales et étrangères, le 25 novembre 1925 ; PA-AA R72045, L058128 : Otto Zeltin au consulat de Tétouan, 21 novembre 1925 ; PA-AA R30190k : Ambassade de Madrid aux AA, 30 novembre 1925 ; PA-AA R72045, L058133 : courrier de presse allemand aux AA, 5 décembre 1925 ; CADN Tanger C39 : Tabor de police N°1, Bulletin de renseignements, 23.11.1925.

<sup>2025</sup> Spanish Keep Latvian in Jail without Trial, dans: New York Times, 31 mars 1926 ; PA-AA R72046, L058233 : Légation de Riga aux AA, 21 juin 1926.

<sup>2026</sup> Paul MOHR, tragédie, 9/8/1925 ; Idem., Les vrais objectifs de la France au Maroc, in : Tägliche Rundschau, 3 octobre 1925 ; Idem., Abd el-Krim et la paix marocaine, dans : Tägliche Rundschau, 15 avril 1926 ; Idem., La France et le Maroc, Berlin 1926 ; Edgar PRÖBSTER, Du théâtre de guerre marocain, dans : Deutsche Allgemeine Zeitung, 24 mai 1925 ; Idem., La guerre dans le Rif, dans : Deutsche Allgemeine Zeitung, 3 octobre 1925 ; Idem., La République du Rif, dans : Deutsche Allgemeine Zeitung, 22 octobre 1925 ; Idem., La zone du Maroc espagnol et la politique des puissances occidentales, dans : Der Deutsche Gedanke 2 (1925) pp. 360-366 ; Idem., Le problème du rif, dans : Die Deutsche Nation 7 (1925) pp. 401-406 ; Idem., la liquidation de la République du Rif, dans : Der Deutsche Gedanke 3 (1926) pp. 922-929 ; Idem., La lutte pour le Maroc, dans : Deutschlands Erneuerung 10 (1926) pp. 170-178. Cf. LANG, Le portrait d'Abd el-Krim, pp. 66 et suiv.

<sup>2027</sup> ADMAE Maroc 133, 156 : Rapport "Reference Hacklaender and Gordon-Canning" non daté [1926].

<sup>2028</sup> Franz C. ENDRES, Les Pacifistes, dans : Das Tagebuch 6 (1925). Pp 1401-1403, p 1401.

commission dépendante Bureau international de la paix afin "d'examiner de près les problèmes coloniaux"<sup>2029</sup>.

Au cours de la conférence, eut lieu la première rencontre en face à face entre Hackländer et Gordon-Canning. Le Britannique avait organisé une entrevue avec le délégué français du Parti radical, le parti du Premier ministre Painlevé, Aimé Berthod. Hackländer discuta avec lui pendant deux heures des possibilités d'un accord de paix avec Abdelkrim<sup>2030</sup>. Un peu plus tard, il envoya à Berthod une lettre dans laquelle il expliqua que le moment était venu pour une "entente" entre le Rif et la France et que la Société des Nations pouvait désormais mettre ses théories en pratique dans le Rif. Hackländer expliqua qu'Abdelkrim et son frère M'hammed, avec qui il avait eu une longue conversation sur la situation dans le Rif en 1923, étaient prêts pour en discuter, car : "Leur père était un Africain, mais les fils sont des Européens"<sup>2031</sup>.

En novembre 1925, Hackländer envoya une autre lettre à Berthod, qui a été nommé secrétaire d'État adjoint, suggérant que l'esprit de Locarno soit transposé au Rif et qu'une conférence soit convoquée à Tanger. Hackländer demanda également à Berthod d'obtenir une autorisation spéciale du sultan marocain pour qu'il puisse rester dans la zone internationale afin de participer aux négociations<sup>2032</sup>. Dans ce contexte, Abdelkrim avait demandé à Hackländer, dans une lettre datée du 15 octobre 1925, de venir à Tanger afin de raccourcir les lignes de communication<sup>2033</sup>. Gordon-Canning, cependant, avait fait comprendre à l'Allemand qu'il ne devait pas se rendre au Maroc en raison de sa nationalité<sup>2034</sup>. Les lettres de Hackländer à Aimé Berthod n'ont pas impressionné Abdelkrim. Le Français plaidait certes pour la fin des hostilités au Maroc, mais il considérait que même la reconnaissance d'une autonomie pour la région du Rif était irréaliste<sup>2035</sup>.

Peu de temps après, à la fin du mois d'octobre 1925, Robert Gordon-Canning parvint à se faire recevoir par le Premier ministre Paul Painlevé grâce à la médiation du diplomate français Louis Malvy<sup>2036</sup>. Il existe différentes versions de l'issue de l'entrevue. Alors que Gordon-Canning avait affirmé avoir été autorisé par le gouvernement français à porter les propositions de paix de juillet à l'attention d'Abdelkrim<sup>2037</sup>, Painlevé affirma par la suite avoir rejeté tout caractère officiel d'une mission<sup>2038</sup>. Gordon-Canning a en tout cas obtenu un laissez-passer pour traverser la zone française au Maroc en direction du Rif. Alors qu'il était en route pour le Maroc, le journaliste américain Vincent Sheean était en route pour Paris avec les propositions de paix d'Abdelkrim<sup>2039</sup>. Gordon-Canning et ses

---

<sup>2029</sup> Documents du Mouvement de la Paix. Résolutions du 24e Congrès mondial de la paix, dans : Die Friedenswarte 25 (1925) pp.316-319, p.318. Voir Hans WEHBERG, Le XXIVe Congrès mondial de la paix à Paris (du 1er au 7 septembre 1925), dans : Die Friedenswarte 25 (1925) pp. 289-299, pp. 297 et suiv.

<sup>2030</sup> ADMAE Maroc 133, 156 : Rapport "Reference Hacklaender and Gordon-Canning" non daté [1926].

<sup>2031</sup> Toutes les citations de ADMAE Maroc 133, 18. Karl Hackländer à Aimé Berthod, 17 octobre 1925.

<sup>2032</sup> ADMAE Maroc 133, 37 : Karl Hackländer à Aimé Berthod, 2 novembre 1925.

<sup>2033</sup> ADMAE Maroc 133, 40 : Abdelkrim à Karl Hackländer, 15 octobre 1925 ; KHARCHICH, La France, page 163.

<sup>2034</sup> ADMAE Maroc 133, 156 : Rapport "Reference Hacklaender and Gordon-Canning" non daté [1926].

<sup>2035</sup> A. BERTHOD, Vers la paix au Maroc, dans : Petit Journal, 19 avril 1926 ; ADMAE Maroc 135, 20 : Rapport « Entretien avec M. Berthod, Député du Jura, au sujet de la paix dans le Riff et de la formule d'autonomie envisagée en faveur des tribus Djebala et Riffaines », 24 décembre 1925.

<sup>2036</sup> SUEIRO SEOANE, España, page 303 ; Arthur FIELD, France and the Riff. Captain Gordon-Canning's Mission, dans : Foreign Affairs 7 (1925-1926) p.234 et suiv., p. 234 ; PRO-FO 371, 11917, 469, 6 : Consul général de Rabat au FO, 13 janvier 1926.

<sup>2037</sup> ADMAE Maroc 135, 35 : Robert Gordon-Canning à Aristide Briand, 27 décembre 1925 ; CADN Tanger C40 : Rapport « Renseignements donnés par Abdelkrim el Hadj Ali el Bokkoyi », 5 mars 1926 ; ADMAE Maroc 111, 1 : Rapport « Renseignements donnés par El Hadj Hitmi », 22 juin 1926 ; CADN Madrid C263 : Abdelkrim à Walter Harris, 27 janvier 1926 ; MELLOR, Maroc, pp. 85 et suiv.

<sup>2038</sup> AN 313 AP 223 : Rapport « Comité central de la Ligue française pour la défense des droits de l'homme et du citoyen », 3 mai 1926.

<sup>2039</sup> Voir page 314.

collègues du Riff-Committee gardaient jalousement leur prétendu monopole sur les négociations au nom du leader Rifain et déniaient toute compétence à Sheean<sup>2040</sup>.

Sheean, quant à lui, se considérait comme le seul véritable représentant du Rif et raconta avec dérision qu'on ne pouvait pas se promener sur les plages de Tanger sans trébucher sur les ambassadeurs autoproclamés d'Abdelkrim<sup>2041</sup>. Même Charles Gardiner réapparaît à Tanger et communiqua au leader Rifain sa disponibilité pour les négociations de paix entre l'Espagne et le Rif en échange du versement d'un million de pesetas<sup>2042</sup>. La Gazette de Tanger s'étonnait de cette compétition de diplomates amateurs et égoïstes, car aucun ne manifesta une volonté de céder la place aux autres pour atteindre la paix<sup>2043</sup>.

Gordon-Canning était entre-temps parti pour le Maroc. Il rencontra le nouveau résident général du protectorat français, Théodore Steeg qui était arrivé d'Algérie quelques jours plus tôt, à Rabat le 13 novembre 1925. Ce fut autre indication de plus du caractère officiel de sa mission<sup>2044</sup>. De là-bas, il part vers le front et traversa les lignes françaises. À Targuist, Gordon-Canning fut reçu par Abdelkrim et M'hammed le 23 novembre 1925<sup>2045</sup>. Ils étaient prêts à accepter l'autonomie compte tenu de la précarité de leur situation militaire, mais continuèrent à réclamer le droit à leur propre force armée et à revendiquer Tétouan, siège du haut-commissaire espagnol, comme capitale du futur Rif autonome. La souveraineté religieuse du sultan devait être reconnue, mais le gouvernement du Rif n'était pas disposé à accepter les titres miniers concernant le Rif et confirmés par l'Alaouite<sup>2046</sup>.

Le 9 décembre 1925, Gordon-Canning retourne à Tanger. Il ne détenait cependant pas de document contenant les propositions de paix d'Abdelkrim, mais seulement un mémorandum rédigé par ses soins résumant les résultats de son entretien. Il a remis ce mémorandum aux consulats généraux de France et d'Espagne et réclama une réponse immédiate, car il voulait repartir pour le Rif incessamment sous peu<sup>2047</sup>. Le consul général britannique, Robert Clive, a fait remarquer à Gordon-Canning que les propositions d'Abdelkrim étaient inutiles, car le gouvernement espagnol ne s'y attarderait pas un instant. Dans son rapport à Londres, il décrit Gordon-Canning comme "un

---

<sup>2040</sup> Robert GORDON-CANNING, Correspondance (lettre à la rédaction), dans : Al-Moghreb al Aksa & Tangier Gazette, 19 décembre 1925 ; Arthur FIELD, Terms from Abdel Krim (extrait d'une lettre au rédacteur en chef du Daily Express, 25 novembre 1925), dans : Al-Moghreb al Aksa & Tangier Gazette, 12 décembre 1925.

<sup>2041</sup> SHEEAN, Condition for an Armistice, 5 décembre 1925.

<sup>2042</sup> Le capitaine Gardiner qu'on appelait à Londres " l'ambassadeur du Riff " est signalé à Tanger, dans: Journal, 9 novembre 1925; CADN Tanger C37 : Rapport « Note au sujet du Capitaine anglais Gordon-Canning et sur la mission qui lui est confiée par Abdelkrim », 19 décembre 1925 ; CADN Madrid C263 : MAE à l'Ambassade de Madrid, 20/11/1925 ; PRO-FO 371, 11908, 5, 273 : CG Tanger au FO, 25 mars 1926

<sup>2043</sup> The Riff Question, dans : Al-Moghreb al Aksa & Tangier Gazette, 19 décembre 1925.

<sup>2044</sup> ADMAE Maroc 135, 35 : Robert Gordon-Canning à Aristide Briand, 27 décembre 1925 ; Peace in Morocco Now Declared Near, dans : New York Times, 14 décembre 1925 ; Riff Peace Move Reported. Abdel's Emissary at Rabat, dans : Manchester Guardian, 16 novembre 1925 ; Riff Peace Move. French Receive Abdel's British Envoy, dans : Manchester Guardian, 14 décembre 1925 ; Peace Move in Riff War, dans : Al-Moghreb al Aksa & Tangier Gazette, 12.12.1925 ; Un médiateur de la paix au Maroc, dans : Kölnische Zeitung, 12 novembre 1925 ; Les assistants étrangers d'Abd-el-Krim, dans : Berliner Tageblatt, 24 novembre 1925 ; FURNEAUX, Abdel Krim, page 215.

<sup>2045</sup> DUMAS, Abd-el-Krim, page 52 ; TERRIER, Les "Frères de la côte" 1926, p. 38 ; L'émissaire d'Abd-el-Krim en France, dans : L'illustration 84 (1926) p.25 ; MELLOR, Morocco, page 86.

<sup>2046</sup> PRO-FO 371, 11080, 39, 222 : CG Tanger au FO, 10 décembre 1925 avec le rapport de Gordon-Cannings "Official Views of the Riff Government as given to me at Targuist". Voir FURNEAUX, Abdel Krim, pp. 215-218 ; TERRIER, Les "Frères de la côte" 1925, page 655.

<sup>2047</sup> ADMAE Maroc 134.49 : CG Tanger au MAE, 12 décembre 1925 ; ADMAE Maroc 134, 63 : CG Tanger au MAE, 13 décembre 1925 ; ADMAE Maroc 134, 83 : CG Tanger au MAE, 17 décembre 1925 ; CADN Tanger C37 : Tabor de police N° 1, Renseignements, 11 décembre 1925 ; Tangier News, dans : Al-Moghreb al Aksa & Tangier Gazette, 12 décembre 1925 ; HARRIS, Abd-el-Krim's Offer to Treat, 18 décembre 1925 ; Abd-el-Krim Envoy Outline Terms, dans : New York Times, 22 décembre 1925 ; L'émissaire d'Abd el Krim, dans : Kölnische Zeitung, 15 décembre 1925 ; Le Messenger de la paix d'Abd el Krim, dans : Deutsche Allgemeine Zeitung, 19 décembre 1925.

conseiller pas très sage", car son enthousiasme pour un Rif indépendant n'a fait qu'encourager le leader Rifain à faire des demandes exagérées<sup>2048</sup>.

En conséquence, le Britannique n'a reçu aucune réponse des gouvernements espagnol et français. Il se rend donc à Paris, où il est accueilli par une foule de journalistes à son arrivée le 22 décembre 1925. Il enchaîna les conférences de presse, il est invité par l'Anglo-American Press Association et s'entretint avec Louis Malvy et Theodore Steeg, qui sont rentrés chez eux pour la fin de l'année<sup>2049</sup>. Gordon-Canning était un homme très sollicité. Mais ses efforts n'ont pas récolté le succès escompté. La censure espagnole avait interdit tout rapport sur l'envoyé britannique jusqu'au 26 décembre 1925. Néanmoins, le gouvernement espagnol avait publié deux communiqués accusant Abdelkrim de ne faire que gagner du temps en raison de ses défaites des derniers mois. Les espagnols ont refusé de négocier ou de rencontrer Gordon-Canning. Comme son mémorandum n'était pas signé par Abdelkrim, il était facile de remettre en cause les conditions qui y étaient énoncées<sup>2050</sup>. En France, en outre, il y a eu un changement de gouvernement le 22 novembre 1925. Le nouveau Premier ministre était Aristide Briand, qui préconisa une approche plus dure à l'égard du Rif. Considérant que la guerre serait gagnée à moyen terme, il refusa de recevoir Gordon-Canning<sup>2051</sup>.

Après sa mission de paix désespérée, l'étoile de Gordon-Canning déclina rapidement. En décembre 1925 et encore au début de 1926, dans une lettre au Premier ministre français Aristide Briand, il avait voulu faire croire à l'opinion publique qu'il n'était pas intéressé par les concessions minières dans le Rif<sup>2052</sup>. Mais Gordon-Canning a dû admettre au correspondant du « Times » à Tanger Walter B. Harris que son partenaire Karl Hackländer était en train de négocier avec des britanniques et des espagnols la formation d'un syndicat minier. Dès que la France et l'Espagne reconnaîtraient l'indépendance ou l'autonomie du Rif, a-t-il dit, son groupe commencerait à exploiter les ressources minières du Rif. S'il réussit, il travaillerait pendant plusieurs années comme représentant de ce groupe et comme conseiller d'Abdelkrim dans le Rif. Les intentions prétendument nobles de Gordon-Canning apparaissaient ainsi sous un jour totalement nouveau. Il était clair que des intérêts

---

<sup>2048</sup> PRO-FO 371, 11080, 39, 222 : CG Tanger au FO, 10 décembre 1925.

<sup>2049</sup> ADMAE Maroc 135.40 : MI, Sureté générale au MAE, 23 décembre 1925 ; PRO-FO 371, 11827, 27, 170 : Sir Charles Mendl à William Tyrrell, 30 décembre 1925 ; Abd-el-Krim's Ouvertures for Peace, dans : Times, 23 décembre 1925 ; French Losses in Morocco, dans : Times, 24 décembre 1925 ; Peace Terms for Abdel Krim. Captain Canning Explains His Mission, dans : Manchester Guardian, 24/12/1925 ; Abd-el-Krim Asks Status of Canada, dans : New York Times, 23 décembre 1925 ; Un ambassadeur d'Abd-el-Krim à Paris, dans : L'Illustration 84 (1926) p. 20 ; Le capitaine Gordon-Canning a conféré avec M. Malvy, dans : Matin, 24 décembre 1925 ; Les propositions d'Abd El Krim, dans : Matin, 23.12.1925 ; M. Gordon-Canning arrive ici à Paris et nous parle de la mission dont l'a chargé Abd-el-Krim, dans : Quotidien, 23.12.1925.

<sup>2050</sup> Léon ROLLIN, L'Espagne au Maroc, dans : Bulletin du Comité de l'Afrique française 36 (1926) pp. 45-50, pp. 47-49 ; TERRIER, Les « Frères de la côte » 1926, page 43 ; ESPANA, La actuacion, p.292 ; More Rifis Submit, Returning to Homes, dans : New York Times, 29 décembre 1925 ; PRO-FO 371, 11907, 5, 10 : Ambassade de Madrid au FO, 28 décembre 1925 ; PRO-FO 371, 1190, 5.16 : Ambassade de Madrid au FO, 31 décembre 1925 ; PRO-FO 371. 11910. 76. 201 : Ambassade de Madrid au FO, 6.1.1926 ; CADN Madrid C263 : Ambassade de Madrid au MAE, 31 décembre 1925.

<sup>2051</sup> AGERON, La presse parisienne, p. 285 ; FURNEAUX, Abdel Krim, page 219 ; SLAVIN, Anticolonialism, pp. 355 et suiv. ; LAURE, La victoire, pp. 154 et suiv. ; TERRIER, Les "Frères de la côte" 1926, p.41 et suiv. ; Les propositions de paix d'Abd el Krim, dans : Temps, 21 décembre 1925 ; Réponse du Quai d'Orsay à M. Gordon-Canning, dans : Temps, 1.1.1926 ; M. Briand refuse de recevoir l'envoyé d'Abd el Krim, dans : Humanité, 22 décembre 1925 ; M. Gordon-Canning dit à « l'Humanité » l'ardent désir de paix qui anime les Rifains, dans : Humanité, 23 décembre 1925 ; M. Briand répond à M. Canning qu'il ne peut le recevoir, dans : Humanité, 1.1.1926 ; Une lettre du Capitaine Gordon-Canning, dans : Humanité, 6.1.1926 ; Briand Refuses Riff Peace Offer, dans : New York Times, 31 décembre 1925 ; Correspondence between Captain Gordon-Canning and the Ministry of Foreign Affairs Paris, dans : Al-Moghreb al Aksa & Tangier Gazette, 16 janvier 1926 ; Captain Canning's Mission, dans : Times, 29 décembre 1925 ; Le refus de Briand adressé à Abd el Krim, dans : Düsseldorf Nachrichten, 2.1.1926 ; Lettre du capitaine Canning, dans : Berliner Tageblatt, 31 décembre 1925.

<sup>2052</sup> ADMAE Maroc 135, 7 : Ambassade de Paris au MAE, 23 décembre 1925 ; ADMAE Maroc 135, 84 : Robert Gordon-Canning à Aristide Briand, 1er janvier 1926 ; French Losses in Morocco, dans : Times, 24 décembre 1925 ; Peace Terms for Abdel Krim. Captain Canning Explains his Mission, dans : Manchester Guardian, 24/12/1925. Gordon-Canning a également plus tard assuré à l'auteur britannique Francis W. Mellor qu'il n'avait jamais été intéressé par l'exploitation minière dans le Rif [MELLOR, Morocco, p. 85].

économiques se cachait derrière ses initiatives diplomatiques. Harris transmet ses découvertes à ses contacts dans les consulats français et britannique à Tanger<sup>2053</sup>.

La nouvelle a rapidement fait le tour du monde. Le Riff-Committee de Gordon-Canning fut par la suite tourné en dérision dans la "Revue indigène" avec le titre évocateur de " Riff Mining Committee "2054. Gordon-Canning a rencontré des problèmes particuliers en raison de sa collaboration avec Karl Hackländer. La rupture de ses contacts avec celui-ci est intervenue plus tard<sup>2055</sup>. La réputation et la crédibilité de Gordon-Canning, en particulier au sein de la communauté britannique de Tanger, ont été bafouées<sup>2056</sup>.

Le consul général Robert Clive a ensuite convoqué Gordon-Canning et l'a décrit comme un égocentrique suffisant qui aimait se jouer du destin. Gordon-Canning a affirmé que l'arrogance espagnole avait empêché la paix. N'importe qui pouvait voir, disait-il, qu'une attaque d'Abdelkrim serait une mesure de promouvoir la paix et forcer Primo de Rivera à céder. Le Britannique avait parfois jugé utile « d'avoir donné à Abdelkrim un petit conseil privé que les Français ou les Espagnols auraient pu ne pas aimer »<sup>2057</sup>. Pour éviter une menace d'expulsion de Tanger, que l'Espagne et la France réclamaient avec véhémence, Gordon-Canning s'était vu conseiller de quitter la ville volontairement<sup>2058</sup>. Il a suivi ce conseil le 4 février 1926 et est rentré à Londres en passant par Gibraltar et Paris<sup>2059</sup>.

Parce qu'ils se sentaient trahis par Gordon-Canning, Mary Edith Durham et Robert Cunninghame Graham, qui avaient enquêté sur l'affaire à Tanger<sup>2060</sup>, démissionnèrent du Riff-Committee. Cunninghame Graham accusa Gordon-Canning de collaborer avec Karl Hackländer, de rédiger les termes de la paix comme bon lui semblait et de ne pas informer également le gouvernement espagnol<sup>2061</sup>. Cependant, dix membres du Riff-Committee - le "noyau dur" en la personne de Lady Pole, Mme Z. Charlton, Mme M.A. Bryan, Charles Ryder, Arnold Lupton, R.G.A.

---

<sup>2053</sup> CADN Tanger C40 : Rapport "Note sur le rôle du Capitaine anglais Gordon-Canning dans les affaires riffaines", 12 janvier 1926.

<sup>2054</sup> Etienne MARSAN, L'ambassadeur d'Abd el Krim, dans : Revue indigène 203-204 (1925) pp. 236-239, p. 237.

<sup>2055</sup> ADMAE Maroc 135, 169 : CG Tanger au MAE, 28 janvier 1926 avec le télégramme joint, Robert Gordon-Canning à Karl Hackländer sans date [Janvier 1926]. Voir Robert GORDON-CANNING, Correspondance (lettres à la rédaction), dans : Al-Moghreb al Aksa & Tangier Gazette, 30 janvier 1926 et 6 février 1926.

<sup>2056</sup> Captain Gordon-Canning and the Riff-Committee, dans : Al Moghreb al Aksa & Tangier Gazette, 30 janvier 1926 ; La presse de Tanger dévoile le rôle suspect du Capitaine Canning, dans : Petit Parisien, 30 janvier 1926 ; HARRIS, capitaine Canning and Abd-el-Krim, 30 janvier 1926.

<sup>2057</sup> PRO-FO 174, 305, 88 : CG Tanger au FO, 25 janvier 1926.

<sup>2058</sup> PRO-FO 174, 305, 88 : FO à CG Tanger, 28 janvier 1926 ; PRO-FO 174, 305, 88 : CG Tanger au FO, 29 janvier 1926 ; ADMAE Maroc 135.71 : CG Tanger au MAE, 29 janvier 1926 ; PRO-FO 174, 305, 88 : CG Tanger à Robert Gordon-Canning, 2 février 1926 ; ADMAE Maroc 133, 253 : Rapport "Déclarations du capitaine Gordon-Canning au cours d'un déjeuner qui lui a été offert par le Riff -Committee le 20 février 1926", 23 février 1926.

<sup>2059</sup> ADMAE Maroc 135, 197 : CG Tanger au MAE, 4 février 1926 ; ADMAE Maroc 135, 209 et 212 : rapports "Surveillance exercée à l'égard de Gordon-Canning", 12-16 février 1926; Walter B. HARRIS, Captain Canning, dans : Times, 8 février 1926 ; Le capitaine Canning a quitté Tanger, dans : Petit Parisien, 6 février 1926 ; Neutrality, dans : Al Moghreb al Aksa & Tangier Gazette, 6 février 1926.

<sup>2060</sup> ADMAE Maroc 133, 245 : rapport « Réunion tenue par le Riff-Committee », 3.3.1926 ; CADN Tanger C40 : Tabor de police N° 1, Information, 2.3.1926 ; ADMAE Maroc 133 277 : Tabor de police N° 1, Information, 15.3.1926 ; ADMAE Maroc 133.295 : Note, 26.3.1926 ; PRO-FO 371, 11908, 5 273 : CG Tanger au FO, 25 mars 1926 ; PRO-FO 371, 11920, 2328, 20 : CG Tanger au FO, 15 mars 1926 ; Tangier News, dans : Al-Moghreb al Aksa & Tangier Gazette, 6 mars 1926.

<sup>2061</sup> CADN Madrid C263 : MAE à l'Ambassade de Madrid, 29 mars 1926 avec le rapport d'accompagnement "Note remise le 26 mars 1926 par l'ambassade d'Espagne".

Armstrong, Herbert Bryan, Khalid Sheldrake, Christopher Searle et Arthur Field - publièrent une déclaration de solidarité avec Gordon-Canning dans le numéro d'avril de *Foreign Affairs*<sup>2062</sup>.

Le Britannique ne renonça pas pour autant et prépara déjà son retour au Maroc. Le ministère britannique des Affaires étrangères l'avait prévenu qu'il ne serait pas autorisé à quitter le navire dans le port de Tanger<sup>2063</sup>. Gordon-Canning se rendit ensuite à Paris en avril 1926, ayant appris l'imminence des négociations entre les parties belligérantes. Parmi ses amis, il y avait le journaliste français Jacques Roger-Mathieu, qui s'était lui-même rendu dans le Rif en août 1925<sup>2064</sup>. Gordon-Canning tenta en vain de se faire entendre par le ministère français des Affaires étrangères<sup>2065</sup>.

Ses tentatives pour être reconnu comme délégué du Rif aux négociations de paix d'Oujda (18 avril au 7 mai 1926) furent contrecarrées<sup>2066</sup>. Les lettres apportées par Gordon-Canning à Christopher Searle du Riff-Committee pour être remises aux envoyés du Rif à Oujda ne sont jamais arrivées. Searle travaillait pour l'ambassade d'Espagne à Londres dans le but de noyauter le groupe de sympathisants<sup>2067</sup>. Gordon-Canning avait tenté de faire échouer la conférence d'Oujda car il s'attendait à ce que le gouvernement français ne restât pas longtemps en fonction en raison d'une grave crise financière. La reconnaissance du sultan marocain par Abdelkrim, comme le demandaient la France et l'Espagne, ne pouvait pas être dans son intérêt. Cela aurait signifié l'acceptation de la loi minière marocaine. Par l'intermédiaire de ses contacts à Tanger, il incita Abdelkrim à poursuivre la guerre et tenir bon<sup>2068</sup>. Le gouvernement Rifain a continué à se montrer intransigeant, insistant, lors des entretiens et des négociations d'Oujda, sur son droit exclusif d'accorder des titres miniers. Interrogé par un journaliste suédois sur la validité des concessions précédentes, Mohammed Boujibar lui répondit qu'elles ne seraient en aucun cas reconnues<sup>2069</sup>. En secret, cependant, Abdelkrim envoyait déjà des lettres d'adieu et de remerciement à ses partenaires commerciaux et à ses sympathisants européens<sup>2070</sup>.

Même après la reddition d'Abdelkrim, Gordon-Canning n'a pas renoncé à son engagement envers les musulmans. Il s'engagea en Syrie, en Égypte et en Palestine avant de rejoindre la British Union of Fascists et le Right Club. Ces adhésions lui valurent un séjour en prison pendant la Seconde Guerre mondiale<sup>2071</sup>. Outre Gordon-Canning, d'autres sympathisants d'Abdelkrim ont également adhéré aux idées fascistes, comme George Ward Price, Ernest N. Bennett ou Jacques Doriot.

---

<sup>2062</sup> The Riff Committee and Captain Gordon-Canning, dans: *Foreign Affairs* 7 (1925-1926) p. 305. Cf. aussi FIELD, *France and the Riff*, pp. 234 et suiv.; Idem., *The Morocco War* (Lettre à l'éditeur, 3 mars 1926), dans : *Manchester Guardian*, 4 mars 1926 ; TNLA, GGD, 1 : Arthur Field au rédacteur en chef du Times, 28 mars 1926.

<sup>2063</sup> PRO-FO 371 11907, 5, 147 : Robert Gordon-Canning au FO, 20 février 1926 ; PRO-FO 371, 11907.5, 161 : Robert Gordon-Canning au FO, 26 février 1926 ; PRO-FO 371, 11907, 5, 185 : Robert Gordon-Canning au FO, 7.3.1926 ; PRO-FO 371, 11907, 5, 145 : Minute, 22 février 1926 ; PRO-FO 371, 11907, 5, 184 : minute, 9 mars 1926 ; PRO-FO 371, 11907, 5, 189 : FO à Robert Gordon-Canning, 12 mars 1926.

<sup>2064</sup> CADN Madrid C263 : MAE à l'Ambassade de Madrid, 29 mars 1926.

<sup>2065</sup> Riff Envoy Waits to Discuss Peace, dans: *New York Times*, 4 avril 1926.

<sup>2066</sup> PRO-FO 371, 11908, 5, 13 : Ambassade de Paris au FO, 13 avril 1926 ; ADMAE Maroc 135, 288 : Gouverneur général d'Algérie au MAE, 19 avril 1926 ; ADMAE Maroc 135 287 : Général Simon, Oujda au gouverneur général d'Algérie, 16 avril 1926.

<sup>2067</sup> ADMAE Maroc 134, 23 : MI, Le Cabinet au Préfet d'Oran, 15 avril 1926 ; ADMAE Maroc 134, 32 : rapport "Note au sujet de Searle, sujet anglais", 22 avril 1926 ; ADMAE Maroc 135, 286 : Rapport "Surveillance exercée à L'égard de Gordon-Canning", 1er avril 1926.

<sup>2068</sup> CADN Maroc DAI 198 : Si Abdelkrim na r-Haj Ali Louh à Abdelkrim, 8 avril 1926 ; CADN Madrid C261 : Ambassade de Madrid au MAE, 21 avril 1926.

<sup>2069</sup> LANGLET, *Life*, 1er mai 1926 ; PRO-FO 371, 11908,5, 109 : Consul général de Rabat au FO, 10 mai 1926.

<sup>2070</sup> TERRIER, *Les "Frères de la côte"* 1926, p.299.

<sup>2071</sup> Idem., *England and Egypt*, dans : *Times*, 4 mai 1929 ; PRO-FO 371, 12302, 21, 7 : Robert Gordon-Canning à la Near and Middle East Association, 27 septembre 1926 ; PRO-FO 371, 11909, 5, 105 : Rapport « Activités du Capt. Gordon-Canning », 18 octobre 1926 ; PRO FO 371, 12380, 424, 117 : La Résidence du Caire au FO, 27 mars 1927 ; SHEEAN, *Histoire personnelle*,



## 7.8 Abdelkrim et le correspondant du « Times » Walter Harris

Le correspondant du « Times », basé à Tanger, Walter Burton Harris, fut un des autres conseillers britanniques d'Abdelkrim. Depuis qu'il a accompagné une mission diplomatique de son pays à la cour du sultan en 1887, le Maroc ne l'a pas lâché. À partir de 1894, le bon vivant qu'il était, n'a pas cessé d'envoyer des articles sur le Maroc à la rédaction du "Times" à Londres depuis sa villa située à l'est de la ville de Tanger. Il était devenu une figure incontournable de la ville portuaire. Walter Harris et Robert Cunninghame Graham, du Riff-Committee, se connaissaient depuis longtemps et étaient de très bons amis. Ses dizaines d'années d'expérience - il a également été conseiller du sultan marocain Abdelaziz entre 1901 et 1902- et sa maîtrise de la langue arabe ont fait de Harris un expert reconnu du Maroc<sup>2072</sup>. Ses voyages l'avaient conduit dans de nombreuses régions du pays - mais jamais dans le Rif, dont il n'avait pas une connaissance de première main<sup>2073</sup>. Harris ne s'était intéressé à la guerre du Rif que tardivement. Il considérait que c'était une affaire espagnole et estimait que son ennemi intime Ernest de Caux, le correspondant du "Times" à Madrid, était mieux placé pour en rendre compte<sup>2074</sup>.

Par l'intermédiaire de Harris et du Times, Abdelkrim tenta de convaincre le public et le gouvernement britanniques de la pertinence de ses objectifs. Il commença, Ainsi, à envoyer des lettres aux Britanniques dès 1922, invitant les Européens à visiter le Rif<sup>2075</sup>. Ou fit des déclarations politiques sur la volonté d'indépendance des Rifains<sup>2076</sup>. Ce n'est qu'en mai 1924 qu'il reprit cette correspondance. Il communiqua à Harris une correspondance vieille d'une année, remontant à 1923, entre son ministre des Affaires étrangères, Azerqane, et le négociateur espagnol, Don Diego Saavedra, pour étayer le fait que la déclaration d'Azerqane du 24 juillet 1923 était toujours d'actualité. Dans une lettre adressée à son patron Harold Williams, Harris considérait les choses avec une certaine légèreté, pour lui les opinions d' : "Abdelkrim, sur la guerre et le traité de Versailles - et sur la moralité en général - sont vraiment amusantes "<sup>2077</sup>. Et il est allé encore plus loin dans un article du Times en affirmant que les Rifains étaient « totalement incapables de se gouverner eux-mêmes »<sup>2078</sup>.

De telles déclarations étaient en accord avec ses convictions fondamentales. Comme francophile, admirateur de Lyautey, il était un fervent partisan de l'impérialisme et de la

---

pp. 411 et suiv.; GRIFFITHS, Patriotism, pp. 26 et suiv., P.273 ; Alfred W.B. SIMPSON, In the Highest Degree Odious. Detention without Trial in Wartime Britain, Oxford et al. 1992, p. 139-142, p. 215, note 106 ; Former Officer Detained, dans : Times, 15 juillet 1940.

<sup>2072</sup> JOFFE, Walter Harris, pages 250, pages 256 ; PORCHE, The Conquest, page 17 ; PARSONS, The Origins, p. 506, p. 637 ; LANDAU, portrait, p.149 ; DESMOND, Crisis and Conflict, p.263 ; VAIDON, Tangier, p. 114, p. 140 ; GUILLEN, L'Allemagne, p.620, p.624, p.671-673 ; BIDWELL, Morocco, page 295 ; The History of the Times. The Twentieth Century Test 1884-1912, Londres 1947, page 410 ; Edward GLEICHEN, France, Spain and the Rif. Par Walter Harris (Critique), dans : Journal of the Royal Institute of International Affairs 6 (1927) p.260 ; PRO-FO 371, 11080, 39, 155 : Ambassade de Madrid au FO, 23.10.1925 avec le rapport joint de W.W.T. Torr « Interview with Mr. W.B. Harris, the "Times" Correspondent at Tangier », 10 octobre 1925.

<sup>2073</sup> PRO-FO 371, 7082, 8256, 170 : John Arnall au FO, 13 août 1921.

<sup>2074</sup> TNLA, BNS, 1, Williams : Harold Williams à Walter Harris, 9/12/1924.

<sup>2075</sup> TNLA, RD, 1, Deakin : Walter Harris à Ralph Deakin, 7.6.1922.

<sup>2076</sup> HARRIS, Spain's Moroccan War, 30 mai 1922.

<sup>2077</sup> TNLA, BNS, 1, Williams : Walter Harris à Harold Williams, 19 mai 1924.

<sup>2078</sup> Walter B. HARRIS, Spain and the Rif. Two Unpublished Letters, dans : Times, 9 juin 1924. Voir TNLA, BNS, 1, Williams : Walter Harris à Harold Williams, 4 octobre 1924.

« protection » française du Maroc<sup>2079</sup>, sans oublier au passage de défendre les intérêts britanniques. Il a mis en garde ses compatriotes contre les contrats miniers, car, pour lui, les concessions accordées par Abdelkrim n'avaient pas de valeur. Harris avait dissimulé des informations que lui avait communiqué le leader Rifain sur des affaires de contrebande avec des Anglais afin de protéger son pays d'un scandale - mais aussi parce qu'il avait affirmé exactement le contraire peu de temps auparavant<sup>2080</sup>. Harris était en tout cas connu pour ne pas toujours privilégier la vérité dans ses articles. Gerald Villiers, du ministère britannique des Affaires étrangères, le considérait comme un menteur compulsif<sup>2081</sup>.

Le 22 septembre 1924, Harris remet au messenger du Rif, Mohammed na r-haj Hammouch, une lettre offrant à Abdelkrim ses services. « Si ce dernier souhaite bénéficier d'une aide étrangère pour parvenir à un accord de paix, il doit mener une politique réaliste et s'abstenir de toute revendication exagérée », écrit Harris. Il pensait qu'il était possible que le Rif devînt une quatrième zone du Maroc jusqu'alors tripartite, mais seulement avec l'accord de toutes les nations signataires du traité d'Algésiras, y compris l'Espagne<sup>2082</sup>.

Abdelkrim s'était montré intéressé. Il avait besoin d'un conseiller politique après s'être brouillé avec Charles Gardiner. Il espérait que Harris deviendrait son nouveau porte-parole, notamment vis-à-vis de la Grande-Bretagne<sup>2083</sup>. A bénéfices partagés; Harris aurait les prémices des informations obtenus auprès d'Abdelkrim, et ce dernier obtiendrait une visibilité internationale de ses opinions grâce à Harris ou l'utiliserait comme intermédiaire. Une lettre de Mohamed Azerqane datée du 1er juin 1925 indiqua clairement qu'il supposait que Harris occupât "une position élevée au sein du gouvernement britannique "<sup>2084</sup>. Selon Abdelkrim, le Britannique s'était présenté à lui "comme un porte-parole de l'opinion publique anglaise "<sup>2085</sup>. En fait, Harris se vantait parfois à Tanger d'incarner le point de vue officiel de la Grande-Bretagne, sans être autorisé à le faire<sup>2086</sup>.

Par l'intermédiaire de Harris, des propositions de paix ont ensuite été échangées entre Abdelkrim et le médiateur espagnol Francisco Sostoa. Les agents du Rif à Tanger Abdelkrim na r-Haj Ali Louh et Ali el Khamlichi se chargeaient de faire passer des messagers porteurs d'informations à la zone internationale<sup>2087</sup>. Abdelkrim fit connaître son point de vue sur les incidents frontaliers de l'Ouergha via Walter Harris. Au cours de l'été 1924, des affrontements armés ont éclaté entre des éléments locaux et les troupes Rifaines, après quoi les troupes françaises franchirent le fleuve. Abdelkrim avait déclaré que le gouvernement Rifain n'avait jamais reconnu la division du Maroc en protectorats, ni accepté leurs frontières. Les troupes Rifaines avaient incorporé la région de l'Ouergha au territoire de la République du Rif. Il considérait l'occupation de la vallée par les troupes françaises comme une invasion du territoire Rifain et un acte hostile<sup>2088</sup>. D'autre part, après le conflit

---

<sup>2079</sup> FURNEAUX, Abdel Krim, page 189 ; The History of the Times, page 411.

<sup>2080</sup> TNLA, BNS, 1, Williams : Walter Harris à Harold Williams, 18 septembre 1924 ; HARRIS, The Moroccan Campaign, 11/09/1924.

<sup>2081</sup> PRO-FO 371, 11082, 1724, 172 : minute, 4 mars 1925. Cf. PRO-FO 371, 4517, 218 : CG Tanger au FO, 20 octobre 1920 ; VAIDON, Tangier, page 118.

<sup>2082</sup> CADN Tanger B30 : RG Rabat à CG Tanger, 3 octobre 1924 avec une copie traduite de la lettre de Walter Harris à Mohamed Abdelkrim, 22 septembre 1924.

<sup>2083</sup> JOFFE, Walter Harris, p.261. Harris n'évoque pas ses services à Abdelkrim dans son livre « France, Spain and the Rif » (1927). Quant à Abdelkrim, il a déclaré dans ses « Mémoires » que : « Harris était un conseiller pour moi » [ABDELKRIM, Mémoires, p. 106].

<sup>2084</sup> TNLA, Harris, BNS, 2 : Mohamed Azerqane à Walter Harris, 1er juin 1926.

<sup>2085</sup> ABDELKRIM, Mémoires (la version Allemande), p. 106.

<sup>2086</sup> CADN Madrid C259 : MAE à l'Ambassade de Madrid, 17/10/1924 ; CADN Tanger B30 : MAE au CG Tanger, 17/10/1924.

<sup>2087</sup> TNLA, BNS, 1, Williams : Walter Harris à Harold Williams, 18 septembre 1924 ; PRO-FO 371, 10582, 101, 159 : CG Tanger au FO, 24 novembre 1924.

<sup>2088</sup> Walter B. HARRIS, France and Morocco. Abdel Krim's Claims, dans : Times, 11.11.1924.

de l'Ouergha, le résident général Lyautey avait décrit Abdelkrim dans une interview accordée à Walter Harris comme « un danger évident pour toutes les puissances qui ont des intérêts dans les pays musulmans »<sup>2089</sup>.

Ces publications presque simultanées étaient une sorte de précurseur des tentatives de médiation entreprises par Harris entre le gouvernement du Rif et la France durant l'été 1925. Depuis les premiers contacts de l'année précédente, les relations avec Abdelkrim s'étaient intensifiées. Face aux problèmes militaires de la France à l'été 1925, Lyautey tenta de tirer profit des bonnes relations entre Harris et le leader Rifain. Au début du mois de juin 1925, il demanda au journaliste britannique de lui servir d'intermédiaire dans les négociations<sup>2090</sup>. Il était clair pour Harris que l'exploitation minière dans le Rif était la principale raison pour laquelle Abdelkrim était disposé à négocier<sup>2091</sup>.

En même temps, des efforts similaires et parallèles étaient déployés par l'Espagne par l'intermédiaire d'Horacio Echevarrieta. À cette époque, l'alliance franco-espagnole n'en était qu'à ses débuts. Les services rendus par Harris à Abdelkrim étaient également distincts des actions du conseiller du Rif, Robert Gordon-Canning. Une déclaration de principe rédigée par le leader Rifain le 8 juin 1925 concernant la volonté des Rifains à maintenir leur indépendance est publiée dans le Times le 19 juin 1925<sup>2092</sup> avec l'aide de Harris.

L'offre de paix de Lyautey adressée à Abdelkrim exigeait :

1. La renonciation aux territoires conquis par les Rifains au nord de la ligne tenue par les troupes françaises en 1924.
2. La reconnaissance de la souveraineté du Sultan dans le Rif, en échange de :
3. La garantie d'un "haut degré d'autonomie"<sup>2093</sup>.

Lyautey évita ainsi de concéder une reconnaissance totale à l'indépendance du Rif - un point qui n'était en aucun cas envisageable pour lui. Il a également proposé à la Grande-Bretagne ou aux États-Unis un rôle de médiation dans de futures négociations de paix. C'était une tactique de sa part pour gagner du temps<sup>2094</sup>. Le 15 juin 1925, Harris reçoit un messenger du Rif et télégraphia à Londres qu'Abdelkrim était prêt pour des pourparlers de paix et demanda le soutien d'urgence du gouvernement britannique<sup>2095</sup>. Gerald Villiers, de la division Afrique du Foreign Office, refusa catégoriquement. Il en expliqua les raisons, dans un mémorandum interne. Car, selon lui, d'une part l'opinion publique n'était pas prête à "risquer une seule vie britannique ou un seul shilling au Maroc" et d'autre part, il estimait que l'implication britannique au Maroc aurait des répercussions dangereuses pour l'Inde<sup>2096</sup>.

Contrairement à l'année précédente, Harris avait considérablement modifié son évaluation de la capacité d'Abdelkrim à gouverner. Ainsi, il le considérait dans ses articles désormais comme "un homme très remarquable, doté d'un grand sens de l'organisation et d'une grande capacité politique",

---

<sup>2089</sup> DERS., France and Morocco. Marshall Lyautey's Warning, dans : Times, 11/10/1924.

<sup>2090</sup> PRO-FO 371, 11080, 186, 103 : CG Tanger au FO, 14 juin 1925.

<sup>2091</sup> TNLA, BNS, 1, Williams : Walter Harris à Harold Williams, 22 juin 1925.

<sup>2092</sup> Walter B. HARRIS, Rif Coast Fortified. Warning to Merchantmen, dans : Times, 19 juin 1925 ; PRO-FO 371, 11080, 186, 124 : CG Tanger au FO, 22 juin 1925 avec la lettre jointe d'Abdelkrim à Walter Harris, 8 juin 1925.

<sup>2093</sup> PRO-FO 371, 11079, 39, 68 : Ambassade de Paris au FO, 10 août 1925.

<sup>2094</sup> PRO-FO 371, 11080, 186, 89 : CG Tanger au FO, 9 juin 1925.

<sup>2095</sup> TNLA, Harris, BNS, 2 : Walter Harris au Times, 16 juin 1925.

<sup>2096</sup> PRO-FO 371, 11077, 39, 89 : Rapport « Memorandum Morocco: Proposals of the Franco Spanish Conference at Madrid », 30 juin 1925.

plus compétent pour gouverner le Rif que n'importe quel Européen<sup>2097</sup>, ou encore, il fit l'éloge du leader Rifain le considérant comme "l'incarnation de l'esprit national" et la personnification de son pays<sup>2098</sup>. Son patron, Harold Williams, était moins emballé par l'enthousiasme de Harris. Il a pressenti, après consultation du gouvernement britannique, le danger de créer l'apparence d'une sympathie de la part de la Grande-Bretagne pour le Rif ou de ternir ses relations avec la France en publiant les lettres d'Abdelkrim<sup>2099</sup>. Harris déplora cette attitude de la rédaction londonienne, estimant que le processus de paix ne pouvait être lancé qu'avec l'aide du gouvernement britannique<sup>2100</sup>.

Abdelkrim invita le Britannique dans le Rif pour un entretien personnel. À cette époque, le journaliste américain Larry Rue et le reporter italien Mirko Ardemagni étaient également présents sur place<sup>2101</sup>. Mais pour Harris, 58 ans, le voyage par voie terrestre ou maritime était trop dangereux. Il a tenté de faire porter à Abdelkrim la responsabilité de l'échec de la médiation de la Grande-Bretagne, en lui demandant par écrit d'envoyer davantage de signaux de paix et d'arrêter le bain de sang<sup>2102</sup>.

Abdelkrim craignait une trahison venant de la France. La proposition de Harris d'établir une zone tampon entre les troupes combattantes pour la durée des négociations fut rejetée par celui-ci<sup>2103</sup>. Le 28 juin 1925, cependant, le leader Rifain reçoit Léon Gabrielli, l'officier de contrôle de Taourirt, premier - et seul - fonctionnaire français à s'être déplacé au Rif depuis le début de la guerre. Abdelkrim a affirmé vouloir vivre en paix avec la France et a cité comme condition préalable à toute discussion ultérieure la reconnaissance de l'indépendance du Rif. Ce faisant, il évoqua un point qui était inconcevable pour la France<sup>2104</sup>.

Après cette première tentative de contact direct, et suite à l'accord de Madrid entre la France et l'Espagne sur une action commune au Maroc, Lyautey fit télégraphier à Walter Harris, le 20 juillet 1925, que ses services n'étaient plus requis<sup>2105</sup>. Abdelkrim souhaitait cependant continuer à négocier par l'intermédiaire du Britannique, car il le considérait toujours comme un relais auprès du gouvernement anglais. Il voyait dans sa médiation l'unique chance pour la paix<sup>2106</sup>. Harris informa Abdelkrim par lettre et par téléphone depuis les confins de la zone de Tanger qu'une implication britannique était très peu probable<sup>2107</sup>. En même temps, il publia l'offre du leader Rifain d'engager immédiatement des pourparlers de paix à condition que l'indépendance de l'État Rifain et le lieu de négociation à Tanger fussent reconnus<sup>2108</sup>. Au même moment, cependant, les propositions d'Abdelkrim, prises en charge par Robert Gordon-Canning, paraissaient dans le "Quotidien" de Paris -

---

<sup>2097</sup> HAARIS, The Warfare, 10 juin 1925.

<sup>2098</sup> DERS., Moroccan Issue. Basis for Peace Negotiations. Rifi Nationalism, dans : Times, 16 juin 1925.

<sup>2099</sup> TNLA, BNS, 1, Williams : Harold Williams à Walter Harris, 17/06/1925 ; JOFFE, Walter Harris, page 262.

<sup>2100</sup> TNLA, GGD, 1 : Walter Harris à George Dawson, 18 juin 1925.

<sup>2101</sup> TNLA, Harris, BNS, 3. Walter Harris à Times, 16/06/1925; CADN Maroc DAI 192 : CG Tanger à RG Rabat, 16 juin 1925. Voir page 310 et suiv.

<sup>2102</sup> PRO-FO 371.11080. 186, 124 : CG Tanger au FO, 22 juin 1925 avec la lettre jointe de Walter Harris à Abdelkrim, 19 juin 1925.

<sup>2103</sup> TNLA, Harris, BNS, 3 : Walter Harris à Times, 23 juin 1925.

<sup>2104</sup> GABRIELLI, Abd-el-Krim, p. 81-91, p. 94 ; JACQUES, L'aventure riffaine, pp. 229-238 ; BOICHUT, Campagne, page 309.

<sup>2105</sup> PRO-FO 371, 11079, 39, 89 : CG Tanger au FO, 20 août 1925.

<sup>2106</sup> PRO-FO 371, 11079, 39, 184 : Rapport « Report on a Visit of a Messenger from Abdel Krim to W. B. Harris », 24 juillet 1925.

<sup>2107</sup> PRO-FO 371, 11079, 39.4 : Rapport « Note: Very confidential », 25 juillet 1925 ; PRO-FO 371, 11079, 39, 170 : CG Tanger au FO, 26 juillet 1925.

<sup>2108</sup> Walter B. HARRIS, Abd-el-Krim's Reply to Peace Offer. Independence Claim, dans : Times, 27 juillet 1925.

avec un ton complètement différent - ce qui contribua à la confusion générale sur les intentions réelles de l'Emir du Rif<sup>2109</sup>.

A la fin du mois de juillet 1925, l'émissaire Rifain, Mohammed na r-haj Hammouch alias El Christo, envoyé à Tétouan, reçoit de Primo de Rivera des propositions de paix supplémentaires qui n'avaient pas été convenues avec la France. Les principaux points concernaient une autonomie limitée pour le Rif, la reconnaissance par Abdelkrim du sultan marocain et le retrait de l'Espagne après une période limitée<sup>2110</sup>. Après la publication par le Premier ministre français Paul Painlevé des Propositions franco-espagnoles de juillet, avec leur offre d'autonomie politique, économique et administrative, le 14 août 1925, la pression sur le leader Rifain augmenta. Harris lui conseilla d'accepter ces conditions<sup>2111</sup>. Mais lorsque le correspondant du "Matin" Jacques Roger-Mathieu se rendit dans le Rif à la fin du mois d'août, ses interlocuteurs Mohammed Mohammadi Hitmi et M'hammed le frère de l'Emir continuèrent d'insister sur le fait que la condition préalable à l'ouverture de pourparlers de paix est la reconnaissance de l'indépendance du Rif<sup>2112</sup>. Cependant, il était déjà trop tard lorsqu'un émissaire Rifain voulait se rendre à Tétouan en passant par Tanger le 6 septembre 1925, afin de négocier avec Primo de Rivera les propositions espagnoles<sup>2113</sup>. Le débarquement espagnol dans la baie d'Al-Hoceima débuta deux jours plus tard.

Une conversation avec le major Torr - l'attaché militaire britannique à Madrid - vers la fin du mois de septembre 1925 conforta Walter Harris dans son attitude critique à l'égard de l'Espagne. **Torr lui avait dit que le roi Alfonso XIII lui avait montré des photos de soldats rifains décapités. Sur les 140 Rifains capturés lors des combats d'Al-Hoceima, dit-il, seuls 15 étaient encore en vie. Les autres, avaient été décapités avec le consentement des officiers**<sup>2114</sup>. Harris, indigné, demanda au Times de publier son article sur les incidents. « Une grande photo montrant des soldats de la Légion étrangère espagnole et une infirmière de la Croix-Rouge est sous mes yeux », écrivait Harris. Les légionnaires exhibaient devant la caméra cinq têtes de Rifains. "Au nom de la civilisation chrétienne", Harris demanda au "Times" d'intervenir auprès de l'ambassadeur espagnol à Londres<sup>2115</sup>. Le rédacteur du "Times" a toutefois essayé de l'en dissuader, car à cause d'articles critiques, leur correspondant à Madrid, Ernest de Caux, était menacé d'expulsion d'Espagne à cette époque. Il fallait le neutraliser à tout prix. Une campagne dans le « Times » contre les atrocités espagnoles au Maroc n'aurait fourni au gouvernement espagnol, déclara Williams, qu'une occasion opportune<sup>2116</sup>. Harris a dû se soumettre à l'autocensure de son journal.

Lorsque le général Primo de Rivera lui assura, le 9 novembre 1925, lors d'une conversation en tête-à-tête à Tétouan, que de telles choses ne se reproduiraient plus et lui proposa d'être invité aux réunions futures, Harris s'en accommoda rapidement. Ne voulant pas laisser passer cette occasion, il demanda lui-même au Times de ne pas monter cette affaire en épingle. Rivera a également demandé au Britannique de se rendre disponible pour servir d'intermédiaire dans l'éventualité d'une nouvelle

---

<sup>2109</sup> Voir p. 334, p. 337.

<sup>2110</sup> PRO-FO 371, 11079, 39, 87 : CG Tanger au FO, 7 août 1925 ; PRO-FO 371, 11079, 39, 68 : Ambassade de Paris au FO, 10 août 1925 ; Walter B. HARRIS, Abd-el-Krim and the Spanish Envoys at Tetuan, dans : Times, 30 juillet 1925 ; Idem., Abd-el-Krim and Spain. Envoys at Tetuan, dans : Times, 3 août 1925 ; Idem., Rifi Envoys and Peace Terms. Report to Abd-el-Krim, dans : Times, 4 août 1925 ; Idem., Abd-el-Krim and the Peace Terms, dans : Times, 7 août 1925 ; Les affaires marocaines, dans : L'illustration 83 (1925) pp. 126 et suiv., P.126.

<sup>2111</sup> TNLA, Harris, BNS, 2 : Walter Harris à Abdelkrim, 18 août 1925. Voir TNLA, BNS, 1, Williams : Walter Harris à Harold Williams, 19 août 1925.

<sup>2112</sup> Jacques ROGER-MATHIEU, Le "Matin" chez Abd el Krim. Un important entretien avec le frère d'Abd el Krim et son premier ministre, dans : Matin, 03.09.1925.

<sup>2113</sup> PRO-FO 371 11079, 39 115 : CG Tanger au FO, 6 septembre 1925.

<sup>2114</sup> TNLA, BNS, 1, Williams : Walter Harris à Harold Williams, 30/09/1925. Voir aussi le chapitre 3, page 57.

<sup>2115</sup> TNLA, Harris, BNS, 3 : Walter Harris au Rédacteur en chef du Times, 4 octobre 1925.

<sup>2116</sup> TNLA, BNS, 1, Williams : Harold Williams à Walter Harris, 21/10/1925.

initiative espagnole de négociation. Harris avait l'impression que son interlocuteur ne savait rien de la mission parallèle de Robert Gordon-Canning, réalisée avec l'approbation du gouvernement français<sup>2117</sup>. Dans sa lettre à Abdelkrim le 11 novembre 1925, Harris se ravisa. Il s'était rendu compte qu'il avait perdu le fil de ses missions : "Il semble que dans le Rif, je sois considéré comme un agent français, et dans les zones des protectorat français et espagnol, je suis considéré comme un agent du Rif". Il fit donc rappeler à Abdelkrim sa neutralité en tant qu'Anglais. Il était convaincu que les offres des gouvernements français et espagnol constituaient une base généreuse pour des négociations de paix, mais conditionna son assistance à l'arrêt des hostilités<sup>2118</sup>.

Abdelkrim ne réagit pas à l'offre sur le champ, car il espérait que la mission de paix conduite par Robert Gordon-Canning vers la fin 1925 serait couronnée de succès. Ce n'est qu'après l'échec de celle-ci qu'il envoya à Harris une déclaration énergique le 27 janvier 1926. Il a non seulement souligné le droit des Rifains à un gouvernement indépendant et à se défendre contre les envahisseurs étrangers, mais il a aussi insisté sur sa volonté de poursuivre les négociations de paix<sup>2119</sup>. Il a fait des déclarations similaires au journaliste suédois Hans Langlet<sup>2120</sup> à la mi-février 1926 et au journaliste français Auguste Montagne au mois de mars suivant<sup>2121</sup>.

**Une crise financière, le soulèvement des Druzes en Syrie et des voix de plus en plus critiques dans la presse sur la finalité de la guerre ont obligé le gouvernement français à organiser une conférence à Oujda au côté de l'Espagne.** Alors que la France et l'Espagne considéraient les négociations comme une occasion pour Abdelkrim de mettre fin à la guerre du Rif de manière honorable et sans défaite, ce dernier espérait diviser les deux Alliés afin de conclure une paix séparée avec la France<sup>2122</sup>. Il a fait savoir à l'avance au peuple Rifain qu'il avait également le soutien de la Grande-Bretagne, de l'Italie et des États-Unis<sup>2123</sup>. Walter Harris s'irritait dans le "Times" du fait que les rumeurs autour d'une aide britannique ne feraient que susciter de faux espoirs chez les Rifains - bien qu'il prît soin d'omettre sa propre contribution.<sup>2124</sup> Avant le début des pourparlers d'Oujda le 18 avril 1926, il tenta de persuader le délégué du Rif, Mohammed Azerqane, qu'il ne fallait pas qu'il s'attendît à une assistance britannique<sup>2125</sup>.

La conférence se termina sans résultat le 7 mai 1926. La situation dans le Rif était catastrophique. La famine et les maladies sévissaient. De nombreux alliés d'Abdelkrim avaient déposé les armes. Au bord de l'effondrement militaire, le 22 mai 1926, il envoya des lettres à Theodore Steeg et au commandant en chef espagnol, le général Jose Sanjurjo, pour demander de nouvelles négociations et une cessation des hostilités. Mais l'Espagne exigea sa reddition<sup>2126</sup>. Le 24 mai 1926, un messager Rifain se présenta à la "Villa Harris" pour demander à nouveau au journaliste britannique si le leader Rifain pouvait compter sur l'aide de la Grande-Bretagne ou de toute autre puissance. Harris rédigea une lettre en arabe résumant sa réponse négative. Le messager quitta

---

<sup>2117</sup> PRO-FO 371, 11076, 18 : Walter Harris au CG Tanger, 14 novembre 1925.

<sup>2118</sup> TNLA, Harris, BNS, 2 : Walter Harris à Abdelkrim, 11.11.1925.

<sup>2119</sup> Walter B. Harris, The Rif Case. A Letter from Abd-el-Krim, dans : Times, 17.03.1926. Cf. Idem., Rifi Appeals to the British. Krim's European Advisers, dans : Times du 27.05.1926; Toynbee, The Islamic World, pp. 581 et suiv.

<sup>2120</sup> LANGLET, Abdel Krim's Views, 29.4.1926; Idem., Life, 01.05.1926; Idem., How the Riffis Fight, 04.05.1926.

<sup>2121</sup> Abd-el-Krim Tells of Hope for Peace, dans: New York Times, 25.4.1926; Le chef riffain précise les responsabilités de la guerre actuelle et affirme une fois de plus sa volonté de paix, dans: Humanité, 17.3.1926; Les prisonniers Français au Maroc, dans: L'illustration 84 (1926) p.334.

<sup>2122</sup> FLEMING, Primo de Rivera and Spain's Moroccan Problem, pp. 92 et suiv.

<sup>2123</sup> PENNELL, A Country, pp. 212 et suiv.

<sup>2124</sup> Walter B. HARRIS, Moroccan War. Abd-el-Krim's Plans, dans: Times, 29.03.1926. Cf. FURNEAUX, Abdel Krim, p. 85.

<sup>2125</sup> Harris, France, pp. 290 et suiv.; JOFFE, Walter Harris, p. 261.

<sup>2126</sup> PARENT, Au Riff, pp. 83, pp. 96-106 ; ABDELKRIM, Mémoires, pp. 119-121 ; CADN Madrid C261 : MAE à l'Ambassade de Madrid, 24 mai 1926 ; PRO-FO 371, 11908, 5, 124 : Ambassade de Madrid au FO, 24 mai 1926.

Harris dans la soirée du 25 mai 1926 et atteint Bougabech peu après minuit, d'où il a pu transmettre la lettre à Abdelkrim par téléphone<sup>2127</sup>. Un jour plus tard, l'émir du Rif se rendit.

## 8 CONCLUSION

Abdelkrim avait bénéficié du soutien des Européens dans de nombreux domaines pour sa lutte contre l'Espagne et la France. Le principe était que l'aide était la bienvenue, mais que les Rifains restaient les maîtres à bord. Tanger, Gibraltar et l'Algérie étaient des points de contact importants pour Abdelkrim, en particulier avec la France (Paris) et la Grande-Bretagne (Londres). Avec l'aide d'Européens, il planifia une modernisation totale du Rif dans les domaines de la santé, des transports, des communications, de l'économie, de l'équipement technique et militaire.

*L'importance de l'aide humanitaire.* Malgré une guerre cruelle au cours de laquelle des gaz toxiques ont été utilisés à profusion, les États européens avaient refusé au Rif toute assistance humanitaire officielle. Les gouvernements espagnol et français s'en tenaient à leur stratégie militaire basée sur l'affamement et la terre brûlée pour mettre les Rifains à genoux. Ils leur avaient même refusé le droit à l'assistance humanitaire, prétendant que des rebelles contre le protectorat franco-espagnol n'y avaient pas droit. Octroyer aux Rifains le statut de belligérants serait revenu à reconnaître leur État au regard du droit international. Cela n'a cependant pas empêché la France d'envoyer une aide médicale à ses prisonniers détenus au Rif via plusieurs missions vers la fin de la guerre. La Grande-Bretagne, en laquelle Abdelkrim avait placé ses plus grands espoirs, se rangea du côté de l'Espagne et de la France fidèle à sa politique de solidarité coloniale. Des organisations telles que le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) ou le Croissant-Rouge britannique n'ont pas pu faire grand-chose contre cette fin de non-recevoir, et ce n'est pas faute de n'avoir pas essayé.

En conséquence, seules quelques maigres aides avaient atteint le Rif. L'aide humanitaire provenait principalement de Grande-Bretagne –de sympathisants Indiens d'Abdelkrim -, de Tanger et d'Algérie. Les fonds et les ressources de la section Tangéroise de la Société britannique du Croissant-Rouge étaient à peine suffisants pour des livraisons sporadiques en équipements de secours et pour envoyer deux hommes se faisant passer pour des « médecins ». Sans l'engagement volontaire du Fonds de secours aux réfugiés de Tanger, une catastrophe humanitaire aurait secoué la ville prise d'assaut par les réfugiés. Les efforts d'Abdelkrim pour mettre en place un système de santé fonctionnel avec l'aide de bénévoles étrangers n'avait pas dépassé le stade d'ébauche. Les obstacles dressés par la politique européenne ont fait que l'aide humanitaire destinée au Rif était globalement négligeable.

Pour certains Britanniques - comme John Arnall ou Robert Gordon-Canning - l'engagement humanitaire était étroitement lié à leur soutien politique au Rif et à leurs propres intérêts économiques.

*L'importance des déserteurs des armées des protectorats.* La propagande de guerre française expliquait la situation militaire précaire de la France à l'été 1925 en affirmant que des officiers (principalement allemands) venus de l'étranger avaient dirigé la République du Rif et étaient responsables de ses succès. La diffusion de telles rumeurs avait pour but de détourner l'attention des

---

<sup>2127</sup> CADN Madrid C261 : MAE à l'Ambassade de Madrid, 2.6.1926 ; CADN Tanger C40 : CG Tanger, Renseignements, 27 mai 1926.

propres lacunes de la France. Il y avait en effet des soldats européens au sein de l'armée Rifaine, mais ils avaient tous déserté des Légions étrangères française ou espagnole ou du Bataillon d'Afrique français. Le motif principal des déserteurs, pour la plupart allemands, était l'espoir d'échapper aux dures conditions des légions étrangères et de réussir à rentrer chez eux en passant par Tanger, ce qu'avait promis Abdelkrim. Certains avaient pris goût à la vie dans le Rif, avaient adopté les coutumes du pays, s'étaient convertis à l'Islam et s'étaient mariés localement.

L'enrôlement de transfuges comme combattants, instructeurs de mitrailleuses ou d'artillerie, ainsi que comme techniciens dans de nombreux domaines, couvrait la période allant de 1924 à 1925 par un recrutement ciblé. Abdelkrim était particulièrement intéressé par les déserteurs allemands, car il espérait qu'ils seraient très motivés pour son offensive contre le Maroc français. Ces démarches ont abouti en juin 1924 par une tentative de reprise du poste espagnol de Ben Tieb avec l'aide de transfuges allemands. Les déserteurs ont fait l'objet d'enquêtes ciblées afin d'être recruté en fonction de leurs capacités techniques. Ils ont réparé des armes, des avions abattus et les voitures d'Abdelkrim. Le nombre exact de transfuges est difficile à estimer, mais il est d'au moins 150 individus et probablement davantage. Parmi lesquels, 69 peuvent être identifiés par leur nom.

À quelques exceptions près, personne n'avait atteint une position très élevée dans la structure de l'Etat Rifain. Cependant, l'Allemand Josef Klems, qui se fit appeler le Caïd el Haj aleman, devint l'un des plus importants conseillers du frère d'Abdelkrim, M'hammed, le commandant militaire en chef. Il participa aux opérations lors des offensives contre Chechaouen (1924) et le Maroc français (1925) et commanda une unité d'artillerie composée exclusivement de déserteurs. Il fut également le principal responsable de l'échec de la défense de la baie d'Al-Hoceima contre le débarquement espagnol. Les déserteurs ont joué un rôle majeur dans la mise en place d'un vaste réseau téléphonique et routier, ce qui n'est pas négligeable d'un point de vue militaire. L'Allemand Walter Noah a contribué à la conception et à la construction des lignes téléphoniques vers le Maroc français. La capacité de communiquer rapidement était essentiel pour les prises de décisions militaires dans une guerre à fronts multiples. Les déserteurs étaient habitués à la construction des routes au sein des légions étrangères. Des routes permanentes et bien entretenus permettaient aux Rifains d'acheminer plus rapidement les canons capturés et facilitaient des mouvements de troupes plus importants vers leur destination. Les efforts d'Abdelkrim de moderniser l'armée rifaine avec l'aide de transfuges européens et de l'équiper pour la lutte contre deux puissances coloniales n'a pas eu le résultat escompté cependant. Ils ont simplement contribué à la mise en place de structures militaires de base et n'ont eu - dans l'ensemble - que peu d'influence sur les processus de décision. Les unités d'artillerie, les constructeurs de routes et les opérateurs téléphoniques ont cependant contribué à consolider la résistance du Rif.

*L'importance des approvisionnements.* "Nous n'avons aucun intérêt à acheter des armes à l'étranger", avait déclaré Abdelkrim au journaliste français Jacques Roger-Mathieu après sa reddition<sup>2128</sup>. Ce qui n'était pas tout à fait vrai. Pendant des années, Il a essayé d'équiper l'armée Rifaine d'engins de guerre modernes, y compris des avions. L'essentiel de l'approvisionnement des Rifains provenait des « butins » en armes, équipements et munitions pris aux troupes espagnoles et françaises. Sans ce matériel - spécialement généreux à Anoual - leur lutte contre l'Espagne seule n'aurait pas pu durer. Avec la croissance de l'armée Rifaine au cours de l'élargissement de la sphère d'influence d'Abdelkrim à l'ouest, qui courrait jusqu'à la fin de l'année 1924, des augmentations constantes de stocks d'armes et de munitions étaient devenues nécessaires. Abdelkrim avait souvent conditionné l'attribution de concessions minières à la livraison de marchandises de contrebande.

---

<sup>2128</sup> ABDELKRIM, Mémoires, p.99.



Derrière les trafiquants, ne s'agitait pas de grands consortiums, mais une foule d'aventuriers provenant de différents pays.

Un approvisionnement constant en munitions, en équipement technique et en nourriture par voie terrestre et maritime était nécessaire pour que les Rifains puissent poursuivre leur combat. L'officier de contrôle français à Taourirt, Léon Gabrielli, avait déclaré plus tard qu'ils avaient été très actifs dans la contrebande d'armes<sup>2129</sup>. Abdelkrim s'appuyait non seulement sur des contrebandiers locaux, mais surtout sur des contacts en Algérie voisine et au Maroc français, ainsi que sur des connexions avec des sympathisants et des trafiquants à Tanger, Gibraltar et en Europe occidentale. Les approvisionnements en provenance d'Algérie entraient au Rif par Port-Say, Oujda et Taourirt, et ce commerce était supervisé par le Caïd Haddou n-Hammou et Daniel Bourmancé-Say, qui visaient également des intérêts politiques et économiques. En raison de l'attitude initialement neutre de la France, les frontières entre le Rif et la zone française au Maroc étaient restées ouvertes. La France n'avait pas reconnu l'État Rifain, mais avait entretenu des rapports de bon voisinage afin de ne pas mettre en danger la « pacification » des montagnes de l'Atlas.

Le blocus espagnol de la zone internationale de Tanger a longtemps été si perméable que les convois pouvaient se glisser à travers les lignes espagnoles de façon quasi permanente. L'approvisionnement en armes, en munitions, en médicaments, en biens de consommation courante et en denrées alimentaires était organisé notamment par les agents Rifains à Tanger, Abdelkrim n'haj Ali Louh et Ali el Khamlichi. Ils étaient soutenus par des ressortissants britanniques résidants à Tanger qui sympathisaient avec la cause Rifaine, notamment John Arnall. Des bateaux de contrebande atteignaient également le Rif depuis la colonie de la couronne britannique à Gibraltar. Le ministre de la marine Rifaine, le raïs Messaoud n-Amar alias Sibbera, coordonna le mouvement de la flotte. Le plus important trafiquant opérant depuis Gibraltar était le Britannique Charles Gardiner, qui, en 1923, avait également reçu une liste exhaustive de commandes d'armes et d'équipements militaires à livrer dans le cadre d'un accord économique global. Par son entremise, de 12 000 à 16 000 fusils de provenance allemande et belge alimentèrent l'arsenal Rifain.

Avant la fin de la guerre du Rif, Abdelkrim espérait doter l'armée Rifaine d'avions ; l'engin militaire le plus moderne. Il voulait, d'une part, contrer la guerre aérienne permanente et épuisante menée par les Espagnols et les Français. Et d'autre part, prouver à sa propre population ainsi qu'à l'ennemi que l'armée Rifaine était capable de mener une guerre moderne. Il avait même réussi à faire transférer un avion d'Algérie, mais celui-ci a été rapidement détruit par l'armée de l'air espagnole. Les tentatives de réparation des aéronefs cloués au sol, abattus ou capturés n'étaient pas très fructueuses.

L'approvisionnement en milliers de fusils - le principal équipement de combat des troupes Rifaine - et, surtout, en munitions, en équipements techniques (télégraphes, téléphones de campagne) et en nourriture ont certainement contribué à la prolongation de la guerre du Rif. L'importance de la contrebande ne doit donc pas être sous-estimée. Les conditions horographiques et la disposition de la côte méditerranéenne étaient telles que l'arrêt des approvisionnements n'était rendu possible que par l'alliance franco-espagnole.

*L'importance des partenaires commerciaux et des conseillers politiques d'Abdelkrim.* Ce dernier ne se souciait pas seulement de vaincre l'Espagne et la France avec leurs propres armes, mais aussi en utilisant leurs propres moyens diplomatiques et économiques. La guerre du Rif fut un exemple remarquable de l'instrumentalisation des méthodes économiques, politiques et de

---

<sup>2129</sup> GABRIELLI, Abd-el-Krim, page 13.

propagande européennes par une population menacée par l'impérialisme occidental afin de faire valoir ses propres intérêts.

Pour Abdelkrim, les choix économiques et politiques des Rifains étaient inextricablement liés. Sa principale préoccupation était d'assurer aux Rifains le droit de disposer librement de leurs ressources minières ainsi que de leur droit à l'indépendance au sein d'une entité étatique propre. Il utilisait les supposés trésors du sous-sol Rifain, dont l'existence lui était acquise, comme appât pour attirer les États et les investisseurs vers son pays. Il ne se doutait pas que les richesses du Rif étaient sa carte maîtresse pour la réalisation de ses projets politiques et économiques.

En accordant des concessions minières à des investisseurs étrangers, il poursuivait trois objectifs principaux:

- a) la modernisation du Rif par le développement de son infrastructure.
- b) la recherche d'une reconnaissance internationale de l'État Rifain.
- c) la quête de fonds pour la modernisation de l'armée Rifaine.

Il n'avait reconnu ni le traité d'Algésiras, ni la loi minière marocaine, qui constituaient les bases règlementant au niveau international les contrats miniers. Ce qui signifie que les contrats conclus entre lui et les Européens reposaient sur des bases juridiques fragiles. C'est précisément ce qui l'avait poussé lui et ses conseillers à faire pression pour la reconnaissance de la République du Rif par les voies diplomatiques. Ce n'est que dans un État Rifain souverain et indépendant que la loi minière marocaine perdrait sa raison d'être.

Le projet Mannesmann de 1913 visant à créer une société d'affrètement pour le Maroc espagnol refit surface dans ses grandes lignes pendant la guerre du Rif avec des concepts similaires (Henri Letellier, Horacio Echevarrieta, Charles Gardiner, Karl Hackländer). Le projet des Mannesmann visait le développement infrastructurel du Maroc espagnol par la valorisation économique en recherchant un haut degré d'autonomie pour la région du Rif. Reinhard Mannesmann était le pionnier des futurs médiateurs et conseillers politiques d'Abdelkrim.

A l'aide de contrats miniers, Abdelkrim espérait encore empêcher la guerre au début de 1921. Dans la période qui suivit, il était entouré principalement de conseillers français et britanniques qui voulaient tirer profit de la nouvelle donne. Tout comme le leader Rifain avait essayé de mettre à profit ces conseillers, ceux-ci l'ont instrumentalisé pour leurs propres intérêts. Il avait voulu introduire une vaste modernisation dans son pays, mais aucun projet élaboré par lui ou par son gouvernement n'était rendu public. Il avait supposé qu'il existât un automatisme inhérent aux accords économiques qui conduirait à la prospérité du Rif. Les ressources minières du Rif étaient pour lui la pierre angulaire du progrès. Celui-ci devait s'inspirer du modèle européen.

Les conseillers d'Abdelkrim - notamment John Arnall, Daniel Bourmancé-Say, Charles Gardiner et Robert Gordon-Canning - ne parvenaient pas à intéresser des investisseurs sérieux en Europe. Le gouvernement britannique, en particulier, s'était opposé à toute médiation en raison de sa politique de non-ingérence.

L'Espagnol Horacio Echevarrieta combina ses intérêts commerciaux avec une mission humanitaire dans le Rif, qui aboutit à la libération de prisonniers espagnols contre une forte rançon en 1923, ainsi que d'autres missions de paix entre les années 1924 à 1925. Mais les résistances, notamment à l'intérieur de l'armée espagnole, étaient trop fortes pour qu'il pût réaliser son objectif d'une pénétration essentiellement économique au Rif. La reconnaissance d'un État Rifain

indépendant était pour l'Espagne - comme pour Echevarrieta lui-même - en dehors de toute discussion. Il était un intermédiaire atypique pendant la guerre de Rif, car il représentait en fait la position d'un adversaire à la guerre.

Daniel Bourmancé-Say, originaire de Port-Say en Algérie, voulait réaliser les rêves de son défunt père adoptif, Louis Say. Ils envisageaient d'étendre l'influence française à l'ensemble du nord du Maroc afin de s'emparer de la côte méditerranéenne. Selon Bourmancé-Say, un État Rifain dépendant de la France devait le garantir. Il développa un large éventail d'activités journalistiques et politiques, organisa un trafic de contrebande très actif à partir de Port-Say, et négocia le premier contrat minier conclu par Abdelkrim avec un groupe français. Outre Bourmancé Say, un certain nombre de Français vivant en Algérie s'intéressèrent aux échanges économiques avec le Rif. Ils avaient soutenu la lutte d'Abdelkrim contre l'Espagne. Bourmancé-Say a été une importante source d'idées pour l'externalisation de l'État Rifain, notamment en suggérant l'idée d'une République du Rif. Durant les premières années de la guerre, il fut à l'origine des espoirs d'Abdelkrim dans une entente avec la France et le Maroc français. Bourmancé-Say ne se considérait cependant pas comme le partenaire du leader Rifain, mais comme un représentant autoproclamé des prétendus « vrais » intérêts de la France, qu'il était le seul à croire correctement appréciés sur le terrain.

Le gouvernement français refusa de soutenir Bourmancé-Say malgré qu'il eût financé une mission de délégués Rifains à Paris. La France ne pouvait pas se permettre de remettre officiellement en question les traités de protectorats. La tolérance des approvisionnements du Rif depuis l'Algérie et le Maroc français prit fin en 1924, lorsque les premières escarmouches sur la rivièrre Ouergha avaient annoncé un conflit d'intérêts avec Abdelkrim concernant ce territoire. Lorsque les troupes françaises traversèrent le fleuve et occupèrent de vastes zones au nord de celui-ci, Abdelkrim était lié par des accords d'allégeance contraignants avec des alliés dans ces territoires. C'est en fait la raison principale de son offensive d'avril 1925. Le Parti communiste français, dans le cadre d'une campagne contre l'oppression coloniale préconisée par l'Internationale communiste, chercha à tirer profit du conflit Rifain et à mobiliser les masses non seulement contre l'effort de guerre mais aussi pour les embrigader dans le parti. Les communistes s'intéressaient davantage à leurs propres intérêts qu'au sort des Rifains. Leur représentant le plus connu, Jacques Doriot, avait tenté sans succès d'établir un contact direct avec Abdelkrim.

Abdelkrim avait établi de nombreuses connexions avec les Britanniques. Le premier d'entre eux était John Arnall, qui résidait à Tanger et qui, à l'image de Bourmancé-Say, tenta de convaincre le gouvernement britannique de l'importance des ressources minières du Rif. Tout au long de la guerre du Rif, cependant, la Grande-Bretagne insista sur son désir de préserver le statu quo au Maroc pour des raisons de stratégie méditerranéenne. Le Maroc espagnol, d'un point de vue britannique, servait de « tampon » entre la partie française du Maroc et la Méditerranée. De cette façon, la route maritime vers l'Inde demeurait sécurisée. La reconnaissance de l'État Rifain n'avait jamais été une option. Arnall accompagna une délégation Rifaine à Londres en 1922. Celle-ci établit ses premiers contacts dans les milieux musulmans et anticolonialistes. L'idée de John Arnall, déjà exprimée à l'époque, d'accorder aux Rifains le statut de belligérants et de laisser la Société des Nations à Genève gérer le conflit Rifain, fut reprise par ses successeurs - notamment par le Riff-Committee fondé en 1925. Comme Arnall, de nombreux autres Britanniques vivant à Tanger sympathisaient avec les Rifains - en partie parce qu'ils étaient intéressés par les contrats miniers. Abdelkrim avait également des contacts économiques à Londres via Arnall.

La proclamation de l'État Rifain en 1923 avait pour but de soutenir la revendication d'indépendance de la population Rifaine et d'engranger un capital de sympathie, notamment en Europe. Un peu plus tard, lors d'un séjour à Paris, le frère d'Abdelkrim, M'hammed, conclut un

contrat de monopole économique avec le Britannique Charles Gardiner, qui avait prétendu représenter un groupe international financièrement puissant. L'objectif de ce contrat était la modernisation du Rif dans les domaines économiques et sociaux, comme l'avait prévu un projet contemporain de l'Espagnol Echevarrieta. Gardiner incarna à la fois le spéculateur, le trafiquant d'armes et, avec sa nomination comme ministre plénipotentiaire du gouvernement Rifain, le conseiller politique. Cependant, il n'était pas du tout taillé pour la diplomatie, et n'a pas réuni suffisamment de capitaux pour payer l'avance convenue, ni été en mesure d'honorer les commandes rifaines en matériel de guerre. En 1924, les chemins de Gardiner et d'Abdelkrim se séparèrent.

Robert Gordon-Canning reprit l'héritage de Gardiner, pour ainsi dire. Le contact avec le leader Rifain était facilité par John Arnall et son ami londonien Arthur Field. Mais Gordon-Canning était aussi le représentant d'un groupe minier londonien incarné par Thomas Israel Perrott de l'International Oil Suppliers. Perrott avait déjà tenté de faire partie du contrat Gardiner. Au sein du London Riff-Committee, un groupe de sympathisants anti-coloniaux et pro-musulmans, nourrissait également, avec Arnold Lupton, des appétits pour les ressources minières du Rif. L'objectif de Gordon-Canning était d'obtenir la reconnaissance internationale de l'État Rifain afin que ses partenaires pussent acquérir légalement des titres miniers dans le Rif, sans passer par le droit minier marocain. Son partenaire allemand, Karl Hackländer, avait mis au point un projet visant à transformer la région du Rif en une "Suisse africaine", ce qui incita Abdelkrim à le nommer conseiller économique.

Une mission de paix approuvée par la France à la fin de l'année 1925 échoua en raison d'un changement de gouvernement à Paris. Le Britannique était de loin le plus actif de tous les conseillers d'Abdelkrim, mais ses efforts diplomatiques et journalistiques ne donnèrent pas les résultats espérés. Son importance ne résida pas tant dans ses exploits que dans l'influence qu'il a exercé sur Abdelkrim en sa qualité de représentant du Riff Committee. C'est à cause de lui qu'Abdelkrim avait espéré jusqu'au bout une intervention britannique en sa faveur.

Abdelkrim était conscient qu'il était flatté par ses conseillers pour une raison bien spécifique : "Les étrangers [ ... ] parlaient de ma renommée et de l'indépendance du Rif - et j'entendais toujours « concessions » et « mines ». Après tout, ils sont tous venus pour nos ressources minières." <sup>2130</sup> Cependant, il les avait également montés les uns contre les autres en opérant dans plusieurs directions et en même temps pour attribuer de prétendus "monopoles" et "droits exclusifs". Ce faisant, il s'était fait du tort à lui-même, car ses conseillers - notamment Daniel Bourmancé-Say et John Arnall – se sabordaient mutuellement sans jamais réussir à mettre en commun leurs efforts.

En outre, Abdelkrim avait eu un certain succès à promouvoir la cause Rifaine dans le monde occidental. Non seulement il appréciait d'être interviewé par des journalistes venus des États-Unis, de France, de Grande-Bretagne, d'Italie ou de Suède, mais il leur fournissait également des déclarations, des lettres et des propositions de paix qui, autrement, ne seraient jamais tombées dans le domaine public. Avec l'aide de la presse américaine, Abdelkrim espérait établir de bonnes relations avec les États-Unis. Certains journalistes, comme Vincent Sheean ou George Ward Price, s'étaient volontairement proposé de transmettre les lettres de l'Emir directement aux gouvernements espagnol et britannique. Le correspondant du Times à Tanger, Walter Harris, en particulier, était en contact direct avec le gouvernement Rifain par courrier et par téléphone. Abdelkrim était jusqu'au bout fermement convaincu que grâce à l'aide de Harris, le soutien ou même l'intervention de la Grande-Bretagne en sa faveur était possible. Le Britannique avait toujours nié avoir nourri un tel espoir.

---

<sup>2130</sup> ABDELKRIM, Mémoires, page 108.

Rétrospectivement, Abdelkrim était déçu de n'avoir rencontré que des journalistes et des aventuriers, mais pas d'émissaires officiels de gouvernements<sup>2131</sup>. Les reporters et les sympathisants de sa cause guidés par des intérêts économiques étaient les seuls à pouvoir communiquer ses intentions à l'opinion publique mondiale et aux gouvernements d'Europe. Au vu des nombreuses initiatives de paix entre 1924 et 1925 - dont il était également l'initiateur - Son manque d'expérience diplomatique et, surtout, le fait qu'il était seul à prendre les grandes décisions qu'aucun conseiller ne pouvait l'en soulager, ont eu un impact sur l'issue des événements. Il s'était laissé entraîner dans le réseau des conseillers qu'il avait lui-même créé. Cela se traduisit par un parcours diplomatique en zigzag qui l'avait amené à manquer de nombreuses occasions, entre 1925 et 1926, pour obtenir au moins une très grande autonomie pour la région du Rif<sup>2132</sup>.

Abdelkrim s'était finalement appuyé principalement sur le jugement de son conseiller politique Robert Gordon-Canning. Les propositions d'autonomie politique, économique et administrative faites par l'Espagne et la France en juillet 1925 n'étaient pas suffisantes pour le Britannique car elles ne dépassaient pas la loi minière marocaine. Gordon-Canning avait ainsi contribué de manière significative à prolonger le conflit. Il l'avait fait à nouveau à l'approche des négociations d'Oujda d'avril-mai 1926, encourageant le leader Rifain à persévérer, tout comme le consul général italien à Tanger à la même époque.

Abdelkrim avait tendance à surestimer considérablement l'influence réelle de ses conseillers. De même, qu'ils le faisaient souvent eux-mêmes. Certains s'étaient considérés comme les protagonistes d'un événement historique et avaient agi comme des « spécialistes sur le terrain » pour satisfaire leur ego et leurs vanités. Comme promoteurs politiques, en nourrissant les espoirs dans une reconnaissance internationale de la République du Rif, ils ont contribué à prolonger artificiellement la durée de la guerre.

Dans l'ensemble, l'histoire des sympathisants, des spéculateurs, des déserteurs, des trafiquants, et d'émissaires politiques, dont certains avaient participé à la guerre du Rif dans une sorte de cabinet de curiosités, est une histoire de négligences et de déceptions. Ni eux ni Abdelkrim n'avaient pu atteindre leurs objectifs. Nonobstant, ils avaient déployé de nombreuses activités de dimension transnationale, entraînant une prolongation du conflit.

---

<sup>2131</sup> CADN Maroc DAI 189 : Rapport « Notes sur une conversation tenue avec Abdelkrim », 31 mai 1926.

<sup>2132</sup> PRO-FO 371, 11079, 39, 184 : Compte rendu « Report on a Visit of a Messenger from Abdel Krim to W.B. Harris », 24 juillet 1925; HARRIS, Rifi Appeals to the British, 27 mai 1926 ; PRO-FO 371, 11079, 39, 163 : CG Tanger au FO, 23 juillet 1925 ; PRO-FO 371, 11079, 39, 68 : Ambassade de Paris au FO, 10 août 1925 ; PRO-FO 371, 11909, 5, 201 : Vice-consulat de Tétouan au FO, 28 mai 1926 ; SHAT 3H102 : EMA, 2e bureau, Note, 23 juillet 1925 ; CADN Tanger C37 : Tabor de police N°1, Note, 28 juillet 1925.

## 9 ANNEXE

### 9.1 Les déserteurs

Ci-après la liste, par ordre alphabétique, des 69 transfuges originaires d'Europe ou d'Amérique, identifiés par leur nom, étant au service d'Abdelkrim au sein de l'armée Rifaine ou comme instructeurs techniques.

**Abdallah Serbiano** (« El Capitan Serbiano »), est un Serbe (de la Légion étrangère espagnole). Il a déserté en 1923. Entre 1923 et 1924 il officia comme conseiller militaire, il était responsable de la mise en place des positions défensives dans la baie d'Al-Hoceima, et s'occupa aussi de la photographie des postes et casernes espagnols, et de cartographie ; il était Commandant et, avec six transfuges allemands, également instructeur de l'artillerie Rifaine à Azghar. Il fut Tué dans un bombardement espagnol en mai ou juin 1924<sup>2133</sup>.

**Abdullah**, est Hongrois (unité inconnue). Entre 1924 et 1925, il était Instructeur en lancer de grenades à main, et s'était chargé aussi de la répartition des déserteurs dans les différentes unités de l'armée Rifaine<sup>2134</sup>.

**Le Caïd Abdullah**, est allemand recruté par la (Légion étrangère espagnole). Marié pendant des années à une femme de la région. En 1925 il s'occupa, avec Hans Kempken, de la réparation des avions à Bouham<sup>2135</sup>.

**Le Caïd Ali**, est un Allemand issu de la (Légion étrangère française). Il fut affecté en 1925 en compagnie d'autres déserteurs allemands, à la réparation d'avions à Bouham<sup>2136</sup>.

**Allal**, est un Allemand (unité inconnue). Membre de l'armée Rifaine stationnée au quartier général de Targuist en 1925<sup>2137</sup>.

**Carlo Amoroli**, est italien (Légion étrangère espagnole). Année de désertion 1924 à Ben Tieb. Il servit dans l'armée Rifaine entre 1924 et 1925<sup>2138</sup>.

**Louis Bourhis** ("Abdallah"), un Français du (Bataillon d'Afrique). Il déserta en 1924 à Midelt, fut capturé par les Aït Ouarain. Au cours de l'été-automne 1924, en compagnie de Josef Klems, Durand et quatre autres Allemands (Martin Reinhold, Jakob Sauer, Jakob Eugen et Deubsen), ils prirent la direction du Rif. A la fin de l'année 1924, il se retrouva mitrailleur à Chechaouen, il fut également artilleur en charge du bombardement de Tétouan. A partir du mois d'avril 1925, en compagnie d'une dizaine d'Européens - dont le Français Durand, alias Saïd – il s'occupa de la réparation des armes à

---

<sup>2133</sup> WOOLMAN, Rebels in the Rif, page 151 ; PENNELL, A Country, page 131 ; HART, The Aith Waryaghar, page 387 ; FURNEAUX, Abdel Krim, p. 86 ; LANGLET, How the Riffis Fight, 4 mai 1926 ; FLEMING, Primo de Rivera and Abd-el-Krim, p.225 ; SHAT 3H1559 : Rapport "Renseignements sur l'organisation générale actuelle du Rif", 21 février 1926 ; SHAT 3H443 : Rapport « Interrogatoire du tirailleur Ottman Mohammed », 29 septembre 1925 ; SHAT 3H1559 : Renseignements, 15/10/1923 et 22/10/1923 ; CADN Maroc DAI 198 : Rapport "Déclarations de Si el Hassan Kadiri", 26 juin 1926.

<sup>2134</sup> DEGENKOLBE, De l'apprenti cordonnier, pages 73 et suiv. ; MEYER, trois mille kilomètres, pages 123 et suiv.

<sup>2135</sup> SHAT 3H442 : Rapport "Renseignements sur les trois légionnaires suspects" non daté [Mi-1926].

<sup>2136</sup> ADMAE Maroc 138, 82 : rapport « Interrogatoire de Haïmou Tayeb », 7.6.1926 ; ADMAE Maroc 138, 91 : rapport « Interrogatoire du nommé Mouloud ben Belaïd », 4 juin 1926; ADMAE Maroc 100, 101 : « Interrogatoire d'un déserteur de la légion française, de retour de chez les Riffains (i.e. Walter Hending) », 30 octobre 1925.

<sup>2137</sup> SHEEAN, Personal History, p. 156.

<sup>2138</sup> CADN Maroc DAI 188 : Renseignements, 6 mars 1925.

Tizroutine, et de la construction de routes, en marge de son activité principale de mitrailleur. En octobre 1925, il fut appréhendé par les autorités de Tanger avec "Pierre (Peter) Kruschtn" et Wesley Williams<sup>2139</sup>.

**Brandt**, un Allemand de la (Légion étrangère française). Il déserta en 1924 avec deux camarades. Entre 1924 et 1925, il fut membre de l'armée Rifaine<sup>2140</sup>.

**Enric Carbonell**, un espagnol (unité inconnue). En 1925, il fut assistant technique pour la mise en place du réseau téléphonique<sup>2141</sup>.

**Courbet**, un français du (Bataillon d'Afrique). Intégra l'armée Rifaine<sup>2142</sup>.

**Kurt Degenkolbe**, alias le "Caïd Abdullah", un allemand de la (Légion étrangère espagnole). Il déserta en 1925 à Regaïa, il servit d'interprète lors des interrogatoires de soldats espagnols, avec Josef Klems auteur d'appels à la désertion adressés aux soldats de la Légion étrangère française, traducteur, auteur d'articles à destination de journaux européens. Il s'occupa de la gestion des camps de prisonniers avec Anton Gangkors, originaire de Silésie, Supervisa l'envoi de déserteurs désireux de rentrer chez eux par Tanger, avait un accès direct à Abdelkrim et au quartier général à Ajdir. Il devait se rendre en Allemagne à la place de Josef Klems pour informer le public allemand sur la situation dans le Rif. Il fut arrêté à Tanger, mais a pu retourner en Allemagne<sup>2143</sup>.

**Deubsen**, un allemand de la (Légion étrangère française). Il déserta probablement avec Walter vom Scheidt et Jakob Sauer en 1924. En 1925 il participa avec les Allemands Reinhold, Eugen, Sauer, Tadler et Lelaczek aux opérations de l'artillerie Rifaine contre les positions françaises près de Kiffane<sup>2144</sup>.

**Durand**, le (Caïd « Saïd »), un Français du (Bataillon d'Afrique). Année de Désertion 1922, à Outat (Ihaj), tomba entre les mains des Beni Ouarain. Entre l'été et l'automne 1924, en compagnie de Josef Klems, Louis Bourhis et quatre autres Allemands, il partait pour le Rif. Vers la fin de l'année 1924, il fut mitrailleur à Chechaouen. Au Printemps 1925, il occupa un poste de mitrailleur lors de l'offensive contre la zone française au Maroc. Il fut également affecté aux travaux de montage et de réparation de mitrailleuses, et au secrétariat<sup>2145</sup>.

**Durstel**, Français (Bataillon d'Afrique). Année de désertion 1924, avec Placide Goux et Proust. 1924-1925 Membre de l'armée Rifaine. Condamné en 1928 à dix ans de travaux forcés<sup>2146</sup>.

---

<sup>2139</sup> SHEEAN, An American, pp. 271 et suiv.; SHAT 3H1102 : Rapport "Message téléphonique reçu du Camp Berteaux", 17 août 1924 ; CADN Tanger C38 : Note, 23/10/1925 ; SHAT 3H1561 : Rapport "Renseignements divers fournis par Antonio Palma", 01.01.1926 ; SHAT 3H1558 : Commandant du cercle de Guercif à M. le colonel commandant le territoire Taza, 6 mai 1925 ; SHAT 1213797.28 : Interrogatoire de Josef Klems devant la 2e cour martiale de Meknès, le 19 juin 1926.

<sup>2140</sup> CREMADEILLS, Le Parti communiste français, tome 1, p. 210.

<sup>2141</sup> BOSQUE COMA, Prisonero, p.26.

<sup>2142</sup> OVED, La gauche française, tome 1, p. 295, tome 2, p. 588.

<sup>2143</sup> DEGENKOLBE, expériences, 7 mars 1926 ; Idem., De l'apprenti cordonnier ; CADN Tanger C39 : Rapport « Déclarations de Degenkalb Kurt, déserteur de la légion espagnole au Maroc », 5 juillet 1925 ; CADN Tanger C39 : Note, 15/07/1925 ; PA-AA R71925 : Consulat de Tétouan à l'Ambassade de Madrid, 29 juin 1925 ; SHAT 12J3797, 28 : Interrogatoire de Josef Klems devant la 2e cour martiale de Meknès, 19 juin 1926 ; CADN Maroc DAI 192 : Tabor de police N°1 Tanger à RG Rabat, 11 juillet 1925.

<sup>2144</sup> CREMADEILLS, Le Parti communiste français, tome 1, p. 211.

<sup>2145</sup> SHEEAN, An American, pp. 271 et suiv.; SHAT 3H1102 : Reportage "Message téléphonique reçu du camp Berteaux", 17 août 1924 ; SHAT 3H1557 : Rapport "Renseignements fournis sur le Riff", 8 février 1925 ; SHAT 1213797, 28 : Interrogatoire de Josef Klems devant la 2e cour martiale de Meknès, 19 juin 1926 ; SHAT 3H1558 : Commandant du cercle de Guercif à M. le colonel commandant le territoire de Taza, 6 mai 1925.

<sup>2146</sup> CREMADEILLS, Le Parti communiste français, tome 1, pp. 210 et suiv.

**Hans Ebeling**, Allemand (Légion étrangère espagnole). Année de désertion 1924, instructeur militaire et artilleur à Ajdir, participation à la construction de routes, retourné en Allemagne via Tanger<sup>2147</sup>.

**Jakob Eugen**, Allemand (Légion étrangère française). Année de désertion 1924 avec Martin Reinhold. Participation en 1925 avec les Allemands Reinhold, Eugen, Sauer, Tadler et Lelaczek aux opérations de l'artillerie Rifaine contre les positions françaises près de Kiffane. En octobre 1925, en compagnie de François Gucchi et Jakob Sauer s'occupa du camp de prisonniers d'Aith Qamra<sup>2148</sup>.

**Exner**, Allemand (Légion étrangère française). Membre de l'armée Rifaine<sup>2149</sup>.

**Federmann** le "Caïd Mustafa", Allemand (Légion étrangère espagnole). Année de Désertion 1925, avec d'autres Allemands de la Légion étrangère espagnole, mitrailleur, occupa un poste supérieur à celui de Caïd<sup>2150</sup>.

**Alois Fleischer**, Allemand (Légion étrangère espagnole). Année de Désertion 1925, quatre mois de combat comme mitrailleur contre les troupes françaises, retourné en Allemagne en passant par Tanger<sup>2151</sup>.

**Anton Gangkors**, Allemand (unité inconnue). Année de Désertion 1925, associé de Kurt Degenkolbe, arrêté à Tanger<sup>2152</sup>.

**Remy Gauze**, nationalité inconnue (Légion étrangère espagnole). Année de Désertion 1924, travailla au secrétariat du ministre des Affaires étrangères Azerqane. Arrêté à Tanger en octobre 1924<sup>2153</sup>.

**Leonhard Gehbauer**, Allemand (Légion étrangère française). Année de désertion 1925 à Aïn Aïcha, se chargea des appels à la désertion adressés aux soldats de la Légion étrangère française cosignés par Josef Klems et Kurt Degenkolbe, arrêté à Tanger<sup>2154</sup>.

**Placide Goux**, Français (Bataillon d'Afrique). Année de désertion 1924 avec Proust et Durstel. 1925, Assistant de Josef Klems, instructeur des troupes régulières rifaines, artilleur. Condamné en 1928 à dix ans de travaux forcés<sup>2155</sup>.

**François Gucchi**, alias "Ali", Français (Régiment des tirailleurs nord-africains). Année de désertion 1925 à Dahar, stationné à Bouham, arrêté à Tanger<sup>2156</sup>.

---

<sup>2147</sup> SABLOTNY, Légionnaire, p.269, p.307.

<sup>2148</sup> CREMADEILLS, Le Parti communiste français, tome 1, p. 211 ; CADN Tanger C38 : Note, 21 octobre 1925.

<sup>2149</sup> PA-AA R70839 : Questionnaire de l'interrogatoire de l'ancien légionnaire étranger Bruno Krause, 25 août 1926.

<sup>2150</sup> DEGENKOLBE, De l'apprenti cordonnier, pp.109 et suiv.

<sup>2151</sup> PA-AA R71927 : Président de district Düsseldorf aux AA, 29 décembre 1925 ; PA-AA R71927 : Ministre prussien de l'Intérieur aux AA, 27 février 1926 en référence à une déclaration d'Alois Fleischer, 19 décembre 1925.

<sup>2152</sup> DEGENKOLBE, De l'apprenti cordonnier, page 110.

<sup>2153</sup> CADN Madrid C275 : MAE à l'Ambassade de Madrid, 24 novembre 1924 en référence à un rapport du Tabor de police N° 1 Tanger, 28 octobre 1924.

<sup>2154</sup> CADN Tanger C38 : Note, 24/10/1925 ; ADMAE Maroc 220, 66 : rapport « Propagande allemande au Maroc », 20 mai 1925 ; Deux des tracts germano-soviétiques jetés par les rifains vers nos lignes, dans : Eclair, 14.6.1925 ; ADMAE Maroc 129, 13 : RG Rabat au MAE, 19 juin 1925.

<sup>2155</sup> OVED, La gauche française, tome 1, pp. 294 et suiv., tome 2, pp. 568 ; CREMADEILLS, Le Parti communiste français, tome 1, pp. 210 et suiv. ; DAOUD, Abdelkrim, p.192 ; Les "Frères de la Côte du Rif", dans : BCAF 37 (1927) pp. 104-106, p. 104 ; SHAT 1213797, 98 : Placide Goux est interrogé devant la 2e cour martiale de Meknès, le 1er décembre 1926 ; SHAT 1213797 : rapport "Rapport sur l'affaire du caporal Klems Josef", 23 décembre 1926 ; ADMAE Maroc 138, 127 : Rapport "Déclarations du caporal Durin Joseph", 11 juin 1926.

<sup>2156</sup> CADN Maroc DAI 192 : RG Rabat à l'Etat-Major, 2e bureau, 13 novembre 1925 en référence au rapport « Renseignements fournis par le sergent-fourrier Cucchi (c'est-à-dire Gucci) » ; SHAT 3H443 : Rapport « Interrogatoire du sergent Ben Ameer Tahar », 29 décembre 1925 ; CADN Tanger C38 : Note, 21 octobre 1925.



**Heinrich Hafner**, Allemand (Légion étrangère française). Année de désertion 1924. 1924-1926 incorporé au "service spécial" d'Abdelkrim. Mai 1926, Accompagna Ernest Bennett, le président du Riff-Committee, dans un voyage à Genève, Amsterdam et Rome en tant qu'émissaire du Rif<sup>2157</sup>.

**Walter Hending**, Allemand (Légion étrangère française). Année de désertion 1925 à Taounat avec un autre Allemand et deux Sud-Américains, Participa à la construction de maisons et de routes à Bouham avec Karl Naumann, artilleur lors des combats contre les troupes françaises près de Kiffane ; arrêté à Tanger avec Karl Naumann<sup>2158</sup>.

**Walter Hensel**, Allemand (Légion étrangère espagnole). Année de désertion 1924 à Ben Tieb, courte affectation comme mitrailleur à Ajdir, participa à la construction de routes, retourné en Allemagne via Tanger<sup>2159</sup>.

**Heinrich Hoffmann**, Allemand (Légion étrangère espagnole). Année de désertion 1925 à Regaïa, mitrailleur. Arrêté à Tanger en novembre 1925, renvoyé en Allemagne<sup>2160</sup>.

**Paul Hohenwald**, Allemand (Légion étrangère espagnole). Année de désertion 1925, avec Karl Millfahrt et Max Varras ; technicien du réseau téléphonique, arrêté à Tanger avec Karl Millfahrt, Max Varras, Albert Müller et Robert Schadach<sup>2161</sup>.

**Albert Huber**, Suisse (Légion étrangère espagnole). Désertion au printemps 1921 : à Oued Laou. 1921, instructeurs en mitrailleuses à Ajdir, participation aux batailles d'Anoual et de Jebel Aroui. 1922, missions de combat à Oued Laou, formations des Rifains au maniement de canons. Vers 1923, Retour en Allemagne via Tanger<sup>2162</sup>.

**Josef Keil**, Allemand (Légion étrangère française). Année de désertion 1924 à Taza. 1924-1926 Membre de l'armée Rifaine. Il s'est rendu à Kiffane en 1926 en compagnie d'Abdelkrim<sup>2163</sup>.

**Hans Kempken**, Allemand (Légion étrangère française). Année de désertion 1925 à Souk el Sabt, tâche : réparation d'avions à Bouham. Condamné à un an de prison à Taza<sup>2164</sup>.

**Klayno**, Finlandais (unité inconnue). 1925 Gestion de l'aménagement des tranchées dans le secteur de Bibane<sup>2165</sup>.

**Josef Klems**, alias le "Caïd el Haj Aleman", Allemand (Légion étrangère française). Désertion à Missouri en 1922. 1922-1924 il s'installa chez les Aith Ouaraïn et Marmoucha, combat les troupes françaises. Au cours de l'été-automne 1924 il fut Invité par Abdelkrim à rejoindre le Rif, succéda à

---

<sup>2157</sup> AN F7, 13413 : Rapport "Au sujet de la venue à Genève de M. Bennett, le Président du comité anglais du Rif", 15 mai 1926.

<sup>2158</sup> CREMADEILLS, Le Parti communiste français, tome 1, p. 211 ; ADMAE Maroc 100, 101 : rapport « Interrogatoire d'un déserteur de la légion française, de retour de chez les Riffains », 30 octobre 1925 ; CADN Maroc DAI 192 : Tabor de police N° 1 Tanger à DAI Rabat, 2 novembre 1925 en référence à une enquête sur Karl Naumann, 30 octobre 1925 ; CADN Tanger C38 : Note, 31 octobre 1925.

<sup>2159</sup> SABLTONY, Légionnaire, pp. 227-309.

<sup>2160</sup> PA-AA R 71927 : Président de district de Düsseldorf aux AA, 29 décembre 1925 ; CADN Tanger C39 : Tabor de police N°1, rapport "Déserteurs venant du Riff", 22 novembre 1925.

<sup>2161</sup> CADN Tanger C39 : Note, 1er juillet 1925 ; CADN Maroc DAI 192 : Tabor de police N° 1 Tanger à DAI Rabat, 11 juillet 1925 ; DEGENKOLBE, De l'apprenti cordonnier, page 100.

<sup>2162</sup> HUBER, Ma vie de légionnaire.

<sup>2163</sup> PA-AA R70843 : Ministère de l'Intérieur prussien aux AA, 21 octobre 1927 en référence aux déclarations de l'ancien légionnaire étranger Max Köster, 20 août 1927.

<sup>2164</sup> SHAT 3H442 : Rapport "Renseignements sur les trois légionnaires suspects" non daté [Mi-1926] ; PA-AA R70857 : Antoine Paoli à l'ambassade de Paris, 1er juillet 1926 ; PA-AA R70857 : Ambassade à Paris aux AA, 15 novembre 1926 et 16 novembre 1926.

<sup>2165</sup> CADN Tanger C37 : Renseignements, 24/09/1925.

Abdallah Serbiano comme commandant de l'artillerie, s'occupa du service de photographie. Il fut traducteur, interprète, rédacteur d'appels à la désertion, rédacteur de textes, cartographe. Entre 1924 et 1925 : Accueil de journalistes (Paul Scott Mowrer, Vincent Sheean). 1925, Conseiller militaire de M'hammed notamment pour l'offensive contre le Maroc français au printemps et pour la défense de la baie d'Al-Hoceima contre les forces de débarquement espagnoles en septembre, commandant d'une unité d'artillerie de transfuges européens. Arrêté à Aknoul en mai 1926. En février 1927 il fut condamné à mort à Meknès. En 1928 sa condamnation à mort fut commuée en bannissement à vie au Bagne de la Guyane française. Où il se donna la mort en 1938<sup>2166</sup>.

**Franz Koberstein**, Allemand (Légion étrangère française). Année de désertion 1925 à Taounat avec Karl Ohme. 1925-1926 Réparation de voitures et d'avions, assistant du médecin Mahboub, cuisinier de l'Italien Mario Magri. En 1927 il fut condamné à 20 ans de prison par la cour martiale de Fès, peine réduite à dix ans<sup>2167</sup>.

**"Peter Kruschtn"**, nationalité inconnue (Légion étrangère française). Année de désertion 1925 à Fès, tâches : Réparation d'armes, mitrailleur, artilleur, construction de routes, il fut arrêté à Tanger avec Louis Bourhis et Wesley Williams<sup>2168</sup>.

**Johann Kummer**, Allemand (Légion étrangère française). Année de désertion 1924 avec 35 autres Allemands. En 1925 il prit part à des batailles contre les troupes françaises. Fut Arrêté en 1926 au Maroc espagnol, et enrôlé de force dans la Légion étrangère espagnole. Entre la fin de 1927 et le début de 1928 : retour en Allemagne<sup>2169</sup>.

**Lelaczeck**, nationalité inconnue (Légion étrangère française). Année de désertion 1925, il fut artilleur à Kiffane contre les troupes françaises avec Martin Reinhold, Eugen, Tadler, Sauer et Deubsen<sup>2170</sup>.

**Listani**, nationalité inconnue (Légion étrangère française). Poste de commandement à partir de 1921 dans l'artillerie Rifaine<sup>2171</sup>.

**Georg Meyer**, alias "Abdallah Islam", Allemand (Légion étrangère française). Adjudant du caïd Haddou en 1925, Il fut un caïd de 50 (un genre de sous-officier), participa aux opérations de l'artillerie contre les troupes françaises<sup>2172</sup>.

**Karl Millfahrt**, Allemand (Légion étrangère espagnole). Année de désertion 1925 à Ben Tieb, avec Paul Hohenwald et Max Varras ; participa à l'entretien du réseau téléphonique, arrêté à Tanger avec Paul Hohenwald, Max Varras, Albert Müller et Robert Schadach<sup>2173</sup>.

---

<sup>2166</sup> Ex. SABLONNY, Légionnaire, pp. 267 et suiv. ; SHEEAN, An American, pp. 254-277 ; MOWRER, La Maison de l'Europe, pp.467-469, pp.479-484 ; SRAT 12J3797 : dossiers Klems au tribunal pénal militaire; PA-AA R70870 : Ambassade à Paris aux AA, 21 juin 1926 avec le rapport sur l'expérience de Josef Klems "Affaire Klems".

<sup>2167</sup> CREMADEILLS, Le Parti communiste français, tome 1, p. 210 ; PARENT, Au Riff, p. 92, p. 329 ; Les allemands Ohme, ex-Caïd Abdeslem, et Koberstein, poursuivi pour désertion, sont condamnés à vingt ans de travaux forcés, dans : Echo du Maroc, 4 février 1927 ; Y a-t-il encore des prisonniers de guerre, dans : Le retour à la maison, 1er juillet 1932 ; PA-AA R70857 : Antoine Paoli aux AA, 9 juillet 1926 ; SHAT 3H442 : Rapport "Déclarations du soldat Florio Louis" non daté [1926] ; SHAT 3H442 : Note de renseignements non daté. [Mi-1926] en référence aux déclarations de Karl Ohme ; CADN Maroc DAI 192 : Rapport « Rapport du Docteur Mosnier », 1er juin 1926 ; BDIC Ohme Fol. A Rés. 78.

<sup>2168</sup> CADN Tanger C38 : Note, 23 octobre 1925.

<sup>2169</sup> PA-AA R70844 : Ministère prussien de l'Intérieur aux AA, 6 février 1928 en référence à un interrogatoire de Johann Kummer, 4 janvier 1928.

<sup>2170</sup> CREMADEILLS, Le parti communiste français, tome 1, p. 211.

<sup>2171</sup> LA PORTE, La atraccion del iman, p. 112, note 78.

<sup>2172</sup> CADN Maroc DAI 199 : EMA, 2e bureau à RG Rabat, 6 juillet 1926 ; SHAT 3H442 : Note de renseignements, sans date [Mi-1926] en référence aux déclarations de Karl Ohme.

<sup>2173</sup> CADN Maroc DAI 192 : Tabor de police N°1 Tanger à DAI Rabat, 11 juillet 1925 ; CADN Tanger C39 : Note, 1er juillet 1925.

"**Mimoun**", Espagnol (unité inconnue). Entre 1925 et 1926, il fit partie des effectifs de l'armée Rifaine<sup>2174</sup>.

**Albert Müller**, Allemand (Légion étrangère espagnole). Membre de l'armée Rifaine. Arrêté à Tanger en 1925 avec Max Varras, Paul Hohenwald, Robert Schadach et Karl Millfahrt<sup>2175</sup>.

**Karl Naumann**, Allemand (Légion étrangère française). Désertion à Taounat en 1925, Participe à la construction de maisons à Bouham avec Walter Hending, et de la route Targuist-Ajdir ; arrêté à Tanger<sup>2176</sup>.

**Ferdinand Niessel**, Tchécoslovaque (Légion étrangère espagnole). Désertion à Ben Tieb en 1924, s'occupa de la réparation de la Renault d'Abdelkrim<sup>2177</sup>.

**Walter Noah**, Allemand (Légion étrangère espagnole). Désertion à Melilla en 1925. Entre 1925 et 1926 Mise en place et entretien du réseau téléphonique, notamment en direction du Maroc français<sup>2178</sup>.

**Karl Ohme** alias le "caïd Abdeslem", ou le "caïd Toubib"), Allemand (Légion étrangère française). Désertion à Taounat en 1925 avec Franz Koberstein, téléphoniste. Entre 1925 et 1926 il accomplit des missions sur le front espagnol, camouflage des pièces d'artillerie dans la baie d'Al-Hoceima, garde du camp de prisonniers de Toufist, secrétaire du caïd Haddou. Il fut condamné par la cour martiale de Fès à 20 ans de prison en 1927, réduction de la peine à dix ans<sup>2179</sup>.

**Antonio Palmeri**, Italien (Légion étrangère française). Année de Désertion 1924 à Beni zeroual. Entre 1924 et 1925 il participa à la construction de routes, s'occupa de la maçonnerie, il fut assistant du caïd Haddou à Izemouren. Arrêté à Fès durant l'été 1925<sup>2180</sup>.

**Proust**, Français (Bataillon d'Afrique). Désertion avec Placide Goux et Durstel en 1924. Entre 1924 et 1925 il fut membre de l'armée Rifaine. Condamné en 1928 à dix ans de travaux forcés<sup>2181</sup>.

**Martin Reinhold** alias "Ali", Allemand (Légion étrangère française). Désertion en compagnie de Jakob Eugen en 1924, demeura trois mois avec 21 Allemands déserteurs de la Légion étrangère espagnole dans le camp de prisonniers d'Ajdir. Entre 1924 et 1925 il fut mitrailleur, réparateur de mitrailleuses, artilleur à Kiffane et près de Tétouan, se convertit à l'islam, se maria avec une femme de la région. Il fut capturé en octobre 1925 par l'allié des français, le caïd Medbouh<sup>2182</sup>.

---

<sup>2174</sup> PARENT, Au Riff, p.76.

<sup>2175</sup> CADN Maroc DAI 192 : Tabor de police N°1 Tanger à DAI Rabat, 11 juillet 1925 ; CADN Tanger C39 : Note, 1er juillet 1925.

<sup>2176</sup> CADN Maroc DAI 192 : Tabor de police N°1 Tanger à DAI Rabat, 2 novembre 1925 en référence à un interrogatoire de Karl Naumann, 30 octobre 1925 CADN Tanger C38 : Note, 31 octobre 1925.

<sup>2177</sup> CADN Maroc DAI 188 : Renseignements, 6 mars 1925.

<sup>2178</sup> MEYER, trois mille kilomètres, pp. 114-116 ; DEGENKOLBE, De l'apprenti cordonnier, p.71 ; LANGLET, Riff, pp.225 et suiv. ; LOZE, L'état-major d'Abd el Krim, 14 avril 1926 ; SHEEAN, Assistants européens d'Abd el Krim, 10 novembre 1925 ; GODED LLOPIS, Marruecos, page 89 ; WOOLMAN, Rebels in the Rif, page 151 ; PENNELL, A Country, pp. 130-132 ; PA-AA R70840 : Ministère prussien de l'Intérieur aux AA, 14 février 1927 ; SHAT 3H442 : Note de renseignements, non daté. [Mi-1926] en référence aux déclarations de Karl Ohme ; CADN Maroc DAI 188 : Rapport "Note sur le « Maghzen » Riffain" non daté [décembre 1925] ; SHAT 3H1559 : Rapport "Renseignements sur l'organisation générale actuelle du Riff", 21 février 1926.

<sup>2179</sup> Voir page 371, note 35.

<sup>2180</sup> ADMAE Maroc 99, 244 : rapport « Renseignements sur Abd el Krim et sur la contrebande d'armes au Maroc », 2 septembre 1925 ; SHAT 3H1561 : Rapport "Renseignements divers fournis par Antonio Palma", 01/01/1926 ; CADN Madrid C263 : MAE à l'Ambassade de Madrid, 4 septembre 1925 ; SHAT 3H1103 : Bulletin de renseignements, 30/03/1925.

<sup>2181</sup> CREMADEILLS, Le Parti communiste français, tome 1, p.210 et suiv.

<sup>2182</sup> Ibid. p.211 ; DEGENKOLBE, De l'apprenti cordonnier, p. 73, p. 94, pp. 99 et suiv. ; ADMAE Maroc 100, 101 : rapport « Interrogatoire d'un déserteur de la légion française, de retour de chez les Riffains (c.à.d Walter Hending) », 30 octobre

**Karl Ritter**, Allemand (unité inconnue). En 1924, il fut affecté à la construction de routes dans le secteur d'Ajdir<sup>2183</sup>.

**Antonio Rojano** Alias "Antonio el Mecanico", Espagnol (unité inconnue). Désertion à Alhucemas en 1921. Assistant technique. A partir de 1923, il fut chargé de l'installation du réseau téléphonique de campagne sur les lignes de front, de la réparation des voitures d'Abdelkrim, il a même esquissé des croquis pour la construction d'un navire. En octobre 1925 il fut emprisonné avec d'autres Espagnols par les Rifains<sup>2184</sup>.

**Richard Sablotny**, Allemand (Légion étrangère espagnole). Désertion à Ben Tieb en 1924, courte affectation comme mitrailleur à Ajdir, il a passé à la construction de routes, retour en Allemagne via Tanger<sup>2185</sup>.

**Sakalach**, Autrichien (Légion étrangère française). Membre de l'armée Rifaine<sup>2186</sup>.

**Manuel Santo**, Espagnol (Légion étrangère espagnole). Année de désertion 1922. Participa à l'établissement de la liaison téléphonique entre Targuist et Ajdir avec du matériel espagnol capturé<sup>2187</sup>.

**Jakob Sauer**, Allemand (Légion étrangère française). Désertion en 1924 avec Walter vom Scheidt et 22 autres hommes à Aïn Aïcha. En 1925 il participa aux opérations de l'artillerie contre les positions françaises près de Kiffane en compagnie des Allemands Reinhold, Eugen, Tadler et Lelaczek. A partir d'octobre 1925, il s'occupa du camp de prisonniers d'Aïth Qamra avec François Gucchi et Jakob Eugen<sup>2188</sup>.

**Henrik Scarurek**, Néerlandais (Légion étrangère espagnole). Il était le chauffeur d'Abdelkrim en 1925<sup>2189</sup>.

**Robert Schadach**, Allemand (Légion étrangère espagnole). Membre de l'armée Rifaine. Arrêté à Tanger avec Max Varras, Paul Hohenwald, Albert Müller et Karl Millfahrt en 1925<sup>2190</sup>.

**Walter vom Scheidt** alias "Abdelkader", Allemand (Légion étrangère française). Année de désertion 1924 avec Jakob Sauer et 22 autres hommes à Aïn Aïcha, participation comme Caïd à la prise de Chechaouen, et aux combats de Tétouan. Entre 1924 et 1925, il introduit l'utilisation de mortiers. En 1925, il participa aux combats contre les troupes françaises dans la région des Beni Zeroual, en plus de sa fonction de mitrailleur, il s'attela aussi à la réparation de mitrailleuses, à l'aménagement d'abris

---

1925 ; SHAT 3H1154 : Rapport « Procès-verbal d'interrogatoire de l'ex-légionnaire Martin Reinhold surnomme Ali », 24 octobre 1925 ; SHAT 3H1103 : Bulletin de renseignements, 28 avril 1925 ; CADN Maroc DAI 192 : RG Rabat à EMA, 2e bureau, 13 novembre 1925 ; ADMAE Maroc 138, 82 : rapport « Interrogatoire de Haïmou Tayeb », 7 juin 1926.

<sup>2183</sup> SABLOTNY, Légionnaire, pp. 271 et suiv., p. 275.

<sup>2184</sup> PENNELL, A Country, page 131, page 137, note 28, page 150, page 154, note 45 ; GABRIELLI, Abdel-Krim, page 51 ; HART, The Aith Waryaghar, page 387 ; CADN Maroc DAI 187 : RG Rabat au MAE, 22 décembre 1923 ; CADN Madrid C275 : MAE à l'Ambassade de Madrid, 24/11/1924 ; CADN Maroc DAI 188 : Territoire de Taza, Cercle de Guercif, SR, Renseignements, 6.3.1925 ; ADMAE Maroc 114, 164 : plan de construction du navire « Aixdir » non daté ; SHA T 3H 1561 : Rapport "Renseignements divers fournis par Antonio Palma" ,. 01/01/1926.

<sup>2185</sup> SABLOTNY, Légionnaire, pp. 227-309.

<sup>2186</sup> SHAT 3H1561 : Rapport "Renseignements divers fournis par Antonio Palma", 01/01/1926.

<sup>2187</sup> KHARCHICH, La France, page 112.

<sup>2188</sup> CREMADEILLS, Le Parti communiste français, tome 1, p.211 ; PA AA R70840 : Ministère prussien de l'Intérieur aux AA, 14 février 1927 ; CADN Tanger C38 : Note, 21 octobre 1925.

<sup>2189</sup> CADN Madrid C275 : MAE à Madrid, 24 novembre 1924 en référence à un rapport du Tabor de police N°1 Tanger, 28 octobre 1924.

<sup>2190</sup> CADN Maroc DAI 192 : Tabor de police N°1 Tanger à DAI Rabat, 11 juillet 1925 ; CADN Tanger C39 : Note, 1er juillet 1925.

anti-aériens, il épousa une femme de la région. En 1926 il Retourna chez lui en transitant par Tétouan, Ceuta, Algésiras et Hambourg<sup>2191</sup>.

**Karl Schneider**, Allemand (Légion étrangère espagnole). Désertion en 1925, participation comme mitrailleur à la défense de la région d'Al-Hoceima. Novembre 1925 : tomba victime d'une exécution sommaire par les troupes espagnoles<sup>2192</sup>.

**Wilhelm Sommer**, Allemand (Légion étrangère espagnole). Année de désertion 1924, instruction des Rifains en armes modernes. Départ pour Tanger en octobre 1924<sup>2193</sup>.

**Tadler**, nationalité inconnue (Légion étrangère française). Désertion en 1925, artilleur à Kiffane contre les troupes françaises en compagnie de Martin Reinhold, Eugen, Tadler, Lelaczek et Deubsen<sup>2194</sup>.

**Joseph Tarres**, nationalité inconnue (Légion étrangère espagnole). Année de désertion 1924, travailla au secrétariat du ministre des Affaires étrangères Azerqane. Arrêté à Tanger en octobre 1924<sup>2195</sup>.

**Max Varras**, Allemand (Légion étrangère espagnole). Désertion à Ben Tieb en 1925, avec Paul Hohenwald et Karl Millfahrt. S'occupa du réseau téléphonique, arrêté à Tanger avec Paul Hohenwald, Karl Millfahrt, Albert Müller et Robert Schadach<sup>2196</sup>.

**Fritz Weinard**, Allemand (Légion étrangère française). Désertion en 1925 avec Wesley Williams à Sidi Abdallah ben Youssef, s'occupa de la maçonnerie ; de la construction de nids de mitrailleuses avec l'aide d'une centaine de prisonniers, arrêté à Tanger<sup>2197</sup>.

**"Wilhelm"**, Allemand (Légion étrangère espagnole). Désertion à Oued Laou au printemps 1921. 1921 Formation de mitrailleurs à Ajdir, participation aux batailles d'Anoual et de Jebel Aroui, Il est tombé en été à Sidi Driss<sup>2198</sup>.

**Wesley Williams**, Américain originaire des États-Unis (Légion étrangère française). Désertion à Sidi Abdallah ben Youssef avec Fritz Weinard en 1925, participa à l'édification de fortifications sur la côte, et à la construction de routes, arrêté à Tanger, et envoyé en Californie<sup>2199</sup>.

**Franz Zunft**, Allemand (Légion étrangère française). Entre 1925 et 1926 il fit partie de l'armée Rifaine. En 1926, il fut condamné aux travaux forcés et envoyé au bagne de la Guyane. Il est retourné en Allemagne en 1937<sup>2200</sup>.

---

<sup>2191</sup> PA-AA R70840 : Ministère prussien de l'Intérieur aux AA, 14 février 1927 ; SHAT 3H442 : Note de renseignements, sans date [Mi-1926] en référence aux déclarations de Karl Ohme.

<sup>2192</sup> PA-AA R71927 : Consulat de Tétouan à l'Ambassade de Madrid, 13 avril 1926.

<sup>2193</sup> GIORGI-MIGNOT, Les milieux, p. 145 ; SHAT 3H102 : Rapport "Extrait de l'interrogatoire d'un déserteur de nationalité allemande de la légion étrangère espagnole", 19 février 1925.

<sup>2194</sup> CREMADEILLS, Le Parti communiste français, tome 1, p. 211.

<sup>2195</sup> CADN Madrid C275 : MAE à l'Ambassade de Madrid, 24 novembre 1924 en référence à un rapport du Tabor de police n° 1 Tanger, 28 janvier 1924.

<sup>2196</sup> CADN Maroc DAI 192 : Tabor de police N° 1 Tanger à DAI Rabat, 11 juillet 1925 ; CADN Tanger C39 : Note, 1er juillet 1925.

<sup>2197</sup> CADN Maroc DAI 192 : Tabor de police N° 1 Tanger à DAI Rabat, 2 novembre 1925 en référence à un interrogatoire de Fritz Weinard, 30 octobre 1925.

<sup>2198</sup> HUBER, Ma vie de légionnaire, p. 34, pp. 45 et suiv., pp. 49-52, p. 56.

<sup>2199</sup> MERCER, Légion, pp. 238 et suiv.; SHEEAN, Histoire personnelle, pp. 158-161, pp. 164, pp. 166 et suiv. ; Idem., Les assistants européens d'Abd el Krim, 10 novembre 1925 ; CADN Maroc DAI 192 : Tabor de police N° 1 Tanger à DAI Rabat, 2 novembre 1925 en référence à un interrogatoire de Fritz Weinard, 30 octobre 1925 ; CADN Tanger C38 : Note, 23/10/1925 ; PA-AA R 70870 : Ambassade à Paris aux AA, 10 juin 1926 en référence à un article paru dans le "Temps".

<sup>2200</sup> PA-AA R70975 : Président de la police de l'Office national de police criminelle de Berlin aux AA, 18 mars 1931 en référence à un interrogatoire de Walter Fuckert ; PA-AA R70978 : Ministère prussien de l'Intérieur aux AA, 30 janvier 1933

## 9.2 Liste des abréviations

AA	Bureau fédéral des affaires étrangères
ADMAE	Archives diplomatiques du ministère des Affaires étrangères
AN	Archives nationales
AN AP	Archives nationales, Archives personnelles et familiales
APP	Archives de la préfecture de la police
BA	Archives fédérales (Allemandes)
BCAF	Bulletin du comité de l'Afrique française
BDIC	Bibliothèque de documentation internationale et contemporaine
BL	British Library
BT	Board of Trade
CADN	Centre des archives diplomatiques de Nantes
CAOM	Centre des archives d'outre-mer
CD	Cabinet diplomatique
CG Rabat	Consul General of Rabat
CG Tanger	Consul général à Tanger
CG Tangier	Consul General of Tangier
CO	Colonial Office
DAI	Direction des affaires indigènes
DOT	Department of Overseas Trade
EMA	Etat-major de l'armée de terre
FO	Foreign Office
HO	Home Office
CICR	Comité international de la Croix-Rouge
INPREKORR	Correspondance de la presse internationale
IO	India Office
IORL	India Office Reference Library

---

en référence à une déclaration de Paul Schenk ; PA-AA R70980 : Chef du district de Düsseldorf aux AA, 30 juillet 1935 en référence à une déclaration de Max Ranff ; PA-AA R70976 : Ministère prussien de l'Intérieur aux AA, 31 juillet 1931 en référence à une déclaration de Johann Malsy, 16 mai 1931 ; PA-AA R102941 : AA au chef de l'organisation étrangère du NSDAP, 28 mars 1938.

KPD	Parti communiste d'Allemagne
MAE	Ministère des Affaires étrangères
MG	Ministère de la Guerre
MI	Ministère de L'Intérieur
MUN	Munitions of War
PA-AA	Archives politiques du ministère fédéral des Affaires étrangères
PCE	Partido comunista espanol
PCF	Parti communiste français
PRO	Public Record Office (Bureau des archives publiques)
PRO-AIR	Public Record Office - Air Staff
PRO-BT	Public Record Office - Board of Trade
PRO-CAB	Public Record Office - Cabinet Office
PRO-FO	Public Record Office - Foreign Office
PRO-HO	Public Record Office - Home Office
PRO-MUN	Public Record Office - Munitions of War
RG Rabat	Résidence générale de Rabat
SHAT	Service historique de L'armée de terre
SHM	Servicio historico militar
SR	Service de renseignements
S.R.A.T.	Société anonyme du réseau aérien transafricain
TNLA	Times Newspaper, Limited: Archives of The Times
T.S.F.	Télégraphie sans fil

## 9. LISTE DES SOURCES

### 9.1 Les documents d'archives

#### 9.1.1 Les archives allemandes

Archives fédérales (BA), Berlin

##### *Fonds de la Chancellerie du Reich*

BA R43, I, 43 : Les États en Afrique, vol. 1

BA R43, I, 654f. : Banque et économie monétaire, Vol. 3f. Fonds du ministère fédéral des Affaires étrangères

BA R901, 23541 : Projets économiques au Maroc et participation de capitaux allemands à ces mêmes projets

##### *Fonds du Ministère de l'Intérieur du Reich*

BA R1501, 53103 : Maroc 2, Confidentiel, Commercial, La loi marocaine sur les mines

##### *Archives politiques du ministère fédéral des Affaires étrangères (PA-AA), Berlin (anciennement Bonn) Département IA*

PA-AA R15753 : Maroc 4, La question marocaine, Vol. 217

PA-AA R16057 : Maroc 25 n° 8, Les mines au Maroc, vol. 19

PA-AA R16064-16079 : Maroc 25 n° 8a, Négociations à Paris sur la nouvelle loi minière, volumes 1, 1a, 2-8, 8a, 9-13.

PA-AA R16098 : Maroc 27, La contrebande d'armes au Maroc, vol. 3

PA-AA R16309 : Possessions espagnoles en Afrique n° 1, Vol. 8

PA-AA R21 167-21 192 : La guerre mondiale n° 11/1, entreprises et séditions contre nos ennemis (possessions africaines de la France), vol. 1-10, 10a, 11-25

##### *Section II, Dossiers confidentiels*

PA-AA R30190k : France Pol. 3, représentants de journaux allemands et autres Allemands chez les Rifains.

PA-AA R31764 : Russie Pol. 19, le bolchevisme en Afrique.

##### *Section II, F-M (Militaires et Marines)*

PA-AA R33146 : F13, Mesures visant à empêcher les Allemands du Reich de s'engager dans des armées étrangères et nouvelles des armées étrangères, vol. 1

PA-AAR33398 : K56, vente de matériel de guerre au Maroc



### *Section II, Généralités*

PA-AA R70181 : loi 31, Bartels-Si Hermann

### *Section II, La France*

PA-AA R 70636-70639 : Politique 3, Relations politiques avec le Maroc, volumes 1-4.

PA-AA R70840-70844 : Politique 13 No.6B, Protocoles d'interrogatoire des anciens légionnaires étrangers français, volumes 5-10.

PA-AA R70857 : Politique 13 n° 6E, Poursuites pénales et poursuites des Allemands de la Légion étrangère devant les tribunaux français, tome 1.

PA-AA R 70870f. : Politique 13 n° 6, Le légionnaire Klems, vol. 1 et suiv.

PA-AA R70966 : Jurisprudence 15A, L'échange ou la grâce des Allemands condamnés en France et des Français condamnés en Allemagne, Tome 2.

PA-AA R70975-70980 : Legal 15B, les Allemands dans les colonies pénitentiaires françaises, Vol.8-13.

### *Section 11, Le Maroc*

PA-AA R71118 : Guerre mondiale, guerre mondiale avec référence au Maroc.

### *Section 11, Tanger*

PA-AA R71125-71127 : Politique, Les conditions politiques à Tanger, vol. 1-3.

### *Section 11, L'Espagne*

PA-AA R71920--71928 : Politique 13 n° 6, Légion étrangère espagnole, généralités, volumes 1-9.

### *Section 11, Le Maroc espagnol*

PA-AA R72041-72047 : Politique, Politique étrangère générale, volumes 1-7.

PA-AA R72060 : Économie, situation économique générale, vol. 1.

PA-AA R72063 : Politique, République du Rif, Politique générale dans la République du Rif.

### *Section 11, Économie*

PA-AA R87832 : Maroc, Industrie 6, mines, industrie métallurgique, vol. 2.

PA-AA R87858 : transport maritime du Maroc, Liens maritimes entre l'Allemagne et le Maroc.

### *Conseil économique spécial*

PA-AA R118401-118403 : Économie 1, crédit du Reich pour Mannesmann, volumes 1-3.

### *Section 11, Privata France.*

PA-AA R102941 : Application de la loi Klems.

### *Dossiers de l'ambassade de Londres*

PA-AA Londres 554 : Dossiers confidentiels Maroc, volume 7.

### *Dossiers de l'ambassade de Madrid*

PA-AA Madrid 112 : Pol. 15, affaire Mannesmann au Maroc (Terramons GmbH).

PA-AA Madrid 132-138 : Maroc Pol. 15, décrets et rapports, volumes 39-45.

PA-AA Madrid 351 : Dossiers du consulat de Tétouan, vol. 2.

PA-AA Madrid 474 : Maroc 4, intérêts de Mannesmann au Maroc, vol. 1 et suiv.

### *Dossiers de l'Ambassade de Paris*

PA-AA Paris 454a-b : Maroc, volumes 1 et suivants.

### *Dossiers de l'ambassade de Rome*

PA-AA Rome 748 : Maroc Pol. 3, vol. 1.

### *Domaines.*

PA-AA NL RM Gustav Stresemann, vol. 36

PA-AA NL Walter Zechlin, Journaux de guerre, vol. 3.

## **9.1.2 Les archives françaises.**

Les Archives diplomatiques du ministère des Affaires étrangères (ADMAE), Paris.

### *Série Maroc 1917-1940*

ADMAE Maroc 98-101 : Négociations et applications

ADMAE Maroc 111-115: Papiers d'Abdelkrim

ADMAE Maroc 128-132: L'opinion publique et la question rifaine

ADMAE Maroc 133f.: Interventions de personnalités diverses

ADMAE Maroc 134f.: Gordon-Canning

ADMAE Maroc 138: Déclarations des prisonniers libérés après la reddition d'Abd el Krim

ADMAE Maroc 192-199: Dossier général 1917-1927

ADMAE Maroc 217: Affaires de Tétouan

ADMAE Maroc 219: Contrebande d'armes, Achat d'avions et de matériel de guerre par les Rifains

ADMAE Maroc 220: Surveillance du trafic maritime

Archives nationales (AN), Paris

### *Fonds particuliers, Série AP, Archives personnelles et familiales*

*313 AP Papiers Painlevé*

AN 313 AP 244: Maroc, Rapports sur le Rif

AN 313 AP 247: Maroc

*475 AP Papiers Lyautey*

AN 475 AP 193: La situation au Maroc en 1925-1926

*Section moderne et contemporaine, Série F7, Police générale*

AN F7, 12836: Contrebande d'armes au Maroc

AN F7, 13413: Campagne du Maroc

AN F7, 14679: Armes, Dossiers de trafic ou contrebande d'armes, Maroc (Rif)

AN F7, 14978: Afrique du Nord en général, juillet 1921-mars 1939

AN F7, 14980: Maroc, Renseignements d'ordre général, action du Komintern au Maroc (Contrebande d'armes et communisme), juin 1922-mars 1940

*Archives de la préfecture de police (APP), Paris*

APP BA 1678: Maroc, Affaires diverses concernant le Rif (contrebande d'armes, recrutement d'officiers)

*Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC), Paris*

BDIC Ohme Fol. A Rès 78: Dossier BDIC, France Affaires: Ohme, Koberstein. Demande de révision d'un procès en désertion de 2 sous-officiers de la Légion étrangère, initiée en 1927 par la Ligue des droits de l'homme.

*Centre des archives diplomatiques (CADN), Nantes*

*Archives de postes diplomatiques et consulaires, Postes d'Afrique du Nord et du Proche-Orient.*

*Légation de France au Maroc, Agence puis consulat général de France à Tanger, XIX siècle-1958*

CADN Tanger A396: Le Rif, Pillages et réclamations 1892-1908

CADN Tanger A425-427: Affaires politiques espagnoles 1921-1922

CADN Tanger A435f.: Affaires allemandes, Dossier général 1890-1912

CADN Tanger A450: Mines 1901-1926

CADN Tanger A575: Intrigues allemandes, Suspects 1914-1919

CADN Tanger A1319: Zone espagnole, Melilla, Malaga 1915-1922

CADN Tanger A1321: Agissements allemands en Afrique du Nord 1915-1924

CADN Tanger B13: Consulat de France à Tétouan, Dossier général 1917-1922

CADN Tanger B30f.: Affaires espagnoles 1917-1928

CADN Tanger B44: Mines, Mines du Rif, Règlement minier en zone espagnole 1914-1923

CADN Tanger C37-40: Guerre du Rif 1924-1927

CADN Tanger D65: Affaires allemandes. Dossier général 1921-1939

CADN Berlin B44: Maroc 1913

CADN Berlin B497: Maroc 1921-1925

CADN Berlin C134: Organisation allemande d'espionnage et contre-espionnage en Espagne 1920-1925

CADN Caire 103: Maroc 1904-1929

CADN Londres C517-519: Dossier général 1920-1925

CADN Londres C520: Contrebande par Gibraltar, Concessions des frères Mannesmann, passages de navires anglais par les ports marocains

CADN Londres C523-528: Tanger 1921-1926

CADN Londres C536: Affaires musulmanes 1922-1924

CADN Madrid B466: Maroc, Mines, Groupe Mannesmann 1903-1918

CADN Madrid C258--259: Dossier général 1918-1925

CADN Madrid C261: Dossier général (Affaires du Riff) 1925-1926

CADN Madrid C263: Dossier général (propagande d'Abd el Krim) 1922-1942

CADN Madrid C270--275: Evènements dans la zone espagnole 1918-1942

CADN Madrid C305: Intérêts allemands et anglais 1918-1942

CADN Madrid C312: Maroc, Mines 1919-1935

CADN Rome A453: Maroc, Dossier général 1921-1937

*Protectorats et mandats, Protectorat du Maroc, Cabinet diplomatique*

CADN Maroc CD 741: Agissements allemands au Maroc 1920-1934

*Protectorats et mandats, Protectorat du Maroc, Direction des affaires indigènes, Inv. 8*

CADN Maroc DAI 187-192: Rif 1922-1926

CADN Maroc DAI 193: Rif, Operations militaires 1924-1925

CADN Maroc DAI 194 et suiv.: Rif 1925

CADN Maroc DAI 196 et suiv.: Rif, Abd-el-Krim 1925-1926

CADN Maroc DAI 198 et suiv.: Rif, Abd-el-Krim 1926

CADN Maroc DAI 220 et suiv.: Action allemande 1907-1916

*Protectorats et mandats, Protectorat du Maroc, Direction de L'intérieur*

CADN Maroc Direction de L'intérieur 842: Dossiers nominatifs (Klems)

Centre des archives d'Outre-Mer (CAOM), Aix-en Provence

*Algérie Cabinet militaire*

CAOM Algérie 1CM1: Rif, Frontière marocaine, Bâtiments suspects 1925

*Algérie Série H*

CAOM Algérie 9H93: Affaires espagnoles en liaison avec les évènements du Riff 1921-1923

CAOM Algérie 30H63: Port Say, Rif, Contrebande 1904-1913

CAOM Algérie 30H86 et suiv.: Guerre du Rif

*Série Colonies H, institutions pénitentiaires coloniales (XIX-XX siècles)*

CAOM Colonies H4417, Mle. 50321

*Archives privées et entrées par voie extraordinaire*

*Série APOM*

CAOM 10 APOM 295: L'affaire riffaine (Robert Montagne)

Service historique de l'armée de terre (SHAT), Vincennes

*Série 3H, Maroc*

SHAT 3H102: Notes de la SR, Contrebande d'armes, agissements étrangers et aide aux Riffains

SHAT 3H133: Politique espagnol au Maroc, Section allemande, Situation militaire au Maroc espagnol

SHAT 3H134: Rapport de l'attaché militaire à Madrid sur les affaires du Rif

SHAT 3H135: Notes de la SR, Transmis par les consuls de France à Tanger, Tétouan, Larache sur la situation au Maroc espagnol 1925-1927

SHAT 3H 146: Déchiffrement et traduction de télégrammes espagnols 1917-1925

SHAT 3H442: Interrogatoires de prisonniers Riffains et de prisonniers européens et autochtones évadés du Riff 1925-1926

SHAT 3H443: Effectifs rifains, Postes du Rif 1925-1926

SHAT 3H602: Documents émanant de la Résidence, Renseignements sur Abd-el-Krim et son entourage

SHAT 3HII02-1104: Région de Taza, Cercles et sous-secteurs

SHAT 3H1154: 1ere division de marche du Maroc, J.M.O

SHAT 3H1557: Evènements du Maroc espagnol, Enseignements de la guerre du Rif

SHAT 3H1558: Documentation sur le Rif, Abd-el-Krim et son entourage

SHAT 3H1559: Bulletins de renseignements

SHAT 3H1560-1561: Correspondances, renseignements, notices sur les chefs Riffains

*Série J, Archives de la justice militaire*

SHAT 1213797: Dossier Klems Joseph

*Série 7N, Etat-major de L'armée (E.MA.)*

SHAT 7N2757: Rapports des attaches militaires, Espagne

### **9.1.3 Les Archives britanniques**

Public Record Office (PRO), London

*Air Staff (Personnel aérien)*

PRO-AIR 5, 722: A Study of the Air Aspect of the France-Riff War 1925-1926, by F./Lt. D.L.BLACKFORD 1930

*Board of Trade (Ministère du commerce)*

PRO-BT 31, 19288, 108057: Anglo-Moroccan Mining Syndicate, Ltd. 1910

PRO-BT 31, 20509,120595: Morocco Riff Mining Syndicate, Ltd. 1912

PRO-BT 31, 20673, 122048: British Morocco Co., Ltd. 1912

PRO-BT 31, 24047, 150343: French Iron Ore Company 1918

PRO-BT 31, 25262, 160911: Gardiner Shipbuilding and Engineering Company 1919

PRO-BT 31, 27226, 181891: International Oil Suppliers, Ltd.

PRO-BT 31, 28584,198934: Melilla Mining Co., Ltd. 1924

PRO-BT 31, 33790, 125985: Morocco Minerals Syndicate 1912

*Cabinet, Committee of Imperial Defence*

PRO-CAB 4, 12, 554B: Committee of Imperial Defence, Air Staff Note on the Situation in Morocco

PRO-CAB 4, 12, 566B: Committee of Imperial Defence, Memorandum of the First Lord of the Admiralty

*Colonial Office (Office des colonies)*

PRO-CO 91, 482: Gibraltar Despatches 1923

*Foreign Office (Ministère des Affaires étrangères)*

PRO-FO 174,299,33: Tangier, Mining Denunciations 1920

PRO-FO 174,303, 74: Tangier, Bonich, Nationality 1924

PRO-FO 174, 303, 76: RiffRepublic Movement

PRO-FO 174,305,88: Gordon-Canning 1926

PRO-FO 368, 433: Morocco 1910

PRO-FO 368, 1332f: Morocco 1915

PRO-FO 368,1766: Morocco 1917

PRO-FO 368, 2150f.: Morocco 1919

PRO-FO 369,1814: Consular, Spain 1922

PRO-FO 371, 930-935: Morocco 1910

PRO-FO 371,1691-1694: Morocco 1913

PRO-FO 371, 2044-2049: Morocco 1914

PRO-FO 371, 2414f.: Morocco 1915

PRO-FO 371, 2713-2714: Morocco 1916

PRO-FO 371, 3252-3253: Morocco 1918

PRO-FO 371,3842-3846: Morocco 1919

PRO-FO 371, 4511-4534: Morocco 1920

PRO-FO 371, 6581: Turkey 1921

PRO-FO 371, 7066-7086: Morocco 1921

PRO-FO 371,8341-8356: Morocco 1922

PRO-FO 371, 9114: Turkey 1923

PRO-FO 371, 9176: Turkey 1923

PRO-FO 371,9469-9474: Morocco 1923

PRO-FO 371, 9866: Germany 1924

PRO-FO 371,10223: Turkey 1924

PRO-FO 371,10581-10586: Morocco 1924

PRO-FO 371, 11074-11083: Morocco 1925

PRO-FO 371,11907-11921: Morocco 1926

PRO-FO 371, 12687-12694: Morocco 1927

PRO-FO 371,13871: Egypt and Sudan 1929

PRO-FO 371, 20501: Morocco 1936

PRO-FO 371, 21263-21265: Morocco 1937

PRO-FO 371, 21305f.: Spain 1937

PRO-FO 371, 49362: Morocco 1945

PRO-FO 372,1407: Treaty, General 1920

PRO-FO 372, 2092: Treaty, Nationality 1924

PRO-FO 372, 2245: Treaty, Nationality 1926

PRO-FO 372, 2344: Treaty 1927

PRO-FO 636, 7: Tetuan 1924

*Home Office (Ministère de l'intérieur)*

PRO-HO 45, 12067: Aviation, Export of Aeroplane to Riff Rebels in Morocco, Law Officers' Opinion of Measures for Prevention

*Munitions of War*

PRO-MUN 4, 6142: Prevention of Exports of Aeroplanes and Munitions to Riff Rebels in Spanish Morocco 1921 Aug 19-1922 Aug 17

British Library, London

BL, Northcliffe Papers, Add. 62252

India Office Reference Library (IORL), London

*Series L, P&J, Public and Judicial Department: Separate Files*

IORL, P&J, 12,226,1625 (1924): East-West Circle, London

IORL, P&J, 12,230, 1671 (1924): Reports on UK support committee for Muslim Riff Fighters in Morocco

*Series L, P&S, (Political and Secret Papers)*

IORL, P&S, 11, 259, 2500 (1925): Sympathy of Indian Muslims with the cause of Abdul Karim 1924-1926

Times Newspapers Library Archives (TNLA), London

*Walter Burton Harris Papers*

TNLA, Harris, BNS, 2: Correspondence between Harris, Walter Burton and Borghetti, R. 1925; Correspondence between Harris, Walter Burton and Chamberlain, Austen 1922-1923; Correspondence between Harris, Walter Burton and Clive, Harold (Sir) 1925-1926; Correspondence between Harris, Walter Burton and Krim, Abdel 1908, 1911, 1923-1926



### *George Dawson Papers*

TNLA, GGD, 1: Correspondence between Dawson, George Geoffrey and Harris, Walter Burton 1915-1919, 1922-1931

### *Ralph Deakin Papers*

TNLA, RD, 1, Deakin: Correspondence between Deakin, Ralph and Harris, Walter Burton 1922-1933; Correspondence between Deakin, Ralph and De Caux, E.G. 1921-1949

### *Harold Williams Papers*

## **9.1.4. US Archives**

Hoover Institution Archives, Stanford

BARBE, Henri, Souvenirs, Ms. o.O., ca. 1950 (copie)

National Archives and Records Administration (NARA), Washington

*Records of the Department of State Relating to Internal Affairs of Morocco 1910-1929 Political Affairs*

NARA 881.00,1057,393 (Copie)

NARA 881.00, 1196 (Copie)

## **9.2 Sources imprimées**

ABRAMOWSKI, Günter (ed.), Die Kabinette Marx III und IV 1926--1928, vol. 1, Boppard 1988 (Akten der Reichskanzlei, Weimarer Republik, 10).

ARMINAN, Jose M. et Luis de (eds.), Epistolario del dictador. La figura del General Primo de Rivera, trazada por su propia mano, Madrid 1930.

Extrait du rapport secret du capitaine Grauert et du lieutenant Jeschonnek sur leur voyage en Espagne d'avril à juin 1925, dans : KUNZ, MÜLLER, Giftgas, pp. 199--211.

BUSSMANN, Walter (ed.), Akten zur deutschen auswärtigen Politik 1918-1945 (Dossiers sur la politique étrangère allemande 1918-1945), série A, vol. 13, Göttingen 1995.

L'enseigne de la flamme du Palais Egmont. Procès-verbal officiel du Congrès contre l'oppression coloniale et l'impérialisme, Bruxelles, 10-15 février 1927, édité par la Ligue contre l'impérialisme et pour l'indépendance nationale, Berlin 1927.

Documenti diplomatici italiani, édité par le Ministerio degli affari esteri, Série 7, vols. 3-5, Rome 1959-1967.

Documents du Mouvement pour la Paix. Résolutions du 24e Congrès mondial pour la paix, dans Die Friedenswarte 25 (1925) pp. 316-319.

LEPSIUS, Johannes, MENDELSSOHN-BARTHOLDY, Albrecht, THIMME, Friedrich (eds.), Die große Politik der europäischen Kabinette 1871-1914 (La grande politique des Cabinets européens 1871-1914), Vol 29: Die zweite Marokkokrise 1911 (La deuxième crise marocaine en 1911), Berlin 1927.

MEDLICOTI, William N. et al. (eds.), Documents on British Foreign Policy 1919-1939, Series IA, Vol. I, Londres 1966.

MINUTH, Karl-Heinz (éditeur), Die Kabinetten Luther I und II 1925-1926, vol.2, Boppard. 1977 (Akten der Reichskanzlei, Weimarer Republik, 9).

MONETA, Jakob, Die Kolonialpolitik der französischen KP (La politique du PC français à l'égard des colonies), Hanovre 1968.

Papers Relating to the Foreign Relations of the United States 1925, éd. du Department of State, Vol. 2, Washington 1940.

Sixth Annual Report 1923, éd. de la British Merchant's Morocco Association,, London 1923.

Who's Who 78-95 (1926-1943), London 1926-1928.

Who Was Who, Vols. 3-7, London 1947-1981.

Who Was Who in America, Vols. 1-4, Chicago 1943-1968.

### **9.3. Journaux et magazines**

A.B.C. (1925)

Action française (1925)

Al-Moghreb al Aksa, Al-Moghreb al Aksa & Tangier Gazette (1919-1926)

Annales tangéroises (1925)

Bergedorf-Sander Volksblatt (1924)

Bergische Tageszeitung (1942)

Berliner Börsen-Courier (1925-1927)

Berliner Lokal-Anzeiger (1925-1926)

Berliner Tageblatt (1925-1929)

Berliner Zeitung (1924-1926, 1930)

Blanco y Negro (1921-1927)

Boletin oficial de la zona del protectorado espanol en Marruecos (1918-1927)

Bulletin du Comite de l'Afrique française (1909-1927)

Bulletin international des sociétés de la Croix-Rouge (1921-1926)

Chronique de l'Institut colonial français (1925)

Contemporary Review (1921-1926)

Cornhill Magazine (1926)

Current History Magazine (1921-1926)

Daily Mail (1925-1926)

Daily Telegraph (1921-1926)

Das Notgeld (1925)

Das Tagebuch (1925-1926)

Der Koloniale Freiheitskampf (1926)

Der Tag (1909, 1925-1926)

Der Weltspiegel (1930)

Deutsche Allgemeine Zeitung (1925-1927)

Deutsche Bergwerkszeitung (1936)

Deutsche Marokko-Korrespondenz (1909)

Deutsche Zeitung (1925-1926)

Deutsches Offiziersblatt (1925)

Die Umschau (1925-1926)

Die Weltbühne (1921-1926)

Die Woche (1925-1926)

Düsseldorfer Nachrichten (1921-1927)

Echo de Paris (1921-1926)

Echo du Maroc (1925-1927)

Eclair (1921-1926)

Ere nouvelle (1925)

Europe nouvelle (1925)

Figaro (1925-1926)

Foreign Affairs, London (1921-1926)

Foreign Affairs, New York (1925-1926)

Foreign Policy Association, Information Service (1926)

Hamburger Anzeiger (1925)

Hamburger Correspondent (1925)

Hamburger Echo (1924)

Hamburger Fremdenblatt (1921-1924)

Hamburger Nachrichten (1924)

Hamburger Volkszeitung (1924)

Homme libre (1925-1926)

Humanité (1921-1927)

Illustrated Sunday Herald (1925)

Illustration (1925-1926)

Internationale Presse-Korrespondenz (1925-1926)

Intransigeant (1925-1926)

Irish Independent (1925)

Islamic Review (1921-1926)

Journal (1921-1926)

Kölner Tageblatt (1925)

Kölnische Volkszeitung (1927)

Kölnische Zeitung (1925-1926)

Leipziger Jüdische Zeitung (1925)

Leipziger Neueste Nachrichten (1925)

Liberté (1925)

Living Age (1921-1926)

Literary Digest (1921-1926)

Manchester Guardian (1921-1926)

Matin (1922-1927)

Mecklenburger Warte (1924)

Militär-Wochenblatt (1925)

Morocco (1921-1926)

Moslem World (1921-1926)

Muslim Outlook (1925)

Neue Berliner Zeitung (1925)

Neue Freie Presse (1925-1926)

Neue Zürcher Zeitung (1925-1926)

New York Herald (1925)

New York Times (1921-1926)

O Jornal (1925)

Œuvre (1921-1926)

Paris-Midi (1925)

Patriot (1926)

Petit Journal (1921-1926)

Petit Parisien (1926)

Petroleum (1921-1926)

Populaire (1927)

Quotidien (1925-1926)

Radio-Umschau (1925)

Renseignements coloniaux et documents (1909-1927)

Rote Fahne (1921-1926)

Round Table (1925)

Scientific American (1905)

Sol (1922)

Springfield Republican (1926)

Tablettes marocaines (1925-1926)

Tägliche Rundschau (1925-1927)

Temps (1921-1926)

Tiempo (1921)

Times (1913, 1918, 1921-1927, 1934, 1940, 1948)

Vigie marocaine (1927)

Volkszeitung (1925)

Vossische Zeitung (1914, 1924-1927)

Weser-Zeitung (1925)

Wissen und Wehr (1924-1926)

## **9.4 Récits contemporains et témoignages**

ABDELKRIM, Memoiren. Mein Krieg gegen Spanien und Frankreich (Mémoires. Ma guerre contre l'Espagne et la France), Dresde 1927.

ANIK, A., Correspondance (lettre au rédacteur, 27.1.1925), dans : Islamic Review 13 (1925) p. 120.

ARDEMAGNI, Mirko, Abd el Krim asserisce a un nostro inviato che egli, volendo, sarebbe già a Fez (Abd el Krim affirme à l'un de nos envoyés qu'il serait déjà à Fès s'il le voulait.), dans : Popolo d'Italia, 16.6.1925.

ARMENGAUD, Paul F., Quelques enseignements des campagnes du Riff en matière d'aviation. 1925-1926, Paris 1928.

ARNALL, John, Correspondance, dans : Al-Moghreb al Aksa, 25.10.1919.

ARTBAUER, Otto C., Die Rifpiraten und ihre Heimat. Erste Kunde aus verschlossener Welt (Les Pirates du Rif et leur patrie. Premiers clients d'un monde fermé), Stuttgart 1911.

BAKER, Roy, Penal Battalion, London 1934.

BARRUCAND, Vietor, La Guerre du Rif, Paris 1927.

BARRY, Arthur J., Railway Expansion in China and the Influence of Foreign Powers on its Development, London 1910.

BARTELS, Albert, Auf eigene Faust. Meine Erlebnisse vor und während des Weltkrieges in Marokko, Leipzig 1925.

BELBENOIT, Rene, Dry Guillotine. Fifteen Years among the Living Dead, Maidstone 1973 (Nachdr. d. Ausg. New York 1938).

BENNETT, Ernest N., With the Turks in Tripoli. Being Some Experiences in the Turco-Italian War of 1911, London 1912.

-, Correspondence. The Red Cross and the Riff, in: Manchester Guardian, 23.1.1925.

BERTHOD, A., Vers la paix au Maroc, in: Petit Journal, 19.4.1926.

BERTHON, André, Abd el Krim et Poincaré, in: Humanité, 12.5.1925.

BEVAN, John A., Spain and Morocco. The Rif Campaign. I: The Great Debacle, in: Morning Post, 22.10.1923.

-, Spain and Morocco. The Rif Campaign. 11: Abdul Krim, in: Morning Post, 23.10.1923.

-, Spain and Morocco. The Rif Campaign. 111: Spain and the Future, in: Morning Post, 24.10.1923.

BLÜCHER, Wipert von, Am Rande der Weltgeschichte. Marokko, Schweden, Argentinien (Au marges de l'histoire mondiale. Maroc, Suède, Argentine), Wiesbaden 1958.

BOICHUT, General, Campagne du Rif 1925-1926. Officiers espagnols et français au Maroc, dans: Revue de deux mondes 41 (1937) S. 304-335.

BONNET-DEVILLIERS, René, La Guerre du Rif. Ce que j'ai vu au Maroc, Paris 1926.

BOOTH, Daniel, Introduction, dans: Bernd TERHORST, With the Riff Kabyles, London 1926, S.13-22.

BOURMANCÉ-SAY, Daniel, Une véritable guerre d'indépendance, dans: Intransigeant, 28.7.1921.

-, La population de Melilla massacre les musulmans, dans: Echo de Paris, 30.7.1921.

-, Les représailles espagnoles ne font que redoubler le fanatisme des insurgés, dans: Echo de Paris, 3.8.1921.

-, Les Espagnols temporisent, dans: Echo de Paris, 10.8.1921.

-, Allouche le Corsaire, âme de la révolte des Maures. Une autre puissance viendra-t-elle au secours des conquistadors du Riff, dans: Intransigeant, 18.8.1921.

-, Quelques épisodes de la lutte des Espagnols contre les Riffains, dans: Echo de Paris, 25.8.1921.

-, Une heure avec Allouch le Corsaire, le vainqueur du général Navarro, dans: Intransigeant, 10.9.1921.

-, L'offensive espagnol aurait échoué, dans: Intransigeant, 25.9.1921.

-, Une mission anglaise éconduite par les Riffains, dans: Intransigeant, 29.9.1921.

- , Le secret de l'échec espagnol. Union sacrée des tribus, commandement unique, armement sérieux, dans: Intransigeant, 4.1 0.1921.

- , Les espagnols ont un succès, dans: Intransigeant, 5.10.1921.

- , Une lettre autographe de Si-Mohamed ben Abd-El-Krim, dans: Intransigeant, 13.12.1921.

- , Au Maroc espagnol, dans: Intransigeant, 15.12.1921.

- , Dans le Riff Marocain. Un récit émouvant du revers local que viennent de subir les Espagnols, dans: Intransigeant, 18.1.1922.

- , Une ruse riffaine, dans: Intransigeant, 25.1.1922.

CUNNINGHAME GRAHAM, Robert B., The Spaniards and the Riff (Lettre à la rédaction, 08.10.1925), dans: Manchester Guardian, 9.10.1925.

DAMIDAUX, Charles J., Combats au Maroc 1925-1926, Paris 1928.

DEGENKOLBE, Kurt (sous le pseudonyme ABDULLAH), Erlebnisse an der Seite Abd el Krim. Was der Dolmetscher des Sidna erzählt (Expériences au côté d'Abd el Krim. Ce que raconte l'interprète de Sidna), in : Deutsche Zeitung, 7.3.1926.

- , Vom Schusterjungen zum Adjutanten Abd el Krims (De petit cordonnier à l'aide de camp d'Abd el Krim), Histoires vécues, Berlin 1928.

DIXON-JOHNSON, Charles F., The British Red Crescent Society (lettre à l'éditeur, 10.12.1912), dans : Times, 28.12.1912.

- , The Turkish Crisis, dans : Foreign Affairs 4 (1922-1923) p. 83.

-Riff Independence (lettre à l'éditeur, 30.7.1925), dans : Manchester Guardian, 1.8.1925.

DRUMMOND-HAY, Alice, ELSON, H.P., Correspondance (lettre au rédacteur), dans : Al-Moghreb al Aksa & Tangier Gazette, 10.4.1926.

Du TAILLIS, Jean, Au cœur du Rif inconnu, dans : L'Illustration 80 (1922) pp. 195-199, pp. 226- 229.

-Behind the Moorish Lines, dans : The Living Age 315 (1922) pp. 164-170.

-Le nouveau Maroc, Paris 1923.

DUCLOS, Jacques, Mémoires 1896-1934, Le chemin que j'ai choisi. De Verdun au Parti communiste, Paris 1968.

Ex-Légionnaire 1384 de la Légion Etrangère, Hell Hounds of France, Londres 1932.

FIELD, Arthur, Turko-British Entente, dans : The Asiatic Quarterly Review 2 (1913) pp. 249-253.

- Terms from Abdel Krim (réédition d'une lettre à l'éditeur du Daily Express, 25.11.1925), dans : Al-Moghreb al Aksa & Tangier Gazette, 12.12.1925.

- , Neutrality in Tangier, dans : Foreign Affairs 7 (1925-1926) p. 84.



-, France and the Riff. Captain Gordon-Canning's Mission, in Foreign Affairs 7 (1925- 1926) pp. 234 et suiv.

- The Morocco War (lettre au rédacteur en chef, 3.3.1926), dans : Manchester Guardian, 4.3.1926.

FORBES, Rosita, Red Horizon, Londres 1932.

FREEMANTLE, Anne, Loyal Enemy, Londres 1938.

FRY, Anna R., Tangier To-day, in Foreign Affairs 7 (1925-1926) pp. 68 et suiv.

-, Une aventure de Quaker. L'histoire aventureuse d'une campagne pour la paix pendant et après la guerre mondiale, Nuremberg 1933.

GABRIELLI, Leon, Abd-el-Krim et les évènements du Rif 1924-1926, Casablanca 1953.

GANTE, Jaime M. de, El cautiverio en Axdir. La vida de los prisioneros, dans: Blanco y Negro, 8.1.1922.

GARDINER, Charles A.P., My Own Story. Captain Gardiner's First Sensations Under Sea, dans: Illustrated Sunday Herald, 7.6.1925.

-, Kidnapping a Crew for a 2,000-Mile Trip, dans: Illustrated Sunday Herald, 14.6.1925.

-, Grand Guignol Drama Under Water, dans: Illustrated Sunday Herald, 21.6.1925.

-, Kitchener's Wire About the Wild Men, dans: Illustrated Sunday Herald, 28.6.1925.

-, My Arrest for Minefield Disaster, dans: Illustrated Sunday Herald, 5.7.1925.

-, My Under-Sea Battle with an Octopus, dans: Illustrated Sunday Herald, 12.7.1925.

-, Mystery Ship Thrills in the Great War, dans: Illustrated Sunday Herald, 19.7.1925.

-, I Become Ambassador to Riffs, dans: Illustrated Sunday Herald, 26.7.1925.

-, My Escape in Lifeboat from Spanish Bombs, dans: Illustrated Sunday Herald, 2.8.1925.

-, A Correction (Lettre à l'éditeur), dans: Al-Moghreb al Aksa & Tangier Gazette, 28.11.1925.

GARDINER, Ina, Peril of Floods, dans: Illustrated Sunday Herald, 26.7.1925.

-, My Life as Abd-el-Krim's Guest in the Riff, dans: Illustrated Sunday Herald, 9.8.1925.

-, How Abd-el-Krim Rules the Riffians, dans: Illustrated Sunday Herald, 16.8.1925.

GASSETT, Arthur, Correspondence (Lettre à l'éditeur), dans: Al-Moghreb al Aksa & Tangier Gazette, 31.10.1925.

GHISOLFI, Pierre, Abd-el-Krim, dans: Tablettes marocaines, 4.10.1924.

GODED LLOPIS, Manuel, Marruecos. Las etapas de la pacificación, Madrid 1932.

GORDON-CANNING, Robert, Spain and Morocco (Lettre à l'éditeur), dans: Times, 12.9.1924.

-, Tangier and Morocco, dans: Contemporary Review 127 (1924) S. 177-184.

- , The Riffis - Their History and Their Cause. A Lecture Given before the Near and Middle East Association Last Month, dans: African World, North African Monthly Supplement No. 1, 15.11.1924.
  - , Peace Be Upon Us All, dans: Islamic Review 12 (1924) p. 213-216.
  - , Correspondence (Leserbrief), dans: Islamic Review 12 (1924) p. 219 et suiv.
  - , The Riff, dans: Foreign Affairs 6 (1924-1925) p. 209-211.
  - , The Powers and Morocco, dans: Foreign Affairs 6 (1924-1925) pp. 286 et suiv.
  - , Raisuli the Oft-Dead. A Romantic-Tragic Career, dans: Westminster Gazette, 7.5.1925.
  - , The Riff (Lettre à l'éditeur, 24.7.1925), dans: Manchester Guardian, 27.7.1925.
  - , Riff Independence (Lettre à l'éditeur, 26.7.1925), dans: Manchester Guardian, 29.7.1925.
  - , The Future of the Riff (Lettre à l'éditeur, 31.8.1925), dans: Manchester Guardian, 1.9.1925.
  - , The French Peace Terms to the Riff (Réimpression d'une lettre au rédacteur en chef du « Westminster Gazette », 18.8.1925), dans: Al-Moghreb al Aksa & Tangier Gazette, 5.9.1925.
  - , The Peace Terms Offered to the Riffs (Lettre à l'éditeur, 6.10.1925), dans: Manchester Guardian, 07.10.1925.
  - , Correspondence (Lettre à l'éditeur), dans: Al-Moghreb al Aksa & Tangier Gazette, 19.12.1925.
  - , Peace Terms for the Riff, dans: Foreign Affairs 7 (1925-1926) p. 67 et suiv.
  - , Captain Gordon-Canning and the Riff (Lettre à l'éditeur), dans: Foreign Affairs 7 (1925-1926) p.305.
  - , Correspondence (Lettre à l'éditeur), dans: Al-Moghreb al Aksa & Tangier Gazette, 30.1.1926.
  - , Correspondence (Lettre à l'éditeur), dans: Al-Moghreb al Aksa & Tangier Gazette, 6.2.1926.
  - , France, Spain, and Abdel Krim (Lettre à l'éditeur, 26.5.1926), dans: Manchester Guardian, 29.5.1926.
  - , England and Egypt, dans: Times, 4.5.1929.
  - , Boabdil, or « The Twilight of Granada » and Other Poems, London 1930.
- GRIFFIN, Ernest H., Adventures in Tripoli. A Doctor in the Desert, London 1924.
- , Correspondence (Lettre à l'éditeur), dans: Manchester Guardian, 2.1.1925.
- HAARDT, Georges-Marie, AUDOUIN-DUBREUIL, Louis, La première traversée du Sahara en automobile, Paris 1923.
- HAENTSCHEL, Otto, In der Hölle von Tetuan. Mit den Spaniern gegen die Marokkaner (Dans l'enfer de Tétouan. Avec les Espagnols contre les Marocains), dans : Vossische Zeitung, 2.5.1925.
- Otto, Mein Schreckensjahr in der spanischen Fremdenlegion (Mon année de terreur dans la Légion étrangère espagnole), dans : Kreuz-Zeitung, 5.6.1925.
- HAIG THOMAS, Margaret (The Viscountess RHONDDA), This Was My World, Londres 1933.
- HARRIS, Walter B., A Well-Known Trick, dans : Times, 6.12.1913.

- , Spain's Moroccan War. Moorish Leader's Challenge. Charges of Cruelty, dans : Times, 30.5.1922.
- , A Rifi Appeal, dans : Times, 26.6.1922.
- , The Rif Rising. French Deny Spanish Charges, dans : Times, 11.8.1923.
- , Spain and the Riff. Two Unpublished Letters, dans : Times, 9.6.1924.
- The Moroccan Campaign. Stories of British Aid for Rifis. Propaganda Tales, dans : Times, 11.9.1924.
- , Moroccan War. Statement by Rif Leader, dans : Times, 13.10.1924.
- Captured Englishman Released, dans : Times, 14.10.1924.
- , Work for Red Crescent in Morocco. Political Considerations, dans : Times, 24.10.1924.
- France and Morocco. Marshall Lyautey's Warning, dans : Times, 10.11.1924.
- France and Morocco. Abdel Krim's Claims, dans : Times, 11.11.1924.
- , Conditions in the Rif. English Travellers' Report, dans : Times, 3.12.1924.
- , The Rifi Revolt. Story of British Support, dans : Times, 31.1.1925.
- The Warfare in the French Zone. A Difficult Campaign, dans : Times, 10.6.1925.
- , Moroccan Issue. Basis for Peace Negotiations. Rifi Nationalism, dans : Times, 16.6.1925.
- , Rif Coast Fortified. Warning to Merchantmen, dans : Times, 19.6.1925.
- Abd-el-Krim's Reply to Peace Offer. Independence Claim, dans : Times, 27.7.1925.
- Abd-el-Krim and the Spanish Envoys at Tetuan, dans : Times, 30.7.1925.
- , Abd-el-Krim and Spain. Envoys at Tetuan, dans : Times, 3.8.1925.
- , Rifi Envoys and Peace Terms. Report to Abd-el-Krim, dans : Times, 4.8.1925.
- , Abd-el-Krim and the Peace Terms, dans: Times, 7.8.1925.
- , Gun-Running on Rif Coast, dans: Times, 3.9.1925.
- , Spanish Landing in Alhucemas, dans: Times, 8.9.1925.
- , Rifi Reports. Fighting Near Tetuan, dans: Times, 9.9.1925.
- , Abd-el-Krim's Letter, dans: Times, 9.9.1925.
- , Gun-Fire Heard in Tangier, dans: Times, 17.9.1925.
- , The Defection of Tazzi's Sons, dans: Times, 19.9.1925.
- , Abd-el-Krim and the Spanish Advance, dans: Times, 29.9.1925.
- , Abd-el-Krim's Offer to Treat. A British Intermediary, dans: Times, 18.12.1925.
- , Rifi Proposals for Peace. Abd-el-Krim's Demands, dans: Times, 22.12.1925.
- , Abd-el-Krim's Power. Organization in the Rif, dans: Times, 29.12.1925.
- , Captain Canning and Abd-el-Krim, dans: Times, 30.1.1926.

- , Captain Canning, dans: Times, 8.2.1926.
  - , The Rif Case. A Letter from Abd-el-Krim, dans: Times, 17.3.1926.
  - , Moroccan War. Abd-el-Krim's Plans, dans: Times, 29.3.1926.
  - , Morocco Peace Hitch. Conditions Disputed, dans: Times, 21.4.1926.
  - , The Moroccan Parleys, dans: Times, 26.4.1926.
  - , Spanish Policy Defined, dans: Times, 27.4.1926.
  - , The Moroccan Conference. Preliminary Sessions, dans: Times, 28.4.1926.
  - , Security in the Rif. The Question of Disarmament, dans: Times, 30.4.1926.
  - , Rifis' Reply. Moroccan Peace Deadlock, dans: Times, 1.5.1926.
  - , Next Phase in Morocco, dans: Times, 3.5.1926.
  - , Rifi Appeals to the British. Krim's European Advisers, dans: Times, 27.5.1926.
  - , Better Outlook in Morocco, dans: Times, 7.6.1926.
  - , Spain and Tangier. A Thorn in the Flesh, dans: Times, 18.3.1927.
  - , Tangier Problem Dangers. A Base of Intrigue, dans: Times, 4.6.1927.
  - , France, Spain, and the Rif, London 1927. HOBHOUSE, Charles, Aims and Prospects in the Riff, dans : Manchester Guardian, 31.8.1925.
  - HOBHOUSE, Charles, Relieving Refugees from the Riff, dans : Manchester Guardian, 1.9.1925.
  - The Situation in Morocco, dans : Contemporary Review 129 (1925) S. 437-445.
- HOEBEL, Heinz, Flucht aus der spanischen Legion! Erlebnisse eines Deutschen im Riffgebiet (Échappez à la Légion espagnole ! Expériences d'un Allemand dans le Rif), dans : Mecklenburger Warte, 21.12.1924.
- HUBER, Albert, Als Fremdenlegionär in Marokko (Ma vie de légionnaire étranger au Maroc), Zürich 1930.
- JUSSUF, Mustafa ben, Ein Düsseldorfer bei Abd el Krim. Das Schicksal des Fremdenlegionärs Josef Klems (Un homme de Dusseldorf chez Abd el Krim. Le sort du légionnaire étranger Josef Klems.), dans: Düsseldorfer Nachrichten, 25.06.1926.
- , Der Mensch Abd el Krim (Abd el Krim : L'homme), dans: Vossische Zeitung, 14.07.1926.
  - , Die fremden Offiziere bei Abd el Krim (Des officiers étrangers au côté d'Abd el Krim), dans: Düsseldorfer Nachrichten, 22.08.1926.
- KEENE, Emily, My Life Story, Londres 1911.
- KENWORTHY, Joseph M., Moslems and the Moroccan War. France, Spain and the Riffs. Great Britain's Interest, dans : The Referee, 15.05.1925.

KHORAT, Pierre, La fin d'Abd-el-Krim, dans : Correspondant 304 (1926) p. 321-357.

KLOSE, Fritz, Marschier oder krepier ! Leiden und Laster der Legion (Marche ou crève ! Affres et vices de la légion), Berlin 1932.

LA GARDE, Louis de, The Rif Rising, dans: Times, 25.8.1923.

-, The Moroccan War. Visit to Abdul Krim. Despot of the Rif, dans: Times, 15.9.1923.

LANGLET, Hans A., Abdel Krim's Views on a Riff Peace, dans: Manchester Guardian, 29.4.1926.

-, Life in the Riff, dans: Manchester Guardian, 1.5.1926.

-, How the Riffis Fight, dans: Manchester Guardian, 4.5.1926.

-, Riff. Strövtäg i Abd-el-Krims sultanet (Promenade dans le sultanat d'Abd-el-Krim), Stockholm 1927.

LAURE, Auguste M., La victoire franco-espagnole dans le Rif, Paris 1927.

LEGEY, Georges, Ce que j'ai vu au Maroc, juin-juillet 1925. Quelques vérités sur la Guerre du Riff, Nancy 1925.

LEON, Henri M., The Geology of the Isle of Man, London 1915.

-, Sheikh Haroun Abdullah, a Turkish Poet, and His Poetry, Blackburn 1916.

-, The Chelonia or « Shield Reptiles of Palestine », London 1917.

-, Influenza. Its History, Symptomology and Treatment, London 1921.

LÖHNDORFF, Ernst F., Afrika weint. Tagebuch eines Legionärs (L'Afrique pleure. Journal d'un légionnaire), Bremen 1930.

LORENSEN, Alfred, Mit der Legion in Syrien und Marokko (Avec la Légion en Syrie et au Maroc), dans: Süddeutsche Monatshefte 23 (1925) pp. 416-418.

LORENZ, Fritz, Deutsche Frontkämpfer in Marokko. Söldner und Deserteur der spanischen Fremdenlegion (Combattants allemands de première ligne au Maroc. Mercenaires et déserteurs de la Légion étrangère espagnole), Berlin, Leipzig 1926.

MANDER, Lionel H., Spain and the Rif (Lettre à la rédaction), dans: Times, 24.6.1924.

MARSILLAC, Jacques de, Un voyage au cœur du Riff sur le chemin qui mène à Abd el Krim, dans: Journal, 18.1.1925.

-, « Je désire vivement m'entendre avec la France et je ferai tout ce qui est possible pour y réussir », dans: Journal, 20.1.1925.

MATTAR, Ahmed H., Abd el Krim und Europa (Abd el Krim et l'Europe), dans: Mitteilungen des Bundes der Asienkämpfer (Communications de la Ligue des combattants asiatiques) 8 (1925), p. 31.

-, Der Kampf ums Rif (Le combat pour le Rif), dans: Der Koloniale Freiheitskampf (La lutte des colonies pour la liberté), 15.2.1926.

-, Memorandum der Rifkabylen an den Völkerbund (Mémorandum des Rifains à la Société des Nations), dans: Der Koloniale Freiheitskampf, 15.2.1926.

-, Sindbad min as-Sudan (سندباد من السودان), Khartoum 1976.

MENTHA, Henri, Mission à Tanger, dans: Bulletin international des sociétés de la Croix-Rouge 56 (1925) pp. 971-981.

MEYER, Walter, Dreitausend Kilometer barfuß durch Afrika. Erlebnisse eines jungen Deutschen in der spanischen Fremdenlegion während der Kämpfe mit den Rifkabylen (Trois mille kilomètres à pieds à travers l'Afrique. Expériences d'un jeune Allemand dans la Légion étrangère espagnole pendant la guerre contre les Rifains), Stuttgart 1929.

MILLER, Webb, Ich fand keinen Frieden (Je n'ai pas trouvé la paix), Berlin 1938.

MOREA, Alfredo, La guerra marochina vista dal campo di Abd-el-Krim (La guerre du Maroc vue du point de vue d'Abd-el-Krim), dans: Vocce repubblicana, 4.11.1925.

MOWRER, Paul S., Une visite chez Abd el Krim, adversaire de l'Espagne, dans: L'Europe nouvelle 13 (1924) pp. 1522-1524.

-, The House of Europe, Boston 1945.

MUNDEY, S. Cyril B., Correspondence (Lettre à la rédaction), dans: Al-Moghreb al Aksa & Tangier Gazette, 4.10.1924.

NEF, Werner, Im Kampfe gegen die Rifkabylen. Erlebnisse eines Schweizers in der Fremdenlegion während des Aufstandes im französischen Rif (En guerre contre les Rifains. Expériences d'un Suisse dans la Légion étrangère pendant le soulèvement du Rif), Weinfelden 1927.

NIELSEN, Aage K., In der marokkanischen Kriegszone. In den Hauptquartieren der Spanier und der Franzosen (Dans la zone de guerre marocaine. Aux quartiers généraux des Espagnols et des Français), dans: Berliner Tageblatt, 4.6.1925.

OHLE, Fritz, Der kleine Krieg in Afrika (La petite guerre africaine), Berlin 1905.

-, Abenteuer und Entdeckungen in Sahara und Atlas (Aventures et découvertes au Sahara et dans l'Atlas), Köln 1928.

OTYZA, Luis de, Abd-el-Krim y los prisioneros. Una informacion periodistica en el campo enemigo, Melilla 2000 (repr. de l'édition de Madrid 1922).

PARENT, Pierre, Au Riff, dans: Mercure de France 193 (1927) pp. 26-56, pp. 303-336, pp. 558- 588; 194(1927) pp. 74-110.

REGUERT, Paul F., L'agression riffaine en 1925. Quelques réflexions et épisodes, Paris 1933.

ROGER-MATHIEU, Jacques, Le « Matin » chez Abd el Krim. Un important entretien avec le frère d'Abd el Krim et son premier ministre, dans: Matin, 3.9.1925.

-, La périlleuse traversée des lignes espagnoles. Un combat de nuit sur la route de Msouha, dans: *Matin*, 6.9.1925.

-, Les trois étapes de Msouha à Chechaouen. L'initiation aux particularités de la vie rifaine, dans: *Matin*, 8.9.1925.

-, Cinq jours à Chechaouen. L'organisation de L'armée, entraînée et dirigée par des étrangers, dans: *Matin*, 13.9.1925.

-, Le capitaine Gordon-Canning porteur d'une lettre d'Abd el Krim est arrivé à Marseille, dans: *Matin*, 22.12.1925.

-, *Mémoires d'Abd el Krim*, Paris 1927.

RUE, Larry, *Tribune Gets Peace Terms of Riffians*, dans: *Chicago Tribune*, 23.6.1925.

-, *Riff Warriors Make Big Hauls. Tribune Man Views War Spoils*, dans: *Chicago Tribune*, 25.6.1925.

-, *I Fly for News*, New York 1932.

RYDER, Charles F., *The War and International Good Faith. On the Efforts Which Are Being Made for a Conference of the Neutral Powers*, London 1914.

-, *The War and Christianity*, Leeds 1915.

-, *The Price of Victory*, London 1916.

SABLOTNY, Richard, *Légionnaire in Morocco*, Los Angeles 1940.

SEGONZAC, René de, *En zone espagnole. De Raissouli à Abd el Kerim*, dans: *Revue de Paris* 32 (1925) pp. 253-282.

SEHRING, Franz, *Auf den Schlachtfeldern Marokkos. Die Leiden eines Deutschen in der spanischen Fremdenlegion. Erzählt nach eigenen Erlebnissen (Sur les champs de bataille du Maroc. Les souffrances d'un Allemand dans la Légion étrangère espagnole. Raconté d'après ses propres expériences)*, Gumbinnen 1925.

SHEEAN, Vincent, *Abd-el-Krim's Terms Get Out of Morocco*, dans: *Chicago Tribune*, 7.2.1925.

-, *Riff Sultan Says War With France is Inconceivable*, dans: *Chicago Tribune*, 8.2.1925.

-, *Raisuli, Best Bad Man, Faces Treason Trial*, dans: *Chicago Tribune*, 9.2.1925.

-, *Chief Raisuli Refuses to Eat, Prays for Death*, dans: *Chicago Tribune*, 10.2.1925.

-, *Arab Chieftain Puts "Tribune" Man in Prison*, dans: *Chicago Tribune*, 11.2.1925.

-, *Riffis Fight with Captured Spanish Arms*, dans: *Chicago Tribune*, 12.2.1925.

-, *Riff Laughs at Spanish Air Raids*, dans: *Chicago Tribune*, 13.2.1925.

-, *Riff General Gives Views on de Rivera*, dans: *Chicago Tribune*, 14.2.1925.

-, *Dashes Through Spanish Lines*, dans: *Chicago Tribune*, 15.2.1925.

-, *Spanish Dead Heaped on Riff*, dans: *Chicago Tribune*, 16.2.1925.

- , Rivera Outlines Peace Terms, dans: Chicago Tribune, 17.2.1925.
- , Im Rif, dans: Neue Zürcher Zeitung, 29.9.1925.
- , Die Lage im Rif (La situation dans le Rif), dans: Neue Zürcher Zeitung, 1.10.1925.
- , Im Hauptquartier der Rifannee. Durch die Feuerlinien zu Abd-el-Krim (Au quartier général de l'armée Rifaine. A travers les lignes de feu jusqu'à Abd-el-Krim), dans: Berliner Tageblatt, 2.10.1925.
- , Im Lager Abd-el-Krims (Au camp d'Abd-el-Krim), dans: Neue Zürcher Zeitung, 21.10.1925.
- , Vor dem Fall von Aschdir. Unterredung mit Abd-el-Krim (Avant la chute d'Aschdir (Ajdir). Conversation avec Abd-el-Krim), dans: Berliner Tageblatt, 21.10.1925.
- , A Declaration from Abd el Kader Tazi, dans: Daily Express, 5.11.1925.
- , Die Armee Abd el Krims (L'armée d'Abd el Krim), dans: Neue Zürcher Zeitung, 8.11.1925.
- , Abd el Krims europäische Helfer. Die Rolle der Ausländer im Rif (Les assistants européens d'Abd el Krim. Le rôle des étrangers dans le Rif), dans: Neue Freie Presse, 10.11.1925.
- , Die Lage in Marokko, in: Neue Zürcher Zeitung, 16.11.1925.
- , Frankreichs Friedensbedingungen für Abd-el-Krim (Les conditions de paix de la France pour Abd-el-Krim), dans: Neue Zürcher Zeitung, 26.11.1925.
- , Condition for an Armistice, dans: Al Moghreb al-Aksa & Tangier Gazette, 5.12.1925.
- , My Meeting with Abdel-Krim. The Hieratic, « Semilegendary » Riffi Sultan and his Pirate-Like Gun-Runners, dans: Asia 25 (1925) pp. 845-857, pp. 878-885.
- , « Robin Hood » of the Riff. The « German Pilgrim », Aid to Abd el-Krim and to the Riffi, « Great Man », His Brother, dans: Asia 25 (1925) pp. 969-980, pp. 984-988.
- , Eye to Eye with the Barbary Pirate, Raisuli. Impressions of the Most Evil Old Chief in Morocco after his Capture by Abd el-Krim, dans: Asia 25 (1925) pp. 1071-1079.
- , Abd el Krim and the War in Africa, dans: The Atlantic Monthly 136 (1925) pp. 251-263.
- , An American among the Riffi, New York, London 1926.
- , Peace in Morocco, dans: Asia 26 (1926) pp. 210 et suiv., pp. 259 et suiv.
- , Personal History, New York 1940.
- SHELDRAKE, Khalid, The British Muslim Society. Public Meeting in the Mosque, Woking, dans: Islamic Review and Muslim India 3 (1915) p. 4-7.
- , Our Duty To-day, dans: Islamic Review 9 (1921) pp. 71-74.
- , Muhammad a True Man, dans: Islamic Review 9 (1921) pp. 197-200.
- , People of the Book, dans: Islamic Review 9 (1921) pp. 252-255.
- , The New Era in the West, dans: Islamic Review 9 (1921) pp. 322-326.
- , Islam and the Unity of Mankind, dans: Islamic Review 9 (1921) pp. 373-377.
- , Practical Experience of Islam, dans: Islamic Review 9 (1921) pp. 420-423.



SIEGELER, H., Die Erlebnisse eines deutschen Fremdenlegionärs in Spanisch-Marokko (Les expériences d'un légionnaire étranger allemand au Maroc espagnol), dans: Hamburger Volkszeitung, 26.1.1925.

SIMON, General, Pacification du Rif. Soumission d'Abd el Krim, dans: Revue des vivants 4 (1930) pp. 327-334.

SPENCER PRYSE, Gerald, Through the Lines to Abd-el-Krim's Stronghold in the Riff. A Journey Recently Undertaken in a Little-Known Country, dans: Blackwoods Magazine 218 (1925) pp. 437-476, pp. 619-646, pp. 839-861.

TERHORST, Bernd, Spaniens Kampf um Marokko (La lutte de l'Espagne pour le Maroc), dans: Die Woche 26 (1924) pp. 1002-1006.

-, Bei den Rifkabylen. Vom Schauplatz der Kämpfe in Spanisch-Marokko (Chez les Rifains. Sur les champs de batailles au Maroc espagnol), dans: Die Woche 26 (1924) pp. 1060-1062.

-, Feuer am Rif. Zwei Jahre unter Rifkabylen (L'embrasement du Rif. Deux ans chez les Rifains), Berlin 1925.

VOINOT, Louis, Sur les traces glorieuses des pacificateurs du Maroc, Paris 1939.

WARD, John, With the « Die-Hards » in Siberia, London 1920.

WARD PRICE, George, First News from the Riff, dans: Daily Mail, 24.4.1924.

-, Rich Setting in Wilds, dans: Daily Mail, 25.4.1924.

-, The Journey, dans: Daily Mail, 26.4.1924.

-, Midnight in Morocco, dans: Daily Mail, 28.4.1924.

-, How Peace Might Come to Morocco, dans: Daily Mail, 1.5.1924.

-, In Morocco with the Legion, London 1934.

-, Extra-Special Correspondent, London et al. 1957.

WOLFF, Hans F., Mit der spanischen Flotte vor Kap Morro (Avec la flotte espagnole au Cap Morro) (In der Bucht von Alhucemas (Dans la baie d'Al-Hoceima)), dans: Illustrierte Zeitung 165 (1925) pp. 508-512.

-, Bei den Spaniern in Marokko. Der Vorstoß zum Djebel Malmusi (Avec les Espagnols au Maroc. L'avancée vers Djebel Malmusi), dans: Illustrierte Zeitung 165 (1925) pp. 584 et suiv.

-, Bei den Spaniern in Marokko. Der Sektor von Ajdir (Avec les Espagnols au Maroc. Le secteur d'Ajdir), dans: Illustrierte Zeitung 165 (1925) S.694.

-, Die Lage im Innern des Rifgebiets (La situation à l'intérieur du Rif), dans: Illustrierte Zeitung 165 (1925) pp. 774-778.

-, Das Gesicht des Rif (Le visage du Rif), Berlin 1927.

ZAEPER, Alfred, Unter der Glutsonne Marokkos gegen Abd el Krim (Sous le soleil ardent du Maroc contre Abd el Krim), Leipzig 1932.

ZELTIN, Otto, Der Tausend-Meilen-Ritt durch die Sahara. Auf nie betretenen Pfaden (Le voyage de mille miles à travers le Sahara. Hors des sentiers battus), Dresden 1927.

## 10. BIBLIOGRAPHIE

### 10.1 Littérature secondaire

ABBASI, Muhammad Y., Leadership of London Muslim League. Analysis of the Tussle between Mohamed Ali Johar and Syed Ameer Ali, dans : Journal of the Pakistan Historical Society 32 (1984) pp. 1-12.

-, London Muslim League 1908-1928. A Historical Study, Islamabad 1988 (Historical Studies Muslim India Series, 8).

Abd el-Krim et la République du Rif. Actes du colloque international d'études historiques et sociologiques, 18-20 janvier 1973, Paris 1976.

ABDELLAOUI, Mohamed el, CHIKHI, Nour E., Explotacion de los recursos naturales, dans : NOGUE, VILLANOVA (ed.), España, pp. 509-550.

ABRAMSON, Rudy, Spanning the Century. The Life of W. Averell Harriman 1891-1986, New York 1992.

ABUN-NASR, Jamil M., Le mouvement Salafiyya au Maroc. Les bases religieuses du mouvement nationaliste marocain, dans : SC Anthony Papers 16 (1963) pp. 90-105.

-, A History of the Maghrib, Cambridge et al. 1975.

AGERON, Charles R., Les socialistes français et la Guerre du Rif, dans : Abd el-Krim et la République du Rif, pp. 273-292.

-AGERON, Charles R., Les socialistes français et la Guerre du Rif, dans : Abd el-Krim et la République du Rif, pp. 273-292.

AHMED, Mesbahuddin, The British Labour Party and the Indian Independence Movement 1917-1939, Londres 1987.

ALAOUI, Moulay A., Le Maroc du traité de Fès à la libération 1912-1956, Rabat 1994.

-, Le Maroc face aux convoitises européennes 1831-1912, Sale 2001.

ALBERT, Pierre, La presse française de 1871 à 1940, dans : Claude BELLANGER, Jacques GODECHOT, Pierre GUIRAL (Ed.), Histoire générale de la presse française, Vol. 3 : De 1871 à 1940, Paris 1972, pp. 135-622.

ALBONICO, Aldo, L'Italia el il monde iberico nel primo dopoguerra. Velletia coloniali ed economiche 1919-1923(L'Italie et le monde ibérique dans la première période d'après-guerre. Les velléités coloniales et économiques, 1919-1923), dans : Nuovo rivista storica 66 (1982) pp. 82-132.

ALLAIN, Jean-Claude, Agadir 1911. Une crise impérialiste en Europe pour la conquête du Maroc, Paris 1976.

ALVAREZ, Jose E., The Betrothed of Death. The Spanish Foreign Legion during the Rif Rebellion, 1920-1927. Florida State University (Thèse.) 1995.

-, Tank Warf are during the Rif Rebellion 1921-1927, dans : Armor, Januar-Februar 1997, pp.26-28.

-, Between Gallipoli and D-Day. Alhucemas 1925, dans : Journal of Military History 63 (1999) pp.75-98.

AMSON, Daniel, Poincaré. L'acharné de la politique, Paris 1997.

ANDERSON, Roy c., Devils, Not Men. The History of the French Foreign Legion, Londres, 1987. 1987.

ASPREY, Robert B., War in the Shadows. The Guerilla in History, New York 1994.

ATKIN, Nicholas, Pétain, Londres 1998.

Bibliographie sélective. Publications sur le Maroc à partir de l'année 1980, dans : Wuquf 4-5 (1989-1990) pp. 465-485.

AYACHE, Germain, Les implications internationales de la Guerre du Rif 1921-1926, dans: Hesperis-Tamuda 15 (1974) pp. 181-224.

- Société rifaine et pouvoir central marocain 1850-1920, dans: Revue historique 254 (1975) pp.345-370.

- Études d'histoire marocaine, Rabat 1979.

-La première amitié germano-marocaine 1885-1894, dans: Idem. (Ed.), Études, pp. 229-247.

-, La crise des relations germano-marocaines 1894-1897, dans: Idem. (Ed.), Études, pp.249- 291.

-Les origines de la Guerre du Rif, Paris, Rabat 1981.

-Les relations franco-espagnoles pendant la Guerre du Rif, dans: Espanoles y Franceses en la primera mitad del siglo XX, publié par le Centro de estudios historicos, Madrid 1986, pp. 287- 293.

-, La Guerre du Rif, Paris et al. 1996.

AYOUBI, Mohamed el, Les merveilles du Rif, Contes berbères narrés par Fadhma Mubehrur, Utrecht 2000.

AZIZ, Khursheed K., Ameer Ali. His Life and Work, Lahore 1968.

AZIZA, Mimoun, Le Rif sous le protectorat espagnol 1912-1956. Marginalisation et changements sociaux. Naissance du salariat, Paris (Thèse) 1994.

AZZOU, El-Mostafa, Les relations franco-américaines au Maroc entre 1906 et 1956, Paris (Thèse) 1992.

AZZOU, El-Mostafa, L'escadrille Lafayette : Des aviateurs américains dans la Guerre du Rif 1921-1926, dans: Guerres mondiales et conflits contemporains 53 (2003) pp. 57-63.

BAIDA, Jamaa, La presse marocaine d'expression française. Des origines à 1956, Rabat 1996.

BAILEY, Ronald, Anglo-Moroccan Relations to 1900. A Short History, dans: Maghreb Review 16 (1991) pp. 200-239.

BAKER, Alison, Voices of Resistance. Oral Histories of Moroccan Women, Albany 1998.

BALFOUR, Sebastian, PRESTON, Paul (Ed.), Spain and the Great Powers in the Twentieth Century, London 1999.

-, Introduction. Spain and the Great Powers, dans: Idem. (Ed.), Spain, S. 1-12.

-, LA PORTE, Pablo, Spanish Military Cultures and the Moroccan Wars 1909-1936, dans: European History Quarterly 30 (2000) pp. 307-332.

-, Deadly Embrace. Morocco and the Road to the Spanish Civil War, Oxford 2002.

BARBEY, Frederic, Un homme d'État suisse. Gustave Ador 1845-1928, Genève 1945.

BARTHEL, Günter, STOCK, Kristina (Ed.), Lexikon Arabische Welt. Kultur, Lebensweise, Wirtschaft, Politik und Natur im Nahen Osten und Nordafrika (Encyclopédie du monde arabe. Culture, mode de vie, économie, politique et nature au Moyen-Orient et en Afrique du Nord), Wiesbaden 1994.

BAUM, Die Eisenerzlagerstätten Nordwestafrikas (Les gisements de minerai de fer du nord-ouest de l'Afrique), dans: Stahl und Eisen 23 (1903) pp. 713-726.

BEN ASSAR, Y., Der Kampf um das Schatzland. Er Rif, ein Industriezentrum von morgen (La bataille pour la terre au trésor. Le Rif, un centre industriel de demain), Berlin 1926.

BENEWICK, Robert, Political Violence and Public Order. A Study of British Fascism, London 1969.

BENJELLOUN, Abdelmajid, "Pacification" de la zone d'influence espagnole au Maroc septentrional, 1909- 1927, dans: Revue d'histoire maghrébine 33-34 (1984) pp. 13-38.

BENNETT, George H., Britain's Relations with France after Versailles. The Problem of Tangier 1919-1923, dans: European History Quarterly 24 (1994) pp. 53-84.

-, British Foreign Policy during the Curzon Period 1919-1924, London 1995.

BENOIST-MECHIN, Jacques, Lyautey l'Africain ou le rêve immolé 1854-1934, Paris 1978 (Le rêve le plus long de l'histoire, 6).

BERMAN, Nathaniel, « The Appeals of the Orient ». Colonized Desire and the War of the Riff, dans: Karen KNOP (Ed.), Gender and Human Rights, Oxford 2004 (The Collected Courses of the Academy of European Law, 12,2), pp. 195-230.

BERMAN, Nina, Impossible Missions? German Economic, Military and Humanitarian Efforts in Africa, Lincoln 2004.

- BESSIS, Juliette, Chekib Arslan et les mouvements nationalistes au Maghreb, dans: *Revue historique* 259 (1978) pp. 467-489.
- BIDWELL, Robin, *Morocco under Colonial Rule. French Administration of Tribal Areas 1912-1956*, London 1973.
- , BIDWELL, Margaret, *Morocco. The Traveller's Companion*, London, New York 1992.
- BIONDI, Jean-Pierre, *Les anti-colonialistes 1881-1962*, Paris 1992.
- BITTERLI, Urs, *Die "Wilden" und die "Zivilisierten". Grundzüge einer Geistes- und Kulturgeschichte der europäisch-überseeischen Begegnung (Les "sauvages" et les "civilisés". Les grandes lignes d'une histoire intellectuelle et culturelle de la rencontre entre l'Europe et l'Océanie)*, München 1976.
- BLOND, Georges, *Histoire de la Légion étrangère 1831-1981*, Paris 1981.
- BLÜMNER, Oberst, *Die « Heldentaten » der französischen Fremdenlegion in Marokko (Les " exploits " de la Légion étrangère française au Maroc)*, dans: *Deutsches Offiziers blatt* 30 (1926), H. 5, pp. 36 et suivantes.
- BODE, John, *Abd el Krim's Freiheitskampf gegen Franzosen und Spanier (Le combat d'Abd el Krim pour la liberté contre les Français et les Espagnols)*, Charlottenburg 1926.
- BOERSNER, Demetrio, *The Bolsheviks and the National and Colonial Question 1917-1928*, Genève 1957 (*Études d'histoire économique, politique et sociale*, 20).
- BORGE, Jacques, VIASNOFF, Nicolas, *Archives au Maroc*, Paris 1995.
- BOSQUE COMA, Alfredo, *Prisionero de Abd el-Krim*, dans: *Historia* 16 16 (1992) pp. 23-28.
- BOUAZIZ, Mostafa, *Le mouvement national marocain 1912-1975. Permanences et tentatives de renouvellement*, Paris (Thèse) 1987.
- BOUHASSOUN, Baghdad, *La pénétration espagnole dans le Rif 1909-1921*, Toulouse (Thèse) 1989.
- BOURGET, Pierre, *La rivalité Pétain-Lyautey de 1925 au Maroc. Un nouvel éclairage*, dans: *Guerres mondiales et conflits contemporains* 46 (1996) pp. 125-133.
- BOUTBOUQALT, Tayeb, *La politique d'information du protectorat français au Maroc 1912-1956*, Paris (Thèse) 1986.
- , *La Guerre du Rif et la réaction de L'opinion internationale 1921-1926*, Casablanca 1992.
- BOYD, Carolyn P., *Praetorian Politics in Liberal Spain*, Chapel Hill 1979.
- BRANDT-MANNESMANN, Ruth, *Max Mannesmann, Reinhard Mannesmann. Dokumente aus dem Leben der Erfinder (Documents relatifs à la vie des inventeurs)*, Remscheid 1964.
- BRETT, Michael, *Don Roberto and the Tourmaline Affair. British Filibusters in the Canaries and Southern Morocco 1875-1900*, dans: Victor MORALES LEZCANO (Ed.), *Il Aula Canarias y el Noroeste de Africa*, Las Palmas de Gran Canaria 1988, pp. 413-421.
- , *On the Historical Links between Morocco and Europe*, dans: George Joffe (Ed.), *Morocco and Europe*, London 1989, pp. 5-12.

- BRIEDEN, Hubert, Giftgasbomben für Spanisch-Marokko. Deutschlands Beteiligung am ersten « aero-chemischen » Krieg (Bombes toxiques pour le Maroc espagnol. La participation de l'Allemagne à la première guerre "chimique aérienne") , dans: Junge Welt, 17.7.1998.
- BRÖCKLING, Ulrich, SIKORA, Michael, Einleitung (Introduction), dans: Idem. (Ed.), Die Armeen und ihre Deserteure. Vernachlässigte Kapitel einer Militärgeschichte der Neuzeit (Les armées et leurs déserteurs. Chapitres négligés d'une histoire militaire de l'ère moderne), Göttingen 1998, pp.7-15.
- BROUE, Pierre, Histoire de l'Internationale communiste 1919-1943, Paris 1997.
- BROWN, Kenneth, Résistance et nationalisme, dans: Abd el-Krim et la République du Rif, pp. 472-477.
- BRUMLIK, Micha, Das Jahrhundert der Extreme (Le siècle des extrêmes), dans: WOJAK, MEINL (Ed.), Völkermord, pp. 19-36.
- BRUNET, Jean-Paul, Jacques Doriot. Du communisme au fascisme, Paris 1986.
- BRUNON, Jean, Lyautey aux confins algéro-marocains, dans: Cahiers Charles de Foucauld 42 (1954) pp. 105-119.
- BRUSSAC, Philippe, La Légion étrangère, Paris 1955 (Les grandes réussites françaises, 4).
- BUENO Y NUNEZ DE PADRO, Emilio, Historia de la accion de España en Marruecos desde 1904 a 1927, Madrid 1929.
- BUGNION, François, Le Comité international de la Croix-Rouge et la protection des victimes de la guerre, Genève 1994.
- BUISSERET, Alexandre, Les femmes et l'automobile à la Belle époque, dans: Le mouvement social 192 (2000) pp. 41-64.
- BURKE, Edmund, Pan-Islam and Moroccan Resistance to French Colonial Penetration 1900- 1912, dans: Journal of African History 13 (1972) pp. 97-118.
- , Moroccan Resistance, Pan-Islam and German War Strategy 1914--1918, dans: Francia 3 (1975) pp. 434--464.
- , Prelude to Protectorate in Morocco. Precolonial Protest and Resistance 1860-1912, Chicago 1976.
- BUSSEY, Gertrude C., TIMS, Margaret, Women's International League for Peace and Freedom 1915-1965. A Record of Fifty Years' Work, London 1965.
- CALLAGHAN, John, Rajani Palme Dutt. A Study in British Stalinism, London 1993.
- CAMBON, Henri, Histoire du Maroc, Paris 1952.
- CAMPOS MARTINEZ, Jose M., Abd-el-Krim y el Protectorado, Malaga 2000 (Coleccion Africa propia, 18).
- CARRASCO GARCIA, Antonio, Notas sobre el desastre de Annual, in: Estudios africanos 10 (1996) pp. 155-170.
- , MESA GUTIERREZ, Jose L. de, DOMINGUEZ LLOSA, Santiago L., Alhucemas 1925. Las imagenes del desembarco, Madrid 2000.

- , MUNOZ BOLANOS, Roberto (Ed.), *Las campanas de Marruecos 1909-1927*, Madrid 2001.
- CASSARA, Catherine, Edgar Ansel Mowrer and Paul Scott Mowrer, in: GARRATY, CARNES (Ed.), *American National Biography*, Bd. 16, pp. 42-44.
- CENIVAL, Pierre de, FUNCK-BRENTANO, Christian, BOUSSIER, Marcel, *Bibliographie marocaine 1923-1933*, Paris 1937.
- CHANDLER, James A., *Spain and her Moroccan Protectorate 1898-1927*, in: *Journal of Contemporary History* 10 (1975) pp. 301-322.
- , *The Responsibilities for Annual*, in: *Iberian Studies* 6 (1977) pp. 68-77.
- CHARNAY, Jean-Paul, *Technique et geosociologie. La Guerre du Rif. Le nucléaire en Orient*, Paris 1984 (Travaux du centre d'études et de recherches sur les stratégies et les conflits, Série contemporaine, 4).
- CHARQI, Mimoun, My. Mohamed Abdelkrim El Khattabi. *L'emir guerillero*, Rabat 2003.
- CHARVIN, Robert, *Le parti communiste français face à la Guerre du Rif*, in: *Abd el-Krim et la République du Rif*, pp. 218-236.
- CHAVREBIERE, Coissac de, *Histoire du Maroc*, Paris 1931.
- CHTATOU, Mohamed, Bin Abd al-Karim al-Khattabi in the Rif, Oral Tradition of Gzenneya, in: JOFFE, PENNELL, *Tribe and State*, pp. 182-212.
- , *Aspectos de la organizacion politica en el Rif durante el reinado de Ben Abdel-Krim EIKhattabi*, in: *Fundamentos de antropologia* 4-5 (1996) pp. 61-70.
- CLARK, Peter, Marmaduke Pickthall. *British Muslim*, London et al. 1986.
- CLAYTON, Anthony, *France, Soldiers and Africa*, London et al. 1988.
- CLEMENT, Jean-François, *Nationale Geschichtsschreibung der zeitgenössischen marokkanischen Historiker (L'historiographie nationale des historiens marocains contemporains)*, in: *Wuqf* 4-5 (1989-1990) pp. 383-399.
- CLERISSE, Henry, *La soumission du Rif*, in: *L'illustration* 84 (1926) pp. 594 et suiv.
- , *La Guerre du Rif et la Tache du Taza 1925-1926*, Paris 1929.
- COCHRANE, A., Charles Wallace Alexander Napier Ross Cochrane-Baillie, Second Baron Lamington 1860--1940, in: Leopold G.W. LEGG, *The Dictionary of National Biography*, Vol. 4: 1931-1940, London 1949, pp. 30 et suiv.
- CONNAUGHTON, Richard M., *The Republic of the Ushakovka. Admiral Kolchak and the Allied Intervention in Siberia 1918-1920*, London, New York 1990.
- COOK, Chris, *Sources in British Political History 1900-1951*, Vol. 3-4, London 1977.
- COON, Carleton S., *Tribes of the Rif*, Cambridge 1931.
- , *Flesh of the Wild Ox. A Riffian Chronicle of High Valleys and Long Rifles*, New York 1932.
- , *The Riffian*, London 1934.
- , *Adventures and Discoveries. The Autobiography of Carleton S. Coon*, Englewood Cliffs 1981.

COURTOIS, Stéphane, LAZAR, Mare, Histoire du Parti communiste français, Paris 1995.

CREMADEILLS, Jacques, Le Parti communiste français et le Maroc 1920--1938, Vol. 2, Toulouse (Thèse) 1975.

CROSS, Colin, The Fascists in Britain, London 1961.

CROZIER, Andrew J., Die Kolonialfrage während der Locarno-Verhandlungen und danach. Ein Essay über die Beziehungen zwischen Großbritannien und Deutschland 1924-1927 (La question coloniale pendant et après les négociations de Locarno. Un essai sur les relations entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne ; 1924-1927), in: Wolfgang MICHALKA, Marshall M. LEE, Gustav Stresemann, Darmstadt 1982 (Wege der Forschung, 539), pp. 324-349.

CROZIER, Brian, Franco. A Biographical History, London 1967.

CRUZ SEOANE, Maria, SAIZ, Maria D., Historia del periodismo en España, Vol. 3: El siglo XX 1898-1936, Madrid 1996.

CULLEN, Maurice R., Paul Scott Mowrer, in: Perry J. ASHLEY (ed.), American Newspaper Journalists 1926-1950, Detroit 1984 (Dictionary of Literary Biography, 29), pp. 256-261.

DAIX, Pierre, Aragon. Une vie à changer, Paris 1975.

DAOUD, Zakya, Abdelkrim. Une épopée d'or et de sang, Paris 1999.

DEL BOCA, Angelo, Faschismus und Kolonialismus. Der Mythos von den « anständigen Italienern » (Fascisme et colonialisme. Le mythe des " bons Italiens "), in: WOJAK, MEINL, Völkermord, pp. 193-202.

DESMOND, Robert W., Crisis and Conflict. World News Reporting between Two Wars 1920-1940, Iowa City 1980.

DEVOS, Jean-Claude, CORVISIER-DE VILLELE, Marie-Anne, Guide des archives et sources complémentaires du SHAT, Vincennes 1996.

DIAZ MORLAN, Pablo, Capital minero e industrializacion. El grupo empresarial vizcaino « Echevarrieta y Larrinaga » 1882-1916, in: Revista de historia industrial 9 (1996) pp. 153-173.

-, Horacio Echevarrieta 1870--1963. El capitalista republicano, Madrid 1999.

-, Un ejemplo de clientelismo empresarial. La influencia política del industrial Horacio Echevarrieta, in: Historia social 36 (2000) pp. 101-120.

DIAZ NOSTY, Bernardo, La irresistible ascension de Juan March. Notas previas para una investigacion biografica, Madrid 1977.

DIECKMANN, Walter, Die geologischen Verhältnisse der Umgebung von Melilla unter besonderer Berücksichtigung der Eisenerz-Lagerstätten des Gebietes von Beni-Bu-Ifrur im marokkanischen Rif, ( Les conditions géologiques de la région de Melilla avec une référence particulière aux gisements de minerai de fer de la région des Beni-Bou-Ifrour dans le Rif marocain,) Berlin (Thèse) 1912.

DIETRICH, Yorck, Die Mannesmannröhren-Werke 1888-1920. Organisation und Unternehmensführung unter der Gründerfamilie, Bankiers und Managern, (L'industrie tubulaire des Mannesmann, 1888-1920 : organisation et gestion d'entreprise sous la famille fondatrice, les



banquiers et les managers,) Stuttgart 1991 (Zeitschrift für Unternehmens geschichte, (Revue d'histoire de l'entreprise,) Beiheft, 66).

DRIESSEN, Henk, Images of Spanish Colonialism in the Rif. An Essay in Historical Anthropology and Photography, in: Critique of Anthropology 7 (1987) pp. 53-66.

-, On the Spanish-Moroccan Frontier. A Study in Ritual, Power and Ethnicity, New York, Oxford 1992.

DUMAS, Pierre, Abd-el-Krim, Toulouse 1927.

DUNET, A.V., La sanglante aventure marocaine, Paris 1926.

DUNN, Ross E., Bu Himara's European Connexion. The Commercial Relations of a Moroccan Warlord, in: Journal of African History 21 (1980) pp. 235-253.

-, France, Spain and the Bu Himara Rebellion, in: JOFFE, PENNELL, Tribe and State, pp.145-158.

DURAND, André, Histoire du Comité international de la Croix-Rouge, Vol. 2: De Sarajevo à Hiroshima, Genève 1978.

DURAND, Roger, BARBEY, Daniel, CANDAU, Jean-Daniel, Gustave Ador. 58 ans d'engagement politique et humanitaire. Actes du colloque Gustave Ador tenu au palais de l'Athénée les 9, 10 et 11 novembre 1995, Genève 1996.

ELORZA, Antonio, BIZCARRONDO, Marta, Queridos camaradas. La Internacional comunista y España 1919-1939, Barcelona 1999.

ENDRES, Franz C., Die Pazifisten (Les pacifistes), in: Das Tagebuch 6 (1925) pp. 1401-1403.

ESCHE, Jan, Koloniales Anspruchsdenken in Deutschland im Ersten Weltkrieg, während der Versailler Friedensverhandlungen und in der Weimarer Republik (1914 bis 1933) (Les aspirations coloniales en Allemagne pendant la Première Guerre mondiale, durant les négociations de paix de Versailles et dans la République de Weimar (de 1914 à 1933)), Hamburg (Thèse) 1989.

ESPANA, Juan de, La actuacion de España en Marruecos, Madrid 1926.

EVEREST-PHILLIPS, Max, The Suburban King of Tartary, in: Asian Affairs 21 (1990) pp. 324-335.

FAATH, Ute, Das Bild Marokkos in der deutschen Fremdenlegionärliteratur (L'image du Maroc dans la littérature des légionnaires étrangers allemands), in: POPP, Die Sicht des Anderen (Le point de vue de l'autre), pp. 85-89.

FASI, allal, The Independence Movements in Arab North Africa, New York 1970 (Near Eastern Translation Program, 8).

FAUVET, Jacques, Histoire du Parti communiste français de 1920 à 1976, Paris 1977.

FINDLAY, Anne M., FINDLAY, Allan M., Morocco, Oxford 21995 (World Bibliographical Series, 47).

FISCHER, Otto, Wermelskirchen. Die Stadt von über 1000 Jahren und seine Industrie (La ville millénaire et son industrie), Wermelskirchen 1926.

FITZGERALD, S.V., Syed Ameer Ali 1849-1928, in: John R.H. WEAVER, The Dictionary of National Biography 1922-1930, Oxford 1937, pp. 18 et suiv.

FITZHERBERT, Margaret, *The Man Who Was Greenmantle. A Biography of Aubrey Herbert*, London 1983.

FLEMING, Peter, *The Fate of Admiral Kolchak*, London 1963.

FLEMING, Shannon E., *El problema español de Marruecos y el desembarco en Alhucemas*, in: *Revista de historia militar* 35 (1973) pp. 155-172.

-, *Primo de Rivera and Spain's Moroccan Problem 1923-1927*, in: *Journal of Contemporary History* 12 (1977) pp. 85-99.

-, *North Africa and the Middle East*, in: James W. CORTADA, *Spain in the Twentieth Century World. Essays on Spanish Diplomacy 1898-1978*, London 1980 (Contributions in Political Science, 30), pp. 121-154.

-, *Primo de Rivera and Abd-el-Krim. The Struggle in Spanish Morocco 1923-1927*, New York, London 1991.

-, *Spanish Morocco and the Second Republic. Consistency in Colonial Policy*, in: *Mediterranean Historical Review* 13 (1998) pp. 80-99.

FLOURNOY, Francis R., *British Policy towards Morocco in the Age of Palmerston 1830-1865*, Westport 1970 (Réimpression de l'édition de Londres de 1935).

FONTAINE, Pierre, *L'étrange aventure riffaine*, Paris 1943.

-, *Abd el-Krim. Origine de la rébellion nord-africaine*, Paris 1958.

FORSTMANN, Walter, *Les Mannesmann au Maroc.*, in: *Deutsche Bergwerkszeitung*, 19.12.1936.

FRAUEN HOLZ, Eugen von, *Der spanische Krieg in Marokko (La guerre de l'Espagne au Maroc)*, in: *Wissen und Wehr (savoir et défense)* 8 (1927) pp.100-114.

FREMEAUX, Jacques, *La France et l'Islam depuis 1789*, Paris 1991.

FRUNSE, Michail W., *Die europäischen Zivilisatoren und Marokko (Les civilisateurs européens et le Maroc)*, in: *Idem., Ausgewählte Schriften (Écrits choisis)*, Berlin 1956, pp. 47-543.

FURNEAUX, Rupert, *Abdel Krim. Emir of the Rif*, London 1967.

GALLISSOT, René, *Le parti communiste et la Guerre du Rif*, in: *Abd el-Krim et la République du Rif*, pp. 237-261.

GANIAGE, Jean, *Histoire contemporaine du Maghreb. De 1830 à nos jours*, Paris 1994.

GARRATI, Geoffrey T., *Gibraltar and the Mediterranean*, London 1939.

GARRATY, John A., CARNES, Mark C. , *American National Biography*, Vol. 16, New York 1999.

GAUCHER, Roland, *Histoire secrète du parti communiste français 1920-1974*, Paris 1974.

GAUDIO, Attilio, *Guerres et paix au Maroc. Reportages 1950-1990*, Paris 1991.

GERAGHTY, Tony, *La Légion. « Marche ou crève »*, Paris 1988.

- GERSHOVICH, Moshe, French Military Rule in Morocco. Colonialism and its Consequences, London, Portland 2000 (History and Society in the Islamic World, 1).
- GHEBALI, Victor-Yves und Catherine, Répertoire des séries de documents de la Société des Nations 1919-1947, 2 Vol., Dobbs Ferry 1973.
- GHIRELLI, Angelo, Monografia de la kabila de Bokoia, in: Archivo del Instituto de estudios africanos de Madrid 8 (1955) pp. 27-83.
- GIL GRIMAU, Rodolfo, Aproximacion a una bibliografia espanola sobre el norte de Africa 1850-1980, Madrid 1982.
- GILBERT, Martin, Geschichte des 20. Jahrhunderts (Histoire du 20ème siècle), Vol. 2: 1919-1933, München 1998.
- GIORGI-MIGNOT, Béatrice, Les milieux politiques français et les groupes de pression face à la guerre du Rif 1924-1927, Poitiers (Thèse) 1983.
- GLEICHEN, Edward, France, Spain and the Rif. By Walter Harris (Consulter), in: Journal of the Royal Institute of International Affairs 6 (1927) p. 260.
- GODCHOT, C., Le mystère des mines du Rif, in: Revue mondiale 174 (1926) pp. 247-254.
- GOLDBERG, G., Marokkos Eisenerze in ihrer wirtschaftlichen Bedeutung zu Deutschland (Les mines de fer du Maroc et leur importance économique pour l'Allemagne), in: Zeitschrift für Kolonialpolitik, Kolonialrecht und Kolonialwirtschaft (Revue de politique, de droit et d'économie coloniaux) 14 (1912) pp. 29-35.
- GOMEZ APARICIO, Pedro, Historia del periodismo español, Vol. 3: De las guerras coloniales a la dictadura, Madrid 1974.
- GRAF, Otto, Abd el Krim's « Freiheitskampf » (La " lutte pour la liberté " d'Abd el Krim). Eine kolonialpolitische Studie (Une étude de politique coloniale), in: Die Tat 21 (1929-1930) pp. 298-305.
- , Die marokkanische Mauer (Le mur marocain), Berlin 1933.
- GRAVES, Richard P., Richard Hughes. A Biography, London 1994.
- GRIFFITHS, Richard, Patriotism Perverted. Captain Ramsay, the Right Club and British Antisemitism 1939-1940, London 1998.
- GROEHLER, Olaf, Der lautlose Tod. Einsatz und Entwicklung deutscher Giftgase von 1914 bis 1945 (La mort silencieuse. Utilisation et développement des gaz toxiques allemands de 1914 à 1945), Reinbek 1989.
- GROHMANN-KEROUACH, Brigitte, Der Siedlungsraum der Ait Ouriaghel im östlichen Rif. Kulturgeographie eines Rückzugsgebietes (La zone de peuplement des Aït Ouriaghel dans le Rif oriental. Géographie culturelle d'un refuge), Heidelberg 1971 (Heideberger geographische Arbeiten, 35).
- GRÜNDER, Horst, Geschichte der deutschen Kolonien (Histoire des colonies allemandes), Paderborn et al. 2000.
- GRUPP, Peter, Die Haltung des « Bulletin du Comité de l'Afrique française » gegenüber Deutschland von 1891 bis 1914 (L'attitude du " Bulletin du Comité de l'Afrique française " à l'égard de l'Allemagne de 1891 à 1914), in: Francia 3 (1975) pp. 393-433.

GUILLEN, Pierre, MIEGE, Jean-Louis, Les débuts de la politique allemande au Maroc 1870-1877, in: Revue historique 234 (1965) pp. 323-352.

-, L'Allemagne et le Maroc 1870-1905, Paris 1967.

-, Les questions coloniales dans les relations franco-allemandes à la veille de la première guerre mondiale, in: Revue historique 248 (1972) pp. 87-106.

-, Aux origines de l'internationalisation de Tanger. Les négociations sur le statut international 1912-1924, in: Abdelouahed BENDAOU, Mohammed MANIAR, Tanger 1800-1956. Contribution à l'histoire récente du Maroc, Rabat 1991, pp. 205-215.

GUTIERREZ DE LA PAZ, Jose A., La explotación del mineral de hierro en el Rif, in: De economia 16 (1951) pp. 428-446.

HADHRI, Mohieddine, Nationalisme et anti-impérialisme. La place du Maghreb dans la stratégie soviétique au cours des années vingt, in: Cahiers de Tunisie 29 (1981) pp. 307-334.

-, L'URSS et le Maghreb. De la révolution d'octobre à l'indépendance de l'Algérie 1917-1962, Paris 1985.

HAESSNER, Max, Marokkos Handelsbeziehungen seit 1905 mit besonderer Berücksichtigung von Deutschland (Les relations commerciales du Maroc depuis 1905 avec une référence particulière à l'Allemagne), Berlin 1912.

HAIKAL, Mustafa, Für eine Internationale der Völker. Zur Tätigkeit arabischer Antikolonialisten in der « Liga gegen Imperialismus und für nationale Unabhängigkeit » (Pour une Internationale des Peuples. Sur l'activité des anticolonialistes arabes dans la "Ligue contre l'impérialisme et pour l'indépendance nationale"), in: Asien, Afrika, Lateinamerika 18 (1990) pp. 846-856.

-, Das Internationale Kolonialbüro der Komintern in Paris (Le bureau international des colonies du Komintern à Paris), in: Jahrbuch für historische Kommunismusforschung (Annuaire de la recherche historique sur le communisme) 1 (1993) pp. 126-130.

HALL, Luella J., The United States and Morocco 1776-1956, Metuchen 1971.

HALLGARTEN, George W. F., Imperialismus vor 1914. Die soziologischen Grundlagen der Außenpolitik europäischer Großmächte vor dem Ersten Weltkrieg (L'impérialisme avant 1914 : les fondements sociologiques de la politique étrangère des grandes puissances européennes avant la Première Guerre mondiale), 2 Vol., München 2 1963.

HARLOW, Alvin F., Herbert Myrick, in: Dumas MALONE (ed.), Dictionary of American Biography, Vol. 13, London, New York 1934, p. 376 et suiv.

HAROUCHE, Abderrahim, Les États-Unis face à la République du Rif, in: Abd el-Krim et la République du Rif, pp. 367-373.

HARRINGTON, Peter, The Great War's Human Plight, in: MHQ, The Quarterly Journal of Military History 13 (2000) pp. 48-53.

HART, David M., Notes on the Riffian Community of Tangier, in: The Middle East Journal 11 (1957) pp. 135-169.

-, The Aith Waryaghar of the Moroccan Rif. An Ethnography and History, Tucson 1976 (Viking Fund Publications in Anthropology, 55).

-, Tribe and Society in Rural Morocco, London et al. 2000.

-, The Saint and the Schoolmaster, or Jbala Warlord and Rifian Reformer Revisited. Conflicting Views of Islam in a Confrontation and Power Clash in Colonial Northern Morocco 1924-25, in: Journal of North African Studies 6 (2001) pp. 29-60.

HARTMANN, Peter C., Pariser Archive, Bibliotheken und Dokumentationszentren zur Geschichte des 19. und 20. Jahrhunderts. Eine Einführung in Benützungspraxis und Bestände für Historiker, Politologen und Journalisten (Archives, bibliothèques et centres de documentation parisiens sur l'histoire des XIXe et XXe siècles. Une introduction aux pratiques d'utilisation et aux collections à l'attention des historiens, politologues et journalistes), München 1976 (Dokumentation Westeuropa, I).

HASLAM, Beryl, From Suffrage to Internationalism. The Political Evolution of Three British Feminists 1908-1939, New York et al. 1999 (American University Studies, Ser. 9: History, 168).

HATZFELD, Lutz, Mannesmann, in: Neue Deutsche Biographie, Vol. 16, Berlin 1990, pp. 61-64.

HEALD, Morrell, Transatlantic Vistas. American Journalists in Europe 1900-1940, Kent, London 1988.

HEDIN, Sven, Die Straße von Gibraltar (Le détroit de Gibraltar), in: Stettiner General-Anzeiger, 9.12.1925.

-, Hinter den Kulissen des Marokkokrieges. Der Kampf um die Straße von Gibraltar (Les coulisses de la guerre du Maroc. La bataille pour le détroit de Gibraltar), in: Neue Freie Presse, 22.12.1925.

-, Die Schuld am Kriege in Marokko, in: Neue Freie Presse, 10.1.1926.

HEINRICH, Lothar A., Die Schlacht von Anoual vor achtzig Jahren (La bataille d'Anoual, il y a quatre-vingts ans), in: Junge Welt, 21.7.2001.

HERNANDEZ HERRERA, Carlos, GARCIA FIGUERAS, Tomas, Accion de España en Marruecos, 2 Vols., Madrid 1929.

HERNANDEZ MIR, Francisco, Del desastre a la victoria 1921-1926, 4 Vols., Madrid 1926-1927.

HESS, Jean, Une Algérie nouvelle. Quelques principes de colonisation pratique sur le propos du Maroc oriental et de Port-Say, Paris 1909.

HILLS, George, Franco. The Man and his Nation, London 1967.

-, Rock of Contention. A History of Gibraltar, London 1974.

HOCHSCHILD, Adam, Schatten über dem Kongo. Die Geschichte eines fast vergessenen Menschheitsverbrechens (Ombres sur le Congo. L'histoire d'un crime contre l'humanité presque oublié), Reinbek 2002.

HODGSON, Johan, Edith Durharn, Traveller and Publicist, in: John B. ALLCOCK, Antonia

YOUNG, Black Lambs and Grey Falcons. Women Travellers in the Balkans, Bradford 1991, pp. 8-34.

HOISINGTON, William A., Lyautey and the French Conquest of Morocco, New York 1995.

HOLTON, Sandra, The Suffragist and the « Average Woman », in: Women's History Review 1 (1992), pp. 9-24.

Höpp, Gerhard, Die arabischen Nationalrevolutionäre in Berlin und die Liga (Les révolutionnaires nationalistes arabes à Berlin et à la Ligue), in: Hans PIAZZA (Red.), Die Liga gegen Imperialismus und für nationale Unabhängigkeit 1927-1937. Zur Geschichte und Aktualität einer wenig bekannten antikolonialen Weltorganisation (La Ligue contre l'impérialisme et pour l'indépendance nationale 1927-1937 : histoire et actualité d'une organisation mondiale anticoloniale méconnue). Protokoll einer wissenschaftlichen Konferenz am 9. und 10. Februar 1987 an der Karl Marx-Universität Leipzig (Actes d'une conférence scientifique organisée les 9 et 10 février 1987 à l'Université Karl Marx de Leipzig), Leipzig 1987, pp. 105-112.

-, Zwischen Moschee und Demonstration. Muslime in Berlin 1922-1930 (Entre mosquées et manifestations. Les musulmans à Berlin 1922-1930), in: Moslemische Revue 10 (1990) pp. 135-146, pp. 230-238, II (1991) pp. 13-19.

-, Die Schuldigkeit der Mohren. Muslimische Deserteure im Deutschland der Zwischenkriegszeit 1919-1926 (La culpabilité des Maures. Les déserteurs musulmans dans l'Allemagne de l'entre-deux-guerres 1919-1926), in: Etudes germano-africaines 15-16 (1997-1998) pp. 192-202.

-, Frontenwechsel. Muslimische Deserteure im Ersten und Zweiten Weltkrieg und in der Zwischenkriegszeit (Changement de camps. Les déserteurs musulmans durant la Première et la Seconde Guerre mondiale et dans l'entre-deux-guerres), in: Idem., Brigitte REINWALD, Fremdeinsätze. Afrikaner und Asiaten in europäischen Kriegen 1914-1945 (Missions étrangères. Les Africains et les Asiatiques dans les guerres européennes 1914-1945), Berlin 2000 (Zentrum Moderner Orient, Geisteswissenschaftliche Zentren Berlin e.V., Studien, 13), pp. 129-141.

HORNUNG, Peter, Die Legion. Europas letzte Söldner (La Légion. Les derniers mercenaires d'Europe), München 1981.

HOWELL, David, British Workers and the Independent Labour Party 1888-1906, Manchester 1983.

HUETZ DE LEMPS, Xavier, La collaboration franco-espagnol pendant la Guerre du Rif 1925-1927. Un mariage d'amour ou de raison, in: Hesperis-Tamuda 29 (1991) pp. 85-111.

IHRAI-AOUCHAR, Amina, La presse nationaliste et le régime du protectorat au Maroc dans l'entre-deux-guerres, in: Revue de L'occident musulman et de la méditerranée 34 (1982) pp.91-104.

ISOART, Paul, La Guerre du Rif et le parlement français, in: Abd el-Krim et la République du Rif, pp. 173-208.

JACQUES, Hubert, Nos ennemis au Maroc, in: Journal, 1.6.1925.

-, L'aventure riffaine et ses dessous politiques, Paris 1927.

JAMOUS, Raymond, Honneur et baraka. Les structures sociales traditionnelles dans le Rif, Cambridge, Paris 1981.

JEDERMANN, La « bolchevisation » du Parti communiste français, Paris 1971.

JENSEN, Robert G., Jose Millan-Astray and the Nationalist « Crusade » in Spain, in: *Journal of Contemporary History* 27 (1992) pp. 425-447.

JOFFE, George, PENNELL, Charles R. , *Tribe and State. Essays in Honour of David Montgomery Hart*, Wisbech 1991.

-, *Walter Harris and the Imperial Vision of Morocco*, in: *Journal of North African Studies* 1 (1996) pp. 248-265.

JOVER ZAMORA, Jose M. (ed.), *La España de Alfonso XIII. El estado y la política 1902-1931, Vol. 2: Del plano inclinado hacia la dictadura al final de la monarquía 1922-1931*, Madrid 1995 (*Historia de España*, Menendez Pidal, 38).

JULIEN, Charles-André, *Le Maroc face aux impérialismes 1415-1956*, Paris 1978.

JÜRKE, Erhard, *Vision und Realpolitik. Die Britische Independent Labour Party im Lernprozeß 1893-1914* (*Vision et Realpolitik. Le parti travailliste indépendant britannique dans le processus d'apprentissage 1893-1914*), Frankfurt a. M. 1988 (*Moralische Ökonomie*, 3).

KADDACHE, Mahfoud, *Histoire du nationalisme algérien. Question nationale et politique algérienne 1919-1951*, Alger 1980.

KAINBACHER, Paul, *Die Erforschung Afrikas (L'exploration de l'Afrique), Vol: Die Afrika-Literatur über Geographie und Reisen vor 1945, Nachtrag: 1800-1914* (*La littérature africaine sur la géographie et le voyage avant 1945, supplément : 1800-1914*), 3ème partie: 1915-1945, Baden 1999.

KAMINSKI, Hanns-Erich, *Spanisch-Marokko*, in: *Weltbühne* 20 (1924) pp. 718-720.

KEIGER, John F. V., *Raymond Poincaré*. Cambridge et al. 1997.

KENBIB, Mohammed, *The Impact of the French Conquest of Algeria on Morocco 1830-1912*, in: *Hesperis-Tamuda* 29 (1991) pp. 47-60.

-, *Juifs et musulmans au Maroc 1859-1948. Contribution à l'histoire des relations intercommunautaires en terre d'Islam*, Rabat 1994.

KENT, George O. , *Catalogue of Files and Microfilms of the German Foreign Ministry Archives 1920-1945, 4 Vols.*, Stanford 1962-1972.

KERILLIS, Henri de, *A Prisoner of the Moors*, in: *The Living Age* 317 (1923) pp. 398-401.

KHAN, Ali A, *Ameer Ali's Services to Turkey*, in: *Journal of the Asiatic Society of Bangladesh* 22 (1977) pp. 54-65

KHARCHICH, Mohammed, *La France et la Guerre du Rif 1921-1926*, Lyon (Thèse) 1989.

-, *Les négociations franco-rifaines 1924-1926. Un processus lent et illusoire*, in: *Revue d'histoire maghrébine* 18 (1991) pp. 295-313.

-, *Observations sur les causes de l'échec du mouvement rifain*, in: *Revue d'histoire maghrébine* 21 (1994) pp. 219-235.

-, *La alianza franco-espanola contra el movimiento rifeno*, in: *Fundamentos de antropología* 4-5 (1996) pp. 71-89.

-, Left Wing Politics in Lyon and the Rif War, in: *Journal of North African Studies* 2 (1997) pp.34-45.

KLEIN-WINTERMANN, E., Bodenschätze im Rif und in Marokko (Les ressources minières du Rif et du Maroc), in: *Die Umschau* 29 (1925) pp. 865-868.

-, Mohamed Abd el-Krim ben Ghattabi. Eine geschichtsphilosophische Studie (Mohamed Abd el-Krim ben Khattabi. Une étude de la philosophie de l'histoire), in: *Zeitschrift für Geopolitik* 3 (1926) pp. 493-508.

KOCH, Heinrich, 75 Jahre Mannesmann. Geschichte einer Erfindung und eines Unternehmens 1890-1965 (75 ans de Mannesmann. Histoire d'une invention et d'une entreprise 1890-1965), Düsseldorf 1965.

KOERNER, Francis, La Guerre du Rif espagnole vue par la Direction des affaires indigènes française 1912-1924, in: *Revue historique* 287 (1992) pp. 141-156.

KOLLER, Christian, « Von Wilden aller Rassen niedergemetzelt ». Die Diskussion um die Verwendung von Kolonialtruppen in Europa zwischen Rassismus, Kolonial- und Militärpolitik 1914-1930 (" Massacrés par des sauvages de toutes les races ". Le débat autour de l'utilisation des troupes coloniales en Europe entre racisme, politique coloniale et militaires 1914-1930), Stuttgart 2001 (Beiträge zur Kolonial- und Überseegeschichte (Contributions à l'histoire coloniale et d'outre-mer), 82).

KÖSE, Ali, Conversion to Islam. A Study of Native British Converts, London, New York 1996.

KOULAKSSIS, Ahmed, MEYNIER, Gilbert, L'émir Khaled, premier zaïm? Identité algérienne et colonialisme français, Paris 1987.

KRATOCHWIL, Gabriele, Die Berberbewegung in Marokko. Zur Geschichte der Konstruktion einer ethnischen Identität 1912-1997 (Le mouvement berbère au Maroc. Sur l'histoire de la construction d'une identité ethnique 1912-1997), Berlin 2002 (Islamkundliche Untersuchungen (Études islamiques), 247).

KUNZ, Rudibert, MÜLLER, Rolf-Dieter, Giftgas gegen Abd el Krim. Deutschland, Spanien und der Giftgaskrieg in Spanisch-Marokko 1922-1927 (Gaz de Guerre contre Abd el Krim. L'Allemagne, l'Espagne et la guerre chimique au Maroc espagnol 1922-1927), Freiburg i. Br. 1990 (Einzelschriften zur Militärgeschichte (Écrits individuels sur l'histoire militaire), 34).

-, « Con ayuda del mas dañino de todos los gases ». Der Gaskrieg gegen die Rif-Kabylen in Spanisch-Marokko 1922-1927 (La guerre chimique contre les Rifains au Maroc espagnol 1922-1927), in: WOJAK, MEINL, Völkermord (Génocide), pp. 153-191.

LA PORTE, Pablo, El desastre de Annual. Un olvido historiográfico, in: *Cuadernos de historia contemporánea* 19 (1997) pp. 223-229.

-, From Cuba to Annual. Spain's Colonial Policy in Morocco and the Crisis of the Liberal System 1898-1923, in: *International Journal of Iberian Studies* 13 (2000) pp. 14-24.

-, La atracción del iman. El desastre de Annual y sus repercusiones en la política europea 1921-1923, Madrid 2001.

LABONNE, Roger, L'Islam et la révolte riffaine, in: *Correspondant* 300 (1925) pp. 801-827.



- LADREIT DE LACHARRIERE, Jacques, Les amis d'Abd el Krim, in: Le Temps, 31.12.1925.
- , Le rêve d' Abd el Kerim. Esquisse d'histoire marocaine, Paris 1925.
- , Abd el Krim, agent et profiteur du bolchevisme, in: Revue des sciences politiques 40 (1925) pp. 435-450.
- , Intrigues riffaines, in: Revue indigène 203-204 (1925) pp. 232-236.
- , Les origines et les conséquences du soulèvement rifain, in: Revue hebdomadaire 34 (1925) pp. 91-103, pp. 223-237.
- , La Tache de Taza et l'action militaire de la France au Maroc, in: Revue des sciences politiques 49 (1926) pp. 336-351, pp. 486-512.
- LAFFIN, John, The French Foreign Legion, London 1974.
- LANDAU, Jacob M., The Politics of Pan-Islam. Ideology and Organization, Oxford 1994.
- LANDAU, Rom, Portrait of Tangier, London 1952.
- , Moroccan Drama, 1900-1955, London 1956.
- LANG, Hubert, Die Darstellung Abd el-Krims in der zeitgenössischen Publizistik (La représentation d'Abd el-Krim dans le journalisme contemporain), in: Popp, Die Sicht des Anderen, pp. 65-69.
- LAROUÏ-BENJELLOUN, Latifa, Les bibliothèques au Maroc, Paris 1990.
- LAREDO, Abraham I., Les noms des Juifs du Maroc. Essai d'onomastique judéo-marocaine, Madrid 1978 (Consejo superior de investigaciones científicas, Instituto de Filología, E, 3).
- LAYBOURN, Keith, Recent Writing on the History of the ILP 1893-1932, in: Idem., David
- JAMES, Tony JOWITT, The Centennial History of the Independent Labour Party. A Collection of Essays, Halifax 1992, pp. 317-336.
- LAZAARE, Khalid, Marokko in deutschen Reiseberichten des 19. und beginnenden 20. Jahrhunderts. Vorstudien zur deutschen Wahrnehmung einer islamischen Region (Le Maroc dans les carnets de voyage allemands du XIXe et du début du XXe siècle. Études préliminaires sur la perception allemande d'une région musulmane), Frankfurt a. M. 1998 (Studien zur neueren Literatur, 7).
- LAZARO AVILA, Carlos, La forja de la aeronautica militar, Marruecos, in: CARRASCO GARCIA, MUNOZ BOLANOS (ed.), Las campanas, pp. 164-193.
- LE GUENNEC, Nicole, Le parti communiste français et la Guerre du Rif, in: Le mouvement social 78-81 (1972) pp. 39-64.
- LE GUILLERME, Mare, CH. « 402 ». 2e bureau marocain. Histoire vécue au Rif 1925-1926, Paris 1935.
- LE TOURNEAU, Roger, Histoire du Maroc moderne, Aix-en-Provence 1992.
- LEBZELTER, Gisela, Die »Schwarze Schmach«. Vorurteile, Propaganda, Mythos (La "Disgrâce noire". Préjugés, propagande et mythes, in: Geschichte und Gesellschaft II ( Histoire et société II) (1985) pp. 37-58.
- LEGUINECHE, Manuel, Annual. El desastre de España en el Rif 1921, Madrid 1996.

LEONIDOFF, Der Kampf um die Eisenerze Nordafrikas (La lutte pour le minerai de fer d'Afrique du Nord), in: Wirtschaftsdienst 13 (1928) pp. 1971-1974.

LEV AINVILLE, Jacques, Les minerais de fer dans la zone espagnole au Maroc, in: La géographie 35 (1921) pp. 169 et suiv.

LILIENTHAL, Erich, Giftgas in Marokko (Gaz toxique au Maroc), in: Tägliche Rundschau, 5.6.1925.

LITTLE, Douglas J., Twenty Years of Turmoil. ITT, the State Department, and Spain 1924-1944, in: Business History Review 53 (1979) pp. 449-472.

LLABADOR, Francis, Port-Say et son fondateur Louis Jean-Baptiste Say, lieutenant de vaisseau de réserve 1852-1915, Oran 1955.

LOPEZ RIENDA, Rafael, Abd-el-Krim contra Francia. Impresiones de un cronista de guerra, Madrid 1925.

LOUTSKAÏA, Nathalie, A propos de la structure intérieure de la République du Rif, Moscow 1960.

LOZE, Pierre, Tanger, repaire de bandits, citadelle des contrebandiers, in: Petit Journal, 6.4.1926.

-, Chez eux, qui ravitaillent les rebelles riffains, in: Petit Journal, 12.4.1926.

-, L'état-major d'Abd el Krim, in: Petit Journal, 14.4.1926.

LÜSEBRINK, Hans-Jürgen, Die marokkanischen Kolonialsoldaten (Tirailleurs) in Deutschland 1919-1923. Präsenz, Wahrnehmungsformen, Konflikte (Les soldats coloniaux marocains (tirailleurs) en Allemagne 1919-1923. Présence, formes de perception, conflits), in: POPP, Die Sicht des Anderen, pp. 53-64.

MAC ORLAN, Pierre, La Légion étrangère, Paris 1933.

McKERCHER, Brian J., « A Dose of Fascismo ». Esme Howard in Spain 1919-1924, in: International History Review 9 (1987) pp. 555-585.

-, Esme Howard. A Diplomatic Biography, Cambridge et al. 1989.

McLEAVE, Hugh, The Damned Die Hard. The Story of the French Foreign Legion, Famborough 1974.

McMEEKIN, Sean, From Moscow to Vichy. Three Working-Class Militants and the French Communist Party 1920-1940, in: Contemporary European History 9 (2000) pp. 1-38.

MADARIAGA, Maria-Rosa de, Le Parti socialiste espagnol et le Parti communiste d'Espagne face à la révolte rifaine, in: Abd el-Krim et la République du Rif, pp. 308-366.

-, L'Espagne et le Rif. Pénétration coloniale et résistances locales 1909-1926, 2 Vols., Paris (Thèse) 1987.

-, Mohammed ben Abdelkrim el Jatabi y las ambivalencias del "progreso", in: Fundamentos de antropología 4-5 (1996) pp. 14-32.

-, Nacionalismos vasco y catalan frente a la revolucion de Abd-el-Krim, in: Historia 1623 (1998) pp. 69-77.

-, Estudio introductorio, in: OTEYZA, Abd-el-Krim, pp. 11-52.

- , España y el Rif. Cronica de una historia casi olvidada, Melilla 22000 (La biblioteca de Melilla, 12).
- MAGHRAOUI, Driss, Moroccan Colonial Soldiers. Between Selective Memory and Collective Memory, in: Arab Studies Quarterly 20 (1998) pp. 21-41.
- MAITLAND, Alexander, Robert and Gabriela Cunninghame Graham, Edinburgh 1983.
- MANNESMANN, Claus H., Die Unternehmungen der Brüder Mannesmann in Marokko (Les entreprises des frères Mannesmann au Maroc), Würzburg (Thèse) 1931.
- MANUE, Georges R., Sur les marches du Maroc insoumis, Paris 61930.
- , La fin d'un aventurier. Le légionnaire déserteur Klems, qui fut chef d'état-major du rebelle marocain Abd el Krim, vogue actuellement vers le bague de la Guyane, in: Dépêche coloniale et maritime, 21.2.1930.
- MARIN ARCE, Jose M., El gobierno de la concentracion liberal. El rescate de prisioneros en poder de Abd-el-Krim, in: Revista de la Facultad de geografia e historia 1 (1987) pp. 163-181.
- , Primo de Rivera y la Republica del Rif durante los primeros años de la dictadura. Negociaciones con Abd-el-Krim en junio de 1925, in: RIPOLL PERELLO, LADERO QUESADA, Actas, pp. 271-286.
- MARSAN, Etienne, L'ambassadeur d'Abd el Krim, in: Revue indigène 203-204 (1925) pp.236-239.
- MARTIN CORRALES, Eloy, El protectorado espanol en Marruecos 1912-1956. Una perspectiva historica, in: NOGUE, VILLANOVA, España, pp. 143-158.
- MARTINETZ, Dieter, Vom Giftpfeil zum Chemiewaffenverbot. Zur Geschichte der chemischen Kampfrmittel (De la flèche empoisonnée à l'interdiction des armes chimiques. Sur l'histoire des agents de guerre chimique), Thun, Frankfurt a. M. 1995.
- MASCHKE, Erich, Es entsteht ein Konzern. Paul Reusch und die GHH (Un groupe est créé. Paul Reusch et le GHH), Tübingen 1969.
- MATEO DIESTE, Josep L., La « hermandad » hispano-marroqui. Politica y religion bajo el Protectorado espanol en Marruecos 1912-1956, Barcelona 2003.
- MATHEWS, Joseph J., Walter Burton Harris, Times Correspondent in Morocco, in: Journalism Quarterly 17 (1940) pp. 227-231.
- MATTES, Hanspeter, Das Bild Marokkos in der deutschsprachigen Reiseliteratur der Zwischenkriegszeit 1918-1939 und des zweiten Weltkriegs (L'image du Maroc dans la littérature de voyage allemande de l'entre-deux-guerres 1918-1939 et durant la Seconde Guerre mondiale), in: Wuqf 4-5 (1989-1990) pp. 343-358.
- MATTIOLI, Aram, Entgrenzte Kriegsgewalt. Der italienische Giftgaseinsatz in Abessinien 1935-1936 (Violence de guerre disproportionnée. L'utilisation italienne de gaz toxiques en Abyssinie 1935-1936), in: Vierteljahres hefte für Zeitgeschichte 51 (2003) pp. 311-337.
- , Die vergessenen Kolonialverbrechen des faschistischen Italien in Libyen 1923-1933 (Les crimes coloniaux oubliés de l'Italie fasciste en Libye, 1923-1933), in: WOJAK, MEINL, Völkermord, pp. 203-226.
- MAYER, Martin, Geheime Diplomatie und öffentliche Meinung. Die Parlamente in Frankreich, Deutschland und Großbritannien und die erste Marokkokrise 1904-1906 (Diplomatie secrète et opinion publique. Les Parlements en France, en Allemagne et en Grande-Bretagne et la première

crise marocaine 1904-1906), Düsseldorf 2002 (Beiträge zur Geschichte des Parlamentarismus und der politischen Parteien, 133).

MEAKER, Gerald H., *The Revolutionary Left in Spain 1914-1923*, Stanford 1974.

MELLOR, Francis H., *Morocco Awakes*, London 1939.

MERCER, Charles, *Legion of Strangers. The Vivid History of a Unique Military Tradition - The Foreign Legion*, London et al. 1964.

MESA GUTIERREZ, Jose L. de, 1919-1927, casi una decada de sangre, in: CARRASCO GARCIA, MUNOZ BOLANOS, *Las campañas*, pp. 128-163.

MEYER, Thomas, « Endlich eine Tat, eine befreiende Tat... ». Alfred von Kiderlen-Waechters « Panthersprung nach Agadir » unter dem Druck der öffentlichen Meinung ("Enfin un acte, un acte libérateur... ". Le " Saut de Panthère à Agadir " d'Alfred von Kiderlen-Waechter sous la pression de l'opinion publique), Husum 1996 (*Historische Studien*, 448).

MICHELS, Eckard, *Deutsche in der Fremdenlegion 1870--1965. Mythen und Realitäten (Les Allemands dans la Légion étrangère, 1870-1965. Mythes et réalités)*, Paderborn et al. 32000 (*Krieg in der Geschichte*, 2).

MIEGE, Jean-Louis, *Le Maroc et l'Europe 1830-1894, Vol. 4: Vers la Crise*, Paris 1963.

-, *L'arrière-plan diplomatique de la Guerre du Rif*, in: *Revue de l'occident musulman et de la méditerranée* 15-16 (1973) pp. 219-230.

-, *Introduction historique. Les relations internationales*, in: *Abd el-Krim et la République du Rif*, pp. 25-32.

-, *Abd el-Krim*, in: *Encyclopédie berbère, Vol. I, Aix-en-Provence 1984*, pp. 73-76.

-, *Le fonds du protectorat aux archives de Rabat*, in: *Monde et cultures* 59-60 (1999-2000) pp.68-82.

MIERKA, Alfred von, *Die militärische Lage in Marokko I. Die Kämpfe bei Wessan und Taza (La situation militaire au Maroc I. Les batailles d'Ouazzane et Taza)*, in: *Kölnische Zeitung*, 11.9.1925.

-, *Die militärische Lage in Marokko II. Die Kämpfe am Werga, nördlich von Taza und in der spanischen Zone bis Mitte September (La situation militaire au Maroc II. Les combats sur l'Ouergha, au nord de Taza et en zone espagnole jusqu'à la mi-septembre)*, in: *Kölnische Zeitung*, 25.9.1925.

-, *Die militärische Lage in Marokko III. Die Kämpfe von Mitte September bis zur Einnahme von Aschdir (La situation militaire au Maroc III. Des combats de la mi-septembre à la prise d'Ajdir)*, in: *Kölnische Zeitung*, 10.1925.

-, *Die militärische Lage in Marokko IV. Die Einschließung des Rifgebiets im Osten*, in: *Kölnische Zeitung*, 23.10.1925.

-, *Die militärische Lage in Marokko V. Umgruppierung und Verteidigungslinie (La situation militaire au Maroc V. Redéploiement et ligne de défense)*, in: *Kölnische Zeitung*, 27.11.1925.

-, *Die militärische Lage in Marokko. Neue Kämpfe zu erwarten (La situation militaire au Maroc. De nouveaux combats sont à prévoir)*, in: *Kölnische Zeitung*, 26.3.1926.

-, Der letzte Akt des marokkanischen Feldzugs. Die große spanisch-marokkanische Offensive (Le dernier acte de la campagne marocaine. La grande offensive hispano-marocaine), in: Kölnische Zeitung, 16.6.1926.

-, Die Kämpfe und die Friedensfrage in Marokko (Les confrontations et la question de la paix au Maroc), in: Militärwissenschaftliche und Technische Mitteilungen (Avis scientifiques et techniques militaires) 57 (1926) pp. 265-276.

-, Spanier und Franzosen nach Abd el Krim's Fall (Espagnols et Français après la chute d'Abd el Krim), in: Militärwissenschaftliche und Technische Mitteilungen 57 (1926) pp. 689-694.

MILES, Alexander, Devil's Island. Colony of the Damned, Berkeley 1988.

MIQUEL, Pierre, Poincaré, Paris 1984.

MIRANTI, Paul J., Herbert Myrick, in: GARRATY, CARNES, American National Biography, Vol. 16, pp. 209 et suiv.

MOHR, Paul, Tragödie des Rif (La tragédie du Rif), in: Tägliche Rundschau, 8.9.1925.

-, Frankreichs wahre Marokkoziele (Les véritables objectifs de la France au Maroc), in: Tägliche Rundschau, 3.10.1925.

-, Abd el-Krim und der Marokkofriede (Abd el-Krim et la paix au Maroc), in: Tägliche Rundschau, 15.4.1926.

-, Frankreich und Marokko, Berlin 1926.

MOMMSEN, Wolfgang J., Das Zeitalter des Imperialismus (L'ère de l'impérialisme), Frankfurt a. M. 1969 (Fischer Weltgeschichte, 28).

MONTAGNE, Robert, Abd el Krim, in: Politique étrangère 3 (1947) pp. 301-324.

-, Révolution au Maroc, Paris 1953.

MONTAGNON, Pierre, Histoire de la Légion de 1931 à nos jours, Paris 1999.

MONTEIL, Vincent, La guerre révolutionnaire, in: Abd el-Krim et la République du Rif, pp.149-152.

MONTJOU, Guy de, La Guerre du Rif, in: Revue de Paris 32 (1925) pp. 574-601.

MONTORO OBRERO, Guadelupe, Trafico de armas en la guerra de Marruecos 1907-1927, in: RIPOLL PERELL 6, LADERO QUESADA, Actas, pp. 245-259.

MORALES LEZCANO, Victor, Las minas del Rif y el capital financiero peninsular 1906-1930, in: Moneda y credito 135 (1975) pp. 61-79.

-, El colonialismo hispanofrances en Marruecos 1898-1927, Madrid 1976.

MORRIS, Andrew J. A., Radicalism against War 1906-1914. The Advocacy of Peace and Retrenchment, London 1972.

MORTIMER, Edward, The Rise of the French Communist Party 1920-1947, London, Boston 1984.

MOSCATI, Ruggero, La politica estera fascista nel '24-25, in: Rivista storica italiana 71 (1959) pp. 313-320.

MOULIERAS, Auguste, Le Maroc inconnu. Etude géographique et sociologique, Vol. 1: Exploration du Rif, Paris 1895.

MUHAMMAD, Shan, The Right Honourable Syed Ameer Ali. Personality and Achievements, New-Dehli 1991.

MÜLLER, Herbert L., Islam, gihād (« Heiliger Krieg ») und Deutsches Reich. Ein Nachspiel zur wilhelminischen Weltpolitik im Maghreb 1914-1918 (L'Islam, le Jihad (" guerre sainte ") et l'Empire allemand. Une conséquence de la politique internationale de Wilhelm au Maghreb 1914-1918), Frankfurt a. M. 1991 (Europäische Hochschulschriften, Reihe 3, Geschichte und ihre Hilfswissenschaften, 506).

MUNSON, Henry, The Mountain-People of Northwestern Morocco. Tribesmen or Peasants, in: Middle Eastern Studies 17 (1981) pp. 249-255.

NAANA, Abdallah, Quand les gaz toxiques arrosaient le Rif, in: La vie économique, 28.7.-3.8.2000.

NADEAU, Maurice, Geschichte des Surrealismus (L'histoire du surréalisme), Reinbek 1997.

NEARING, Scott, Stopping a War. The Fight of French Workers against the Moroccan Campaign of 1925, New York 1926.

NELSON, Keith L., The « Black Horror on the Rhine ». Race as a Factor in Post-World War I Diplomacy, in: Journal of Modern History 42 (1970) pp. 606-627.

NIEMEIJER, Albert C., The Khilafat Movement in India 1919-1924, 's-Gravenhage 1972.

NIMSCHOWSKY, Helmut, Grundzüge des antikolonialen Widerstandes in Marokko (Les contours de la résistance anticoloniale au Maroc), in: Autorenkollektiv unter der Leitung von Lothar RATHMANN (Collectif d'auteurs sous la direction de Lothar RATHMANN), Geschichte der Araber. Von den Anfängen bis zur Gegenwart (L'histoire des Arabes, des origines à nos jours), Vol. 4: Die arabische Befreiungsbewegung im Kampf gegen die imperialistische Kolonialherrschaft 1917-1945 (Le mouvement de libération arabe dans sa lutte contre la domination coloniale impérialiste 1917-1945), Berlin 1974, pp. 259-294.

-, Das Eindringen in Marokko 1871-1898 (La pénétration (coloniale) au Maroc 1871-1898), in: STOECKER, Drang nach Afrika (L'urgence pour l'Afrique), pp. 113-120.

NOGUE, Joan, VILLANOVA, Jose L. , España en Marruecos 1912-1956. Discursos geograficos e intervencion territorial, Lleida 1999.

-, La zona norte del Protectorado Espanol en Marruecos. El marco geografico, in: Idem., España, pp. 101-141.

NOUSCHI, André, La France et le pétrole. De 1924 à nos jours, Paris 2001.

ONCKEN, Emily, Panthersprung nach Agadir. Die deutsche Politik während der zweiten Marokkokrise 1911 (Le saut de Panthère à Agadir. La politique allemande lors de la deuxième crise marocaine en 1911), Düsseldorf 1981.

OSSIETZKY, Carl von, Abd el Krim, Rif und Riffe (Abd el Krim, Rif et récifs), in: Weltbühne 22 (1926) pp. 833-837.

OSTERHAMMEL, Jürgen, Transnationale Gesellschaftsgeschichte. Erweiterung oder Alternative (L'histoire de la société transnationale. Extension ou alternative), in: Geschichte und Gesellschaft (Histoire et société) 27 (2001) pp. 464-479.

OVED, Georges, La gauche française et le nationalisme marocain 1905-1955, 2 Vols., Paris 1984.

-, La contribution des services spéciaux à la politique de la France au Maroc de 1920 à 1955, in: Claude JOURNES, Police et politique, Lyon 1988, pp. 69-99.

PANDO, Juan, Historia secreta de Annual, Madrid 1999.

PARK, Thomas K., Historical Dictionary of Morocco, Lanham 1996 (African Historical Dictionaries, 71).

PARKER, John, Inside the Foreign Legion. The Sensational Story of the World's Toughest Army, London 1998.

PARSONS, Frederick V., The Origins of the Morocco Question 1880-1900, London 1976.

PATEL, Kiran K., Überlegungen zu einer transnationalen Geschichte (Réflexions sur une histoire transnationale), in: Zeitschrift für Geschichtswissenschaft (Revue d'études historiques) 52 (2004) pp. 626-645.

-, Nach der Nationalfixiertheit. Perspektiven einer transnationalen Geschichte (Au-delà de l'édification nationale. Perspectives d'une histoire transnationale), Berlin 2004 (Öffentliche Vorlesungen der Humboldt-Universität zu Berlin (Conférences publiques de l'Université Humboldt de Berlin), 128).

PAYNE, Stanley G., Politics and the Military in Modern Spain, Stanford 1967.

PENNELL, Charles R., Law, Order and the Formation of an "Islamic" Resistance to European Colonialism. The Rif 1921-1926, in: Revue d'histoire maghrébine 21 (1981) pp. 25-39.

-, "I Wish to Live Peacefully in My House". A Moroccan Caïd and his Reaction to Colonialism, in: Maghreb Review 6 (1981) pp. 49-54.

-, The Responsibility for Annual. The Failure of Spanish Policy in the Spanish Protectorate 1912-1921, in: European Studies Review 12 (1982) pp. 67-86.

-, A Country with a Government and a Flag. The Rif War in Morocco, Wisbech 1986.

-, Exito y fracaso de Abd-el-Krim, in: Historia 16 11 (1986) pp. 28-36.

-, Women and Resistance to Colonialism in Morocco. The Rif 1916-1926, in: Journal of African History 28 (1987) pp. 107-118.

-, The Discovery of Morocco's Northern Coast, in: British Journal of Middle Eastern Studies 20 (1993) pp. 226-236.

-, Dealing with Pirates. British, French and Moroccans 1834-56, in: Journal of Imperial and Commonwealth Studies 22 (1994) pp. 54-83.

-, The Geography of Piracy. Northern Morocco in the Mid-Nineteenth Century, in: Journal of Historical Geography 20 (1994) pp. 272-282.

-, The Rif War. Link or Cul-de-sac? Nationalism in the Cities and Resistance in the Mountains, in: *Journal of North African Studies* 1 (1996) pp. 234-247.

-, *Morocco since 1830. A History*, London 2000.

-, *La guerra del Rif. Abdelkrim el-Jattabi y su estado rifeno*, Melilla 2001 (La biblioteca de Melilla, 14).

-, *Morocco. From Empire to Independence*, Oxford 2003.

PESQUIES-COURBIER, Simone, L'aéronautique militaire française dans la Guerre du Rif, in: *Revue du nord* 285 (1990) pp. 317-367.

PIERRE, Michel, *La terre de la grande punition. Histoire des bagnes de Guyane*, Paris 1982.

PLANHOL, René de, Skirting the Firing Line in Morocco, in: *Living Age* 325 (1925) pp. 501-505.

POGGE VON STRANDMANN, Hartmut, Rathenau, die Gebrüder Mannesmann und die Vorgeschichte der zweiten Marokkokrise (les frères Mannesmann et les antécédents de la deuxième crise marocaine), in: Imanuel GEISS, Bernd J. WENDT, *Deutschland in der Weltpolitik des 19. und 20. Jahrhunderts (L'Allemagne dans la politique mondiale des XIXe et XXe siècles)*. Fritz Fischer zum 65. Geburtstag, Düsseldorf 1973, pp. 251-270.

POHL, Heinrich, Marokko und Mannesmann. Ein völkerrechtlicher Rückblick (Le Maroc et les Mannesmann. Un examen au regard du droit international), in: *Zeitschrift für Politik* 5 (1912) pp. 558-577.

POLIZZOTTI, Mark, *Revolution des Geistes. Das Leben Andre Bretons (La révolution de l'esprit. La vie d'André Breton)*, München, Wien 1996.

POLK, William R., The Education of a Nationalist. An Interview with Emir Abd el-Krim, in: *Perspective of the Arab World. An Atlantic Monthly Supplement*, New York 1956, pp. 24 et suiv.

POPP, Herbert, Die Sicht des Anderen. Das Marokkobild der Deutschen, das Deutschlandbild der Marokkaner (Le point de vue de l'autre. L'image des Allemands chez les marocains, et l'image des Marocains chez les Allemands). Referate des 3. Deutsch-Marokkanischen Forschungs-Symposiums in Rabat, 10.-12. November 1993 (Documents présentés au 3e symposium de recherche germano-marocain à Rabat, 10-12 novembre 1993), Passau 1994 (Maghreb-Studien, 4).

PORCH, Douglas, *The Conquest of Morocco*, New York 1983.

-, *The French Foreign Legion. A Complete History of the Legendary Fighting Force*, New York 1991.

POSTHUMUS, Cyril, First Lady of Racing. The Remarkable Camille du Gast, in: *Automobile Quarterly* 14 (1976) pp. 351-361.

POWELL, Edward A., *In Barbary. Tunisia, Algeria, Morocco and the Sahara*, New York, London 1926.

PRÖBSTER, Edgar, Vom marokkanischen Kriegsschauplatz (Du théâtre de guerre marocain), in: *Deutsche Allgemeine Zeitung*, 24.5.1925.

-, Die Minen des Rif (Les mines du Rif), in: *Deutsche Allgemeine Zeitung*, 21.9.1925.

-, Der Krieg im Rif (La guerre du Rif), in: *Deutsche Allgemeine Zeitung*, 3.10.1925.

-, Die Rifrepublik (La République du Rif), in: *Deutsche Allgemeine Zeitung*, 22.10.1925.

-, *Die Franzosen in Marokko (Les Français au Maroc)*, Berlin 1925.



-, Spanische Marokkozone und die Politik der Westmächte (La zone espagnole au Maroc et la politique des puissances occidentales), in: Der Deutsche Gedanke (La pensée allemande) 2 (1925) pp. 360--366.

-, Das Rifproblem (Le problème du Rif), in: Die Deutsche Nation 7 (1925) pp. 401-406.

-, Liquidation der Rifrepublik (La liquidation de la République du Rif), in: Der Deutsche Gedanke 3 (1926) pp. 922-929.

-, Der Kampf um Marokko (La bataille pour le Maroc), in: Deutschlands Erneuerung (Le renouveau allemand) 10 (1926) pp. 170-178.

QURESHI, Muhammad N., Mohamed Ali's Khilafat Delegation to Europe (February-October 1920), Karachi 1980.

-, Pan-Islam in British Indian Politics. A Study of the Khilafat Movement 1918-1924, Leiden et al. 1999 (Social, Economic, and Political Studies of the Middle East and Asia, 66).

RAHIM, Muhammad A., Syed Ameer Ali and the Muslim Renaissance Movement, Chittagong 2 1980.

RANDERIA, Shalini, Geteilte Geschichte und verwobene Moderne (Histoire compartimentée et modernité imbriquée), in: Jörn RÜSEN et al., Zukunftsentwürfe. Ideen für eine Kultur der Veränderung (Des conceptions pour l'avenir. Des idées pour une culture du changement), Frankfurt a. M. 1999, pp. 87-96.

-, CONRAD, Sebastian, Einleitung. Geteilte Geschichten - Europa in einer postkolonialen Welt (Introduction. Histoires divisées - L'Europe dans un monde postcolonial), in: Idem., Jenseits des Eurozentrismus. Postkoloniale Perspektiven in den Geschichts- und Kulturwissenschaften (Au-delà de l'eurocentrisme. Perspectives postcoloniales en histoire et en études culturelles). Frankfurt a. M. 2002, pp. 9-49.

RATHMANN, Lothar, Araber stehen auf. Über den Befreiungskampf der arabischen Völker bis zum Ausbruch des zweiten Weltkrieges (Le réveil des Arabes. Sur la lutte de libération des peuples arabes jusqu'au début de la Seconde Guerre mondiale), Berlin 1960.

REDOUANE, Joelle, La présence anglaise en Algérie de 1830 à 1930, in: Revue de l'occident musulman et de la méditerranée 38 (1984) pp. 15-36.

REINDERS, Robert, Racialism on the Left. E.D. Morel and the « Black Horror on the Rhine », in: International Review of Social History 13 (1968) pp. 1-28.

REZZOUK, Ahmed, Notes sur l'organisation politique et administrative du Rif, in: Archives marocaines 5 (1905) pp. 265-275.

RIESENBERGER, Dieter, Für Humanität im Krieg und Frieden. Das Internationale Rote Kreuz 1863-1977 (Au service de l'humanité dans la guerre et la paix. La Croix-Rouge internationale entre 1863 et 1977), Göttingen 1992.

RIOTTOT, Yveline, Joaquin Maurin. De l'anarcho-syndicalisme au communisme 1919-1936, Paris et al. 1997.

RIPOLL PERELLO, Eduardo, LADERO QUESADA, Manuel F., Actas del II Congreso internacional « El estrecho de Gibraltar », Vol. 5: Historia contemporanea, Madrid 1995.

RITTER, Ernst, Quellen zur Geschichte Nordafrikas, Asiens und Ozeaniens in der Bundesrepublik Deutschland bis 1945 (Les sources d'histoire de l'Afrique du Nord, de l'Asie et de l'Océanie en République fédérale d'Allemagne jusqu'en 1945), München et al. 1984 (Quellenführer zur Geschichte der Nationen, Reihe 3, Nordafrika, Asien und Ozeanien (Le guide des sources de l'histoire des nations, Série 3, Afrique du Nord, Asie et Océanie) 6).

RITTER, Gerhard A., Friedensbewegung in Großbritannien 1914-1918/19. Die Union of Democratic Control und ihr Kampf um eine gerechte Friedensordnung (Mouvement pour la paix en Grande-Bretagne, 1914-1918/19. La « Union of Democratic Control » et sa lutte pour une paix juste), in: Archiv für Sozialgeschichte (Archives d'histoire sociale) 22 (1982) pp. 403-471.

RIUDOR I GORGAS, Lluís, Expediciones, excursiones y correrías en el protectorado español en Marruecos, in: NOGUE, VILLANOVA, España, pp. 303-339.

RIVET, Daniel, Le commandement français et ses réactions vis-à-vis du mouvement rifain 1924-1926, in: Abd el-Krim et la République du Rif, pp. 101-136.

-, Mines et politique au Maroc 1907-1914, in: Revue d'histoire moderne et contemporaine 26 (1979) pp. 549-578.

-, Lyautey et l'institution du protectorat français au Maroc 1912-1925, 3 Vols., Paris 1988.

-, Le Maroc de Lyautey à Mohammed V. Le double visage du protectorat, Paris 1999.

ROBRIEUX, Philippe, Maurice Thorez. Vie secrète et vie publique, Paris 1975.

ROCKWELL, Paul Ayers, WALKER, Dale L., Moroccan Bomber. American Fighters in the Rif War 1925, in: Aviation Quarterly 5 (1979) pp. 108-135.

ROLLIN, Ikon, La Commission arbitrale des litiges miniers au Maroc. Clôture des travaux, in: Bulletin du Comité de l'Afrique française 32 (1922) pp. 302-304.

-, L'Espagne au Maroc et la question de Tanger, in: Bulletin du Comité de l'Afrique française 34 (1924) pp. 320-324.

-, L'Espagne au Maroc, in: Bulletin du Comité de l'Afrique française 35 (1925) pp. 199-205, pp.659-663.

-, Les mines du Rif, in: Bulletin du Comité de l'Afrique française 35 (1925) pp. 455 et suiv.

-, L'Espagne au Maroc, in: Bulletin du Comité de l'Afrique française 36 (1926) pp. 45-50.

ROTH, Mitchel P., Historical Dictionary of War Journalism, London 1997.

RÜCHARDT, Benedikt, Deutsch-spanische Beziehungen 1898-1931 (Les relations germano-espagnoles entre 1898 et 1931), München (Thèse) 1988.

RÜGER, Adolf, Richtlinien und Richtungen deutscher Kolonialpolitik 1923-1926 (Les lignes directrices et les orientations de la politique coloniale allemande entre 1923 et 1926), in: Peter HEINE, Ulrich VAN DER HEYDEN, Studien zur Geschichte des deutschen Kolonialismus in Afrika. Festschrift zum 60. Geburtstag von Peter Sebald (Études sur l'histoire du colonialisme allemand en Afrique. Commémoratif à l'occasion du 60e anniversaire de Peter Sebald), Pfaffenweiler 1995, pp.453-465.

RUZE, Robert, Litiges miniers au Maroc. L'affaire Mannesmann, in: Revue de droit international et de législation comparée 47 (1920) pp. 159-168.

SAINT MARTIN, Monique de, L'espace de la noblesse, Paris 1993.

SAKLATVALA, Sehri, The Fifth Commandment. A Biography of Shapurji Saklatvala, Kalkutta 1996.

SALAFRANCA, Jesus F., La republica del Rif, Malaga 2004.

SALAS LARRAZABAL, Ramon, Protectorado de España en Marruecos, Madrid 1992 (Coleccion El Magreb, 3).

SANCHEZ PEREZ, Andres, Abdelkrim, in: Revista de historia militar 17 (1973) pp. 123-157.

SANCHEZ VIGIL, Juan M., Alfonso, fotografo de un siglo, Madrid 1990.

SARMANT, Thierry (Red.), Guide des sources de l'histoire du Maroc au Service historique de L'armée de terre, Vincennes 2000.

SASSE, Dirk, Rezension zu Zakya Daoud, Abdelkrim. Une épopée d'or et de sang (Critique de : Abdelkrim, Une épopée d'or et de sang de Zakya Daoud), Paris 1999, in: Francia 28, 3 (2001) pp. 250 et suiv.

-, Spekulanten und Sympathisanten, Deserteure und Hasardeure. Abdelkrims Helfershelfer während des Rifkrieges 1921-1926 (Spéculateurs et sympathisants, déserteurs et aventuriers. Les complices d'Abdelkrim pendant la guerre du Rif 1921-1926), in: Jahrbuch für Europäische Überseegeschichte (Annuaire de l'histoire européenne d'outre-mer) 4 (2004) pp. 195-204.

SAZ, Ismael, Foreign Policy under the Dictatorship of Primo de Rivera, in: BALFOUR, PRESTON, Spain, pp. 53-72.

SCHMOECKEL, Gisela, Die maghrebinischen Abenteuer der Brüder Mannesmann (Les aventures maghrébines des frères Mannesmann), in: Bergischer Almanach 3 (1991) pp. 7-19.

SCHULZE, Reinhard, Islamischer Internationalismus im 20. Jahrhundert. Untersuchungen zur Geschichte der islamischen Weltliga (L'internationalisme islamique au 20ème siècle. Études sur l'histoire de la Ligue islamique mondiale), Leiden et al. 1990 (Social, Economic, and Political Studies of the Middle East, 41).

-, Geschichte der islamischen Welt im 20. Jahrhundert (Histoire du monde islamique au 20ème siècle). München 1994.

SCHWEITZER, Sylvie, André Citroën. Pour une histoire du XXe siècle, Lyon 1992.

SCURR, John, The Spanish Foreign Legion, London 1985 (Men-at-Arms Series, 161).

SECO SERRANO, Carlos, La España de Alfonso XIII. El estado y la politica 1902-1931, Vol. 1: De los comienzos del reinado a los problemas de la posguerra 1902-1922, Madrid 1995 (Historia de España, Menendez Pidal, 38).

-, El plano inclinado hacia la dictadura 1922-1923, in: JOVER ZAMORA, La España, pp. 11-130.

SEMARD, Pierre, La Guerre du Rif, Paris 1926.

- SEPASGOSARIAN, Ramin A., Eine ungetrübte Freundschaft? Deutschland und Spanien 1918-1933 (Une amitié sans ombrages ? L'Allemagne et l'Espagne entre 1918 et 1933), Saarbrücken, Fort Lauderdale 1993 (Forschungen zu Spanien (Recherches sur l'Espagne) 12).
- SERELS, Mark M., A History of the Jews of Tangier in the Nineteenth and Twentieth Centuries, New York 1991.
- SHANAFELT, Gary W., An English Lady in High Albania. Edith Durham and the Balkans, in: East European Quarterly 30 (1996) pp. 283-300
- SHIN, Jae-Chang, La Guerre du Rif et la vie politique française, Lille (Thèse) 1977.
- SHINAR, Pessah, Abd al-Qadir and Abd al-Krim. Religious Influences on their Thought and Action, in: Asian and African Studies 1 (1965) pp. 139-174.
- SICARD, Maurice-Ivan, Doriot et la Guerre du Rif. Etudes et documents, Paris 1943.
- SIEVERS, Peter von, Nordafrika, in: Gustave E. von GRUNEBAUM, Der Islam, Vol. 2: Die islamischen Reiche nach dem Fall von Konstantinopel (Les empires musulmans après la chute de Constantinople), Frankfurt a. M. 1971 (Fischer Weltgeschichte, 15), pp. 392-437.
- SIMPSON, Alfred W.B., In the Highest Degree Odious. Detention without Trial in Wartime Britain, Oxford et al. 1992.
- SINGER, Barnett, Lyautey. An Interpretation of the Man and the French Imperialism, in: Journal of Contemporary History 26 (1991) pp. 131-157.
- SLAVIN, David H., Anticolonialism and the French Left. Opposition to the Rif War 1925-1926, Ann Arbor (Thèse) 1982.
- , The French Left and the Rif War 1924-1925. Racism and the Limits of Internationalism, in: Journal of Contemporary History 26 (1991) pp. 5-32.
- SMELE, Jonathan D., Civil War in Siberia. The Anti-Bolshevik Government of Admiral Kolchak 1918-1920, Cambridge et al. 1996. Sources de l'histoire du Proche-Orient et de l'Afrique du Nord dans les archives et bibliothèques françaises, publié par la Commission française du guide des sources de l'histoire des nations, München, London 1996 (Guides to the Sources for the History of the Nations, Ser. 3, North Africa, Asia and Oceania, 5,1).
- SPECTOR, Jack J., Surrealist Art and Writing 1919-1939. The Gold of Time, Cambridge et al. 1997.
- SPENCER, William, Historical Dictionary of Morocco, Metuchen 1980 (African Historical Dictionaries, 24).
- SQUIRES, Mike, Saklatvala. A Political Biography, London 1990.
- STALEY, Eugene, Mannesmann Mining Interests and the Franco-German Conflict over Morocco, in: Journal of Political Economy 40 (1932) pp. 52-73.
- STEIN, Meyer L., Under Fire. The Story of American War Correspondents, Parsippany 1968.
- STENTON, Michael, LEES, Stephen, Who's Who of British Parliament. A Biographical Dictionary of the House of Commons, Vol. 2 et suiv., London 1978.
- STILLER, Hartmut, Gaskrieg, Völkerrecht, Geheimrüstung. Zur Frage der Beschränkung von bakteriologischen und chemischen Waffen in der Zwischenkriegszeit (La Guerre chimique, le droit

international et l'armement secret. Sur la question des restrictions des armes bactériologiques et chimiques dans l'entre-deux-guerres), in: *Wissenschaft & Frieden (Science et paix)* 12 (1995), H. 3, pp. 40-44.

STOCK, Raymond, *The Works of Vincent Sheean. The Dust of an Honest Man*, in: *Journalism History* 11 (1984) pp. 46--50.

STOECKER, Helmuth, *Drang nach Afrika. Die deutsche koloniale Expansionspolitik und Herrschaft in Afrika von den Anfängen bis zum Verlust der Kolonien (La ruée vers l'Afrique. La politique d'expansion et de domination coloniale allemande en Afrique, des débuts à la perte des colonies)*, Berlin 2 1991 .

-, NJMSCHOWSKI, Helmut, *Marokko 1898-1914*, in: STOECKER (ed.), *Drang nach Afrika*, pp.205-222.

SUEIRO SEOANE, Susana, *España en el mediterraneo. Primo de Rivera y la « cuestion marroqui » 1923-1930*, Madrid 1992.

-, *El mito dei estrategia. Primo de Rivera y la revolucion del problema de Marruecos*, in: *Cuadernos de historia contemporanea* 16 (1994) pp. 113-129.

-, *Contrabando en las costas del Rif. Armas europeas para Abd-el-Krim*, in: RIPOLL PERELLO, LADEROQUESADA, *Actas*, pp. 261-269.

-, *Spanish Colonialism during Primo de Rivera's Dictatorship*, in: Raanan REIN, *Spain and the Mediterranean since 1898*, London 1999, pp. 48-64.

SUOLINNA, Kirsti, *The Relationship between Edward Westerrnarck and Abdessalam El Baqqali*, in: *Suomen antropologi* 19 (1994), H. 4, pp. 51-55.

-, *Abdessalam El-Baqqali, informateur et ami d'Edward Westerrnarck*, in: *Temenos* 31 (1995) pp. 1-12.

-, *Edward Westerrnarck's Fieldwork and Field Expeditions in Morocco*, in: Idem., Catherine af HÄLLSTRÖM, Tommy LAHTINEN, *Portraying Morocco. Edward Westerrnarck's Fieldwork and Photographs 1898-1913*, Abo 2000, pp. 7-26.

SWARTZ, Marvin, *The Union of Democratic Control in British Polities during the First World War*, Oxford 1971.

TAHTAH, Mohammed, *Entre pragmatisme, réformisme et modernisme. Le rôle politico-religieux des Khattabi dans le Rif (Maroc) jusqu'à 1926*, Leiden (Thèse) 1995.

-, *Entre pragmatisme, réformisme et modernisme. Le rôle politico-religieux des Khattabi dans le Rif(Maroc) jusqu'à 1926*, Leuven 2000 (*Orientalia Lovaniensia analecta*, 91).

TEN, Salvador, *Exploitation du gisement de minerai de fer d'Ouichane Achara de la Compagnie espagnole des mines du Rif*, in: *Mines et géologie* 4 (1961) pp. 55-61.

TERRIER, Auguste, *Les « Frères de la côte » du Rif*, in: *Bulletin du Comite de l'Afrique française* 35 (1925) pp. 548--549, pp. 652-657.

-, *Les « Frères de la côte » du Rif*, in: *Bulletin du Comite de l' Afrique française* 36 (1926) pp. 38-45, pp. 68-71, pp. 111-114, pp. 176-179, pp. 299-309.

- , Les « Frères de la côte » du Rif, in: Bulletin du Comité de l'Afrique française 37 (1927) pp. 46 et suiv.
- The History of the Times. The Twentieth Century Test 1884-1912, London 1947.
- THIERRY, René, L'agression des Rifains contre le Maroc français, in: Bulletin du Comité de l'Afrique française 35 (1925) pp. 399-411, pp. 529-541, pp. 596-605, pp. 664-666.
- THOMAS, Nigel, The French Foreign Légion. London 1981.
- TIERSKY, Ronald, French Communism 1920-1972, New York, London 1974.
- TOLEDANO, Joseph, La saga des familles. Les juifs du Maroc et leurs noms, Tel-Aviv 1983.
- TOYNBEE, Arnold J., The Islamic World since the Peace Settlement, London 1927 (Survey of International Affairs 1925, I).
- TRICOU, Luc, La création de Port-Say, in: L'Afrique du Nord illustrée, 20.3.1909.
- TRYSTRAM, Jean-Paul, Le mineur marocain. Contribution statistique à une étude sociologique, Paris (Thèse) 1955.
- TSCHIFFEL Y, Aime F., Don Roberto. Being the Account of the Life and the Works of R.B. Cunninghame Graham 1852-1936, London 1937.
- TUSELL, Javier, SAZ, Ismael, Mussolini y Primo de Rivera. Las relaciones políticas y diplomáticas de dos dictaduras mediterráneas, in: Boletín de la real academia de la historia 169 (1982) pp. 413-483.
- , La dictadura de Primo de Rivera 1923-1930, in: JOVER ZAMORA, La España, pp. 131-747.
- ULRICH, Volker, Völkermord im Rif (Génocide dans le Rif), in: Die Zeit, 1.2.1991.
- USBORNE, Cecil V., The Conquest of Morocco, London 1936.
- VAIDON, Lawdom (c'est-à-dire David WOOLMAN), Tangier. A Different Way, Metuchen, London 1977.
- VALYNSEELE, Joseph, Les Say et leurs alliances. L'étonnante aventure d'une famille cévenole, Paris 1971.
- VERNEAU, R., Les crânes marocains de la mission de Madame Camille du Gast, Angers 1913.
- VERNIER, Bernard, La politique islamique de l'Allemagne, Paris 1939.
- VIDAL, Federico S., Religious Brotherhoods in Moroccan Politics, in: Middle East Journal 4 (1950) pp. 427-446.
- VILLAIN, Jean, BRUN, Marcel, Fellah ohne Faruk. Eine Ägyptenreise (Fellahs sans Farouk. Un voyage en Egypte), Berlin 1958.
- VILLALOBOS, Federico, El sueño colonial. Las guerras de España en Marruecos. Barcelona 2004.
- VILLANOVA, Jose L., El Protectorado de España en Marruecos. Organización política y territorial, Barcelona 2004.

VINAS, Angel, Franco, Hitler y el estallido de la guerra civil. Antecedentes y consecuencias, Madrid 2001.

WADSWORTH, Mare, Comrade Sak. Shapurji Saklatvala MP. A Political Biography, Leeds 1998.

WANDLER, Reiner, Deutsch vergast, marokkanisch vergessen (Allemand gazé, marocain oublié), in: Tageszeitung, 26.1.2002.

WASTI, S. Tanvir, Mushir Hosain Kidwai and the Ottoman Cause, in: Middle Eastern Studies 30 (1994) pp. 252-261.

WEHBERG, Hans, Der XXIV. Weltfriedenskongreß zu Paris (1. bis 7. September 1925) (Le XXIVe Congrès mondial pour la paix à Paris (Du 1er au 7 septembre 1925)), in: Die Friedenswarte (L'observatoire de la paix) 25 (1925) pp. 289-299.

WELLARD, James, The French Foreign Legion. London 1974.

WELLER, Paul-Louis, René Fonck, in: Revue des deux mondes 153 (1983) pp. 533-540.

WELSCH, Otto, Das marokkanische Problem, in: Militär-Wochenblatt, 4.7.1925.

WESSEL, Horst A., Die Familie Mannesmann in Marokko 1907-1914. Ein Beispiel partnerschaftlicher Wirtschaftsentwicklung (La famille Mannesmann au Maroc de 1907 à 1914 : un exemple de développement économique en partenariat), Düsseldorf 1996.

-, Die Techniker der Familie Mannesmann (Les techniciens de la famille Mannesmann), in: Wolfhard WEBER, Ingenieure im Ruhrgebiet (Ingénieurs dans la région de la Ruhr), Münster 1999 (Rheinisch-westfälische Wirtschaftsbiographien (Biographies économiques rhéno-westphaliennes), 17), pp. 123-148.

WHITE, Gavin, Firearms in Africa. An Introduction, in: journal of African History 12 (1971) pp. 173-184.

WILKENS, Andreas, Archivführer Paris 19. und 20. Jahrhundert. Zentrale Bestände zu Politik, Wirtschaft und Gesellschaft in Archiven und Bibliotheken (Guide des archives à Paris, 19ème et 20ème siècle. Fonds centraux sur la politique, l'économie et la société dans les archives et les bibliothèques), Sigmaringen 1997 (Instrumenta, 2).

WILLIAMSON, Francis T., Germany and Morocco before 1905, Baltimore 1937.

WILSON, Trevor, The Downfall of the Liberal Party 1914-1935, London 1968.

WINKLER, Henry R., The Emergence of a Labor Foreign Policy in Great Britain 1918-1929, in: journal of Modern History 28 (1956) pp. 247-258.

WINTGEN, Thomas, Wermelskirchen in der Weimarer Republik. Die Jahre 1918 bis 1932 im Spiegel der Lokalpresse, Wermelskirchen 1993 (Wermelskirchen, Beiträge zu unserer Geschichte, 6) (Wermelskirchen dans la République de Weimar. Les années 1918 à 1932 dans le miroir de la presse locale, Wermelskirchen 1993 (Wermelskirchen, contributions à notre histoire) 6).

-, Menschen, Fakten, Akten 1933-1945. Auswertung der Gestapo- und Entnazifizierungsakten. Auswahl von Zeitungsberichten. Wermelskirchen 1998 (Personnes, faits et dossiers entre 1933 et 1945. Analyse des dossiers de la Gestapo et de la dénazification. Sélection d'articles de presse. Wermelskirchen 1998) (Wermelskirchen, Beiträge zu unserer Geschichte, 9).

WIRTH, Albrecht, Der Kampf um Marokko (La bataille pour le Maroc), Dachau 1925.

WIRZ, Albert, Für eine transnationale Geschichtsschreibung (Pour une historiographie transnationale) in: Geschichte und Gesellschaft 27 (2001), pp. 489-498.

WOHL, Robert, French Communism in the Making 1914-1924, Stanford 1966.

WOJAK, Irmtrud, MEINL, Susanne, Völkermord und Kriegsverbrechen in der ersten Hälfte des 20. Jahrhunderts (Génocides et crimes de guerre dans la première moitié du 20ème siècle), Frankfurt a. M., New York 2004 (Jahrbuch 2004 zur Geschichte und Wirkung des Holocaust (Annuaire de 2004 sur l'histoire et l'impact de l'Holocauste)).

WOLF, Dieter, Die Doriot-Bewegung. Ein Beitrag zur Geschichte des französischen Faschismus (Le mouvement Doriot. Une contribution à l'histoire du fascisme français), Stuttgart 1967 (Quellen und Darstellungen zur Zeitgeschichte (Sources et représentations sur l'histoire contemporaine), 15).

WOLF, Jean, Les secrets du Maroc espagnol. L'épopée d'Abd-el-Khaleq Torres, Casablanca 1994.

WOLGENSINGER, Jacques, André Citroën, Stuttgart 1992.

WOOLMAN, David S., Rebels in the Rif. Abd el Krim and the Rif Rebellion, Stanford 1968.

-, Stars in the Firmament. Tangier Characters 1660-1960, Pueblo 1998.

YOUSSOUFI, Abderrahman, Les institutions de la République du Rif, in: Abd el-Krim et la République du Rif, pp. 81-100.

ZAPPA, Paolo, Il sergente Klems, Mailand 1941.

ZIEMANN, Benjamin, Fahnenflucht im deutschen Heer 1914-1918 (La désertion dans l'armée allemande 1914-1918), in: Militärgeschichtliche Mitteilungen (Communications sur l'histoire militaire) 55 (1996) pp. 93-130.

ZNIBER, Mohammed, Le rôle d'Abd el-Krim dans la lutte pour la libération nationale dans le Maghreb, in: Abd el-Krim et la République du Rif, pp. 489-503.

## 10.2. Les sites Internet

ABD-EL KRIM, Hebert, Guerre chimique pendant la guerre du Rif sur le satellite ALAARABIA, in: Antiweblog, 13.3.2004. [http://www.preavis.org/antiweblog/article.php3?id\\_article=52](http://www.preavis.org/antiweblog/article.php3?id_article=52) [16.1.2005].

Colloque sur les armes chimiques pendant la guerre du Rif, in: Kabyle.com, 15.2.2004. [http://www.kabyle.com/article.php3?id\\_article=8297](http://www.kabyle.com/article.php3?id_article=8297) [16.1.2005].

CORREALE, Francesco, Micro-History of the Modern Maghreb. Traffickers of Weapons in Colonial Morocco. A Case Study: The « Affaire Cholvy de Tranoy & C. » 1912-1913, in: Middle East History and Theory Workshop at The University of Chicago, 17th Middle East History and Theory Conference (May 10-11, 2002).



[http://cas.uchicago.edu/workshops/mehat/past\\_conferences/Correale.pdf](http://cas.uchicago.edu/workshops/mehat/past_conferences/Correale.pdf) [31.12.2004].

CRISS, Bilge, BILGIN, Pinar, Turkish Foreign Policy toward the Middle East, in: MERIA, Middle East Review of International Affairs I (1997).

<http://www.biu.ac.il/SOC/besa/meria/journal/1997/issue1/jv1n1a3.html> [10.6.2001].

DIGNAC, Véronique, JOLY, Bertrand, Historique du Journal 1892-1944, in: Archives nationales, Fonds du Journal (Sous-série 8AR), Répertoire numérique (1997).

<http://www.archivesnationales.culture.gouv.fr/chanlchanlfondsIEGF/AP/noticesap/AR/8%20AR.html> [11.4.2003].

FREITAG, Ulrike, Translokalisierung als ein Zugang zur Geschichte globaler Verflechtungen (3.6.2005).

<http://geschichte-transnational.clio-online.net/forumlid=632&count=15&recno=1&type=artikel&sort=datum&order=down&segment=16> [3.6.2005].

KING, Charles, Queen of the Highlanders. Edith Durham in »The Land of the Living Past«, in: Times Literary Supplement, 4.8.2000.

[http://www.members.nbci.com/\\_XMCMLknigi\\_enledle\\_durham.html](http://www.members.nbci.com/_XMCMLknigi_enledle_durham.html) [6.7.2001].

MICHALSKI, Bernadette, The Mineral Industry of Morocco and Western Sahara.

<http://www.minerals.usgs.gov/minerals/pubs/country/9226097.pdf> [7.6.2001].

PATEL, Kiran K., Transnationale Geschichte - ein neues Paradigma? URL: <http://geschichte-transnational.clio-online.net/forum/2005-02-001> [23.5.2005].

SOTO, Paco, El ejército colonial español empleó armas químicas en la guerra del Rif, in: Andalucía libre N° 223, 23.2.2004.

<http://www.elistas.net/lista/andalucialibre/archivo/indice/201/msg/258> [16.1.2005].

WENGENROTH, Ulrich, Auslandsinvestitionen der deutschen Schwerindustrie zur Sicherung ihrer Erzversorgung zwischen Gründerjahren und Weltwirtschaftskrise, Arbeitspapier, 15.11.1998 (Münchener Zentrum für Wissenschafts- und Technikgeschichte).

[http://www.rnztwg.mwn.de/arbeitspapierelwe\\_erzfdi.pdf](http://www.rnztwg.mwn.de/arbeitspapierelwe_erzfdi.pdf) [14.5.2003].

La guerre du Rif (1921-1926) dans le nord du Maroc a reçu peu d'attention de la part de l'historiographie allemande, bien que l'Allemagne fût impliquée dans les événements à plus d'un titre. Mohammed ben Abdelkrim el Khattabi, alias Abdelkrim, réussit à réunifier les Rifains proies aux divisions et à transformer le mouvement de résistance contre les envahisseurs espagnols en une République du Rif proclamée en 1923. Dirk Sasse retrace l'itinéraire d'Allemands, de Britanniques et de Français qui ont optés pour être du côté d'Abdelkrim - médecins, techniciens, etc. Et qui ont contribué à la prolongation de la guerre, quoiqu'ils fussent également censés contribuer à la modernisation planifiée du pays. Son livre est une contribution à l'histoire de la décolonisation et des liens entre une population non européenne et les sympathisants anti-coloniaux venant d'Europe.

## Table des matières

1	Avant-propos.....	4
2	INTRODUCTION.....	5
3	LE CONTEXTE ET L'HISTOIRE: LA GUERRE DU RIF ET LA RÉPUBLIQUE DU RIF.....	13
3.1	Le Maroc à la merci des grandes puissances européennes à la veille de la guerre du Rif .	13
3.2	Le Rif et sa population.....	17
3.3	Mohammed Abdelkrim el Khattabi : De collaborateur à adversaire de l'Espagne.....	19
3.4	La « catastrophe » d'Anoual et ses répercussions.....	24
3.5	La proclamation de la République du Rif.....	27
3.6	Le Coup d'État de Primo de Rivera et la perte de Chefchaouen.....	30
3.7	2.7. L'attaque Rifaine contre le Maroc français et la reddition d'Abdelkrim.....	31
4	GAZ TOXIQUES, VARIOLE ET TYPHUS: ABDELKRIM A LA RECHERCHE DE L'AIDE HUMANITAIRE.....	35
4.1	Les atrocités de la guerre.....	35
4.2	Les contacts d'Abdelkrim à Londres et en Algérie.....	41
4.3	Le Comité international de la Croix-Rouge et les activités de la British Red Crescent Society <sup>44</sup>	
4.4	Les réfugiés Rifains à Tanger et le Refugee Relief Fund.....	54
4.5	Les missions d'aide françaises aux prisonniers de guerre.....	56
5	LES ARTILLEURS ET OPERATEURS TÉLÉPHONIQUES D'ABDELKRIM ET LES TRANSFUGES DES ARMÉES DES PROTECTORATS.....	59
5.1	La légende de la présence d'officiers européens dans le Rif.....	59
5.2	L'armée Rifaine et les troupes des Protectorats.....	62
5.3	Le nombre et les motivations des déserteurs européens.....	67
5.4	Les tâches des transfuges.....	79
5.5	Le conseiller militaire d'Abdelkrim, Josef Klems, alias le Caïd el Haj Alemán.....	92
6	"BUTINS ET CONTREBANDE" ABDELKRIM ET L'APPROVISIONNEMENT DU RIF.....	106
6.1	Le ravitaillement à partir de la zone espagnole au Maroc.....	106
6.2	La contrebande en provenance d'Algérie et du Maroc français.....	109
6.3	Les Réapprovisionnements en provenance de Tanger.....	116
6.4	Charles Gardiner et l'approvisionnement en provenance de Gibraltar.....	120
6.5	Les mesures de blocus prises par la France et l'Espagne.....	129
6.6	Les projets d'Abdelkrim pour une force aérienne Rifaine.....	133
7	LES AFFAIRES ET LA POLITIQUE : LE RÊVE D'ABDELKRIM D'UN ÉTAT RIFAIN ET L'INDUSTRIE MINIÈRE.....	141
7.1	Abdelkrim et les frères Mannesmann de Remscheid.....	141

7.2	Abdelkrim et le Basque Horacio Echevarrieta .....	153
7.3	Abdelkrim, Daniel Bourmancé-Say et Leurs visions du Maroc .....	166
7.4	Les projets miniers d'Abdelkrim et John Arnall.....	183
7.5	Abdelkrim et le contrat de monopole avec Charles Gardiner.....	198
7.6	Des journalistes américains chez Abdelkrim .....	211
7.7	Abdelkrim, Robert Gordon-Canning et le Riff-Committee.....	220
7.8	Abdelkrim et le correspondant du « Times » Walter Harris .....	241
8	CONCLUSION.....	247
9	ANNEXE .....	254
9.1	Les déserteurs .....	254
9.2	Liste des abréviations .....	262



